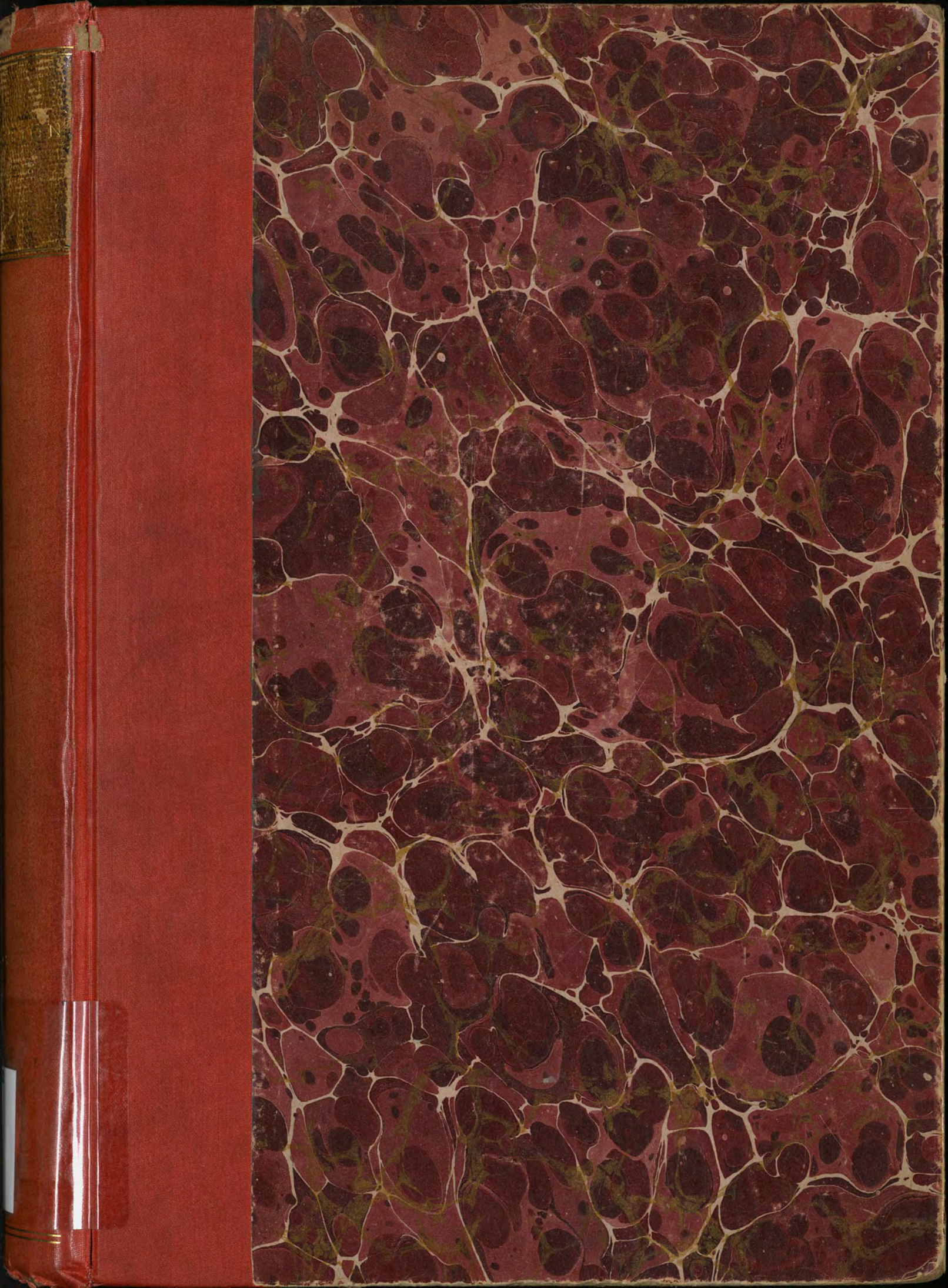






THE LIBRARY  
OF THE CLEVELAND  
MUSEUM OF ART

PRESENTED BY  
MR. AND MRS.  
JOHN L. SEVERANCE













LA  
COLLECTION SPITZER

ANTIQUITÉ  
MOYEN-AGE — RENAISSANCE

---

TOME SECOND

---



MACON  
PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

—  
1891







LA

COLLECTION SPITZER







LA  
COLLECTION SPITZER

ANTIQUITÉ  
MOYEN-AGE — RENAISSANCE

---

TOME SECOND

---



MACON  
PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

—  
1891







# ORFÈVRERIE CIVILE

---

N° 1. — **Hanap.** — Argent repoussé et doré. Travail allemand (fin du xv<sup>e</sup> siècle).

Ce hanap, de forme cylindrique, plus étroit à sa base qu'à son orifice, repose sur trois pieds formés par des figurines de lion debout sur des socles en forme de losange. Toute la panse du vase ainsi que le couvercle, de forme légèrement conique, sont recouverts de demi-sphères, repoussées en relief, imitant les grains d'une grappe de raisin. Le couvercle est monté à charnières et se termine par une figurine de l'apôtre saint Matthieu, de haut relief, nimbé, tenant une hache et un livre fermé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,170.

N° 2. — **Aiguière.** — Argent en partie doré. Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

Elle affecte la forme d'un lion debout et marchant. Le goulot sort par la gueule ouverte, et la queue recourbée comme dans les lions héraldiques se termine par une feuille. L'ouverture pour remplir le vase est placée sur la tête et recouverte par un morceau de métal repoussé et découpé de façon à se perdre dans la crinière.

Plusieurs poinçons sont frappés sur les pattes et sur la queue, et quatre autres poinçons illisibles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,160. — Longueur : 0<sup>m</sup>,215.

N° 3. — **Coupe en forme de corne.** — Corne et cuivre ciselé et doré. Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

La corne est placée sur deux pieds de cuivre ciselé et doré ; sur l'un sont représentés deux hommes sauvages, sur l'autre deux lions adossés. Sur le cercle intermédiaire, entre l'ouverture et l'extrémité du vase, sont gravés des feuillages ; sur celui qui gar-



nit le bord de la corne, sur deux banderoles, on lit l'inscription suivante en caractères gothiques : MARIA HILF · YN (S) BEOT.

L'extrémité inférieure de la corne est garnie d'un cône de cuivre doré, orné de crochets et terminé par un édifice de style gothique à six pans, percé de fenêtres, muni de contreforts et d'arc-boutants, coiffé d'un toit également à six pans.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,258. — Longueur : 0<sup>m</sup>,242. — Diamètre à l'ouverture : 0<sup>m</sup>,093.

**N° 4. — Coupe. — Argent en partie doré. Travail espagnol (xv<sup>e</sup> siècle).**

La coupe, peu profonde, de forme circulaire, est ornée extérieurement d'une dentelle de feuillages gravés et dorés; elle porte intérieurement, en son centre, un médaillon hexagonal sur lequel est gravée une rose dont le centre est occupé par un médaillon circulaire; sur ce médaillon, dans un trèfle encadré d'émail rouge opaque, est représenté un oiseau autrefois recouvert d'émail translucide. Le pied, fort large, est à douze lobes; six hémicirculaires, six à angle droit. Bordé de moulures sur lesquelles se relèvent de petites fleurs en relief, ou orné de trèfles découpés à jour, il est entouré d'une couronne de feuillages repoussés, dorés et gravés, exécutés en relief peu accentué. Sur la tige sont figurés deux rangs de rayons imbriqués sortant d'une bague garnie d'ornements découpés à jour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,105. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 5. — Hanap. — Argent doré. Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Plus étroit à sa base qu'à son ouverture, ce hanap, à panse entièrement recouverte de godrons repoussés en forme de bouillons, repose sur une base entourée d'une grosse branche ornée de feuillages. Trois figures de paysans, vêtus d'un justaucorps et de braies, un capuchon sur la tête, tenant en main une tige végétale, lui servent de pieds. Le couvercle godronné est de forme aplatie; il est muni d'une bordure de métal tordu sur laquelle se relèvent des feuillages largement découpés, de style gothique, et en son centre s'élève un pilier hexagonal surmonté d'un bouquet de feuillages sur lequel se dresse une statuette de saint Martin. Vêtu du costume de la fin du xv<sup>e</sup> siècle ou du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle, les cheveux longs et coiffés d'un bonnet, il tranche avec son épée un pan de son manteau pour le donner à un pauvre accroupi près de lui.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,355.



**N° 6. — Hanap. — Argent doré. Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme cylindrique à sa base, hexagone à son ouverture légèrement évasée, ce hanap est orné de godrons repoussés en creux. Il repose sur une base hexagonale bordée d'une couronne de feuillages découpés et d'une frise de rinceaux reperçés à jour, rapportés entre deux gros fils de métal tordu. Les pieds consistent en trois tours carrées coiffées de toits pointus et flanquées de tourelles, alternant avec trois lions accroupis soutenant des écus de forme allemande : d'argent à la bande écaillée d'or. Un large bandeau de feuillage sépare la panse tandis qu'un rang de feuilles d'eau en borde l'orifice. Le couvercle, en forme de terrasse hexagonale, est bordé d'une frise de feuillages et d'une galerie à jour ; en son centre s'élève un chapiteau feuillagé, terminé par une statuette d'homme debout, armé de toutes pièces, coiffé d'un grand chapeau, un manteau sur les épaules ; d'une main il tient un étendard, de l'autre il s'appuie sur un écu de forme allemande : d'argent à la bande écaillée d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,300. — Diamètre du pied : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 7. — Bocal double. — Argent doré. Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce bocal se compose de deux coupes piriformes en argent repoussé recouvert de godrons disposés en spirale et affectant la forme de larmes. Elles s'emboîtent l'une dans l'autre au moyen d'un rebord plat. Dans l'une des coupes, ce rebord est gravé de feuillages de style gothique flamboyant, au milieu desquels se jouent des chiens et des oiseaux. La partie inférieure de chacune des coupes est garnie d'un rang de larges feuilles frisées et découpées à jour en argent fondu et doré. Le pied à douze lobes est godronné comme les coupes. Sous le pied de chaque coupe sont fixés deux disques émaillés représentant peut-être des armoiries : l'un parti de gueules au rameau de sinople et d'azur à 3 flammes de gueules. Cette plaque est exécutée en taille d'épargne ; l'autre, exécutée par le procédé du cloisonnage, représente un dragon bleu turquoise, issant des flots ou des nuages, et entouré de feuillages et de fleurettes rouges sur fond vert sombre.

Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,380.

**N° 8. — Bocal formé d'un œuf d'autruche monté en argent et en vermeil. — Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur un pied circulaire et à deux étages, composé de branchages d'argent doré, enlacés à des tiges de chardons aux feuilles profondément découpées et à des branches de



corail rouge, se dresse une autruche de haut relief en argent, debout, portant sur son dos le vase composé d'un œuf. L'oiseau, en argent ciselé, est recouvert de plumes complètement en relief et rapportées. Les branchages, autour desquels s'enroulent des feuilles découpées, sertissent le vase que surmonte un couvercle monté de même. Il est bordé d'un rang de feuilles frisées et se termine par un bouton d'argent doré à ornements de style gothique, surmonté d'une branche de corail.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,440.

**N° 9. — Bocal. — Argent doré. Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce bocal, en forme de cône renversé, repose sur une tige hexagonale qui naît d'une base circulaire ornée, comme le vase, de gros godrons sphériques séparés par des feuillages rapportés, portant en leur centre des perles fines. Le fond du vase est garni d'une collerette de feuillages se rattachant à un cercle en forme de bâton noueux ; le tout semé de perles. Le bocal ainsi que le couvercle sont bordés d'une frise gravée de feuillage et d'un gros anneau de métal imitant une cordelière. Sur le bord du couvercle, également godronné, se redresse un rang de feuilles frisées alternant avec des fleurs dont le pistil est formé d'une grosse perle. Une autre couronne de feuillages et de perles entoure la naissance du bâton, sorte d'épi de fâitage terminé par un gros bouquet de feuilles surmonté de cinq grosses perles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,460.

**N° 10. — Bocal. — Argent doré. Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est entièrement semblable au précédent. Sous le pied, sur le bord, on voit des marques d'essayage et une inscription en russe, gravée au burin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,47.

**N° 11. — Bocal. — Argent doré. Travail de Nuremberg (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme conique et entièrement recouvert de gros godrons en forme de bouillons, ce bocal repose sur une tige prismatique, interrompue par un nœud composé de larges feuillages gothiques découpés à jour, réunis sur de gros fils de métal orné. Le pied circulaire est également orné de godrons ainsi que le couvercle, de forme aplatie, bordé d'une couronne de feuillages découpés et repliés. Au centre du couvercle s'élève un bouton feuillagé sur lequel se dresse une statue de saint Christophe, appuyé sur



un bâton et portant l'Enfant Jésus sur son épaule. Le bord du bocal est décoré de gravures représentant des enfants jouant au milieu de rinceaux. Sur cette bordure ainsi que sur le bord du couvercle sont gravés deux poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,470.

**N° 12. — Bocal double. — Argent doré. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chacun des bocaux se compose de deux disques de diamètres différents superposés et séparés par une gorge. Le pied, en forme de balustre, est orné de trois petites anses en forme de volute et repose sur une patte circulaire composée de trois éléments superposés séparés par une gorge. La décoration de chacune de ces parties consiste en bouquets de fruits et en mascarons d'homme, de femme et d'ange inscrits dans des entrelacs, le tout exécuté au repoussé. Le bandeau qui borde chacun des vases et sert à les emboîter l'un dans l'autre est gravé d'arabesques.

Hauteur de chaque bocal : 0<sup>m</sup>,185. — Hauteur de l'ensemble : 0<sup>m</sup>,346.

Diamètre de l'ouverture : 0<sup>m</sup>,075.

**N° 13. — Bocal. — Argent doré. Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le calice piriforme s'élargit vers son orifice muni d'un bourrelet saillant ; il est entièrement décoré de cartouches, de bouquets de fruits exécutés au repoussé et de chérubins dont les têtes sont rapportées. Le pied, en balustre, repose sur une base décorée également de chérubins ; il est orné de trois petites anses en volutes accompagnées de têtes d'ange. Une décoration analogue recouvre le couvercle bombé que surmonte une figurine de Mars, debout, appuyé sur une lance.

Sur le bord du bocal sont frappés plusieurs poinçons parmi lesquels on distingue une marque composée de la lettre S.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,275.

**N° 14. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le gobelet, de forme cylindrique, se compose de deux cylindres superposés et séparés par une moulure, le cylindre inférieur étant d'un diamètre un peu moindre que le cylindre supérieur et pouvant s'emboîter dans un autre gobelet. La tige se compose d'un simple anneau orné d'un rang d'oves. La patte, de forme circulaire et légèrement bombée, est ornée de la représentation de six des signes du zodiaque : les Gémeaux, le Capricorne, le Verseau, les Poissons, le Bélier, le Taureau. La partie inférieure de la panse est décorée d'arabesques gravées. Sur la partie supérieure se déroule un bas-relief représentant une chasse au lièvre. Sur la partie inférieure de la panse sont frappés deux poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,084. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,086.



N<sup>o</sup> 15. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

De même forme que le précédent. Sur la frise qui entoure la partie supérieure, sont représentés un renard enlevant une oie et la chasse aux petits oiseaux. Mêmes poinçons.

Hauteur : 0,085.

N<sup>o</sup> 16. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

De même forme que les gobelets précédents. Sur la panse supérieure sont représentés deux épisodes de chasse à l'ours : un ours se débattant dans une rivière au milieu des chiens qui l'attaquent ; un ours attaqué par des chiens et des chasseurs. Mêmes poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,082.

N<sup>o</sup> 17. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

De même forme que les précédents. Sur la partie supérieure sont représentés la pêche au filet, un moulin à eau et la pêche aux écrevisses. Mêmes poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,084.

N<sup>o</sup> 18. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg  
(xvi<sup>e</sup> siècle.)

De même forme que les gobelets précédents. Sur la partie supérieure sont représentés des chiens et des chasseurs forçant un sanglier, et une scène grotesque : des lièvres faisant rôtir un chasseur et un autre lièvre apportant un chien sur ses épaules. Mêmes poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,084.

N<sup>o</sup> 19. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

De même forme que les gobelets précédents. Sur la partie supérieure sont représentés un homme et une femme se promenant au milieu de la campagne ; la chasse aux petits oiseaux et la chasse à l'écureuil.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,083.



N° 20. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Le gobelet, de forme cylindrique, se compose de deux cylindres superposés et séparés par une moulure, le cylindre inférieur étant d'un diamètre un peu moindre que le cylindre supérieur et pouvant s'emboîter dans un autre gobelet. La tige se compose d'un simple anneau orné d'un rang d'oves repoussés; la patte circulaire, légèrement bombée, est ornée de la représentation de six des signes du zodiaque disposés dans des médaillons ovales : les Gémeaux, le Capricorne, le Verseau, les Poissons, le Bélier, le Taureau.

La partie inférieure de la panse est ornée de guirlandes de feuillages gravées et disposées en festons. Sur la partie supérieure se déroule un bas-relief représentant des paysans labourant la terre avec une charrue traînée par des chevaux, des pêcheurs et un chasseur. Dans le ciel, l'un des signes du zodiaque, le Taureau. Sous le pied, deux poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,093. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,081.

N° 21. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

De même forme que le précédent dans lequel il peut s'emboîter. Sur la partie supérieure de la panse, on voit un homme assis devant un grand feu, au milieu de ruines; des musiciens et deux fous jouant aux dés sur un tambour et se querellant; un autre fou tenant une marotte; un homme conduisant un char à quatre roues traîné par deux chevaux; sur le devant du char se tient un amour. Sous le pied, le même poinçon que dans la pièce précédente.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,092.

N° 22. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

De la même suite que les gobelets précédents. Sur la partie supérieure du gobelet sont représentés les travaux de la moisson et une chasse au cerf.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,091.

N° 23. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

De la même suite que les gobelets précédents. Sur la partie supérieure du gobelet sont représentés d'un côté trois personnages assommant un porc, et un personnage



apportant un agneau à un boucher. Dans le ciel, le signe du Capricorne. De l'autre côté, deux femmes et un homme préparant du chanvre ; au fond, des fabriques, et, dans le ciel, le signe du Sagittaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,091.

**N° 24. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De la même suite que les gobelets précédents. Sur la partie supérieure du gobelet sont représentés d'un côté le labourage et les semailles, et, dans le ciel, le signe de la Balance. De l'autre côté les vendanges, la chasse au filet et le signe du Scorpion.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,091.

**N° 25. — Gobelet en argent doré. — Travail de Nuremberg (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De la même suite que les gobelets précédents. Sur la partie supérieure du gobelet sont représentés d'un côté trois cavaliers combattant ; ils sont vêtus de costumes antiques et l'un est tombé de cheval ; dans le ciel, le signe du Scorpion. De l'autre côté, on voit deux hommes jouant aux quilles et trois autres hommes accompagnés d'une femme assis autour d'une table et jouant de divers instruments. Dans le ciel, le signe des Gémeaux. Sous le pied, un poinçon sur lequel on distingue un groupe de deux lettres surmonté d'une couronne.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,091.

**N° 26. — Corne à boire montée en cuivre et en argent doré. — Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette corne, taillée à six pans, est bordée à son orifice d'un large bandeau, de forme évasée, en cuivre gravé de feuillage de style gothique sur un fond guilloché ; deux autres bandeaux de facture analogue, reliés par des bandes de métal, relient les différentes parties de la monture et vont jusqu'à la corne qui se termine par une volute recourbée. Deux pieds de coq et un troisième support permettent au vase de se tenir dans une position verticale. Deux inscriptions, non contemporaines de la fabrication de l'objet, sont gravées sur le bandeau qui en garnit l'orifice : ANO (*Anno*) 1591, ANO 1731. N.M.

Enfin, à l'intérieur de la coupe d'argent doré de forme conique qui garnit l'intérieur de la corne, sur le bord, est gravée au pointillé l'inscription suivante : *Förfardig ad 1822 pa Bröggare laget bekostnadoch genom Alderman J. B. Lundquist och Förman H. Krom-nous försorg*. On y voit aussi des poinçons, dont l'un est illisible.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,192. — Longueur : 0<sup>m</sup>,245.



**N° 27. — Canette. — Travail allemand (2<sup>e</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La panse, légèrement plus large à sa base qu'à son ouverture, est décorée, à sa partie supérieure, d'une frise ornée de mascarons et de figures de femmes couchées dans des cartouches. Au dessus de cette frise, dans trois compartiments limités par des colonnes, sont représentées en bas-reliefs exécutés au repoussé l'Annonciation, l'Adoration des bergers, l'Adoration des rois. Le couvercle, de forme légèrement bombée, offre également trois sujets : le Sacrifice d'Abraham, le Serpent d'airain, Jonas sortant de la baleine. L'anse, de forme recourbée, est ornée d'un terme de femme et d'un masque de satyre ; elle se termine, à sa partie inférieure, par une griffe et à sa partie supérieure par un pivot sur lequel tourne le couvercle. Sur ce pivot, orné de deux mufles de lion, est placée une petite figurine de Bacchus assis sur un tonneau.

Sous le fond, on voit deux poinçons, un groupe de lettres et de chiffres à la pointe : b z 19, et l'indication du poids : 17 g.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,160. — Diamètre de la base : 0<sup>m</sup>,130.

**N° 28. — Canette. — Argent doré. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Plus large à sa base qu'à son ouverture, ce vase est décoré de trois bas-reliefs de la plus grande finesse, exécutés au repoussé, séparés par des termes de femmes ailées ; Jacob prenant congé de Laban, David et Goliath, Daniel dans la fosse aux lions. Sur le couvercle, légèrement bombé et bordé de cartouches contenant des bouquets de fruits et des mufles de lion, est rapporté un écusson émaillé entouré d'une couronne de laurier : d'azur à la barre ondée ; de chaque côté des écussons, les initiales E F. Anse recourbée ornée d'un terme de femme.

Sous le vase, deux poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,120. — Diamètre de la base : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 29. — Bocal. — Argent doré. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le vase se compose d'une partie cylindrique reposant sur deux disques aplatis ornés de mascarons d'homme et de femme, entourés de cartouches, séparés par des godrons sur l'un desquels est gravé un dragon héraldique levant une épée, accompagné des lettres B. L. Sur la partie cylindrique sont représentées en bas-reliefs fondus et ciselés, séparés par des termes, trois scènes appartenant à une même suite : Un prince ordonnant à trois hommes de tuer à coups de flèche un vieillard attaché à un arbre près duquel est placé un cercueil. — Un vieillard faisant crever les yeux à deux hommes. — Plusieurs personnages vêtus à l'antique regardant une sorte d'armure complète composée d'une peau de lion posée sur un trône. Le pied, en forme de balustre, est orné de mascarons en forme de termes. Sur la patte, deux figures de fleuve et deux sources couchées, appuyées sur des urnes ; sur le bord, des arabesques gravées.



Le couvercle est orné sur le bord d'un rang d'oves au dessus duquel est gravée l'inscription suivante : CAVETE AVTEM VOBIS § NE GRAVENTVR CORDA § VESTRA CRAPVLA. Au dessus de cette inscription se déroule une frise représentant de petits génies jouant sur les flots et des monstres marins. Au dessus d'une seconde frise est un sujet deux fois répété : un homme et une femme s'embrassant, accompagnés de deux amours. Une figurine d'enfant nu, tenant un écusson, termine le couvercle et forme le bouton. Sur l'écusson, accompagné d'une mitre, d'une crosse et d'une épée, on voit un trèfle accompagné de deux étoiles en chef. Enfin à l'intérieur du couvercle est rapportée une plaquette repoussée représentant la Trinité. Sur le bord sont gravées les initiales L + L.

Sur le bord du pied, deux poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,260.

**N° 30. — Coupe en noix de coco montée en argent doré. — Travail allemand (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

La coupe, en noix de coco, de forme ovoïde, est ornée de trois sujets sculptés : la mort de Lucrèce, la Charité romaine, Judith et Holopherne. La figure de Judith est appuyée sur un écusson de . . . au pal de . . . chargé d'un tau. Sur les trois frettes de métal qui rattachent la garniture de l'orifice du vase au pied, sont représentées trois figures d'Hercule, debout, casqué et nu, appuyé sur un fût de colonne brisé, et des mascarons. La bordure du vase est gravée de rinceaux. Le pied, en balustre, orné de trois petites anses détachées en forme de volutes, repose sur une base à deux étages décorée de mascarons, de cartouches, de coquilles et de bouquets de fruits. La même décoration est reproduite sur le couvercle, de forme aplatie, que termine un bouton composé d'un vase de fleurs. Sur le bord du pied sont frappés deux poinçons.

Sur le pied, les lettres M P Z gravées à la pointe.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,270.

**N° 31. — Nautil. — Coquille et argent doré. Travail allemand (XVI<sup>e</sup> siècle).**

La coquille de nacre qui forme la coupe est ornée d'une large bordure d'argent gravée de fleurs finement exécutées et dorées. Sur le devant et sur les côtés, deux frettes ornées d'un mascarons de satyre et de termes de femme entourent la coquille que surmonte un gros poisson sur lequel est assis Neptune tenant un triton. De la gueule du poisson sort le prophète Jonas. Le pied, en balustre, est orné de quatre anses, sorte d'animaux chimériques repliés en forme de volutes. Sur la patte à deux étages, sont figurés, par le procédé du repoussé, des oves, des dauphins et des poissons, des coquillages et des grenouilles. Sur le pied sont frappés trois poinçons dont l'un est illisible. Sur le bord de la coupe un autre poinçon figurant un coq. La tête



de l'écrou, placé sur le pied et qui réunit toutes les parties de la coupe, est ornée d'un coquillage,

Hauteur : 0<sup>m</sup>,288.

**N° 32. — Coupe en noix de coco. -- Monture en argent doré. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe, de forme ovoïde, est formée d'une noix de coco sculptée sur laquelle est représentée la Passion en douze scènes : l'entrée du Christ à Jérusalem, le Christ au Jardin des Oliviers, Jésus devant Pilate, le Portement de croix, le baiser de Judas, Jésus devant Caïphe, la Crucifixion, la Descente de croix, la Flagellation, Jésus couronné d'épines dans le prétoire, la Mise au tombeau, la Résurrection. Trois bandes d'ornements découpés à jour, ornées de mufles de lion et de mascarons, entourent la coupe et relient le pied à l'orifice bordé d'un rang de godrons et d'une frise de feuillages gravés au milieu desquels se jouent des oiseaux. Le pied, en balustre, décoré de mascarons et de trois petites anses en forme d'ange repose sur une base élevée ornée d'oves et de bouquets de fruits. Couvercle bombé, décoré de bouquets de fruits exécutés au repoussé et surmontés d'une figurine de la Vierge, les mains jointes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,315.

**N° 33. — Coupe. — Argent doré. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe, de forme circulaire et peu profonde, repose sur un pied en balustre flanqué de huit anses, quatre grandes et quatre petites, en forme de volutes et découpées à jour. La base, à deux étages, supportée par quatre sphinx de haut relief, est décorée de cartouches; des bouquets de fruits sont repoussés sur la tige, et le dessous de la coupe est décoré de chérubins alternant avec des cartouches et des guirlandes. Un grand médaillon en argent repoussé et doré occupe presque tout l'intérieur de la coupe. On y a représenté l'Adoration des bergers. A gauche, à l'entrée de la crèche près de laquelle se tient debout saint Joseph, on aperçoit Jésus enfant, étendu dans une corbeille remplie de paille. Trois petits anges et la Vierge agenouillée l'adorent. A droite, on voit un berger à genoux qui vient de déposer un agneau en offrande auprès du Sauveur; deux autres bergers, dont l'un porte une cornemuse, l'accompagnent. Au fond, des ruines et un ange annonçant aux bergers la naissance de Jésus. Sur le bord, à l'intérieur et à l'extérieur de la coupe, est gravée l'inscription suivante : VT · PERDERET · QVOS · CONDIDIT · BEATVS · AVCTOR · SAECVLI · SERVILE · CORPVS · INDVIT · GAVDET · CHORVS · COELESTIVM · ET · ANGELI · CANVNT · DEO · PALAMQVE · FIT · PASTORIBVS · PASTOR · CREATOR · OMNIVM.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,168. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,188.



**N° 34. — Coupe en noix de coco montée en argent doré. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe, de forme ovoïde, est ornée de quatre figures ailées, sculptées en bas-relief, représentant les quatre vertus cardinales : la Justice, la Prudence, la Tempérance, la Force. Quatre bandes de métal, en forme de termes, entourent la coupe et rejoignent au pied la monture de l'orifice du vase qui se compose d'une bordure ornée de bouquets de fruits et de volutes repoussées et ciselées, et d'un large bandeau sur lequel est gravée une couronne de laurier. Ce pied en balustre, décoré d'ornements repoussés, est accompagné de trois petites anses en volutes ; il repose sur une base à deux étages également recouverte de feuillages, de médaillons et de volutes exécutés au repoussé. Une ornementation analogue entoure le couvercle bombé et à large bord plat que surmonte une statuette de l'Amour tenant un papillon.

Cette statuette paraît postérieure à la coupe.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,260.

**N° 35. — Coupe en noix de coco montée en argent doré. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe, de forme ovoïde, est divisée en trois parties par trois frettes d'argent doré qui rattachent le pied à la garniture du col de la coupe. Ces frettes sont ornées de termes d'hommes cornus. Sur la noix de coco, sculptée en bas-relief, est représenté un combat de cavalerie ; tous les personnages sont vêtus à l'antique. Sur le bord du vase on voit une frise d'arabesques, de bouquets de fruits et de mufles de lion exécutée au repoussé et des feuillages gravés. Le pied, en forme de balustre, repose sur un soubassement à deux étages. Il est orné de masques de satyres d'une grande finesse et de trois petites anses en volutes. Le couvercle bombé est également orné de cartouches, de bouquets de fruits et de mascarons ; une figurine de Mars le surmonte ; le dieu, vêtu comme un guerrier antique, s'appuie sur une lance et sur un bouclier orné d'une tête de Gorgone.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,315.

**N° 36. — Coupe d'agate montée en argent doré. — Travail d'Augsbourg (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe, de forme allongée et taillée à cinq godrons imitant les lobes d'une coquille, est surmontée, à l'une de ses extrémités, d'une figure de dauphin de haut relief placée sur des feuillages d'argent doré, finement ciselés. La coupe est supportée par une figure d'Inlien couronné de plumes et vêtu d'un jupon court, également



de plumes. Cette figure repose sur une large base circulaire ornée de godrons de feuillages repoussés et d'un large tore de laurier. Deux poinçons sont frappés sur la base.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,285.

**N° 37. Vase en noix de coco monté en argent. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il affecte la forme d'une chouette dont le corps est composé d'une noix de coco sculptée; la tête, la queue et les pattes sont en argent repoussé et ciselé. La tête de l'animal, dont les yeux sont figurés par des perles de verre, sert de couvercle; des grelots d'argent sont attachés à ses pattes. Des bandes de métal repoussé et découpé rattachent la partie inférieure et la partie supérieure de la garniture d'argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,162.

**N° 38. — Nef en argent doré. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette nef affecte la forme d'un navire à un seul mât dont toute la coque est repoussée de façon à figurer les flots de la mer et des dauphins. L'avant est garni d'une terrasse sur laquelle est placé un canon près duquel se tiennent plusieurs soldats. Au dessous de cette terrasse, garnie d'une balustrade délicatement découpée, deux autres canons avancent leur gueule en dehors de la coque, de chaque côté de la proue, ornée d'une tête de lion. Sur les flancs du vaisseau, décorés de galeries, sont debout des soldats; des marins montent dans les haubans pour gagner le poste d'observation établi au haut du mât et où sont déjà assis trois matelots. Sous le pavillon, que surmonte la poupe, sont debout divers personnages parmi lesquels on distingue le capitaine, qui est assis, et un porte-drapeau. Une figure de femme, cuirassée et portant un drapeau, surmonte ce pavillon au dessous duquel sont disposés deux canons et le goulot de la nef. Sur les voiles ainsi que sur la flamme attachée au sommet du mât, sont gravées des armoiries : la croix de saint André accompagnée de quatre fusils ou briquets. Une figure de Neptune, debout dans une coquille et tenant un dauphin, sert de support à la nef. Cette figure repose sur une base ovale ornée de dauphins voguant sur les flots et de cartouches.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,56.

**N° 39. — Aiguière. — Argent doré. Travail allemand ou italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme ovoïde, elle repose sur un pied circulaire légèrement bombé, décoré d'oves et de motifs d'ornements répétés. La décoration de la panse, exécutée au repoussé, consiste en trois zones d'ornements séparées par des moulures saillantes. Sur



la zone supérieure, on voit un motif trois fois répété consistant en un médaillon encadrant un masque de femme, accosté de deux chevaux ailés. Dans la zone médiane, trois médaillons ovales séparés par des palmettes et entourés de cuirs découpés encadrant les représentations de la Foi, de l'Espérance et de la Charité. Enfin, vers le culot, sont représentés quatre satyres ailés, de face, entourés de cuirs découpés et de guirlandes de fleurs et de fruits. Le goulot, de forme découpée, est orné d'un masque de femme et d'un masque de satyre grimaçant, accompagnés de feuillages et de cuirs découpés. L'anse recourbée est formée de trois serpents liés ensemble et sortant d'une gaine, sorte de corne d'abondance ornée d'un masque de femme. Sur le bord du pied, un poinçon.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,280.

**N° 40. — Bocal. — Argent niellé et doré. Travail d'Augsbourg (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme cylindrique et évasé vers son orifice, ce bocal repose sur un pied en balustre accompagné de trois petites anses ornées de têtes de bélier. Le pied, le bocal, ainsi que le couvercle, sont recouverts d'entrelacs et d'arabesques réservés sur fond niellé. Cette décoration est bordée de bandeaux d'argent doré recouverts d'arabesques gravées à l'eau forte. Le couvercle, de forme aplatie, se termine par un gros bouton feuillagé, niellé, bordé d'argent doré, sorte de fleur d'où s'échappent les pistils. Sur la base sont frappés deux poinçons parmi lesquels on distingue celui d'Augsbourg.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,365.

**N° 41. — Aiguière. — Argent repoussé et doré. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La panse, de forme ovoïde, est légèrement aplatie et repose sur un pied de forme ovale orné sur ses bords de bouquets de fruits et de chérubins. La partie inférieure de la panse est ornée de godrons, et au dessus se déroule une large frise sur laquelle sont représentés des dieux marins, des femmes et de petits génies se jouant sur les eaux ; ils accompagnent Neptune porté en triomphe par deux chevaux marins. Sur l'épaule du vase, on voit deux génies armés d'un trident et montés sur des monstres marins. Des bouquets de fruits et un goulot en forme de tête d'homme casqué. L'anse recourbée et ornée de bouquets de fruits s'appuie, à sa partie inférieure, sur une tête de femme ailée, et se rattache par une griffe de lion que surmonte un buste de satyre ailé. Un large mascarón orne la partie antérieure du goulot, de forme allongée et découpée. Sur le bord du pied, deux poinçons illisibles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,390.



**N° 42. — Plateau d'aiguière. — Argent doré et nacre. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce plateau creux, à bords plats, se compose d'un cercle en argent repoussé et doré formant le bord et entourant un fond composé de pièces de nacre découpées en forme de rectangles ou d'écailles assemblées par de petits clous. Le fond du plat que sertit une couronne de laurier en argent doré, est occupé par un ombilic également en argent repoussé et doré sur lequel on voit un buste d'homme casqué, entouré de feuillages au milieu desquels se jouent un ours, un cerf, une licorne. Au dessus du buste est gravé le monogramme de l'artiste V. S. (Virgilius Solis). Sur le bord, entre deux tores de laurier, sont représentés, dans douze médaillons circulaires entourés de feuillages au milieu desquels on voit des génies, un satyre, des licornes, un ours faisant de la musique, douze bustes de souverain accompagnés de légendes très incorrectes : Charles-Quint. CAS CAROL (Cæsar Carolus); Isabelle, reine d'Espagne : ISABE HISP·REX. EEP (?) INND. — ANA FL (? filia) K. — REX FRAN. — REIGIN. FRC. — REX POLN. — K. POLONIA. — REX PEN (?). — KVNIGIN ZV DENOM (?). — REX SWEDN. — K(VNIG)IN·SWEDEN. — Près du médaillon de Charles-Quint est repoussé le même poinçon que sur le bord. Sur le dessous, au centre, une plaquette en argent repoussé et doré représentant un lion héraldique. Un cercle d'orfèvrerie orné de feuillages sur lequel se relèvent trois petits pieds en forme de mascarons, entoure le fond et maintient les pièces de nacre.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,276. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,046.

**N° 43-44. — Aiguière et bassin. — Argent doré. Travail allemand ou italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'aiguière, en argent repoussé et doré, de forme ovoïde, repose sur un pied étroit, orné d'oves, de cartouches, de bouquets de fruits. La décoration de la panse se compose de trois zones d'ornements superposées; ce sont des cartouches, des vases de fleurs, des oiseaux, des mascarons et des hommes casqués sous forme de termes. Une frise de cartouches et de mufles de lion sépare cette partie de l'épaule du vase sur laquelle se relèvent, en haut relief, un mascaron de femme grimaçant et deux têtes de lion séparées par des cartouches imitant des montures de pierreries accompagnées de bouquets de fruits. Sur un quatrième masque d'homme barbu, prend naissance l'anse recourbée et élevée qui vient se rattacher au col du vase dont la décoration, composée de mascarons, de volutes et de cornes d'abondance, rappelle celle du pied. L'anse elle-même affecte la forme d'un dragon ailé, à double queue, dont le corps est orné de masques grotesques et d'écailles.

Le bassin, en argent repoussé et doré, de forme circulaire, est orné sur ses bords d'une frise composée de cartouches renfermant deux figures d'hommes assis, deux



femmes vues en buste et jouant de la mandoline, et des vases de fleurs. Entre ces cartouches sont disposés des mascarons entourés d'oiseaux perchés sur des bouquets de fruits. Au dessous de cette bordure se trouve un rang de larges godrons contenant un motif d'ornement en forme de coquille. Une gorge ornée de gravures sépare cette bordure de l'ombilic très saillant décoré d'une bordure en forme de tresse d'un rang de mascarons et de cartouches. Au centre, une figure de Neptune assis sur un dauphin, le trident en main.

Hauteur de l'aiguière : 0<sup>m</sup>,480. — Diamètre du bassin : 0<sup>m</sup>,498.

**N° 45. — Pupitre. — Argent doré. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sa base, de forme rectangulaire, se compose de trois bas-reliefs en argent repoussé, représentant le Christ au Jardin des Oliviers, l'arrestation du Christ et le Christ battu de verges. Elle est ornée, aux angles, de cartouches ovales enchâssant des verres églomisés imitant un marbre ; elle repose sur trois griffes de lion de haut relief tenant des boules de marbre.

Le pupitre lui-même, qui peut se lever ou se baisser au moyen d'une tige mobile, se compose de plaques triangulaires ou polygonales de jaspe sanguin enchassées dans une monture d'argent gravé et doré. Le centre en est occupé par un triangle de marbre rouge et jaune, dont le revers est taillé en forme de pyramide. Autour de ce triangle sont rapportés, dans des disques de métal, trois écussons d'armoiries se détachant sur un fond d'agate : échiqueté de . . . et de . . . qui est Toledo ; de . . . au six besans posés 2, 2, et 2, qui est Albe ; et parti des mêmes armoiries. Ces mêmes écussons sont gravés au revers de ces disques sur des plaques d'argent et tous surmontés du chapeau de cardinal.

Largeur : 0<sup>m</sup>,355. — Hauteur ouvert : 0<sup>m</sup>,265. — Hauteur fermé : 0<sup>m</sup>,145.

**N° 46. — Salière. — Vermeil et argent. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base à six pans se dresse une terrasse circulaire et bombée sur laquelle est debout Neptune, le pied droit posé sur un dauphin, un trident dans la main droite. De la main gauche relevée, il soutient sur sa tête une coquille qui forme la salière. Sur le dos de Neptune grimpe un lézard, et à ses pieds sont disposés symétriquement des grenouilles en argent alternant avec des chatons enchâssant des émeraudes et une petite figure de sirène. Ces ornements sont rapportés sur un champ décoré de lambrequins exécutés au repoussé. Sur le pied sont exécutés, également au repoussé, des cartouches et des cuirs découpés sur lesquels alternent trois petites sirènes et trois grenouilles en argent. Sur le bord du pied sont frappés deux poinçons. Sous le pied on lit, gravé au pointillé, l'inscription : 95 *Lott 797*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,230.



**N° 47. — Salière. — Argent doré. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette salièrre affecte la forme d'un monument hexagone orné sur ses angles de colonnes à chapiteaux corinthiens, et sur ses faces d'architecture. Chacune des niches abrite une statuette : Mars, l'Amour, une femme portant un flambeau (Cérès?), Hercule, l'Amour armé d'un bouclier. Cette salièrre, dont la base est ornée de volutes terminées par des têtes de dauphin, repose sur six figures de chimères de haut relief accroupies. Autour du saleron, à la partie supérieure, sont gravés des feuillages et des arabesques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,084. — Largeur : 0<sup>m</sup>,105.

**N° 48. — Salière. — Argent doré. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De même forme et de même décoration que la pièce précédente dont elle forme le pendant. Des statuettes placées dans les niches représentant Mars, Neptune, un génie tenant un gouvernail et un dauphin, une femme tenant une torche, un génie tenant un trident et un dauphin, l'Amour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,084. — Largeur : 0<sup>m</sup>,105.

**N° 49. — Boîte à épices. — Argent et argent doré. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La boîte affecte la forme d'une chouette de haut relief en argent ciselé et doré, debout sur une terrasse en argent repoussé, ornée de godrons imbriqués comme des feuilles d'artichaut. La tête de l'oiseau forme le couvercle de la boîte dont l'orifice est recouvert d'une capsule percée comme une poivrière.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,185.

**N° 50. — Aiguière en nacre montée en vermeil. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'aiguière, de forme cylindrique et légèrement évasée vers son orifice, est composée de pièces de nacre découpées et assemblées au moyen de petits clous ; elle est sertie, à sa partie médiane, d'un large bandeau de métal ciselé bordé de feuillages et sur lequel sont repoussés des mascarons et divers motifs d'ornement. Le fond et l'orifice sont également bordés d'un cercle de métal orné d'oves et de volutes. Le bec se termine, à sa partie supérieure, par une tête de dragon de haut relief, et à sa partie inférieure par un masque de satyre grimaçant. L'anse en volute affecte la forme d'un dauphin recouvert de feuillages. Le pied circulaire est orné d'oves, de feuillages, de mascarons et de godrons exécutés au repoussé. Sur le bord du pied, un poinçon deux fois répété.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,255.



**N° 51. — Vase à boire. — Jaspe et argent doré. Travail allemand (1569).**

La coupe se compose d'une boule de jaspe évidée et doublée d'argent doré; elle est munie, à son orifice, d'un large bandeau gravé d'arabesques auquel se rattachent des branches de métal ornées de termes d'enfant qui entourent la coupe comme d'un réseau et la relient au pied, formé d'une patte à deux étages et d'une tige interrompue par une boule aplatie. Toutes les parties de ce pied sont ornées d'oves, de cartouches et de bouquets de fruits exécutés au repoussé. L'anse, de forme recourbée, est recouverte de feuillages finement gravés, et se termine à sa partie inférieure par un masque de roi barbu et couronné. Sur cette anse est monté à pivot le couvercle bombé, décoré de cartouches et de bouquets de fruits, surmonté d'un petit vase à panse trilobée, en jaspe sanguin. Sur le bord du pied, deux poinçons : l'un porte les lettres CA, l'autre est illisible. A l'intérieur du couvercle est rapporté un disque de métal sur lequel sont gravées dans un écusson les initiales du possesseur et la date : C.W. 1569.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 215.

**N° 52. — Vase en forme de lion. — Argent doré. Travail de Nuremberg (1564).**

Dressé sur ses pieds de derrière comme un lion héraldique, l'animal porte de la patte gauche un coquemard orné d'armoiries; de la patte droite, il tenait un objet qui a disparu. La tête forme le couvercle du vase. L'animal repose sur une base ovale ornée d'arabesques gravées à l'eau forte. Sur le rebord, on lit : ZV GEDECHTNVS IEREMIAS SCHWEIKRERS·VND ELISABETH OLHEFIN HOCHZEIT·M·D·LXIII. Sur le coquemard sont représentés en relief deux écussons chargés d'un lion. Sur la base et sur le bord du couvercle sont frappés deux poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 225.

**N° 53. — Flambeau en forme de satyre. — Bronze doré. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Debout, une draperie nouée autour des reins, le satyre appuie la main gauche sur la hanche et de la droite levée supporte un vase orné de mufles de lion et de draperies qui sert de flambeau. Le satyre repose sur une base ovale, en cuivre repoussé orné de fleurs, de lambrequins et d'oves. Sur la gorge qui divise cette base en deux parties, deux masques grotesques et un aigle impérial deux fois répété.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 263.



**N° 54. — Flambeau en forme de satyre. — Bronze doré. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce flambeau, destiné à former le pendant du précédent, est entièrement semblable, mais le support est formé par un satyre femelle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,265.

**N° 55. — Collier de confrérie d'archer. — Argent doré. Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le collier, fort long, se compose de bouquets de fleurs, en argent fondu ciselé et doré, réunis par des anneaux ; le pendant se compose de trois parties : d'abord un grand médaillon ovale bordé d'ornements en volutes, découpé à jour, orné à sa partie inférieure d'un chérubin et à sa partie supérieure d'une statuette de sainte couronnée, tenant une crosse et un livre, et près de laquelle se tiennent deux ours. Sur le médaillon est rapportée une applique représentant saint Sébastien attaché à un chêne entre deux archers qui viennent de lui décocher chacun une flèche. Au dessus de l'arbre, sur une banderole, on lit : SODALITAS-S-SEBAST(iani) IN YORST ; et sur le fond du médaillon : PATIENTIA VICTRIX DVRI A..... A droite et à gauche de ce médaillon sont assis un homme et une femme nus, portant deux écussons fascés de . . . et de . . . ; de . . . à la barre de . . . chargé de trois besans, accompagnés de deux fleurs à quatre pétales. A ce médaillon est suspendu un aigle posé sur une branche, couronné, les ailes étendues, tenant dans son bec un anneau ; enfin, à la branche sur laquelle pose l'oiseau, est rattaché par deux chaînettes un trophée composé d'un arc, de flèches et de mousquets.

**N° 56. — Médaillon circulaire. — Travail français (milieu du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon, destiné à orner le fond d'une coupe et d'un plat, est recouvert d'ornements repoussés. Au centre sont représentés Diane et Neptune assis sur deux chevaux marins. Tout autour de ce groupe central, des dauphins se jouent sur les flots parsemés de coquillages. Dessin de l'École de Fontainebleau. Sur le bord, trois poinçons.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,13.

**N° 57. — Vénus et l'Amour. — Argent fondu. École de Jean de Bologne (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Vénus est représentée sortant du bain. Debout et nue, le pied gauche posé sur un pilier, elle s'essuie avec une draperie qu'elle tient de ses deux mains. L'Amour enfant



et nu accourt vers sa mère. D'une main il tient une pomme ; de la gauche il tenait sans doute une flèche qui a disparu ; un carquois est pendu à son côté.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 145.

N<sup>os</sup> 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64. — Six coupes faisant partie d'une suite de douze coupes représentant l'histoire des douze Césars.  
— Travail d'Augsbourg (?) (xvi<sup>e</sup> siècle).

Chacune de ces coupes, de forme circulaire et concave, repose sur un pied en balustre dont la tige est ornée d'anses en volutes découpées à jour, de mascarons cornus et de bouquets de fruits. Sur la base, on voit disposés sur deux frises concentriques, des masques de chérubins et des draperies, des bustes d'homme dans des médaillons séparés par des mascarons et des trophées. L'intérieur de chaque coupe, bordé d'un ornement imitant des perles enfilées, est divisé en quatre compartiments par des colonnes cannelées, figurées à plat et en bas relief, dont les chapiteaux se réunissent à l'ombilic. Sur l'ombilic se dresse un piédestal supportant la statue laurée d'un empereur.

I. JULES CÉSAR. 1<sup>er</sup> compartiment : Le Siège d'Avaricum. L'armée romaine attaque les portes de la place avec des béliers. — 2<sup>o</sup> César passe le Rubicon. — 3<sup>o</sup> Bataille de Pharsale. — 4<sup>o</sup> Triomphe de César à Rome.

César, dans la statuette qui occupe le centre de la coupe, est représenté vêtu du costume militaire, lauréat, un manteau jeté sur les épaules ; d'une main il s'appuie sur une hallebarde, de l'autre sur la garde de son épée.

VIII. OTHON. 1<sup>er</sup> compartiment : Othon à table avec un autre personnage. La table et les lits sont dressés sous une sorte de baldaquin soutenu par des colonnes ; à droite et à gauche, des serviteurs et des soldats ; au fond, des monuments d'architecture. — 2<sup>o</sup> Othon se rend dans une litière au camp des prétoriens. — 3<sup>o</sup> Bataille entre les partisans d'Othon et ceux de Vitellius. — 4<sup>o</sup> Othon, étendu sur un lit dressé sous sa tente au milieu de son camp, se donne la mort.

L'empereur Othon est, dans sa statue, représenté debout, lauréat, vêtu d'un riche costume militaire, un manteau drapé sur les épaules ; il est légèrement penché en avant et étend la main droite.

IX. VITELLIUS. 1<sup>er</sup> compartiment : Vitellius accompagné de ses soldats se rend dans un autre camp où il est accueilli avec joie. — 2<sup>o</sup> Vitellius en Lombardie à la tête de son armée victorieuse. — 3<sup>o</sup> Vitellius rendant la justice dans la cité de Vienne. Il est assis sur un trône placé sous une niche à l'étage inférieur d'un monument à plusieurs étages ; d'une main il tient un sceptre ; un coq est perché sur son épaule droite. — 4<sup>o</sup> Entrée triomphale de Vitellius à Rome par la porte Flaminia.

Vitellius debout, vêtu du costume militaire antique, s'appuie de la main gauche sur une épée ; de la droite, il tient un volumen.



X. VESPASIEN. La coupe sur laquelle est fixée la statuette de cet empereur est en réalité celle que devait surmonter la statue d'Auguste, et porte, gravé sur l'ombilic, le numéro d'ordre 2. — 1<sup>er</sup> compartiment : Siège et bataille sous les murs de Modène. — 2<sup>o</sup> Bataille d'Actium. — 3<sup>o</sup> Auguste fermant le temple de Janus. — 4<sup>o</sup> Triomphe d'Auguste.

Vespasien est représenté debout, lauré, vêtu du costume militaire romain, un manteau drapé sur les épaules ; il appuie la main droite sur la hanche, et, de la gauche, tient un sceptre terminé par une fleur de lys.

XI. TITUS. 1<sup>er</sup> compartiment : Expédition en Judée ; Siège de Jérusalem. A droite, on aperçoit une vue cavalière du Temple de Jérusalem. — 2<sup>o</sup> Titus va en Egypte adorer le sanctuaire d'Apis. Sur l'une des tours de l'enceinte de Memphis, on aperçoit les armoiries de la famille Aldobrandini surmontées du chapeau cardinalice. — 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> Triomphe de Vespasien et de Titus. L'un des empereurs est représenté sous la porte d'un grand palais et rend la justice ; dans l'autre compartiment, on voit le cortège impérial allant à un sacrifice.

Titus est représenté debout, la main gauche appuyée sur la garde de son épée, la droite sur une lance.

XII. DOMITIEN. 1<sup>er</sup> compartiment : Domitia, femme de Domitien, voyageant en Germanie. — 2<sup>o</sup> Combat de Domitien en Pannonie contre les Daces et les Quades. — 3<sup>o</sup> Triomphe de Domitien. — 4<sup>o</sup> Domitien, accompagné de licteurs, recevant la soumission des Germains.

Domitien est représenté debout, lauré, vêtu d'une cuirasse et d'un manteau ; de la main gauche il tient son épée qu'il est prêt à tirer de la droite.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,42. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,38.

Ces coupes ont été exécutées pour un membre de la famille Aldobrandini, un cardinal dont les armes sont représentées sur un volume manuscrit du xvii<sup>e</sup> siècle qui donne l'explication de tous les sujets figurés sur ces pièces d'orfèvrerie. Ce volume fait partie de la collection.

#### N<sup>o</sup> 64. — Salière. — Argent et vermeil. Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).

A six pans, elle repose sur une base ornée de cartouches et de figures d'enfant, posant sur trois pieds en forme de boules aplaties. Le saleron, qui occupe la partie supérieure, est circulaire et inscrit dans un hexagone sur lequel sont gravés des cartouches à sujets mythologiques alternant avec des bouquets de fruits et des animaux. Les traits de la gravure sont remplis d'émail noir. Sur chacun des pans est gravé, de la même façon, un sujet de l'Ancien Testament expliqué par l'indication du chapitre de la Genèse :

Abraham béni par Melchisedech. *Gen.*, 14.

Abraham visité par trois anges. *Gen.*, 18.

Abraham recevant une bourse que lui offre Abimélech. *Gen.* 20.



Le sacrifice d'Abraham. *Gen.*, 22.

Jacob épousant Rebecca. *Gen.*, 24.

Esau vend son droit d'aînesse. *Gen.*, 25.

A l'intérieur du saleron est frappé un poinçon.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,115. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,095.

**N° 65. — Salière. — Argent et vermeil. Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A six pans, elle repose sur une base ornée d'un tore de lauriers posant sur trois pieds en forme de boules aplaties. Le saleron, qui occupe la partie supérieure, est circulaire et inscrit dans un hexagone sur lequel sont gravés des vases de fleurs, des volutes et des anneaux. Les traits de la gravure sont remplis d'émail noir. Sur chaque pan est gravé de la même façon un sujet de l'Ancien Testament expliqué par l'indication du chapitre de la Genèse :

Rencontre d'Isaac et d'Abimélech. *Gen.*, 26.

Rencontre de Jacob et d'Esau. *Gen.*, 33.

Rachel prie Jacob de prendre Lia pour épouse. *Gen.*, 30.

Les fils de Jacob descendant leur frère Joseph dans un puits. *Gen.*, 29.

L'échelle de Jacob. *Gen.*, 28.

Isaac bénit Jacob à la place d'Esau. *Gen.*, 27.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,115. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,095.

**N° 66. — Coupe. — Argent doré. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe circulaire et légèrement concave, repose sur un pied circulaire porté par quatre chimères de haut relief. Sur sa surface bordée d'un rang d'oves, sont représentés des poissons jouant sur les flots. La tige se compose de quatre consoles adossées, terminées à leur partie inférieure par des griffes de lion et à leur partie supérieure par des têtes d'animaux. Le dessous de la coupe est décoré de quatre termes de femmes ailées alternant avec des cuirs découpés encadrant des trophées et des bouquets de fruits.

A l'intérieur de la coupe est figurée la légende de Scylla. Nisus, vêtu en guerrier antique, monté sur un cheval au galop, occupe le centre de la composition. A droite et à gauche, des groupes de guerriers. Au fond, on aperçoit Scylla tenant à la main la mèche de cheveux qu'elle a coupée à son père ; on la voit encore sur le haut d'une tour qui fait partie de l'enceinte d'une ville, au dernier plan : fond de paysage et de fabriques. Sur le bord de la coupe, à l'intérieur et à l'extérieur, est gravée l'inscription suivante qui explique le sujet :

QVID · NON · COGIT · AMOR · TESTIS · NISEIA · VIRGO · AVSA · IN · PVRPV-  
REA · REGNA · PATER · COMA · FATALI · TONDERE · MANV · QVID · MOENIBVS ·  
HOSTEM · ARCES · HOSTE · MAGIS · NATA · TIMENDA · TIBI · EST.



HEV · QVANTO · STETIT · VNIVS · TONSVRA · CAPILLI · SCYLLA · TIBI · EN ·  
TECV · PATRIA · VERSA · TVA · EST · NIL · AGIS · AT · VOBIS · MALE · SIT · NOX ·  
SOMNE · CVPIDO · QVORVM · OPERA · TANTVM · SVSCIPERE · AVSA · SCELVS ·

Sur le bord de la coupe, à l'intérieur, un poinçon : un écusson chargé d'un V.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,180. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,188.

**N° 67. — Salière. — Argent doré. Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Placée sur une base à six pans décorés de masques de satyre, cette salière est à trois étages. L'étage inférieur comporte trois salerons en forme de coquilles entre lesquelles se dressent trois chimères adossées à un monument triangulaire abritant sous trois niches des statuettes de Vénus, de Diane et de Minerve. Les chimères supportent sur leurs reins un plateau du centre duquel s'élance une tige que couronne un saleron en forme de vase. Trois autres salerons, en forme de coquilles, sont pendus au cou des chimères et supportés par des mascarons tenant dans leur bouche des guirlandes de fruits.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,21. — Largeur du pied : 0<sup>m</sup>,12.

**N° 68. — Salière. — Argent doré. Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette salière se compose d'une large base circulaire ornée de moulures, de festons et de têtes de satyre, sur laquelle sont assis trois enfants nus alternant avec trois salerons ovales entourés de cartouches découpés. Au centre de cette base se dresse un balustre décoré de feuillages supportant une salière ronde en forme de vasque. Elle est décorée de godrons sur ses bords, et, sur son pourtour, de trois mufles de lion alternant avec des écussons de... chargés de deux roses en chef et d'un oiseau en pointe.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,140. — Diamètre du pied : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 69. — Vase en noix de coco monté en argent doré. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La noix, laissée à l'état brut, est sertie par trois frettes en argent ciselé et doré qui rattachent la partie supérieure de la monture au pied ; ce raccord est caché par des mufles de lion. Sur la panse de la noix sont fixés trois cartouches en argent doré encadrant des masques de femme. La décoration de la monture consiste en cartouches et en bouquets de fruits ; sur le bord du vase sont gravés des rinceaux et des oiseaux. Le couvercle à charnière, auquel se rattache l'anse recourbée ornée d'un terme de femme et terminée par une serre d'oiseau, est surmonté d'une statuette de Minerve, casquée,



appuyée sur un bouclier. Le pied de forme aplatie sur lequel se relèvent trois bustes, repose sur une base circulaire à deux étages ornée de cartouches et de bouquets de fruits.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,250.

**N° 70. — Vieilleuse. — Cuivre fondu, ciselé et doré. Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme cylindrique, cette vieilleuse repose sur une base ornée de moulures et trois griffes de lion. Toute la décoration consiste en pilastres et en compartiments d'arabesques découpées à jour dans le style des Azziministes. Une frise de même style contourne la partie supérieure que termine une moulure sur laquelle repose le couvercle bombé, sorte de coupole découpée à jour suivant un dessin d'arabesques. Un bouton en forme de vase termine le couvercle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,280. — Diamètre du pied : 0<sup>m</sup>,150.

**N° 71. — Bocal. — Argent repoussé et doré. Travail allemand (1630).**

La coupe piriforme repose sur une tige végétale et trois figures de femmes nues et debout qui, les bras levés, la soutiennent. Ces trois figures sont placées sur une base séparée en deux étages par une gorge et ornée d'oves, de bouquets de fleurs repoussés et de trois compartiments de devises : Un homme endormi au milieu de la campagne ; dans le ciel, une main sortant des nuages et tenant deux couronnes et une corne d'abondance : *Deus nobis hæc otia fecit.* — Alexandre : Alexandre rompant le nœud gordien : *Ne Alexander quidem.* — La Paix, l'Abondance et la Gloire, sous la figure de trois femmes : *Temporum felicitas.* Sur la gorge du pied est fixé un écusson d'azur à un croissant d'or surmonté d'une étoile de même surmontée de deux casques, accompagné de l'inscription gravée : *Karl Ludwig von Mutach, Oberslieutenant und Oberamtman zu Wangen renoviert 1816!*

Sur la partie supérieure du bocal, dans des médaillons entourés de feuillages, sont repoussés six écussons accompagnés des noms de leurs possesseurs : Une porte de ville : *Hieronimus Thorman Renovator.* — Une rose : *Christophe Fellenberg Fundator.* — Une palissade : *Niclaus Stürler Renovator.* — De . . . aux trois fuseaux de . . . , au chef de . . . chargé d'un lion de . . . à queue de serpent : *Hanss Jörg Imhoof Fundator.* — Ecartelé au 1 et 4 de . . . à trois croissants de . . . posés au pal, à la bordure de . . . ; aux 2 et 3 losangé de . . . et de . . . : *Abraham Freudenreich Renovator.* — Un bœuf : *Hanss Rudolf Willading Fundator.* Sur le culot du vase, on voit trois écussons séparés par des vases de fleurs : de . . . à la bande ondée de . . . : *Bipp.* — De . . . aux 2 clefs de . . . en sautoir : *Wangen.* — Partie de . . . à la croix de . . . et de . . . à la bordure de . . . : *Aarwangen.*



Sur le bord du bocal et sur la gorge qui en sépare la panse en deux parties, sont gravées des inscriptions.

Ich geh herum in Dreyer Freuden Händen  
Dendwechsle ab wie ihre Jahre enden  
Der Altest nücla fort hin in seiner Hand  
Behaltet als ein treu und liebe Pfand.  
Fundiert anno 1630 und renoviert anno 1707.  
So lang als mun (*sic*) Aarwangen Bipp und Wangen.  
In freüwer Lieb einander vest umbfangen  
Wird ich mit Lust ihr Bundeo Bächer seyn  
Daraus man trinckst den Freund und Freunden Wein.

Le couvercle, de forme bombée, est surmonté d'un bouton sur lequel est représenté l'Amour forgeant trois cœurs sur une enclume.

Sur le bord, entre des bouquets de fleurs, on voit des symboles accompagnés de légendes : Trois mains se touchant : *Manus manum fricat*. — Trois équerres entrelacées : *Justicia ligat* — Trois paysans coupant la moisson d'un champ triangulaire : *Una messis nobis sufficit, si nos sufficimus messi*.

A l'intérieur du couvercle, sur une plaquette circulaire rapportée, on lit :

Was weder Wacht kunst zuwegen bringen kan  
Das hat ein Freüden trunck ga : offl. mit Lieb gethan.

Sur le bord du couvercle sont frappés deux poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45.

**N° 72. — Grande canette. — Argent doré. Travail allemand (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Sur la panse, de forme cylindrique, sont représentées deux scènes en relief très prononcé : le Jugement de Salomon et un triomphateur dont le char entouré de soldats est traîné par quatre rois couronnés. La base est ornée d'un tore de lauriers et d'une large moulure sur laquelle se détachent des fleurs exécutées au repoussé et des masques de chérubins rapportés en relief. D'autres mascarons rapportés alternent, sur le couvercle, de forme bombée, avec des bouquets de fruits repoussés. Un fruit sert de bouton. L'anse en volute est décorée d'un terme en forme d'ange.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,260.

**N° 73. — Coupe en coquille montée en argent doré. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur un pied circulaire orné de figures de dauphins nageant au milieu d'une mer agitée, exécutées au repoussé, se dresse une figure de femme de haut relief, drapée à



l'antique. Les bras levés, elle soutient sur sa tête un nautille dont l'extérieur a été laissé à l'état brut. Ce nautille est décoré de guirlandes de fruits en argent doré de style purement gothique. Une pomme de grenade, en argent doré, surmonte la coupe. A l'intérieur, un petit lézard de haut relief, également en argent doré, surmonte l'écrou destiné à retenir la coupe au pied. Sur la base, deux poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,270.

**N° 74. — Coupe. — Argent repoussé, gravé et doré. Augsburg (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Cette coupe se compose d'un plateau circulaire et peu profond porté sur un pied en balustre.

Intérieur : Dans un médaillon circulaire entouré d'un tore de laurier en relief et d'un cercle de feuillages gravés au pointillé, est représentée la construction d'une forteresse. Au premier plan deux hommes, l'un jeune, l'autre vieux, vêtus d'un costume moitié antique, moitié oriental, prennent des mesures pour la taille d'une pierre. A gauche, près d'un trophée d'armes, un tailleur de pierre est au travail. Au fond, on voit des murailles et des tours à la construction desquelles travaillent plusieurs ouvriers ; d'autres gâchent du mortier. Les personnages du premier plan sont presque en ronde bosse.

Extérieur : Trois sirènes, de face, alternant avec des cuirs découpés et des draperies auxquelles sont suspendus des bouquets de fruits, le tout en relief sur un fond maté.

De la patte, entourée d'un rang de godrons, naît sur un nœud méplat orné de bouquets de fruits, la tige en balustre décorée de bouquets de fruits, de coquilles et de masques cornus d'animaux fantastiques. Au dessus des coquilles, trois petites anses détachées ornées de mascarons qui soutiennent le culot de la coupe recouvert de godrons.

Sur la patte sont frappés deux poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,135. — Diamètre de la coupe : 0<sup>m</sup>,194.

**N° 75. — Vase en agate monté en argent doré. — Époque-Louis XIV.**

La coupe, de forme hémisphérique, est sertie d'argent doré et gravée de feuillages ; elle est munie de deux anses relevées et recourbées en volutes terminées par un fleuron et des pampres. Le pied sur lequel elle repose se compose d'une terrasse circulaire montée sur trois pieds, surmontée d'un trépied formé de trois griffes de lion terminées par des pampres. Le couvercle bombé se termine par un petit vase d'agate godronné. Il est bordé d'un large bandeau de métal orné de moulures et d'arabesques gravées. Sur le bord du couvercle, à l'intérieur, quatre poinçons : J H, — un buste de femme de profil à droite, — un lion passant dirigé vers la gauche — et la lettre e.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,18.



**N° 76. — Surtout de table. — Argent fondu, repoussé et doré. Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base à profil contourné dont le bord est orné de moulures, et la surface d'herbes et de fleurs, se dresse un cerf de haut relief lancé au galop. Sur sa croupe est assise une femme demi-nue, la main droite levée. Autour du cou du cerf est figuré un collier destiné à masquer le raccord du corps et de la tête. Sur la draperie placée sous la figure de la femme, par derrière, est frappé un poinçon F, et, sur la base, on voit trois autres poinçons : F, — le poinçon d'Augsbourg (?) — et un autre poinçon illisible.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,290. — Longueur de la base : 0<sup>m</sup>,290.  
Largeur de la base : 0<sup>m</sup>,145

**N° 77. — Insigne de confrérie d'archer. — Argent et vermeil. Travail flamand (Anvers?) (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon ovale, travaillé au repoussé, est entouré de cuirs découpés et de volutes. Au centre, sous une triple arcade, sont représentés : saint Sébastien, vêtu en soldat romain, portant un arc et une flèche ; saint Nicolas et un autre saint évêque tenant une crosse et un livre. Au haut, on voit un écusson de . . . à la croix de . . . cantonné de quatre croisettes de . . . ; au bas, un nom et une date : SOELE, 1616 et W sur un écusson. Un aigle, posé sur une tranche, les ailes étendues, est suspendu par deux chaînettes au bas du médaillon. Sur le bord du médaillon sont frappés trois poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,29. — Largeur : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 78. — Le Temps soutenant le Monde. — Argent et vermeil. Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur une large base ovale ornée de cartouches dans lesquels sont représentés des dieux marins, des masques monstrueux et des godrons, se dresse une statue du Temps ; il est ailé, et de la main gauche porte une faux. De la main droite, il soutient sur son épaule un globe sur lequel sont indiqués l'équateur, les tropiques, les cercles polaires et les signes du zodiaque. Un cadran, muni d'une aiguille et divisé en 24 parties, surmonte le pôle nord. Aux pieds du Temps on voit un lézard et un crapaud en relief et rapportés. Sur le pied sont frappés trois poinçons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,035.



**N° 79. — Mars. —** Statuette en argent fondu et ciselé. Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).

Le dieu de la guerre est représenté debout, casqué, vêtu en guerrier antique ; de la main droite il s'appuie sur une lance et porte un bouclier ovale au bras gauche.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 125.

**N° 80. — Canette. —** Argent gravé et doré. Travail d'Augsbourg (fin du xvi<sup>e</sup> ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

De forme cylindrique et plus étroite à son ouverture qu'à sa base, elle repose sur une patte formée de plusieurs groupes de moulures dorées. Sur la panse est représenté un écusson écartelé surmonté d'un timbre couronné au cimier en forme de femme coiffée d'une mitre ; des lambrequins partent de la couronne et entourent l'écusson. Les armoiries sont écartelées : au 1 et 4 parti d'argent à une fleur de lys d'azur, et d'azur à une fleur de lys d'argent ; aux 2 d'argent à la femme debout, couronnée, tenant en main une mitre ; aux 3 d'argent à 3 cors de . . . posés en fasce. Au dessus des armoiries est gravée une banderole plusieurs fois repliée sur laquelle on lit l'inscription suivante : MEIN BRIN(L)END·HERTZE·SCHENK·ICH·DIR·VND·ICH·GIB·DIE·ROS·DAFVR. A gauche, on voit un seigneur tenant d'une main son bonnet et de l'autre un cœur entouré de flammes qu'il offre à une dame placée de l'autre côté de l'écusson ; celle-ci tient d'une main une rose et de l'autre un éventail<sup>1</sup> de plumes de paon. En arrière des personnages, de grands rinceaux et des fleurs.

Tout ce décor est exécuté au moyen de la gravure sur fond gravé. A l'anse, en forme de volute, se rattache le couvercle monté à pivot, orné de moulures dorées et d'une frise d'argent blanc gravée de compartiments d'arabesques. Une pomme de grenade de haut relief sert de bouton.

Sur le pied le poinçon d'Augsbourg et un autre poinçon composé de trois bagues entrelacées.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 145.

**N° 81. — Grande canette en argent doré en partie. —** Argent. Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).

Ce vase à boire affecte la forme d'un cylindre très évasé par le bas, dont la base est ornée d'une moulure garnie de feuillages en relief. L'anse en volute, qui sert à rattacher le couvercle au vase, est décorée de deux figures de femme et de cartouches. A son extrémité inférieure est fixé un écusson découpé sur lequel sont gravés un perroquet et les initiales P. M. Toute l'ornementation de la canette, dont le champ est d'ar-



gent blanc, consiste en imitation de monnaies antiques en argent doré disposées sur six rangs sur la panse. Le couvercle est décoré de la même manière et sa partie supérieure est occupée par une monnaie de Mithridate dont le revers est visible à l'intérieur du couvercle. Au fond du vase est fixée une imitation d'un bronze de Vitellius en argent doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,270. — Diamètre à la base : 0<sup>m</sup>,138.

**N° 82. — Plateau en vermeil. — Travail portugais (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au centre du plateau, sur l'ombilic, sont représentés deux cavaliers antiques combattant à l'épée. Sous les pieds des chevaux, deux fantassins tombés à terre. Le bord du plateau est orné d'une large frise divisée en six compartiments par des termes ailés ; dans chacun des compartiments est représenté au repoussé un épisode de l'histoire de Samson. Sur le piédouche sont repoussés des scènes de chasse et des trophées.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,305.

**N° 83. — Hanap en bois monté en vermeil. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme hémisphérique aplatie, ce hanap de madre repose sur une tige taillée à huit pans, munie d'une patte circulaire en argent doré sur laquelle sont fixés trois écussons émaillés : vairé d'or et de gueules, chargé en abîme d'un écu d'azur et d'un sautoir d'or ; — écartelé aux 1 et 4, échiqueté d'or et de sable ; aux 2 et 3 de gueules ; une banderole sur laquelle on lit la date 1543 broche sur le tout ; — écartelé au 1 et 4, échiqueté d'or et de sable ; aux 2 et 3 d'or à la bande bretessée de gueules, accompagnée d'un ours de sable, un écu parti brochant sur le tout : au 1 fascé d'or et de sable à la bande de sinople brochant sur le tout ; au 2 d'or à l'aigle éployé de gueules. L'orifice et le fond du vase sont bordés d'un rang de feuillages d'argent de style gothique flamboyant, en vermeil. La même ornementation se retrouve sur le couvercle de même forme que le hanap ; sur le dessus du couvercle est rapporté un disque émaillé portant les armoiries plus haut décrites, accompagnées de la date 1543. L'anse du vase, très courte et repliée, est d'argent doré et gravé de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,285.

**N° 84. — Gobelet en vermeil. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le pied en balustre repose sur une patte circulaire décorée de dieux marins combattant sur les flots. Le balustre est orné de mufles de lion et de volutes terminées par des têtes de dragon. Sur la panse du gobelet, évasé vers son orifice, se déroulent deux



frises d'arabesques gravées encadrant des médaillons renfermant des bustes d'homme et de femme. Sur le bord est gravée sur trois lignes l'inscription suivante : VS GEROLDS VON SECKEN THOLCHEN IST DISER BECHER G(E)MACHT · SO · I · FRANZ · VON LIGRICZ EROBERT AN DER SCHLACHT BI MONCONTOVR GEMELT GEROLT EIN OBRISTER GVOT VBER EIN REGIMENT LANCZK-NECHT WOLGEMVOT AM 3 OCTOBRIS SAG ICH FIRWAR IM 1569 IAR.

Sous le pied est gravé un écusson chargé d'un dauphin, accompagné des lettres A · V · P. Un peu au dessous, un autre chiffre composé des lettres F · D · G. Sur le bord du pied est frappé un poinçon : S P. Le même poinçon se retrouve sur le couvercle décoré de tritons et de néréides jouant sur les flots et d'une frise d'arabesques. Un bouton, flanqué de trois volutes et surmonté d'une figure de lansquenet, termine le couvercle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,38.

**N° 85. — Petit hanap en bois monté en argent en partie doré. —**  
Travail allemand ou anglais (xvi<sup>e</sup> siècle).

De forme hémisphérique aplatie, ce hanap de madre est orné d'un pied circulaire en argent décoré de fleurettes en creux. L'orifice est bordé d'une dentelle de vermeil de style gothique. Une dentelle pareille borde le couvercle d'argent bombé orné d'une rose gravée et dorée et terminé par un bouton sphérique. Anse courte en argent gravé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,13.



# BIJOUX

---

**N° 1. — Diptyque. — Argent doré et émaux. Travail français (xiv<sup>e</sup> siècle).**

Chaque panneau de ce diptyque est de forme rectangulaire bordé d'une moulure profonde et d'un perlé, le tout en argent doré. Chacun des panneaux est recouvert d'émaux translucides sur ses deux faces, intérieurement et extérieurement.

*Intérieur. Volet de gauche.* Ce volet comprend deux sujets placés l'un au dessus de l'autre : dans le haut est figurée l'Annonciation ; dans le bas, l'Adoration des rois Mages. *Volet de droite.* La Crucifixion : Le Christ crucifié est accompagné de la Vierge et de saint Jean et de représentations du soleil et de la lune.

*Extérieur. Volet de gauche.* Deux sujets l'un au dessus de l'autre : la Transfiguration et la Résurrection. *Volet de droite.* Deux sujets : le Christ couronné et bénissant, assis près de la Vierge qu'il vient de couronner. Au bas, debout sur deux arcatures trilobées de style gothique, saint Christophle et saint Georges.

Personnages recouverts d'émaux translucides polychromes se détachant sur un fond guilloché recouvert d'émail bleu d'azur : visage et mains épargnés, gravés et niellés d'émail noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,042. — Largeur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,063.

**N° 2. — Médaillon en or émaillé. — Travail français ou flamand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon s'ouvre en deux parties renfermant chacune un émail translucide sur relief représentant l'entrée du Christ à Jérusalem et l'incrédulité de saint Thomas. A l'extérieur, un Ecce homo et un pieta en buis sculpté placés sous des plaques de cristal. Chaîne de suspension en or.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,038.



**N° 3. — Médaille en argent doré et émaillé. — Travail français (xv<sup>e</sup> siècle).**

*La Pietà.* La Vierge, vêtue de long, nimbée, est assise au pied de la Croix et tient sur ses genoux le Christ mort; à droite et à gauche, des instruments de la Passion : le fouet, la lance, l'échelle. Emaux translucides sur relief; fond non émaillé. Ce médaillon est bordé d'une couronne d'épines en argent doré d'une forte saillie.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,058.

**N° 4. — Médaillon en argent doré et émaillé. — Travail français (xv<sup>e</sup> siècle).**

*Le Christ de douleur.* Le Christ est assis, les pieds posés sur la boule du monde; nimbé d'un nimbe crucifère, les mains étendues, il est vêtu d'un long manteau, mais sa poitrine est nue et l'on voit la plaie de son côté. Sur le fond sont représentés les instruments de la Passion : la colonne, le fouet, le marteau, les clous, les tenailles, la lance. Emaux translucides sur relief. Fond non émaillé. Ce médaillon, qui forme le pendant du précédent, est bordé d'une couronne d'épines en argent doré, d'une forte saillie.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 5. — Diptyque en or émaillé. — Travail flamand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Chaque feuillet du diptyque est cintré par le haut et bordé d'une course de rinceaux filigranés. Creusés en forme de niche, ils abritent deux figures à mi-corps, de haut relief en or émaillé : à gauche, la Vierge couronnée, drapée dans un manteau blanc, tenant en main une tige de lys, soutenant l'enfant Jésus; à droite, le Christ de pitié, nimbé, nu, un linge noué autour des reins, les mains croisées devant lui. Les tranches du diptyque sont garnies de filigranes; il se ferme au moyen d'un petit crochet; deux anneaux placés à la partie supérieure du volet de gauche indiquent que le bijou pouvait se porter suspendu à une chaîne. Le revers de chacun des volets est décoré de grands rinceaux de filigranes disposés symétriquement et partant d'une tige médiane.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,044. — Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,056.

**N° 6. — Médaillon en émail translucide. — Travail italien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

*La Crucifixion.* Au centre, on voit le Christ en croix et la Madeleine agenouillée embrassant le pied de la croix; à gauche, la Vierge debout; à droite, saint Jean. Au fond, la ville de Jérusalem et un paysage montagneux. Les personnages, dessinés au



moyen d'un large trait gravé, sont émaillés de bleu et de lie de vin; cnair en émail incolore; tons vert, jaune, bleu lapis, bleu clair. Bordure en argent et en vermeil avec couronne de feuillages et de rubans s'enroulant autour d'une tige végétale.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,087.

**N° 7. — Médaillon rectangulaire en émail peint. — Travail italien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon en argent est émaillé sur ses deux faces. La peinture, en émail, est faite en blanc sur un fond d'émail translucide teinté différemment par des paillons de couleur : rouge vif, vert, jaune. D'un côté, on voit la Vierge, vêtue de long, portant l'Enfant Jésus; de l'autre, saint Jérôme agenouillé devant un crucifix, se frappant la poitrine. Bordure filigranée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,039. — Largeur : 0<sup>m</sup>,033.

**N° 8. — Médaillon en or émaillé. La Pietà. — Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon circulaire, qui a probablement servi de mors de chape, est bordé d'un boudin d'or gravé et émaillé de noir sur lequel se relèvent trois chatons enchâssant des diamants. Trois anneaux qui se voient à la partie postérieure du bijou servaient sans doute à le fixer sur l'étoffe. Le centre est occupé par trois figures à mi-corps en or repoussé et émaillé. Saint Jean reçoit dans ses bras le corps du Christ à demi enveloppé dans un linge, tandis que la Vierge lui saisit le bras droit de ses deux mains. Un ange placé au dessus du Christ porte la couronne d'épines, tandis que deux autres petits anges placés à droite et à gauche soutiennent en avant de la composition un linceul rouge, blanc d'un côté, et semé de fleurettes bleues, rouges de l'autre.

Emaux opaques et translucides.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,059.

**N° 9. — Médaillon en or et en émail translucide. — Travail français ou flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

*Sainte Barbe.* Cintré par le haut, ce médaillon d'or encadre une plaque d'or gravée et ciselée, recouverte d'émail translucide, représentant sainte Barbe assise sur un siège en X. Elle porte le costume du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle et lit dans un livre. Au second plan, on aperçoit une tour, attribut de la sainte. Le revers du bijou est formé



par une plaque d'argent gravée en croisettes et recouverte d'émail translucide bleu. La tranche est décorée d'une bordure à jour : des mouches émaillées alternant avec des fleurs de chardon. Anneau de suspension tout uni.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,037. — Largeur : 0<sup>m</sup>,029.

**N° 10. — Médaillon en argent niellé. — Travail franco-flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon, entouré d'une bordure en argent filigrané, est gravé et niellé sur ses deux faces. D'un côté on voit la Vierge debout sur un croissant entourée de rayons et portant l'Enfant Jésus. Des anges lui placent une couronne sur la tête. Légende en capitales de la Renaissance : + AVDI·NOS·MARIA·NAM·TE·FILIVS·NICHIL·NEGA (*sic*). De l'autre côté on voit le Christ apparaissant au pape saint Grégoire qui célèbre la messe entouré de cardinaux et d'évêques. Légende : + SALVA·NOS·IHESV·PRO·QVIBVS·VIRGO·MATER·TE.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,057.

**N° 11. — Médaillon en argent niellé. — Travail franco-flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon, entouré d'une bordure filigranée, terminé par une boule que surmonte une bélière, est gravé et niellé sur ses deux faces : d'un côté, on voit la Vierge portant l'Enfant Jésus et entourée d'anges ; de l'autre, le Christ apparaissant au pape saint Grégoire qui célèbre la messe.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,056.

**N° 12. — Tableau d'or orné de personnages en émail. — Travail vénitien (?) (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

*Saint Jacques.* Sous une niche terminée par un arc surbaissé dont les pieds droits sont formés par des colonnes torsées en or, on voit saint Jacques à cheval brandissant une épée. Il est vêtu à la mode du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle; couronné, et son cheval est recouvert d'une housse émaillée et dorée. Il vient de terrasser un infidèle qu'il foule sous les pieds de son cheval. Le sol est parsemé de fleurs de haut relief et à droite et à gauche sont figurées des montagnes escarpées sur lesquelles sont perchés des châteaux d'où sortent des cavaliers. Le ciel est semé de croissants d'or imitant des nuages. Les personnages sont en émaux de diverses couleurs, sur lesquels sont rapportés des ornements d'or. Revers émaillé de vert translucide sur paillon avec appliques



de filets d'or gaufré. Trois attaches sont ménagées au revers de ce monument qui a pu servir de mors de chape.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,083. — Largeur : 0<sup>m</sup>,071.

**N° 13. — Médaillon en or et en émail translucide. — Travail français ou flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

*La Pietà.* Ce médaillon, qui forme le pendant du numéro précédent, enchâsse une plaque d'or gravée et ciselée, recouverte d'émail translucide. La Vierge nimbée, vêtue de long, assise au pied de la Croix, tient sur ses genoux le Christ mort. Le revers du bijou est orné d'une plaque d'argent gravée de croisettes et recouverte d'émail vert translucide. La tranche est décorée d'une bordure à jour composée de mouches émailées alternant avec des fleurs de chardon. Anneau de suspension tout uni.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,037. — Largeur : 0<sup>m</sup>,029.

**N° 14. — Médaillon en argent niellé. — Travail franco-allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon, entouré d'une torsade de fils de métal et terminé par une boule qui servait à retenir une bélière, est composé de deux disques d'argent gravés et niellés adossés l'un à l'autre. D'un côté est figurée l'Annonciation, de l'autre on voit le Christ apparaissant au pape saint Grégoire célébrant la messe.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,041.

**N° 15. — Médaillon en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

*Un saint Martyr.* Ce médaillon, qui provient probablement de l'ornementation d'une croix est en forme de quatrefeuilles, chaque feuille étant séparée par un angle droit. Le saint est représenté à mi-corps, vêtu d'une tunique bleue et d'un manteau rouge drapé sur l'épaule gauche. Barbu, nimbé, il tient de la main droite une boîte fermée, de l'autre la palme des martyrs. Fond de paysage. Emaux translucides très brillants sur fond complètement ciselé. Bordure filigranée ornée de feuilles frisées aux angles rentrants.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,058.

**N° 16. — Médaillon rectangulaire en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

*La Pietà.* Ce médaillon d'or ciselé et émaillé se compose de quatre figures en or repoussé recouvertes d'émaux ; le fond est également repoussé. La Vierge et saint Jean agenouillés soutiennent le corps du Christ ; saint Joseph d'Arimathie est debout au second plan.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,045. — Largeur : 0<sup>m</sup>,034.



**N° 17. — Médaillon ovale monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le médaillon se compose d'une sardonyx à deux couches offrant d'un côté un camée représentant deux femmes et des amours, et de l'autre une intaille : tête de Minerve casquée de profil à gauche accompagnée de la signature VOAYA. Monture composée d'un tore d'or émaillé de bleu, blanc, rouge, vert et noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,065. — Largeur : 0<sup>m</sup>,046.

**N° 18. — Médaillon ovale en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Buste de femme de trois quarts à droite, camée de sardonyx monté en or émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,083.

**N° 19. — Croix pectorale en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La croix est ornée sur sa face antérieure de quinze gros grenats taillés en table, de forme rectangulaire, sauf ceux qui garnissent les extrémités qui sont en forme de triangle. Le revers se compose d'une plaque d'or émaillée, bordée de noir, à fond blanc et entrelacs réservés en or. Sur ce fond, dont les bords sont garnis de petites perles d'émail, sont rapportés les instruments de la Passion en or émaillé. Le couteau qui trancha l'oreille de Malchus, la couronne d'épines, l'échelle, la lance et le roseau, les tenailles et le marteau, la colonne de la flagellation et le coq du reniement de saint Pierre, les clous, les verges. Bélière émaillée de blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,093. — Largeur : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 20. — Bijou de suspension en forme de livre en argent doré. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Ce petit volume se compose de deux plats en vermeil gravés, ornés de gros clous et munis de deux fermoirs. A l'intérieur sont contenues huit lames à charnières et formant les feuillets d'un livre sur lesquels sont représentées par la gravure des scènes du nouveau testament, un pape et une sainte portant une aiguière et un pain. Double anneau de suspension placé à sa partie inférieure et à la partie supérieure du volume.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,031. — Largeur : 0<sup>m</sup>,028.



**N° 21. — Croix pectorale reliquaire en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette croix pectorale est sur ses deux faces bordée d'un listel émaillé de noir, le fond étant blanc et noir avec ornements d'or réservés. Les bras sont terminés par des fleurs de lys également émaillées de blanc et de noir. Sur la face principale sont disposés sept médaillons fermés par des plaques de cristal abritant des reliques. Sur le revers qui s'ouvre à charnières sont fixées des appliques d'or émaillé représentant les différents instruments de la Passion : les clous, la couronne d'épines, l'échelle et la lance, le marteau et les tenailles, le fouet, le roseau et l'éponge, le bassin et l'aiguère de Ponce-Pilate, le coq du reniement de saint Pierre, la colonne.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,103. — Largeur : 0<sup>m</sup>,077.

**N° 22. — Croix pectorale en cristal et en jaspe montée en or émaillé. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une croix en cristal de roche, taillée à pans coupés, est appliquée une croix en jaspe sanguin sur laquelle est fixé un Christ de haut relief en or émaillé. Les extrémités de la croix sont garnies d'ornements en or émaillé, sorte de boutons découpés à jour dont la facture rappelle le filigrane.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,102. — Largeur : 0<sup>m</sup>,069.

**N° 23. — Croix pectorale en cristal de roche montée en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur la croix de cristal de roche est appliquée une autre croix d'or sur laquelle est cloué un crucifix également en or. Les extrémités de la croix sont serties dans des moulures d'or émaillé terminées par des volutes découpées à jour. Sur ses extrémités sont fixés des rubis. Au revers, les rubis sont remplacés par des émaux rouges translucides imitant des pierres précieuses.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,100. — Largeur : 0<sup>m</sup>,072.

**N° 24. — Pendant de cou en argent doré et émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une plaque rectangulaire, émaillée de rouge translucide et bordée de petits rubis alternant avec des émeraudes, se détache le voile de sainte Véronique, émaillé de blanc, portant en relief la représentation de la sainte face. Ces pièces de rapport sont en or. Trois perles sont suspendues au bas du bijou; d'autres perles percées décorent la triple chaîne de suspension.



**N° 25. — Médaillon en cristal de roche monté en or. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon, de forme ovale, se compose de trois pièces de cristal de roche : un anneau et deux parties bombées fermant le médaillon sur ses deux faces. Ces différentes parties sont réunies par des cercles d'or filigranés et bordés d'un rang de feuilles d'eau. A l'intérieur du médaillon est enfermé un crucifix d'or émaillé adossé à une Vierge portant l'Enfant Jésus. Au bas du bijou pend une petite perle percée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,044. — Largeur : 0<sup>m</sup>,032.

**N° 26. — Pendant de cou en cristal monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce bijou affecte la forme d'un petit œuf de cristal sectionné en deux moitiés dans le sens de la longueur. Chacune des surfaces ainsi obtenue a été creusée de façon à la rendre concave, et on y a fixé deux petits tableaux exécutés en or émaillé et découpé à jour. A gauche, le Christ en croix accompagné des instruments de la Passion et de l'inscription : + CHRS·MORTVVS·EST·PROPTER·PECCATA·NOSTRA·RO·G. — A droite, la Résurrection : + CHRS·RESVREXIT PROTER (*sic*) IVSTIFICATIONEM·NRAS (*sic*). Un cercle guilloché et émaillé, entouré d'un rang de feuilles d'eau, sertit les deux moitiés de bijou montées à charnière. La bélière est formée d'un serpent plusieurs fois replié, et à l'extrémité inférieure du bijou pend une perle en poire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,048.

**N° 27. — Médaillon en cristal monté en or émaillé. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Entre deux plaques de cristal de forme ovale, entourées d'un cercle d'or décoré d'entrelacs et de rinceaux se détachant sur un fond d'émail noir, est placé un groupe en or émaillé représentant la mise au tombeau. Sur le devant du sarcophage est fixé un rubis.

Largeur : 0<sup>m</sup>,042. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,048.

**N° 28. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est formé d'une figure de la Charité assise entre la Prudence et la Tempérance.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,073.



**N° 29. — Pendant de cou en cristal de roche et or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il affecte la forme d'un vase à panse aplatie monté en or émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 30. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (1572).**

Le centre de ce bijou est formé par une médaille d'or de Guillaume, duc de Bavière, comte palatin du Rhin. Droit : buste cuirassé, barbu, les cheveux courts, de profil à droite ; légende : WILHELMVS D·G·COM·PALA : RHE : BA : DVX. Le champ est émaillé de bleu translucide. Revers : un écu des armes de Bavière. Légende : VINCIT·VIM·VIRTVS·ANNO·1572. Cette médaille a été reciselée. L'encadrement se compose d'une bordure à jour semée de fleurettes et émaillée de blanc, de rouge et de vert. A la partie inférieure du bijou pendent trois perles en poire. La chaîne de suspension est triple et se termine par une bélière émaillée.

Hauteur (avec la chaîne) : 0<sup>m</sup>,100.

**N° 31. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Une médaille d'or de Maximilien, duc de Bavière, comte palatin du Rhin, forme le centre de ce bijou. Droit : buste à droite, barbu, les cheveux courts, cuirassé ; sur la poitrine, le grand collier de l'ordre de la Toison d'or. Légende : MAX : D : G : CO : PA : RH : VT : BA : D : S : R : I : ELECTOR. Revers : l'écu des armes de Bavière entouré du collier de l'ordre de la Toison d'or. L'encadrement découpé à jour se compose de volutes émaillées ornées de quatre rubis. Trois petites perles sont suspendues au bas du bijou. Triple chaîne de suspension terminée par une bélière ornée d'un rubis.

Hauteur (avec la chaîne) : 0<sup>m</sup>,104.

**N° 32. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur un médaillon de lapis, de forme ovale, est fixé un buste de femme, drapé à l'antique, dont le visage est d'or émaillé ; les cheveux et les vêtements sont d'or repoussé. Des perles forment les seins et les épaules. L'encadrement est composé de volutes d'or, repercé, ciselé et émaillé. Trois perles sont suspendues au bas du bijou muni d'une triple chaîne de suspension à double chaînon, terminé par une bélière émaillée ornée d'une perle ronde.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,120.



**N° 33. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur un fond de lapis, formant un médaillon ovale, est appliqué un buste de femme, de profil, à gauche, sans doute Minerve, composé de perles et de pierres précieuses. Le visage est de prime d'améthyste; le casque et l'épaulière de la cuirasse sont faits d'une perle baroque, le casque et la cuirasse en or émaillé. Autour de ce médaillon sont rangées symétriquement des volutes d'or émaillé de bleu, de blanc, de rouge, sur lesquelles sont fixés des chatons enchâssant des diamants. Le revers du bijou est orné d'entrelacs découpés à jour en or émaillé. Au bas du bijou sont suspendues trois perles en poire. La triple chaîne de suspension se termine par une bélière émaillée, décorée d'un diamant.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 110.

**N° 34. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au dessus d'un bouquet de fleurs et de feuillages émaillés au centre duquel est enchâssé un diamant en table, est placée une figure de cerf en or émaillé. L'animal, au galop et tourné vers la droite, porte sur son dos une figure de femme demi-nue, symbolisant la Force; cette dernière tient une colonne. La double chaîne de suspension se compose de mailles doubles interrompues par des anneaux méplats émaillés de rouge et de blanc; une bélière enchâssant un rubis cabochon, accompagné d'une perle à double renflement, termine cette chaîne. Trois perles sont suspendues au bas du bijou.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 122.

**N° 35. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce bijou affecte la forme d'un navire dont la coque est entièrement recouverte d'email disposé dans des cloisons figurant des rinceaux et des écailles encadrant une fleurette. Le gréement, en or, supporte des voiles émaillées de blanc. Sur le château de poupe se dresse une figure de la Fortune en or émaillé; sur le pont et à la poupe, trois petits personnages émaillés. Au bas du bijou pendent deux perles et un saphir percé. La double chaîne de suspension, ornée de menues perles, se termine par une bélière en or émaillé, découpée à jour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 110.

**N° 36. — Camée monté en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le camée, de forme ovale, représente un jeune homme, en buste de profil à gauche, les cheveux frisés. La monture se compose d'un cercle d'or émaillé de blanc



et d'un tore de laurier recouvert d'émail vert translucide. A la partie inférieure est suspendue une perle en poire. Le revers est formé d'une plaque d'or recouverte d'arabesques gravées. Bélière émaillée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,070. — Largeur : 0<sup>m</sup>,045.

**N° 37. — Pendant de cou en or émaillé orné d'un camée. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le camée, de forme ovale, est une sardonx à deux couches ; il représente une femme en buste, drapée à l'antique de trois quarts à droite, les cheveux ondes, noués sur le sommet de la tête et retombant en boucles sur les épaules. L'encadrement, très épais, en or émaillé, se compose d'une feuille de métal filigrané sur laquelle sont rapportés des ornements estampés et émaillés. Le revers, formant médaillon, est semblable à la face. Triple chaîne de suspension à anneaux tordus terminés par une bélière émaillée ornée d'un rubis. Au bas du bijou pend une petite perle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,085. — Largeur : 0<sup>m</sup>,033.

**N° 38. — Pendant de cou en or émaillé enchâssant un camée. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le camée, de forme ovale, est une sardonx à deux couches représentant une tête de Mercure debout à droite. L'encadrement, également ovale, est décoré d'un boudin ciselé et émaillé de noir sur lequel se relèvent de petits rubis cabochons accompagnés de bouquets de fruits ciselés en or. Le revers est décoré d'émaux translucides, incrustés, représentant des chimères de chaque côté d'un vase au dessus d'un lambrequin sur lequel sont perchés des oiseaux. Bordure émaillée en noir. Triple chaîne de suspension terminée par une rosace découpée à jour et émaillée, ornée d'un petit rubis cabochon.

Hauteur (sans la chaîne) : 0<sup>m</sup>,040. — Largeur : 0<sup>m</sup>,027.

**N° 39. — Camée monté en or émaillé. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le camée antique, une agate onyx à trois couches, est de forme cintrée par le haut et incomplet dans le bas. Il représente Lédas assise, vêtue d'une tunique et soulevant un voile de la main gauche. Jupiter est près d'elle sous la forme d'un cygne. La bordure d'or est émaillée de blanc, et au revers est fixée une plaque d'or sur laquelle s'étale un gros fleuron incrusté en émail noir, vert et rouge translucide. Trois perles en forme de poire forment comme une frange au bas du bijou, muni à sa partie supérieure d'un anneau de suspension.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,045. — Largeur : 0<sup>m</sup>,038.



**N° 40. — Càmée monté en or émaillé. Jupiter foudroyant les géants.**  
— Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Ce camée, une agate semée de blanc pointillé de rouge, est de forme ovale. Les personnages exécutés en bas relief sont microscopiques. Au centre, au milieu des nuages, on voit Jupiter, accompagné de son aigle, brandissant la foudre. A terre gisent quelques géants foudroyés ou assommés par des pierres tandis que d'autres, à droite et à gauche, tentent encore d'escalader le ciel. La monture, en or ciselé et émaillé, se compose d'un cadre bordé d'émail noir et d'un filigrane sur lequel se relève une baguette autour de laquelle s'enroule un ruban émaillé de rouge translucide. Une couronne de laurier forme l'anneau de suspension.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,062. — Largeur : 0<sup>m</sup>,072.

**N° 41. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Sur un gros poisson d'or ciselé, recouvert d'émail translucide, orné de rubis et de diamants, sont assises deux figures d'or émaillé : Amphitrite et l'Amour tenant une draperie que gonfle le vent. Trois perles sont pendues au ventre du poisson muni d'une double chaîne de suspension terminée par une bélière à volutes émaillées encadrant un rubis et orné d'une perle.

Hauteur 0<sup>m</sup>,100. — Largeur : 0<sup>m</sup>,082.

**N° 42. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur un chameau en or émaillé, lancé au galop, est assis l'Amour, vêtu en guerrier antique, tenant en main un arc et une flèche. Des rubis, des diamants et des émeraudes sont semés sur le corps de l'animal dont le harnachement est émaillé. Trois grosses perles en poire sont suspendues à ses pattes et à sa queue. Chacun des chaînons de la double chaîne de suspension se compose d'un chaton enchâssant deux petits rubis; la bélière en or émaillé est décorée de deux diamants.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 43. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Ce bijou se compose d'un aigle héraldique en or ciselé et émaillé de noir sur la poitrine duquel est enchâssée une grosse aigle marine cabochon, de forme ovale. L'aigle est surmonté d'une petite couronne fleurdelisée surmontée d'une perle; des fleurs



composées de rubis, d'émeraudes et de saphirs sont fixées sur ses ailes et sur sa queue. Sept perles de différentes dimensions pendent comme une frange au bas du bijou maintenu par une double chaîne de suspension dont chaque chaînon est formé par une fleurette émaillée sertissant alternativement un rubis ou une émeraude. La bélière est décorée d'une croix, formée d'un saphir cantonné de quatre rubis, et surmontée d'une couronne fermée et fleurdelisée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,148.

**N° 44. — Pendant de cou en cristal de roche gravé monté en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Au centre d'un médaillon en cristal de roche gravé et découpé, flanqué de deux bustes de chimère de haut relief, est enchâssé, dans une monture d'émail cloisonné, une représentation de la crucifixion, travail de sculpture microscopique en ivoire. Le revers du médaillon est émaillé d'une rosace cloisonnée sur un fond uni. Des ornements exécutés par le même procédé sertissent le médaillon de cristal ou composent la bélière rattachée au bijou par une double chaîne de suspension en or émaillé. Au bas du bijou pend une perle en poire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 45. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dans un disque taillé dans une émeraude sont enchâssées trois figures en or émaillé : au centre, un homme demi-nu, debout, indique, de la main droite, le ciel et semble adresser la parole à un homme et à une femme assis à ses côtés. Cette composition est environnée d'ornements en or repercé et émaillé sur lesquels sont disposés des saphirs et des diamants. Les deux faces du bijou auquel sont suspendues des perles sont semblables. Triple chaîne de suspension et bélière en or émaillé ornée de rubis.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,100.

**N° 46. — Grand pendant de cou en cristal et en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme ovale, ce bijou est composé d'un médaillon de cristal de roche gravé environné d'un réseau d'or émaillé et évidé en son centre. Dans cette cavité, entre deux plaques de cristal, est fixé un groupe d'or émaillé représentant la Résurrection. Un démon et la Mort, sous la forme d'un squelette, sont étendus près du tombeau du Christ. Au revers de ce groupe, qui est également émaillé, se lit une inscription composée des lettres C.I.A.S. Triple chaîne de suspension à anneaux plats terminée par une bélière en or émaillé. Au bas du bijou est suspendue une perle en poire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,122.



**N° 47. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Au centre d'une couronne de laurier en or émaillé cantonnée de quatre fleurettes en perles et en rubis est figurée la scène de l'Annonciation. L'ange Gabriel, debout, tenant en main une tige de lys salue la Vierge agenouillée devant un prie-Dieu. Dans le haut on voit le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe et à droite, derrière la Vierge, un vase dont la panse est formée d'une opale. Le revers du bijou est émaillé et au centre de la couronne sont découpés des caractères formant le monogramme IHS, écrit à l'envers et accompagné des trois clous de la Passion. Une perle en poire au bas du bijou que terminent une triple chaîne de suspension et une bélière ornée d'un saphir et de menues perles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,088.

**N° 48. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (XVI<sup>e</sup> siècle).**

Sous une arcade ornée de rubis et d'émeraudes, supportée par deux colonnes émaillées dont les bases et les chapiteaux sont formés par des émeraudes, au dessus d'un bouquet de fleurs émaillées, dont le centre est occupé par un saphir, se dresse un buste d'homme drapé à l'antique : la tête et les draperies sont d'or émaillé, la poitrine est formée d'une perle baroque. Des perles sont suspendues sur les flancs et au bas du bijou terminé par une double chaîne de suspension et une bélière ornée d'émaux et de perles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,082.

**N° 49. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (XVI<sup>e</sup> siècle).**

Au milieu d'un cercle d'or orné de rubis en table accosté de petits diamants, orné de fleurettes de menues perles, est fixé un pélican de haut relief qui se donne en pâture à ses petits rassemblés dans un nid tout autour de lui. Sur la poitrine du pélican est fixé un rubis cabochon. La triple chaîne de suspension se termine par une fleur composée de perles et de rubis. Trois perles pendent au bas du bijou dont le revers est émaillé de noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,085.

**N° 50. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (XVI<sup>e</sup> siècle).**

Ce pendant de cou représente un faucon de haut relief, les ailes éployées, enlevant un lièvre dans ses serres. L'oiseau de proie vient de lui arracher une cuisse. Tout ce



groupe est ciselé avec la plus grande finesse et émaillé au naturel d'émail gris translucide. La poitrine et les ailes du faucon sont pavées de diamants au nombre de vingt-deux. Chaîne très courte de suspension en jaseron de Venise.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,065.

**N° 51. — Clef en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le panneton ainsi que la tige sont gravés de feuillages. Le chapiteau qui termine la tige est découpé à jour et émaillé de bleu, de blanc et de rouge. L'anneau se compose de deux figures d'animaux monstrueux de haut relief adossés l'un à l'autre et séparés par un masque d'homme barbu : sorte de chèvres ailées à poitrine de femme. Cet anneau, ciselé et repéré à jour, est en grande partie émaillé. Un rubis est fixé sur la poitrine de chacun des animaux. Une pointe naïve de diamants termine la clef.

Largeur : 0<sup>m</sup>,110.

**N° 52. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sous une arcade dont les pieds droits et l'archivolte sont semés de diamants et de rubis, sur un fond d'or découpé à jour, sont placées deux figures en or émaillé figurant la scène de l'Annonciation. L'ange Gabriel, debout, tenant dans la main droite une palme et dans la gauche un phylactère, salue la Vierge agenouillée devant un prie-Dieu. Au dessous de ce groupe sont disposés symétriquement des chatons enchâssant des rubis et des diamants sur des rinceaux d'or émaillé. Au bas du bijou pendent trois grosses perles. Revers émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,096.

**N° 53. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sous une niche en or émaillé soutenue par de minces colonnettes dont les chapiteaux sont formés par des émeraudes, sont assises deux figures de ronde bosse en or émaillé : Jupiter, accompagné de son aigle, caressant une nymphe. Au dessous et au dessus de ce groupe sont fixées des fleurs émaillées enchâssant des émeraudes. Trois autres émeraudes cabochons, percées, sont suspendues au bas du bijou. Revers émaillé. Double chaîne de suspension à mailles allongées.

Hauteur (sans la chaîne) : 0<sup>m</sup>,099.

**N° 54. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le bijou est en forme de navire : sa coque est formée d'une perle baroque, le bordage est d'or émaillé semé de rubis, une tête de monstre forme la proue, un mascaron



orne la poupe. Au mât d'or émaillé est attachée une voile également d'or ornée d'un rubis, dans la corbeille qui termine le mât se tient un marin qui sonne de la trompette, deux autres marinières se trouvent sur le pont et dans les cordages. La double chaîne de suspension se compose de maillons rectangulaires enchâssant chacun deux rubis. Sur la bélière, on voit une femme à mi-corps jouant de la mandoline. Trois perles à double renflement pendent au bas du bijou.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,095. — Largeur : 0<sup>m</sup>,050.

**N° 55. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce bijou comporte sur ses deux faces la même décoration architecturale encadrant des sujets différents : sous une niche en or émaillé décorée de rubis et de diamants, on voit d'un côté David lançant une pierre à Goliath, de l'autre Judith remettant à sa servante la tête d'Holopherne. Des volutes, auxquelles sont suspendues des perles, entourent ce bijou que termine une double chaîne de suspension à mailles guillochées.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,089.

**N° 56. — Pendant de cou en forme de cassolette en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce pendant de cou affecte la forme d'une vasque de forme ovale, suspendue par quatre chaînes à une bélière d'or émaillé ornée de deux rubis et d'une perle pendante. Le culot de la vasque, d'or ciselé et émaillé, se termine par une perle en poire. Un bandeau enchâssant des perles, des rubis et des émeraudes, contourne la panse et sur le couvercle, découpé à jour et semé de pierreries, est couché un chien d'or dont le corps est formé d'une perle baroque.

Hauteur (sans les chaînes) : 0<sup>m</sup>,048. — Largeur : 0<sup>m</sup>,048.

**N° 57. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au dessus d'un ornement d'or composé d'une corne d'abondance, recourbé en forme de croissant semé de rubis et d'émeraudes, se dresse une figure de chien de haut relief, émaillée de blanc, marchant vers la gauche et ornée d'un rubis et d'une émeraude. La double chaîne de suspension est composée de fleurettes émaillées de vert alternant avec de menues perles percées : elle est terminée par une bélière dont les volutes émaillées encadrent un rubis au dessous duquel pend une perle en poire. Trois autres perles sont suspendues au bas du bijou.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,080. — Largeur : 0<sup>m</sup>,040.



**N° 58. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au dessus d'une corne d'abondance en forme de croissant, semée d'émeraudes disposées de chaque côté d'un rubis, se dresse un chien de haut relief en or émaillé de blanc, orné d'un rubis et d'une émeraude. Le revers de la corne d'abondance est incrusté d'émail blanc et rouge translucide sur lequel se détachent des arabesques d'or. La double chaîne de suspension se compose de fleurettes d'or émaillé alternant avec de menues perles percées. Elle se termine par une bélière en or émaillé dont les volutes encadrent un rubis au dessous duquel pend une perle en poire. Trois autres perles sont suspendues à la partie inférieure du bijou.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,085. — Largeur : 0<sup>m</sup>,042.

**N° 59. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une terrasse composée de volutes d'or émaillé, semées de rubis et de diamants, est représenté un furet de haut relief, en or émaillé de brun. Sur son corps sont enchâssés deux rubis et un diamant. La double chaîne de suspension se compose de chaînons découpés en forme de fleurettes émaillées, réunis par une bélière émaillée au dessous de laquelle pend une perle en forme de poire. Trois perles sont suspendues à la partie inférieure du bijou. Au revers du bijou, les volutes de la base forment un gros fleuron émaillé en forme de fleurs de lys.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,085. — Largeur : 0<sup>m</sup>,050.

**N° 60. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Un perroquet de haut relief, les ailes fermées, forme ce pendant ; l'oiseau, en or ciselé, est entièrement émaillé de vert et de rouge translucide. Dans chacune de ses pattes il tient une perle ronde, et sa poitrine est formée d'une grosse perle baroque. Sur son cou est fixé un rubis ; des rubis forment également les yeux. Chaîne de suspension en or terminée par un anneau circulaire.

Hauteur (sans la chaîne) : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 61. — Pendant de cou en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Ce bijou est en forme de navire. La coque est entièrement émaillée de bleu, de blanc et de rouge. A sa quille sont suspendues trois perles baroques ; l'une de ces perles a



disparu. Les voiles sont déployées sur les trois mâts du navire ; elles sont émaillées de blanc et semées de points d'or. Chaîne de suspension terminée par une bélière émaillée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 62. — Médaillon en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon ovale renferme une miniature représentant un portrait de femme en buste de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe blanche décolletée, ornée de nœuds de soie verte et de bijoux noirs. Son cou est entouré d'un collier noir à double rang, et sur ses cheveux blonds épars sur ses épaules est fixé un diadème d'orfèvrerie. Le revers du médaillon est décoré d'arabesques d'or se détachant sur un fond d'émail blanc et orange translucide. Bélière émaillée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,044. — Largeur : 0<sup>m</sup>,031.

**N° 63. — Pendant de cou en or. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce bijou consiste en une figure de lion de haut relief, dont le corps est formé d'une perle baroque et dont les pattes et la tête sont d'or. Une bélière, en forme de médaillon ciselé et émaillé au dessous duquel pend une perle, réunit les chainettes de suspension.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,045. — Largeur : 0<sup>m</sup>,037.

**N° 64. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une terrasse en or émaillé et reperlé à jour, formée par une cassolette ovale bombée à sa partie inférieure, est couchée une biche de haut relief. La tête et la poitrine sont en or émaillé. L'arrière-train se compose d'une perle baroque sur laquelle se rajustent les pattes d'or de l'animal. La chaîne de suspension est triple et se termine par une bélière de forme sphérique, découpée à jour et émaillée, au dessous de laquelle pend une perle en poire. Une autre perle est suspendue à la partie inférieure du bijou.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,060. — Largeur : 0<sup>m</sup>,027.

**N° 65. — Pendant de cou en cristal de roche gravé monté en or et émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le cristal de roche, de forme ovale et bombée, est gravé d'un buste de Minerve, de profil à gauche, casquée, vêtue de l'égide, les cheveux épars sur les épaules.



La visière de son casque est ornée d'un masque d'homme barbu, et sur la bombe est figuré un triton sonnante du cor. La partie gravée de ce cristal en partie doré est tournée vers le fond. La monture en or est décorée d'entrelacs se détachant sur un fond d'émail noir sur ses bords et sur son revers. Une grosse perle baroque est suspendue au bas du bijou. Une autre perle est accrochée à l'anneau de suspension sur lequel se réunissent deux chaînons en jaseron de Venise.

Hauteur (sans la chaîne) : 0<sup>m</sup>,059. — Largeur : 0<sup>m</sup>,042.

**N° 66. — Couronne de Vierge en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette couronne se compose d'un large bandeau bordé de filigrane sur lequel se relèvent huit fleurons, quatre grands et quatre petits. Ces fleurons, comme la décoration du bandeau, se composent de volutes adossées et de palmettes bordées de minces cloisons qui ont servi d'excipient à des émaux bleu lapis, bleu turquoise, noir et blanc. Des perles percées surmontent les fleurons sur lesquels sont fixés symétriquement, ainsi que sur le bandeau, des perles enfilées et des chatons d'or enchâssant des rubis et des émeraudes.

Diamètre : 0<sup>m</sup>, 052. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,035.

**N° 67. — Médaillon en or émaillé. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le médaillon, de forme ovale, renferme un portrait peint représentant un personnage de l'époque de Henri III, de trois quarts à droite, vêtu d'un pourpoint rouge, coiffé d'un toquet noir, une fraise de dentelle au cou. Ce portrait est sous verre. Le revers du médaillon est guilloché et entièrement recouvert d'émail bleu translucide. La bélière est composée de volutes et de fleurettes émaillées. Au bas du médaillon pend une petite perle en poire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,060. — Largeur : 0<sup>m</sup>,042.

**N° 68. — Chaîne de cou en or émaillé, pierreries et perles fines. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette chaîne se compose de onze chatons quadrilobés et ajourés, réunis par onze motifs d'ornements formant anneaux également émaillés. Chacun des chatons enchâsse une émeraude taillée en table ; celui qui occupe le milieu affecte la forme d'un cartouche en hauteur et est décoré de deux guirlandes, une grosse et une petite. Une frange de menues perles garnit le collier sur toute sa longueur.

Longueur : 0<sup>m</sup>,356.



**N° 69. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur un fond composé de volutes d'or émaillées sur lesquelles se relèvent des chatons enchâssant trois rubis et un diamant, est fixé un coq de haut relief émaillé de blanc, de noir et de rouge. Il pose la patte sur un diamant et deux autres petits diamants sont placés sur sa poitrine. Au bas du bijou dont le revers est gravé et émaillé pendent trois petites perles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,069.

**N° 70. — Pendant de cou de deuil en pâte monté en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Ce bijou est modelé en pâte noire odoriférante incrustée d'or. Sur une terrasse bordée d'un ornement en or émaillé se dresse une figure de femme vêtue d'une longue tunique symbolisant la Charité. Elle tient un enfant dans ses bras et deux autres enfants l'accompagnent. Des vases de fleurs émaillées accompagnent ce groupe dont la partie inférieure est décorée de deux figures d'enfants musiciens séparés par un diamant accompagné de fleurs émaillées. La double chaîne de suspension est en pâte noire et en or émaillé orné d'un diamant. Une grosse perle de pâte noire sertie d'or termine le bijou à sa partie inférieure.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 71. — Pendant de cou en or émaillé. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le centre de ce pendant de cou est occupé par un camée ovale en agate à deux couches représentant une femme en buste, de profil à gauche, en costume de la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle : robe montante, manches bouffantes, cheveux frisés et relevés sur le front. Ce portrait offre une certaine ressemblance avec Jeanne d'Albret. La bordure affecte la forme de feuillages d'or émaillés découpés à jour, ornés de chatons enchâssant des émeraudes entourées de perles. D'autres perles pendent au bas du bijou. La triple chaîne de suspension est également ornée de perles ainsi que la bélière.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,090.

**N° 72. — Croix reliquaie en argent doré et émaillé. — Travail flamand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Sur cette croix, dont les extrémités sont trilobées, est rapportée une seconde croix émaillée de bleu qui sert de support à un crucifix. A gauche et à droite de la croix on voit les figures de la Vierge et de saint Jean, debout sur des terrasses, et aux deux bras



de la croix sont fixés les bustes de saint Jérôme portant une croix à double traverse et d'un autre saint sans attributs. A la partie supérieure, un ange aux ailes éployées et émaillées soutient le globe du monde. Au revers est fixé : au centre, sous un dais d'architecture gothique, une statuette de saint Jacques et aux extrémités de la croix sont rapportés des quatre feuilles recouverts d'émail translucide sur relief : deux offrent le chiffre IL en capitales, sur fond bleu ; le troisième représente un écusson parti également émaillé au 1 de gueules à trois aiguilles d'argent, au 2 d'argent à la fleur de lys de Florence d'azur. Des enroulements de métal ciselé, terminés par des boules de corail, accompagnent les bras de la croix que termine une bélière tréflée. A l'intérieur sont contenues des reliques de saint Maxime et de saint Civilis, martyrs.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,082. — Largeur : 0<sup>m</sup>,045.

**N° 73. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur un cor en or émaillé de bleu et de blanc soutenu par une double chaînette est représenté un chasseur, un genou en terre, ajustant avec une arquebuse un gibier imaginaire. Le chasseur, de haut relief, en or émaillé, est vêtu à l'antique et coiffé d'un bonnet à plumes. Trois rubis sont enchâssés sur le corps et trois perles en poire sont suspendues au bas du bijou que termine une bélière émaillée, ornée également d'une perle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,057. — Largeur : 0<sup>m</sup>,045.

**N° 74. — Médaillon en or émaillé enchâssant un camée. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le médaillon en or, de forme ovale, est bordé d'un fil d'or tordu et d'une torsade émaillée de blanc et de bleu. Le revers est décoré de fleurettes et de rinceaux entrelacés en émail blanc et noir se détachant sur un fond de métal pointillé. A l'extrémité inférieure pend une petite perle baroque. Le camée d'agate blanchâtre représente une femme en buste, de profil à gauche, une tunique antique agrafée sur l'épaule gauche, les cheveux ondes, disposés en bandeaux, nattés et noués derrière la tête.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,055. — Largeur : 0<sup>m</sup>,038.

**N° 75. — Collier en or émaillé composé de 27 maillons grands et petits. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Longueur : 0<sup>m</sup>,450.



**N° 76. — Collier en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il se compose de huit médaillons d'or émaillé enchâssant des rubis et des diamants accompagnés de perles fines.

Longueur : 0<sup>m</sup>, 21.

**N° 77. — Petite coupe en cuivre émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Recouverte d'émail peint intérieurement et extérieurement, elle est ornée de rinceaux et d'arabesques d'or sur fond vert ; au fond est figurée l'Adoration des Mages.

Diamètre : 0<sup>m</sup>, 125.

**N° 78. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce pendant de cou se compose d'un médaillon ovale entouré de trophées d'armes et de volutes sur lesquels sont fixés des chatons enchâssant des rubis. Tout cet entourage, découpé à jour et terminé dans le bas par une perle en forme de poire, est d'or émaillé. Sur le médaillon sont représentés deux personnages dont les vêtements sont émaillés. Face : Eléonore, duchesse de Saxe, en buste de profil à gauche, vêtue d'une robe décolletée, à grande fraise, les cheveux frisés et retombant sur les joues. Légende : ELEON : DOR·D·SAX. Revers : Guillaume, duc de Saxe, en buste de profil à droite, vêtu d'un pourpoint et d'un manteau, le cou entouré d'un col rabattu ; il porte la moustache et la royale, les cheveux longs et frisés. Légende : WLELMVS·D·G·DVX·SAX·IV·C·E·M. Triple chaîne de suspension terminée par un trophée d'or émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 110. — Largeur : 0<sup>m</sup>, 045.

**N° 79. — Pendant de cou en ivoire et en or émaillé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Ce bijou affecte la forme d'un lion de haut relief en ivoire sculpté. Ses pattes sont entourées de bracelets d'or ornés d'émaux imitant des rubis et des émeraudes ; sur son corps sont semés des chatons enchâssant des émeraudes et des rubis ; une sorte de housse, en forme de lambrequin, en or émaillé et gemmé, est placée sur son dos ; des perles baroques pendent sous son ventre et à sa gueule. La chaîne de suspension, à anneaux striés, se termine par une bélière en or émaillé décorée d'une petite perle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>075.

**N° 80. — Pendant de cou en ivoire et en or émaillé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Le pendant est formé par un chien griffon de haut relief, en ivoire sculpté, dont les pattes sont entourées de bracelets d'or émaillé. Des rubis et des émeraudes sont fixés



sur son corps ainsi que sur une draperie, en forme de lambrequin d'or émaillé, placée sur le dos de l'animal. Double chaîne de suspension en or émaillé, entremêlée de perles, terminée par une fleurette d'or émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,080. — Largeur : 0<sup>m</sup>,042

**N° 81. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce bijou est en or fondu, ciselé et émaillé. Sur une terrasse terminée, à sa partie inférieure, par des groupes de volutes émaillées auxquelles sont suspendues trois petites perles, est debout un oiseau de proie, les ailes éployées, qui vient de saisir un autre oiseau ; au dessous de ce groupe, d'un faible relief, recouvert d'émaux translucides sur la face, et sur le revers est fixé un diamant. La chaîne de suspension se compose d'anneaux alternant avec des étoiles à six rayons, réunis par une bélière en or émaillé ornée d'une petite perle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,084.

**N° 82. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il est formé d'une médaille d'or de l'archiduc Maximilien d'Autriche montée en or émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,105.

**N° 83. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur un fond composé de volutes d'or émaillé de noir, découpées à jour, est fixé un nid bordé de rubis et entouré d'une palissade, au milieu duquel se dresse un pélican, les ailes éployées, émaillé de blanc ; trois petits tendent leur cou vers lui et l'un d'eux boit le sang figuré sur sa poitrine par un rubis. D'autres rubis sont fixés sur ses ailes ainsi que sur les volutes qui l'entourent. Cinq petites perles sont suspendues à la partie inférieure du bijou. Revers gravé et émaillé de noir. Anneau de suspension en or guilloché.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,075. — Largeur : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 84. — Pendant de cou en or émaillé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur un fond composé de rinceaux et de feuillages à jour recouverts d'émail sur lequel se relèvent des fleurs émaillées aux pistils formés de rubis, est fixé un pélican



de haut relief se donnant en pâture à ses petits. Des rubis sont semés sur sa poitrine et sur ses ailes. Au dessous de ce groupe est fixée une fleur composée de perles cantonnant un rubis ; d'autres perles sont suspendues au bas du bijou dont le revers est gravé et émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,083. — Largeur : 0<sup>m</sup>,058.

**N° 85. — Médaillon reliquaire en or recouvert d'émail peint. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon est de forme ovale. Sur sa partie antérieure est représentée en émail la Crucifixion, et au revers de cette partie qui forme le couvercle d'un reliquaire de la vraie croix, on voit la Résurrection. Derrière est figurée l'Adoration des bergers. La tranche est décorée de fleurs exécutées en couleur sur fond blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,029. — Largeur : 0<sup>m</sup>,024.

**N° 86. — Médaillon en or émaillé. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon, de forme ovale, consiste en un cadre enchâssant sous des plaques de cristal deux miniatures : d'un côté, la Vierge portant l'Enfant Jésus ; de l'autre, saint François d'Assise. Ce cadre est semé de gouttes d'émail imitant des rubis, et bordé d'un gros ruban tordu, émaillé de bleu et de blanc, maintenu par quatre coulants ciselés et émaillés, disposés symétriquement autour du médaillon.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,052. — Largeur : 0<sup>m</sup>,042.

**N° 87. — Le Portement de croix. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur un fond de cuivre recouvert d'émail noir semé d'étoiles et de rinceaux d'or, sont appliquées des figures en relief, recouvertes d'une mince feuille d'or qui, par endroit, a reçu une décoration d'émaux translucides verts ou bleus. La scène représentée est le Portement de croix. Le Christ porte sa croix dont Simon le Cyrénéen a saisi l'extrémité ; derrière lui marche la Vierge ; devant lui trois soldats et une femme, peut-être sainte Véronique. Contre-émail noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,095. — Largeur : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 88. — Médaille en or du pape Alexandre VII montée en or émaillé. — (1656.)**

Droit : Buste à droite du pape ; il porte la moustache et la royale ; il est vêtu d'un camail et coiffé d'un bonnet. Légende : ALEXAN·VII·PONT·MAX·A·II. Exergue :



MDCLVI·G·M. — Revers : le pape à cheval, suivi de cardinaux, entrant à Rome par la porte du peuple : FEL·FAVS·Q·INGRES.

L'encadrement se compose de feuillages émaillés de vert translucide. Sur cet encadrement sont figurées des pièces empruntées aux armoiries du pape : une montagne et une étoile à six rayons. Anneau de suspension tout uni.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,055.

N° 89. — Pharmacie de poche en argent. — Travail hollandais (xvii<sup>e</sup> siècle).

Elle affecte la forme d'un flacon piriforme, posant sur un pied de vermeil découpé à jour et s'ouvrant en six quartiers qui viennent se ranger autour d'une tige hexagonale dans laquelle s'enfonce la clef en vermeil qui forme bouton et ferme la poire. Toute la surface de ce bijou est décorée de rinceaux, de fleurs et d'oiseaux se détachant sur un fond d'émail noir. Chacun des quartiers est fermé par un couvercle à coulisse sur lequel est gravé le nom du médicament qu'il contenait : *B(alsamum) rosarum* ; *B. muscal(um)*. *B(alsamum) c(ontra) epileps(im)* ; *B. Rubarb(æ)* ; *B. Canneel* ; *B. Cinna-momi*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,067. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,036.







## BAGUES

---

### N° 1. — Bague en or gravé. — (Epoque mérovingienne.)

Le chaton, de forme circulaire, est flanqué de chaque côté d'un groupe de trois perles d'or entourées de filigranes et rapportées sur l'anneau au moyen d'une bride soudée. Sur le chaton bordé d'un grènetis est gravée la figure d'une colombe surmontée d'une croisette et accompagnée de deux palmiers qui forment comme un nimbe autour de la tête de l'oiseau.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

### N° 2. — Bague d'or. — (XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle.)

Cette bague se compose d'un anneau grossièrement aplani sur lequel sont fixés dix chatons irréguliers enchâssant des émeraudes cabochons.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017.

### N° 3. — Bague en or enchâssant un saphir gravé. — (XIV<sup>e</sup> siècle.)

L'anneau bombé est gravé sur tout son périmètre de feuillages et d'entrelacs. A la partie postérieure, sur une banderole, on lit : YEXVS (Jésus). Le chaton octogone est gravé de la légende suivante en capitales gothiques ✠ GVIDETI·DE·CASTILIONE. Ce chaton enchâsse deux pierres gravées montées à pivot de façon à pouvoir tour à tour servir de cachet : une cornaline représentant un aigle ; un saphir offrant une tête de femme de profil à droite, les cheveux noués autour de la tête.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

### N° 4. — Bague d'or enchâssant une intaille. — (XIV<sup>e</sup> siècle.)

L'anneau en forme de bandeau est gravé d'une inscription en caractères gothiques : *Verbum : caro factum : e (st)*. Le chaton, de forme octogone, enchâsse un nicolo gravé



d'un amour debout tenant d'une main une flèche et de l'autre une couronne. Autour de cette pierre gravée antique, on lit la légende suivante en capitales gothiques : ✠ SIGNVM·MEVM·SECRETV (m).

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 5. — Bague en or enchâssant un saphir cabochon. — (XIV<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est large et plat, et s'élargit vers le chaton qui, de forme hexagone, enchâsse un saphir cabochon accompagné de six petites émeraudes montées tout autour de lui comme les rayons d'une étoile. Une des émeraudes manque.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 6. — Bague en or gravé. — (XIV<sup>e</sup> siècle.)**

Le jonc, de forme triangulaire, est interrompu dans sa circonférence par cinq points saillants. Sur l'anneau est gravée deux fois l'inscription suivante en capitales gothiques : + IEXVS AVTEM TRANSIENS LL..... Le chaton, très élevé et gravé, enchâsse dans quatre griffes une pâte de verre rouge représentant une tête d'enfant.

L'inscription qui se lit sur cette bague semble indiquer que c'est un anneau épiscopal, dont la pierre a, du reste, été changée.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 7. — Bague en or gravé. — Travail italien (XV<sup>e</sup> siècle).**

Le chaton, de forme légèrement ovale et bordé d'un grènetis, porte, gravée en creux, l'image d'une oie accompagnée des lettres N D.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 8. — Bague en or gravé. — (XV<sup>e</sup> siècle.)**

Sur le chaton, de forme ovale et bordé d'un cordonnet, est gravé un animal fantastique, moitié lion, moitié dragon, assis et percé d'une flèche. Au revers du chaton est frappé un poinçon illisible.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,021.

**N° 9. — Bague en or. — (XV<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau s'élargit vers le chaton où il enchâsse un saphir cabochon irrégulier à cinq pans.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.



**N° 10. — Bague de fiançailles en or ciselé. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau guilloché est orné à sa partie postérieure d'une bonne foi. Le chaton se compose de quatre griffes retenant un petit saphir cabochon irrégulier.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 11. — Bague en argent doré. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

Deux figures de lions affrontés, de haut relief, soutiennent un chaton ovale dont la bâte élevée enchâsse un grenat cabochon.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 12. — Bague d'or filigrané. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est à gouttière. Le chaton surélevé se compose d'une bâte ovale ornée de cercles de filigranes, flanquée de deux groupes d'ornements filigranés en forme de spirales, accompagnés de perles d'or. Grenat cabochon enchâssé au rabattu.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 13. — Bague en or. — (Fin du xv<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau se termine par des têtes de serpent qui soutiennent le chaton ovale découpé comme une étoile et enchâssant une améthyste ovale cabochon.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 14. — Bague en or ciselé et émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'anneau est gravé et émaillé de bleu clair et se termine de chaque côté du chaton par des volutes émaillées composées de cuirs découpés enchâssant deux diamants triangulaires. Le chaton composé de même, de forme pyramidale, enchâsse une étoile composée de dix diamants triangulaires. Le revers du chaton est émaillé de vert et de blanc.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.



**N° 15. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton, de forme quadrilobée enchâsse un rubis en table. Il est composé de cuirs découpés et repliés, émaillés de blanc, de rouge, de vert. Des volutes composées également de cuirs découpés terminent l'anneau de chaque côté du chaton.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 16. — Bague en or en forme de dragon. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est formé d'un dragon d'or repoussé et ciselé dont la queue recourbée vient se nouer autour de son cou. Le corps du monstre, de la tête à la queue, est recouvert de cabochons de rubis sertis dans des bates quadrilobées. Sur les flancs sont enchâssées de petites émeraudes.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,021.

**N° 17. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton, de forme rectangulaire enchâsse une améthyste cabochon; il est d'or ciselé et émaillé comme les volutes qui terminent l'anneau et le soutiennent de chaque côté.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 18. — Bague de fiançailles en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton, de forme rectangulaire, enchâsse un rubis et une émeraude juxtaposés. Il est d'or gravé et émaillé de rouge, de noir, de bleu et de blanc, aussi bien sur ses flancs que sur son revers. Les côtés de l'anneau à l'endroit où ils s'élargissent pour former l'anneau sont également ciselés et émaillés, et ornés de perles d'or en relief.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 19. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton se compose de cinq petits chatons rectangulaires disposés en croix, émaillés de noir et enchâssant cinq petits diamants. Il est supporté par deux petits dragons en gaines, les ailes et la tête émaillées.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.



**N° 20. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'anneau est ciselé et orné d'imbrications émaillées de bleu et de blanc; il est orné de chaque côté du chaton de deux petits rubis. Quant au gros chaton, de forme rectangulaire, il se compose d'un premier étage enchâssant un diamant dans une bâte quadrilobée et d'un second étage plus large auquel l'étage supérieur est rattaché par des charnières, et contenant une cassolette. Au revers du chaton on voit une marguerite émaillée de bleu et de blanc.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 21. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton, sorte de chapiteau d'or supportant un diamant taillé, est accosté de fruits et de feuillages à jour émaillés. L'anneau, ciselé et découpé à jour, se recourbe en forme de volutes vers le chaton. Il est également émaillé.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 22. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton, de forme rectangulaire, très élevé, est guilloché et émaillé sur ses faces. Il enchâsse un diamant. L'anneau recourbé en forme de volutes, vers le chaton, est émaillé et orné de fleurettes d'or.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 23. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton, de forme rectangulaire, se compose de volutes superposées, découpées à jour et émaillées; il enchâsse une émeraude; il est soutenu, de chaque côté, par un enfant nu, de haut relief, émaillé, assis sur l'anneau.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 24. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton, composé de volutes émaillées naissant des extrémités de l'anneau, se termine en pointe. La partie centrale est occupée par une pointe de diamant cantonnée de six rubis en table. Le revers du chaton est émaillé de noir et de blanc.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.



**N° 25. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, très épais, est gravé et émaillé de noir. Le chaton, de forme conique, est composé de volutes ou de cuirs découpés, émaillés de rouge, entre lesquels est réservée une partie méplate sur laquelle sont enchâssés des rubis et des émeraudes en table alternant. Le revers du chaton est décoré d'émaux incrustés représentant un cœur d'où sort une tige de fleur.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,021.

**N° 26. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est complètement gravé et en partie émaillé de noir. Vers le chaton il s'élargit et se recourbe en volute décorée de chaque côté de deux diamants et d'un rubis. Le chaton affecte la forme d'un polyèdre garni, à sa partie supérieure, de cinq pointes de diamant formant étoile, la partie inférieure étant guillochée et émaillée.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 27. — Bague de fiançailles en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Cette bague se compose de deux anneaux superposés et soudés par leur partie postérieure, de façon à n'en former qu'un seul. Ces anneaux sont ciselés et émaillés et supportent deux chatons dont les bases quadrilobées, émaillées de noir et de blanc enchâssent un rubis et un diamant.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 28. — Bague de fiançailles en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, émaillé de rouge et de blanc, se termine par des volutes supportant un chaton quadrilobé, également émaillé, qui enchâsse un diamant et une émeraude juxtaposés.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017.

**N° 29. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, gravé et émaillé de noir, se termine par des volutes qui supportent un chaton en forme de pyramide renversée, émaillée, montée à jour. Ce chaton enchâsse quatre petits rubis disposés en croix.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.



**N° 30. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau plat se termine par des volutes émaillées supportant un chaton rectangulaire, émaillé de noir, de blanc et de vert, qui enchâsse une topaze brûlée.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 31. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau se termine par des volutes émaillées qui servent de support à un chaton quadrilobé enchâssant deux petits rubis posés côte à côte. Ce chaton est émaillé sur ses bords de bleu, de vert, de rouge et de blanc.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 32. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, renforcé vers le chaton de forme ovale, est décoré d'entrelacs composés de cuirs découpés rehaussés d'émail. Le chaton enchâsse un camée composé d'une sardonyx à deux couches représentant une tête d'enfant placée de trois quarts à droite.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,013.

**N° 33. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau se termine par des volutes composées de l'entrelacement de cuirs découpés, rehaussés d'émail bleu, blanc, rouge. Ces volutes supportent un chaton rectangulaire, guilloché et émaillé, enchâssant un rubis en table.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 34. — Bague en or émaillé. — (1574.)**

L'anneau se termine par un entrelacement de cuirs découpés, rehaussés d'émaux polychromes, qui encadre et soutient le chaton de forme circulaire. Celui-ci enchâsse un verre à deux couches sur lequel on voit deux écussons accolés : l'un porte une tige de fleurs, l'autre le monogramme I H S (Jésus). Au dessus on lit les lettres V M N ; au dessous, la date 1574.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 35. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau se termine par des volutes émaillées qui supportent un chaton rectangulaire également émaillé enchâssant un rubis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.



**N° 36. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau s'élargit vers le chaton où il est décoré d'entrelacements de cuirs découpés et émaillés; le chaton, de forme rectangulaire, émaillé de bleu et de noir, enchâsse un diamant.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,021.

**N° 37. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, guilloché et émaillé, se termine par des volutes supportant un chaton triangulaire, bordé d'émail vert qui enchâsse un petit rubis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 38. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est gravé de dessins arabesques qui se détachent sur un fonds d'émail noir et se termine par une fleur d'or en relief. Le revers et les bords du chaton rectangulaire sont décorés de la même façon. Il enchâsse un diamant.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 39. — Bague en or ciselé et émaillé. — Espagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le chaton, de forme rectangulaire, enchâsse un diamant; il est entouré de volutes émaillées de blanc et de rouge et de feuillages. Deux dragons, en partie émaillés, le soutiennent de chaque côté. Le revers du chaton est émaillé de blanc et de noir.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 40. — Bague en or gravé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau s'élargit de façon à former un gros chaton ovale qui porte gravé le chiffre I B et une cordelière entrelacée, le tout bordé d'un grènetis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,023.

**N° 41. — Anneau d'or ciselé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est orné de feuillages ciselés; le chaton est de forme circulaire et porte gravé le monogramme IHS (Jésus) sur un fond guilloché.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.



**N° 42. — Bague de fiançailles en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton, de forme carrée, est orné de volutes et de palmettes émaillées. Il est soutenu par deux mains tenant des cœurs également émaillés. Sur le chaton est enchâssé une intaille ovale cornaline antique représentant un buste d'homme chauve et barbu, de profil, à droite.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,022.

**N° 43. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau se termine par des volutes émaillées qui soutiennent comme des griffes un chaton rectangulaire, également émaillé, enchâssant une turquoise.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 44. — Bague en or ciselé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est guilloché et se termine par deux volutes sur lesquelles sont montées trois perles formant chatons, percées et réunies de façon à former une fleur.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 45. — Bague de fiançailles en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau se termine par des espèces de griffes en forme de feuillages émaillés qui soutiennent un chaton carré, d'or émaillé, enchâssant un rubis et une émeraude juxtaposés.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017.

**N° 46. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est entièrement gravé de rinceaux et émaillé ; il s'élargit vers le chaton qui est indépendant. Ce dernier, de forme élevée et quatrilobée, est émaillé de blanc, de vert et de rouge. Il enchâsse une table de cristal imitant un diamant.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017.

**N° 47. — Bague de fiançailles en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le jonc est guilloché et se termine à sa partie supérieure par une bonne foi émaillée de blanc et de noir. Sur le chaton est représenté un lion de haut relief sur une terrasse émaillée.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,021.



**N° 48. — Bague en or émaillé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, guilloché et émaillé, s'élargit vers le chaton qui est carré et indépendant de l'anneau. De forme élevée, il est émaillé de blanc et de noir et enchâsse une émeraude en table.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 49. — Anneau d'or enchâssant un saphir gravé d'armoiries. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau guilloché s'élargit pour former un chaton ovale, enchâssant un saphir gravé d'un écusson parti au 1 de . . . à un laurier de . . . ; au 2 de . . . à trois roses de . . . posées en pal. Un casque de face, fermé et accompagné de lambrequins surmonte l'écusson. Les lettres R·V·E accompagnent ces armoiries.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 50. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau guilloché et repéré à jour se recourbe en forme de volute vers le chaton qui, de forme élevée et quadrilobée, guilloché, émaillé de bleu et de noir, enchâsse un rubis en table.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 51. — Bague de fiançailles en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, recourbé en forme de volute vers le chaton, est guilloché et émaillé de noir. De forme plus longue que large, et émaillé, le chaton enchâsse côte à côte un rubis et une émeraude.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 52. — Anneau de fiançailles en or. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La bague se compose de deux anneaux semblables soudés l'un à l'autre. Tous deux sont ornés de menus feuillages ciselés et munis d'un chaton élevé enchâssant un petit saphir et un petit rubis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.



**N° 53. — Anneau d'or à chaton octogonal. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, tout uni, s'élargit pour former le chaton, de forme octogonale. Celui-ci est gravé en son centre d'un monogramme dans lequel on distingue les lettres L, A, B, F, A, V, M. Des volutes gravées entourent ce chiffre.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017.

**N° 54. — Bague en or émaillé enchâssant une petite pointe de diamant. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, à gouttière, s'élargit vers le chaton et y prend la forme de feuillages recouverts d'émail. Le chaton carré, et en forme de pyramide, enchâsse à son extrémité une pointe de diamant.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 55. — Bague en or émaillé enchâssant un gros rubis spinelle. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau s'élargit en forme de volute vers le chaton. Ce dernier, indépendant de l'anneau, est de forme octogonale. Guilloché et émaillé de bleu sur son revers, il est émaillé de blanc et de noir sur la sertissure qui enchâsse un rubis spinelle de forme octogonale.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,021.

**N° 56. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, à pan coupé, s'élargit vers le chaton de forme ovale ; il contient, sous une plaque en cristal de roche, une représentation de la Crucifixion, composée de personnages microscopiques en ivoire. L'anneau est décoré d'arabesques sur fond d'émail noir.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,021.

**N° 57. — Bague en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton surélevé enchâsse un petit diamant carré en table ; il est émaillé de rouge, de vert et de blanc, et flanqué d'entrelacs également émaillés, qui le rattachent au jonc.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.



**N° 58. — Anneau d'or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le jonc s'élargit vers le chaton qui est bordé d'entrelacs gravés incrustés d'émail bleu et blanc. Sur le chaton, ovale, sont gravées des armoiries : de . . . à trois carreaux de . . . ; un casque fermé, entouré de lambrequins, surmonte cet écusson.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,021.

**N° 59. — Anneau d'or enchâssant sept grenats cabochons. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est de forme carrée et s'évase vers le chaton, de forme ronde et divisé en deux parties par quatre bandes d'or croisées, cantonnées de petits grenats cabochons.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017.

**N° 60. — Bague en or enchâssant un verre à deux couches. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le jonc s'élargit vers le chaton où il est recouvert de feuillages ciselés sur un fond maté. Le chaton, ovale, est en verre à deux couches, gravé d'un écusson d'armoiries : coupé d'or et d'azur à la bande d'argent brochant sur le tout.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,021.

**N° 61. — Anneau d'or enchâssant un verre gravé à deux couches. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le jonc tout uni s'élargit du côté du chaton de façon à enchâsser une plaque ovale de verre à deux couches gravé d'armoiries : d'azur au chevron d'or accompagné de deux étoiles de même en chef et d'un bouc au naturel, corne d'or en pointe.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,023.

**N° 62. — Anneau d'or émaillé enchâssant un rubis. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le jonc s'élargit vers le chaton, se recourbe en volute émaillée pour soutenir un chaton en forme de marguerite à quatre pétales émaillés enchâssant un rubis en table.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.



N° 63. — Bague en or émaillé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).

L'anneau, ciselé et gravé, est entièrement émaillé de blanc, de vert et de bleu ; au revers du chaton est représentée une fleur également émaillée, tandis que sur le chaton, sous une plaque de cristal bombé, est représentée la scène de la Crucifixion. Les personnages, microscopiques, en or émaillé, se détachent sur un fond de paillon vert.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

N° 64. — Bague en or émaillé. — Travail hollandais (xvi<sup>e</sup> siècle).

Le chaton est en forme de livre ouvert accompagné d'une tête de chérubin et d'une tête de mort placée au dessus d'un sablier. Tous ces détails sont émaillés ainsi que l'inscription qui se lit sur le livre.

|                |                |
|----------------|----------------|
| <i>t leven</i> | <i>is mijn</i> |
| <i>is mijn</i> | <i>Gewin</i>   |
| <i>Christi</i> | <i>PHI·I.</i>  |
| <i>sterven</i> | <i>V·29.</i>   |

A l'intérieur du jonc est gravée en noir l'inscription suivante : *Ons.leven.is.een.schadu.op.aerde.*

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

N° 65. — Bague en or émaillé à chaton en verre églomisé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

L'anneau, très épais et doublé, s'élargit vers le chaton et supporte deux petits diamants carrés qui flanquent un chaton octogonal guilloché et émaillé de noir enchâssant une crucifixion peinte sur une plaque de cristal de roche.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

N° 66. — Bague en or émaillé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

Cette bague se compose d'un anneau émaillé de noir imitant un serpent terminé par une main émaillée tenant un cœur en turquoise. Au poignet sont enchâssés une turquoise et deux petits diamants. Un autre petit diamant est monté en bague au petit doigt de la main.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.



**N° 67. — Bague en or émaillé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Deux mains d'or émaillé sortant de manches bouillonnées, ornées d'émail polychrome soutiennent un cœur d'or émaillé de rouge sur lequel est fixé un chaton carré et élevé enchâssant un petit rubis en table.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 68. — Bague en or émaillé à chaton mobile. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Le jonc, divisé en deux parties à l'endroit où il se raccorde au chaton, est guilloché et émaillé de blanc, de vert et de jaune. Le chaton lui-même, de forme octogonale, est émaillé et contient un cachet mobile monté à pivot : d'un côté, on voit un écusson gravé portant les lettres A·D surmontées d'un casque, de l'autre une tête de mort réservée sur un fond d'émail noir, accompagnée de la légende : METO MORI (?).

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 69. — Bague en or ciselé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est gravé et le chaton, reperlé à jour, est orné de volutes sur lesquelles est assis un satyre accompagné d'un chien.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 70. — Bague en or émaillé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau est plat. Il s'élargit vers le chaton émaillé et découpé à jour qui enchâsse une petite émeraude en table. Par dessus ce chaton est couchée une figure de femme entièrement émaillée.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 71. — Bague en or émaillé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Le chaton, découpé à jour et émaillé, enchâsse une perle baroque percée. De chaque côté de ce chaton sont représentés deux perroquets émaillés en relief.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 72. — Anneau d'or émaillé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau ainsi que le chaton, de forme ovale, sont ornés d'arabesques se détachant sur un fond noir. Sur le chaton, sous un cristal bombé, on voit une petite figure de



femme nue, debout, se regardant dans un miroir. Cette figure est exécutée en pâte ou en ivoire et appliquée sur un fond noir.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

**N° 73. — Bague de mariage en argent doré. — Travail allemand (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Le jonc, de forme aplatie, est guilloché; il s'ouvre en deux parties égales surmontées d'un double chaton enchâssant un grenat et une émeraude. A l'intérieur de l'anneau, on lit l'inscription suivante : *Was Gott zuzam(m)en fügt. — Soll der Mensch me tre(n)nen*. Traces d'émail à froid sur le chaton.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017.

**N° 74. — Anneau émaillé. — Email de Saxe (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Cet anneau, en forme de large bandeau, est recouvert extérieurement et intérieurement d'émail peint d'une foule de petits personnages. Le sujet représenté est la chasse et la mort du sanglier de Calydon.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.

**N° 75. — Bague en or émaillé. — Travail allemand (xviii<sup>e</sup> siècle).**

L'anneau est guilloché et le chaton est formé par une tête de mort émaillée posée sur deux ossements en croix et accompagnée de myosotis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,016.

**N° 76. — Bague en or émaillé. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau, guilloché et émaillé de vert, de noir, de rouge, se termine par une partie évasée en forme de feuillage, supportant un chaton rectangulaire taluté et émaillé sur ses bords. Il enchâsse une émeraude.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017.

**N° 77. — Bague en or émaillé. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Guilloché et émaillé de noir, cet anneau dont les branches se terminent en forme de volutes découpées à jour est surmonté d'un chaton rapporté dont les angles sont garnis de cosse, autrefois émaillées; le chaton enchâsse un rubis en table.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,018.







# VITRAUX

---

## N° 1. — Sainte Catherine d'Alexandrie. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

Sous une niche d'architecture gothique surmontée de clochetons et de pinacles, sur un fond noir diapré de rouge, est figurée la sainte, debout, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau gris, nimbée et couronnée. Elle appuie la main gauche sur la roue et l'épée, instruments de son martyre.

Au dessous, on aperçoit deux anges, portant un écusson de gueules au compas d'or accompagné de deux maillets d'argent en sautoir. Au dessous de l'écusson, un baril.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,72.

Ce vitrail et les huit suivants, qui proviennent d'une église de Boppard, font partie de la même série.

## N° 2. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

Sous une niche d'architecture gothique est figurée la Vierge, debout, nimbée et couronnée, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau gris; elle offre à l'enfant Jésus debout près d'elle des roses contenues dans une corbeille; Jésus tient une corbeille de même forme et une tige de fleur.

Au dessous de ce sujet, sous une arcature trilobée est figurée la Trinité : Dieu le Père, assis sur un banc à dossier à jour, tient devant lui le crucifix au dessus duquel plane le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,80. — Largeur 0<sup>m</sup>,72.

## N° 3. — Sainte Barbe. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

La sainte est représentée debout sous une niche d'architecture gothique surmontée de clochetons et de pinacles. Vêtue d'une robe tirant sur le violet, d'un manteau gris



doublé de bleu, nimbée et couronnée, les cheveux retombant sur les épaules, elle porte une tour sur son bras droit. Fond noir diapré de rouge.

Au bas, deux agnes soutenant un écusson d'armoirie de gueules à l'étoile à cinq rais d'argent.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,72.

**N° 4. — Saint Georges. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Sous une arcature de style gothique surmontée d'un gable pointu, de pinacles, de clochetons, est debout saint Georges, nimbé, vêtu d'une armure complète, coiffé d'un bonnet à plumes, un manteau violet doublé de vert jeté sur les épaules; il tient d'une main un écu d'argent à la croix de gueules et s'appuie de l'autre sur une lance munie d'un fanon à croix rouge. Le dragon est représenté sous les pieds du saint.

Au dessous sont représentés à genoux quatre donateurs, en costume chevaleresque, se détachant sur un fond bleu diapré. Une banderole entoure le premier personnage de droite : on y lit : *O herre got sy uns alle gnedig.*

Cette composition est complétée par les deux vitraux suivants.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,72.

**N° 5. — La Vierge portant l'Enfant Jésus. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Sous une arcature de style gothique, à la partie supérieure de laquelle on aperçoit le prophète Isaïe, à mi-corps, tenant un phylactère, se détachant sur un fond rouge diapré, est représentée la Vierge debout, entourée d'une gloire, les pieds posés sur un croissant, couronnée et nimbée, vêtue d'une robe violette et d'un manteau bleu doublé de blanc et porte sur son bras droit l'enfant Jésus, nu et nimbé, et de la main gauche une branche de rosier sur laquelle est perché le Saint-Esprit.

Au dessous sont peints deux écussons d'armoiries penchés et timbrés de casques grillés, sur un fond noir semé de fleurs rouges. 1° Ecartelé aux 1 et 4 d'argent (*sic*) à une barre d'or accompagnée de six fleurs de lys de même; aux 2 et 3 de . . . à la bande brisée de . . . ; 2° Ecartelé aux 1 et 4 d'or à l'écu de gueules posé en abîme; aux 2 et 3 d'argent à la bande d'or accompagnée de dix fleurs de lys de même. C'est par une erreur du peintre que dans ces armoiries les bandes ont été mises à la place des barres et réciproquement.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,72.

**N° 6. — Saint Maurice. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Debout sous une arcade de style gothique, sur un fond bleu diapré, est debout le saint vêtu d'une armure complète, nimbé, coiffé d'un bonnet fourré. D'une main il



s'appuie sur un bouclier rouge semé de besans ou de tourteaux, de l'autre sur une lance à étendard rouge semé de besans.

Au dessous sont agenouillées trois donatrices : les deux premières sont vêtues de longues robes et de manteaux doublés d'hermine ; la troisième est vêtue d'une simple robe et coiffée d'une sorte de bonnet de linge. Autour de la première femme qui tient un rosaire, sur un phylactère, on lit : *Herre got erbarnte dich uber uns*. Fond bleu diapré.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,72.

#### N° 7. — Un saint Evêque. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

Sous une niche d'architecture de style gothique flamboyant se tient debout un saint évêque, nimbé, mitré, tenant de la main gauche une clef et de la droite une crosse de l'extrémité de laquelle il se sert pour percer un dragon qu'il foule aux pieds. Le costume de l'évêque est gris ou blanc à orfrois légèrement teints de jaune. Fond bleu diapré.

Au dessous de cette figure est représenté saint Michel terrassant le démon et faisant la pesée des âmes. Fond bleu.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,72.

#### N° 8. — Sainte Elisabeth de Hongrie. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

Debout sous une niche de style gothique surmontée de clochetons et de pinacles, sur un fond rouge diapré, se détache l'image de la sainte, nimbée, couronnée, les cheveux épars sur les épaules, les mains jointes. Un ange lui apporte une couronne de fleurs et près d'elle on aperçoit une tour à la fenêtre de laquelle apparaît un prisonnier. Au dessous de cette figure, un écusson d'argent à la clef de gueules posée en pal.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,72.

#### N° 9. — Un saint Evêque. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

Debout sous une niche de style gothique flamboyant est représenté un saint évêque, nimbé, mitré, portant de la main gauche sa crosse, la droite ramenée vers la poitrine. Fond bleu diapré. Au dessous sont représentés un pèlerin accompagné de saint Jacques le Majeur. A droite et à gauche de ces deux personnages, qui se détachent sur un fond rouge diapré, sont peints deux écussons : l'un porte une marque de fabrique tracée en noir sur fond d'argent ; l'autre est parti au 1 de sable à une fasce d'argent posée en pal au deux d'argent à la marque de fabrique de sable.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,72.



**N° 10. — Joseph vendu par ses frères. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle)**

Au milieu d'un paysage montagneux, on aperçoit une caravane et au premier plan un marchand, à cheval, vêtu d'un costume oriental ; il se détourne et prend de l'argent contenu dans une bourse pendue à sa ceinture pour payer aux frères de Joseph le prix de l'enfant qu'il emmène en esclavage.

Au dessous du sujet, une frise décorée d'une tête de chérubin, de draperies et de rosaces.

Grisaille.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,64. — Largeur : 0<sup>m</sup>,57.

**N° 11. — Le Sacrifice d'Abraham. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Debout près d'un autel sur lequel est allumé le feu du sacrifice, Abraham, vêtu d'un costume oriental, va frapper son fils d'un grand coutelas qu'il tient dans la main droite. Au bas, au second plan, un bélier. Au fond, un grand arbre ; dans le ciel un soleil à face humaine.

Au dessous du sujet, une frise décorée d'une tête de chérubin, de draperies et de rosaces.

Grisaille.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,60. — Largeur : 0<sup>m</sup>,57.

**N° 12. — Le Jugement de Salomon. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dans un édifice d'une riche architecture et dont le fond est orné d'une riche colonnade, Salomon, accompagné de trois personnages, le sceptre en main, la couronne en tête, est assis sur un trône à haut dossier. A ses pieds est étendu l'enfant mort. A droite et à gauche on aperçoit la bonne et la mauvaise mère : l'une debout, l'autre agenouillée. Sur l'ordre de Salomon, un soldat va trancher de son épée l'enfant qu'il tient par l'un des pieds.

Vitrail cintré par le haut.

Grisaille.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,60. — Largeur : 1<sup>m</sup>,14.

**N° 13. — Les frères de Joseph revenant chez Jacob. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En avant d'un édifice d'architecture dont le toit est orné de lucarnes flanquées de contreforts en forme de volutes, on aperçoit Jacob debout appuyé sur un bâton ; il est vêtu d'un costume oriental et coiffé d'un turban. Derrière lui se tient sa femme.



Devant eux passent leurs enfants pliant sous les sacs de blé qu'ils rapportent d'Égypte.

Grisaille.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,48. — Largeur : 0<sup>m</sup>,87.

**N° 14. — Job sur son fumier. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Job, abîmé par la douleur, est couché à terre, appuyé contre des rochers ; il se cache la face de la main gauche tandis que trois de ses amis lui adressent des reproches. Fond de paysage et de fabriques.

Grisaille.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,48. — Largeur : 0<sup>m</sup>,87.

**N° 15. — Dieu envoie un ange à David. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

David, vêtu d'un costume oriental, coiffé d'un turban et d'une couronne, a mis un genou en terre ; près de lui, à terre, est une harpe. Le roi lève les yeux au ciel et écoute la parole d'un ange qui, de la main droite, tient trois flèches. Fond de paysage et de fabriques. Ciel nuageux.

Au dessous de cette scène, une frise ornée d'une tête de chérubin, de draperies et de rosaces.

Grisaille.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,64. — Largeur : 0<sup>m</sup>,58.

**N° 16. — Moïse recevant les tables de la loi. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Moïse, agenouillé sur le Sinaï, vêtu d'une longue robe et coiffé d'un bonnet, reçoit les tables de la loi que lui présente Dieu entouré de nuages. Sur les tables on lit : *Ung Dieu ador(eras) et (aimeras) pare(t)aicte(ment) Veni Sancte et emitt . . .*

Au dessous de cette scène, une frise ornée d'une tête de chérubin, de draperies et de rosaces.

Grisaille, sauf dans une touffe de fleurs au premier plan où les fleurs sont faites à l'aide de verre blanc doublé de rouge.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,64. — Largeur : 0<sup>m</sup>,58.

---







# VERRERIES

---

## N° 1. — Grande lampe en verre émaillé. — Travail arabe.

Elle est de verre incolore très épais et repose sur un pied formé d'un simple bourrelet. La panse et le goulot sont formés de trois sections de cônes opposées l'une à l'autre par leur base ou leur sommet. Sur la partie supérieure de la panse sont fixées six anses en verre incolore.

La décoration de la partie inférieure de la panse consiste en six médaillons : trois circulaires, trois dentelés, séparés par des fleurs et des feuillages peints en émail sur fond d'or. Trois des médaillons renferment des fleurs dessinées en rouge et réservées sur fond d'émail bleu ; les trois autres renferment dans des médaillons plus petits des inscriptions placées sur un bandeau. Sur la partie supérieure de la panse est dessinée en rouge et réservée une grande inscription ; le fond est bleu, semé de rinceaux réservés. Sur le goulot, trois grands médaillons renfermant les mêmes inscriptions que les médaillons du pied et alternant avec des inscriptions émaillées de bleu sur fond d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,41. — Diamètre de l'ouverture : 0<sup>m</sup>,268.

## N° 2. — Lampe de mosquée. — Travail arabe.

En verre incolore, cette lampe se compose d'une panse sphérique aplatie, munie de trois petites anses, d'un col très évasé en forme de cône renversé et d'un pied également de forme conique. La décoration consiste sur le col en trois écussons circulaires, chargés d'une coupe de gueules, au chef de gueules, à la pointe de sable séparé par des compartiments frottés d'or, bordés de rouge, semés de menus rinceaux exécutés en émail rouge. Sur les bords et à la naissance du col, ainsi qu'à la naissance du pied, des festons exécutés en rouge et en or. Sur la partie médiane de la panse, on voit un large bandeau divisé en trois parties par les anses. Ce bandeau est occupé par une inscription tracée en or cerné de rouge sur fond d'émail bleu lapis.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,310.



**N° 3. — Lampe de mosquée. — Travail exécuté à Venise d'après un modèle oriental (xv<sup>e</sup> siècle).**

La panse, composée de deux cônes tronqués ajustés l'un à l'autre, repose sur un pied bas très légèrement conique. L'ouverture de la lampe est largement évasée. Sur la partie supérieure de la panse sont fixées six petites anses ou anneaux de suspension en verre incolore comme toute la pièce. Entre ces anses sont peintes en émail trois rosaces alternant avec trois compartiments renfermant des inscriptions imitées de l'arabe réservées sur fond d'émail bleu. Au dessus se déroule une frise de feuillages peints en émail. Sur l'ouverture, trois grands médaillons renfermant des feuillages séparés par des bandeaux et des médaillons plus petits peints en émail vert à l'intérieur de la pièce. Dessins exécutés en rouge ou en or et s'entrelaçant; émaux bleu, blanc, rouge, vert et jaune. Le pied est bordé d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,280. — Diamètre de l'ouverture : 0<sup>m</sup>,176.

**N° 4. — Bouteille. — Travail arabe.**

De verre bleu, à panse sphérique aplatie, elle est surmontée d'un long col et repose sur un pied conique; sa décoration consiste sur la panse en deux frises d'inscriptions exécutées en émail blanc bordé d'or, sur fond semé de rinceaux d'or; entre ces deux frises sont dessinés des fleurons en émail blanc, bleu turquoise et rouge. Des lions émaillés de bleu turquoise fractionnent la plus longue inscription en trois fragments. Une autre inscription exécutée en émail bleu turquoise est tracée autour du goulot au dessus d'un bourrelet saillant.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,318.

**N° 5. — Grande bouteille en verre émaillé. — Travail arabe.**

En verre incolore et à panse circulaire très aplatie, elle repose sur un pied de forme conique bordé d'une dentelle dessinée en or et émail rouge. Le col, très allongé, est interrompu aux deux tiers de sa longueur par un anneau saillant au dessus duquel il prend une forme évasée. Tout le col est décoré de bagues émaillées de bleu avec rinceaux réservés ou de rosaces, alternant avec des arabesques finement dessinées en rouge et dorées. A la base du col, un large bandeau couvert de rinceaux émaillés. Sur la panse, dans trois médaillons circulaires, sont figurés trois écussons de gueules à l'aigle d'argent accompagnés d'une coupe de même en pointe. Entre ces écussons se déroule une inscription émaillée de bleu sur un fond ponctué d'émail vert, jaune et blanc. Deux bandeaux interrompus par des rosaces d'émail bleu et semés de rinceaux limitent cette décoration.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,506.



**N° 6. — Bouteille. — Travail arabe.**

De verre incolore, cette bouteille, de forme sphérique aplatie, est munie d'un long col plus étroit à son ouverture qu'à sa base. Un anneau saillant garnit le col vers son extrémité; le pied circulaire est en forme de cône tronqué. La décoration exécutée en or et en émaux consiste en deux bandeaux ornant la partie médiane de la panse et la base du col. Ces frises sont ornées d'inscriptions tracées en émail bleu sur un fond d'or semé de rinceaux blancs et rouges ponctués de vert. Entre ces deux frises sont disposés quatre médaillons circulaires tracés en or et en émail rouge portant en leur centre une fleur à six pétales en émail blanc sur fond rouge. Ces médaillons sont reliés par une inscription tracée en or et en émail rouge. Au dessous de cette inscription sont dessinés des lions. Le bord du pied est bordé d'un feston exécuté en or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,38.

**N° 7. — Seau. — Travail oriental.**

De forme cylindrique et légèrement évasée, ce seau en verre incolore est muni vers son bord d'un bourrelet saillant. La décoration de la panse consiste en deux bandeaux d'ornements émaillés en rouge, en jaune, en vert, en bleu et en blanc, avec rehauts d'or appliqués directement sur le verre ou sur un fond d'émail rouge. Sur le bandeau inférieur, au dessous d'une ligne de fleurons, on voit quatre médaillons renfermant un lion et un léopard émaillés de bleu, alternant avec des aigles à deux têtes dessinés en rouge et dorés. Au dessus se déroule une inscription en lettres émaillées de bleu sur un fond rouge et or semé de rinceaux terminés par des têtes de serpents. Sur le bord, une frise de fleurons et de cordelettes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,22. — Grand diamètre : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 8. — Lampe de mosquée. — Travail oriental.**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,38.

**N° 9. — Grand hanap. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore, à fond plat et de forme très évasée, godronnée à sa partie inférieure, la coupe repose sur un large pied dont la patte et la tige sont décorées d'entrelacs et de feuillages disposés symétriquement, exécutés en émail bleu, jaune, rouge sombre, blanc encadrant des compartiments dorés sur lesquels se détachent des rinceaux noirs. Le bord du vase est orné d'un bandeau d'imbrications bordées et ponctuées d'émail blanc, rouge, bleu, vert.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,325. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,180.



N° 10. — Hanap. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).

Il est tout en verre bleu foncé, frotté d'or et émaillé. Le verre, de forme évasée, à fond plat, repose sur une patte circulaire godronnée, surmontée de deux nœuds superposés également godronnés. Le couvercle, de forme conique et godronné, se termine par plusieurs boules superposées. La panse du verre est ornée d'imbrications d'or et de frises composées de rosaces dorées, semées de points d'émail blanc, bleu, rouge et vert.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,325. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,120.

N° 11. — Aiguière. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).

De verre incolore, émaillé et doré, cette aiguière à panse sphérique, légèrement aplatie, repose sur un pied circulaire, muni d'un bourrelet. Le col s'évase très légèrement vers son ouverture; l'anse, en forme d'S, se rattache à la panse et au col. Sur le devant de la panse, dans un médaillon, est peint en émail un personnage en costume du xv<sup>e</sup> siècle à cheval sur un monstre marin; sur son épaule, il porte une longue trompette à laquelle est suspendu un cartouche sur lequel on lit la devise : S. P. Q. R (*Senatus populusque romanus*). Tout le pourtour du vase est orné de frises, de rinceaux ou d'imbrications émaillées ou dorées. Autour de la base du col, un anneau de verre rapporté, émaillé de bleu et de blanc. L'anse est en verre légèrement bleuté frotté d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,230. — Diamètre de la panse : 0<sup>m</sup>,135.

N° 12. — Aiguière. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).

La panse, de forme sphérique aplatie, est munie d'un long col évasé auquel s'attache une anse cannelée recourbée en S; le goulot, de forme recourbée, prend naissance sur la panse; un pied circulaire, élevé, bordé d'une moulure, complète ce vase, de verre incolore, qui ressemble assez, par sa forme, à une aiguière orientale. Sur la panse est peint en émail un sujet deux fois répété entouré de fleurs et de rinceaux : deux dieux marins nus et montés sur des chevaux et voguant sur les flots; le dessin rappelle l'école de Mantegna. Sur le col sont disposés des bandeaux ornés de rosaces, de pois et de feuillages. Sur le pied, dont le dessous est teinté d'or, des touches d'émail symétriquement disposées. Personnages exécutés en émail blanc légèrement rosé modelé de noir; émaux bleu lapis, bleu turquoise, blanc, jaune, rouge sombre. Anse et goulot teintés d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,270.



**N° 13. — Plateau. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Toute la surface de ce plateau circulaire en verre incolore est décorée, sauf sur l'ombilic, d'ornements en relief imitant la disposition des pignons d'une pomme de pin. Ces ornements sont dorés. Au centre, dans un médaillon circulaire entouré d'une couronne de laurier, est peint un sujet en émail : un génie ailé monté sur un monstre marin et tenant en main un serpent ; dans le haut, le soleil. Emaux blanc, saumonné, jaune, bleu foncé et bleu turquoise, brun rougeâtre modelé de jaune, vert.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,270.

**N° 14. — Plateau. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore et godronné en hélice, ce plateau est orné sur son ombilic d'un écusson d'armoiries de forme italienne peint en émail, fascé de gueules et d'argent. De chaque côté de l'écu entouré de banderoles et de rinceaux d'or sont représentées deux balances de la forme des balances dites romaines. Sur le bord et extérieurement, est peint en or un bandeau orné d'imbrications ponctuées d'émail blanc et bleu.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,353.

**N° 15. — Grande coupe. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore et de forme évasée, godronnée à sa partie inférieure, elle repose sur un pied très élevé ; la tige est godronnée et interrompue par un nœud méplat également godronné. La décoration de la coupe consiste en imbrications d'or ponctuées d'émail bleu, blanc, rouge, vert, bordées de festons jaunes et rouges. Le nœud est doré, et le pied est bordé d'un feston en or ponctué d'émail blanc et bleu.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,288. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,255.

**N° 16. — Grande coupe. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> siècle)**

De forme ovoïde et montée sur un pied en forme de cône tronqué, cette coupe est en verre bleu foncé. La décoration consiste en imbrications d'or cernées d'émail blanc, ponctuées d'émail rouge et bleu turquoise. Sur le bord du pied, une couronne de feuillage exécutée en or et émail bleu turquoise et blanc rosé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,168. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 17. — Coupe à pied. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire, en verre incolore et ornée de godrons en hélice, cette coupe repose sur un pied bas et tout uni. Les godrons sont dorés extérieurement, et sur le



bord est peint un bandeau d'imbrications ponctuées d'émail bleu, blanc, rouge et vert. Au centre de la coupe, dans un médaillon circulaire circonscrit par des imbrications semblables, est représenté l'Agneau pascal, passant, nimbé d'un nimbe crucifère et tenant dans sa patte droite un labarum. Ce sujet est exécuté en émaux blanc modelé de gris, vert, bleu, rouge et jaune.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,075. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,270.

**N° 18. — Coupe à pied en verre doré et émaillé. — Venise (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le pied godronné ainsi que le fond de la coupe est bordé d'un large bourrelet de verre bleu. La décoration des bords, de forme légèrement renversée, se compose d'une large frise d'imbrications d'or, semées de perles d'émail bleu, blanc et rouge, limitée par deux filets de verre bleu lapis.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,100. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 19. — Coupe. — Travail vénitien (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire, en verre incolore et à bords renversés, cette coupe est munie d'un ombilic saillant. Le fond est orné de godrons; sur le bord, un bandeau décoré de rosaces dessinées en or, ponctuées d'émail blanc et vert. Ce bandeau est circonscrit entre deux filets saillants de verre incolore.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,060. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 20. — Coupe plate. — Travail vénitien (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore et de forme circulaire, à bords plats et garnis d'un filet d'émail bleu, ce plateau est muni en son centre d'un ombilic très saillant en forme de cône, autour duquel viennent se ranger des godrons. Le bord est orné d'un bandeau d'imbrications dessinées en or, ponctuées et festonnées d'émail vert et bleu.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,250.

**N° 21. — Coupe à pied en verre doré et émaillé. — Venise (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette coupe, à bords renversés, repose sur un pied bas. Le bord est orné extérieurement d'imbrications d'or ponctuées d'émail bleu, rouge, blanc et vert, disposées entre



deux filets de verre bleu foncé. Un filet de verre bleu borde également le pied. Le fond de la coupe est garni de godrons rangés comme des rayons autour du centre décoré d'une fleur à plusieurs rangs de pétales dorés et ornés de perles d'émail.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,075. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,270.

**N° 22. — Verre en latticinio monté en argent doré. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le calice, de verre blanc et incolore, est terminé à sa partie inférieure par une monture en argent doré composée d'un dragon formant sifflet et d'un grelot.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 23. — Coupe. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette coupe, de forme circulaire, est décorée en son centre d'un écusson d'armoiries peint en émail, surmonté de deux casques ornés de cimiers et accompagnés de lambrequins : écartelé aux 1 et 4, partie d'or à la fleur de lys d'azur, et d'azur à la fleur de lys d'or; au 2 d'argent à une vierge couronnée tenant en main une mitre épiscopale; au 3 de gueules aux trois cors d'argent cerclés d'or posés en fasce. Bord orné d'un bandeau d'imbrications d'or ponctuées de bleu et de blanc.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,228.

**N° 24. — Coupe. — Venise (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre bleu et de forme évasée, cette coupe est ornée extérieurement d'un bandeau d'imbrications exécuté en or, ponctué d'émail bleu, blanc, vert et rouge. A l'intérieur, au fond, on voit une large rosace exécutée de même et entourée de points d'émail blanc.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,156.

**N° 25. — Compotier. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore, à fond plat et légèrement bombé en son cintre, ce compotier est muni d'un bord à douze lobes décorés extérieurement de compartiments renfermant des feuillages d'or enroulés, bordés de deux listels ornés de dentelures. Le fond est occupé par une peinture exécutée à froid au revers de la pièce : le groupe central du Parnasse d'après la peinture de Raphaël, Apollon et les neuf Muses. Le dessin est finement tracé en noir et une partie du modelé est également obtenue par des hachures noires. Le bourrelet qui entoure le fond est recouvert d'une torsade peinte en or.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,276.



**N° 26. — Drageoir. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe en verre incolore, de forme aplatie, repose sur un pied circulaire tout uni, interrompu par un nœud méplat et godronné. Le couvercle, de forme basse, est surmonté d'un bouton orné de volutes travaillées à la pince, et accompagné de mufles de lion. Ces ornements, ainsi que les mascarons et les perles fixées sur la panse et le couvercle, sont dorés. Le nœud est cerclé d'argent doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,300. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,190.

**N° 27. — Gobelet. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Ce gobelet, de verre incolore, est de forme évasée. Il est décoré en émail d'un motif deux fois répété : des amours à cheval sur des dragons adossés, séparés par un crabe. Entre ces deux groupes, des chérubins et des banderoles. Sur le pied, des touches d'émail et sur le bord des imbrications en or ponctué d'émail. Emaux bleu lapis, bleu turquoise, rouge, jaune, vert, noir, blanc modelé de rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,113.

**N° 28. — Gobelet. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

De forme évasée, ce gobelet, en verre incolore, repose sur un pied bas et circulaire, bordé d'une moulure. La décoration, exécutée en émail, consiste en un motif deux fois répété : deux génies montés sur des dauphins adossés, séparés par des globes ailés. Sur la panse, des touches d'émail, et sur le bord du vase un bandeau d'imbrications exécutées en or, ponctué d'émail. Emaux bleu lapis, bleu turquoise, rouge, jaune, vert, blanc, blanc modelé de rouge, noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,128.

**N° 29. — Verre à pied. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore, la coupe, de forme très évasée et à fond plat avec des ornements dentelés à la pince, repose sur une patte circulaire et conique surmontée d'un nœud méplat et godronné. La décoration émaillée de la coupe consiste en trois centaures lancés au galop, tenant en main un bouclier et des flèches ; sur le fond, des boucliers et des fleurs ; le bord, frotté d'or, est pointillé d'émail bleu, rouge et blanc. Sur la patte, une couronne de feuillage bordée d'un ornement dentelé, le tout peint en émail.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,220. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,152.



**N° 30. — Verre à pied de forme évasée. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Le verre, en forme de calice, ainsi que la patte godronnée et le nœud travaillé à la pince, sont en verre vert foncé, frotté d'or et émaillé. Sur le calice, dans deux médaillons circulaires, sont représentés d'un côté une femme en buste, vêtue d'un costume vénitien, tenant en main une fleur; de l'autre, un petit amour décochant une flèche. L'intervalle entre ces médaillons est orné de larges rinceaux d'or sur un fond semé de pointes d'émail. Bordure dorée, ornée de perles d'émail.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,198. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 31. — Verre à pied. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore et de forme très légèrement évasée, le calice, à fond plat, godronné à sa partie inférieure et orné d'un bourrelet gaufré à la pince, repose sur un pied godronné en vert bleu foncé, portant des traces de dorure. Tout le calice est décoré d'imbrications exécutées en or et en émail blanc, rouge, bleu et vert imitant la disposition des plumes de paon.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,168. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,090.

**N° 32. — Verre à pied. — Travail vénitien (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore, le calice, de forme évasée, à fond plat, est orné de godrons en relief disposés en hélice; le fond est entouré d'un bourrelet gaufré à la pince; le pied, autrefois doré, est également gaufré. Sur le bord du verre, un bandeau composé de rosaces exécutées en or ponctué d'émail bleu, blanc et rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,168. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,093.

**N° 33. — Verre en forme de calice. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce verre, en forme de calice en verre incolore, se compose d'un calice reposant sur une tige élevée divisée en deux parties. La partie inférieure, posée sur une patte presque plate, est en forme de console accostée de petites anses avec ornements exécutés à la pince. Au dessus se trouve une tige tordue sur laquelle naissent des feuilles vertes bordées de bleu et deux fleurs : l'une petite, en jaune, l'autre à trois rangs de pétales rouge et blanc opaque. Sur le calice est gravé un arbre sur lequel sont perchés des oiseaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,279. — Diamètre du calice : 0<sup>m</sup>,080.



**N° 34. — Verre. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le verre, en forme de tulipe, repose sur un pied très élevé en forme de balustre : il est de verre filigrané blanc. Autour de la partie médiane de la tige sont disposées symétriquement des volutes travaillées à la pince, et au dessus des dragons entrelacés exécutés en verre vert clair et en verre filigrané bleu et blanc. Quelques feuillages rapportés en verre bleu turquoise et blanc ; les yeux des dragons sont en émail rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,330.

**N° 35. — Verre en forme de tulipe, monté en argent doré. — Venise (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le fond de ce verre, en verre filigrané blanc, reproduit en relief des imbrications analogues à celles des pignons d'une pomme de pin. Pour le poser, on est obligé de renverser le calice : le pied est formé d'un moulin à vent en orfèvrerie ; du dessous du moulin descend un petit tuyau dans lequel on soufflait pour faire marcher les ailes qui mettaient en mouvement les aiguilles d'un petit cadran.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,210. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,083.

**N° 36. — Petit vase. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> ou commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

A fond plat, ce vase en verre bleu est de forme hémisphérique aplatie, et son ouverture est plus étroite que le diamètre de la panse. Il est entièrement décoré de festons et d'imbrications exécutés en or ponctué d'émail blanc, jaune, bleu, vert et rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,070. — Diamètre de l'ouverture : 0<sup>m</sup>,090.

**N° 37. — Vase. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce vase, en verre incolore, est de forme ovoïde resserrée vers son ouverture, garnie d'un bord renversé. Le pied, godronné et surmonté d'un nœud méplat, porte des traces de dorure. La panse craquelée est ornée de godrons, de mascarons et de festons. Toute cette ornementation est obtenue par le soufflage dans un moule.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 38. — Vase en verre craquelé. — (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce verre affecte la forme d'un cône renversé porté sur un pied bas cannelé, muni d'un nœud godronné. La panse se resserre vers son orifice qui est muni d'un bord



renversé. La panse est entièrement en verre incolore craquelé; elle est ornée vers sa partie médiane d'un large listel d'or bordé de blanc; un autre listel doré garnit le haut de la panse sur laquelle se relèvent encore trois boutons de verre doré. Pied et nœud dorés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,200. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,100.

**N° 39. — Vase à deux anses monté en bronze doré. — Travail vénitien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce vase, en verre marbré de jaune, de bleu, de blanc et de vert, est de forme ovoïde; il est surmonté d'un goulot évasé. Sa monture en bronze fondu et doré, consiste en un large pied circulaire, orné de quatre dauphins et de guirlandes, de fruits et de deux anses en forme de volutes ornées de deux figures de femmes nues, de mascarons et de feuillages.

Des bandes de cuivre découpé à jour fixent ces anses au vase.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,280. — Largeur : 0<sup>m</sup>,285.

**N° 40. — Bouteille. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore et de forme aplatie, cette bouteille affecte la forme des bouteilles dites bouteilles de chasse. Elle est décorée sur chacune de ses faces d'un grand médaillon circulaire bordé de rosaces d'or ponctuées de blanc et de rouge, et renfermant un sujet peint en émail. D'un côté on voit David debout, vêtu à l'antique, tenant d'une main une fronde, de l'autre la tête de Goliath. Fond de paysage. De l'autre est représenté Judith, coiffée d'un turban, vêtue d'une tunique flottante, tenant d'une main un sabre recourbé, de l'autre, la tête d'Holopherne. Fond de paysage. Sur les flancs, entre les anneaux de suspension, de larges rinceaux exécutés en émail. Sur le goulot, deux bagues ornées d'imbrications et bordées d'un pointillé. Sur le pied, des touches d'émail.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,300.

**N° 41. — Bouteille de forme aplatie. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore et de forme sphérique aplatie, cette bouteille repose sur un pied bas et circulaire. Le col est de forme allongée, mais très évasée, et les flancs sont garnis d'anneaux destinés à recevoir des cordelières. La décoration consiste en deux grandes rosaces et en bandeaux exécutés en or et en émail blanc, bleu et rouge.

Le fond de cette bouteille, qui est fêlée, a été garni d'une sorte de corbeille en cuivre découpé et doré; le pied et le goulot sont également sertis de cuivre doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,368.



**N° 42. — Bouteille de forme aplatie. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Cette bouteille, en verre incolore, à panse sphérique aplatie, munie sur ses côtés d'anneaux destinés à recevoir des cordelières, repose sur un pied circulaire. Le col très étroit s'évase légèrement vers son ouverture. Sur chacune des faces de la panse est peinte en or rehaussé de touches d'émail blanc, bleu, rouge et vert clair, une grande rosace cantonnée de quatre rosettes; sur les petits côtés de la bouteille, deux compartiments rectangulaires exécutés de la même manière. Le col est décoré à sa naissance d'un bandeau accompagné de rayons dessinés en or et en émail, une frise dorée et émaillée en garnit également l'ouverture et la partie médiane est cerclée d'un anneau d'argent doré découpé à jour et orné des mêmes émaux que le reste de la bouteille : bleu, rouge et vert ponctué de blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,385.

**N° 43. — Verre. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En verre bleu clair, ce verre se compose d'un pied bas surmonté d'un nœud en forme de cygne en verre blanc opalin, le bec et les pattes sont jaunes; sur la tête de cet animal repose un verre en forme de cône très allongé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,235.

**N° 44. — Burettes (deux) montées en orfèvrerie. — Venise (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chacune de ces burettes en verre bleu turquoise affecte la forme d'une petite urne à panse ovoïde. La panse seule est en verre. Le pied circulaire est orné de godrons et d'une couronne de laurier; il est surmonté d'un rang de feuilles sur lequel s'attachent à charnières des frettes découpées à jour en forme de cartouche, surmontées de chérubins que d'autres charnières rattachent au goulot. L'anse élevée en forme de volute représente une chimère. Toute cette monture est en cuivre fondu et doré. Une lettre gravée, deux fois répétée sur le goulot et sur l'anse de chaque burette, indique son usage; sur l'une on voit un A (*Aqua*), sur l'autre un V (*Vinum*). Sur la panse de chacune est fixé un écusson surmonté d'un chapeau de cardinal : de . . . à un lévrier de . . . à la fasce chevronnée brochant sur le tout.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,138 et 0<sup>m</sup>,135.



**N° 45. — Burettes (deux) montées en orfèvrerie. — Venise (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ces burettes, en verre incolore, affectent la forme d'une urne antique de forme ovoïde ; la panse seule est de verre. La monture, de cuivre fondu et doré, consiste en un pied godronné orné d'un tore de laurier ; sur un rang de feuilles qui surmontent ce pied, elle forme un culot sur lequel sont montés à charnières les ornements de cuivre surmontés de chérubins qui enveloppent la panse comme d'un réseau. A ces ornements, décorés en leur centre d'une rosace d'argent, se rattache le col du vase surmonté d'une anse en volute ornée de feuillages et le goulot en forme de tête de dragon ; ce goulot sort lui-même de la gueule d'un autre dragon ailé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,142 et 0<sup>m</sup>,148.

**N° 46. — Coupe. — Travail de Barcelone (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A fond plat, cette coupe en verre incolore est ornée vers son culot d'une ornementation réticulée, exécutée en relief, puis elle s'évase brusquement. Elle repose sur un pied bas et circulaire, composé d'une canne de verre enroulée trois fois sur elle-même et ornée de touches d'émail blanc. Le dessin réticulé est accentué par des traits d'émail blanc ponctué de jaune et de rouge sombre ; le fond porte encore des traces de dorure. Sur le bord se déroule une course de feuillages largement découpés, peinte en émail blanc, bleu pâle, vert pâle et jaune.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,100. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,148.

**N° 47. — Hanap. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Le pied, de teinte vert sombre frotté d'or, soutient une coupe cylindrique ornée de compartiments en relief brodés d'or encadrant des rosaces d'émail blanc, rouge, bleu et jaune. Bordure composée de rosaces d'émail exécutées au pointillé sur fond d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,027. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,011.

**N° 48. — Aiguière. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette aiguière est en verre filigrané blanc. La panse, de forme ovoïde, surmontée d'un goulot trilobé, repose sur un pied bas muni d'un nœud méplat. L'anse, recourbée en forme d'S, se rattache au goulot et à la partie supérieure de la panse. La panse est décorée d'ornements en relief obtenus par le soufflage de la pièce dans un moule : des aigles à deux têtes, des rosaces et des rinceaux symétriques. Imitation des fabriques vénitiennes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,275.



**N° 49. — Aiguère. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore, sa panse est ovoïde et surmontée d'un col trilobé; elle repose sur un pied cannelé, surmonté d'un nœud méplat. Anse en forme d'S. La partie supérieure et la partie inférieure de la panse sont ornées de godrons; sur la partie médiane, une frise sur laquelle est représenté deux fois le même motif en relief : deux lions accostant un écusson. Ces ornements en relief sont obtenus par le soufflage dans un moule. Imitation des fabriques vénitiennes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,280.

**N° 50. — Bocal. — Travail allemand (1573).**

De verre incolore, et en forme de cône renversé, il repose sur un large pied, il est décoré de deux écussons peints en or et en émail. D'un côté, on voit des armoiries, parti au 1 taillé d'azur et d'or à la licorne d'argent; au 2 d'or à la ramure de cerf de sable fiché sur une montagne d'argent de trois coupeaux, au chef d'or à trois fleurs de lys d'azur, abaissé sous un autre chef dentelé de gueules; un casque fermé de face couronné et surmonté d'une licorne servant de cimier accompagne cet écusson; autour du casque, les trois initiales L. R. D.

De l'autre côté est peint un écusson écartelé aux 1 et 4 d'or au more d'azur portant sur son épaule une massue de gueules, aux 2 et 3 parti d'argent au lion d'azur langé de gueules et d'azur au lion d'argent langé de gueules. Deux casques accompagnés des initiales P. H. V. S. surmontent cet écusson. Sur le bord du verre orné d'imbrications d'or ponctuées de blanc et de bleu, on lit la date 1573, tracée en or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,248.

**N° 51. — Bocal. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme cylindrique et de verre incolore, ce bocal est muni à sa base d'un bourrelet orné de touches d'émail blanc. Il est orné, sur sa panse, de deux rangs d'arcades en plein cintre abritant les figures en pied des douze apôtres portant tous leurs attributs; ils sont accompagnés de leur nom en latin. Toute cette décoration est en émail noir, saumon, blanc, bleu, jaune, vert, rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,278. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,233.

**N° 52. — Bocal. — Travail allemand (1589).**

Il est de forme cylindrique, de verre incolore et repose sur un large pied. Sur la face est peint en émail un grand écusson surmonté d'un casque fermé, couronné, au cimier composé de deux cornes d'où sortent trois roses d'or : de gueules à la barre d'azur, aux trois roses d'or posées en bande.



Au dessous de l'écusson, on lit sur une banderole : HANS·OGARTER·ZVR ALNTEN; au dessus GOTTES·SEGEN ZV·MEINEN·LEBEN; et la date 1589. Du côté opposé à l'écusson, un grand fleuron, composé de feuillages peints en émail polychrome. Bordure frottée d'or ponctué d'émail bleu, rouge et blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,345. — Diamètre : 8<sup>m</sup>,130.

**N° 53. — Bocal. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore et de forme conique, ce bocal repose sur un large pied dont il est séparé par un anneau blanc rehaussé de touches d'émail bleu. Sur la panse sont peints en émail trois grands écussons entourés chacun d'une couronne de laurier : 1<sup>o</sup> écartelé aux 1 et 4 taillé d'argent et de sable; aux 2 et 3 d'or à la femme sauvage au naturel issant d'une montagne à sept coupeaux d'azur et portant une ramure de cerf de sable. Deux casques couronnés à cimier en forme de vol d'argent et de sable, et de femme sauvage au naturel surmontent cet écusson. Les initiales suivantes les accompagnent : G·M·H·H·P·Z·G.

2<sup>o</sup> Tranché de sable et de gueules au cheval issant d'argent; surmonté d'un casque couronné à cimier en forme de cheval. Initiales : G·V·T·E·M·P·G·R.

3<sup>o</sup> Ecartelé aux 1 et 4 parti de sable à la demi-fleur de lys d'or et d'or à la demi-fleur de lys de sable; aux 2 et 3 parti dentelé d'argent et de sable; deux casques, dont l'un est couronné, surmontent cet écusson. Initiales : G·F·P·Z·A·C·P·G·S. Au dessous de ces écussons, on lit une date ainsi conçue : 0456. Bord frotté d'or ponctué d'émail blanc et bleu.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,250.

**N° 54. — Bocal. — Travail allemand (1643).**

De forme cylindrique et en verre légèrement verdâtre, il est muni à sa base d'un bourrelet orné de touches d'émail blanc. La panse est entièrement décorée de personnages peints en émail accompagnés d'inscriptions tracées en blanc. D'un côté on voit un personnage debout en costume du xvii<sup>e</sup> siècle accompagné de trois enfants, deux garçons et une fille, et de sa femme qui lui offre une fleur; au dessus on lit : *Otto Dietterich ihm Bott Margaretha die Frau. 1643*. De l'autre côté on voit également un homme en costume du xvii<sup>e</sup> siècle tenant un verre à boire et une femme tenant une fleur; entre eux, un écusson d'azur aux deux marteaux emmanchés d'or posés en sautoir, accompagnés d'une enclume de gueules en pointe; au dessus on lit : *Hamss Meyer von Halerndorf. Margaretha Maverin, Volles Gutt und freü ist ab morgen neu*. Plus loin, on voit un autre personnage accompagné d'une petite fille et d'un écusson d'azur au tonneau d'or accompagné en chef d'un maillet de même et de deux verres à boire d'argent. A côté d'eux on lit :



*Trinuct und liess.  
Voll nicht vergies  
Georgius Dietterich  
Apolonia Dietterichin.*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,180. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,091.

**N° 55. — Bocal. — Travail allemand (1625).**

De verre incolore et de forme cylindrique légèrement évasée vers son ouverture, ce bocal repose sur une large base ornée d'une guirlande de feuilles de lierre circonscrite entre deux festons, le tout exécuté en émail polychrome. Autour de la panse est enroulé en spirale un filet de verre incolore. Sur le bord, dans un large bandeau bordé de points d'émail, sont peints en émail un écusson d'armoiries surmonté d'un casque fermé et couronné dont le cimier est formé par un aigle blanc couronné : d'azur à deux vols d'argent ; une couronne de laurier entoure cet écusson. De chaque côté de l'écusson sont peintes, au milieu de guirlandes et de lierre, d'abord les initiales du professeur : H·V·E·I·D ; puis la date A (nno) D (omini) 1625. Sur cette bordure sont tracés, également en émail blanc, quatre vers :

*Welcher vergangne Ding betracht  
Und Gegenwartigs hat in Acht,  
Und Zukunfts ertessen kann  
Der ist gewist ein Kluger Mann.*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,268.

**N° 56. — Bocal. — Travail allemand (1668).**

De forme cylindrique et de verre incolore, il est entièrement décoré en émail polychrome. Sous des arcades en cintre surbaissé disposées en deux étages sont figurés à cheval l'empereur et sept électeurs ; ils sont couronnés, en grand costume et portent les insignes de leurs charges : ces personnages sont désignés par des inscriptions en noir sur blanc : *Römischer Keyser ; chur Cöllenn ; chur Mentz ; chur Bayern ; chur Brandenburgt.* Bord frotté d'or avec entrelacs dessinés au moyen de points d'émail blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,222. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,106.

**N° 57. — Bocal. — Travail allemand (1672).**

De forme cylindrique, ce bocal en verre vert est orné à sa base d'un bourrelet décoré de touches d'émail blanc. Sur la panse sont peintes en émail polychrome les armoiries des feudataires de l'empire d'Allemagne, disposées par rang sur les ailes de



l'aigle impérial, et accompagnées d'inscriptions. Ces écussons sont au nombre de cinquante-six. A la partie postérieure du bocal, on lit l'inscription suivante :

*Dasz heilige rommische Reich mit sampt seinen u(n) lievern. Anno 1672).*

Bord ponctué d'émail blanc et bleu.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,280. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,143.

**N° 58. — Bocal. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore et de forme cylindrique, ce bocal est muni à sa base d'un bourrelet orné de touches d'émail blanc. Sur la panse sont peints en émail l'empereur assis sur son trône, la couronne en tête, le sceptre et le globe en main; devant lui sont représentées les armoiries de l'empire. Il est accompagné : à gauche, de trois électeurs ecclésiastiques, Mayence, Cologne et Trèves, et, à droite, de quatre électeurs laïques, Bohême, Palatinat du Rhin, Saxe, Brandebourg. Chacun des électeurs est vêtu d'une longue robe rouge fourrée d'hermine, coiffé d'un bonnet ou d'une couronne et tient en main les insignes de sa charge; devant chaque personnage est placé l'écusson du pays ou de la ville qu'il représente. Au dessous de ces figures sont tracés en émail jaune les vers suivants se rapportant à l'empereur ou aux électeurs. Au dessous de l'empereur on lit :

*Also in aller irer arnatt  
Sitzt Römische Keyserliche meistak  
Mit den 7 Churfürsten gutt  
Wie den ein ider sitzen tutt.  
In churstlicher Kleidung fein  
Mitt Anzeigung der ampter sein.*

Au dessous des électeurs ecclésiastiques :

*Der Ertsbischs zu Menttz bekant  
Ist cantzler in dem deutschen lant  
Der Ertzbischof zu Collen gleich  
Ist cantzler in dem deutzen laut.  
So üst der ertzbischof zu Trier  
Ist cantzler in den welschen Restir.*

Au dessous des électeurs laïques :

*Der Koning in Bemen erstlich ist  
Des reichs ertzschenkt zu aller frist  
Hernach der pfaltz grauf beyden Rein  
Der reichs druchses Truchses tutt sein*



*Der hertzog zu sachen geboren  
 Des reichs ertz marschalliat serkoren  
 So ist der marggrave von Brandenburg gutt  
 Der reichs ertzammer sein ttut.*

Bord pointillé d'émail bleu et blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,290. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,130.

**N° 59. — Verre. — Travail allemand (1594).**

En verre bleu foncé, ce verre se compose d'un pied bas surmonté d'un nœud méplat sur lequel repose le calice dont le culot est composé de cinq disques superposés e diamètre de plus en plus grand. Au dessus de ces disques règne une panse tout unie resserrée vers son ouverture. Le culot est orné de cercles tracés en émail jaune et rouge foncé et sur le haut de la panse est représenté, également en émail, un chasseur armé d'un épieu, accompagné de deux chiens poursuivant un cerf. Dans le champ, la date 5594 (pour 1594). Bord frotté d'or semé de points d'émail blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,263.

**N° 60. — Gobelet. — Travail allemand (1705).**

Il est de forme conique renversée et à fond plat. En verre incolore, il est orné de personnages exécutés en émail polychrome. Des personnages montés sur des chevaux au galop représentent l'empereur et les électeurs en grand costume accompagnés d'inscriptions et d'armoiries. L'empereur : *Römischer Kayser vivat*; la reine de Bohême : *Königin Böhm vivat*; l'électeur de Saxe : *Cuhrsachen*; l'électeur de Brandebourg : *Cuhrbrandenburg*; l'électeur de Mayence : *Cuhrmeinz, vivat er lebe*; l'électeur de Cologne : *Cuhr köln, vivat er lebe*; l'électeur de Trèves : *Cubr Trier, vivat er lebe*; l'électeur de Bavière : *Cuhr Bayern, vivat er lebe*; l'électeur palatin : *Cuhrpfaltz vivat er lebe* 1705. Entre les personnages est tracée l'inscription :

*Trinck mich auss und  
 Gieb mich hin weil  
 Ich bey gutenfreun den bin.*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,133. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 61. — Canette. — Travail allemand (fin XVI<sup>e</sup> siècle).**

De forme cylindrique et plus étroite vers son ouverture que vers sa base qui est garnie d'un bourrelet travaillé à la pince, cette canette est en verre filigrané bleu et blanc. Sur la partie antérieure est fixé un mascaron de verre incolore et doré. A l'anse



recourbée, en verre incolore, et terminée à sa partie inférieure par deux boutons d'émail imitant des turquoises, se rattache le couvercle fait d'argent, en partie doré. Il est godronné et sur la partie qui le rattache à l'anse est fixé un aigle impérial, plaque d'argent découpée à jour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 62. — Coupe. — Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

En verre incolore et à larges bords, elle repose sur un large bourrelet qui forme le pied. Sa décoration consiste en peintures et en dorures à froid appliquées au revers de la pièce par le procédé employé dans les verres dits églomisés.

Au centre est représenté un personnage à mi-corps, de trois quarts à droite, vêtu d'une armure complète, les bras croisés; il est coiffé d'un casque surmonté d'un panache jaune, rouge et vert; une écharpe de même couleur est passée en sautoir sur sa cuirasse. Ce personnage, assez jeune, porte une petite moustache. Le bord est orné d'une large frise de feuillages d'or circonscrits par des torsades, et interrompue par quatre médaillons circulaires renfermant des écussons. Ces écussons sont tous surmontés d'un casque et d'un cimier accompagné de lambrequins. Ils portent : 1<sup>o</sup> d'azur à 1 pal d'argent, au chef d'or chargé d'un léopard de gueules; 2<sup>o</sup> d'or à deux glaives d'argent en sautoir, au chef d'azur chargé de trois besans d'or posés 2 et 1; 3<sup>o</sup> gironné d'or, de sable, de gueules et d'azur, au chef mi-parti de sable et de gueules, à la fleur de lys mi-parti d'or et d'argent; 4<sup>o</sup> taillé d'or et d'azur au dextrochère d'argent armé tenant un glaive mouvant de la pointe.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,343. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,078.

**N° 63. — Grande coupe. — Venise (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore, de forme évasée, montée sur un pied bas, elle est munie extérieurement de côtes saillantes. Sa décoration consiste en un large bandeau d'imbrications et de rosaces en or rehaussées de perles d'émail vert, rouge et bleu.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,30

**N° 64. — Grande coupe. — Venise (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore, montée sur un pied bas, elle est munie extérieurement de côtes saillantes rehaussées d'or. La bordure se compose d'imbrications d'or rehaussées de pointes d'émail.

Diamètre : 0<sup>m</sup>, 305.



**N° 65. — Coupe. — Venise (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme très basse, elle est de verre incolore et bordée d'un bandeau frotté d'or rehaussé de pointes d'émail bleu, blanc, rouge. En son centre, dans un médaillon circulaire bordé d'or et de rayons d'émail rouge, sont peintes des armoiries surmontées d'un chapeau de cardinal : d'azur à la croix alésée de gueules (*sic*), cantonnée de deux chiffres composés d'une S et d'un I et d'un G et d'un I d'argent et de deux calices d'or au chef d'or à l'aigle impérial de sable.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,29.

**N° 66. — Coupe plate. — Venise (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore, elle repose sur un pied bas. Sur son bord se développe un bandeau doré rehaussé de points d'émail, et sur l'ombilic est peinte en émail, dans un médaillon circulaire, une figure de dieu marin monté sur un cheval, tenant en main une corne remplie de flammes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,050. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 67. — Coupe. — Venise (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Montée sur un pied bas, en verre incolore, elle est décorée extérieurement d'imbrications obtenues par le moulage. Au centre sont peintes en émail les armoiries de Louis XII, parti de Flandre et de Bretagne, surmontées d'une couronne ouverte. Sur le bord, un bandeau frotté d'or.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 68. — Plateau circulaire. — Fabrique de Barcelone (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de verre incolore. Sur l'ombilic sont exécutés en émail vert des pampres. Autour de cet ombilic courent trois frises de feuillages exécutées en émail vert, en émail jaune et en or, séparées par des filets saillants d'émail blanc.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,260.

**N° 69. — Coupe. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire, à ombilic saillant, mais très basse de forme, la coupe est en verre rouge, blanc et bleu, dit *millefiori*. Le pied bas est en verre incolore.

Cette coupe vénitienne a reçu en Allemagne une décoration dorée et peinte à froid, qui consiste en un écusson d'armoiries sur l'ombilic, et en une bordure de rosaces d'or se détachant sur un fond rouge ou vert.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,060. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,195.



N° 70. — Coupe. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).

La coupe, très évasée, est de verre incolore et ornée vers son culot d'un filet de *latticinio*. Tige en balustre à ornements moulés et frottés d'or ; guirlandes et mufles de lion.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,180.

N° 71. — Coupe. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).

De forme hémisphérique à double renflement, elle repose sur un pied en balustre ; elle est entièrement en *latticinio*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,160.

N° 72. — Coupe. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).

De forme hémisphérique, montée sur un pied bas en cuivre doré, munie de deux anses en forme de volutes également en cuivre doré qui se rattachent aux cercles formant la monture, elle est du genre des verres dits *millefiori*. A l'extérieur elle est verte et bleue, et à l'intérieur jaune, rouge, verte et bleue.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,120. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,175.

N° 73. — Verre à boire.

Le calice hémisphérique, la tige et le pied sont de verre agatisé bleu, brun et vert. Monture en filigrane d'argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,135.

N° 74. — Coupe à boire. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).

La coupe, de verre incolore, hémisphérique, est à six lobes ; elle est décorée de filets de *latticinio*. Le pied en balustre est également en *latticinio*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,115.

N° 75. — Coupe. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).

La coupe, de forme hémisphérique aplatie, est légèrement godronnée. La tige, formée d'une canne de verre tordue et repliée plusieurs fois sur elle-même, est flanquée de deux ailettes de verre bleu travaillées à la pince. Pied circulaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,115.



N° 76. — Coupe. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).

Entièrement semblable à la précédente dont elle forme le pendant.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 120.

N° 77. — Gourde. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).

Piriforme, aplatie, elle est de verre agatisé bleu, brun, jaune, rouge. Elle repose sur un pied bas et ovale, en cuivre repoussé et doré, orné de figures de tritons et de néréides. Deux masques de satyre de bronze doré, fixés sur les côtés, retiennent les chaînettes qui vont se rattacher au bouton en bronze doré, ciselé et filigrané.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 29.

N° 78. — Aiguière. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).

La panse est ovoïde et repose sur un pied bas et circulaire. Le col, resserré, est surmonté d'une ouverture trilobée. L'anse en volute est terminée à l'endroit où elle se rattache à l'épaule du vase par un mascarón. Toute l'aiguière est fabriquée en *latticinio*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 25.

N° 79. — Broc. — Venise (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

De verre incolore, à panse piriforme, placé sur un pied bas, ce broc est muni d'un col resserré sur le devant pour former goulot. Sur le devant est peint en émail un écusson entouré d'une couronne de laurier : bandé d'argent et de gueules de six pièces au chef d'azur chargé de deux croissants d'argent et d'une étoile d'or. Anse en forme de volute.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 22.

N° 80. — Broc. — Venise (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

Il est de verre incolore. La panse piriforme est gaufrée de façon à former un dessin losangé en relief. La décoration consiste en trois bandeaux frottés d'or, rehaussés de points d'émail et en marguerites peintes également en émail sur le col. Anse en volute.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 170.



**N° 81. — Broc. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La panse est de forme sphérique, ornée de cercles en relief imitant un travail de vannerie. Le col est cylindrique et à l'anse plate se rattache un couvercle en étain sur lequel est gravée la date 1581. La décoration émaillée de la panse et du col consiste en lignes ponctuées blanches, rouges et jaunes, avec bordures frottées d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 82. — Broc. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle ou commencement du xvii<sup>e</sup>).**

Il est de verre bleu foncé. Au dessus de la panse sphérique se dresse un col cylindrique auquel se rattache une anse plate. La décoration consiste en imbrications d'émail blanc, jaune, vert et rouge encadrant deux médaillons de femme portant le costume de la fin du xvi<sup>e</sup> siècle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,160.

**N° 83. — Canette. — Venise (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En forme de tronc de cône et munie d'une anse plate sur laquelle vient s'agrafer un couvercle en étain de fabrication allemande, elle est de verre bleu foncé. Décorée à sa base et vers son orifice de filets saillants, sa panse est divisée en compartiments rectangulaires, bordés d'or, renfermant un ornement en forme de quatrefeuille composé de perles de verre rapportées.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 84. — Vase. — Travail allemand ou flamand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce vase ou broc à large panse, monté sur un pied bas, est muni d'une ouverture fort large, plissée sur le devant pour former un bec. Il est de verre vert émeraude et gravé de feuillages ; au bord, un filet de verre blanc. Anse en forme de volute.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,103.

**N° 85. — Vase ou broc. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A large panse, il est surmonté d'un col évasé, plissé pour former un bec. Verre bleu clair à ornements d'émail blanc formant imbrications et imitant le *laticinio*. Anse en volute en verre incolore orné d'ornements exécutés à la pince.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,095.



**N° 86. — Burettes (Deux). — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A panse ovoïde, à col très resserré, très épanoui vers son orifice, la burette repose sur un pied circulaire. Elle est munie d'un bec recourbé et d'une anse décorée à la pince; d'autres ornements, exécutés à la pince, ornent également la surface de la panse.

Les deux burettes sont semblables et de verre légèrement verdâtre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 87. — Gourde. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La panse, aplatie dans le sens de la largeur et dans le sens de la hauteur, est surmontée d'un long col légèrement évasé vers son ouverture. Le verre employé est le verre bleu rehaussé d'émail bleu turquoise, blanc et rouge, formant un décor tacheté.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,26.

**N° 88. — Gourde. — Venise (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

De forme aplatie, à pied bas et circulaire, surmontée d'un long col, elle est munie sur ses flancs d'anneaux destinés à passer des cordons. Sur les grandes faces sont peints en émail deux écussons perlés d'argent et de gueules à la fasce d'or brochant sur le tout. Des feuillages blanc, bleu, rouge et jaune environnent ces écussons; sur le col, deux anneaux frottés d'or, rehaussés de points d'émail.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,295.

**N° 89. — Bouteille. — (Venise xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre agatisé, brun, vert, bleu, elle est à six godrons et toute droite. Bouchon en argent doré, à pas de vis, surmonté d'une tête de chérubin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 90. — Vase. — Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

De forme cylindrique, resserré vers son orifice, il est de verre bleu foncé, craquelé, décoré de fleurs peintes en émail rouge, blanc, bleu et jaune.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,170.

**N° 91. — Vase. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre bleu lapis craquelé, ses flancs sont verticaux et sont pliés de façon à former huit gros godrons. Orifice circulaire et resserré.

Hauteur 0<sup>m</sup>,155.



**N° 92. — Bocal. — Travail allemand (1698).**

De forme cylindrique et de verre incolore, la décoration de ce bocal, qui a appartenu à une corporation de cordonniers, consiste en outils de la corporation et en deux personnages peints en émail. Ils portent le costume de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle. Sur le pourtour du verre sont tracées en émail blanc de longues inscriptions relatives au métier, les noms des membres de la corporation et la date 1698.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 93. — Bocal. — Travail allemand (1753).**

De forme cylindrique et de verre incolore, la décoration de ce bocal, qui a dû appartenir à une corporation, consiste en 21 personnages placés sur trois rangs, les uns au dessus des autres, peints en émail et accompagnés de leurs noms tracés en émail blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,22.

**N° 94. — Verre à boire. — Travail allemand ou flamand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le calice, de verre incolore, repose sur des torsades de *latticinio* blanc et rouge flanquées d'ailettes bleues travaillées à la pince; un ornement semblable à cette tige couronne le couvercle hémisphérique. Sur le calice est gravé un écusson coupé de . . . et de . . . à la roue de . . . accompagnée d'une aile de . . . Au dessus on lit l'inscription : *Vivat Bruno abb(as) atque fundi d(omi)n(u)s in Cladrach*. De l'autre côté est figuré un personnage en costume du xvii<sup>e</sup> siècle tenant une palme et soutenant une église; au dessus on lit : *Vivat ecclesiae curaeque Kempensis collator ac patronus*. Sur le couvercle sont gravés des fleurs et des feuillages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,445.

**N° 95. — Verre à boire. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le calice, peu profond, très évasé, de verre incolore et gaufré, repose sur une tige formée de torsades de *latticinio* nouées ensemble et munies sur les côtés d'ailettes travaillées à la pince. Pied circulaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,255.

**N° 96. — Verre à boire. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De même forme et de même travail que le précédent; dans les torsades de la tige on remarque un filet d'émail rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,250.



**N° 97. — Verre à boire. — Venise (seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore, en forme de flûte, son calice repose sur une tige composée de torsades de verre entrelacées, flanquées d'ailettes bleues travaillées à la pince. Pied circulaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,330.

**N° 98. — Verre à boire. — Venise (seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Entièrement semblable au précédent, sauf pour la tige dans laquelle on remarque un filet d'émail rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,340.

**N° 99. — Verre à boire. — Travail flamand (seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore, en forme de flûte, il repose sur un pied en balustre. Le calice et le pied sont décorés de feuillages, de fleurs et d'oiseaux gravés encadrant un écusson écartelé, soutenu par deux lions et surmonté d'une couronne ouverte aux 1 et 4 de . . . à la croix de . . . , aux 2 et 3 de . . . au lion de . . .

Hauteur : 0<sup>m</sup>,415.

**N° 100. — Verre à boire. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le calice, de forme conique et tout uni, est de verre bleu clair; il repose sur un pied circulaire en verre incolore muni d'un nœud godronné en spirale.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 101. — Coupe couverte. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le calice, de forme conique, à surface gaufrée, le pied circulaire, muni d'un nœud godronné ainsi que le couvercle terminé par un bouton, sont en verre de teinte opaline peu foncée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,235.

**N° 102. — Verre à boire. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le verre incolore est en forme de calice côtelé. Le pied est remplacé par une monture en argent composée d'un grelot et d'un sifflet en forme de dragon faisant tourner un petit moulin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,23.



**N° 103. — Gobelet. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A fond plat, de forme évasée, il est de verre incolore et sa base est godronnée. A sa partie médiane est rapporté un bandeau travaillé à la pince sur lequel sont fixés des pastillages dorés représentant des mufles de lion et trois marguerites à pétales bleus et blancs.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 104. — Gobelet. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Entièrement semblable au précédent, mais les marguerites sont d'un bleu plus foncé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 105. — Cor. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre bleu, il est replié de façon à former un cercle, et décoré de filets d'émail blanc travaillés à la pince.

Longueur : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 106. — Cor. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre incolore, muni de deux petits anneaux de suspension de verre bleu, il est décoré d'un dessin imbriqué en émail blanc imitant le *latticinio*.

Longueur : 0<sup>m</sup>,40.

**N° 107. — Grande coupe. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Montée sur un pied bas, elle est à douze godrons et exécutée entièrement en *latticinio*.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,27. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,075.

**N° 108. — Verre à boire. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre jaune tirant sur le brun, ce verre ne pouvait être déposé qu'après avoir été vidé. Exécuté dans un moule, il représente une main fermée faisant le geste nommé la figue; la manchette, à six pans, forme l'orifice du verre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,16.



**N° 109. — Seau. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme évasée, à huit pans, il est de verre incolore craquelé, bordé de deux filets de verre bleu clair; anse en verre tordu prise dans deux anneaux soudés au seau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,130.

**N° 110. — Verre. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme complètement cylindrique, il repose sur un large pied. Quatre bandeaux peints en émail divisent sa hauteur en quatre parties égales numérotées 1, 2, 3, 4 et, sur l'une des faces, est représenté, sur un fond d'émail blanc, un valet de pique appuyé sur une hallebarde, copie d'une carte à jouer, accompagné de la devise : *Je n'ai pas peur*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,250.

**N° 111. — Broc. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De verre opale, offrant presque la blancheur de la porcelaine, sa panse est sphérique et son col en forme de cylindre. Sur la panse est peinte en bistre une bataille contre les Turcs. A l'anse se rattache un couvercle en cuivre ciselé et doré, surmonté d'un bouton et d'une petite figure en gaine coiffée d'un casque.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 112. — Vase en verre vert monté en cuivre doré. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,21.

**N° 113. — Gourde. — Venise (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De verre bleu foncé, piriforme et très allongée, elle se termine vers son culot par un renflement en forme de boule aplatie. La décoration consiste en bandeaux et en feuillages tracés en or accompagnés de points d'émail blanc. Bouchon en étain muni d'un pas de vis.

Longueur : 0<sup>m</sup>,475.

---



## VERRES DITS ÉGLOMISÉS

---

### N° 1. — Deux docteurs. — Travail italien (fin du xiv<sup>e</sup> siècle).

Les deux personnages sont assis sur un banc à dossier surmonté d'un baldaquin de style gothique supporté par deux colonnes torses. L'un est barbu et porte les cheveux longs ; il est coiffé d'un chapeau, vêtu d'une robe rouge et d'un long manteau vert ; les deux mains étendues, il fait un geste d'étonnement. Le second, assis à côté du premier, est vêtu d'une robe à larges manches courtes, passée par dessus une autre robe à manches longues et étroites ; il est imberbe et coiffé d'un chaperon. Il appuie sa tête sur sa main droite.

Dessin obtenu au moyen d'un travail de gravure sur une feuille d'or laissant paraître, par enlèvement, un fond rouge, vert clair, vert sombre ou noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,145. — Largeur : 0<sup>m</sup>,126.

### N° 2. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — La chasteté. — Travail italien (xiv<sup>e</sup> siècle).

Ce tableau se compose de la réunion de deux plaques, l'une rectangulaire formant le tableau proprement dit, l'autre plus petite et terminée en forme de pignon formant le couronnement.

1<sup>re</sup> plaque : La Vierge nimbée, couronnée, un voile sur la tête, vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau bordé d'un orfroi, est assise et soutient sur son genou gauche l'Enfant Jésus, nimbé, vêtu d'une longue tunique, qui joue avec un oiseau ; de la main droite elle tient un livre fermé. La chaire sur laquelle est assise la Vierge est à haut dossier, terminé par un gable de style gothique flanqué de deux autres gables supportés par des colonnes torses surmontées d'épis de faitage. Cette chaire est ornée d'incrustations imitant la mosaïque de marbre. Bordure ornée de quatrefeuilles. Au dessus de la chaire on lit l'inscription suivante tracée sur deux lignes en capitales onciales : REGINA CELI·ET·TERRE·MATER·OMNIUM.



2<sup>e</sup> plaque : La chasteté. Une jeune fille debout, vêtue d'une longue robe à taille courte; elle tient d'une main un lacet passé au cou d'une licorne assise devant elle, et la caresse de l'autre main. Au fond, deux arbres.

Dessin très fin, exécuté sur or au moyen d'un travail de gravure. Fond vert sombre et rouge sombre. Quelques détails en rouge sombre.

Au revers du cadre peint en rouge et décoré de rinceaux, une grande étoile à six rayons renfermée dans un cercle; au centre, un écusson d'armoiries effacé; rinceaux et feuillages blancs sur fond rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,325. — Largeur : 0<sup>m</sup>,150.

**N° 3. — La Vierge et l'Enfant Jésus entre deux saints. — Travail italien (XIV<sup>e</sup> siècle).**

Au dessus d'une balustrade ajourée, ornée d'arcatures de style gothique, on aperçoit la Vierge debout, à mi-corps, nimbée, vêtue de long, portant sur son bras droit l'Enfant Jésus nimbé, vêtu d'une longue tunique; de la main droite il tient une pomme et de la gauche saisit le manteau de sa mère. A gauche, se tient debout sainte Catherine, nimbée, appuyée sur une roue et tenant de la main gauche une épée nue. A droite, une autre sainte nimbée, en adoration, les mains jointes, un voile sur la tête.

Dessin obtenu par gravure sur une feuille d'or et teinté ensuite en vert, en rouge, en bleu et en noir. Verre impur avec cul de bouteille au centre.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 4. — La Nativité. — Travail italien (XIV<sup>e</sup> siècle).**

La composition, placée sous une arcade trilobée, ornée de quatrefeuilles et de feuillages, est supportée par deux culs de lampes à larges feuilles et divisée en deux registres superposés.

Dans le registre supérieur, on voit, à gauche, la Vierge assise à terre, nimbée, vêtue de long, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus nimbé d'un nimbe crucifère; à droite, saint Joseph assis, nimbé, la tête appuyée sur sa main gauche. Au second plan, un mur orné d'arcatures, le bœuf et l'âne. Dans le ciel, trois anges accompagnés de banderoles sur lesquelles on lit en capitales onciales : GLORIA·IN·EXCELSIS. — ANNUNCIO·VO(*bis*). Cette dernière inscription s'adresse à deux bergers placés à droite, au second plan du registre, et regardant le ciel; près d'eux, un bouc, un agneau et deux chèvres luttant l'une contre l'autre; à gauche, un arbre. A gauche de la composition, deux femmes agenouillées lavant l'Enfant Jésus dans un bassin.

Dessin obtenu sur une feuille d'or au moyen d'un travail de gravure. Fond vert et rouge sombre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,125. — Largeur : 0<sup>m</sup>,083.



**N° 5. — La Vierge du rosaire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dans un cadre rectangulaire en argent doré, orné d'écoinçons de jaspe sanguin sur lesquels sont fixées des roses d'argent doré, est enchâssée une grande plaque ovale, de cristal de roche, entourée d'une bordure composée de huit morceaux, décorée de menus rinceaux et de compartiments tracés en or et en argent sur fond brun. Au centre du grand médaillon est représentée la Vierge, assise, portant l'Enfant Jésus debout sur ses genoux et distribuant des rosaires aux saints et aux saintes qui l'entourent, et à d'autres saints personnages, papes, rois, empereurs ; des anges volant dans le ciel portent d'autres chapelets. Ce médaillon, de forme ovale, est entouré de quinze médaillons dans lesquels sont représentés : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Présentation au Temple, Jésus disputant au milieu des docteurs, Jésus au Jardin des Oliviers, Jésus battu de verges, Jésus couronné d'épines, Jésus portant la croix, la Crucifixion, la Résurrection, la Transfiguration, la Pentecôte, l'Assomption, le Couronnement de la Vierge. Peinture très fine en or et en couleur ; fonds rouges exécutés sur paillon.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,145. — Largeur : 0<sup>m</sup>,123.

**N° 6. — Baiser de paix. — Travail du Nord de l'Italie (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

*Saint Jérôme* ; la Madeleine. A droite, saint Jérôme nimbé, vêtu d'une robe, la poitrine nue, est agenouillé devant une croix plantée en terre près d'une tête de mort ; il va se frapper la poitrine d'une pierre qu'il tient dans la main droite. A gauche, le lion, attribut du saint. Au second plan, un rocher percé d'une arcade qui laisse apercevoir un paysage montagneux. Dans ce rocher est creusée une grotte dans laquelle on aperçoit la Madeleine nimbée, agenouillée, les mains jointes, le corps entièrement recouvert par ses cheveux ; un ange descend du ciel et lui apporte sa nourriture. Peinture exécutée en or, en brun et en blanc sous une plaque de cristal de roche cintrée par le haut ; fonds vert et rouge translucide obtenus par des paillons teintés.

La monture, en argent doré, se compose d'un listel bordé d'un fil de métal tordu et d'une guirlande de feuillages, muni sur toute sa longueur d'une gorge peinte en émail bleu translucide. Sur cette gorge sont fixés quatorze chatons enchâssant des perles, des saphirs et des grenats. Anse en métal découpé en forme d'S.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,110. — Largeur : 0<sup>m</sup>,088.

**N° 7. — Baiser de paix. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

*La Madeleine* répandant des parfums sur les pieds du Christ. A gauche, le Christ assis près d'une table, vêtu d'une robe et d'un long manteau ; la Madeleine est age-



nouillée devant lui et vient de verser sur ses pieds le contenu d'un vase à parfums. Au second plan, cinq apôtres et un serviteur. Au fond, des draperies.

Dessin en grisailles et en or obtenu par un travail de gravure sur une feuille d'or ; fond en paillon teinté de rouge et de vert. Cette plaque de cristal de roche, cintrée par le haut, est encastrée dans un petit monument d'architecture composé d'un soubassement orné de palmettes sur lequel se dressent deux pilastres décorés de vases supportant un entablement. Au dessus de l'entablement, un couronnement composé de deux cornes d'abondance adossées, réunies par une palmette. Toute cette monture est exécutée en fil d'argent doré tordu placé sur un fond de satin.

Hauteur du cristal : 0<sup>m</sup>,051. — Largeur du cristal : 0<sup>m</sup>,035.

Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,123. — Largeur totale : 0<sup>m</sup>,070.

#### N° 8. — Baiser de paix. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Ce baiser de paix affecte la forme d'un monument composé d'un haut soubassement sur lequel reposent deux colonnes de cristal de roche supportant un fronton semi-circulaire que surmontent deux pyramides et un petit vase d'agate monté en argent doré. Toute cette architecture est exécutée en ébène orné d'appliques en argent doré ; les chapiteaux d'ordre corinthien sont également d'argent doré ; enfin, sur un tympan, est fixée une applique d'argent doré représentant Dieu le Père, à mi-corps, les bras étendus. Le monument repose sur quatre boules de cristal de roche. Sur le soubassement et au centre du baiser de paix sont enchâssées six plaques de cristal de roche taillées à biseaux, peintes au revers de différents sujets peints en or et en couleur. Sur la grande plaque est représentée l'Adoration des bergers. A gauche, la Vierge agenouillée devant l'Enfant Jésus ; à droite, deux bergers en adoration ; au second plan, saint Joseph, un berger, une femme, le bœuf et l'âne ; au fond, l'étable. Bordure ornée de fleurs et d'entrelacs exécutés en or sur fond rouge et vert. Sur le soubassement, au centre, est représentée l'Adoration des Mages ; sur les côtés, l'Annonciation, les instruments de la Passion, un calice surmonté d'une hostie.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,410. — Largeur : 0<sup>m</sup>,220.

#### N° 9. — Bijou en forme de croix. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Cette croix, à double face, en or émaillé, enchâsse deux plaques de cristal de roche peintes et dorées au revers. D'un côté l'on voit un Christ en croix et aux extrémités des croisillons les Évangélistes représentés en buste dans des médaillons circulaires, de l'autre l'Assomption de la Vierge : elle est entourée d'anges jouant de la trompette, et au dessus de sa tête sont placées trois couronnes. Peinture en grisailles et en or sur fond rouge translucide. La croix est bordée sur tout son pourtour d'un branchage autour duquel s'enroulent des bandelettes émaillées de noir ; deux petites perles



baroques sont suspendues aux bras de la croix. Anneau de suspension émaillé de noir naissant d'un petit vase émaillé de blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,083. — Largeur : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 10. — Croix pectorale en or formant reliquaire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les croisillons, terminés par des boutons d'or émaillés qui servent à retenir la plaque du revers qui ferme le reliquaire, sont cantonnés de fleurs de lys d'or émaillé. Sur la partie antérieure de la croix sont enchâssés sept médaillons ovales, en cristal de roche, sous lesquels sont peints le Baptême du Christ, les quatre Évangélistes et la Vierge, vus en buste ; le septième médaillon renferme des armoiries d'argent aux trois étoiles de gueules, 2 et 1, au chef denté de sable. Des entrelacs gravés entourent les médaillons ; d'autres entrelacs sont gravés au revers et sur les tranches. Au revers, au pied de la croix, un écusson fascé de .... et de .... au chef chargé d'un aigle .... le tout surmonté d'une couronne. Anneau de suspension en or émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,118. — Largeur : 0<sup>m</sup>,068.

**N° 11. — Flacon en cristal de roche monté en argent doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce flacon, à large panse, en forme de bouteille aplatie et taillée à facettes, s'ouvre en deux parties réunies au moyen d'un bandeau d'argent doré percé de trous, qui se rattache au cercle de métal qui borde le pied. A ce bandeau est attachée une double chaîne de suspension. Chacune des faces est décorée d'un sujet peint et doré : d'un côté l'Annonciation, de l'autre le Christ au Jardin des Oliviers. Ce flacon renferme un morceau de musc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,062. — Largeur : 0<sup>m</sup>,032.

**N° 12. — L'Adoration des rois. — Travail italien. Ecole milanaise (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Médaille de cristal de roche, de forme octogonale, taillé à biseaux. Au centre, la Vierge assise de face, la tête tournée vers la droite, soutient sur ses genoux l'Enfant Jésus, debout, qui plonge sa main dans un vase que lui présente l'un des Mages agenouillé devant lui ; au second plan, à droite, un autre roi Mage, et à gauche, le troisième roi vu de profil et s'avançant vers la droite. Au second plan saint Joseph, appuyé sur un bâton, et au fond l'étable. Bordure composée de compartiments d'arabesques exécutées en or et argent sur fond brun. Peintures excessivement fines en grisaille ou en or et en argent sur un fond de paillon teinté de rouge et de violet.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,080. — Largeur : 0<sup>m</sup>,064.



**N° 13. — Saint Jérôme. — Travail de l'Italie du Nord (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Médaillon octogonal en cristal de roche taillé à biseaux. A gauche, saint Jérôme, demi-nu, agenouillé devant un crucifix. Nimbé, un linge noué autour des reins, un manteau drapé sur l'épaule gauche, de la main gauche il tient une pierre dont il se frappe la poitrine. Derrière lui, l'entrée d'une grotte au milieu des rochers. Fond de paysage montagneux. Double bordure : l'une complètement peinte en or, l'autre décorée de fleurettes et de menus rinceaux en or et argent alternativement rouges ou verts. Dessin d'une grande finesse en grisaille ou en or sur fond opaque brun ou vert et rouge translucide doublé d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,073. — Largeur : 0<sup>m</sup>,056.

**N° 14. — Saint Jérôme. — Travail italien (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Médaillon hexagonal en cristal de roche taillé à biseaux, monté en bronze doré et émaillé. A gauche, à l'entrée d'une caverne, saint Jérôme nimbé, drapé d'un manteau rouge, le torse nu, agenouillé devant un crucifix placé sur un tertre; devant lui est placé un livre ouvert; il pose la main sur une tête de mort. Fond de paysage très finement exécuté; à gauche, le lion, attribut du saint. Bordure ornée de fleurettes et de menus rinceaux exécutés en or et en argent. Peinture en grisaille et en or avec paillon teinté de rouge et de vert. La monture est décorée, sur ses bords et sur son revers, d'arabesques réservées sur fond d'émail noir. Anneau de suspension émaillé de noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,095. — Largeur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 15. — Saint Jérôme. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Médaillon ovale en cristal de roche entouré d'une monture en or émaillé bordée d'une bande de métal roulée en spirale. Anneau de suspension en or émaillé. Saint Jérôme est agenouillé, nimbé, demi-nu et tourné vers la droite; de la main droite il tient une pierre dont il va se frapper la poitrine. Devant lui, un crucifix et une tête de mort; à gauche, le lion, attribut du saint, et à droite, pendu à un arbre, un chapeau de cardinal. Bordure ornée de petits rinceaux et de fleurettes exécutées en or. Dessin en grisaille, en bleu pâle modelé de blanc et en or sur fond brun opaque ou rouge translucide. Au revers du bijou, une plaque d'or incrustée de rinceaux exécutés en émail bleu turquoise, bleu lapis, vert et rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,060. — Largeur : 0<sup>m</sup>,042.



**N° 16. — La Vierge et l'enfant Jésus adorés par plusieurs saints. —**  
**Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Médaillon octogonal en verre incolore. Au centre, la Vierge assise sur un trône d'architecture. Derrière son dos pend un voile semé d'étoiles et orné d'une riche bordure. Nimbée, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, la tête tournée vers la droite, elle soutient sur son genou gauche l'Enfant Jésus qui se raccroche à la robe de sa mère. A gauche sont représentés, debout, deux saints moines dominicains; ils sont tous deux nimbés : l'un porte une châsse et un cœur sanglant, l'autre un rameau d'olivier ou de laurier qu'il offre à Jésus. A droite, saint Pierre, dominicain, portant un livre et la palme du martyr. Il est accompagné d'un autre saint moine et d'une femme, en costume de dominicaine, portant une palme. Fond de paysage : à gauche, une ville avec des tours, des dômes et des clochers. Sur la base du trône, dans un cartouche découpé, un écusson ovale de gueules au lion d'or, au chef de même chargé des initiales P. B. — Dessin en noir modelé comme une peinture à l'huile, rehauts d'or; tons rouges transparents exécutés sur paillon. — Le verre est légèrement bombé en son centre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,148. — Largeur : 0<sup>m</sup>,130.

**N° 17. — L'Annonciation. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Médaillon ovale en cristal de roche entouré d'une monture en argent doré figurant un branchage entouré de bandelettes. Au centre, la Vierge vêtue de long et nimbée, agenouillée devant un prie-Dieu, fait un geste d'étonnement en voyant apparaître devant elle, sur des nuages, l'ange Gabriel qui, de la main droite, fait un geste de bénédiction et de la gauche tient une branche de lys. Dans le haut, le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe entourée de rayons. Bordure en forme de bandeau orné de fleurettes et de menus rinceaux. Dessin en grisaille ou en or sur fond opaque ou rouge, ou vert translucide sur or.

Ce médaillon est enchâssé dans une plaque de cristal de roche formant monument.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,064. — Largeur : 0<sup>m</sup>,530.

**N° 18. — La fuite en Egypte. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Médaillon ovale de cristal de roche. Au centre, la Vierge, nimbée, assise sur le bât d'un âne dirigé vers la droite que conduit un homme par le licou. Elle est vêtue de long et soutient dans ses bras l'Enfant Jésus. Derrière elle, marche saint Joseph appuyé sur un bâton. Fond de paysage montagneux. Les personnages, d'une exécution très fine sont traités en grisaille et en or, or teinté de rouge brillant dans le ciel. Bordure ornée de rinceaux d'or sur un fond brun.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,053. — Largeur : 0<sup>m</sup>,040.



**N° 19. — L'Assomption de la Vierge. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Médaillon de cristal de roche, de forme octogonale, taillé à biseaux. Dans une double bordure ornée de fleurs et de menus rinceaux exécutés en or ou en argent sur fond brun ou rouge, on voit la Vierge, debout sur des nuages, entourée de rayons; elle est vêtue d'une robe dorée et d'un long manteau bleu éclairé de blanc et croise les mains sur sa poitrine. Autour d'elle volent des anges sonnant de la trompette ou des chérubins; au bas, on voit six petits anges faisant un concert. Tous les personnages se détachent en grisaille sur le fond bleu des nuages ou sur un fond obtenu par un paillon d'argent doré teinté de rouge vif.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,063. — Largeur : 0<sup>m</sup>,050.

**N° 20. — Médaillon monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon se compose sur chacune de ses faces d'une plaque de cristal de roche bombée sur lesquelles sont peints en or et en couleur, d'un côté, saint Jean l'Évangéliste dans le désert, de l'autre côté, la Vierge de Lorette; elle porte l'Enfant Jésus et plane au milieu des nuages au dessus de la *Sancta Casa*. La monture se compose d'un bandeau d'or sur lequel est soudée une torsade d'or émaillé de bleu et de blanc, composée d'un galon de fil de métal aplati. Triple chaîne de suspension en jaseron de Venise.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,069. — Largeur : 0<sup>m</sup>,049.

**N° 21. — Médaillon monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme octogonale, sa partie antérieure se compose d'une plaque de cristal de roche taillée à biseaux, dont le centre a été percé pour recevoir un second médaillon ovale serti d'or et bombé. Sous ce médaillon central est peint le *Noli me tangere*; sous le premier médaillon le portement de croix. Peinture en grisaille et en or, avec fond vert et rouge exécuté sur paillon. La monture se compose d'un bandeau d'or garnissant la tranche du bijou sur lequel sont rapportés des rosaces et des boutons d'or émaillés de bleu, de vert, de violet et de blanc. Anneau de suspension en or; au bas du bijou est suspendue une perle baroque. Revers composé d'une plaque d'or tout unie.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,070. — Largeur : 0<sup>m</sup>,49.



**N° 22. — Médaillon monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon se compose de deux plaques octogonales de cristal de roche taillées à biseaux; au centre de chaque plaque est enchâssée une pièce ovale et bombée de cristal de roche sertie d'or émaillé. Sous ces plaques étaient sans doute peints des sujets qui ont disparu. Sous les grandes plaques sont représentés : d'un côté, Jésus au Jardin des Oliviers; de l'autre, la Résurrection. Dessin en grisaille et en or avec teintes rouges et vertes appliquées sur paillon. La monture, à double face, se compose d'un tore émaillé d'une torsade blanche et noire, orné aux angles de boutons de feuillages; bélière émaillée de rouge et de noir. Au bas du bijou est suspendue une petite perle baroque.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,068. — Largeur : 0<sup>m</sup>,044.

**N° 23. — Médaillon monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon, de forme octogonale, se compose de deux plaques de cristal de roche taillées à biseaux, enchâssant en leur cintre une autre plaque de cristal ovale et bombée sertie d'or. D'un côté sont représentés Jésus au Jardin des Oliviers et la Crucifixion; de l'autre le portement de croix et le *Noli me tangere*. Dessin très fin en or et en couleurs, avec fond rouge ou vert appliqué sur paillon. Monture composée d'un bandeau d'or garnissant la tranche du bijou sur lequel sont rapportées des rosaces d'or émaillé de bleu, de vert, de blanc et de rouge. Anneau de suspension en or. Au bas du bijou est suspendu un bouton d'or émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,069. — Largeur : 0<sup>m</sup>,049.

**N° 24. — Médaillon monté en or. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon, de forme ovale, se compose de deux plaques de cristal de roche taillées à facettes et sous lesquelles sont peints deux sujets en or et en couleurs : d'un côté l'Annonciation, de l'autre saint François recevant les stigmates. Ces sujets sont entourés chacun de huit compartiments ornés de fleurettes et de menus rinceaux exécutés en or ou en argent sur fond brun ou rouge.

La monture se compose d'un large bandeau d'or émaillé de noir entouré d'une branche d'or autour de laquelle s'enroule une bandelette émaillée de blanc. Anneau de suspension émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,053. — Largeur : 0<sup>m</sup>,040.



**N° 25. — Médaillon monté en lapis et en or. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme ovale, ce médaillon se compose de deux plaques de cristal de roche adossées, sous lesquelles sont peints deux sujets exécutés en or et en couleurs ; d'un côté on voit l'Annonciation accompagnée de la légende : AVE · MARIA · GRATIA · PLENA ; de l'autre, la Nativité : + GLORIA · IN · ESCELSIS (*sic*) DEO · ET · IN · TER(*ra*) P(*ax*). Une bordure émaillée de noir entoure ces médaillons et les maintient dans un médaillon en lapis orné de moulures, cerclé de fil d'or et muni de quatre appliques d'or guilloché dont l'une est munie d'une bélière.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,050. — Largeur : 0<sup>m</sup>,041.

**N° 26. — Sainte Catherine ravie au ciel. — Travail de l'Italie du Nord (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Trois anges vêtus de longues tuniques soulèvent de son tombeau le corps de sainte Catherine étendu dans son linceul. La sainte, vêtue d'une longue robe, les bras croisés sur la poitrine, a l'air de dormir. Près du tombeau, les instruments du martyre de la sainte, une roue et une épée.

Draperies exécutées en or, redessinées à la pointe très finement et colorées au moyen de vernis et de paillons ; visage et cheveux peints ; ciel peint en bleu.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,110. — Largeur : 0<sup>m</sup>,090.

**N° 27. — Médaillon monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon à double face, de forme octogonale, se compose de deux plaques de cristal de roche adossées, taillées à neuf faces, la face occupant le centre se relevant en bosse. Chacune des faces est ainsi divisée en neuf compartiments dans lesquels sont représentés d'un côté : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, l'Adoration des Mages; la Présentation au Temple, Jésus au milieu des docteurs, Jésus au Jardin des Oliviers, Jésus dans le prétoire, le Couronnement de la Vierge. De l'autre côté : le Christ à la colonne, le Portement de croix, la Crucifixion, la Piéta, la Résurrection, la Transfiguration, la Pentecôte, Jésus apparaissant aux apôtres, Dieu le Père. Tous ces sujets sont peints en or et en couleur sur le cristal.

La monture se compose d'un bandeau d'or garni de feuillages découpés à jour, gravés et émaillés de bleu, de rouge, de vert et de blanc. Trois perles baroques sont suspendues au bas du médaillon soutenu par une triple chaîne de suspension, à



anneaux ovales et tordus, terminée par un fleuron d'or émaillé, orné sur chacune de ses faces d'un petit diamant.

Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,115. — Largeur totale : 0<sup>m</sup>,054.

Hauteur du médaillon : 0<sup>m</sup>,051. — Largeur du médaillon : 0<sup>m</sup>,038.

**N° 28. — Médaillon monté en argent doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme ovale, il se compose d'une plaque de cristal bombée sous laquelle est peinte la Vierge, vue à mi-corps, vêtue de long, nimbée d'un nimbe à rayons, portant sur son bras gauche l'Enfant Jésus nimbé et vêtu d'une longue robe ; de la main gauche, il tient un livre fermé ; de la droite, il fait le geste de la bénédiction. Au fond, à gauche, une église, peut-être celle de Lorette. Bordure composée d'un bandeau orné de compartiments et de menus rinceaux. Peinture exécutée en or et en couleur sur fond brun, rouge et vert. Monture composée d'un cadre de métal garni sur la tranche d'une torsade composée de plusieurs fils de métal. Au haut, un anneau accompagné de quatre feuilles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,083. — Largeur : 0<sup>m</sup>,062.

**N° 29. — Le baptême du Christ. — L'Assomption de la Vierge. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Médaillon ovale de cristal de roche à double face. D'un côté, on voit le Christ debout dans le Jourdain, sur la tête duquel saint Jean-Baptiste va verser l'eau du baptême ; à droite, un ange dans une attitude d'adoration ; dans le ciel, le Saint-Esprit entouré de rayons ; au bas de la composition, le monogramme I H S (Jésus). Bordure festonnée. De l'autre côté est représentée la Vierge sur les nuages, ravie au ciel ; quatre anges et un chérubin l'accompagnent. Dessin en grisaille et en or obtenu par enlavage sur un fond opaque. Fond de paillon teinté de rouge. Bordure dessinée en or ou en argent sur fond noir. Ce médaillon est serti dans une monture de bronze doré orné d'un fil de métal tordu ; il est suspendu par trois chaînes réunies par un anneau. Monture en forme de livre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,054. — Largeur : 0<sup>m</sup>, 043.

**N° 30. — Médaillon monté en or émaillé. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce médaillon, de forme ovale, se compose de deux plaques de cristal de roche bombées sous lesquelles sont représentés, en couleur et en grisaille, d'un côté saint Jean-Baptiste, debout, nimbé, tenant une croix et un livre fermé sur lequel est posé



l'Agneau mystique; de l'autre, saint Jacques. Ces plaques sont enchâssées dans un large bandeau d'or émaillé de rouge et de blanc, sur la tranche duquel sont des volutes et des rinceaux d'or découpés à jour et émaillés de bleu lapis, bleu turquoise et rouge. A cette bordure se rattache l'anneau de suspension; au bas du bijou sont accrochées trois perles baroques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,063. — Largeur : 0<sup>m</sup>,048.

**N° 31. — Médaillon monté en argent doré. — Travail espagnol (?)**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

De forme rectangulaire, ce médaillon à double face se compose de deux plaques en verre adossées sur lesquelles sont peintes d'un côté l'Annonciation, de l'autre la Nativité. Le dessin est exécuté sur or au moyen de la gravure et de la peinture, et teinté par des paillons colorés. Bordure ornée de fleurettes dessinées en argent. La monture est en forme de cadre bordé d'un gros fil de métal tordu et guilloché; elle est munie d'une triple chaîne de suspension réunie sur un anneau unique.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,042. — Largeur : 0<sup>m</sup>,037.

**N° 32. — Médaillon monté en or émaillé. — Travail espagnol (?)**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

De forme ovale, il se compose de deux plaques de cristal de roche sous lesquelles sont peints, en or et en couleur, d'un côté saint Sébastien lié à un arbre et percé de flèches, de l'autre la Piéta. La monture, en or émaillé, se compose d'un large bandeau formant cadre, orné sur sa tranche de cartouches, de fleurettes et de boutons rapportés, et émaillé de bleu, de blanc, de vert et de rouge. Trois perles pendent au bas du bijou que soutient une triple chaîne de suspension formée d'anneaux tordus.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,078. — Largeur : 0<sup>m</sup>,038.

**N° 33. — Triptyque. — Travail allemand (commencement du**  
xvi<sup>e</sup> siècle).

Ce triptyque se compose de trois plaques de verre, l'une formant le centre, les deux autres les volets; ces plaques sont enchâssées dans une monture en bois doré et peint en rouge avec dessin à compartiments peint en bleu.

*Partie centrale.* La Cène. Autour d'une table ronde sont assis le Christ et les apôtres; saint Jean est évanoui sur les genoux de son maître qui prend dans un plat du pain pour le distribuer aux apôtres. Au premier plan, Judas tenant une bourse et un chien rongéant un os. Le Christ est seul nimbé et derrière lui pend un riche tapis doré. Au fond, des salles d'une riche architecture et un serviteur portant un plat.



*Volet de gauche* : Une abbesse portant la crosse, agenouillée, les mains jointes, devant un prie-Dieu sur lequel est posé un livre fermé. Derrière, saint Jacques, debout en costume de pèlerin ; au fond, un tapis à dessin exécuté sur fond d'or et une arcade d'architecture ornée de feuillages de style gothique. Sur le côté du prie-Dieu sont peintes des armoiries : parti au 1 d'argent semé de billettes d'azur à la fasce de gueules au lion issant d'or. Les armoiries, accompagnées d'une crosse, sont peintes au revers du volet.

*Volet de droite* : Un prêtre agenouillé devant un prie-Dieu sur lequel est placé un livre ouvert ; derrière lui se tient debout une sainte portant à la main un vase de parfums (sainte Marie-Madeleine?). Elle est vêtue du costume allemand du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle et sa tête est recouverte d'une haute coiffure. Au fond, un tapis doré tendu sur une arcade ornée de feuillages de style gothique. Sur le côté du prie-Dieu est suspendu un écusson d'or à une croix accotée de sable. Le même écusson est peint au revers du volet ; il est accompagné d'un palmier arraché.

Largeur : ouvert : 0<sup>m</sup>,788. — Largeur : fermé : 0,392.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,452.

#### N° 34. — Sujet inconnu. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

A droite, un personnage demi-nu, attaché à un arbre, le corps percé de deux flèches ; près de lui un brancard sur lequel est posé un cercueil recouvert d'une draperie. Au centre, deux archers debout, leur arc en main ; ils sont vêtus à la façon des seigneurs allemands de la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. A gauche, un vieillard cheval, en costume oriental, coiffé d'un turban ; il parle à un jeune homme agenouillé devant lui ; près de ce groupe, un personnage debout, portant devant lui une couronne. Au second plan, quatre personnages vêtus de costumes orientaux. Dessin obtenu par le procédé de la gravure sur des feuilles d'or et d'argent avec teintes rouges ou brunes appliquées sur des paillons. Plaque cintrée à ses extrémités.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,068. — Longueur : 0<sup>m</sup>,028.

#### N° 35. — Scène de chasse. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).

Au premier plan, à gauche, un cavalier monté sur un cheval cabré et tenant un faucon sur le poing ; près de lui, une dame à cheval ; un valet tient sa monture par la bride. Au fond, à gauche, trois chasseurs accompagnés de chiens poursuivant des lièvres. Fond de paysage montagneux. Peintures exécutées sous verre en bistre sur fond d'or. Cadre en bois verni et doré.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,180.



**N° 36. — Médaillon. — Travail allemand (1592).**

Il se compose d'un disque de cristal de roche serti d'argent et garni au revers d'une plaque de même métal. Sous le cristal est peint un aigle impérial portant sur sa poitrine un écusson de gueules sur lequel on voit saint Georges à cheval tuant le dragon dessiné en or et en argent. Une couronne impériale, accompagnée des initiales I.H, surmonte l'écusson. L'aigle, peint en noir, modelé de gris, se détache sur un fond de paillon teinté de bleu. Légende tracée en or : LIBERÆ NOBILITATIS FRANCIÆ ORIENTALIS INSIGNIA. ANNO 1592. — Anneau de suspension en argent.

Diamètre : 0,055.

**N° 37. — Médaillon monté en or émaillé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sous un cristal de roche ovale et bombé est peint, en or et en argent, un Christ à mi-corps, couronné d'épines. Dessin obtenu au moyen d'un travail de gravure sur fond noir. L'encadrement et l'anneau de suspension se composent de rinceaux d'or autrefois émaillés sur lesquels sont fixés des chatons enchâssant quatre perles, six émeraudes taillées en table, un rubis et un petit diamant. Revers émaillé de bleu translucide et de feuillages peints en émail blanc et noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,050. — Largeur : 0<sup>m</sup>,031.

**N° 38. — Coquille en cristal de roche à double face montée en or émaillé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,055. — Largeur : 0<sup>m</sup>,05.



# SCULPTURES EN BUIS

## ET EN PIERRE DE MUNICH

---

### N° 1. — Flabellum en bois et en parchemin. — (xv<sup>e</sup> siècle.)

Ce flabellum se compose d'un manche en buis recouvert de sculptures imitant une cordelière terminée à sa partie inférieure par un bouton feuillagé. A la partie supérieure, un pilier octogone surmonté d'un chapiteau orné de larges feuilles frisées sert de support à la gaine dans laquelle se renferme l'éventail en parchemin, de forme circulaire, décoré d'une bordure de feuillages dessinés en bleu et or. Cette gaine, de forme rectangulaire, est ornée sur ses quatre faces de deux rangs de niches de style gothique abritant des figures de saints ou de saintes : saint Jacques et saint Pierre, martyrs ; — saint Pierre, apôtre, et sainte Madeleine ; — un saint évêque et une sainte jouant de la harpe ; — sainte Catherine d'Alexandrie et saint Dominique. L'un des côtés de cette gaine est mobile, collée à l'extrémité de l'éventail et vient s'agrafer au moyen d'une clavette maintenue par une petite chaîne en argent au chapiteau qui termine le manche du flabellum.

Longueur : 0<sup>m</sup>,530. — Diamètre de l'éventail : 0<sup>m</sup>,300.

### N° 2. — Triptyque. — Buis sculpté. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

Ce triptyque se compose d'un médaillon circulaire fermé par deux volets et surmonté d'un épi de faitage de style gothique flamboyant. Ce médaillon repose sur un pied hexagonal orné de deux figures de lion, surmonté d'une tige découpée à jour en forme d'édifice gothique. Dans le médaillon central est représenté le portement de croix. Sur les volets à gauche l'Annonciation, à droite la Nativité.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,258. — Largeur : 0<sup>m</sup>,100.



**N° 3. — Triptyque. — Buis sculpté. Travail flamand (fin du x<sup>v</sup> siècle).**

Ce triptyque se compose d'un grand compartiment central, terminé par une arcature de style gothique flamboyant, dans lequel est représentée la scène de l'adoration des rois. Sur les volets sont représentés : à gauche un donateur, à droite une donatrice. L'un et l'autre sont accompagnés de deux enfants, deux garçons et deux petites filles agenouillés comme eux. Fond d'architecture vu en perspective.

Le soubassement du triptyque se compose d'un médaillon circulaire représentant la Vierge assise accompagnée de sept petits médaillons contenant diverses scènes de la vie du Christ. Au dessous de ce grand médaillon, des feuillages de style gothique flamboyant prennent naissance sur une base ornée de moulures.

Les volets de ce triptyque sont de travail moderne.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,235. — Largeur : 0<sup>m</sup>,138.

**N° 4. — Triptyque. — Buis sculpté. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce triptyque se compose d'une partie centrale de forme circulaire sur laquelle se rabattent deux volets semi-circulaires tournant sur des charnières d'argent. Au centre est représentée la Crucifixion, composition de haut relief, à nombreux personnages, entourée d'une bordure ornée de feuillages et d'une inscription en caractères gothiques : ✠ O CRVX AVE SPES VNICA HOC PASSIONIS TEMPORE ANAE PIIS IVSTICIA REIS Q(VE) DONA VENIAM. Sur les volets, sous des arcades de style gothique flamboyant sont figurés deux cavaliers : l'un porte une lance, l'autre s'appuie sur un bâton de commandement. Bordure découpée à jour.

Ce triptyque est placé sur un pied formé de motifs d'ornements dessinés suivant des courbes et des contre-courbes encadrant des feuillages frisés de style gothique. Le couronnement est de même style.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,136. — Largeur du triptyque ouvert : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 5. — La Nativité. — Médaillon en buis. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sous une arcade en plein cintre portée par deux pilastres ornés de feuillages, on aperçoit à gauche, à l'entrée de l'étable, la Vierge à genoux, les mains jointes, vêtue de long, en adoration devant l'Enfant Jésus étendu à terre; à droite, on voit trois anges également en adoration; au second plan, saint Joseph, le bœuf, l'âne et un chien. Tout au fond, à droite, sont représentés deux bergers auxquels un ange annonce la naissance du Sauveur. Au dessous de l'arcade dont la partie supérieure est occupée par une coquille, est fixé un écusson d'armoiries écartelé; on ne distingue,



parmi les pièces de ces écussons, qu'une barre figurée au second quartier. Pied hexagonal, interrompu par un nœud surmonté de feuillages de style gothique qui supportent le monument.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,123. — Largeur : 0<sup>m</sup>,053.

**N° 6. — La Crucifixion. —** Buis sculpté. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

Dans un tableau circulaire monté sur un pied en forme de balustre surmonté d'un chapiteau feuillagé est représentée la Crucifixion. Le Christ est cloué à la croix entre les deux larrons ; au premier plan on voit la Vierge évanouie soutenue par saint Jean et les saintes femmes.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,060. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,128.

**N° 7. — L'arrestation du Christ. —** Médaillon en buis. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.)

Au premier plan, on aperçoit Judas qui embrasse le Christ ; les soldats lui ont déjà passé une chaîne autour du cou. A gauche, saint Pierre remet au fourreau l'épée dont il vient de trancher l'oreille de Malchus étendu à terre. Au second plan, on aperçoit les Apôtres dormant dans le Jardin des Oliviers tandis que le Christ est en prières devant un calice. Légende en relief en capitales de la Renaissance : PRODIGATOR. — PACEM CHRISTE. Encadrement orné d'une course de feuillages de style gothique ; pied décoré de moulures de style également gothique flamboyant.

Diamètre du médaillon : 0<sup>m</sup>,070. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,108.

**N° 8. — La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus. —** Groupe en buis. Travail flamand (fin du xv<sup>e</sup> siècle).

La Vierge, assise sur un banc sans dossier et tournée vers la droite, est vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau à plis cassés. Les cheveux dénoués s'échappent de dessous un voile qui entoure la tête et vient se nouer autour du cou. Elle porte dans ses bras l'Enfant Jésus, complètement nu, qui saisit avidement le sein de sa mère.

Ce groupe est placé sur un soubassement à pans coupés, pris dans le même bloc et orné sur sa face principale d'un écusson de forme italienne supporté par deux petits anges.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,145. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,088.



**N° 9. — La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus. — Groupe en buis. Travail flamand (xv<sup>e</sup> siècle).**

La Vierge est assise sur un tertre près d'un tronc d'arbre, vêtue d'une longue robe et d'un large manteau brodé dont un pan ramené sur la tête forme voile, elle soutient de la main droite l'Enfant Jésus qui saisit le sein que lui présente sa mère. Jésus est vêtu d'une simple draperie nouée autour du corps.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,116.

**N° 10. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Groupe en buis (fin du xiv<sup>e</sup> siècle).**

Assise sur un siège bas et sans dossier garni d'un coussin, la Vierge est représentée de face. Vêtue d'une robe longue à manches étroites et d'un manteau drapé sur l'épaule gauche et sur les genoux, elle est couronnée et ses cheveux retombent sur ses épaules. De la main droite elle tient une fleur, de la gauche elle soutient son fils qui, vêtu d'une draperie, porte dans la main gauche un oiseau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 11. — La Vierge et l'Enfant Jésus debout dans une niche. — Travail flamand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La Vierge, en buis sculpté, est représentée debout, vêtue de long, un pan de son manteau ramené sur la tête de façon à former voile. Des deux mains elle presse contre son sein l'Enfant Jésus vêtu d'une tunique qui, de la main droite, caresse la joue de sa mère. La Vierge porte dans la main droite un petit sac destiné à renfermer un livre.

Cette statuette est placée dans une niche en bois sculpté dans le style de la première Renaissance, ornée de pilastres et surmontée d'un entablement terminé par un fronton semi-circulaire. En avant du fronton est accroupie une figure de femme nue jouant avec un chien; sur le fronton sont accroupis sur deux dauphins adossés, deux jeunes enfants soutenant une guirlande. Enfin sur les deux côtés sont agenouillés deux petits anges.

Hauteur de la statuette : 0<sup>m</sup>,088. — Hauteur de la niche : 0<sup>m</sup>,250.

Largeur de la niche : 0<sup>m</sup>,093.

**N° 12. — Histoire de David. — Noix en buis sculpté. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette noix s'ouvre en deux parties égales montées à charnières et chacun des hémisphères est fermé intérieurement : l'un par deux volets sculptés sur chacune de leurs



aces, l'autre par une plaque circulaire sculptée également sur ses deux faces. L'extérieur est décoré de compartiments de style gothique flamboyant découpés à jour. En outre, chacun des hémisphères est bordé d'une inscription en capitales de la Renaissance : EXIPITE GOLIAD CETVS MVLIEBRIS QVANT(um). — SI SATHANAM VNITIS DIIS QVINQVE·GRAT(us) ERIS.

Premier hémisphère : au centre, David tranchant la tête de Goliath en présence des deux armées : VENI·AD·ME·DA(bo) CARNES·TVAS·VOLATILIBVS CELI·ET·BESTIIS. Sur les volets : David déchirant un lion, David rapportant les armes de Saül qu'il avait enlevées, David apportant la tête de Goliath à Saül, Samuel sacrant David.

Second hémisphère : Bethsabée agenouillée devant David : IN·ME·INNIQVITAS D(om)INE·SERVI·TVI·NABAI. Sur la plaque qui ferme ce volet, on voit d'un côté les filles d'Israël venant au devant de David vainqueur, portant la tête de Goliath ; David contemplant Bethsabée au bain.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,052.

**N° 13. — Histoire de saint Jacques le Mineur. — Noix en buis sculpté. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette noix, découpée à jour, est taillée à facettes et chacune de ses facettes est ornée de rosaces de style gothique flamboyant. Elle s'ouvre en deux parties égales montées à charnières et sur chacune des moitiés est sculptée une scène comportant de nombreux personnages, entourée d'une inscription en lettres capitales de la Renaissance : saint Jacques enchaîné amené devant le roi des païens : SANCTVS SACRILEGI STAT IVDICIS ANTE TRIBUNAL. — La décollation de saint Jacques : GAVDENS PRO CRISTO IACOBVS SVBDIT CAPVT ENSI. Sur les facettes, extérieurement, sont représentés six sujets dans des médaillons circulaires : saint Jacques prêchant. — Saint Jacques discutant avec un païen. — Le païen livré aux démons. — Le païen amené à saint Jacques par deux démons. — Saint Jacques se faisant apporter les livres des païens. — Les païens jetant leurs livres dans les flammes.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,047.

**N° 14. — Le portement de croix et la Crucifixion. — Noix en buis sculpté. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette noix est décorée extérieurement de compartiments de style gothique flamboyant découpés à jour. Elle s'ouvre en deux parties égales montées à charnières et sur le bord de chacun des hémisphères on lit une inscription en capitales de la Renaissance : DOMINE·IHESV·CRISTE·ACCIPE·SP(iritu)M·MEV(m). — O MATER DEI·MEMENTO MEI. A l'intérieur de chaque hémisphère sont représentées deux scènes également accompagnées d'inscriptions. Jésus portant sa croix vient de sortir de



Jérusalem. Il succombe sous son fardeau et sainte Véronique lui essuie le visage : TVAM · CRVCE(M) · ADORAMVS · D(omi)NE · TVAM · GLORIOSAM · RECOLI-M(us) PA. — La Crucifixion. Le Christ est crucifié entre les deux larrons. Au premier plan on voit la Vierge évanouie soutenue par saint Jean et une sainte femme, et des cavaliers : SVSCEPERV(n)T · AVT(em) · IH(esu)M · ET · EDVXERV(N)T ET BAIV-LANS · SIBI · CRVCEM.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,052.

**N° 15. — Saint Christophe. — Noix en buis. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette noix sphérique, divisée en deux parties réunies par des charnières, est ornée extérieurement de découpages à jour de style gothique flamboyant. Chaque hémisphère est bordé d'une inscription en capitales de la Renaissance : CRISTVFORI · SANCTI · SPECIEM QVICV(m)QVE TVET(ur) ILLO · NEMPE · DEI · NON · MORTE · MALA · MORIET(ur). L'intérieur de chaque hémisphère est occupé par un sujet sculpté entouré d'une inscription. Dans l'une de ces médailles on voit le martyr d'un saint. Assis et demi-nu au centre d'un édifice voûté supporté par des piliers auxquels il est attaché, il est entouré de soldats et de divers personnages ; devant lui deux hommes déposent sur un bûcher un casque, pendant qu'un autre homme attise le feu au moyen d'un soufflet. Tout autour de ce sujet on lit : MARTHA HAERIGAST CHRISTOFFELS LAST DAT RINT VA(n) MARIE VILONS GHEBED. Dans l'autre médaillon est représenté saint Christophe passant la mer et portant l'Enfant Jésus sur ses épaules : SANCTE · CRISTOFORE ORA PRO NOBIS.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,044.

**N° 16. — Saint Jean et saint Michel. — Noix en buis. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'extérieur de cette noix sphérique, divisée en deux parties réunies par une charnière, est décoré de découpages de style gothique flamboyant. A l'intérieur de chacun des hémisphères est sculpté un sujet : dans l'un on voit saint Jean accompagné de sainte Catherine d'Alexandrie et de sainte Barbe ; dans l'autre, saint Michel debout, armé de toutes pièces, entre un donateur et une donatrice agenouillés devant lui. Devant le donateur est posée une couronne impériale ; dans le champ sont suspendus deux écussons vides. Anneau de suspension en argent.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,044.



**N° 17. — L'Annonciation et la Nativité. —** Noix en buis sculpté.  
Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

Cette noix, de forme sphérique, dont l'extérieur est découpé à jour, s'ouvre en deux parties réunies par une charnière. Dans chacune des parties est sculpté un sujet entouré d'une inscription en lettres capitales de la Renaissance.

L'Annonciation : VIRGO HVMILIS VERBO VITAM DEDIT ATQVE SALV-TEM.

La Nativité et l'Annonciation aux bergers : HIC MIRO MORE VIRGO PARIT ABSQVE DOLORE.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,032.

**N° 18. — La Crucifixion, le Portement de croix. —** Noix en buis sculpté. Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

De forme hémisphérique, cette noix, divisée en deux parties réunies par une charnière d'argent, est ornée extérieurement de découpages de style gothique flamboyant, au milieu desquels sont réservés quatre médaillons renfermant des lions supportant un écusson vide. L'anneau de suspension est en argent. A l'intérieur, sur chacun des hémisphères est sculptée une composition comportant de nombreux personnages : le Portement de croix et la Crucifixion. Cette dernière scène est entourée d'une inscription en caractères gothiques : D(omi)NE·IH(es)V·CHR(ist)E·ACCIPE·SP(iri)-TV(m) MEV(M).

Diamètre : 0<sup>m</sup>,039.

**N° 19. — La Charité. —** Groupe en buis sculpté. Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).

La Charité est représentée debout sous les traits d'une jeune femme presque entièrement nue, adossée à un tronc d'arbre. Sur son bras droit elle porte un jeune enfant qui lui saisit le sein ; elle caresse de la main gauche la tête d'un autre enfant tandis qu'un troisième enfant se dresse vers elle et implore son assistance.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 20. — La Madeleine. —** Buis sculpté. Travail flamand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

Cette figure, qui a dû faire partie d'une Crucifixion, est agenouillée et tournée vers la gauche. La Madeleine est vêtue d'une robe longue à plis nombreux, munie d'un corsage décolleté qui laisse la poitrine à découvert ; le bas de ce corsage découpé est



garni de glands, les manches sont bouffantes et tailladées. A la ceinture est suspendu un rosaire. A son cou est agrafé un collier de perles et sa coiffure se compose d'une coiffe décorée d'ornements en relief de laquelle s'échappent les nattes de ses cheveux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 21. — Adam et Ève. — Travail allemand (commencement du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Ève est debout à droite ; elle est complètement nue et ses cheveux, agités par le vent, sont noués sur le haut de la tête. De la main gauche elle tient une pomme et en reçoit une autre du démon qui, sous la forme d'un serpent, est enroulé près d'elle autour d'un tronc d'arbre. A gauche se tient debout Adam qui tend une main vers Ève et de l'autre, levée, semble indiquer le ciel.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,102. — Largeur : 0<sup>m</sup>,095.

**N° 22. — L'Annonciation. — Groupe en buis. Travail allemand (commencement du XVII<sup>e</sup> siècle).**

Le groupe se compose de deux figures réunies sur un même socle. A droite, on voit l'ange Gabriel debout, vêtu d'une longue tunique, qui, tenant dans la main gauche un sceptre, la main droite levée, adresse la parole à la Vierge, agenouillée à gauche devant un pupitre sur lequel est ouvert un livre. Entre les deux personnages, un vase contenant une tige de lys.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,110. — Largeur : 0<sup>m</sup>,108.

**N° 23. — Buste d'Henri II. — Bois de poirier. Travail français (XVI<sup>e</sup> siècle).**

Le roi est vêtu d'une cuirasse ciselée sur laquelle est drapé un manteau fleurdelisé, agrafé sur l'épaule gauche ; à son cou pend le grand collier de l'ordre de saint Michel. Le cou entouré d'un col rabattu, il porte la barbe demi-longue et les cheveux courts. Il est coiffé d'une petite toque ornée d'un bouquet de plumes. Piédouche.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 24. — Statuette d'enfant. — Travail allemand (XVI<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté debout et complètement nu, le corps portant sur la jambe gauche, la droite légèrement relevée. Il tourne légèrement la tête vers la droite et lève la main gauche ; de la main droite abaissée, il tient une pomme.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,27.



**N° 25. — Le Courage. —** Statuette en buis. Travail italien  
(xvii<sup>e</sup> siècle).

Le courage est représenté sous les traits d'un homme debout, dirigé vers la droite, fronçant le sourcil, la tête recouverte d'un masque de lion dont la peau lui sert de manteau. Il est vêtu d'une cuirasse de peau sur laquelle sont figurés deux masques d'homme; il porte également des chausses de peau et est chaussé de sandales. De la main droite, il tient un serpent dont le corps se replie plusieurs fois d'un air menaçant.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,243.

**N° 26. — La Peur. —** Statuette en buis. Travail italien (xviii<sup>e</sup> siècle).

Elle est représentée sous les traits d'un homme debout, vêtu d'un manteau flottant, un pied chaussé et l'autre nu, la bouche ouverte et les cheveux hérissés. Dans les plis du manteau qui traîne à terre s'abrite un lièvre. Pendant de la figure précédente.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 27. — Saint Sébastien. —** Statuette en buis. Allemagne. Veit  
Lang. (1631).

Le saint presque nu, le bras droit relevé, est attaché par des cordes à un tronc d'arbre dépouillé. La bouche ouverte, le visage contracté par la douleur que lui cause les flèches dont son corps est percé, il lève les yeux au ciel. Il est coiffé d'un casque antique. Au revers du tronc d'arbre est gravée la signature :

VEIT  
LANG: P:  
1631.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,230.

**N° 28. — Saint Sébastien. —** Statuette en bois. Travail italien  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Le saint, debout et presque nu, est lié par les poignets à un tronc d'arbre dépouillé, le bras droit relevé au dessus de sa tête qui est renversée en arrière. Cette figure est placée sur un socle sculpté, orné sur ses flancs de volutes de feuillages et sur sa face d'un masque d'enfant.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,170.



**N° 29. — Vénus sortant du bain. —** Statuette en buis. Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

Vénus debout et nue pose la jambe gauche sur un pilier. Elle porte la main droite à son sein tandis que de la gauche elle retient une draperie. Ses cheveux ondes, divisés sur le front, sont noués derrière la tête.

Imitation libre d'une figure de l'école de Jean de Bologne.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,137.

**N° 30. — Une femme assise. —** Statuette en bois de tilleul. Travail flamand (1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).

Cette femme est assise sur un siège pliant garni d'un coussin brodé. Vêtue d'une très longue robe dont les plis lui cachent entièrement les pieds, à corsage ajusté, à manches plissées, et d'un manteau agrafé par une extrémité sur sa poitrine, elle feuillette un livre qu'elle tient des deux mains. Ses cheveux ondes et divisés sur le front sont recouverts d'une coiffe décorée de bijoux enchâssant des perles de verre bleu et noués derrière la tête. Rehauts d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 31. — Charles-Quint. —** Médaillon en buis. Travail allemand (1520).

En buste et de profil à gauche, il est imberbe et porte les cheveux longs. Coiffé d'une large toque ornée d'une enseigne qui lui entoure la tête comme d'un nimbe, il est vêtu d'un pourpoint et d'un grand manteau de fourrure sur lequel pend le collier de l'ordre de la Toison d'or. En exergue est gravée la date 1520. Légende en relief sur fond criblé : CAROLVS·DEI·GRATIA·ROMANORVM·IMPERATOR·AVG.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,103.

**N° 32. — Christophe Muelich. —** Médaillon en buis. Travail allemand (1529).

En buste et de profil à droite, il est drapé à l'antique dans un manteau agrafé sur l'épaule droite ; il porte la barbe longue et les cheveux courts. Légende : CHRISTOPHORI·MVELICH·M·D·XXIX·AETAT·SVAE·ANN·XXXVI.

Au revers, on lit d'une écriture du xvii<sup>e</sup> siècle l'inscription suivante. Nota : *Dreser Müllich ist lang der Hern Fugger factor gewesen.*

Diamètre : 0<sup>m</sup>,060.



**N° 33. — Gabriel Argeler. — Médaillon en buis. Allemagne (1526).**

Droit : Buste de profil à gauche, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet fourré, vêtu d'un manteau doublé de fourrure. Légende : GABRIEL·ARGELER. 51·IOR·MD·XXVI.

Revers : Un écusson chargé d'un orgue, brisé d'une étoile au canton senestre. Au dessus de l'écusson, deux burins en sautoir. Bordure striée.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,061.

**N° 34. — Barbara Reihing. — Médaillon en buis. Travail allemand (1538).**

Droit : Buste de profil à gauche ; elle est vêtue d'une robe ouverte dont le corsage se termine par une chemisette plissée garnie d'un collet brodé. Au cou pend une grosse chaîne. Les cheveux sont entièrement cachés par une coiffe de linge brodée comme une résille. Légende : BARBARA REIHINGIN VXOR ÆTATIS AN XXXVII. Tore de laurier.

Revers. Un écusson découpé chargé de trois harpons, deux en sautoir, le troisième en pal. Légende : IN DOMINO·CONFIDO·ANNO MDXXXVIII.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,051.

**N° 35. — Portrait de Diederich, comte de Manderscheit et de Blanckenheim. — Médaillon en buis. Travail allemand (1532).**

Droit : Buste de profil à droite, les cheveux longs, la barbe courte. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un double manteau. Légende sur deux lignes concentriques : ·DIEDE·RICH·GRAF·ZV·MANDERSCHEIT·VND·BLANCKENEYM·DER·IVNGER.

Revers : Un écusson écartelé aux 1 et 4 à la fasce vivrée ; aux 2 et 3 au lion chargé d'un lambel de cinq pendants. Le tout sommé de deux timbres accompagné de cimiers en plumes de paon et de lambrequins. Entre les deux casques la date 1532. Tore de laurier.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 36. — Charles Pieters. — Médaillon en buis. Travail allemand (1541).**

Droit. Buste de trois quarts à droite. Il porte la barbe longue, les cheveux courts. Coiffé d'une petite toque à bords rabattus, il est vêtu d'un pourpoint tailladé et d'un



manteau bordé de fourrure. Légende : CHARLES PIETERS · SR · DE · CATZ · Æ · 32.

Revers. Un écusson d'armoiries écartelé au 1 et 4 d'azur, au dauphin d'or, aux 2 et 3 d'argent à trois merlettes de sable posées 2 et 1. Casque à cimier en forme de dauphins entouré de lambrequins. Dans le haut, on lit : ANNO 1541, et à droite et à gauche de l'écusson les deux lettres SH qui forment peut-être la signature de l'artiste.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 37. — Portrait de Charles-Quint. — Travail flamand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Charles-Quint, jeune, en buste et de profil à gauche, est imberbe et porte les cheveux longs. Il est coiffé d'une large toque sur le bord de laquelle est fixée une enseigne. Vêtu d'un pourpoint et d'un manteau fourré, d'une main il tient des gants, de l'autre une pomme de grenade. A son cou pend le grand collier de la Toison d'or. Légende en capitales de la Renaissance : CHARLES · R · DE · CASTILLE · LEEON · GRENADE · ARRAGON · NAVERR · CECILLE.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,077.

**N° 38. — Portrait d'Adam Oefner d'Altorf. — Travail allemand (1540).**

Droit. En buste et de profil à droite, ce personnage porte la barbe et les cheveux longs. Il est coiffé d'une toque et vêtu d'une robe de docteur. Légende : ADAM OEFNER · VON · ALDTORFF · WAS · ALT · 28 · AR · DAMANZALT · 1540. Dans le champ à droite un monogramme.

Revers. Un écusson d'armoirie chargé d'un chamois sautant des montagnes, surmonté d'un casque entouré de lambrequins avec un cimier figurant un chamois. Légende : NVER · DER · HOFFNING.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,048.

**N° 39. — Portrait de Georg Zorer. — Travail allemand (1527).**

En buste et de profil à gauche, il est représenté tête nue, les cheveux longs, imberbe. Il est vêtu d'une robe de docteur. Légende : · IOERG · ZORER · XXXVIII · M · D · XXVII.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,050.



**N° 40. — Portrait d'Antoine Gysel. — Travail allemand (1530).**

En buste et de profil à gauche. Il porte la barbe et les cheveux longs. Il est coiffé d'une toque à bords étroits et vêtu d'un pourpoint entr'ouvert sur la poitrine. Légende : ANTONIVS·GYSEL·ANNO·M·D·XXX.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,056.

**N° 41. — Portrait de Marguerite Gysel. — Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à droite, elle est vêtue d'une robe tout unie dont le corsage est fermé sur la poitrine par une épingle ; les manches sont larges et bouffantes. Les cheveux, divisés en bandeau sur le front, sont tordus sur le derrière de la tête et forment une espèce de diadème noué de bandelettes. Légende : MARGERITA·MVL·LIER·A·GYSEL·ANNO·XXIX.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 42. — Portrait de Hans Bock. — Travail allemand (1557).**

En buste et de trois quarts à gauche, le personnage est chauve ; il porte la barbe longue et nouée à son extrémité inférieure ; il est vêtu d'un pourpoint tailladé. Légende : HANS·BOCK·WAS ALT·42·IOR. 1557.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,039.

**N° 43. — Charles, duc d'Angoulême. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De face, à mi-corps, la tête légèrement tournée vers la gauche, imberbe, les cheveux longs, il est coiffé d'une toque ronde ornée d'une plume. Il est vêtu d'un justaucorps orné de crevés et laissant voir la chemisette, et d'un manteau garni de fourrures ; il croise les mains sur sa poitrine.

Ce portrait est appliqué dans un cadre en poirier à haut rebord sur le fond duquel est gravée la légende : CHARLES·DVC·DANGOVLESME.

Revers orné de moulures et de traits gravés figurant les pétales d'une fleur.

Pion de trictrac.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,065.



**N° 44. — François, dauphin de France. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De trois quarts à droite, imberbe, les cheveux longs, il est coiffé d'une toque plate ornée de deux plumes. Il est vêtu d'un pourpoint ouvert laissant voir la chemisette sur lequel pend une grosse chaîne. Ses épaules sont recouvertes d'un vaste manteau orné de fourrures.

Ce portrait est appliqué dans un cadre en poirier à haut rebord sur le fond duquel est gravée la légende : FRANCISCVS D G DELFINVS FRANCORVM.

Revers orné de moulures et de traits gravés figurant les pétales d'une fleur.

Pion de trictrac.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,064.

**N° 45. — Raimond Függer. — Médaillon en buis. Travail allemand (1527).**

Droit. Buste à droite de Raimond Függer, les cheveux courts et frisés, la barbe longue. Les épaules sont nues.

Revers. Au centre un écusson d'armoiries de forme allemande, parti aux 1 et 2 chargé d'une fleur de lis. Légende en relief sur fond criblé : RAIMVND · FYGGER · AVGVST · VIN · M · D · XXVII · ÆT · XXXVII.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,061.

**N° 46. — Portrait d'homme. — Allemagne (1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il est imberbe et porte les cheveux longs, coiffé d'une large toque. Il est vêtu d'un manteau fourré.

Médaillon de buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,059.

**N° 47. — Portrait d'homme. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à droite, il porte les cheveux courts et la barbe longue ; il est coiffé d'une toque à bords rabattus et d'un pourpoint boutonné sur la poitrine ; autour du cou, une collerette plissée.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,045.



**N° 48. — Portrait de jeune homme. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il porte les cheveux longs, la barbe frisée et la moustache. Il est coiffé d'une toque dont les bords sont rabattus par derrière. Il est vêtu d'un justaucorps ouvert sur la poitrine et laissant voir une chemisette brodée. Un monogramme illisible et la date 1535, tracés en rouge, se voient au revers.

Médaille en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,061.

**N° 49. — Portrait d'homme. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il porte les cheveux longs et la barbe demi-longue et frisée. Il est coiffé d'une toque à bords étroits et vêtu d'un manteau fourré, croisé sur la poitrine, sous lequel on aperçoit le pourpoint sur lequel pend une chaîne et la chemisette brodée.

Médaille en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,052.

**N° 50. — Portrait de femme. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est représentée à mi-corps et de profil à droite, vêtue d'une robe très décolletée; une chemisette plissée, montant jusqu'au cou, cache la poitrine; les manches de linge, larges et bouffantes, sont munies d'un poignet de dentelle qui retombe sur les mains croisées devant elle et auxquelles on aperçoit des bagues. De la main droite elle tient une pomme de grenade. La tête et le cou sont entourés d'une coiffe de linge retombant sur le front et cachant entièrement les cheveux.

Médaille en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,027.

**N° 51. — Portrait d'homme. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à droite, il est imberbe et ses cheveux longs sont coiffés d'une toque. Il est vêtu d'un manteau à large collet de fourrure, croisé sur la poitrine.

Médaille en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,072.

**N° 52. — Portrait de femme. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de face, les mains croisées devant elle, elle porte une robe serrée, munie d'une pèlerine; les manches sont garnies de fourrure. Sa tête est recouverte d'une



coiffe de linge cachant entièrement les cheveux et retombant symétriquement le long des joues.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,075.

**N° 53. — Portrait d'homme. — Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à droite, il porte les cheveux longs, de grandes moustaches ; son menton est rasé. Coiffé d'une toque dont les bords sont rabattus sur les côtés, il est vêtu d'un pourpoint dont le devant ouvert laisse apercevoir une chemisette brodée. Sur la poitrine pend une double chaîne à laquelle sont suspendus deux médaillons.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,065.

**N° 54. — Portrait de femme. — Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, elle est vêtue d'une robe ouverte sur la poitrine et fermée par une chemisette plissée, à collet brodé ; les épaules sont recouvertes d'une pèlerine. La tête est recouverte d'une coiffe de linge et les cheveux disposés en nattes reviennent sur les joues.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,073.

**N° 55. — Portrait d'homme âgé. — Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il est imberbe et porte les cheveux longs. Coiffé d'une large toque garnie de boutons sur le côté, il est vêtu d'un manteau d'étoffe brochée, à large collet de fourrure, croisé sur la poitrine, et d'un pourpoint ouvert laissant apercevoir une chemisette plissée à collet brodé.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,089.

**N° 56. — Portrait d'un nègre. — Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il est représenté tête-nue, ses cheveux sont courts et crépus. Il est vêtu d'un pourpoint agrafé sur l'épaule gauche qui laisse apercevoir une chemisette plissée garnie d'un collet brodé.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,068.



**N° 57. — Portrait d'homme. — Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il porte les cheveux courts et une petite moustache. Coiffé d'une toque à larges bords, il est vêtu d'un pourpoint tailladé, à manches bouffantes, dont le devant échancré laisse apercevoir une chemisette plissée et un collet brodé.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,067.

**N° 58. — Portrait d'homme. — Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Buste de profil à gauche. Le personnage est imberbe et ses cheveux sont enfermés dans un bonnet qui recouvre en partie une toque à larges bords. Il est vêtu d'un manteau à grand collet de fourrure croisé sur la poitrine.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,074.

**N° 59. — Portrait d'homme. — Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Tête de profil à gauche; il porte les cheveux courts et une petite moustache.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

**N° 60. — Portrait d'homme. — Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle).**

La tête, de profil à gauche, est imberbe; le personnage, coiffé d'une toque dont les bords sont rabattus sur les côtés, porte les cheveux longs. On aperçoit autour du cou un col de linge brodé et sur les épaules le collet de fourrure d'un manteau.

Médaillon en buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,045.

**N° 61. — Charles-Quint. — Buis. Travail allemand (XVI<sup>e</sup> siècle.)**

Buste de profil à gauche, les cheveux courts, la barbe longue, lauré, vêtu d'une cuirasse antique. A son cou pendent les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Buste découpé et appliqué sur un fond.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,031. — Largeur : 0<sup>m</sup>,025.



**N° 62. — Portrait de femme. — Médaillon en buis. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tête de profil à gauche, la naissance des épaules entourée d'une draperie. Les cheveux sont roulés en torsades sur le haut de la tête et au dessus des oreilles.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,023.

**N° 63. — Portrait de deux personnages. — Médaillon en buis. Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bustes conjugués de profil à gauche. Le premier porte la barbe et les cheveux longs ; le second, plus jeune, est imberbe. Le premier est vêtu d'un vaste manteau bordé de fourrure, sur lequel pend une chaîne d'orfèvrerie. Tous deux sont coiffés de toques à plumes.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,036.

**N° 64. — Portrait d'homme. — Médaillon en buis. Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, le personnage porte la barbe longue et les cheveux courts. Il est coiffé d'une petite toque ornée d'une plume et vêtu d'un pourpoint laissant voir une chemisette brodée et plissée, par dessus lequel est passé un manteau à grand collet. A son cou pend une chaîne d'orfèvrerie.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,034.

**N° 65. — Portrait d'homme. — Buis. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Buste de profil à gauche. Le personnage est chauve et imberbe ; il est drapé à l'antique dans un manteau qui découvre l'épaule gauche. Buste découpé appliqué sur un fond.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,032. — Largeur : 0<sup>m</sup>,025.

**N° 66. — Portrait d'homme. — Médaillon en buis. Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, ce personnage porte la barbe longue et les cheveux courts ; il est coiffé d'une toque dont la partie postérieure est rabattue. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un grand manteau à collet fourré sur lequel s'étale une chaîne d'orfèvrerie.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,028.



**N° 67. — Charles-Quint. — Médaillon en buis. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à droite, l'empereur porte la barbe longue et les cheveux courts; il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. Sur sa poitrine on aperçoit les insignes de l'ordre de la Toison d'or.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,026.

**N° 68. — Portrait d'homme. — Buis. Travail allemand (1526).**

Le personnage est représenté à mi-corps et de profil à gauche sous une sorte de niche dont le cul-de-four est orné d'une coquille. Au dessus de la niche est gravée la date 1526. Vêtu d'un pourpoint et d'un second vêtement ajusté à collet de fourrure et à manches bouffantes, il porte les cheveux longs, des favoris et de la moustache; il est coiffé d'une toque plate à larges bords.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,062. — Largeur : 0<sup>m</sup>,044.

**N° 69. — Amédée Volant. — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à droite, il est imberbe, coiffé d'une toque tailladée et vêtu d'un manteau à collet d'hermine. Ce médaillon, comme les suivants, est exécuté en pâte appliquée sur un disque de bois portant tout autour une légende peinte. Légende : ✠ AME·VOLANT·V·I·D·CESAREE·MAIES·AVLE·ET·PALATI.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

**N° 70. — Charles-Quint. — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Buste à droite, la barbe longue, les cheveux courts. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. A son cou pendent les insignes de la Toison d'or. Légende : ✠ CARO-LVS·IMPERATOR.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 71. — Ulrich Fugger. — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Buste de trois quarts à gauche, barbu, les cheveux dans une résille. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau damassé. ✠ HVLDERICHVS·FVGGERVS·DE·AVGVSTÆ.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.



**N° 72. — Louis de Bavière.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier.  
Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, barbu, coiffé d'une toque. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau fourré sur lequel pend une chaîne. Légende : LUDOVICVS ✠ DVX ✠ INFERIORIS·BAVRLE.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,052.

**N° 73. — L'empereur Maximilien.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet. Sur son manteau damassé pend le grand collier de l'ordre de la Toison d'or. Légende : MAXIMILION CÆSAR.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,044.

**N° 74. — Barberousse.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier.  
Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à droite, barbu, casqué, cuirassé. Son casque, surmonté d'une plume, est ceint d'une couronne. Légende : BARBAROSSA·RITRATTO·DI·NATVLE.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

**N° 75. — Jérôme Fugger.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier.  
Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de trois quarts à droite, tête nue, les cheveux courts, la barbe longue. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un grand manteau. Légende : ✠ HIERONIMVS·FVGGERVS·DE·AVGVSTÆ.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 76. — Jean de Leyde.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier.  
Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de trois quarts à gauche, les cheveux courts, la barbe longue; il est vêtu d'un pourpoint et d'un grand manteau et tient un sceptre et le globe impérial. A son cou pend une grosse chaîne d'or. Légende : IOHAN·DE·LOYEN·WIDETAVFER·A·MINSTR.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.



N° 77. — **Le sultan Soliman.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à droite; il est coiffé d'un turban et porte la moustache. Pendants d'oreilles. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau à grand collet. Légende : SVLTAN · SOLIMANI · TVRCORVM · IMPERATOR.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

N° 78. — **Antoine Fugger.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à droite, barbu, les cheveux dans une résille. Il est vêtu d'un pourpoint laissant voir une chemisette brodée, et d'un manteau. Légende : ANTONIVS · FVGGERVS · AVGVSTÆ.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

N° 79. — **Andrea Gritti.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, barbu; il est coiffé d'un bonnet ducal et vêtu d'un grand manteau à collet d'hermine. Légende : ANDRÆ · GRITI · DVX · DE · VINEDIA.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

N° 80. — **Charles-Quint.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à droite, barbu, les cheveux courts, coiffé d'une toque. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. A son cou pendent les insignes de la Toison d'or. Légende : CAROLVS · DEV · GRACIA · CAISER.

Répétition du n° 75.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

N° 81. — **Portrait d'Ulrich de Fruntsperg.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de trois quarts à droite, la barbe et les cheveux longs, coiffé d'un chapeau et vêtu d'une robe sur laquelle pend une chaîne d'or. Légende : HVLDERICVS · DE · FRVNTSPRG.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.



**N° 82. — Ferdinand, roi des Romains.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'une petite toque. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau d'étoffe damassée. A son cou pend le collier de l'ordre de la Toison d'or. Légende : FERDINANDVS·REX.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

**N° 83. — Conrad Peutinger.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet et d'une toque. Il est vêtu d'un grand manteau fourré. Légende : CHVONRAVS PEVTINGER·DOCTOR·A·AVGVSTÆ.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 84. — Louis Fugger.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, imberbe, les cheveux dans une résille; il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau fourré. Légende : LVDOVICVS·FVGGERVS·DE·AVGVSTÆ.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

**N° 85. — Marguerite de Fruntsperg.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, les cheveux en bandeaux renfermés dans une résille. Elle est coiffée d'une toque ornée de plumes et vêtue d'une robe décolletée et d'une chemisette plissée. Sur la poitrine pend une double chaîne d'or. Légende imprimée en creux sur le bord au moyen d'un poinçon : 8 MARGARETHA·DE·FRVNTSPERG 8.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 86. — Anne de Fruntsperg.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, vêtue d'une robe montante, le cou entouré d'une guimpe, la tête recouverte d'une coiffe de linge. Légende : ° ANNA·GEORGI·VXOR·DE·FRVNTSPERG °.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.



**N° 87. — Anne, duchesse de Pescaire. —** Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, les cheveux cachés par une coiffe brodée. Elle est vêtue d'une robe ouverte et d'une chemisette plissée et brodée. A son cou pendent une chaîne et un médaillon. Légende : ° ANNA · DVCISSA · DE · PIGSCERA.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 88. — Marie, reine de Hongrie. —** Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à droite, les cheveux recouverts d'une coiffe brodée. Elle est vêtue d'une robe montante, à son cou pend une chaîne d'or. Légende : ∴ MARIA · REGIS · LVDOVICI · VXOR · DE · HVNGARIA.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 89. — Portrait de femme. —** Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche. Elle est vêtue d'une robe montante et d'un manteau à grand collet. La tête est recouverte d'une coiffe de linge. Légende : ° ANNO · SALV · TIS · M · D · XXX · °.

C'est peut-être le portrait d'Anne Fugger qui figure déjà sous le n° 91.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 90. — Anne Rehlinger. —** Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, les cheveux disposés en bandeaux et entourés d'une résille dorée. Elle est coiffée d'une toque et vêtue d'une robe brodée à corsage ouvert terminé par une chemisette également ouverte. Légende : ° ANNA · REHLINGARIN · VIRGO · AVGVSTA.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

**N° 91. — Anna-Regina Fugger. —** Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche. Elle est vêtue d'une robe ouverte et d'une chemisette plissée et montante sur laquelle pend une chaîne d'or. Ses cheveux, disposés en ban-



deux sont nattés et entourés d'un cercle d'orfèvrerie. Légende : 00 ANNA · REGINA · ANTONI · FVGGERI · VXOR · DE · AVGVSTÆ.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 92. — Catherine Luther. — Bois et pâte colorée. Pion de damier. (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Buste de trois quarts à droite. Elle est vêtue d'une robe ouverte, à guimpe également ouverte sur la poitrine et d'un manteau. Ses cheveux relevés sont recouverts d'une résille dorée. Légende : 0 KATHARINA · MARTINI · LVTHERI · VXOR 0.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 93. — Ferdinand, fils de Ferdinand roi des Romains. — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Buste de trois quarts à droite, imberbe, les cheveux longs, entourés d'un cercle d'orfèvrerie. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. Légende : 00 FERDINANDI · IVNIOR · REGIS · FERDINANDVS · FILIVS · 00.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

**N° 94. — La femme de Jacques Fugger. — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Buste de trois quarts à gauche ; elle est vêtue d'une robe décolletée et sur sa poitrine pend un triple collier. Sa tête est recouverte d'une coiffe de linge qui cache entièrement les cheveux. Légende : 00 IACOBI · FVGGERI · VXOR · DE · AVGVSTÆ.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 95. — Christine, duchesse de Saxe. — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Buste de trois quarts à droite, les cheveux cachés par une coiffe brodée, coiffée d'une toque. Elle est vêtue d'une robe ouverte munie d'une chemisette montante sur laquelle pendent des colliers. Légende : CHRISTINA · NATTA · DVCISSA · DE · SAXONIA.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.



N° 96. — **Sibylle, femme de Jean-Frédéric, duc de Saxe.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de trois quarts à droite. Sa tête est recouverte d'une résille qui cache presque entièrement les cheveux. Elle est vêtue d'une robe ouverte, à chemisette montante et d'un manteau à manches bouffantes par dessus lequel est passée une grosse chaîne d'or.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,054.

N° 97. — **Elisabeth de Thuringe.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à droite. Vêtue d'une robe très décolletée, un double collier d'or pend sur sa poitrine. Ses cheveux sont recouverts d'une coiffe brodée. Légende : ° ELISABETHA · DE · TVRINGA °.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

N° 98. — **Eléonore, reine de France.** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche. Elle est vêtue d'une robe ouverte à pointe, à manches tailladées et d'une chemisette brodée d'or. Ses cheveux, disposés en bandeaux, sont recouverts d'une coiffe que surmonte une petite toque à plumes. Légende : ° LEO-NORA · REGINA · DE · FRANCIE ·.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

N° 99. — **Isabelle, femme de Charles-Quint (reine).** — Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de trois quarts à gauche. Les cheveux, divisés en bandeaux et retenus sur le front par un cercle d'orfèvrerie, sont noués en deux grosses touffes sur les oreilles. Elle porte une robe décolletée, à manches bouffantes, garnie d'une chemisette plissée et montante, sur laquelle s'étale un collier d'or à triple rang. Légende : ISABELLA · CONIVNX · CAROLI · IMPERADORIS.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,051.



**N° 100. — Le sultan Soliman. —** Bois et pâte colorée. Pion de damier. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

En buste et de profil à droite, il porte la moustache ; ses oreilles sont ornées de pendants ; il est coiffé d'un turban et vêtu d'un pourpoint et d'un manteau brodé. Légende : SVLTAN·SOLIMANI·TIRCORVM·IMPERATOR.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,051.

**N° 101. — Coffret en bois sculpté et peint. —** (xiv<sup>e</sup> siècle.)

De forme rectangulaire, ce coffret à couvercle plat, maintenu par des frettes de fer, est entièrement recouvert de sujets en bas-relief se détachant sur un fond peint en bleu : ce sont sur le couvercle et sur la face principale des chevaliers tournoyant. Sur leurs écus sont représentées des armoiries de fantaisie : clés en sautoir, lions, bras croisés surmontés d'une couronne. A l'une des extrémités sont représentés, dans deux médaillons formés de branches de chêne entrelacées, des oiseaux de proie tenant des banderoles. A l'autre extrémité trois hommes et une femme dansent au son d'une musette ; enfin, à la partie postérieure, quatre personnages jouent à la main chaude.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,120. — Longueur : 0<sup>m</sup>,220. — Largeur : 0<sup>m</sup>,185.

**N° 102. — Coffret en bois sculpté orné de ferrures. —** (xv<sup>e</sup> siècle.)

De forme allongée, à couvercle bombé, ce coffret est entièrement décoré de compartiments de style gothique flamboyant. Bordé de plaques de fer découpées à jour, sa serrure en fer est munie d'un moraillon en forme de dragon.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,150. — Longueur : 0<sup>m</sup>,198. — Largeur : 0<sup>m</sup>,100.

**N° 103. — Coffret en bois sculpté. —** (xv<sup>e</sup> siècle.)

A couvercle plat, ce coffret est orné sur toutes ses faces de groupes d'animaux sculptés en bas-relief se détachant sur un fond quadrillé orné de rosaces. Sur le devant, de chaque côté de la serrure, on voit une antilope et un renard ; sur le couvercle, un cerf et une biche couchés de chaque côté d'une marguerite surmontée de la lettre U en caractères gothiques. Aux angles du couvercle sont également sculptées les lettres U, G, U, E. A l'une des extrémités du coffret, on voit le phénix sur son bûcher, à l'autre le pélican nourrissant ses petits ; enfin, à la partie postérieure, un griffon et une licorne de chaque côté de la lettre G. Ferrures découpées et montées à jour aux angles. Ces ferrures sont étamées. Pieds en fer.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,170. — Longueur : 0<sup>m</sup>,300. — Largeur : 0<sup>m</sup>,210.



**N° 104. — Écritoire en bois sculpté et peint. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

De forme rectangulaire, elle est surmontée d'un couvercle à quatre rampants orné de compartiments de style gothique flamboyant et de deux groupes de deux anges soutenant des écussons : de gueules au chevron d'or accompagné de trois losanges de même; parti au 1 d'azur à un besant de . . . ; au 2 d'azur à deux besants de . . . posés en pal. L'intérieur du coffret est divisé en quatre compartiments et chacune de ses extrémités est garnie d'un tiroir. Sur les grandes faces, sous des niches d'architecture gothique, sont représentés divers saints grossièrement sculptés et enluminés : un ange, sainte Catherine d'Alexandrie, sainte Barbe, une sainte tenant sa langue avec des tenailles, une sainte à genoux tenant un rosaire, saint Jacques, saint Sébastien, un martyr auquel deux bourreaux enfoncent des clous dans les épaules, saint Antonin ermite (?), saint Michel.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,173. — Longueur : 0<sup>m</sup>,205. — Largeur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 105. — Écritoire en bois gravé. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Cette écritoire affecte la forme d'une boîte plus longue que large, à couvercle plat divisé en deux parties par une charnière. Sur ce couvercle, de chaque côté d'un écusson vide suspendu à un arbre et surmonté de la lettre S, on voit deux figures debout : un homme offrant une fleur à une dame. Ces figures, épargnées et gravées, se détachent en relief sur un fond guilloché. A l'intérieur, l'écritoire est divisée en quatre compartiments à couvercles gravés et estampés; le couvercle de l'un des compartiments est orné de deux rosaces composées d'entrelacs.

La lettre S, entrelacée avec un arbre qui se voit sur le couvercle, rappelle le chiffre d'Isotta Atti de Rimini, femme de Sigismond Pandolfe Malatesta.

Longueur : 0<sup>m</sup>,235. — Largeur : 0<sup>m</sup>,118. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,037.

**N° 106. — Écritoire en bois sculpté et doré. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En forme de coffre, de forme allongée, elle est munie d'un couvercle légèrement bombé, décoré de feuillages sculptés et dorés. Ses angles sont décorés de gros mascacons sculptés sur l'un des côtés dissimulant l'entrée d'un tiroir glissé sous les compartiments intérieurs de l'écritoire. Toutes les parties sculptées sont encore en partie dorées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,245. — Largeur : 0<sup>m</sup>,125. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,095.

**N° 107. — Coffret en bois sculpté. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce coffret, à couvercle plat, est orné sur ses côtés de fausse architecture : pilastres supportant un entablement ou séparant de doubles arcatures divisées par des colon-



nettes en forme de balustres surmontées de mascarons. Sous ses arcatures sont rapportées des figures d'homme et de femme debout en bas-relief; ces personnages portent le costume de la première moitié du *xvi<sup>e</sup>* siècle.

Un bas-relief enchâssé sur le dessus du couvercle représente deux cavaliers partant pour la chasse : l'un d'eux prend congé d'une dame et lui serre la main. Fond de paysage. Pieds en forme de boules aplaties.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,165. — Longueur : 0<sup>m</sup>,335. — Largeur : 0<sup>m</sup>,210.

**N° 108. — La jeune fille et la Mort. — Médaillon. Attribué à Hans Schaufelein (*xvi<sup>e</sup>* siècle).**

La Mort, sous la forme d'un squelette recouvert encore de quelques lambeaux de chair, saisit une jeune fille nue qui détourne la tête, joint les mains et cherche à lui échapper. Les deux personnages sont vus à mi-corps et dans le haut du médaillon est gravé un monogramme.

Cadre en bois sculpté du *xvi<sup>e</sup>* siècle entouré de cuirs découpés, de guirlandes de fruits sur lesquelles sont perchés des singes faisant de la musique. Dans le haut, un écusson écartelé au 1 chargé de deux léopards, aux 2, 3, 4 chargé d'un lion.

Diamètre du médaillon : 0<sup>m</sup>,108. — Diamètre du cadre : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 109. — Bas-relief. — Un homme et trois jeunes femmes. — Médaillon. Attribué à Hans Schaufelein (*xvi<sup>e</sup>* siècle).**

A gauche, un personnage vu à mi-corps, vêtu en guerrier antique, lauré, pose la main sur une boule que saisit une femme placée devant lui. Sur cette boule côtelée et divisée en deux hémisphères par un large bandeau, on lit : SCHWAR . . . . Quant à la femme, elle est drapée à l'antique, mais sa coiffure est celle des femmes allemandes du commencement du *xvi<sup>e</sup>* siècle. Au second plan, on aperçoit deux autres femmes : l'une en chemise, coiffée d'un diadème; l'autre fermant les yeux avec un mouvement de pudeur. Peut-être le sujet représenté est-il le Jugement de Paris. Dans le champ, un monogramme.

Ce médaillon est placé dans un cadre en bois sculpté du *xvi<sup>e</sup>* siècle composé de cuirs découpés sur lesquels sont perchés des écureuils, ornés de mascarons et de guirlandes de fruits. Au haut du cadre est sculpté un écusson : de . . . . à la croix fleurdelisée de . . . . chargé en abîme d'un écu de . . . . à l'aigle de . . . . ; accompagnées en chef au canton senestre d'un griffon, au canton dextre d'un aigle; en pointe au canton senestre écarté de et de . . . . ; au canton dextre de au lion de . . . . à la bordure de . . . .

Diamètre du médaillon : 0<sup>m</sup>,110. — Diamètre du cadre : 0<sup>m</sup>,180.



**N° 110. — Pietà. — Hans Schaufelein.**

A gauche, on voit le Christ mort, couronné d'épines. Il est représenté à mi-corps et soutenu par un ange en pleurs, tandis que la Vierge, debout à droite, vêtue d'un ample manteau, la tête couverte d'un voile, saisit la main gauche de son fils où se voit la trace des clous qui l'ont attaché sur la croix. Un ange, dont le visage exprime la plus vive douleur, soutient la Vierge par les épaules. Dans le champ, en haut, est gravé le monogramme de l'artiste.

Bordure composée de feuillages placés entre deux moulures.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,108.

**N° 111. — Une chasse. — Bas-relief. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce bas-relief est divisé en deux parties dans sa longueur par un arbre. A gauche, on voit une troupe de chasseurs, en costume de la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, qui viennent de forcer un jeune sanglier qu'entourent des chiens. A droite on a représenté une chasse au lapin. Des piqueurs, armés de bèches et de houes, creusent des trous dans des terriers et y introduisent des furets. Au second plan, une foule de chasseurs. Dans le cadre en bois noir sont enchâssés huit petits bas-reliefs séparés par des mufles de lion, représentant des chiens poursuivant divers animaux et deux chasseurs armés d'arquebuses.

Bois de buis.

Longueur : 0<sup>m</sup>,345. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,065.

**N° 112. — La reddition d'une ville. — Bas-relief en buis. Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Au centre, on voit un jeune guerrier couronné, assis sur un char trainé par quatre chevaux. Plusieurs personnages, hommes et femmes, viennent à sa rencontre et lui offrent les clés d'une ville et des sacs d'argent. Près du char marche un personnage vu de dos. A gauche, un groupe de cavaliers. A gauche, au second plan, des guerriers portant des étendards ; plus loin, l'enceinte d'une ville.

Ce bas-relief fait partie de la même suite que les trois suivants.

Longueur : 0<sup>m</sup>,145. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,108.

**N° 113. — Scène d'un siège. — Bas-relief en buis. Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Au centre, un général costumé à l'antique, monté sur un cheval au galop, le bras étendu, harangue les soldats qui l'entourent. Au second plan, à gauche, une troupe de cavaliers se dirigeant vers une ville dont on aperçoit l'enceinte fortifiée.

Longueur : 0<sup>m</sup>,145. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,108.



**N° 114. — Guerriers orientaux en marche. — Bas-relief en buis.**  
Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).

A droite et à gauche, on voit des cavaliers costumés à l'antique ou à la turque qui se dirigent vers une route où est déjà engagée toute une armée. Au second plan, des arbres. Au fond, une armée en marche au milieu des montagnes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,103. — Largeur : 0<sup>m</sup>,142.

**N° 115. — Un camp devant une ville forte. — Bas-relief en buis.**  
Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).

Au centre, près d'une tente, un guerrier reçoit les ordres d'un cavalier vêtu à l'antique, pendant que près de lui un autre personnage assis rajuste ses vêtements. A gauche, des cavaliers en marche vers une ville fortifiée à la porte de laquelle se livre un combat.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,105. — Largeur : 0<sup>m</sup>,142.

**N° 116. — La Dialectique. — Bas-relief en buis. Travail allemand**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Dans une salle de style Renaissance dont une fenêtre ouverte laisse apercevoir la campagne, une femme demi-nue est étendue à terre près d'un siège orné de cariatides et de feuillages. D'une main elle fait un geste de discussion, de l'autre elle tient une balance ; devant elle est posé un livre ouvert sur un pupitre, et à ses pieds, sur un parchemin déroulé, on lit un monogramme.

Longueur : 0<sup>m</sup>,078. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 117. — L'Architecture. — Bas-relief en buis. Travail allemand**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

L'Architecture est représentée sous les traits d'une femme couchée, demi-nue, tenant en main un compas. Tout autour d'elle sont épars une foule d'instruments. Au second plan, des édifices inachevés. Au fond, un paysage montagneux. Sur une pierre de taille est gravé en relief un monogramme.

Longueur : 0<sup>m</sup>,140. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,077.



**N° 118. — La Musique. — Bas-relief en buis. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Couchée sur un lit bas orné de cariatides, la Musique, demi-nue, la tête soutenue par un oreiller, tient en main un violon. La salle où elle repose est décorée dans le goût de la Renaissance et à sa tête ou contre les murs sont placés divers instruments. Sur le buffet d'un orgue, sur un cartel, est gravé un monogramme.

Longueur : 0<sup>m</sup>,140. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,077.

**N° 119. — La Physique. — Bas-relief en buis. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au milieu d'un laboratoire garni de fourneaux et de cornues, est couchée sur un lit très bas une femme symbolisant la Physique. Demi-nue, elle tient d'une main une corne d'abondance remplie de fruits et de feuillages, et de la main droite fait un geste de démonstration.

Longueur : 0<sup>m</sup>,140. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,077.

**N° 120. — Adam et Ève. — Bas-relief. Allemagne (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au centre se dresse l'arbre de la science du bien et du mal autour duquel s'enroule le démon sous la forme d'un serpent. Il offre une pomme à Ève qui, debout et nue à droite de l'arbre, en tient déjà une de la main gauche et adresse la parole à Adam. Ce dernier s'appuie de la main droite à un arbre et étend la main gauche vers Ève. A leurs pieds et derrière eux divers animaux. Personnages complètement détachés du fond.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,132. — Largeur : 0<sup>m</sup>,110.

**N° 121. — La Vierge, l'Enfant Jésus et deux anges. — Bas-relief en buis. Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La Vierge, vue à mi-corps, tournée vers la droite, le visage levé vers le ciel, soutient sur un coussin l'Enfant Jésus qui tient de la main droite une petite croix et de la gauche prend une pomme que lui offre sa mère. Au second plan on voit deux anges : l'un chante, l'autre l'accompagne sur la mandoline. Au bas de la composition l'on aperçoit le monogramme P.P. gravé en creux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,140. — Largeur : 0<sup>m</sup>,110.



**N° 122. — La Pietà. — Médaillon en buis. Allemagne (1535).**

Le Christ mort, qui vient d'être détaché de sa croix, est placé sur les genoux de sa mère prête à s'évanouir. La Madeleine en pleurs et agenouillée et saint Jean qui se cache le visage de la main gauche soutiennent le corps du Sauveur. Au second plan, à droite, une sainte femme debout, les mains jointes dans une attitude douloureuse. Au dessous du Christ est gravé en creux un monogramme accompagné de la date 1535.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,145. — Largeur : 0<sup>m</sup>,090.

**N° 123. — Argus endormi tué par Mercure. — Bas-relief en buis. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au premier plan on voit Argus complètement nu, endormi au pied d'un arbre, la jambe droite relevée; près de lui est assis un chien de berger. Au second plan, à gauche, on aperçoit Mercure, coiffé du pétase, qui tire une épée et se prépare à tuer Argus.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,154 — Largeur : 0<sup>m</sup>,114.

**N° 124. — Femme nue portée par un monstre marin. — Bas-relief en buis. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au premier plan on aperçoit un monstre marin, moitié homme, moitié poisson, tenant en main une lyre et nageant sur la mer. Il porte sur son dos une femme nue qui se retient à son bras et lui entoure la poitrine. Au fond, une côte escarpée surmontée d'un château. Sur la mer naviguent des vaisseaux.

Longueur : 0<sup>m</sup>,105. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,077.

**N° 125. — Neptune monté sur un dauphin. — Bas-relief en buis. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au premier plan Neptune, nu et barbu, à cheval sur un dauphin qu'il dirige sur mer au moyen d'un trident. Au second plan, un navire, et au fond une côte escarpée surmontée de châteaux forts.

Longueur : 0<sup>m</sup>,108. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,078.

**N° 126. — Combat de cavalerie. — Bas-relief (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Deux cavaliers nus, coiffés de casques à l'antique, armés de lances, montés sur des chevaux au galop, se précipitent l'un contre l'autre; ils foulent au pied un troisième cheval. Au second plan, un cavalier et deux piétons combattent.

Bois de poirier.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,070. — Largeur 0<sup>m</sup>,145.



**N° 127. — Combat de cavalerie. — Bas-relief (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Deux cavaliers montés sur des chevaux au galop viennent de se rencontrer et s'attaquent à coups de lance et à coups de masse. L'un porte le costume militaire antique; l'autre, presque complètement nu, porte en croupe un autre personnage également nu. A gauche, un archer; au centre, un homme nu tombé à terre qu'un autre personnage va frapper d'une masse. Pendant du n° précédent.

Bois de poirier.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,072. — Largeur : 0<sup>m</sup>,145.

**N° 128. — Saint Jérôme en prière. — Bas-relief en buis. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le saint barbu et chauve, vêtu d'une simple draperie nouée autour des reins, est agenouillé et tient un livre ouvert. Près de lui, à terre, on voit un autre livre et une tête de mort. Au second plan, sur un pan de mur en ruine, est couché le lion, attribut du saint, au dessous duquel on voit un monogramme gravé. Dans le ciel, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Au fond, un arbre et un édifice.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,080. — Largeur : 0<sup>m</sup>,078.

**N° 129. — Une négresse. — Bas-relief en buis. Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Vue à mi-corps et demi-nue, la figure souriante, elle porte des plumes et des bracelets d'orfèvrerie. Sa tête est également couronnée de plumes. D'une main elle tient un arc, de l'autre un parasol pour se défendre contre l'ardeur du soleil figuré dans l'un des angles. Sur son épaule pend un carquois. Au second plan, une autruche.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,103. — Largeur : 0<sup>m</sup>,077.

**N° 130. — Scène de la parabole de l'enfant prodigue. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Imitation d'une estampe d'Hans Sebald Beham. A droite, le père reçoit son fils qui est agenouillé devant lui et vêtu en gardeur de pourceaux; derrière le fils prodigue se tient debout un serviteur, tandis qu'à gauche un autre serviteur apporte des vêtements. Tout à fait à gauche, un homme s'apprête à dépecer le veau gras étendu sur un billot. Fond de fabriques et de paysage. A droite, au fond, un laboureur. Dans le haut, la légende tirée de l'Évangile : FILIVS MEVS MORTVVS ERAT ET REVIXIT-PERIERAT-ET-INVENTVS EST-LVCE-XV.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,057. — Largeur : 0<sup>m</sup>,096.



**N° 131. — Le lavement des pieds. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A gauche, un apôtre assis auquel le Christ agenouillé lave les pieds dans un bassin. A droite, les autres apôtres debout ; l'un d'eux porte une aiguière. Au fond, à gauche, on aperçoit une grande salle dans laquelle est dressée une grande table qui va servir à la Cène.

Hauteur 0<sup>m</sup>,039. — Largeur : 0<sup>m</sup>,077.

**N° 132. — Scène de chasse. — Bas-relief en buis. Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

A droite, on voit un valet debout tenant en laisse trois chiens auxquels il donne des coups de fouet : à droite, deux chasseurs, l'un assis, l'autre debout et appuyé sur un épieu, le regardent. Au second plan, des arbres ; au fond, un château.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,058. — Longueur : 0<sup>m</sup>,098.

**N° 133. — Scène de chasse. — Bas-relief en buis. Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

A droite, un chasseur monté sur un cheval qui se cabre sonne du cor tandis qu'un autre chasseur, debout à gauche, accompagné d'un chien, se prépare à monter à cheval. Au fond, des arbres et un château.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,058. — Longueur : 0<sup>m</sup>,098.

**N° 134. — Diptyque. — Travail allemand ou flamand (2<sup>e</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

*L'Annonciation.* Chacun des volets de ce petit diptyque est formé d'un petit cadre en ébène bordé de moulures et d'un ornement en forme de torsade rapporté et sculpté en buis, sur lequel se détachent des fleurettes de buis enchâssant de petits grenats. Au milieu de chacun des volets, au milieu d'un médaillon de forme ovale formé par un tore de feuillage orné de grenats, on voit une figure à mi-corps : à gauche, la Vierge vêtue d'un long manteau, les bras croisés sur la poitrine, les cheveux relevés et retombant en boucles sur les épaules ; devant elle est figuré un prie-Dieu sur lequel est posé un livre. A droite, on voit l'ange Gabriel, vêtu d'une tunique à manches courtes, les cheveux longs et frisés ; de la main gauche levée, il fait le geste de la salutation. Sur ses vêtements et sur sa coiffure sont semés de petits grenats.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,081. — Longueur de chaque volet : 0<sup>m</sup>,070.



**N° 135. — Danse d'enfants. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A gauche, deux enfants s'embrassant : l'un d'eux est couronné de pampres ; plus loin, deux enfants se tenant par la main dansent au son d'une guitare dont joue un autre enfant auquel un quatrième enfant, portant une ceinture de feuilles de vigne, donne le bras. Tout à fait à droite, deux enfants vus de dos et dansant.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,026. — Largeur : 0<sup>m</sup>,076.

**N° 136. — Buste d'homme. — Médaillon en buis. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté de face, en très haut relief, imberbe, les cheveux courts, ceint d'une draperie. Il est vêtu d'une cuirasse ornée de rinceaux accostant un mascarons. Dans le champ, à droite et à gauche du buste, les deux lettres D. O, gravées en relief. Médaillon ovale.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,041. — Largeur : 0<sup>m</sup>,034.

**N° 137. — Portraits d'homme et de femme. — Bas-relief ovale en buis. Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De chaque côté d'une arcade sous laquelle se tient un enfant demi-nu, assis sur une tête de mort et tenant en main un sablier et une chandelle, on voit deux personnages à mi-corps. A droite, une femme, les mains jointes, la tête recouverte d'une coiffe en linges, vêtue d'une robe tout unie, ouverte sur la poitrine et laissant voir une chemise plissée. A gauche, un homme portant les cheveux longs, la moustache et la royale, vêtu à la façon des cavaliers de la première moitié du xvii<sup>e</sup> siècle. De la main gauche, il tient une rose. Au dessus de lui est tracée en noir l'inscription : *Wie Gott will* ; au dessus de la femme, on lit : *Das war mein Ziel*. Bas-relief découpé à jour et appliqué sur une plaque d'ébène.

Longueur : 0<sup>m</sup>,108. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 138. — Miroir. — Buis. Travail français (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le miroir, de forme ovale, est d'argent ; il est entouré d'un cadre ovale inscrit dans un cartouche composé de cuirs découpés et entrelacés, ornés de guirlandes, de draperies et de mascarons. A la partie supérieure, on voit un cartouche soutenu par deux enfants. Sur ce cartouche, on lit :



QVI DE (cœur) AIME  
DE BON (cœur)  
·DONNE·

Au revers du miroir, on voit au centre, dans un médaillon ovale, un seigneur et une dame, habillés à la mode du commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, se donnant la main au dessus d'un vase placé sur une petite table. Un amour voltige au dessus d'eux et verse sur leurs mains le contenu d'une urne qu'il tient renversée sous son bras. Sur le cadre qui entoure cette scène est gravée la légende : ·MANVS·MANVM·LAVAT· — EPHES·V· Encadrement composé de cuirs découpés ornés de mascarons ; dans le haut, une figure d'enfant soutenant des guirlandes.

La partie inférieure de ce miroir se termine par une haste qui s'implantait sans doute dans un manche plus ou moins long.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,150. — Largeur : 0<sup>m</sup>,099.

**N° 139. — Chasse au sanglier. — Bas-relief en buis. Travail allemand (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Le sanglier, attaqué par deux chiens, va être percé par l'épieu d'un chasseur qui l'attaque de côté tandis qu'un autre chasseur, armé également d'un épieu, se précipite à sa rencontre. A gauche, un troisième chasseur sonnait du cor. Au fond, un château. Costumes du XVI<sup>e</sup> siècle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,036. — Longueur : 0<sup>m</sup>,098.

**N° 140. — Chasse au sanglier. — Bas-relief en buis. — Travail allemand (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Le sanglier, lancé au galop, est poursuivi par un chien et deux chasseurs armés d'épieux. Un troisième chasseur se prépare à lui couper la retraite. Au fond, à gauche, un château sur une montagne. Costumes du XVI<sup>e</sup> siècle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,036. — Longueur : 0<sup>m</sup>,100.

**N° 141. — Conversation amoureuse. — Bas-relief en buis. Travail allemand (XVI<sup>e</sup> siècle).**

A gauche, près d'un arbre, est assis sur un banc de verdure un seigneur en costume du XVI<sup>e</sup> siècle, qui tient sur ses genoux une femme et l'entoure de ses bras. En face d'eux, sont pareillement assis sur un banc un homme et une femme. Un fou, debout entre les deux groupes, leur verse à boire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,032. — Longueur : 0<sup>m</sup>,067.



**N° 142. — Combat des Pygmées. — Bas-relief en buis. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les Pygmées, à tête monstrueuse, à formes exagérées, sont représentés nus. Coiffés de casques, armés de boucliers et de sabres recourbés, ils se précipitent les uns sur les autres et la mêlée est générale; deux d'entre eux sont déjà tombés à terre. La mort, sous la forme d'un squelette tenant en main un sablier, s'avance vers eux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,030. — Largeur : 0<sup>m</sup>,058.

**N° 143. — Frise d'ornement. — Buis. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette frise se compose d'un grand rinceau de pampres prenant naissance à la bouche d'un mascarón placé à droite, de profil.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,017. — Largeur : 0<sup>m</sup>,050.

**N° 144. — Un combat. — Bas-relief en buis. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

À droite, on voit deux hommes, presque nus, armés de massues et se poursuivant. Au centre, un cheval vient de tomber à terre; un autre s'enfuit et foule aux pieds un homme nu; deux autres personnages essaient de le retenir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,019. — Largeur : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 145. — Frise d'ornement. — Buis. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette frise se compose d'une course de rinceaux composés de pampres et de larges feuilles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,018. — Largeur : 0<sup>m</sup>,052.

**N° 146. — Scènes du Nouveau Testament. — Médaillon en buis. Flandre (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Droit. L'Annonciation. La Vierge, agenouillée devant son lit sur lequel est posé un livre ouvert, reçoit la salutation de l'ange Gabriel qui porte un phylactère sur lequel on lit en caractères gothiques : AVE GRA(tia) PLENA. Plusieurs anges le suivent et, par la fenêtre ouverte, on aperçoit la scène de la Visitation. Légende en relief, en lettres capitales de la Renaissance : ECCE ANCILLA DOMINI FIAT H(oc) SECVNDVM VERBVM TV(V)M.



Revers. Ce côté est divisé en plusieurs compartiments par des motifs d'architecture. Dans le bas, on voit la Nativité et les bergers venant adorer le Sauveur. Dans le haut, sont représentées trois scènes : la Circoncision, la fuite en Egypte et Jésus disputant au milieu des docteurs. Légende en relief en caractères gothiques : ET TV BETH-LÉE(m) TERRA IVDA NEQ(V)AQ(V)AM MI(NI)MA ES I(N) P(RI)NCIPIBVS IVDA EX TE EXIET DVX QVI.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,046.

**N° 147. — Un sacrifice. — Médaillon en buis. Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur un autel de forme trilobée, élevé sur trois marches, se dresse une statue de divinité féminine nue, debout, tenant en main un vase et s'appuyant sur un bouclier. Devant elle est allumé le feu du sacrifice. Quatre personnages vêtus de costumes antiques se tiennent debout près de l'autel, deux à gauche, deux à droite.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,042.

**N° 148. — Le Jugement de Salomon. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au centre, Salomon assis sur un trône élevé, couronné, le sceptre en main. A droite et à gauche du trône, un mur orné d'une corniche au dessus de laquelle on voit deux personnages en buste. A droite, la mauvaise mère debout et, en avant du trône, la bonne mère agenouillée dans une attitude suppliante près du cadavre de l'enfant mort. A gauche, un soldat debout, coiffé d'un turban, l'épée en main, s'apprête à mettre à exécution l'ordre de Salomon en tranchant l'enfant qu'il tient sur son bras gauche.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,040.

**N° 149. — Petit retable. — Buis sculpté. Travail français (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce retable affecte la forme d'un monument dans le style de la Renaissance composé de trois étages superposés, et flanqué de deux colonnes en forme de balustres, décorées de feuillages et cannelées. Sur la base sont représentés, sur les bahuts sur lesquels reposent les colonnes, des enfants nus portant des corbeilles et deux têtes d'homme de profil. Entre ces bas-reliefs, le soubassement est divisé en trois parties : au centre, on voit la Résurrection; sur les côtés, dans des médaillons circulaires, deux évangélistes à mi-corps.

Le compartiment central du retable est occupé par une Adoration des rois; sur les côtés sont figurés, dans des niches, saint Jacques et saint Sébastien, surmontés chacun



d'une figure d'évangéliste dans un médaillon circulaire. Le troisième étage enfin est occupé par une Crucifixion surmontée d'une figure de Dieu le Père, à mi-corps. Ce compartiment, qui forme fronton, est flanqué de deux dauphins de haut relief terminés par des rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,065. — Largeur : 0<sup>m</sup>,045.

**N° 150. — Buste de guerrier. — Buis. Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce guerrier est représenté en buste, de face, la tête légèrement tournée vers la gauche. Il est casqué et sa longue barbe retombe sur sa poitrine drapée dans une tunique antique. Très haut relief.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,031.

**N° 151. — Mucius Scævola. — Médaillon en buis. Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au centre de la composition, on voit un autel antique posé sur trois pieds et sur lequel brûle un feu violent. Mucius Scævola, vêtu en guerrier antique, un sabre au côté, plonge la main dans les flammes, en présence de Porsenna qui, appuyé sur un bouclier, fait un geste d'étonnement.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,043.

**N° 152. — La conversion de saint Paul. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A gauche, saint Paul, barbu, la tête découverte, vêtu en soldat romain, vient de tomber à terre; un serviteur retient par la bride son cheval qui s'enfuit vers la droite. Dans le ciel, Dieu le Père, imberbe, entouré de nuages, le globe dans la main gauche, la main droite étendue. Fond de montagnes sur lesquelles on aperçoit des tours crénelées. Haut relief.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,039.

**N° 153. — La Force. — Bas-relief. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La Force est représentée sous les traits d'une femme assise, demi-nue; de la main droite elle soutient une demi-colonne, de la gauche elle s'appuie sur une colonne brisée. Fond de paysage et de fabriques.

Buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,040.



**N° 154. — La Justice. — Bas-relief. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La Justice, sous les traits d'une femme nue, est assise sur une pierre; de la main droite, elle tient une balance; de la gauche, une épée. Fond de paysage.

Buis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,041.

**N° 155. — Pièce d'échiquier. — Buis sculpté (xvii<sup>e</sup> siècle).**

**N° 156. — Salière. — Buis sculpté. Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette salière, en forme de coquille, est portée par trois enfants, debout et demi-nus, qui l'élèvent sur leurs épaules ou la soutiennent de leurs bras. Terrain semé de coquillages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,108.

**N° 157. — Petit vase. — Buis. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce vase, en forme de cône renversé ou de chapiteau, repose sur une base rectangulaire. Au dessus d'une moulure s'étale un rang de larges feuilles qui servent de supports à une foule de personnages debout sur chacune des faces, groupés autour d'un personnage central, sorte d'Atlas qui soutient l'abaque du chapiteau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,035. — Grand diamètre : 0<sup>m</sup>,032.

**N° 158. — Une femme couronnant un guerrier endormi. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (milieu du xvi<sup>e</sup> siècle).**

A gauche, au pied d'un tronc d'arbre desséché, on voit une femme assise en costume du xvi<sup>e</sup> siècle qui dépose une couronne de laurier sur la tête d'un homme endormi la tête posée sur ses genoux. Ce dernier porte les cheveux courts et la barbe longue, et ressemble au personnage dont le portrait est décrit sous le numéro suivant. Vêtu d'un pourpoint tailladé et de chausses bouffantes, il a quitté son armure qui est, ainsi que son épée, déposée près de lui. Dans le ciel plane un aigle au dessous de la figure du soleil. Fond de paysage et de fabriques. Tore de laurier.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,136.



**N° 159. — Jacques-Philippe Adler. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (1553).**

Il est représenté à mi-corps et de trois quarts à gauche. Il porte la barbe longue et les cheveux courts. Vêtu d'un pourpoint tailladé, il appuie la main gauche sur sa hanche et de la main droite tient des gants. A son cou est suspendu à une double chaîne un médaillon qui retombe au dessous de la ceinture. Légende : IACOBVS PHILIPPVS · ADLERR · ANNO · ÆTATIS · SV · Æ · XXXX · IAR · M · D · LIII.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,137.

**N° 160. — Hans Nuykum. — Médaillon de pierre de Munich. Travail allemand (1526).**

En buste et de profil à droite, il porte la barbe, de longues moustaches et les cheveux longs. Il est coiffé d'une toque doublée d'étoffe et sur la chemisette plissée qui entoure son cou et ses épaules pend une chaîne d'orfèvrerie. Légende : ·HANS · NVYKVM · ALT · XXXI · IAR · IM · M · D · XXVI · IAR.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,040.

**N° 161. — Helmick Ochsenfelder. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (1577).**

Droit. En buste et de profil à gauche, les cheveux courts, ce personnage aux traits fortement accentués porte une petite moustache et des favoris courts. Il est vêtu d'un pourpoint de soie damassée, à col montant garni d'une fraise. Légende : HELMICH OCHSENFELDER ÆTA : 21 AN° 1577. Tore de laurier.

Revers : Un écusson d'armoirie, de forme découpée, chargé d'un bœuf debout dans une prairie; casque fermé, couronné, surmonté d'un cimier en forme de bœuf issant accompagné de deux cornes et de lambrequins. Légende : GOT · IST MEIN TROST IN ALLER NOT. Tore de laurier.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,035.

**N° 162. — Léonard Dilher. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de face, le personnage porte la barbe très longue. Il est coiffé d'une petite toque à bords rabattus sur les oreilles, et vêtu d'un pourpoint d'étoffe imitant une fourrure, collerette plissée. Légende : LEOHNARD DILHER.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,031.



**N° 163. — Sébastien Unterholczer. — Médaillon en pierre de Munich.**  
Travail allemand (1554).

Il est représenté en buste et de face, très légèrement tourné vers la droite. Il porte les cheveux courts et une longue barbe; il est vêtu d'un pourpoint à très petit col. Légende : SEBASTIAN · VNTERHOLCZER · SOTTO · M · D · L · IIII · IAR.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,041.

**N° 164. — Marguerite, duchesse de Styrie. — Travail allemand (1545).**

Droit : Buste à droite, vêtu d'une robe décolletée et d'une chemisette brodée sur laquelle pend une double chaîne d'orfèvrerie. Les cheveux, relevés sur le front, forment un chignon natté derrière la tête. Légende : MARGA(RITA) V · G · G · CEB · HERTZO : ZV · STE · PO · 1545.

Revers : Un écu, de forme découpée, chargé d'un griffon et entouré de feuillages. En légende, les lettres : M · H · S · Z · G et la date 1545.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,027.

**N° 165. — Clara Rosenberg. — Médaillon en pierre de Munich.**  
Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

En buste et de profil à droite, les traits très accentués, elle est vêtue d'un manteau à large collet fourré. Sa tête est recouverte d'une coiffe de linge nouée par derrière qui cache entièrement les cheveux. Légende : CLARA · ROSENBERGERIN AEIN · LHINGERIN · ALT · 51 · IAR.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,039.

**N° 166. — Jean Diemer. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (1577).**

Buste à gauche; il porte les cheveux courts et la barbe longue; il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau, une petite fraise autour du cou. Légende gravée en creux : IOAN DIEMER DOCTOR · XXVIII. Dans le champ 15-77. Tore de laurier.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,033.

**N° 167. — Georges Fugger. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il porte les cheveux courts et la barbe très longue. Il porte un pourpoint à collet montant garni d'une petite colerette plissée. Légende : GEORGIVS FVGGERVS DOMINVS IN KIRCHBERG ET WEISSENHORN.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,041.



**N° 168 — Sébastien Schedel. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à droite, il porte la barbe et les cheveux courts. Il est vêtu d'un pourpoint damassé entr'ouvert sur la poitrine et garni au col d'une petite collerette plissée. Légende : SEBASTI · SCHEDEL · ÆTATIS SVE · 26.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,034.

**N° 169. — Wolfgang Maier. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (milieu du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le buste est de profil à gauche, il porte les cheveux courts et la barbe demi-longue, taillée en pointe. Il est coiffé d'une toque à bords très étroits et vêtu d'un pourpoint tailladé, muni d'une petite collerette plissée. Fond gravé de rinceaux. Légende disposée entre deux grènetis : WOLFGANGNVS · MAIER · ÆTA · SVÆ · 37. Avant la légende est gravé un monogramme formé d'un R et d'une L entrelacés.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,044.

**N° 170. — Portrait d'un réformateur. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il est imberbe, porte les cheveux longs et est coiffé d'un bonnet carré. Il est vêtu d'une robe retenue sur la poitrine par un cordon. Légende : ✠ POSITA · LARVA · REDDITVS · AVSPICA · CHRISTO.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,044.

**N° 171. — Daniel, archevêque de Mayence. — Bas-relief en pierre de Munich (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'archevêque est représenté à mi-corps et de trois quarts à droite à une fenêtre encadrée d'une riche architecture. Imberbe et les cheveux longs, il est coiffé d'un bonnet; il est vêtu d'un pourpoint orné d'une collerette plissée et d'une robe damassée à grand collet relevé. De la main droite il tient un livre fermé. Près de lui se dresse un crucifix et au fond on aperçoit le palais archiépiscopal. Le soubassement de la fenêtre est orné à sa partie supérieure d'une tête de chérubin et sur les côtés d'écussons découpés; fascé de . . . . et de . . . . au chef de . . . . chargé d'un lion léopardé issant et couronné



de . . . ; de . . . à la fleur de lys de . . . au chef de . . . chargé d'un lion issant de . . . Au centre, dans un cartouche, on lit l'inscription suivante :

DANIEL ARCHIEP(iscopu)S MOGVNT(inus) SA(cri) : RO(mani) : IM(perii)  
PERGERMA(niam) ARCHICAN(cellarius) ET PRINCEPS ELECTOR ANNO  
ÆTATIS XLVI.

Sur les pilastres qui encadrent la fenêtre, on voit deux écussons : de . . . à la fasce dentée de . . . ; et de . . . à la tête de brebis broutant de . . . Sur l'entablement, dans un cartouche, on lit : MEMORARE NOVISSIMA ET IN ÆTERNV(M) NON PECCABIS. Enfin, au dessus de la fenêtre, un médaillon circulaire inscrit dans un cartouche composé de cuirs découpés, soutenu et accosté par des figures d'anges, contient les armoiries de l'archevêque : écartelé aux 1 et 4 de . . . à la roue de . . . (Mayence); aux 2 et 3 de . . . à la fasce dentée de . . .

Sur le soubassement se lisent deux monogrammes : H · K · — · V · B. Enfin, sur la tranche de la pierre est répété un autre monogramme.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,163. — Largeur : 0<sup>m</sup>,128.

**N° 172. — François I<sup>er</sup>. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à droite, il porte les cheveux longs et la barbe courte; il est coiffé d'une toque ornée d'une plume et vêtu d'une cuirasse. Légende : FRAN-  
CISCVS · I · D · G · REX · FRANCIE. Tore de laurier.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,043.

**N° 173. — Portrait d'homme. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (1525).**

Buste de trois quarts à gauche, la barbe et les cheveux longs. Il est coiffé d'une large toque relevée d'un côté, abaissée de l'autre et vêtu d'un pourpoint qui s'agrafe sur l'épaule gauche. Légende : SOLI DEO GLORIA 1525.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,044.

**N° 174. — Jérôme Holtzchuer. — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à droite, il porte les cheveux longs ainsi que la barbe. Il est vêtu d'un pourpoint au collet duquel apparaît une chemise brodée. Légende : HIERO-  
NYMVS · HOLTZCHVER · SENIOR · ÆTATIS · SVÆ · LX.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,042.



**N° 175. — Bertold, comte de Hennenberg.** — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).

Buste de profil à gauche, tête nue, les cheveux courts, la barbe courte. Il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau. Sur sa poitrine pend une chaîne en forme de torsade à laquelle pend un médaillon. Légende : BERTOLT GRAF VNND HERR ZV HENNENBERG.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,036.

**N° 176. — Charles-Quint.** — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

En buste et de profil à gauche, il est imberbe et porte les cheveux longs. Coiffé d'une toque dont le rebord postérieur est relevé, il est vêtu d'un manteau sur le collet duquel pend le collier de l'ordre de la Toison d'or.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,041.

**N° 177. — La Vertu ou la Sagesse terrassant le Vice.** — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).

La Sagesse, sous les traits de Minerve ou d'une femme debout, casquée et cuirassée, portant un bouclier au bras gauche, appuie la main gauche sur un livre ouvert. De la main droite, elle tient une palme. Elle foule au pied des trophées d'armes. Des guerriers et des rois sont tombés à terre devant elle. Légende : TANDEM · BONA · CAVSA · TRIVMPHAT. Tore de laurier.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,046.

**N° 178. — La Fortune et deux amours.** — Médaillon en pierre de Munich. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

La Fortune, debout, nue et ailée, reçoit dans ses bras un jeune amour qui se tient debout sur la boule du monde. A droite, un autre petit amour lui présente une palme. Au fond, à droite, un château. Tore de laurier.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,030.



**N° 179. — Amours jouant avec une chèvre. —** Bas-relief en pierre de Munich. Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).

Au centre, une chèvre sur laquelle est monté un amour précédé par un autre enfant qui donne de l'herbe à l'animal et un autre amour qui joue de la flûte. A gauche, deux amours en portant un troisième. Au fond, des arbres.

Longueur : 0<sup>m</sup>,064. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,049.

**N° 180. — Femme nue. —** Statuette. Allemagne (1<sup>re</sup> moitié du xvii<sup>e</sup> siècle).

Debout, complètement nue, le visage souriant, elle avance légèrement la jambe gauche sur laquelle porte le corps, et étend les mains. Ses cheveux, disposés en bandeaux et frisés le long des joues, sont tordus et noués sur le sommet de la tête.

Buis.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 181. — Femme nue. —** Statuette. Allemagne (1<sup>re</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).

Debout et complètement nue, elle porte la jambe droite en avant et tourne en souriant la tête vers la droite tandis que du bras gauche elle fait un geste indiquant la gauche. Les cheveux, disposés en bandeaux et frisés le long des joues, sont renfermés dans une coiffe brodée à fond plat.

Buis.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,26.

**N° 182. — Peigne en buis. —** Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).

Longueur : 0<sup>m</sup>,175. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,13.

**N° 183. — Petite boîte en bois en forme de livre. —** Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).

Hauteur : 0<sup>m</sup>,105. — Largeur : 0<sup>m</sup>,06.

**N° 184. — Vierge et enfant Jésus en buis. —** Travail flamand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).

Hauteur : 0<sup>m</sup>,35.



N° 185. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Figure assise en buis.  
Travail flamand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).

Hauteur : 0<sup>m</sup>,27.

N° 186. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Figure debout en buis.  
Travail flamand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

Hauteur : 0<sup>m</sup>,28.

N° 187. — Portrait d'homme. — Buis sculpté. Travail allemand  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Diamètre : 0<sup>m</sup>,215.

N° 188. — Cadre en bois sculpté. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)

Diamètre : 0<sup>m</sup>,21.

N° 189. — Portrait de Philippe Braunbart. — Pierre de Munich.  
Allemagne (1523).

Diamètre : 0<sup>m</sup>,102.

N° 190. — Henri III. — Médaillon ovale en nacre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,04.

N° 191. — Rodolphe II. — Médaillon ovale en nacre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,042.

N° 192. — Etui en roseau paré monté en vermeil. Travail italien  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Hauteur : 0<sup>m</sup>,316.

---







# COUTELLERIE

---

## N° 1. — Grand couteau. — (xiv<sup>e</sup> siècle.)

La lame est longue, pointue et légèrement recourbée. Elle est marquée d'une étoile. La virole, en argent doré et gravé de feuillages, réunit la lame au manche en voire à quatre pans, tout uni et terminé par un lion debout, de haut relief, dont un enfant nu saisit la tête.

Longueur : 0<sup>m</sup>,380.

## N° 2. — Couteau à découper à manche en ivoire et en argent. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).

La lame, large et pointue, se rétrécit à sa base ; elle est marquée de la lettre B. Le manche, plat et renflé à son extrémité, est d'argent et se termine par un pommeau niellé et gravé, orné de deux écussons d'armoiries entourés de feuillages : de . . . à la bande de . . . chargée de trois aigles de . . . ; de . . . au lion de . . . Sur les deux côtés du manche sont rapportées des plaques d'ivoire incrustées de rosaces d'argent découpées à jour.

Longueur : 0<sup>m</sup>,37.

## N° 3. — Présentoir. — Travail français ou allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

La lame est plus large à son extrémité, qui est découpée en dents de scie, qu'à sa base. Le manche de cuivre gravé est orné de rosaces découpées à jour et d'incrustations de bois et de nacre. Le pommeau affecte une forme pyramidale : il est flanqué de quatre feuilles découpées. Sur la lame, une marque composée de deux trèfles.

Longueur : 0<sup>m</sup>,32.

## N° 4. — Grand présentoir. — Travail italien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).

La lame, très longue et très large, est tout unie. Le manche, de forme fuselée, est d'argent ciselé et décoré de plaques de bois incrustant des rosaces d'argent et des



feuillages de nacre. A l'endroit où la lame s'insère dans le manche est ciselé sur chaque face un gros mascaron de satyre. Un mufler de lion, accosté de deux chimères de haut relief, forme le pommeau.

**N° 5. — Présentoir. — Italie (xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame, tout unie, porte une marque très indistincte incrustée en cuivre, et elle est garnie à sa base d'une espèce de dentelle de cuivre, découpée à jour, qui l'enclasse complètement. Le manche à quatre pans est de bronze doré; sur deux de ses faces il est décoré de torsades, sur les deux autres il enclasse des plaques de lapis. Chaque face ou pommeau est décorée de deux figures de centaures soutenant, au dessus d'une arcade trilobée, un buste dans un médaillon. Sous l'arcade on voit, au centre, une femme nue et deux hommes; l'un tient un bouclier, l'autre un serpent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,350.

**N° 6. — Présentoir à manche de cuivre. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame est tout unie. Le manche de cuivre à pans coupés, évasé vers le pommeau est incrusté de marqueterie d'os et de bois de couleur.

Longueur : 0<sup>m</sup>,426.

**N° 7. — Présentoir. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, tout unie, porte la marque A G incrustée de cuivre. Le manche, de cuivre reperlé d'ornements en forme de cœur, est incrusté de marqueterie d'os et de bois de couleur. Le pommeau se compose d'une double tête casquée en bronze doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,480.

**N° 8. — Grand présentoir à manche de cristal de roche. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, tout unie, est arrondie à son extrémité. Elle est enclassée dans une virole d'argent doré, ornée d'un grènetis qui maintient le manche de cristal à pans coupés semé de pois gravés en creux. La soie qui traverse le manche de part en part est retenue à son extrémité par un écrou et une virole d'argent gravé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,500.

**N° 9. — Présentoir à manche incrusté. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame, tout unie, est légèrement arrondie à son extrémité. Le manche, très court, est de cuivre découpé orné d'appliques de corne gravée, de rosaces de cuivre découpé;



d'incrustations de nacre. La lame se rattache au manche par un large fleuron de cuivre découpé, gravé et doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,490.

**N° 10. — Présentoir à manche d'argent ciselé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, tout unie, est légèrement arrondie vers son extrémité. Le manche rond est d'argent estampé et découpé à jour, appliqué sur un fond d'étoffe noir. Sur ce manche on voit le même motif deux fois répété : une femme debout, cuirassée, soutenant des bouquets de fruits au milieu d'arabesques. La base de la lame est également garnie d'argent estampé, découpé à jour : on y a représenté un vase accompagné de volutes et de draperies. Le pommeau, terminé par un bouton, est décoré suivant le même système.

Longueur : 0<sup>m</sup>,35.

**N° 11. — Présentoir à manche de cuivre orné de marqueterie. — (Fin du xv<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, plus large à son extrémité qu'à sa base, est tout unie. Le manche de cuivre, terminé par un pommeau découpé, est incrusté de compartiments de marqueterie de bois et d'os disposée en échiquier.

Longueur : 0<sup>m</sup>,426.

**N° 12. — Couteau à découper de cristal de roche. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, est gravée et dorée vers sa base. Le manche est à huit pans et en cristal de roche, la soie le perce de part en part et vient se river sur un fleuron d'argent doré ; une virole d'argent doré, pareillement ornée de feuillages découpés et gravés, sertit le manche.

Longueur : 0<sup>m</sup>,34.

**N° 13. — Couteau à découper à manche d'ivoire. — (Fin du xv<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, droite, très large et pointue, est enchâssée dans un manche de cuivre à pans coupés, terminé par un pommeau découpé. Ce manche est incrusté de compartiments de marqueterie de bois et d'os disposée en échiquier.

Longueur : 0<sup>m</sup>,35.



**N° 14. — Couteau à découper à manche de bois. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame très longue est recourbée et pointue. Le manche de bois renflé à son extrémité est garni d'une virole d'argent gravé sur laquelle on voit un animal fantastique et la lettre B (?).

Longueur : 0<sup>m</sup>,338.

**N° 15. — Fourchette en argent. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

La fourchette est à deux dents surmontées d'une partie plane sur laquelle est gravé un chiffre composé de plusieurs lettres gothiques entrelacées parmi lesquelles on distingue un T, un R ; le manche se compose de deux tiges végétales tordues, terminées par un fleuron de style gothique.

Longueur : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 16. — Cuiller à encens. — Argent doré (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Le cuilleron, en forme de pelle, est gravé de tiges de roses exécutées au pointillé ; il se rattache au manche par trois tiges dont l'une est ornée d'une petite statuette de sainte Catherine d'Alexandrie accompagnée des initiales K M découpées à jour (*Catharina martyr*). Le manche, très mince, à six pans, est gravé d'une course de rinceaux exécutée au pointillé ; un bouton émaillé de bleu enchâssé dans quatre fleurs de lys de vermeil le termine. Au revers du cuilleron on voit le poinçon B et un autre poinçon illisible.

Longueur : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 17. — Cuiller à encens en vermeil. — Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le cuilleron est circulaire. Le manche, fort court, est tordu et se termine par une sorte de corbeille conique flanquée de quatre fleurons gothiques alternant avec des anneaux. Un anneau de suspension termine le manche ; au revers du manche on lit deux poinçons : un C couronné accompagné du chiffre 4 et d'une étoile, et un autre N B.

Longueur : 0<sup>m</sup>,150. — Diamètre du cuilleron : 0<sup>m</sup>,073.

**N° 18. — Cuiller à encens. — Argent gravé et doré. Allemagne (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

La cuiller, fort large, est gravée à l'intérieur d'une croix à branches égales. Le manche guilloché et imitant une tige de métal tordu se termine par une couronne de feuillage de style gothique. Au revers du manche sont frappés plusieurs poinçons.

Longueur : 0<sup>m</sup>,152.



**N° 19. — Couteau à manche d'ivoire, orné d'argent niellé. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Lame droite, pointue, à deux tranchants, marquée d'un signe incrusté en cuivre. Le manche, garni sur ses deux faces de plaques d'ivoire incrustées de rosaces d'argent découpées à jour, se termine par un pommeau d'argent niellé. D'un côté, on voit un écusson « de . . . aux trois macles de . . . au chef de . . . chargé d'un lion léopardé de . . . »; de l'autre, une autruche accompagnée d'une banderole sur laquelle on lit : OMNIA DIGERO.

Longueur : 0<sup>m</sup>,260.

**N° 20. — Couteau à manche d'ivoire orné d'argent émaillé. — Ouvrage italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue. Le manche, plus étroit vers la lame qu'à son extrémité où il se renfle en forme de bouton, est garni d'une virole et d'un pommeau d'argent incrusté de feuillages et de fleurs d'émail translucide vert, bleu et violet, encadrant un oiseau et un écureuil. La lame est marquée d'un serpent (?).

**N° 21. — Couteau à manche d'argent niellé. — Italie (xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue. Le manche à quatre pans, terminé en pointe, est en cuivre doré et ciselé. Il enchâsse, sur deux de ses faces, deux plaques d'argent niellé; d'un côté, on voit une femme en buste et un homme debout appuyé sur une épée au dessous d'un écusson « coupé de . . . et de . . . au taureau issant de . . . posé en chef »; de l'autre côté, on voit un buste d'homme et une femme debout; des marguerites accompagnent ces figures.

Longueur : 0<sup>m</sup>,33.

**N° 22. — Couteau à découper monté en cristal de roche et en cuivre doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, en acier damassé, est droite, pointue, dorée et gravée à sa base. Elle porte la marque G incrustée de cuivre. Une virole de cuivre gravée d'arabesques réunit le manche à la lame; celui-ci est de cristal de roche taillé à quatre pans.

Le fourreau en cuir noir est muni d'une entrée et d'une bouterolle en cuivre doré gravé d'arabesques et de feuillages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,333.



**N° 23. — Trousse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette trousse, contenue dans un étui de cuir noir, se compose de quatre pièces.

Couteau-poignard à lame très aiguë gravée et dorée à sa base et sur le talon, à manche ciselé et garni d'une petite garde ornée de feuillages pris dans la même pièce que la lame. Des plaques de nacre sont rapportées sur le manche et sur le bouton en forme de vase qui le termine. A la base de la lame est gravée la date 1608. La marque du coutelier est un C couronné.

Un couteau pointu plus petit, une fourchette à deux pointes et un poinçon complètent la trousse. Leurs manches sont ciselés et dorés, de même forme que celui du grand couteau.

Longueur : 0<sup>m</sup>,27.

**N° 24. — Couteau-poignard à manche d'ivoire. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, épaisse et aiguë, est gravée et dorée sur une partie de sa longueur et sur le talon, où on lit : DON DAMI; DV BON DV (cœur). Le manche d'ivoire est formé par une figure de terme, personnage barbu incrusté d'ivoire vert. Petite garde d'ivoire en forme de coquille.

Longueur : 0<sup>m</sup>,298.

**N° 25. — Couteau à découper à manche d'ivoire — Travail italien (xiv<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite vers son talon, recourbée vers le tranchant. Le manche d'ivoire, renflé à son extrémité, est garni d'une large virole d'argent ciselé orné de compartiments de style gothique renfermant des oiseaux, un cerf, un ours. Vers la lame on voit deux écussons : de . . . , à l'arbre arraché de . . . au chef de . . . ; de . . . aux chaînes de . . . posées en sautoir. Toute cette décoration paraît avoir été émaillée. Sur la lame une marque.

Longueur : 0<sup>m</sup>,265.

**N° 26. — Couteau à manche de vermeil. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, est frappée de deux poinçons dont l'un représente une fleur de lys. Le manche consiste en une figure de femme casquée, drapée à l'antique, formant gaine.

Longueur : 0<sup>m</sup>,220.



**N° 27. — Fourchette en vermeil surmontée d'une figure de satyre.**  
— (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)

La fourchette est à deux dents et son manche se termine par une figure de satyre en gaine accompagnée d'une palmette.

Longueur : 0<sup>m</sup>,150.

**N° 28. — Cuiller en vermeil. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le cuilleron est de forme ovale et très plate. Le manche se termine par un terme de femme de haut relief accompagné de feuillages ciselés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,169.

**N° 29. — Couteau à manche d'argent niellé. — Travail italien**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

La lame, droite et pointue, est dorée à sa base où sont gravées d'un côté les armoiries des Médicis surmontées de la couronne ducale ; de l'autre, dans un cartouche, les initiales de Cosme de Médicis, duc de Toscane : CMDE. Le manche, de forme fuselée, à quatre pans, est orné de deux plaques d'argent niellé sur lesquelles on voit des trophées d'instruments de musique et des trophées guerriers accompagnés des armes des Médicis et de la devise VICTORIA. Sur les côtés sont fixées des plaques d'argent estampées offrant des feuillages et les armes des Médicis ; un chapiteau en bronze doré, finement ciselé, termine le manche.

Longueur : 0<sup>m</sup>,260.

**N° 30. — Fourchette à manche d'argent niellé. — Travail italien**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Cette fourchette est destinée à accompagner le couteau précédent.

Le manche, de même forme, est garni de deux plaques d'argent niellé sur lesquelles sont représentés des instruments de musique et des trophées guerriers accompagnés des armes des Médicis et de la devise ALEANTIA. Sur les côtés, d'autres plaques d'argent estampé montrent aussi les armes des Médicis accompagnées de feuillages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,222.

**N° 31. — Couteau à manche de nacre monté en cuivre doré. —**  
(Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)

La lame pointue se recourbe légèrement vers son extrémité où le talon est découpé. Le manche, de forme fuselée, terminé par une tête de dauphin est de cuivre ciselé et



doré, chargé d'arabesques enchâssant les plaques de nacre. Un bouton de nacre sculpté termine le manche.

Longueur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 32. — Fourchette à manche de cuivre doré et incrusté de nacre.**  
— (Fin du xiv<sup>e</sup> siècle.)

La fourchette, à deux pointes, est en acier poli. Le manche est entièrement semblable à celui du couteau précédent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,170.

**N° 33. — Couteau à manche d'argent gravé. — Travail italien**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Le couteau est de forme droite et pointue. Le manche plat, d'argent gravé, s'élargit à sa partie inférieure où il est taillé en sifflet. D'un côté, on voit sur le manche les Espagnols attaquant un château; sur les étendards on lit : SPAGNA. De l'autre côté est figurée une bataille au bord d'un fleuve. Sur la tranche on lit : SVBSTINE · ET · ABSTINE · FIDES · EST · FVNDAMENTVM · IVSTICIE. A l'extrémité du manche, un buste d'homme, de profil, drapé à l'antique. Sur la lame, un poinçon en forme de coupe.

Longueur : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 34. — Fourchette à manche d'argent gravé. — Travail italien**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Elle accompagne le couteau précédent; elle est à deux dents en acier et le manche est de même forme. Sur l'un des côtés est représenté David coupant la tête de Goliath, tandis que les Philistins et les Israélites combattent. De l'autre côté, l'armée romaine commandée par Fabius se rencontre avec les Carthaginois commandés par Annibal, Sur la tranche on lit : ✠ V HYMANAS. SYPERAT. DIVINA. POTENTIA. VIRES. A l'extrémité du manche, une femme debout.

Longueur : 0<sup>m</sup>,220.

**N° 35. — Couteau à manche d'argent gravé. — Travail français**  
(commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

**N° 36. — Fourchette à manche d'argent gravé — Travail français**  
(commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

Elle accompagne le couteau précédent. Elle est à deux dents en acier; sur le manche de même forme, on voit, d'un côté, un cœur soutenu par deux mains, un emblème



composé d'un anneau, d'une hallebarde et d'un fanal posés en sautoir; une figure allégorique de femme. De l'autre côté, une Bonne Foi accompagnée d'une corne d'abondance, un homme et une femme se donnant la main, une figure de la Foi.

Longueur : 0<sup>m</sup>,192.

**N° 37. — Couteau à manche de jaspe. — Travail italien (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, est gravée et dorée à sa base. Le manche de jaspe vert tacheté est garni de deux viroles de cuivre gravées et dorées. Il se termine par une chimère casquée dont le corps est replié en forme de volute.

Longueur : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 38. — Fourchette en bronze doré à manche de jaspe. — Travail italien (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette, en bronze doré, est à deux dents; elle est ciselée et découpée à jour. Deux viroles gravées et dorées garnissent le manche de jaspe vert que termine une chimère casquée dont le corps est replié en forme de volute. Cette fourchette accompagne le couteau précédent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 39. — Cuiller en vermeil à manche de jaspe. — Travail allemand (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

La cuiller est de forme ovale et le manche, de jaspe, tout droit, se termine par un cylindre de vermeil gravé que surmonte une tête casquée placée sur une volute découpée à jour.

Longueur : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 40. — Couteau à manche d'argent émaillé. — Travail d'Augsbourg (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, porte une marque représentant une feuille incrustée de cuivre. Le manche, à quatre pans et de forme fuselée, est bordé de moulures de vermeil qui incrustent des plaques d'argent incrustées de feuillages d'émaux translucides. Un bouton en vermeil accompagné de deux volutes termine le manche.

Longueur : 0<sup>m</sup>,228.



**N° 41. — Fourchette en argent émaillé. — Travail d'Augsbourg (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette à deux dents est de vermeil ainsi que le bouton qui termine le manche; le dernier est à quatre pans, en argent, incrusté d'émaux translucides représentant des fleurs.

Cette fourchette accompagne le couteau précédent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,178.

**N° 42. — Cuiller en argent à manche émaillé. — Travail d'Augsbourg (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La cuiller, de forme arrondie, est de vermeil. Elle porte le poinçon de l'orfèvrerie d'Augsbourg et un autre poinçon d'orfèvre : HES entrelacés. Le manche, à quatre pans, est d'argent incrusté d'émaux translucides représentant des fleurs. Cette cuiller fait partie du même couvert que les nos 40 et 41.

Longueur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 43. — Cure-dent en argent à manche émaillé. — Travail d'Augsbourg (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La pointe est de vermeil et le manche, de forme fuselée à quatre pans, est incrusté d'émaux translucides représentant des fleurs.

Il fait partie du couvert décrit sous les nos 40, 41 et 42.

Longueur : 0<sup>m</sup>,095.

**N° 44. — Couteau à manche d'argent. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce couteau est pointu. Le manche, d'argent fondu et ciselé, de forme fuselée, se compose de deux serpents tordus surmontés par une tête de lion de haut relief. Derrière la tête est gravé le nom du possesseur : M. NAGELI.

Longueur : 0<sup>m</sup>,210.

**N° 45. — Fourchette à manche d'argent. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette est à deux dents et de fer poli. Le manche est entièrement semblable à celui du couteau précédent qu'il est destiné à accompagner. Même nom de possesseur.

Longueur : 0<sup>m</sup>,214.



**N° 46. — Couteau à manche d'ambre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le couteau, rond du bout, est de forme très recourbée. Le manche, à six pans ornés de cannelures, est d'ambre et serti d'argent doré ; il se termine par une tête d'empereur laurée de haut relief. La lame porte une marque.

Longueur : 0<sup>m</sup>,21.

**N° 47. — Petit couteau à manche d'ambre. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, porte une marque. Le manche, d'ambre sculpté, est décoré de viroles d'or, émaillé de bleu et de blanc ; il se termine par une tête laurée coiffée d'un casque en or émaillé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 48. — Fourchette montée en ambre. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette, d'acier poli, est à trois dents. Le manche d'ambre est à huit pans, orné de cannelures et serti d'argent doré. Il se termine par une tête d'homme laurée de haut relief.

Longueur : 0<sup>m</sup>,178.

**N° 49. — Couteau monté en cristal de roche. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, porte une marque. Le manche, de cristal de roche, est à huit pans, cannelé et décoré d'un semis de points gravés en creux. Les viroles sont d'argent doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,27.

**N° 50. — Fourchette montée en cristal de roche. — Travail italien (?) (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette à deux dents est de fer poli. Le manche est semblable à celui de la pièce précédente.

Longueur : 0<sup>m</sup>,255.



**N° 51. — Couteau monté en cristal de roche. — Travail italien (?)**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

La lame, droite et pointue, porte une marque. Le manche de cristal est semblable à ceux des deux pièces précédentes.

Longueur : 0<sup>m</sup>,245.

**N° 52. — Couteau à manche d'ivoire sculpté. — Travail flamand**  
(commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

La lame, droite et pointue, est gravée de rinceaux à son extrémité inférieure, et dorée. Le manche est surmonté de deux figures de naïade et de triton accompagnées d'un enfant. Sur les côtés du manche sont fixés deux petits bas-reliefs d'ivoire découpés à jour : la fuite en Egypte, Jésus marchant sur la mer.

Longueur : 0<sup>m</sup>,256.

**N° 53. — Couteau à manche d'ivoire sculpté. — Travail flamand**  
(commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

Pendant du numéro précédent. Sur les côtés du manche on voit le Christ au Jardin des Oliviers et le repas à Emmaüs.

Longueur : 0<sup>m</sup>,253.

**N° 54. — Couteau à manche d'argent gravé. — Travail flamand**  
(commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

La lame, droite et pointue, porte une marque. Sur le manche, ajouré à sa partie supérieure, sont finement gravées les figures de la Bonté et de l'Abondance, Jupiter tenant la foudre et une figure de femme.

Longueur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 55. — Couteau à manche d'argent gravé. — Travail flamand**  
(commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

La lame, droite et pointue, porte une marque. Sur le manche, ajouré à sa partie supérieure, sont gravées des scènes symbolisant la Prudence et la Beauté et les figures de l'Abondance et de la Fortune. Sur le manche, on lit : MAGDALENA WIL-LIARTS. 1631.

Longueur : 0<sup>m</sup>,225.



**N° 56. — Couteau à manche d'argent niellé. — Italie (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, est gravée et dorée sur son talon et à sa base. Le manche, à quatre pans, est d'argent décoré sur deux de ses faces d'ornements de style antique et de grotesques niellés; il se termine par un chapiteau en bronze doré orné de feuillages. Sur l'une des faces du manche, on voit un écusson de . . . à la bande de . . . chargée de trois fleurs de lys de . . .

Longueur : 0<sup>m</sup>,257.

**N° 57. — Couteau à manche d'argent. — Italie (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue. Le manche, de forme fuselée, est à quatre pans et plaqué de lames d'argent, estampé de feuillages et d'instruments de musique. Sur les côtés du manche on lit l'inscription : *Rebus parvis aeta praestatur quies*, et, au bas, la devise, *sustine*, à laquelle correspond sur l'autre face un écusson vide. Près de la lame, on distingue un monogramme : I.F.

Longueur : 0<sup>m</sup>,232.

**N° 58. — Couteau gravé et doré. — Travail italien (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame, de forme allongée, est gravée et dorée en plein sur la moitié de sa longueur. D'un côté, au milieu de rinceaux et au dessous d'un trophée d'armes, est gravé un écusson d'armoiries ovale partie au 1 de . . . aux deux montagnes de six coupeaux de . . . accompagnées de deux étoiles de . . . : au 2 parti de . . . et de . . . au lion de . . . brochant sur le tout de l'un dans l'autre. Le manche est formé par un lion de bronze doré dressé sur un chapiteau ionique et soutenant un écusson.

Longueur : 0<sup>m</sup>,243.

**N° 59. — Couteau de poche. — Travail italien (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, courte et pointue, est gravée de rinceaux au milieu desquels on aperçoit un lion et un oiseau. La lame est dorée en plein par dessus ces gravures; près du talon de la lame, on lit le nom du possesseur : *SERGIVS EREMITA CAMALDOLENSIS*. Ce couteau se tient ouvert au moyen d'un ressort appliqué sur le talon d'un manche d'ivoire divisé en deux parties à son extrémité; l'une de ces parties est formée par le



manche d'une petite fourchette d'argent renfermée à l'intérieur du manche comme dans une gaine.

Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,230. — Longueur de la fourchette : 0<sup>m</sup>,105.

**N° 60. — Couteau analogue au précédent.**

**N° 61. — Trousse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette trousse en cuir brun garnie d'une entrée et d'une bouterolle en cuivre doré gravé d'arabesques, contient trois pièces :

Un couteau pointu à manche à quatre pans en fer ciselé, gravé, reperlé et doré, orné de feuillages et d'ornements en forme de fleurs de lys ; une fourchette de fer à deux dents et un poinçon à manches de fer également ciselés et dorés.

Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,173. — Longueur de la fourchette : 0<sup>m</sup>,148.

Longueur du poinçon : 0<sup>m</sup>,138.

**N° 62. — Fourchette à manche de cuivre. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette à deux dents est de fer poli. Le manche, de cuivre ciselé, terminé par un bouton, est décoré d'incrustations de nacre disposées en tables ou en perles.

Longueur : 0<sup>m</sup>,156.

**N° 63. — Couteau à manche de cuivre incrusté de nacre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame droite et pointue est gravée vers sa base et porte une marque. Le manche à huit pans est évasé vers sa partie supérieure : il est de cuivre gravé et incrusté de plaques et de petits disques de nacre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,160.

**N° 64. — Fourchette à manche de cuivre doré incrusté de nacre. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette, à deux longues dents, est de fer poli. Le manche à huit pans, trilobé à sa partie supérieure, est de cuivre gravé, doré et incrusté de nacre et de cristaux taillés, appliqués sur paillon rouge et imitant des grenats.

Longueur : 0<sup>m</sup>,170.



**N° 65. — Couteau à manche de cuivre doré incrusté de nacre. —**  
**Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Pendant du numéro 64.

La lame droite et pointue est gravée de rinceaux et d'oiseaux à son extrémité inférieure. Le manche, trilobé à sa partie supérieure, est de cuivre gravé, incrusté de plaques de nacre et de verroteries posées sur des paillons rouges.

Longueur : 0<sup>m</sup>,185.

**N° 66. — Couteau de table à manche de vermeil. — Travail alle-**  
**mand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue. Le manche, fort court, en vermeil gravé, se termine par une figure de lion de haut relief portant un coquemard. La lame porte un poinçon en trèfle.

Longueur : 0<sup>m</sup>,22.

**N° 67. — Fourchette à manche de vermeil. — Travail allemand**  
**(fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette, à deux dents, est en fer poli ainsi que la moitié du manche qui se termine par une figure de lion de haut relief en vermeil supportant un coquemard. Cette fourchette est destinée à accompagner le couteau catalogué sous le numéro précédent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,202.

**N° 68. — Grand couteau à manche de cuivre orné de marqueterie.**  
**— Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame droite et pointue porte une marque. Le manche de cuivre, élargi et découpé à sa partie supérieure, est incrusté de marqueterie d'os et de bois noir formant damier.

Longueur : 0<sup>m</sup>,350.

**N° 69. — Grande fourchette de fer à manche de cuivre orné de**  
**marqueterie. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette, très longue, est munie de deux dents en acier poli. Le manche est semblable à celui du couteau catalogué sous le numéro précédent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,320.



**N° 70. — Couteau de table à manche d'argent gravé. — Travail allemand (commencement du XVII<sup>e</sup> siècle).**

La lame, pointue et recourbée, est marquée d'un signe. Sur le manche, ajouré à son extrémité, sont gravées la Foi et l'Espérance et deux scènes empruntées au Nouveau Testament (*Saint Jean*, IV et VII).

Longueur : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 71. — Fourchette à manche d'argent gravé. — Travail allemand (commencement du XVII<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette d'acier est à quatre dents. Sur le manche, ajouré à sa partie supérieure, sont gravées la Foi et l'Espérance et deux scènes empruntées au Nouveau Testament (*Saint Jean*, IV et VII).

Longueur : 0<sup>m</sup>,190.

**N° 72. — Couteau à manche d'argent gravé. — Travail allemand (commencement du XVII<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue. Sur le manche, ajouré à sa partie supérieure et gravé, on voit la Charité et l'Espérance, Jésus et la Samaritaine, les Noces de Cana. Sur le manche, on lit : ✠ GRIETKE. MATTHISE. D. 1617.

Accompagne la fourchette précédente.

Longueur : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 73. — Couteau à manche d'ivoire sculpté. — Travail flamand (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Le manche d'ivoire est formé d'une sorte de chapiteau feuillagé que surmonte une figure de jeune enfant portant sur ses épaules une corbeille pleine de fruits.

Longueur : 0<sup>m</sup>,198.

**N° 74. — Fourchette de vermeil à manche d'ivoire. — Travail flamand (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Pendant du numéro précédent.

Le manche est semblable à celui du couteau. La fourchette en vermeil est à trois dents.

Longueur : 0<sup>m</sup>,175.



**N° 75. — Couteau à manche d'ivoire. — Travail français (?)**  
(xvii<sup>e</sup> siècle).

La lame est pointue et recourbée en arrière vers sa pointe. Le manche d'ivoire sculpté se termine par une figure de chimère de haut relief, à corps de femme et à tête d'homme.

Longueur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 76. — Fourchette à manche d'ivoire. — Travail français (?)**  
(xvii<sup>e</sup> siècle).

Pendant du numéro précédent.

La fourchette, de fer ciselé, est à deux pointes légèrement divergentes vers leurs extrémités. Le manche d'ivoire sculpté se termine par une chimère de haut relief.

Longueur : 0<sup>m</sup>,198.

**N° 77. — Cuiller en argent ciselé à manche d'ivoire. — Travail flamand**  
(xvii<sup>e</sup> siècle).

La cuiller, de forme ovale, est surmontée d'une coquille et d'une tête de lion ciselée dans laquelle s'insère un manche d'ivoire terminé par un serpent et un dragon entrelacés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 78. — Fourchette en argent ciselé à manche d'ivoire. — Travail flamand**  
(xvii<sup>e</sup> siècle).

La fourchette, à trois pointes, est surmontée d'une coquille et d'une tête de lion où s'insère un manche d'ivoire sculpté, composé d'une figure d'enfant accompagnée de guirlandes de fleurs et de fruits.

Pendant du numéro précédent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,168.

**N° 79. — Couteau pliant. — Travail allemand (commencement du**  
xvii<sup>e</sup> siècle).

La lame, droite et pointue, porte une marque ; elle se replie dans un manche légèrement recourbé, en argent estampé et gravé, incrustant des plaques d'écailles semées de clous d'argent. Sur deux des plaques d'argent on voit deux épées croisées en sautoir et un guerrier portant un sabre recourbé.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,175.



**N° 80. — Fourchette pliante. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Pendant du numéro précédent.

La fourchette de fer est à deux dents. Elle se replie sur un manche semblable à un manche de couteau en argent estampé et gravé, incrustant des plaques d'écailles semées de clous d'argent. Sur deux des plaques d'argent on voit deux épées croisées en sautoir et un guerrier portant un sabre recourbé.

Longueur (ouverte) : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 81. — Couteau à manche orné de plaques de nacre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, porte une marque incrustée de cuivre. Le manche, terminé par une sorte de palmette, est décoré de plaques de nacre et d'incrustations d'ivoire vert enchâssées dans des viroles de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 82. — Fourchette à manche orné de plaques de nacre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Pendant du numéro précédent.

La fourchette, de fer poli, est à deux dents. Le manche est semblable à celui du couteau.

Longueur : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 83. — Petit couteau de table à manche d'or émaillé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame est pointue et droite. Le manche rond légèrement renflé à son extrémité est d'or recouvert de fleurs exécutées en émail peint sur un fond d'émail vert translucide.

Longueur : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 84. — Petite fourchette de vermeil à manche d'or émaillé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Pendant du numéro précédent.

La fourchette est à trois dents et sa tige est tordue. Le manche est semblable à celui du couteau précédent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,153.



**N° 85. — Couteau à manche damasquiné d'or. — Travail italien**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

La lame, droite et très pointue, ne fait qu'un avec le manche. Celui-ci, surmonté de trois volutes à jour réunies à leur sommet, est incrusté de rinceaux d'or.

Longueur : 0<sup>m</sup>,230.

**N° 86. — Poinçon à manche damasquiné d'or. — Travail italien**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Ce poinçon de fer se termine par un manche renflé que surmontent trois volutes renversées réunies sur un bouton central. Ce manche est incrusté de rinceaux exécutés suivant le procédé des Azzinimistes.

Longueur : 0<sup>m</sup>,153.

**N° 87. — Cuiller en argent. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La cuiller, de forme ronde, est ornée extérieurement d'un chérubin entouré d'arabesques dorées. Le manche, à pans coupés, se termine par une figure de lion de haut relief tenant dans une patte un coquemard, soutenant de l'autre un écusson parti au 1 de.... au lion de.... tenant un coquemard; au 2 de...., à un cor de.... Armoiries de la famille Schweikers. Sur le manche sont gravées les deux inscriptions suivantes : QVI·INVOCaverit·NOMEN·DOMINI·SALVVS·ERIT.— WERGOTT·RVFT·AN·DEN·WIL·EHR·NICHT·VERLAN.

Longueur : 0<sup>m</sup>,203.

**N° 88. — Cuiller en argent. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette cuiller est entièrement semblable à la précédente. Sur le manche sont gravées les devises suivantes : QVI·DOMINO·FIDVNT·HOS·MALA·NVLLA P(re)-MENT.— WER-GOTT·VERTRAVT·HAT·HAT·WOL·GEBAVET.

Longueur : 0<sup>m</sup>,150.

**N° 89. — Trousse en argent doré. — Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La trousse se compose d'un fourreau cylindrique en argent ciselé et doré, divisé en trois étages par des anneaux saillants. A chacun des étages sont représentées en relief des figurines : la Foi, la Religion et deux autres figures allégoriques. La boute-



rolle est ornée de deux mascarons de femme. Dans la trousse sont contenus un couteau pointu et une fourchette de fer à deux dents à manches de vermeil. L'extrémité de ces manches est trilobée et décorée de têtes de chérubins environnées de feuillages découpés à jour. La lame porte une marque. La chaîne de suspension, en vermeil, se compose de médaillons circulaires entourés de cuirs découpés et de mascarons de femme alternant et reliés par des anneaux ronds.

Longueur de la gaine : 0<sup>m</sup>,190. — Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,190.  
Longueur de la fourchette : 0<sup>m</sup>,170. — Longueur de la chaîne : 1<sup>m</sup>,20.

**N° 90. — Trousse en velours noir montée en argent doré. — Augsburg (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La trousse elle-même se compose d'une longue bouterolle et d'une entrée en argent ciselé et doré, ornée de mascarons et de feuillages garnissant un fourreau garni de velours noir. Elle porte le poinçon d'Augsbourg, la marque de l'orfèvre et l'indication de poids.

Elle contient deux petits couteaux très affilés, à manches de bois garnis d'une virole de vermeil sur laquelle on voit un masque cornu et barbu et une tête de Diane ; enfin un poinçon de fer à tête d'argent ciselé.

Longueur du fourreau : 0<sup>m</sup>,180. — Longueur des couteaux : 0<sup>m</sup>,178.  
Longueur du poinçon : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 91. — Trousse en argent repoussé. — Travail allemand (fin du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La gaine, en argent ciselé, est décorée de deux étages de grands médaillons entourés de chérubins, de mascarons, et séparés par de petits génies ; on y a représenté deux fois la Tempérance et Judith tenant en main une épée et la tête d'Holopherne. La bouterolle est décorée de deux têtes de chérubins. Elle contient trois pièces à manches d'argent fondu et ciselé entièrement semblables : deux couteaux de table à lame droite et sans pointe et une fourchette à deux dents d'acier poli. Sur chaque côté du manche est représentée une figure de femme ailée terminée en gaine. Sur la tranche sont gravées les initiales N. M. C.

La chaîne de suspension est d'argent et les anneaux ovales sont tordus et guillochés.

Longueur de la trousse : 0<sup>m</sup>,225. — Longueur de la chaîne : 0<sup>m</sup>,74.  
Longueur de la fourchette : 0<sup>m</sup>,178. — Longueur des couteaux : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 92. — Cuiller de bois à manche d'argent ciselé. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La cuiller, fort large, se termine par une tige enchâssée dans un manche cylindrique en argent orné d'entrelacs et de mascarons. Une figure de guerrier en vermeil



termine ce manche. Il s'appuie sur une lance et un bouclier sur lequel on voit des pampres et les initiales A W.

Longueur : 0<sup>m</sup>,153.

**N° 93. — Cuiller de bois montée en vermeil. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La cuiller est en racine de bois dur. Le manche, tout droit, est en vermeil ciselé ; on y voit des vases de fleurs et des mascarons. Il se termine par une figure de saint tenant une scie.

Longueur : 0<sup>m</sup>,162.

**N° 94. — Cuiller de bois montée en vermeil. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est semblable à la précédente ; la statuette qui termine le manche représente saint Jacques en costume de pèlerin.

Longueur : 0<sup>m</sup>,168.

**N° 95. — Couvert en argent et en vermeil. — Travail de Nuremberg (1562).**

Le couvert se compose d'une fourchette pliante à trois dents, maintenue par un coulant orné d'un mascarons de vermeil dont le manche, à quatre pans, se termine par une statuette de la Vierge portant l'Enfant Jésus finement ciselé. Le cuilleron, de forme arrondie, s'engage dans les dents de la fourchette au moyen de trois anneaux qui semblent faire partie des banderoles gravées sur le fond. Sur ces anneaux sont gravées les initiales L A S. Au dessous on voit un écusson de . . . au lion de . . . tenant deux marteaux surmontés d'un casque dont le cimier est formé d'un lion portant des tulipes. A l'intérieur du cuilleron, au milieu d'un cartouche, est gravée la date : A(nno) D(omini) 1562. Poinçons N(Nuremberg) et un T couronné.

Longueur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 96. — Cuiller en cuivre émaillé. — Limoges. Atelier de Pierre Raymond (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Toute la décoration en émail peint est exécutée en grisaille ; sur le manche, terminé par un pied de bouc, sont peints des feuillages. A l'intérieur de la cuiller, on voit Enée emportant son père Anchise sur ses épaules. Le revers est décoré d'arabesques d'or.

Longueur : 0<sup>m</sup>,168.



**N° 97. — Cuiller en nacre montée en argent ciselé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La nacre est de ton violacé. Le manche, d'argent ciselé et découpé à jour, est recourbé en forme de volutes. A sa partie inférieure on voit un dauphin ; à sa partie supérieure, une tête de lion surmontée d'un buste de chimère de haut relief.

Longueur : 0<sup>m</sup>, 145.

**N° 98. — Cuiller en nacre montée en vermeil. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La cuiller formée avec le manche un angle très accentué. Le manche se termine par une figure de femme nue, à mi-corps, portant devant elle un écusson de . . . à la fasce de . . . chargé de trois têtes de lion de . . .

Longueur : 0<sup>m</sup>, 135.

**N° 99. — Cuiller pliante en nacre montée en vermeil. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La cuiller, très plate et de petite dimension, est munie à sa partie supérieure d'une armature de vermeil découpée à jour et gravée, à laquelle se rattache le manche mobile monté à pivot ; celui-ci, en forme de balustre, se termine par un buste casqué.

Longueur : 0<sup>m</sup>, 155.

**N° 100. — Cuiller en ivoire sculpté. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La cuiller, ovale, est de petite dimension. Le manche, pris dans la masse, se compose d'un balustre feuillagé surmonté de deux figures de lions accroupis supportant un entablement sur lequel on voit un groupe de haut relief : saint Georges à cheval tuant le dragon ; et, au second plan, la fille du roi de Lydie en prière.

Longueur : 0<sup>m</sup>, 145.

**N° 101. — Cuiller et fourchette pliantes en ivoire. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

A l'intérieur de la cuiller, de forme ovale, est représenté l'Agneau mystique entouré de fleurs. Le manche, qui se plie en deux parties et se maintient ouvert au moyen d'un coulant, se termine à sa partie inférieure par une fourchette à trois dents qui vient se fixer dans des anneaux au revers de la cuiller. Une statuette de la Vierge portant l'Enfant Jésus surmonte le manche.

Longueur : 0<sup>m</sup>, 178.



**N° 102. — Cuiller en vermeil. — Travail allemand (1630).**

Le cuilleron, de forme ronde, porte à son revers deux écussons gravés : l'un est parti au 1 de . . . . au lion de . . . . ; au 2 de . . . . au cor de . . . . — L'autre porte de . . . . aux deux râteaux de . . . . posés en sautoir accompagnés de quatre étoiles de . . . . — Au dessous des écussons est gravée la date 1630 et au dessus on lit les initiales : A · M · H · B · E. Le manche, à pans coupés, est ciselé de feuillages et de fleurs sur toute sa longueur ; il est orné de deux mascarons d'hommes barbus vers le cuilleron et par un buste de femme en terme.

Longueur : 0<sup>m</sup>,158.

**N° 103. — Couteau à manche de bois monté en cuivre gravé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, de forme allongée et pointue, se rétrécit vers la pointe. Elle est marquée d'un poinçon figurant une vis. Le manche, à pans coupés, se termine par un pommeau de cuivre découpé et gravé, légèrement recourbé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,220.

**N° 104. — Stylet. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, toute droite et sans cannelure, porte une marque. Le manche, rectangulaire, est de cuivre gravé : on y voit des chiens poursuivant divers animaux, et des rinceaux. Fourreau rectangulaire en bois gravé de rinceaux.

Longueur : 0<sup>m</sup>,215.

**N° 105. — Couteau à manche de fer ciselé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue. Le manche, de la même pièce que la lame, est plaqué de nacre et se termine par une tête d'aigle de haut relief.

Longueur : 0<sup>m</sup>,275.

**N° 106. — Fourchette de fer montée en bronze doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette, à deux longues dents, est de fer poli, le manche de bronze doré se termine par une tête de lion placée sur un double corps de serpent tordu en spirale.

Longueur : 0<sup>m</sup>,132.



**N° 107. — Couteau à manche incrusté d'argent. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, porte une marque. Le manche est de fer, incrusté de filets et de fleurettes d'argent; il est divisé en deux parties par une rondelle d'ébène.

Longueur : 0<sup>m</sup>,212.

**N° 108. — Couteau-poignard. — Travail italien (1573).**

La lame et le manche, munis de deux petits quillons recourbés, sont d'un seul morceau. Pointue, droite et très forte, la lame est gravée sur une partie de sa longueur et sur son talon où on lit la date de 1573. Le manche, orné de deux plaques de nacre gravé, se termine par un bouton feuillagé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,210.

**N° 109. — Trousse en fer damasquiné. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'étui, à quatre pans, est orné, sur trois de ses faces, de rinceaux et de fleurs exécutés en or et en argent; la quatrième face est décorée d'entrelacs. Les anneaux de suspension sont en argent.

Cet étui contient deux petits couteaux à lames pointues, à manche de fer damasquiné d'or et d'argent. La base des lames est gravée et dorée.

Longueur de l'étui : 0<sup>m</sup>,116. — Longueur des couteaux : 0<sup>m</sup>,122.

**N° 110. — Trousse en argent ciselé et doré. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'étui, de forme conique, est orné de figures disposées dans des cartouches; ce sont des femmes debout, jouant de divers instruments; autour de ces cartouches, entourés de cuirs découpés, sont disposés symétriquement des chérubins, des masques de femme, des mufles de lion. Deux mascarons de femme terminent l'étui à sa partie inférieure et forment bouterolle.

Cet étui contient deux couteaux, de forme très allongée, à manche garni de bois, terminé par un bouton d'argent doré, gravé d'arabesques et d'un mufle de lion en relief. L'une des lames est marquée d'un P, l'autre d'une feuille. Un poinçon à manche d'argent doré, décoré comme ceux des couteaux, complète la trousse sur le bord de laquelle est gravé le poids du métal : 12 *los*.

Sur les anneaux de suspension est frappé deux fois un poinçon : un C dans un losange.

Longueur de l'étui : 0<sup>m</sup>,188. — Longueur des couteaux : 0<sup>m</sup>,190 et 0<sup>m</sup>,185.

Longueur du poinçon : 0<sup>m</sup>,128.



**N° 111. — Couteau de table à manche doré orné de plaques de nacre.**  
— Travail italien (1586).

La lame, droite et pointue, porte une marque incrustée de cuivre, V. Le manche, de fer ciselé et doré, est du même morceau que la lame qui est ornée, vers son talon, de gravures dorées; on y lit la date de 1586. Sur les côtés du manche sont fixées des plaques de nacre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 112. — Couteau à manche de fer ciselé et doré. — Travail italien**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

La lame est droite et pointue; le manche, de fer ciselé et doré, plaqué de nacre, se termine par un chapiteau sur lequel se dresse un lion soutenant un écusson chargé d'une tour.

Longueur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 113. — Petit couteau à manche d'or recouvert d'émail peint. —**  
Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).

La lame, recourbée, est arrondie du bout. Le manche d'or est rond et légèrement piriforme; on y voit des oiseaux et des fleurs peints en émaux de couleur sur fond noir, entourés de quelques rinceaux d'or réservés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 114. — Couteau semblable.**

Longueur : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 115. — Couteau à manche d'argent doré et émaillé. — Travail**  
français ou espagnol (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).

La lame droite est taillée en pointe à son extrémité. Le manche, de forme découpée, est d'argent; ses deux faces sont décorées de fleurs de lys, de vases de fleurs et de lambrequins en émail imitant les émaux cloisonnés : blanc, noir, bleu turquoise et vert.

Longueur : 0<sup>m</sup>,205.



**N° 116. — Petit couteau pliant. — Travail flamand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame, courte et pointue, est découpée sur son talon. Le manche de buis, sur lequel elle se replie, est entièrement sculpté en haut relief. Sous l'arbre de la science du bien et du mal, autour duquel s'enroule le démon sous la forme d'un serpent, sont debout Adam et Eve.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,150. — Longueur (fermé) : 0<sup>m</sup>,088.

**N° 117. — Petit couteau à manche de fer ciselé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, porte quelques gravures rehaussées d'or et une marque. Le manche, très mince, plaqué de nacre, se termine par un chapiteau que surmonte une figure de chimère couronnée.

Longueur : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 118. — Couteau à manche de bronze doré. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, recourbée et découpée sur son talon, porte quelques rinceaux gravés. Le manche, de fer ciselé et doré, est du même morceau que la lame. Elle est terminée par une tête de lion de haut relief.

Longueur : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 119. — Petit couteau à manche d'argent niellé. — Italie (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue. Le manche, plat et à quatre faces, est d'argent orné d'arabesques niellées ; sur ses petits côtés, on lit l'inscription : NESIT (*sic*) HOMO FINEM SVVM. L'extrémité supérieure du manche est garnie d'un chapiteau de bronze doré orné de feuillages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,173.

**N° 120. — Couteau à manche de fer ciselé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, droite, très pointue et le manche, terminé par une tête de chien entourée de feuillages ciselés, sont d'un seul morceau. Sur les côtés sont fixées deux plaques de nacre. La lame est gravée.

Longueur : 0<sup>m</sup>,180.



**N° 121. — Couteau à manche damasquiné. — Travail italien  
(xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le couteau est à lame droite et très pointue. Le manche de bois noir est accompagné de viroles et d'un bouton en forme de vase, damasquinés d'or et d'argent. La lame est marquée d'une étoile. Ce couteau est placé dans une gaine de fer gravé et incrusté de feuillages d'or; sur la partie antérieure est fixé un petit buste d'applique en argent.

Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,188. — Longueur de la gaine : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 122. — Couteau à manche de fer doré incrusté de nacre. —  
Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, est gravée de rinceaux et de fleurs à sa base. Le manche ciselé et doré, avec appliques de nacre, se termine par un bouton en forme de cœur.

Longueur : 0<sup>m</sup>,178.

**N° 123. — Fourchette. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

A deux dents en fer, son manche se termine par une tête de fou de haut relief. Ce manche de fer est incrusté de rosaces et de bandeaux d'argent.

**N° 124. — Petit couteau à manche ciselé et doré. — Travail italien  
(xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, gravée et dorée à son talon, ne fait qu'un avec le manche que termine une tête de lion de haut relief placée sur un chapiteau.

Longueur : 0<sup>m</sup>,170.

**N° 125. — Couteau à manche de fer ciselé et doré. — Travail italien  
(xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite, pointue, gravée et dorée à sa base. Le manche, très mince, plaqué de nacre, se termine par un chapiteau ionique sur lequel se dresse une chimère.

Longueur : 0<sup>m</sup>,165.



**N° 126. — Petite fourchette à manche doré orné de plaques de nacre. — Travail italien (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette, d'acier poli, est à deux dents. Le manche, plaqué de nacre, est de fer ciselé de feuillages et doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>, 148.

**N° 127. — Couteau à manche de fer ciselé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, est gravée de rinceaux dans presque toute sa longueur. Le manche, de la même pièce que la lame, est plaqué de nacre et se termine par un chapiteau feuillagé que surmonte un lion accroupi.

Longueur : 0<sup>m</sup>, 180.

**N° 128. — Petit couteau à manche incrusté de nacre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le manche terminé par une tête de lion et la lame pointue sont d'une seule pièce. Le manche est doré et incrusté de nacre, le talon de la lame est orné de gravures dorées au milieu desquelles on distingue une fleur de lys.

**N° 129. — Petit couteau à manche d'argent gravé. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et très pointue. Sur le manche, découpé à son extrémité supérieure, sont représentées : l'Espérance, la Force, la Charité et la Patience.

**N° 130. — Petit couteau à manche de fer ciselé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite, pointue et découpée sur le talon, est décorée de gravures dorées. Elle porte une marque. Le manche à quatre pans est incrusté de nacre ; il se termine par un chapiteau sur lequel est placé un vase.

**N° 131. — Couteau à manche de fer incrusté d'argent. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue, et le manche rond est incrusté de fleurettes en relief et de filets d'argent.

Longueur : 0<sup>m</sup>, 180.



**N° 132. — Lime à ongles. — Fer damasquiné. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle se compose d'une tige, en forme de balustre, damasquinée de rinceaux d'or, terminée à l'une de ses extrémités par une pointe recourbée, à l'autre par une lime plate à double face.

Longueur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 133. — Couteau en forme de serpette. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, recourbée, est également tranchante sur son talon. Le manche, de fer ciselé et doré, est de la même pièce que la lame ; il se termine par une tête de chien de haut relief et ses côtés sont ornés de deux plaques de nacre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,158.

**N° 134. — Couteau à manche d'ivoire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est longue, droite et pointue. Le manche d'ivoire, découpé à son extrémité et décoré de marqueterie, enchâsse des plaques et des rosaces de fer damasquiné d'or.

Longueur : 0<sup>m</sup>,315.

**N° 135. — Grande fourchette de fer à manche d'ivoire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Pendant du numéro précédent.

La fourchette, très longue, est à deux dents. Le manche d'ivoire, découpé à son extrémité supérieure, est orné de marqueterie et enchâsse des plaques et des rosaces de fer damasquiné d'or.

Longueur : 0<sup>m</sup>,350.

**N° 136. — Couteau à manche de fer ciselé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, en partie gravée et dorée, ne forme qu'une seule pièce avec le manche en balustre décoré de feuillages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,208.



**N° 137. — Petite fourchette à manche de fer ciselé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette et le manche sont de la même pièce. La fourchette est à trois dents et le manche en balustre orné de feuillages ciselés et dorés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 138. — Fourchette à manche d'argent ciselé — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette a de longues pointes ; elle est de fer poli. Le manche, renflé à son extrémité, est également de fer décoré de feuillages d'argent avec relief.

Longueur : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 139. — Couteau à manche d'argent ciselé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue. Le manche de fer, renflé à son extrémité, est plaqué de feuillages d'argent en relief.

Pendant du n° 138.

Longueur : 0<sup>m</sup>,145.

**N° 140. — Petite trousse composée de six pièces en fer poli en partie doré. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Une petite fourche.

Longueur : 0<sup>m</sup>,093.

Une pince à épiler.

Longueur : 0<sup>m</sup>,093.

Une lime à ongles.

Longueur : 0<sup>m</sup>,093.

Un cure-oreille.

Longueur : 0<sup>m</sup>,093.

Un poinçon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,087.

Un cure-dents,

Longueur : 0<sup>m</sup>,093.

**N° 141. — Scie de veneur. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est décorée de rinceaux et de mascarons gravés. Le manche, plaqué de nacre, se termine par une tête d'aigle ciselée de haut relief.

Longueur : 0<sup>m</sup>,310.



**N° 142. — Trousse en peau de serpent noire contenant deux couteaux et une fourchette. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette, à deux dents d'acier poli, et les deux couteaux, à lame pointue et droite, ont des manches semblables en cuivre orné d'incrustations d'ivoire vert terminés par un bouton en nacre en forme de vase. Les côtés des manches sont garnis de plaques de corne sous lesquelles on voit les initiales du possesseur : M·M·S.

Longueur de l'étui : 0<sup>m</sup>,170. — Longueur des couteaux : 0<sup>m</sup>,175.  
Longueur de la fourchette : 0<sup>m</sup>,146.

**N° 143. — Couteau à manche de fer ciselé. — Espagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, triangulaire, porte une forte cannelure sur son talon ; elle fait corps avec le manche en torsade décoré de feuillages ciselés et terminé par un mascaron.

Longueur : 0<sup>m</sup>,250.

**N° 144. — Fourchette à manche de cuivre formant pistolet. — Travail allemand (xviii<sup>e</sup> siècle).**

La fourchette, d'acier poli, est à deux pointes ; le manche, sur lequel est fixée une batterie de pistolet à pierre, est de cuivre et sert de canon. On y lit : F. L. RICH-TERSBERGER.

Longueur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 145. — Couteau à manche de cuivre formant pistolet. — Travail allemand (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Le couteau est de forme recourbée. Le manche, sur lequel est fixée une batterie de pistolet à pierre, est de cuivre et sert de canon. On y lit l'inscription : F · L · RICH-TERSBERGER (*sic*).

Longueur : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 146. — Présentoir. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, longue et très mince, se termine en pointe. Sur l'une de ses faces est gravé le *Benedicite*, sur l'autre les *Grâces*, accompagnés de leur notation musicale. Le manche, plaqué de bois incrusté de rondelles de cuivre, se termine par un bouton ciselé et doré en forme de vase.

Longueur : 0<sup>m</sup>,335.



**N° 147. — Cisailles en fer gravé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les lames sont ornées sur leur talon et à leur base de rinceaux gravés et dorés. Les branches, très longues, sont creuses de façon à s'emmancher sur des bâtons ; elles sont en fer noirci, ciselé et doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,370.

**N° 148. — Grand couteau à défaire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, recourbée en crochet à son extrémité, est gravée à sa base de mascarons et de rinceaux et dorée. Le manche, terminé par un bouton ciselé de feuillages et de godrons, est doré et plaqué de nacre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,270.

**N° 149. — Sécateur à ressort à lame gravée et dorée. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce sécateur, destiné à être emmanché sur une hampe, se compose d'une tige sur laquelle est monté parallèlement un sécateur à ressort muni d'une lame rectangulaire mise en mouvement par une détente à laquelle on attachait une corde. La lame et la tige sont gravées et dorées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,328.

**N° 150. — Scie de veneur. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, tout unie, est maintenue par un arc de fer dont les extrémités sont ornées de têtes d'aigle ciselées et dorées. Le manche, plaqué de nacre, se termine par un bouton ciselé orné de feuillages et de godrons.

Longueur : 0<sup>m</sup>,330.

**N° 151. — Couteau à défaire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, recourbée en forme de crochet à son extrémité, est gravée et dorée à sa base. Le manche, terminé par un bouton ciselé et doré, orné de feuillages et de godrons, est plaqué de nacre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,235.



**N° 152. — Couteau de vènerie à manche ciselé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est recourbée en avant vers son extrémité. Elle est gravée et dorée à sa base. Son manche, de fer gravé, ciselé de feuillages et doré, est plaqué de nacre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,235.

**N° 153. — Petit couteau de vènerie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, pointue et recourbée en avant, est gravée et dorée à sa base. Le manche, plaqué de nacre, se termine par un bouton doré orné de feuillages et de godrons ciselés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 154. — Tourne-vis. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La tige est de forme légèrement conique et le tourne-vis affecte la forme d'une palette.

Longueur : 0<sup>m</sup>,096.

**N° 155. — Petite hachette de vènerie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le tranchant recourbé est fixe. Le manche de fer se termine par un bouton ciselé et doré en forme de vase.

Longueur : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 156. — Tourne-vis. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le manche de fer se termine par un bouton ciselé et doré en forme de vase.

Longueur : 0<sup>m</sup>,118.

**N° 157. — Petit couteau à défaire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, recourbée à son extrémité, est gravée et dorée à sa base et sur son talon : on y voit des rinceaux et un buste d'homme en costume du xvi<sup>e</sup> siècle. Le manche de fer découpé, gravé et doré, est plaqué d'os gravé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,220.



**N° 158. — Couteau à défaire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite vers son talon qui est découpé à son extrémité, est courbée vers son tranchant et ornée de rinceaux gravés et dorés. Elle porte une marque. Le manche, de fer gravé, découpé à son extrémité, est plaqué d'os gravé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 159. — Scie de veneur. — Travail italien (1563).**

La scie est toute en acier gravé; on y voit des rinceaux et la date 1563. Le manche, de fer découpé, est plaqué d'os gravé.

Accompagne le n° 158.

Longueur : 0<sup>m</sup>,278.

**N° 160. — Lime et grattoir de veneur. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame courte est en partie gravée et dorée; une partie du manche forme lime; le reste est plaqué d'os gravé.

Accompagne le n° 159.

Longueur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 161. — Gros poinçon de veneur. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Le poinçon est d'acier poli et le manche de fer gravé, découpé et doré, est plaqué d'or gravé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 162. — Marteau de veneur. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est entièrement gravé et doré, et son manche, plaqué d'os, est terminé par un tire-bouchon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,210.

**N° 163. — Petite hachette de veneur. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est gravée de rinceaux et dorée. Le manche de fer, terminé par un chapeau, est plaqué d'os gravé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 164. — Couteau à défaire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, recourbée vers son extrémité, est gravée à sa base et sur son talon de rinceaux et d'entrelacs dorés. Le manche, plaqué de bois, se termine par un bouton de cuivre en forme de vase. La lame porte une marque.

Longueur : 0<sup>m</sup>,350.



**N° 165. — Sécateur à ressort à lame gravée et dorée. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il se compose d'une tige droite, destinée à être emmanchée sur une hampe, et d'un sécateur rectangulaire à ressort, mis en mouvement par une détente fonctionnant au moyen d'une cordelette. La lame et la base de la tige sont gravées et dorées. La lame porte une marque.

Longueur : 0<sup>m</sup>,355.

**N° 166. — Petit couteau à défaire. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est entièrement recouverte de gravures représentant des feuillages, des mascarons, un buste d'homme et un guerrier antique dans une niche. Le manche, plaqué de bois, se termine par un bouton en cuivre en forme de vase.

**N° 167. — Scie de veneur. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, ornée de gravures dorées, est recourbée en forme de crochet à son extrémité. Elle porte la marque N. Le manche, plaqué de bois, se termine par un bouton de cuivre ciselé en forme de vase.

Longueur : 0<sup>m</sup>,295.

**N° 168. — Couteau de veneur. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, pointue et recourbée, est ornée de rinceaux gravés et porte la marque N. Le manche, plaqué de bois, se termine par un bouton de cuivre en forme de vase.

Longueur : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 169. — Marteau de vènerie en fer gravé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le marteau, de forme découpée, est gravé et porte des traces de dorure. La tige, en balustre, plaquée de bois, se termine par un tire-bouchon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 170. — Lime et grattoir de veneur. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, très courte et gravée, est munie d'un long manche qui sert de lime. Le vrai manche est plaqué de bois et se termine par un bouton de cuivre en forme de vase.

Longueur : 0<sup>m</sup>,240.



**N° 171. — Poinçon de veneur. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le poinçon, de fer ciselé, affecte la forme d'un balustre. Le manche, plaqué de bois, se termine par un bouton de cuivre gravé en forme de vase.

Longueur : 0<sup>m</sup>,23.

**N° 172. — Couteau à défaire. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, recourbée en crochet à son extrémité, est gravée de rinceaux et dorée à sa base et à son talon. Elle est marquée d'une double croix. Sur l'une des faces est gravée une chasse au cerf. Le manche est plaqué d'os gravé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,345.

**N° 173. — Marteau de vènerie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est d'acier bleui et le manche est plaqué d'os gravé.

Accompagne le n° 172.

Longueur : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 174. — Petite hachette de veneur. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est gravée et dorée. Le manche est plaqué d'os gravé.

Accompagne le n° 172.

Longueur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 175. — Lime et grattoir de veneur. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, très courte, se termine par une pointe formant poinçon. Une partie du manche, plaqué d'os gravé, forme lime.

Accompagne le n° 173.

Longueur : 0<sup>m</sup>,220.

**N° 176. — Forces de fer ornées de plaques de nacre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les lames, très aiguës, sont ornées de rosaces gravées. Les branches, découpées, sont plaquées de nacre et se réunissent sur un demi-anneau formant ressort, garni de petits anneaux de cuivre.

Ces forces sont placées dans un étui de velours vert garni d'argent gravé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,165.



**N° 177. — Petites forces. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Les branches sont tournées en forme de balustres ; les lames sont tout unies.

Longueur : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 178. — Petites forces en fer gravé et doré. — Travail italien (xiv<sup>e</sup> siècle).**

Les lames sont gravées de tiges de feuilles disposées en candélabres, se détachant sur un fond doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,105.

**N° 179. — Petites forces en fer gravé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les branches, guillochées ainsi que les lames, sont dorées ; sur les lames sont gravés des rinceaux et deux personnages : un homme et une femme tenant des couronnes de fleurs.

Longueur : 0<sup>m</sup>,118.

**N° 180. — Petites forces dans leur étui en fer gravé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Les branches sont guillochées et sur les lames sont tracées des fleurs en partie incrustées de cuivre. Le fourreau est de fer gravé et incrusté de plaques de cuivre gravé sur lesquelles on voit des bustes et des feuillages.

Longueur des forces : 0<sup>m</sup>,10. — Longueur du fourreau : 0<sup>m</sup>,086.

**N° 181. — Etui de ciseaux en fer damasquiné. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il s'ouvre par le haut ; il est muni sur son revers de quatre anneaux de suspension en cuivre. Toute sa décoration consiste en rinceaux et en palmettes en or et en argent appliquées sur le fer suivant la méthode des Azzinimistes.

Longueur : 0<sup>m</sup>,080.

**N° 182. — Petits ciseaux en fer gravé et doré. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Les branches et les lames sont entièrement gravées de rinceaux et dorées. Les anneaux qui garnissent la partie inférieure des branches sont mobiles et se replient de façon à tenir moins de place.

Longueur : 0<sup>m</sup>,102.



**N° 183. — Tenailles en fer ciselé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Les branches sont entièrement recouvertes de rinceaux et d'oiseaux se réunissant au dessous de la pince autour d'un masque de femme ; sur la pince, deux masques d'homme.

Longueur : 0<sup>m</sup>,148.

**N° 184. — Briquet à ressort en acier gravé. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Il se compose de deux branches munies d'un ressort servant à fermer la pince qui se trouve à leur extrémité. Le briquet est fixé sur le côté de l'une des branches.

Longueur : 0<sup>m</sup>,108.

**N° 185. — Pince de chirurgien. — Travail oriental ou vénitien.**

La pince est droite et ses deux branches, qui se rapprochent au moyen d'un verrou glissant dans une rainure, sont munies à leur demi-longueur d'une rosace ajourée de style persan. Les deux branches sont plaquées d'argent et surmontées d'un bouton d'argent en forme de bulbe.

Longueur : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 186. — Couteau de poche. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La lame est droite et pointue et se replie sur un manche de fer gravé dont l'extrémité, mue par un ressort, forme une pince en forme de tête de dragon.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,205. — Longueur (fermé) : 0<sup>m</sup>,130.

**N° 187. — Tenailles de fer ciselé. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Les deux branches sont composées de figures de dauphin en fer ciselé et poli, terminées par des feuillages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,113.

**N° 188. — Instrument à plusieurs fins. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Cet instrument, en fer poli et gravé, forme à la fois un marteau, une hachette, une pince, un poinçon, un tire-bourre, un tire-bouchon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,145.



**N° 189. — Serre-joints en fer ciselé. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il se compose d'une vis sans fin faisant mouvoir une pièce à coulisse qui vient s'appliquer sur une autre pièce fixe. La tête de la vis, en forme de papillon, est ornée de feuillages et de mascarons ciselés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 190. — Marteau et couteau réunis. — Fer gravé (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le marteau, en fer gravé, sert de manche à une lame de couteau qui se replie sur lui.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 191. — Tire-bouchon en fer ciselé et doré. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

L'anneau se compose de volutes affrontées, séparées par un bouton en forme de vase. La vis se renferme dans un étui sur lequel sont ciselés des enfants et des trophées s'enlevant sur un fond doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,087.

**N° 192. — Grand couteau de jardinier à quatre lames. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les lames, au nombre de quatre, sont gravées à leur base de rinceaux dorés ; la plus grande est recourbée, la seconde en forme de scie, la troisième très courte et sans tranchant, la quatrième pointue et droite. Le manche est moitié en corne de cerf gravée, moitié en fer damasquiné de grands rinceaux d'or et d'argent.

Longueur (fermé) : 0<sup>m</sup>,242. — Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,425.

**N° 193. — Tire-bouchon en fer ciselé et doré. — (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La poignée se compose de dauphins adossés, surmontés d'un singe de haut relief. La gaine de la vis est décorée de festons gravés se détachant sur un fond doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,77.

**N° 194. — Trousse de veneur. — Espagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le fourreau, qui contient cinq pièces, est de cuir recouvert de velours noir, garni d'une entrée et d'une bouterolle de fer noirci, gravé et incrusté d'argent. Ces incrusta-



tions représentent des cercles juxtaposés entourant des fleurettes. Des boutons, décorés de la même manière, ornent le manche de quatre des pièces de la trousse qui se compose des pièces suivantes :

Couteau à défaire à lame courte, cannelée et gravée de rinceaux. Le manche est de bois noir.

Longueur : 0<sup>m</sup>,320.

Trois couteaux à lame droite et pointue et à manches plaqués de bois noir. Les lames sont marquées d'un signe.

Longueur : 0<sup>m</sup>,20 ; 0<sup>m</sup>,192 ; 0<sup>m</sup>,170.

Un poinçon d'acier à manche de bois noir.

Longueur : 0<sup>m</sup>,195.

Longueur du fourreau : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 195. — Petit marteau en fer en partie doré. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Ce marteau, très petit, est monté sur une tige tout unie terminée par un bouton ciselé et doré en forme de vase.

Longueur : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 196. — Manche de trépan en fer damasquiné d'or. — Venise (1554).**

Taillé à huit pans, en forme de balustre, ce manche de trépan est orné de damasquinures d'or et de l'inscription suivante : PAVLVS·MOLINO·MEDICVS·VENETVS·INVENTO·ANNO·SALVATIS·1554.

Longueur : 0<sup>m</sup>,158.

**N° 197. — Couteau à manche d'argent ciselé et doré. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est droite et pointue. Le manche, plus large à son extrémité supérieure qu'à l'endroit où s'insère la lame, est décoré de cuirs découpés et de deux figures d'homme et de femme en termes accompagnés de festons et de bouquets de fruits. Sur les côtés sont incrustés des compartiments de marqueterie en corne.

Longueur : 0<sup>m</sup>,295.

**N° 198. — Fourchette montée en argent ciselé et doré. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Pendant du n° précédent.

La fourchette, à deux dents, est de fer poli. Le manche, élargi à son extrémité supérieure, est décoré de cuirs découpés encadrant un terme d'homme, un terme de



femme et des mascarons ; ces mascarons sont accompagnés de festons et de bouquets de fruits. Sur les côtés sont incrustés des compartiments de marqueterie en corne.

Longueur : 0<sup>m</sup>,250.

N° 199. — Couteau à manche d'argent gravé, lame recourbée. —  
(XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,200.

N° 200. — Couteau analogue au précédent. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,200.

N° 201. — Couteau à manche d'ivoire sculpté. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,230.

N° 202. — Couteau analogue au précédent — (XVII<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,230.

N° 203. — Petit couteau à manche d'ivoire incrusté. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,175.

N° 204. — Taille-plumes en fer gravé. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,155.

N° 205. — Scie à manche de bois. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,350.

N° 206. — Couteau à défaire. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,340.

N° 207. — Petit couteau à défaire. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,245.

N° 208. — Poinçon. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,250.



N° 209. — Fusil à aiguiser. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,260.

N° 210. — Petite hache. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,225.

N° 211. — Couteau à lame recourbée. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,255.

N° 212. — Grattoir. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,255.

N° 213. — Cuiller et fourchette pliantes en vermeil. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,180.

N° 214. — Couteau en fer ciselé et doré. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,273.

N° 215. — Couteau à manche de buis sculpté. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,260.

---



# FERRONNERIE

---

N° 1. — **Grand cabinet.** — Fer repoussé, damasquiné et doré ; monture en ébène. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

La façade de ce cabinet, monté en ébène, est formée par quatre rangées de tiroirs superposés, onze petits et trois grands. Dans le sens de la hauteur, elle est divisée en quatre parties par des figures en gaine repoussées et dorées : deux d'homme et deux de femme. Sur les petits tiroirs sont représentés des mascarons et des figures d'homme et de femme : Mercure, la Force, Saturne, Mars, la Gloire ou la Renommée, une femme couchée.

La décoration des grands tiroirs, plus compliquée, consiste en médaillons ovales renfermant des figures : Mercure, un homme et un enfant tenant un violon, l'Abondance, entourés d'animaux fantastiques, d'oiseaux, de singes, de satyres.

Les tiroirs sont séparés par des bandes horizontales ou verticales en fer damasquiné d'or ou d'argent, ornées de vases, de feuillages, de candélabres au milieu desquels on distingue un chiffre composé de deux D entrelacés. Le même chiffre, accompagné de trois croissants entrelacés, se remarque sur les bordures qui décorent l'intérieur des portes dont le centre est orné d'un grand compartiment rectangulaire à bordures découpées dont le centre est occupé par une plaque en relief. Ce cabinet est recouvert extérieurement de cuir brun estampé en or, de vases de fleurs, de lions héraldiques et de figures d'Hercule, le tout disposé symétriquement et formant des bordures concentriques. Poignée en fer doré.

Le cabinet repose sur une base ou corps de dressoir, muni à sa partie antérieure de quatre colonnettes, et à sa partie supérieure de trois tiroirs, un grand et deux petits. Sur ces tiroirs sont rapportées trois plaques de fer repoussé et damasquiné d'or représentant la Prudence, Mars, Vénus, l'Amour, Mercure et un satyre, la Renommée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,58. — Largeur : 0<sup>m</sup>,90. — Profondeur : 0<sup>m</sup>,41.  
Hauteur du pied : 0<sup>m</sup>,955. — Largeur du pied : 0<sup>m</sup>,020.



**N° 2. — Cabinet.** — Fer damasquiné d'or et d'argent, monté en ébène. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Il est divisé, dans sa hauteur, en trois parties par deux ordres de quatre colonnes cannelées reposant sur des socles élevés. Au centre s'ouvre une porte formant perspective et ornée d'un paysage. Dix-huit tiroirs s'ouvrent à droite et à gauche, au dessus et au dessous de cette porte. Ils sont tous décorés de paysages et de vues de villes. Les trois tiroirs, très minces, qui s'ouvrent dans l'entablement au dessus du premier ordre de colonnes, sont ornés de rinceaux de feuillages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,525. — Largeur : 0<sup>m</sup>,80. — Profondeur : 0<sup>m</sup>,365.

**N° 3. — Cabinet.** — Fer repoussé, damasquiné, doré et argenté. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

La partie centrale est occupée par une porte placée entre deux colonnes. On y voit, sous une arcade en plein cintre, un personnage debout et demi-nu sur un autel, qui semble dicter des avis à deux guerriers et à deux vieillards debout près de lui. A droite et à gauche s'ouvrent six tiroirs sur lesquels sont représentés : Diane, Mercure, Mars, Saturne, Vénus et l'Amour, Jupiter. Sur les trois tiroirs de la base, on voit Diane et Actéon, Pyrame et Thisbé, un homme nu, des festons et des trophées ; sur les trois tiroirs du couronnement, trois femmes couchées, accompagnées de trophées d'instruments de musique.

La boîte de bois, incrustée de filets d'ivoire, est munie sur ses côtés de poignées en fer doré. Elle repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,50. — Largeur : 0<sup>m</sup>,70. — Profondeur : 0<sup>m</sup>,34.

**N° 4. — Cabinet.** — Fer repoussé, damasquiné, doré et argenté. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Au centre, entre deux colonnes cannelées, une porte sur laquelle est figuré Apollon debout, un violon en main. Cette figure est placée sous une arcade en plein cintre entourée d'arabesques d'or. Elle est elle-même dorée et argentée par partie et se détache sur un fond de paysage et de fabriques. Au dessous s'ouvrent deux grands tiroirs, et à droite et à gauche six autres tiroirs décorés de bas-reliefs représentant des mascarons, des chimères, des trophées, Saturne, Diane, Mars et Mercure. Sur les quatre autres tiroirs qui forment le couronnement et que séparent des termes d'hommes barbus, se voient encore Diane et Jupiter.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,54. — Largeur : 0<sup>m</sup>,70. — Profondeur : 0<sup>m</sup>,36.



**N° 5. — Petit cabinet. — Fer repoussé, damasquiné d'or et d'argent.**  
Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

La façade de ce cabinet représente un édifice d'architecture composé d'une partie centrale en perspective et de deux ailes. La partie centrale est surmontée d'un dôme flanqué de deux lanternons d'où se détachent deux colonnades figurées en perspective. Les parties latérales se terminent par des frontons accompagnés d'obélisques. Au centre et dans les ailes, entre deux colonnes cannelées, sont creusées trois niches abritant des statuettes en argent : la Force, la Charité, une femme debout posant le pied sur une tête de mort. Le grand tiroir qui s'ouvre au bas du cabinet, les panneaux à droite et à gauche de la niche centrale, sont décorés de paysages, de vases de fleurs, de figures de satyre supportant des corbeilles, le tout damasquiné. Enfin, à la partie supérieure, est figurée en perspective tout une ville, et ces plaques forment la façade de quatre nouveaux tiroirs, ce qui porte à neuf le nombre des tiroirs que contient le cabinet.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,36. — Largeur : 0<sup>m</sup>,42. — Epaisseur : 0<sup>m</sup>,24.

**N° 6. — Grande plaque en fer damasquiné. — Travail italien**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Cette plaque, rectangulaire, qui provient de la décoration d'un cabinet, est ornée en son centre d'une vue de ville composée de monuments d'architecture de style antique, en partie en ruine. Au centre, sous une arcade, on aperçoit un guerrier debout. Fond de mer et de montagnes.

Bordure ornée de quatre vues, architecture et paysage, dans des médaillons ovales, et de quatre médaillons circulaires renfermant des rosaces. Entre ces médaillons, des guirlandes de fruits. Incrustations d'or et d'argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,352. — Largeur : 0<sup>m</sup>,492.

**N° 7. — Écritoire. — Fer damasquiné. Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'une cassette rectangulaire bordée de moulures de bronze doré et portant sur quatre pieds en forme de demi-sphères. Son couvercle est légèrement bombé. Toute la surface, extérieurement et intérieurement, est décorée de compartiments d'arabesques incrustées d'or et d'argent à l'*agemina*. A l'intérieur se voient quatre cavités fermées par des couvercles : l'une oblongue, destinée à renfermer les plumes, les trois autres ovales, destinées à l'encrier, à la poudre et au cachet.

Longueur : 0<sup>m</sup>,195. — Largeur : 0<sup>m</sup>,135. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,068.



**N° 8. — Écritoire. — Fer damasquiné. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un livre posant sur l'un de ses plats, muni de quatre pieds en forme de boules aplaties. Les fermoirs du livre servent à clore l'écritoire dont toutes les faces intérieurement et extérieurement sont décorées d'arabesques et de médaillons incrustés d'or et d'argent à l'*agemina*. Dans les médaillons sont représentées des perspectives et des scènes de chasse. Dans l'un des médaillons du couvercle on voit la statue de Marc-Aurèle à Rome. A l'intérieur sont disposés quatre compartiments, un grand et trois petits, destinés à recevoir les plumes, l'encre, la poudre et le cachet.

Longueur : 0<sup>m</sup>,228. — Largeur : 0<sup>m</sup>,165. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,060.

Ancienne collection Hamilton, n° 983.

**N° 9. — La mise au tombeau. — Fer repoussé. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sous une arcade supportée par deux piliers et dont les écoinçons sont ornés de figures d'ange portant les instruments de la Passion, on voit le Christ mort assis sur le bord du tombeau ; la Vierge et saint Jean le soutiennent. A gauche sont représentés saint Joseph d'Arimathie et un autre personnage ; ils portent les clous, les tenailles et le marteau. Au fond, le calvaire surmonté de trois croix et la ville de Jérusalem. Pilastres et archivoltes en partie dorés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,195. — Largeur : 0<sup>m</sup>,145.

**N° 10. — Cadre de miroir. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de fer repoussé, doré et incrusté d'or et d'argent à l'*agemina*. Au dessus d'une base terminée en pointe et décorée de feuillages et de volutes séparées par un masca-ron, s'élève une arcade d'une riche architecture, flanquée de deux niches dans lesquelles se tiennent debout deux anges. Au tympan on voit le Père éternel à mi-corps, les bras étendus, et au dessous deux figures de femmes assises supportant un écusson chargé d'un lion. Sur le couronnement, de forme découpée, est représenté le Christ ressuscitant ; deux soldats sont assis à droite et à gauche sur le bord du tombeau et se protègent de leurs boucliers. Deux petits anges sont assis plus bas, sur le chapiteau des colonnes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,386. — Largeur : 0<sup>m</sup>,238.

**N° 11. — Plaque repoussée. La Renommée. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Debout au milieu d'un paysage dans lequel on distingue des monuments en ruine, la Renommée, un manteau sur les épaules, une simple draperie sur le corps, chaussée



de brodequins, tient d'une main le globe du monde et de l'autre une trompette. Cette figure est repoussée, dorée et argentée par partie; le fond est doré; les bordures ainsi que le paysage sont incrustés d'argent à l'*agemina*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,312. — Largeur : 0<sup>m</sup>,208.

**N° 12. — Apollon. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette figure est exécutée au repoussé sur une plaque de fer cintrée dans le haut. Le dieu, debout, vêtu d'une cuirasse antique, chaussé de brodequins, la tête entourée de rayons, s'appuie sur un violon et de la main droite tient un archet. Fond gravé. Le fond ainsi que certains détails du costume sont dorés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,255. — Largeur : 0<sup>m</sup>,145.

**N° 13. — Plaque repoussée. Mars. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Pendant du n° 11.

Le dieu debout, vêtu du costume militaire antique, appuyé sur un bouclier, tenant dans la main gauche un bâton de commandement, semble sourire à la Renommée dont il forme le pendant. Fond de paysage et d'architecture gravé. Figure repoussée, dorée et argentée par partie; bordure argentée et dorée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,315. — Largeur : 0<sup>m</sup>,215.

**N° 14. — L'enlèvement de Proserpine. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette composition occupe le centre d'une longue plaque de fer repoussé, doré et décoré d'incrustations d'or et d'argent à l'*agemina*, provenant d'un cabinet. Dans un compartiment surmonté de deux figures d'enfant, rectangulaire, on voit Pluton accompagné d'un démon, emportant dans ses bras Proserpine qui se débat en vain. A l'entrée des enfers, on voit un démon, moitié homme, moitié femme, tenant une torche. A droite et à gauche de ce compartiment se trouvent deux figures en gaine, un homme et une vieille femme supportant des chapiteaux; plus loin, enfin, une figure d'homme et une figure de femme demi-nues dans des niches entourées de vases de fleurs.

Longueur : 0<sup>m</sup>,43. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,13.

**N° 15. — Grand fermoir de bourse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il affecte une forme elliptique et se compose de trois segments réunis par des charnières. La décoration consiste en rinceaux, en fleurs et en animaux chimériques gravés



et incrustés d'or et d'argent. A la partie supérieure du fermoir est représenté Daniel dans la fosse aux lions ; à la partie inférieure Suzanne et les deux vieillards. Bélière de forme allongée, décorée de rinceaux d'or à l'*agemina*.

Largeur : 0<sup>m</sup>,170.

**N° 16. — Fermoir de bourse. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il se compose d'une ellipse qui était cousue sur l'étoffe et de deux demi-ellipses montées à charnières et fermant à ressort ; sur l'un des côtés est fixée une bélière mobile. Le décor consiste en arabesques et en un dessin rappelant la grecque exécutée en or à l'*agemina*.

Largeur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 17. — Fermoir de bourse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il affecte la forme d'un cartouche découpé dont la partie inférieure était cousue sur l'étoffe tandis que la partie supérieure, décorée sur ses deux faces et munie d'une bélière mobile, se meut sur deux charnières. Il est entièrement décoré de rinceaux d'or à la damasquine et à la partie supérieure, et à la partie inférieure se voient deux médaillons ciselés : Vulcain forgeant et l'Amour embrassant une femme nue et couchée.

Largeur : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 18. — Fermoir de bourse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme elliptique, il se compose de trois segments et d'une bélière décorée de rinceaux de feuillages incrustés d'or à l'*agemina*.

Largeur : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 19. — Fermoir de bourse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il se compose d'un grand anneau de forme elliptique, découpé à sa partie supérieure où s'accroche la bélière. Une moitié de cette ellipse est montée à charnières. La décoration consiste en médaillons ciselés renfermant une figure de fleuve couché, appuyé sur son urne, et trois figures de guerriers vêtus à l'antique. Des compartiments renfermant des trophées incrustés d'or séparent ces médaillons.

Largeur : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 20. — Garniture de bourse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle se compose d'un anneau ovale muni à sa partie supérieure de deux têtes de chevaux ciselés en haut relief entre lesquelles pivote un médaillon ovale, orné d'une



figure d'homme nu et casqué, auquel se rattache la bélière décorée de deux termes de femme. Toute la surface de cette monture est décorée d'ornements ciselés se détachant sur un fond doré, médaillon contenant un homme luttant avec un dragon et accosté de deux faunes, de trophées d'armes et d'instruments de musique.

Largeur : 0<sup>m</sup>,226.

**N° 21. — Moraillon. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il se compose d'une pièce en forme de croissant et d'un pendant découpé terminé par une baie où s'engageait la pièce de fermeture. Ce moraillon, décoré d'arabesques d'or à l'*agemina*, a dû clore un coffret.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,130.

**N° 22. — Fragments de troussequin de selle. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ces deux pièces, offrant chacune la forme d'un trapèze, ont fait à l'origine partie d'un même ensemble qui a été coupé en son milieu. Au centre, sur une terrasse ornée de trophées d'armes, est posé un grand vase, sorte d'urne à deux anses fermée par un couvercle. Sur les bords de la terrasse, à droite et à gauche, sont assises deux nymphes de Diane, vêtues de longues tuniques, appuyées sur des arcs ; des vases de fleurs sont placés près d'elles. Ces figures, le vase, les trophées, sont repoussés et en partie incrustés d'or à l'*agemina* ; ils se détachent sur un fond gravé et doré. Bordure ornée d'arabesques d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,130.

Longueur de chacun de ces fragments : 0<sup>m</sup>,202 et 0<sup>m</sup>,192.

**N° 23. — Jupiter et Callisto. — Fer repoussé, damasquiné et doré. Travail italien xvi<sup>e</sup> (siècle).**

Près des murailles d'une ville qui occupe le fond de la composition, Jupiter métamorphosé en femme et la nymphe Callisto sont assis à terre et échangent des caresses. Au second plan, on aperçoit l'aigle de Jupiter.

Plaque rectangulaire.

Longueur : 0<sup>m</sup>,225. — Largeur : 0<sup>m</sup>,124.

**N° 24. — L'Été. — Fer repoussé en partie doré. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'Été est représenté sous les traits d'une femme nue, assise près d'une corbeille remplie de fruits. A ses pieds sont des fruits et des fleurs. Elle-même est couronnée



de fleurs et elle en tient dans sa main gauche. Fond de paysage au milieu duquel on distingue un cerf et un chameau.

Plaque rectangulaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,117. — Largeur : 0<sup>m</sup>,156.

**N° 25. — L'Espérance. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'Espérance est représentée debout sous les traits d'une femme vêtue d'une longue tunique et tenant un grappin. La niche rectangulaire dans laquelle elle se tient est ornée de festons et flanquée d'autres niches.

Plaque repoussée en partie dorée et argentée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,102. — Largeur : 0<sup>m</sup>,096.

**N° 26. — L'Évangéliste saint Jean. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté nimbé, assis et tourné vers la droite dans une salle dont la fenêtre ouverte laisse apercevoir un paysage. De la main gauche, il soutient un livre, de la droite il trempe sa plume dans un encrier. A droite on aperçoit l'aigle, attribut du saint.

Plaque repoussée, gravée et dorée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,079. — Largeur : 0<sup>m</sup>,093.

**N° 27. — L'Évangéliste saint Marc. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Nimbé, barbu et drapé dans un manteau, il est assis dans une salle près d'une fenêtre ouverte. De la main gauche, il tient un livre et de la droite une plume. A droite, le lion attribut du saint.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,080. — Largeur : 0<sup>m</sup>,093.

**N° 28. — Un vieillard parlant à des paysans. — Fer repoussé. Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au milieu d'un paysage se tient debout un vieillard à longue barbe, vêtu d'une longue robe. Il parle, et de la main levée indique le ciel à deux groupes de paysans, hommes et femmes, vêtus à l'antique, qui l'écoutent. Au fond, des fabriques.

Plaque rectangulaire.

Largeur : 0<sup>m</sup>,062. — Longueur : 0<sup>m</sup>,162.



**N° 29. — Scène de fiançailles. — Fer repoussé. Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dans une grande salle, près d'une table, est assis un vieillard à longue barbe; près de lui se tient une femme et à droite, près d'une grande cheminée, un jeune homme et une jeune fille, vêtus à l'antique, semblent lui demander la permission de s'unir. A gauche, des enfants, un chien, un paysage avec fabriques. Traces de dorure.

Plaque rectangulaire.

Largeur : 0<sup>m</sup>,060. — Longueur : 0<sup>m</sup>,158.

**N° 30. — Le berger Pâris. — Fer repoussé. Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au milieu d'un paysage se tient debout Pâris, appuyé sur un bâton; il converse avec deux femmes étendues à terre près de lui; l'Amour lui décoche une flèche. A gauche, un bœuf paissant. Fond de paysage et de fabriques.

Traces de dorure.

Largeur : 0<sup>m</sup>,060. — Longueur : 0<sup>m</sup>,159.

**N° 31. — Saint Georges combattant le dragon. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dans un cartouche de forme ovale, au milieu d'un paysage dans lequel on aperçoit des ruines antiques, saint Georges, vêtu en guerrier romain, vient de briser sa lance dans la poitrine du dragon et se précipite sur lui armé d'un sabre recourbé. Au second plan, à gauche, la fille du roi de Lydie en prière. Aux angles de la plaque, des rinceaux terminés par des têtes de monstre.

Plaque rectangulaire incrustée d'or et d'argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,162. — Largeur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 32. — Huit plaques de bordure. — Fer gravé et damasquiné. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ces plaques consistent en quatre bandes de forme allongée, découpées à leurs extrémités, et en quatre écoinçons, le tout ayant servi à la décoration d'une reliure ou d'un coffret. La décoration consiste en rinceaux, arabesques et paysages contenus dans des médaillons ovales.

Longueur des grandes plaques : 0<sup>m</sup>,185. — Longueur des petites plaques : 0<sup>m</sup>,111.

Largeur des écoinçons : 0<sup>m</sup>,053.



**N° 33. — Minerve. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La déesse est représentée debout, casquée, vêtue d'une longue tunique et d'une cuirasse ; de la main droite elle s'appuie sur une lance, de la gauche sur un bouclier. Figure repoussée et dorée sur une plaque cintrée par le haut.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,316. — Largeur : 0<sup>m</sup>,069.

**N° 34. — Coffret. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme rectangulaire et placé sur quatre pieds en forme de boules, il est surmonté d'un couvercle bombé muni d'une poignée ovale. Il est entièrement décoré d'incrustations d'or et d'argent à l'*agemina* : Histoire de Diane et d'Actéon, Orphée charmant les animaux, scènes de chasse, paysages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,087. — Largeur : 0<sup>m</sup>,059. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,073.

**N° 35. — Coffret. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de forme rectangulaire et repose sur quatre pieds en forme de boules. Surmonté d'un couvercle bombé muni d'une poignée ovale, il est entièrement décoré d'incrustations d'or et d'argent à l'*agemina* : Histoire de Diane et d'Actéon, scène de chasse, homme et femme jouant de la musique de chaque côté d'une fontaine, paysages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,084. — Largeur : 0<sup>m</sup>,058. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,071.

**N° 36. — La Prudence. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dans un médaillon octogonal, on voit la Prudence, vêtue d'une tunique flottante, dirigée vers la gauche et tenant en main un miroir. L'encadrement, composé de moulures, est flanqué et surmonté de figures d'animaux fantastiques, de génies, de satyres, de mascarons. Dans le bas, un cartouche ovale accompagné de deux monstres ailés à tête de chien. Figures repoussées avec incrustations d'or à l'*agemina* ; fond doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,263. — Largeur : 0<sup>m</sup>,233.

**N° 37. — Cérès. — Fer repoussé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dans un cartouche octogonal est assise la déesse, vêtue d'une longue tunique et tenant en main un épi de blé. A droite et à gauche de ce cartouche se tiennent debout deux figures de soldats ; au dessous, on voit un buste de femme entre deux



enfants jouant avec des chevaux marins. Dans le bas, un enfant entre deux dragons. Figures repoussées avec incrustations d'or à l'*agemina*; fond doré.

Largeur : 0<sup>m</sup>,235. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,263.

N° 38. — Fragment de selle en fer repoussé et doré. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,25.

N° 39. — Fragment analogue au précédent. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,28.

N° 40. — Femme auprès d'une colonne. Plaque en fer repoussé et en partie doré. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Hauteur : 0<sup>m</sup>,14.

N°s 41 et 42. — Deux fragments de coffret, fer repoussé et en partie doré. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,12.

N° 43. — Plaque circulaire. Le dieu Mars. Fer repoussé en partie doré. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Diamètre : 0<sup>m</sup>,10.

N° 44. — Scène amoureuse. Plaque cintrée du haut, en fer incrusté d'or. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,12.

N° 45. — Plaque en fer repoussé et en partie doré. Femme et chien. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,115.

N° 46. — Bas-relief. Hérodiade. — Fer (XVI<sup>e</sup> siècle).

Longueur : 0<sup>m</sup>,25.

N° 47. — Bas relief analogue au précédent. Scène historique. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,25.







## PIERRES DURES

---

### N° 1. — Grand baiser de paix en cristal de roche orné d'or émaillé de pierreries. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Ce baiser de paix affecte la forme d'un monument flanqué de deux colonnes torsées dont la base, les colonnes et l'entablement sont en cristal de roche taillé et gravé. La base est élargie par des moulures en argent doré sur lesquelles sont rapportées des volutes en or émaillé de cinq rubis. Dans des cavités ovales creusées dans le soubassement, sont représentés en buste : saint Pierre, saint Jean et un saint évêque ; ces médaillons alternent avec des rosaces d'or émaillé enchâssant de petits diamants.

Le centre de la paix est occupé par une grande plaque de cristal de roche églomisé, entourée d'or émaillé de dix rubis et de deux diamants. Sous cette plaque est représentée l'Adoration des rois mages. A gauche, la Vierge assise, accompagnée de saint Joseph, présente l'Enfant Jésus à l'adoration des Mages dont les serviteurs occupent la droite du tableau ; fond de paysage. Cette peinture de la plus grande finesse paraît appartenir à l'École milanaise.

Sur l'entablement se répètent les motifs de la base : les médaillons de verre églomisé représentent un saint évêque, sainte Marie-Madeleine, un apôtre. Les chapiteaux et les bases des colonnes sont d'argent ciselé et doré. Le couronnement se compose de deux volutes de cristal adossées et prises dans la masse ; elles servent de support à des vases et à un grand motif central, groupe de haut relief en or émaillé : saint Georges à cheval tuant le dragon. Des cornes d'abondance, en or émaillé, flanquent ce groupe. Revers décoré d'une plaque en argent doré gravé de rinceaux. Poignée en forme de volute moulurée et à extrémités retournées comme des vrilles de vigne.

Hauteur : 0<sup>m</sup>, 320. — Largeur : 0<sup>m</sup>, 138.

### N° 2. — Crucifix en cristal de roche, en or et en argent doré et émaillé. — Travail allemand ou italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Sur une base bombée en cristal de roche taillé de façon à imiter un tertre, serti d'un large bandeau d'argent doré et émaillé reposant sur trois pieds en forme de



griffes de lion, se dresse une croix dont le pied se compose d'une pièce en forme de balustre et d'une autre pièce en forme de volute terminée par des feuillages. Ces pièces sont assemblées par des bagues d'or émaillé. Le bois de la croix, taillé dans une seule pièce, sauf les fleurons qui terminent les bras, représente un tronc d'arbre dont les branches auraient été abattues. Tout autour de cet arbre serpentent des pampres gravés. Des bagues d'or gravé et émaillé entourent la base et les bras de la croix. Le Christ est d'or repoussé et ciselé ; il est maintenu par trois clous et ses reins sont entourés d'un linge émaillé de blanc.

Les émaux sont les uns incrustés, les autres cloisonnés en relief sur un fond éparpillé, tous représentant des fleurs, des rinceaux ou des imbrications.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,570. — Diamètre du pied : 0<sup>m</sup>,178.

**N° 3. — Flambeaux (paire de) en cristal de roche gravé, montés en argent doré et en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La tige, ornée de godrons, se compose de deux balustres superposés, l'un écrasé, l'autre très élancé. Le pied, circulaire, est décoré d'oves et de feuillages gravés ; il est divisé en deux parties par une moulure rentrante ; la bobèche, fort large, est également bordée d'oves et munie en son centre d'une pointe destinée à recevoir le cierge. Les montures consistent en larges bandeaux d'argent doré qui sertissent le pied, la bobèche et la tige en trois endroits. Sur ces bandeaux sont ménagés des gorges sur lesquelles sont rapportés des fleurettes et des feuillages d'or émaillé, découpés à jour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,35. — Diamètre du pied : 0<sup>m</sup>,116.

**N° 4. — Flambeaux (paire de) en cristal de roche. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La tige affecte la forme de balustre et se compose de deux pièces en cristal de roche gravé de festons et de godrons réunis par une bague d'argent doré ornée de godrons. Un ornement semblable borde la bobèche en cristal circulaire et tout uni, au centre de laquelle se dresse la pointe du flambeau. Le pied, rattaché à la tige par un anneau d'argent doré orné d'oves, est en forme de tore décoré de festons et de godrons gravés. Il est serti dans une large bordure d'argent repoussé, ciselé et doré qui forme la patte. On y voit des animaux au milieu d'un paysage : ours, cerfs, renards, chameaux, lions, moutons, etc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,34. — Diamètre du pied : 0<sup>m</sup>,146.



**N° 5. — Candélabres (paire de) d'autel en jaspe sanguin. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ces candélabres sont composés de plaques et de cylindres de jaspe assemblés dans une monture de bronze doré enrichie de chatons d'or émaillé de blanc et de rouge.

Le pied, triangulaire, est flanqué de volutes terminées par des pointes ; il enchâsse des plaques ornées de rosaces émaillées, délicatement découpées. Au dessus, se dresse un tambour sur lequel reposent un vase, puis un balustre sur lequel prend naissance la bobèche et le porte-cierge. Cette construction, très compliquée quant aux éléments, très simple quant aux lignes, ressemble beaucoup aux modèles donnés par Juan de Arphé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Longueur du pied : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 6. — Vase en forme de seau en cristal de roche monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de forme circulaire et écrasé. Sa panse est décorée de godrons et de festons ; ses bords, de godrons affrontés et de dragons. L'anse se compose de deux volutes de cristal montées sur des pivots d'or émaillé et réunies par un anneau feuillagé que surmonte un vase d'or ciselé et émaillé ; des rubis sont sertis sur ces montures d'or. Le pied est d'or ciselé et émaillé. Sur le fond du vase est gravé un médaillon : des monstres marins se disputant une femme.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,105. — Hauteur avec l'anse : 0<sup>m</sup>,200. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 7. — Grande coupe en cristal de roche montée en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe affecte la forme d'une coquille à dix-sept lobes entièrement décorée de grands rinceaux gravés. La tige, en forme de balustre, est godronnée ; elle se rattache à la coupe et à la patte au moyen de bagues d'or émaillé d'entrelacs blancs sur fond noir, décorées de rubis, de saphirs et de perles fines. La patte, de forme ovale, est à huit godrons également gravés de rinceaux. Elle est bordée d'un large bandeau d'or émaillé suivant ses contours. L'ornementation, en émail, pierreries et perles fines, est la même que sur les anneaux de la tige.

Longueur : 0<sup>m</sup>,320. — Largeur : 0<sup>m</sup>,268. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,243.

**N° 8. — Coupe en cristal de roche montée en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'une coquille à cinq lobes très allongée. Elle est décorée de grands rinceaux gravés, et, vers son extrémité, d'ornements en relief imitant des



plumes d'oiseau. A cette extrémité, sur un soubassement d'or émaillé orné de deux rubis en table, se dresse une figure d'aigle en cristal de haut relief qui, le cou allongé, cherche à boire dans la coupe. Le pied, très bas et de forme ovale, est serti d'un large bandeau d'or émaillé de fleurettes et de rinceaux, et orné de trois diamants et de trois rubis.

Longueur : 0<sup>m</sup>,263. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 9. — Coupe en jaspe fleuri montée en or émaillé. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en forme de coquille à neuf lobes et son extrémité est garnie de deux grandes volutes d'or émaillé, surmontées d'une figure de chien de haut relief émaillée de violet et ornée de rubis.

Le pied, en balustre, godronné, repose sur une patte en forme de coquille renversée, bordée d'un large bandeau d'or émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,205. — Longueur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 10. — Coupe en cristal de roche fumé montée en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe, de forme allongée, taillée en coquille, est godronnée à sa partie inférieure et décorée sur ses bords d'une course d'ornements. Le pied, en balustre, est orné de dessins gravés imitant des godrons ; des godrons, en relief, ornent également le pied ovale serti d'un large boudin d'or émaillé de noir, de rouge, de blanc, de bleu et de vert.

Longueur : 0<sup>m</sup>,055. — Largeur : 0<sup>m</sup>,105. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 11. — Aiguière en cristal de roche fumée, montée en argent doré et en or émaillé. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme des aiguières dites en casque. Sur un pied de forme allongée, plat, en forme de cœur et sculpté en haut relief, se dresse un pied en balustre de forme écrasée, décoré pareillement de feuillages. Le corps de l'aiguière, évasé, est orné de godrons sur le culot et, sur sa partie antérieure, d'un large mascaron grimaçant qu'entourent des feuillages. Elle est coupée carrément à la hauteur du couvercle terminé par un masque fantastique. L'anse, recourbée, est composée de deux morceaux de cristal et couverte de feuillages sculptés. Le pied, la tige, le couvercle



et l'anse sont sertis de bandeaux d'argent doré creusé en gorge. Dans ces gorges sont rapportés des rinceaux d'or émaillé, travaillés à jour, alternant avec des chatons enchâssant des diamants en table.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,355. — Grand diamètre de l'aiguière : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 12. — Coupe en prime d'émeraude montée en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe est allongée en forme de nacelle ; les côtés sont repliés et ornés de feuillages sculptés ; l'une des extrémités est décorée d'une tête de monstre. La tige, en forme de balustre, ainsi que le pied de forme ovale, mais irrégulière, sont également décorés de feuillages en relief. La monture se compose de deux bagues qui réunissent la tige à la coupe et au pied, et d'un large bandeau qui sertit le pied ; sur ces bagues et sur ce bandeau sont rapportées des volutes et des fleurettes d'or émaillé, découpé à jour, et alternant avec des chatons ornés de rubis en table.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,165. — Largeur : 0<sup>m</sup>,183. — Largeur : 0<sup>m</sup>,110.

**N° 13. — Hanap en cristal de roche monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le pied, taillé à pans, est octogonal ainsi que la tige en forme de balustre ; le hanap est de forme très allongée, taillé à pans ; ce cône renversé est surmonté d'un couvercle traité de la même manière, décoré de moulures rentrantes sur ses bords. Toute la surface de cristal est décorée de zones d'ornements gravés : ovales, festons, godrons, guirlandes de feuillages et de fruits, oiseaux. La monture consiste en bandeaux d'or émaillé de blanc, de noir et de vert qui sertissent le pied, l'orifice du hanap et le couvercle ; deux anneaux d'or émaillé formant un vase orné également d'émeraudes et terminé par un cabochon de saphir pâle percé dans sa longueur, surmontent le couvercle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,400.

**N° 14. — Bocal en cristal de roche gravé monté en cuivre repoussé et doré. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le pied, circulaire, de cuivre repoussé et doré, est de forme très élancée. Il se compose de moulures en retrait alternant avec des bandeaux décorés de feuillages, de festons et de mascarons. La tige affecte la forme d'un vase sur lequel se relèvent des anses en forme de chimères de haut relief. Au dessus de ce vase se trouve un nœud



de forme hémisphérique aplatie, orné de bouquets de fruits, de mufles de lion et surmonté de trois figures de chimères recourbées en volutes qui concourent à soutenir le vase de cristal. Celui-ci, ovoïde et étranglé à son orifice, est décoré de figures d'homme et de femme gravées, et de festons. Le couvercle, en cuivre repoussé et doré, couvert de mascarons et de bouquets de fruits, est terminé par une petite figure de femme drapée à l'antique, qui forme bouton.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,335.

**N° 15. — Coupe en jaspe fleuri. — Jaspe, monture d'argent doré.**  
(XVII<sup>e</sup> siècle.)

Cette coupe affecte la forme d'une coquille presque circulaire à l'une de ses extrémités, ovale à l'autre, très profonde, ornée sur sa surface de reliefs très légers traçant des volutes. La tige, en balustre, est fixée sur une patte circulaire en argent doré, ornée de godrons ; un cercle d'argent doré rattache la tige à la coupe dont l'anse est formée par une figure de dragon de haut relief en argent ciselé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,17.

**N° 16. — Gobelet en cristal de roche gravé, monté en argent doré.**  
— Travail allemand (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).

Il est de forme cylindrique et décoré de deux grands médaillons gravés, séparés par des chérubins : l'Adoration des bergers et la Résurrection. Le pied bas est d'argent repoussé et doré, décoré de bouquets de fruits sur lesquels se relèvent quatre chimères de haut relief. Le couvercle est orné de chérubins, et une petite statuette de saint Jean-Baptiste forme le bouton. Sous le pied on voit des marques d'essai et on lit l'inscription : *19 lot. 3 gr.*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,178.

**N° 17. — Reliquaire en cristal de roche monté en argent doré. —**  
Travail allemand (XV<sup>e</sup> siècle).

Sur un pied à six pans orné de moulures dans le style gothique flamboyant, se dresse une tige également à six pans avec base et chapiteau moulurés. De cette tige naît un vase de forme conique, à six pans, et sectionné au tiers de sa longueur où il est monté à charnière. Les montures sont d'argent doré, bordées de filigranes ou de feuillages découpés de style gothique ; elles sont semées de perles, d'émeraudes, de saphirs et de rubis ; de menues perles sont suspendues au bord du reliquaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,265.



**N° 18. — Reliquaire en cristal de roche monté en argent doré. —**  
Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).

Il est en forme de coupe sphérique, l'un des hémisphères formant le couvercle. La monture se compose d'un cercle d'argent doré, sur lequel sont fixés des chatons sertissant alternativement des rubis et des émeraudes. Ces pierres sont séparées par des motifs d'ornement en forme de pointe; une pointe du même genre forme l'amortissement du couvercle. Le pied et la tige sont également de cristal serti d'argent doré et décoré de turquoises.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,123.

**N° 19. — Vase en cristal de roche gravé, monté en or émaillé. —**  
Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

La panse, de forme ovoïde et légèrement aplatie, est munie de deux goulots godronnés pris dans la masse et partant du culot et de deux anses en volutes rapportées. Toute la panse est gravée de grands rinceaux ainsi que le couvercle de forme bombée et le pied ovale. Les montures qui consistent en bandeaux d'or sont, ainsi que le bouton végétal qui surmonte le couvercle, niellées d'émail noir. Ce vase est fêlé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,215. — Largeur : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 20. — Hercule enchaînant Cerbère. — Cristal de roche gravé.**  
Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Cerbère est enchaîné à un gros tronc d'arbre, et le héros, debout et vêtu de la peau du lion de Némée, d'une main saisit l'une de ses têtes et de l'autre lui assène des coups de massue. A droite et à gauche, deux arbres dont un palmier.

Plaque ovale.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,096. — Largeur : 0<sup>m</sup>,145.

**N° 21. — Judith tranchant la tête d'Holopherne. — Plaque de cristal**  
de roche gravée. Travail du nord de l'Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).

Holopherne est étendu sur un lit placé sous un pavillon. Judith, vue de dos, le contemple, tandis qu'elle met dans un sac que lui présente la servante la tête qu'elle vient de trancher. Au fond, des arbres. Au bas est gravée l'inscription suivante : IVO.TA.

Largeur : 0<sup>m</sup>,100. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,082.



**N° 22. — Scène de chasse. —** Plaque de cristal de roche gravée.  
— Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Au premier plan on voit un bouquet d'arbres et trois chasseurs accompagnés de chiens poursuivant des lièvres. L'un des chasseurs tient une pièce de gibier par les pattes. Fond de paysage avec une ville bâtie sur le bord d'une rivière.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,066. — Longueur : 0<sup>m</sup>,100.

**N° 23. — Petit coffret en cristal de roche monté en or émaillé. —**  
Travail italien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).

De forme barlongue, il se compose de cinq plaques de cristal de roche gravé, réunies dans une monture d'or émaillé. La plaque du fond est de lapis. Sur le couvercle est figurée dans un médaillon circulaire la Charité; sur le devant, la Foi; sur la plaque de derrière, l'Espérance. Chacune de ces figures est accompagnée de deux petits anges. Aux extrémités sont gravés des vases de fleurs. La monture est émaillée de bleu et de blanc, rinceaux et bandeaux d'ornements; les angles du coffret sont garnis de quatre cariatides en or ciselé et émaillé, reposant sur des griffes de lion: ce sont des satyres supportant le couvercle de leurs bras relevés au dessus de leur tête. Sur la plaque de lapis qui forme le fond, est une plaque d'or gravé et offrant des entrelacs émaillés de bleu, de blanc bleuté et de rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,040. — Longueur : 0<sup>m</sup>,080. — Largeur : 0<sup>m</sup>,048.

**N° 24. — Petit buste de femme en sardonix monté en or émaillé. —**  
Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).

La tête, entourée de cheveux frisés et coiffée d'un petit bonnet rond, est sculptée dans une sardonix à trois couches. Le buste, figurant une robe à manches bouffantes et à collet montant, est d'or ciselé recouvert d'email translucide et d'email peint en rose et en lilas sur fond blanc. Le buste repose sur un petit piédouche en lapis placé lui-même sur une colonne en albâtre oriental à base de rouge antique et de marbre vert.

Hauteur du buste : 0<sup>m</sup>,040. — Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 25. — Scène de chasse. —** Plaque de cristal de roche gravée.  
Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Au premier plan, on voit un ours qu'entoure une meute de chiens qu'excite un cavalier; un chasseur, l'épieu à la main, s'avance vers l'animal. A droite et à gauche, des arbres. Fond de paysage et de fabriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,066. — Largeur : 0<sup>m</sup>,100.



**N° 26. — Médaillon de cristal de roche gravé. — Travail italien**  
(commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

La Crucifixion. Au centre, le Christ en croix ; la Madeleine à genoux embrasse le pied de la croix ; à gauche sont représentés la Vierge debout, les mains jointes, et au second plan, saint Joseph d'Arimathie, de profil ; à droite, saint Jean regardant le Christ, et au second plan Longin debout, casqué, portant une lance et un bouclier. Les gravures sont dorées.

Ce médaillon est enchâssé dans un cadre d'argent doré orné aux angles de triangles de jaspe rouge sur lesquels sont fixées des marguerites d'argent doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,146. — Largeur : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 27. — Buste de femme en aventurine. — Travail italien (fin du**  
xvi<sup>e</sup> siècle).

Elle est vêtue d'une tunique qui cache les seins et laisse l'épaule droite à découvert, on y a enchâssé un diamant. Elle tourne la tête vers la gauche et son épaisse chevelure est nouée à l'antique sur le sommet de la tête au moyen d'une tresse d'or. De petites perles ornent ses oreilles ; des diamants sont fixés dans ses cheveux.

Base cylindrique en marbre rouge monté en bronze doré.

Hauteur du buste : 0<sup>m</sup>,065. — Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,116.

**N° 28. — Le Christ à la colonne. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base rectangulaire en or émaillé, décorée d'oves et de fleurettes et posant sur quatre pieds en forme de boules, se dresse une colonne de cristal de roche à chapiteau d'or émaillé muni d'un anneau de suspension. A cette colonne est liée une figure de Christ debout, de haut relief, en or ciselé. La base, fermée par une plaque d'or, forme reliquaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 29. — Buste d'homme en cristal de roche. — Travail italien**  
(fin du xvi<sup>e</sup> siècle).

Vêtu d'une cuirasse sur laquelle est drapé un manteau semé de diamants, de rubis et d'émeraudes, la tête imberbe, renversée en arrière, est ceinte d'une couronne de lauriers. Il porte des pendants d'oreille et une aigrette ornée de rubis. — Un des pendants manque.

Pied cylindrique en marbre rouge à base de cuivre doré.

Hauteur du buste : 0<sup>m</sup>,055. — Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,110.



**N° 30. — Calvaire en jaspe sanguin monté en or émaillé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La base se compose d'un petit monument rectangulaire posant sur quatre pieds en forme de boules aplaties et muni sur sa face antérieure d'une niche précédée d'une arcade et de pilastres en or émaillé. Sous cette niche est placé un groupe d'or ciselé et émaillé représentant la Trinité : Dieu le Père tient son fils mort sur ses genoux tandis qu'au dessus d'eux plane le Saint-Esprit. Les trois autres côtés de ce monument sont ornés d'appliques d'or émaillé. La croix qui surmonte le monument est de jaspe et sertie d'or émaillé. Le Christ qui y est fixé, la Madeleine qui embrasse le pied de la croix, les figures de la Vierge et de saint Jean, de haut relief, qui complètent la scène de la Crucifixion sont en or ciselé et émaillé d'émaux en partie translucides.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,018. — Longueur : 0<sup>m</sup>,064. — Largeur : 0<sup>m</sup>,052.

**N° 31. — Autel en argent doré orné de diamants et de rubis. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

L'autel élevé d'une marche est de cuivre doré et de forme rectangulaire ; il est orné à sa partie antérieure d'une gouache placée sous verre représentant la Cène. Sur l'autel sont placés deux chandeliers et un crucifix. Le retable, flanqué de pilastres émaillés de bleu clair, est décoré en son centre d'une gouache représentant la Transfiguration. Tout autour sont disposés symétriquement des festons et des rinceaux d'argent ornés de diamants ; six rubis sont enchâssés entre ces ornements. Cinq anges musiciens et une figure de Christ garnissent les côtés et le sommet du monument.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,168. — Largeur : 0<sup>m</sup>,076.

**N° 32. — Bénitier d'applique en jaspe et en ivoire monté en or. — Travail italien (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le bénitier de jaspe vert est en forme de demi-cuvette et serti d'or. Au dessus se dresse un bas-relief d'ivoire cintré par le haut et également entouré d'or et muni d'un anneau de suspension. La Vierge assise, vue à mi-jambes, un voile sur la tête, offre le sein à l'Enfant Jésus qui le saisit avidement. Dans le fond voltige un chérubin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,120. — Largeur : 0<sup>m</sup>,063.

**N° 33. — Plateau d'ambre monté en argent doré. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Autour d'un ombilic saillant sont rangées douze pièces en forme de trapèze décorées d'oves, qui forment le plateau. Le marly est composé de douze pièces rectangulaires et



de douze pièces taillées en forme de coquilles alternant, le tout bordé d'un listel d'argent doré orné d'un rang de perles ciselées. Au centre de l'ombilic sont ciselées deux figures de femme : la Victoire donnant la main à une femme qui porte en main une équerre et un fil à plomb. Sur le bord est gravée la légende : AMAT VICTORIA CVRAM. Tout autour de cet ombilic, bordé d'un rang de feuilles, sont rangés des écussons séparés par des oves ; on y a sculpté différents animaux. Enfin, sur le marly, dans les compartiments rectangulaires, sont placés de petits bas-reliefs recouverts d'une plaque d'ambre rouge et entourés d'ornements dorés dessinés au pinceau. Ces douze petits bas-reliefs représentent Noé et sa femme faisant entrer dans l'arche un couple des différents animaux.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,435.

**N° 34. — Canette en jaspe montée en argent doré. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme cylindrique, elle est munie à sa partie inférieure d'un pied bas et circulaire en argent gravé d'arabesques et doré. Des arabesques sont également gravées sur le bandeau qui cercle l'orifice et sur le couvercle surmonté d'un bouton entouré de feuillages. A la partie médiane est un troisième cercle de vermeil sur lequel sont ciselées en bas-reliefs diverses scènes de la Genèse : la création d'Ève, le péché d'Adam, Adam et Ève chassés du Paradis terrestre, Adam labourant. L'anse, en demi-cercle, gravée et ciselée, est ornée à sa partie inférieure d'une figure de satyre casquée ; un petit satyre surmonte la charnière qui relie l'anse et le couvercle. A l'intérieur du couvercle est fixé un médaillon de Sigismond, roi de Pologne, en argent doré ; il est représenté en buste, de profil à droite, imberbe, coiffé d'un bonnet et portant à son cou le collier de la Toison d'or : SIGISMVNDVS · REX · POLONIE · DVX · LITVANIE · RVSSIE · PRVSS.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,260.

**N° 35. — Petit seau en lapis monté en or. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme basse et cylindrique, garni d'un bourrelet à sa base, il est composé de deux pièces de lapis, l'une d'elles formant le fond. Le bord est garni d'un bandeau d'or découpé à jour et muni de deux mascarons ciselés sur lesquels pivote l'anse hémicirculaire en lapis terminée par un anneau de suspension.

Hauteur (sans l'anse) : 0<sup>m</sup>,085. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,074.

**N° 36. — Diane surprise par Actéon. — Bas-relief en ambre. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Diane accompagnée de cinq de ses nymphes se baigne dans une vasque circulaire et



de la main droite lance de l'eau à Actéon qui, un épieu en main, s'est arrêté pour contempler la déesse. Fond de paysage.

Bas-relief rectangulaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,050. — Largeur : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 37. — Sablier monté en nacre et en or. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le sablier, dont les deux poires sont réunies par un anneau de broderie d'or, est garni de cinq barreaux d'or et de nacre maintenant deux disques de nacre sculptés occupant le haut et le bas du sablier. Sur l'un on voit les armes de Florence entourées du collier de saint Michel, sur l'autre le buste du roi Henri II, de profil à gauche, coiffé d'une toque et vêtu d'un pourpoint. Légende : HR.FR. Ce sablier est contenu dans un étui en cuir noir orné de fleurs de lys peintes en or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,066. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,037.

**N° 38. — Coupe couverte en jaspe fleuri montée en or émaillé. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coupe, en forme de calice, est taillée à facettes, et sur ces facettes sont gravées douze figures allégoriques : un Bacchus, des moissonneuses, une femme devant une baratte. La tige, en forme de balustre et le pied à huit pans sont serti d'or émaillé de blanc et de noir et sur ses montures sont fixés de petits chatons enchâssant des rubis. Le couvercle, bombé et à pans coupés, est gravé de rinceaux et d'oiseaux et serti d'or émaillé. Une figure de l'Amour lançant une flèche, en or émaillé, le surmonte et forme bouton.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 39. — Horloge de table en jaspe sanguin. — Jaspe sanguin monté en or émaillé. Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base triangulaire posant sur trois petits pieds en forme de boules aplaties, sertie d'un large bandeau d'or émaillé de blanc, de rouge et de noir, ornée à ses angles de feuillages ciselés et émaillés, se dresse un pilier à quatre pans, de jaspe, supportant une horloge ovale dont les deux boîtiers sont également de jaspe. Une figure d'Amour volant, en or émaillé, décochant une flèche de diamant, la surmonte. Les sertissures et les rosaces qui ornent chacun des boîtiers sont d'or émaillé. Le cadran de cuivre, doré et gravé de rinceaux et de figures d'amours, porte quatre cadrans distincts : le premier indiquant les heures, le second les mois, le troisième les jours, le quatrième l'âge de la lune.

Le mouvement est signé : *François Laffille, à Paris.*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,215.



**N° 40. — Aiguière en cristal de roche. — Cristal de roche et or émaillé. Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En forme de cône renversé, légèrement aplatie dans le sens de la hauteur, elle repose sur un pied ovale sculpté de feuillages. Le goulot qui prend du fond du vase, dans la masse, est formé par une figure de femme en gaine. Le couvercle se compose d'une tête de dauphin de cristal de haut relief et le corps de l'animal se continue sur l'aiguière où sont sculptées les nageoires. Des rubis sertis en or forment les yeux du dauphin. L'anse, en forme de volute terminée par un lion à corps de femme muni d'une paire d'ailes, est comme le pied, le goulot et l'orifice du vase, montée en or émaillé et ornée de rubis en table.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,240.

**N° 41. — Coupe en cristal de roche. — Cristal de roche et or émaillé. Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le calice, de forme conique, légèrement aplati, est décoré vers son culot de godrons et sur son pourtour de compartiments renfermant des rinceaux. La tige en balustre, le pied ovale et le couvercle bombé sont ornés de godrons.

Le couvercle, l'orifice du vase, la tige et le pied sont sertis de bandeaux d'or recouverts d'émaux translucides représentant des feuillages, des fleurs, des oiseaux et des festons. Une petite figure de la Charité en or émaillé sert de bouton au couvercle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,26.

**N° 42. — Coupe en cristal de roche. — Cristal de roche et or émaillé. Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

La coupe de cristal est en forme de tronc de cône renversé et taillé à douze pans, chacun des pans étant orné de trois cavités circulaires. Le bord de la coupe est formé par un large bandeau d'or gravé dont la partie inférieure est découpée de façon à former des arcatures de style gothique. Sur ce bord sont sertis des rubis, des émeraudes, des saphirs cabochons et des perles fines.

La tige à six pans est d'or et décorée de pierreries; elle est interrompue par un nœud de cristal en forme de polyèdre; quant à la patte à six pans, sertie d'or et ornée de pierreries, elle repose sur trois figurines d'enfants de haut relief en or, nus et tenant en main un bâton.

Couvercle à douze pans serti d'or enrichi de pierreries et terminé par un bouton de cristal entouré de feuillages d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,23.



N° 43. — Petite coupe en agate montée en argent doré. —  
(xvi<sup>e</sup> siècle.)

Hauteur : 0<sup>m</sup>,09.

N° 44. — Médaillon en cristal de roche monté en argent doré. —  
(xvi<sup>e</sup> siècle.)

Diamètre : 0<sup>m</sup>,062.

N° 45. — Plaque ovale de cristal de roche gravé. — La Justice. —  
(xvi<sup>e</sup> siècle.)

Longueur : 0<sup>m</sup>,10.

---



# HORLOGES

---

**N° 1. — Grande pendule astronomique en cuivre doré et ciselé.**  
— Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).

La base rectangulaire est en ébène et décorée de moulures très accentuées. Elle repose sur quatre chimères de haut relief en cuivre doré et sur chaque face est fixé un groupe d'applique composé d'un triton de face entre deux dauphins. L'horloge elle-même est en forme de tour carrée ornée de colonnes aux angles, surmontée d'une balustrade et d'un édifice ajouré à quatre étages de forme circulaire; sur la coupole qui le termine se dresse une figure de guerrier appuyé sur un bouclier et une hallebarde. L'horloge repose sur quatre figures de chevaux marins au dessus desquels se trouvent quatre figures d'enfants assis sur la moulure en forme de scotie qui contourne la base. Sur cette scotie quatre médaillons renferment les figures des saisons symbolisées par Cérès, Bacchus, Pomone et un vieillard assis près d'un feu. Des amours jouant de la flûte de Pan sont assis sur le haut des colonnes, et sur les côtés de l'horloge sont disposés des cadrans donnant l'heure, les jours, les mois, les signes du zodiaque, les lettres dominicales. Sur les flancs sont ciselées de grosses fleurs, ainsi que sur le fût des colonnes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,62. — Largeur : 0<sup>m</sup>,40.

**N° 2. — Grande pendule en cuivre gravé, ciselé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle repose sur une base rectangulaire en ébène placée sur quatre pieds de cuivre en forme de boules aplaties. Les angles de la base sont garnis de figures de dragon de haut relief, et les côtés de plaques de cuivre découpées à jour, ornées de mascarons; l'une de ces plaques garnit le devant du tiroir ménagé dans cette base.

L'horloge, de forme barlongue, se compose d'une tour garnie aux angles de colonnes cannelées surmontées d'une galerie à jour qui renferme la sonnerie et coiffée d'un dôme à quatre pans sommé d'une figure de femme tenant un sablier et une faux, le



pied posé sur une tête de mort. Le soubassement est décoré d'une frise découpée à jour et d'une grosse moulure en forme de scotie avec médaillons ovales renfermant un chien, un cerf, un lièvre, un renard, le tout entouré de festons et de bouquets de fruits; aux angles se relèvent quatre chimères de haut relief. Cinq cadrans en argent émaillé sont disposés sur les grands côtés de l'horloge : deux devant, trois derrière; ils y sont accompagnés de figures d'appliques en cuivre ciselé symbolisant la musique; sur les deux autres côtés, deux autres figures de femme placées dans des niches représentant la géométrie et l'astronomie. Des statuettes des quatre vertus se dressent aux angles de la galerie supérieure dont les parois sont découpées à jour. Quant à la coupole, elle se compose de rinceaux au milieu desquels sont perchés des oiseaux; aux angles sont quatre chevaux marins.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,26.

**N° 3. — Pendule en cuivre gravé, ciselé et doré. — Allemagne (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base moulurée en forme de scotie se dresse une tour carrée, garnie aux angles de quatre colonnes et surmontée d'une galerie ornée de balustre. Au dessus de cette galerie se dresse un édifice circulaire ajouré, terminé par une coupole et un obélisque. Sous cette coupole est placée une figure de Victoire ailée debout. Deux des côtés de la tour sont garnis de plaques de verre qui laissent voir le mouvement. Les cadrans en argent émaillé sont au nombre de quatre, deux devant, deux derrière. Toute la surface de la base et de la tour est décorée de grands rinceaux et de fleurs gravées.

Cette horloge repose sur un pied en ébène mouluré muni d'un tiroir et portant sur quatre griffes de lion accompagnées d'ailes en bronze doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,450. — Largeur : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 4. — Pendule en cuivre gravé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La base talutée est à huit pans, quatre des pans formant des saillies ou redents qui reposent sur huit pieds en forme de lions accroupis. Une galerie à jour ornée de balustres et une coupole surmontée d'une figure d'empereur lauré tenant en main un bâton de commandement termine la tour. Les cadrans sont au nombre de deux, et toute la surface de la construction est recouverte de fleurs et de rinceaux ciselés, gravés, alternativement pleins et découpés à jour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,44. — Largeur : 0<sup>m</sup>,32.



**N° 5. — Pendule astronomique en cuivre gravé, ciselé et doré. —**  
**Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme barlongue, sa base moulurée est décorée de bouquets de fruits disposés au milieu d'entrelacs de cuirs découpés. Les angles sont munis de quatre colonnes dont les fûts sont entièrement recouverts de festons et d'entrelacs. Sur les grands côtés sont disposés cinq cadrans, quatre d'un côté, un de l'autre côté; sur les petits côtés sont deux autres cadrans. Ils donnent l'indication de l'heure, du jour, du mois, du signe du zodiaque. Une sorte de coupole à quatre rampants surmontée d'un obélisque et cantonnée de quatre autres obélisques surmonte l'horloge. Les parois de cette coupole sont composées d'entrelacs découpés à jour encadrant des bouquets de fruits.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,32. — Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 6. — Pendule de forme circulaire en cuivre doré et en ébène. —**  
**Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base hexagone se dresse un temple hexagone dont la voûte, supportée par des colonnes corinthiennes, est établie sur un plan circulaire. Toute cette construction est en ébène décoré d'appliques en cuivre doré. Dans les entrecolonnements sont placées des figures d'applique : Vénus et l'Amour, Mars ou un guerrier tenant en main un serpent ailé, un homme nu appuyé sur une lance et un bouclier. Sur cet édifice en ébène se dresse un autre monument circulaire à deux étages, supporté par cinq colonnes, en cuivre doré, sorte de dais qui abrite une figure de Charles-Quint, assis sur un trône, en costume impérial. Sur le devant du dôme est placé le cadran divisé en douze heures et tout autour sont fixés onze écussons en argent émaillé, surmontés de couronnes :

- 1° D'azur à la couronne impériale d'or.
- 2° D'argent au lion de pourpre couronné d'or (Léon).
- 3° De gueules au château d'or maçonné d'azur (Castille).
- 4° Palé d'or et de gueules (Aragon).
- 5° D'argent à la croix d'or cantonnée de quatre croisettes de même (pour gueules) (Jérusalem).
- 6° De gueules aux chaînes d'or posées en croix, en orle et en sautoir (Navarre).
- 7° Echiqueté d'argent et de gueules.
- 8° D'argent à la grenade au naturel (Grenade).
- 9° Ecartelé en sautoir aux 1 et 4 d'argent à l'aigle de sable, aux 2 et 3 palé de gueules et d'or (Aragon-Sicile.)
- 10° D'azur à la coupe d'or.



11° De gueules à un édifice de style moresque d'argent, accompagné de flots d'azur en pointe.

Sur le pourtour de la coupole se dressent six épis de faitage en agate montés en argent et au centre une petite figure d'Antinoüs sur une base de cristal de roche.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,39. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,15.

**N° 7. — Pendule astronomique en bronze ciselé et doré. — Allemagne (1568).**

Elle est de forme rectangulaire, plus longue que large, et repose sur une base en ébène munie d'un petit tiroir et portée par quatre pieds de cuivre ciselé. Sur son soubassement est représenté deux fois en bas relief le cortège triomphal de Pluton et de Proserpine. Les angles sont garnis de pilastres et sur les deux grandes faces sont placés des cadrans au nombre de sept, tous ciselés, gravés et découpés à jour, donnant les heures, les jours, les mois, les saisons et des indications astronomiques. Un certain nombre des cadrans sont accompagnés de figures de femmes tenant en main des aiguilles mobiles qui s'ajustent sur les bords du cadran. Sur les petits côtés se trouvent trois autres cadrans entourés d'arabesques gravées. A droite, on lit la signature : ME FECIT · CHASPARVS · BOHEMVS IN VIENNA · AVSTRIA · ANNO · 1568.

Un dôme à quatre pans découpé à jour et garni aux angles de figures de chevaux marins, surmonté d'une figurine d'enfant nu jouant du violon, surmonte l'horloge. Ses quatre faces entièrement ciselées représentent des scènes de chasse se développant au milieu de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,18.

**N° 8. — Pendule en cuivre ciselé et doré. — Allemagne (1559).**

De forme rectangulaire et barlongue, elle est décorée sur sa base de petits bas-reliefs et de mascarons. Sur chacune des grandes faces se trouve un cadran divisé en douze heures, accompagné de figurines en relief et entouré d'arabesques gravées. Les angles sont décorés de colonnettes au dessus desquelles se déroule une frise décorée de chevaux et de chiens. Sur les petits côtés sont rapportées deux figures de guerriers, rois ou empereurs vêtus d'une armure complète. Un dôme à quatre pans découpé à jour, muni aux angles de figures de chimère, décoré sur ses faces de bustes d'homme ou de femme, surmonte l'horloge. Un groupe de trois hommes se donnant le bras et vêtus à l'antique, lui sert de couronnement. Sur le bord de la corniche est gravée la signature : ME · FECIT · MAGISTER · MAVRICIVS · BEHAEME · IN · VIENNA · ANNO · 1559.

L'un des cadrans est en argent gravé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,15.



N° 9. — Pendule astronomique en cuivre doré et ciselé. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).

Elle affecte la forme d'une tour carrée portée sur une base en cuivre repoussé et doré, dont quatre figures de dragon forment les pieds. Ses angles sont ornés de pilastres gravés et deux des côtés sont munis de verres qui laissent voir le mouvement. Sur les deux autres côtés sont enchâssés trois cadrans d'argent gravé et émaillé se détachant sur un fond de cuivre gravé de rinceaux. Sur le haut de la tour, bordé d'une balustrade, se dresse un clocheton à triple étage terminé par une coupole que surmonte une petite figure de guerrier antique tenant un cartouche. Autour de ce clocheton, dont les parois sont décorées de fleurs et de médaillons découpés à jour, sont rangées des figures de chimère de haut relief.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,40. — Largeur : 0<sup>m</sup>,21.

N° 10. — Grande horloge astronomique en cuivre doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).

De forme rectangulaire, sa base en forme de scotie décorée de figures d'enfant, représentant les quatre saisons et de bouquets de fruits et de feuillages, repose sur quatre figures de lions accroupis. Les quatre angles de l'horloge sont ornés de colonnes et un dôme à jour à trois étages de balustres, terminé par un lion, la surmonte. Les cadrans sont au nombre de cinq sur chaque grande face ; sur les deux autres faces sont aussi deux cadrans ; leur fond est gravé et on y a représenté le sacrifice d'Abraham et Judith coupant la tête d'Holopherne. Les sonneries se trouvent dans le dôme.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,52. — Largeur : 0<sup>m</sup>,35.

N° 11. — Horloge astronomique en cuivre gravé et doré. — Allemagne (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).

Elle affecte la forme d'un édifice rectangulaire surmonté d'une terrasse et d'un toit en pavillon à quatre rampants, dessiné suivant des courbes et des contrecourbes, terminé par un clocheton et une pyramide. Le toit est orné d'écailles gravées. Quatre colonnes cannelées, élevées sur des soubassements décorés de bossage taillés en pointe de diamant, flanquent l'édifice, sur les flancs duquel sont disposés des cadrans dont trois en argent émaillé. Ces cadrans donnent les heures et forment un calendrier perpétuel. Le balancier extérieur est une addition postérieure à la fabrication de l'horloge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,37. — Largeur : 0<sup>m</sup>,21.



**N° 12. — Pendule astronomique de forme rectangulaire en cuivre ciselé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un édifice rectangulaire très élevé, porté sur quatre pieds en forme de dragons et surmonté d'une coupole à jour sur laquelle se dresse une figure de Minerve debout appuyée sur une lance et un bouclier. Deux des faces sont décorées de grands bas-reliefs d'ornement représentant un guerrier debout armé de toutes pièces, entouré de cartouches et de figures grotesques. Les pilastres d'angles sont entièrement décorés de mascarons et de figurines. Deux des autres faces portent chacune deux cadrans : l'un donnant l'heure, l'autre l'âge de la lune ; le balancier est placé extérieurement. La coupole entièrement à jour et ciselée offre une série d'entrelacs, de cariatides et de mascarons ; elle repose sur une galerie à jour décorée de balustres.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,37. — Largeur : 0<sup>m</sup>,15.

**N° 13. — Pendule astronomique en cuivre ciselé, repoussé, gravé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle se compose d'une tour carrée surmontée d'une coupole terminée par un obélisque à jour. La base, en forme de scotie, est décorée de médaillons formés de cuirs découpés et renfermant des bouquets de fruits ; elle repose sur quatre figures de sphinx de haut relief. Les angles sont garnis de quatre colonnes cannelées à chapiteaux feuillagés, et trois cadrans, dont l'un est divisé en 24 heures, sont disposés sur la face antérieure et sur la face postérieure, où est gravée dans un cartouche l'inscription suivante :

O misero colui che giorni conta  
Et pargli l'un mill'anni, é ndarno vive  
Et seco in terra mai non si raffronta.

Les deux autres côtés sont occupés par de grandes plaques de cuivre gravé. L'une représente Apollon, l'autre Diane. Quatre vases cantonnent la coupole dont la base ajourée est garnie de balustres. Au dessous se développe une frise de feuillages entremêlés d'animaux ; sur la coupole sont gravés des enfants, des médaillons renfermant un buste d'homme et un buste de femme, des animaux chimériques, le tout découpé à jour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,44. — Largeur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 14. — Horloge astronomique en cuivre gravé et en acier. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme rectangulaire, cette horloge se dresse sur une base décorée de moulures placées sur quatre pieds en forme de boules aplaties. Les angles sont décorés de colon-



nettes en forme de balustres en acier incrusté de cuivre. La plaque sur laquelle est fixé le cadran, ainsi que les plaques de côté, sont gravées de fleurs et découpées à jour. A la partie supérieure, sur une terrasse à deux étages, se dresse un édifice cintré par le haut, où un cadran donne les signes du zodiaque et l'âge de la lune. La plaque du revers de la pendule est gravée. Balancier placé extérieurement. Cette horloge est signée à l'intérieur de l'une des plaques de côtés : *Melcher Zinnig*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,38. — Largeur : 0,19.

**N° 15. — Horloge en cuivre gravé, repéré et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un édifice à quatre pans monté sur une base moulurée et gravée de rinceaux et quatre pieds en forme de griffes. Un toit en pavillon à quatre rampants dessinés suivant des courbes et des contrecourbes le surmonte. Il est décoré de gravures et de rosaces repérées à jour, renfermant des arabesques ; une figurine d'amour le termine. Quatre pilastres gravés garnissent les angles de l'horloge dont trois des côtés sont occupés par des cadrans indiquant l'heure, les jours, les mois. Sur le quatrième côté est gravée une figure d'Hercule assommant Cacus ; le sujet est expliqué par une légende latine très incorrecte. La même incorrection se retrouve dans les noms des mois gravés en latin sur le pourtour du principal cadran.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,17.

**N° 16. — Horloge en cuivre gravé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme rectangulaire, elle repose sur une base profilée suivant une scotie ; ses angles sont garnis de colonnes cannelées et un dôme à jour à deux étages, surmonté d'une figurine du dieu Mars, la termine. Des vases et des plaques de cuivre gravées et découpées à jour accompagnent ce dôme aux angles et sur les côtés du monument.

Trois cadrans, deux sur la face antérieure, un sur la face postérieure, en argent, garnissent cette horloge dont les deux autres côtés sont percés de fenêtres fermées par des verres. Tous les fonds sont gravés : on y a représenté le buisson ardent, le bon Samaritain, Jonas sauvé et sorti du ventre de la baleine. Au dessous du cadran principal, on voit une figure de femme endormie appuyée sur une tête de mort et accompagnée de la devise : *Heri Mihi, Hodie tibi*. Dans le haut la signature : *Johan Eickstet*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,29. — Largeur : 0<sup>m</sup>,12.

**N° 17. — Pendule en cuivre ciselé, gravé et doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un édifice rectangulaire placé sur une base moulurée, flanquée aux angles de quatre pilastres, terminée par une galerie interrompue par un portique.



Aux extrémités de cette galerie sont fixées deux statuettes de saint Paul et de saint Roch et, en arrière au dessus de la sonnerie, une figure d'ange. Les cadrans au nombre de cinq, trois sur la face, deux sur le revers, se détachent sur un fond gravé de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,255. — Largeur : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 18. — Pendule en cuivre ciselé et doré et en argent ornée de plaquettes d'argent. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme rectangulaire, elle est surmontée d'une coupole sur le sommet de laquelle est placée une figurine d'Hercule. La base, entièrement ciselée, offre les représentations des vertus cardinales et théologiques, du démon et des figures mythologiques. Les angles sont garnis de colonnettes feuillagées et sur trois des côtés sont rapportées trois plaquettes en argent repoussé représentant la Foi, la Prudence et la Charité. Sur le côté où est fixé le cadran de cuivre gravé se trouve un autre bas-relief d'argent représentant un enfant endormi, appuyé sur une tête de mort. Près de lui est placé un sablier et sur une banderole on lit : FVGIT·ÆTAS VMBRA. Au dessous on lit le nom du propriétaire de l'horloge : IACOP STEVENSEN. La coupole est divisée en quatre segments par des bandes de cuivre orné de cariatides d'hommes barbus; chaque segment est composé d'une plaque d'argent repoussé, ciselé et découpé à jour représentant des mascarons, des mufles de lion et des entrelacs.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,20. — Largeur : 0<sup>m</sup>,10.

**N° 19. — Horloge de table en cuivre ciselé et gravé. — Allemagne (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En forme d'édifice circulaire surmonté d'un dôme découpé à jour, terminé par une figurine de Minerve, elle repose sur quatre pieds en forme de mascarons. A ces quatre pieds répondent quatre colonnes qui divisent son périmètre en quatre segments et que surmontent quatre petits bustes. Entre ces colonnes sont disposés le cadran et trois figures de femmes debout, nues, rapportées en relief; l'une est accompagnée d'un chien, une autre d'une autruche, la troisième d'une licorne, et symbolisent sans doute la Fidélité, la Patience et la Charité. Au dessous de ces figures se développent une frise en relief représentant des termes, des enfants assis et accoudés sur des urnes ou jouant avec des chèvres.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,235. — Largeur : 0<sup>m</sup>,080.

**N° 20. — Pendule en cuivre ciselé et doré. — Augsbourg (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire, elle affecte la forme d'une tour dressée sur un pied hexagonal orné de bouquets découpés à jour. Trois des angles reposent sur de petites figures de



lions accroupis. La tour est surmontée d'une terrasse à trois étages comportant trois cadrans horizontaux, divisés les deux premiers en 24 heures, le troisième en quatre parties; une petite figure de More marque l'heure sur le premier cadran. Tous les cadrans sont d'argent émaillé. Le dessous de la pendule est garni d'une plaque de cuivre gravé et à l'intérieur on voit un poinçon V M et le poinçon d'Augsbourg.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,15. — Diamètre 0<sup>m</sup>,12.

**N° 21. — Horloge en cuivre ciselé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire, à cadran horizontal, elle repose sur une terrasse également circulaire sur laquelle est gravé un calendrier. Le cylindre, au bas duquel est fixé un index, tourne sur cette terrasse qui sert de cadran. Sur le pourtour du cylindre sont représentées sous des arcades les divinités correspondant aux sept jours de la semaine accompagnées de leurs noms en latin. Enfin, la partie supérieure du cylindre, de diamètre plus petit, contient la sonnerie et est décorée de rinceaux et d'arcatures ajourées. Pieds en forme de grenades entrouvertes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,14. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,17.

**N° 22. — Horloge de table en cuivre ciselé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette horloge, à cadran horizontal, se compose de deux cylindres de diamètre différent superposés, le cylindre supérieur étant plus petit. Elle repose sur trois pieds en forme de boule aplatie et son pourtour est décoré d'oiseaux, de feuillages, de bouquets de fruits, de draperies et de cuirs découpés, le tout exécuté en bas-relief, ciselé, doré.

Le cylindre supérieur est orné de cartouches découpés à jour. Cadran divisé en 12 et en 24 heures.

La plaque qui ferme le dessous de l'horloge est gravée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,105. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,130.

**N° 23. — Horloge en cuivre gravé et doré. — Allemagne (2<sup>e</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un monument hexagonal orné sur l'une de ses faces d'un cadran divisé en douze heures et accompagné de la figure de Diane couchée et, sur les autres faces, des figures de Mars, Pluton, Vénus et l'Amour, Saturne et Apollon. Ces figures sont gravées très finement dans des médaillons ovales accompagnés de figures de satyres, de mascarons, de cuirs découpés. Le monument se termine par un dôme



découpé à jour, surmonté d'une figurine de l'Amour tenant une corne d'abondance et faisant le geste du silence.

Sur le dessous de l'horloge est gravée une couronne de fruits, encadrant un cartouche sur lequel on peut lire la date 1560.

Le nom de l'horloger *Reiss*, à *Prague*, qu'on lit gravé sur le cadran et sur le mouvement, est une addition postérieure.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,19. — Diamètre : 0,104.

**N° 24. — Pendule en cuivre gravé et doré. — France (XVII<sup>e</sup> siècle).**

De forme rectangulaire, elle est surmontée d'un dôme découpé à jour orné de figures en gaîne, d'oiseaux et de vases de fleurs gravés et découpés à jour. Quatre vases occupent les angles du monument que surmonte une figurine du dieu Mars. Sur la face principale est fixé un cadran d'argent divisé en douze heures au dessous duquel sont gravées des armoiries : écartelé au 1 et 4 de... à cinq roses de... posées en orle, au franc quartier de... à cinq lézards de... posés 2 et 3 ; aux 2 et 3 de... à trois lézards de... posés 2 et 1. Sur les trois autres faces, dans des médaillons ovales entourés de feuillages, sont gravées les figures de Vénus, Junon et Minerve.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,085.

**N° 25. — Pendule en cuivre gravé, ciselé et doré. — Allemagne (XVI<sup>e</sup> siècle).**

De forme cylindrique, elle repose sur une large base de cuivre en forme de scotie ornée de bouquets de fruits et découpée à jour ; cette base repose sur trois griffes de lion. Sur cette base repose un cylindre de cristal renfermant le mouvement et flanqué de six cariatides de cuivre. Le cadran est horizontal, gravé et divisé en 24 parties ; une sonnerie renfermée dans une boîte de cuivre circulaire à couvercle hémisphérique le surmonte ; des dauphins forment les pieds de cette boîte décorée dans toutes ses parties de bouquets de fruits et d'arabesques.

Sous le pied sont gravés le chiffre 123 et les initiales T P.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,24. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 26. — Pendule en cuivre doré. — Allemagne (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un petit monument rectangulaire flanquée de colonnes à ses angles, surmontée d'une coupole à jour, cantonnée de quatre pyramidions. Elle est décorée d'appliques d'argent enchâssant des grenats. Le cadran en argent gravé indique les heures, les mois, les jours et l'âge de la lune. Deux ouvertures pratiquées sur les flancs et fermées par des glaces permettent de voir le mouvement dont la sonnerie est placée à la partie inférieure.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,17.



**N° 27. — Pendule en cuivre ciselé, gravé et doré. — Allemagne (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en forme d'édifice rectangulaire dressé sur des degrés formés de moulures, et surmonté d'un clocheton à huit pans terminé par une coupole. Les côtés du clocheton sont ornés de plaques de cuivre découpées à jour, de rinceaux et de dauphins. Sur la face principale sont placés, l'un au dessous de l'autre, deux cadrans d'argent gravé, l'un divisé en douze parties, l'autre en quatre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,170. — Largeur : 0<sup>m</sup>,085.

**N° 28. — Petite pendule en cuivre doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un édicule circulaire ouvert sur son pourtour d'arcatures supportées par des pilastres sur lesquels sont appliqués des termes et surmonté d'un dôme découpé à jour et gravé. Des mascarons et des entrelacs entourent ce dôme. Sous l'une des arcades on aperçoit sept figurines placées sur un disque tournant horizontalement et indiquant les jours de la semaine. Le cadran destiné à indiquer les heures a disparu.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,14. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,080.

**N° 29. — Grande pendule en cuivre doré ornée d'appliques d'argent émaillé. — Espagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le pied rectangulaire repose sur quatre griffes de lion ; il passe tout de suite à la forme circulaire et les angles ainsi obtenus, ainsi que toute sa surface, sont décorés d'appliques d'argent émaillé représentant des mascarons, des oiseaux et des feuillages exécutés en émaux translucides. La tige composée de très nombreux éléments superposés montre à sa base un tambour circulaire ; plus haut, un vase de forme aplatie, et enfin, une sorte de temple rectangulaire à quatre frontons soutenus par des colonnes émaillées et coiffé d'une coupole. Sur cette coupole est fixé un cylindre de cuivre entouré de volutes émaillées qui contient le mouvement et dont la partie antérieure ferme le cadran. Ce cadran, divisé en douze heures, est décoré en son centre d'un disque d'argent sur lequel sont figurés, en émaux translucides, des oiseaux, des feuillages et des lambrequins. Une figure de Minerve en bronze doré, casquée, appuyée sur une lance et un bouclier surmonte le mouvement. Le style de cette horloge rappelle les dessins de l'orfèvre Juan de Arphe.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,690. — Largeur : 0<sup>m</sup>,22.



**N° 30. — Grande pendule astronomique en cuivre ciselé et doré. —**  
**Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le pied est en forme de pyramide à six pans dont la pente est interrompue par une frise découpée à jour. Sur cette pyramide sont exécutés au repoussé des bouquets de fruits entourés de cuirs découpés. Sur son sommet se dresse une tige en balustre en cuivre ciselé, orné de feuillages, flanquée de deux volutes ajourées qui soutiennent le mouvement renfermé dans un disque de cuivre dont la partie antérieure forme les cadrans concentriques munis de cinq aiguilles indiquant les heures, les jours, les mois, les phases de la lune, les signes du zodiaque. La tranche du disque est gravée de bouquets de feuillages. Quant à la sonnerie, elle est renfermée dans un disque plus petit superposé au premier, orné, sur ses deux faces qui sont découpées à jour, de rinceaux finement ciselés; une pomme de grenade en vermeil ferme l'amortissement de l'horloge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,52. — Largeur : 0<sup>m</sup>,23.

**N° 31. — Grande pendule astronomique en cuivre doré. — Italie**  
**(xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur un pied hexagonal en ébène se dresse un pied hémisphérique de cuivre ciselé et découpé à jour; un nœud en forme de vase surmonte ce pied et supporte le mouvement de la pendule placé dans un grand disque dont l'un des côtés forme le cadran. Au dessus de ce cylindre se trouve une tour carrée, découpée à jour, surmontée d'une figure de Jupiter accompagnée d'un aigle; deux figures de lion à tête de dragon accostent cette tour. D'autres appliques, parmi lesquelles on distingue deux dauphins, garnissent la tranche du cylindre sur laquelle sont exécutés au repoussé des bouquets de fruits entourés de feuillages. Le centre du cadran, ainsi que la plaque du revers, sont décorés d'ornements gravés, fleurs et tores de laurier.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,50. — Largeur : 0<sup>m</sup>,23.

**N° 32 — Grande pendule en cuivre doré. — Travail flamand (1583).**

Le pied circulaire affecte la forme d'un pied de flambeau décoré d'oves et de feuillages; il est de bronze doré. La tige est composée d'un demi-balustre au dessus duquel est placée une demi-figure de femme cornue, de haut relief, portant sur sa tête et de ses bras relevés, le mouvement de la pendule contenu dans un disque de bronze; entre le disque et la figure formant cariatide, s'avance le bec d'une lampe dont la durée devait correspondre à un certain espace de temps mesuré par la pendule. Le cadran est bordé d'un cercle d'argent sur lequel sont gravées les heures; le centre est occupé par une plaque de cuivre gravée sur laquelle on voit deux enfants nus et



debout, surmonté d'un écusson ovale : de . . . à la bande de . . . chargé de trois fleurs de lys de . . . accompagné de deux étoiles de . . . en pointe. Au bas de ce disque, dans un cartouche, on lit la signature : HANS DE VALO F EN MADRID 1583.

Le balancier est terminé par un poids de cuivre gravé et découpé comme un coq de montre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,50. — Largeur : 0<sup>m</sup>,17.

**N° 33. — Pendule en cuivre gravé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base circulaire ornée de feuillages gravés et supportée par trois lions accroupis, est assis un Atlas supportant sur ses épaules deux disques superposés sur leur tranche. Le disque inférieur, plus grand, offre sur sa face un cadran divisé en 12 et en 24 heures et gravé d'arabesques, et sur sa partie postérieure une figure de Jésus enfant gravée. Ce premier disque contient le mouvement.

Le disque supérieur abrite la sonnerie. Sur sa face sont gravées des arabesques ; sur son revers on voit une figure de la Géométrie.

A droite et à gauche du plus grand disque, deux anses en forme de volutes ornées de figures de femme en gaines.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,32. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,123.

**N° 34. — Pendule en cuivre ciselé et doré et en cristal. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base circulaire en forme de scotie, bordée d'un tore de laurier, ornée de bouquets de fruits et de cartouches repoussés et ciselés ou de tiges de fleurs découpées à jour, se dresse une tige en balustre soutenant le mouvement contenu dans une sphère de cristal de roche. Une figure du Temps la surmonte et se sert de sa faux comme d'un index pour indiquer les heures sur un équateur divisé en 12 et en 24 parties. La sonnerie est contenue dans la base.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,16.

**N° 35. — Pendule en cuivre ciselé et doré. — Allemagne (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette pendule, de forme élevée, se compose d'un mouvement placé dans un cylindre posé verticalement sur un pied circulaire. Ce pied, de cuivre ciselé, est orné sur sa base d'une large frise de monstres et de dieux marins. La tige et le nœud sont ciselés et ornés de vases de fleurs, de festons et de mascarons d'un très fort relief.



Hercule est représenté deux fois sur la tranche du mouvement dont le cadran est décoré en son centre d'une chasse au cerf. Au revers du mouvement, sur une plaque bombée, est représenté un astronome dans son cabinet, devant une table, tenant en main un compas et lisant dans un livre. Une sorte de pomme hémisphérique, découpée à jour, ornée de mascarons et surmontée d'une figure de guerrier, surmonte la pendule.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,35. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,135.

**N° 36. — Pendule en cuivre doré et en argent émaillé. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une tour cylindrique portée par trois figures de chimères, ornée d'arabesques, se dresse le cadran circulaire disposé comme un miroir au dessus d'une galerie à jour. Entouré de vases, accompagné de volutes, il est d'un côté décoré d'une plaque d'argent incrustée d'émaux translucides, et de l'autre d'une plaque de cuivre gravée d'arabesques. Des fleurettes émaillées de rouge et de vert sont semées symétriquement sur son périmètre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,34. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,11.

**N° 37. — Horloge en cuivre ciselé et doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base circulaire, terminée à sa partie supérieure par une galerie à jour et qui contient le mouvement, se dresse une tige de métal supportant une sphère tournant sur un axe et dont l'équateur forme cadran. Une statuette représentant un guerrier oriental tenant en main un cimeterre et un serpent qui formait l'index, est fixée près de ce cadran.

La base est décorée de bouquets de fruits et de cuirs découpés, repoussés, gravés, ciselés et dorés. Pied en forme de boule aplatie.

Poinçon : A K.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,28. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,14.

**N° 38. — Pendule en cuivre doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur une terrasse circulaire en cuivre, gravée de bouquets de fruits et de rinceaux, qui contient le mouvement et que termine une galerie à jour, se dresse une tige de métal supportant une sphère dont l'équateur porte un cadran. Une figure de More debout, en partie doré, vêtu à l'antique, tient en main une baguette qui servait d'aiguille. La sphère tournant sur son axe venait présenter à cet index successivement toutes les parties de son cadran.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,14.



N° 39. — Pendule astronomique en cuivre doré et en argent. —  
Espagne (xvii<sup>e</sup> siècle).

Le pied rectangulaire est de cuivre doré, orné de dessins gravés au pointillé; il enchâsse quatre plaques d'argent niellé et repose sur des pieds en volutes décorés de perles. Sur ce pied se dresse une tige composée d'une calotte hémisphérique renversée, d'un noeud et d'une tige carrée à crémaillère que surmonte un chapiteau corinthien. Sur ce chapiteau est fixée une statuette d'enfant en argent tenant un sablier et symbolisant le temps. La tige traverse le mouvement de la pendule formé de deux cylindres la pénétrant perpendiculairement à leur axe et terminés par quatre cadrans d'argent, dont l'un est émaillé, indiquant l'heure, les phases de la lune, les jours, les mois, l'épacte, le nombre d'or et la lettre dominicale. Quatre figures d'enfant en argent sont assises aux angles du mouvement dont les feuillages, également en argent, garnissent le dessus et le dessous.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,68. — Largeur : 0<sup>m</sup>,13.

N° 40. — Pendule astronomique en cuivre ciselé et doré. — Alle-  
magne (xvi<sup>e</sup> siècle).

De forme basse et rectangulaire, elle porte un grand cadran horizontal indiquant les heures, les jours, les mois, donnant les noms des saints et des indications astronomiques. Sur les côtés, décorés aux angles de pilastres ciselés, sont répartis huit cadrans disposés deux par deux, les uns en argent émaillé, les autres en cuivre ciselé et découpé à jour. Ils indiquent l'heure, le signe du zodiaque, l'heure solaire exacte, le cours de la lune, les lettres dominicales, un comput à partir de 1592, les jours de la semaine indiqués par les figures des divinités auxquelles ils sont dédiés. Les angles du dessus sont occupés par des bouquets de fruits. Les pieds, très bas, sont ornés de volutes et de bouquets de fruits. Sur le dessous sont gravées diverses indications astronomiques et l'inscription suivante :

Confecit Janus Reinhold  
organa solis ubi  
Horoscopa dextre hæc  
libra regebat equos.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,13,

N° 41. — Pendule en cuivre ciselé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).

De forme basse et rectangulaire, elle est portée sur des pieds ciselés ornés de volutes. Les côtés de la pendule sont formés de plaques de cuivre ciselé et doré, semblables deux à deux; on y voit dans des cartouches ovales, entourés de cuirs décou-



pés, un homme écrivant et une femme assise tenant un livre et une clé. Les angles sont ornés de cariatides. Le cadran horizontal, aux angles duquel sont gravées les figures des évangélistes, comporte l'indication des heures, des jours, des mois, et enfin un cercle divisé en 60 parties et portant divers noms de saints.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,073. — Largeur : 0<sup>m</sup>,045.

**N° 42. — Pendule en cuivre gravé et doré. — Travail allemand (1548).**

De forme basse et rectangulaire, elle est supportée par quatre tortues formant les pieds et ses angles sont garnis de quatre dauphins de haut relief. Chacune des faces est décorée d'arabesques gravées. Le cadran horizontal est d'argent en partie émaillé, et les heures sont indiquées sur deux cadrans concentriques divisés chacun en 24 heures. Aux angles du cadran se relèvent deux bustes de femme et un buste d'homme. Le quatrième angle est occupé par une sphère mobile dont la moitié est dorée. Sur le dessous de la pendule est ménagée une porte qui permet de visiter le mouvement de fer gravé et doré. Sur cette porte on peut établir un cadran solaire. Tout le pourtour est gravé d'arabesques, de lions et de griffons. On y lit la date de 1548 et les lettres G S accompagnant un poinçon composé d'un profil d'homme barbu coiffé d'un bonnet pointu.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,073. — Largeur : 0<sup>m</sup>,145.

**N° 43. — Pendule en cuivre ciselé et doré. — Travail allemand (1599).**

De forme rectangulaire et basse, elle repose sur quatre pieds en forme de dragon. Sur chacune des faces, dans un médaillon ovale et ciselé, une figure couchée : Neptune, Amphitrite sur un dauphin, Neptune accompagné d'un dauphin, Amphitrite et un Amour sur un dauphin. Le cadran horizontal est gravé de quatre cercles concentriques dont trois sont divisés en 12 et 24 parties ; le quatrième cercle est orné de divinités marines. Le dessous de l'horloge, gravé et découpé à jour, offre un portrait d'homme et un portrait de femme ; on y lit la signature :

HANS HONEFELT  
FECIT IN VILDEN

1599

Hauteur : 0<sup>m</sup>,098. — Largeur : 0<sup>m</sup>,16.

**N° 44. — Horloge de table en cuivre ciselé et doré. — Allemagne (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

De forme rectangulaire, à cadran horizontal divisé en 24 heures, elle repose sur quatre pieds formés par des têtes ailées. Ses faces, dont les angles sont garnis d'un



balustre, sont décorées d'un même bas-relief quatre fois répété : un terme, dressé dans une vasque qu'environnent des figures d'homme et de femme portant des cornes d'abondance, des figures en gaine et des cuirs découpés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,095. — Largeur : 0<sup>m</sup>,13.

**N° 45. — Pendule en cuivre ciselé et doré. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme basse et rectangulaire, elle repose sur quatre pieds en forme de têtes d'enfant; chacun de ses angles est orné d'un terme accompagné de deux figures d'hommes appuyés sur des urnes, et les quatre faces sur lesquelles on voit une femme assise entre deux termes de satyre entourés de rinceaux sont semblables. Le cadran horizontal, de cuivre gravé, est divisé en douze parties, et le mouvement est signé : SCAGVLLE VENZIA. Malgré cette marque vénitienne, cette horloge peut être classée parmi les productions de l'horlogerie allemande auxquelles elle est complètement semblable.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,085. — Largeur : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 46. — Pendule en cuivre doré. — Allemagne (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme basse et rectangulaire, elle repose sur quatre pieds repliés en forme de volutes. Chacun des côtés de l'horloge est composé d'un bas-relief de cuivre représentant des scènes de la Genèse : la création de la femme, le péché d'Adam et d'Eve, leur expulsion du Paradis terrestre. Ces bas-reliefs sont semblables deux à deux. Le cadran horizontal, en argent, et le disque de cuivre qui en occupe le centre, sont du xviii<sup>e</sup> siècle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,085. — Largeur : 0<sup>m</sup>,12.

**N° 47. — Pendule astronomique en cuivre ciselé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire et basse, elle est portée par cinq petits lions de haut relief en cuivre ciselé qui forment les pieds. Le pourtour est décoré d'un bas-relief cinq fois répété séparé par des masques d'enfant : une femme assise sur un trône accosté de deux termes de satyre entourés de rinceaux. Le cadran, découpé à jour, ciselé et gravé, donne l'indication des heures et des mois ; il porte également une sphère céleste.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,097. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,200.



**N° 48. — Grande pendule astronomique en cuivre ciselé et doré. —**  
**Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire et très basse, elle repose sur trois pieds en forme de griffes de lion. Sur son pourtour se développe un grand bas-relief représentant Orphée charmant les animaux au son du violon ; à droite on voit Eurydice sortant des enfers et Cerbère assoupi par la musique. Le cadran horizontal, de cuivre gravé et de métal argenté, donne l'indication des heures, des mois, de la lune et des indications astronomiques.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,23. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,900.

**N° 49. — Horloge de table en cuivre ciselé et doré. — Allemagne**  
**(xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de forme basse et circulaire, à cadran horizontal divisé en douze heures. Ce cadran est décoré en sa partie médiane de fines gravures représentant des arabesques.

Sur le pourtour de l'horloge règne une frise sur laquelle est représentée, en bas-relief, une chasse au lion, une victoire couronnant un guerrier, un guerrier romain conversant avec des cavaliers. Ces deux derniers sujets sont répétés deux fois.

La plaque qui ferme le mouvement, à la partie inférieure de l'horloge, est de fer découpé à jour et gravé d'arabesques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,070. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,15.

**N° 50. — Pendule de table en bronze doré — France (fin du xvi<sup>e</sup>**  
**siècle).**

De forme circulaire, à cadran horizontal, elle pose sur trois pieds en forme de griffes de lion. Son cadran, divisé en 12 et en 24 heures, est orné de figures de femme gravées, terminées en gaine, placées sous un baldaquin. Aiguilles ouvragées.

Sur le pourtour de l'horloge, règne une frise de bronze ciselé et doré, ornée de figures en gaine, de figures d'enfant, de bouquets de fruits, le tout renfermé dans des cartouches composées de cuirs découpés.

Le mouvement est signé : *David Le Roys à Tours.*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,065 — Diamètre : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 51. — Pendule en cuivre gravé et doré surmontée d'un cavalier.**  
**Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La base, de forme ovale, repose sur une moulure en forme de scotie placée sur quatre pieds en forme de boules aplaties. Cette base, qui contient le mouvement, est



entièrement recouverte de rinceaux, de volutes, de bouquets de fruits et d'animaux gravés et ciselés. Sur la terrasse sont placés horizontalement trois cadrans d'argent émaillé et au centre se dresse un cavalier de cuivre ciselé et doré de haut relief, monté sur un cheval au pas. Il porte un pourpoint, des chausses, un manteau court et des bottes ; son cou est entouré d'une petite fraise et sa tête est coiffée d'un large chapeau. Le visage et les mains sont peints au naturel. Aux heures, la tête tournait et le bras droit qui soutient un sceptre, se mettait en mouvement.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,295. — Largeur : 0<sup>m</sup>,215.

**N° 52. — Pendule en ébène et en cuivre doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De forme octogonale, elle enchâsse sur ses flancs des plaques de cuivre repoussé, ciselé, doré et découpé à jour ; sur ces plaques sont représentés les instruments de la Passion. Le cadran, de métal argenté, est divisé en 12 heures. Sur le dessus de l'horloge est assis sur un escargot un génie ailé de haut relief en bronze doré, il tient en main une torche et s'appuie sur un sablier posé sur une tête de mort ; près de lui, à terre, est placé un vase en forme d'urne. Sur le sol, en cuivre ciselé, sont représentés toutes sortes d'animaux. Les yeux du génie sont d'émail et mobiles ; ils correspondent au mouvement de la pendule.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,33. — Largeur : 0<sup>m</sup>,27.

**N° 53. — Horloge en ébène et en bronze. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le socle d'ébène, fermé sur la partie antérieure et sur la partie postérieure d'une plaque de verre, contient le mouvement qui fait mouvoir le cadran de forme cylindrique, formant le bandeau de la couronne d'une statuette de la Vierge. Cette figure est debout sur le socle et sur son bras droit est assis l'enfant Jésus que le mouvement de l'horloge mettait aussi en mouvement. Dans la main gauche, la Vierge tient un sceptre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,315. — Largeur : 0<sup>m</sup>,16.

**N° 54. — Pendule en bronze ciselé et doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base de forme barlongue ornée d'oves, de cuirs découpés et de bouquets de fruits, contenant le mouvement, est couchée une figure d'enfant demi-nu, le bras droit appuyé sur une tête de mort et soutenant sur son genou gauche une sphère mobile montée sur un axe et dont l'équateur forme cadran.

Sur le mouvement est gravée une signature composée des lettres I F séparées par une pomme de pin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,118. — Largeur : 0<sup>m</sup>,16.



**N° 55. — Pendule en cuivre ciselé et doré surmontée d'une figure de licorne. — Allemagne (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La base dans laquelle est renfermé le mouvement est de forme ovale et fort élevée; elle est décorée d'oves, de fleurs, de volutes, de bouquets de fruits, exécutés au repoussé. Sur cette base se dresse une figure de licorne de haut relief correspondant au mouvement de la pendule qui faisait tourner ses yeux et agitait sa mâchoire inférieure. Quatre cadrans sont disposés sous les pieds de l'animal; le cadran de l'un d'eux a été refait.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,37. — Largeur : 0<sup>m</sup>,27.

**N° 56. — Pendule en ébène et en bronze doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base de forme barlongue en ébène gravée, supportée par quatre pieds en forme de griffes, se dresse une figure de lion marchant, de haut relief, en bronze fondu, ciselé et doré. Cet animal ouvrait la gueule et remuait les yeux aux heures. Le mouvement est contenu dans la base et comporte quatre cadrans, deux sur chaque grande face; les deux plus grands sont d'argent émaillé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,28. — Largeur : 0<sup>m</sup>,29.

**N° 57. — Grande horloge en cuivre doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur une base ovale décorée de cartouches renfermant des bouquets de fruits, de fleurs ou d'animaux se dresse un éléphant debout, la patte antérieure gauche levée, portant sur son dos une tour carrée, crénelée, surmontée d'un dôme à jour, qui contient une horloge munie de trois cadrans dont deux sont en argent émaillé. Le dôme est orné de quatre figures de chimères et sur la base est gravé deux fois un écusson de... aux trois T de... posé 2 et 1, accompagnés de trois étoiles de... posées 1 et 2. Des T et des étoiles décorent la housse de l'éléphant.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,415. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 58. — Pendule en ébène surmontée d'une figure d'éléphant en cuivre doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La base dans laquelle est contenue le mouvement est à huit pans et en ébène. Chacun des côtés est percé d'une ouverture fermée par un verre ou une claire-voie de cuivre. Sur cette base se dresse un éléphant de haut relief en cuivre ciselé et doré por-



tant sur son dos une tour carrée et crénelée munie de deux cadrans. Les angles de la tour sont garnis de volutes découpées à jour. Les yeux de l'animal sont émaillés et participaient au mouvement de la pendule.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,27. — Largeur : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 59. — Horloge en cuivre gravé. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en forme de livre muni de deux fermoirs ornés de mascarons. Les tranches et les plats, sur lesquels s'ouvrent une rosace à jour destinée à abriter la sonnerie et le cadran protégé par un verre, sont gravés de rinceaux.

Anneau de suspension en cuivre doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,108. — Largeur : 0<sup>m</sup>,090.

**N° 60. — Petite horloge en cuivre gravé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un livre muni de deux fermoirs, à plats ornés de gravures. Le cadran est placé d'un côté sous une rosace à jour; sur l'autre côté, une boussole fait saillie. Des gravures représentant des rinceaux et des oiseaux recouvrent tout le champ de la pièce. Dans le dossier du volume est ménagé une petite boîte rentrant à coulisse.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,075. — Largeur : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 61. — Horloge en cuivre ciselé. — Allemagne (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un livre muni de deux fermoirs, gravé et ciselé; sur l'un des plats est représenté un empereur : Charlemagne debout, vêtu d'une armure complète, tenant en main le globe impérial, appuyé sur une épée. Sur l'autre plat est rapporté un cadran d'argent gravé, divisé en 12 et en 24 heures. Les tranches sont gravées et découpées à jour. L'intérieur du plat qui s'ouvre est gravé de grands rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,080. — Largeur : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 62. — Horloge en cuivre gravé et découpé à jour. — Travail allemand (1612).**

Elle affecte la forme d'un petit volume dont les plats sont ornés de rosaces découpées à jour et de gravures représentant des rinceaux ou des animaux. Le cadran d'argent contenu à l'intérieur est divisé en 12 et en 24 heures et accompagné de quatre têtes



de chérubins. A l'intérieur de l'un des plats est poinçonnée la date de 1612; sur le mouvement on lit deux poinçons : H et L G entrelacés (?)

Anneau de suspension en cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,074. — Largeur : 0<sup>m</sup>,050.

**N° 63. — Petite horloge. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De forme rectangulaire, elle est ornée sur ses côtés de huit figures de saints représentés à mi-corps dans des médaillons gravés et se détachant sur un fond d'émail rouge semé de rinceaux. Cadran horizontal en argent gravé, cantonné de quatre têtes de chérubin. Le mouvement est signé : *Johan Georg Mayr in München.*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,036. — Largeur : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 64. — Petite horloge en forme de livre. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'un petit volume fermé et muni d'un fermoir en cuivre gravé d'arabesques sur toutes ses faces et doré. L'intérieur est décoré de la même façon et le cadran est divisé en 12 et en 24 heures.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,055. — Largeur : 0<sup>m</sup>,040.

**N° 65. — Petite horloge en forme de livre. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De cuivre doré et gravé. L'un des plats, sur lequel est représenté le Christ debout, abrite le cadran en argent divisé en 12 heures; sur l'autre plat est représentée la Vérité. Anneau de suspension découpé et gravé. Sur les tranches du livre, des rinceaux.

Le mouvement est signé : *Oswald Durant fecit.*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,047. — Largeur 0<sup>m</sup>,038.

**N° 66. — Petite horloge ou montre rectangulaire. — Paris (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier, plat sur le dessous, est formé d'une plaque d'argent tout unie; les côtés sont en acier bleui et sur ce fond se détachent des rinceaux et des fleurs en or ciselé imitant des filigranes. Cadran émaillé à fond bleu translucide protégé par une petite plaque de cristal taillée à biseaux.

Le mouvement est signé *Ballaçar Martinot à Paris.*

Longueur : 0<sup>m</sup>,033. — Largeur : 0<sup>m</sup>,033.



**N° 67. — Boîte de montre en cuivre découpé à jour et doré. —**  
**Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Destinée à contenir une montre en or, elle est de forme circulaire et aplatie, sa décoration consiste en inscriptions pieuses en latin, en grec, en hébreu et en allemand, disposées par zones, formées de lettres découpées à jour. Sur le dessus on a tiré partie, pour le même genre de décoration, des signes du zodiaque; au revers sont représentés les instruments de la Passion.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 68. — Petite horloge en cuivre ciselé. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De forme cylindrique, elle est munie d'un anneau de suspension. Son pourtour et son revers sont composés de plaques de cuivre ciselé, découpé à jour et doré. On y voit une femme symbolisant l'Astronomie entourée de rinceaux au milieu desquels se déroule une chasse. Sur la tranche, des mascarons, des satyres et des feuillages.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,066.

**N° 69. — Petite horloge de forme circulaire. — Allemagne**  
**(xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de cuivre fondu, ciselé et doré. Le cadran est recouvert d'une plaque repercée à jour sur son pourtour d'autant de trous qu'il y a d'heures marquées au cadran; au centre de cette plaque est représenté un petit génie endormi, accoudé sur une tête de mort; près de lui un sablier. Sur la tranche des entrelacs repercés à jour; au revers deux écussons d'armoiries surmontés d'un timbre entouré de lambrequins : coupé au 1 de... au bœuf issant de... au 2 denché de... et de...; aux 2 et 3 taillé de... et de... à la hache de... posée en pal brochant sur le tout.

Le mouvement est signé : *Jo. Mic. Sailler Bren* (Bern ?)

Diamètre : 0<sup>m</sup>,067.

**N° 70. — Horloge de table en cuivre gravé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

De forme rectangulaire, elle est ornée sur chacune de ses faces de trois arcades d'architecture en plein cintre, l'arcade centrale étant fermée par une plaque sur laquelle elle se continue en perspective, les arcades latérales étant fermées par des plaques découpées à jour. Les trumeaux entre les pieds droits des arcades sont gravés au pointillé. Cadran horizontal gravé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,072. — Largeur : 0<sup>m</sup>,122.







# MONTRES

---

**N° 1. — Montre émaillée. — Travail français (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier de cette montre ovale est formé de deux plaques d'émaux peints en couleur et d'une frise également émaillée, portant le monogramme S C. (Suzanne de Court.) On y a représenté Mars et Vénus et deux autres sujets tirés des métamorphoses d'Ovide. Sur la frise deux scènes de chasse. Cadran en argent émaillé se détachant sur un fond gravé offrant une figure de Diane et des génies. Le mouvement est signé : *Nicolas Bernard à Paris*. Bélière en argent doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,080.

**N° 2. — Grosse montre ovale en or émaillé. — Travail anglais (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier se compose d'ornements d'or en forme de cuirs découpés, reperçés à jour, émaillés et appliqués sur un fond émaillé de bleu translucide ; au bas de la montre est fixé un bouton d'or émaillé comme l'anneau de suspension. L'intérieur du boîtier supérieur est incrusté d'une guirlande de fleurs d'émail noir. Le cadran est émaillé de noir, de blanc, de vert et de bleu. Il indique l'heure, le jour, le mois, la lune. Coq ciselé. Au dessous du coq est gravée la signature :

*David Ramsay Scotus Me fecit*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,076. — Largeur : 0<sup>m</sup>,044. — Epaisseur : 0<sup>m</sup>,033.

**N° 3. — Petite montre en or émaillé. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de forme ovale et le boîtier ainsi que le cadran protégé par un verre sont en or émaillé. Le cadran est à fond rouge translucide, semé d'ornements blanc, vert, jaune, les heures se détachant sur un fond bleu : la tranche est entourée d'une jarretière émaillée de bleu sur fond rouge, sur laquelle on lit la devise : HONI·SOIT·QVI·MAL·Y·PENSE. Sur le revers du boîtier est repoussée une figure de saint



Georges combattant le dragon émaillée, de diverses couleurs. L'intérieur de ce boîtier est émaillé d'ornements noirs.

Signée : *N. Vallin*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,029. — Largeur : 0<sup>m</sup>,024.

**N° 4. — Grosse montre en or émaillé. — France (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier, de forme ovale, se compose de deux plaques de cristal de roche taillées à facettes, montées en or émaillé. La tranche affecte la forme d'un boudin composé de volutes d'or émaillé, découpées à jour, appliquées sur un fond émaillé de vert translucide. Un bouton, également émaillé, garnit la partie inférieure de la montre. Cadran en cuivre gravé avec cercle en argent rapporté pour les heures. Anneau de suspension en or émaillé. Signée : *R. Dieu à Paris*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,072. — Largeur : 0<sup>m</sup>,046.

**N° 5. — Montre en or émaillé et en cristal de roche. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier, ovale, est de cristal de roche : les trois parties qui le composent, le dessus, le dessous et le cadran, sont serties d'or émaillé et ces cercles sont maintenus au bas par un mascaron ciselé, en haut par l'anneau de suspension. Cadran émaillé. Le revers du mouvement est finement gravé d'arabesques et de rinceaux parmi lesquels on distingue un monogramme.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,047. — Largeur : 0<sup>m</sup>,031.

**N° 6. — Montre en or émaillé. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme ovale, le boîtier est en or poli orné de bouquets et de rubans incrustés d'émail. Le cadran est recouvert d'une plaque de cristal de roche bombée, taillée à facettes. Cadran d'or émaillé. Signé : *A. Fremin*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,035. — Largeur : 0<sup>m</sup>,025.

**N° 7. — Petite montre en cristal de roche. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette montre est à double boîtier en cristal de roche, de forme octogonale et taillé à facettes. Elle est sertie de cuivre ciselé et doré. Le cadran, sur lequel est rapporté un cercle d'argent, est également ciselé et décoré de rinceaux. Mouvement protégé par une garniture de cuivre affectant la forme de rinceaux découpés à jour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,030. — Largeur : 0<sup>m</sup>,023.



**N° 8. — Montre octogonale en cristal de roche. — Travail français (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier en cristal est taillé à facettes et serti d'or émaillé de vert, de bleu et de blanc. Le cadran en cuivre est gravé de rinceaux et enchâssé dans une plaque d'or émaillée de vert. Signée : *Bernard à Paris*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,035. — Largeur : 0<sup>m</sup>,029.

**N° 9. — Petite montre octogonale à boîtier en cristal de roche. — Travail hollandais (1625).**

Le double boîtier est taillé à facettes et serti d'or émaillé de blanc. Le cadran en argent est rapporté sur un fond d'or émaillé à rinceaux réservés sur fond bleu. Signée :

*H. Conrad d'Elching  
fec. Amsterdami.  
1625.*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,032. — Largeur : 0<sup>m</sup>,022.

**N° 10. — Montre en cristal de roche. — Travail français (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier, de forme octogonale, est taillé à facettes. Il est serti de cuivre gravé. Le cadran de cuivre est décoré de rinceaux découpés à jour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,033. — Largeur : 0<sup>m</sup>,027.

**N° 11. — Horloge en cuivre ciselé et en argent gravé supportée par un Atlas. — Travail français (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Sur un pied rectangulaire en cuivre doré, gravé de rinceaux et orné de médaillons, décoré d'une frise d'argent gravé sur laquelle sont appliquées des têtes de chérubins en cuivre ciselé, se dresse un Atlas qui, de ses deux mains, supporte sur sa tête une montre ou une horloge de forme ovale. Le boîtier se compose de deux plaques de cristal montées en cuivre ciselé séparées par une tranche en argent finement gravé sur laquelle on voit l'Espérance et la Foi, des rinceaux, des cornes d'abondance, des lapins, des écureuils. Le cadran, qui indique les heures, les jours, les mois, la lune, est en argent gravé : on y a représenté des génies ailés et des scènes amoureuses. Le



coq est orné d'une figure de femme découpée à jour dans une plaque de cuivre doré. Signée : *Pierre Louteau à Lion*. Sous le pied est gravé un cadran solaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,195. — Largeur : 0<sup>m</sup>,062.

**N° 12. — Montre en cristal de roche montée en or émaillé. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier en cristal de roche taillé affecte la forme d'une fleur de lys. Le couvercle et la boîte sont sertis d'or émaillé. Quant au cadran, il est en cuivre gravé de fleurs et de rinceaux avec incrustation d'émail noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,065. — Largeur : 0<sup>m</sup>,044.

**N° 13. — Montre en cristal de roche. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier en cristal de roche taillé affecte la forme d'une croix. Elle est sertie de cuivre gravé. Le cadran est d'argent incrusté d'émail. Dans le haut on voit Adam et Eve mangeant le fruit défendu, un calice et deux anges portant les instruments de la Passion; au bas, le Christ en croix entre saint Jean et la Vierge. Bélière en forme de croix à branches égales. Signée : *Conrad Kraizerer*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,075. — Largeur : 0<sup>m</sup>,050.

**N° 14. — Montre en cristal de roche. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier est de cristal de roche taillé en forme de croix et sertie de cuivre gravé et doré. Le cadran en argent est incrusté d'émaux translucides figurant des fleurs. Bélière ciselée. Signée : *M K*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,056. — Largeur : 0<sup>m</sup>,048.

**N° 15. — Montre en argent gravé. — Travail français (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier, de forme octogonale et taillés à facette, est en argent gravé et sertie de cuivre ciselé. Ces gravures représentent des groupes de femmes, des rinceaux, des fleurs. La rencontre d'Eliezer et de Rébecca. L'intérieur du boîtier est gravé de rinceaux et porte le chiffre M A (*Maria*) au dessus d'un cœur. Sur le cadran d'argent gravé sont représentés un homme et une femme dans le costume du commencement



du <sup>xvii</sup>e siècle, se donnant le bras. Le cercle des heures est en cuivre doré et rapporté.  
Signée : *Charles Perras à Blois*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,047. — Largeur : 0<sup>m</sup>,035.

**N° 16. — Montre en cristal et en argent gravé. — Travail français**  
(commencement du <sup>xvii</sup>e siècle).

Le boîtier en argent gravé est quadrilobé et dans chacun des lobes est représentée une des vertus cardinales, sur un fond semé de fleurs. Le cadran, qui indique les heures, les jours, les mois, la lune, est de cuivre gravé, orné de paysages. Il est recouvert d'une plaque de cristal taillée à facettes. Signée : *Jacques Fermand*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,052. — Largeur : 0<sup>m</sup>,036.

**N° 17. — Montre en forme de croix en argent gravé montée sur un**  
**pied. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,13.

**N° 18. — Montre en cuivre gravé. — Jean Vallé, à Lyon (fin du**  
**xvi<sup>e</sup> siècle).**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,085.

**N° 19. — Montre en cristal de roche montée en cuivre ciselé. —**  
**Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> ou commencement du xvii<sup>e</sup>**  
**siècle).**

De forme octogonale, le double boîtier de cristal est taillé en étoile : sur le cadran gravé est représentée la conversion de saint Paul. Le mouvement est signé : *Iohan Georg Reinhold*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,054. — Largeur : 0<sup>m</sup>,045.

**N° 20. — Montre en argent et en cuivre gravé. — Travail hollan-**  
**dais (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Très grosse et de forme ovale, sur un boîtier d'argent sont finement gravés deux enfants se tenant par la main : l'un porte une tête de mort, l'autre un sablier. La tranche est décorée d'une frise de cuivre découpée à jour représentant des scènes de chasse. Le cadran, recouvert d'un verre bombé serti d'argent, est aussi d'argent gravé : on y voit des rinceaux et le Temps accompagné d'un jeune homme endormi appuyé



sur une tête de mort et portant un sablier. Cette montre marque les minutes. Le mouvement richement ciselé est signé: *Jacob Ducimin Amsterdam*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,061.

**N° 21. — Montre en cristal de roche montée en cuivre guilloché. — Travail français ou allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme octogonale, le double boîtier de cristal est taillé à facettes. Sur le cadran de cuivre gravé sont représentés des singes et des dragons entourés de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,051.

**N° 22. — Montre en cristal de roche montée en cuivre. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De forme octogonale, son double boîtier de cristal est taillé à facettes. Le cadran d'argent bordé de cuivre est gravé et découpé à jour et appliqué sur un fond d'acier bleui ; on y voit une branche de grosses fleurs. Le mouvement est signé : *J. Sermand*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,046.

**N° 23. — Montre et cadran solaire. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier manque. Le cadran est hexagonal et d'argent gravé ; on y a représenté une chasse au cerf. L'aiguille marque les heures sur le cadran solaire. Le mouvement est signé : *Hanns Buschman*.

Longueur : 0<sup>m</sup>,067. — Largeur : 0<sup>m</sup>,061.

**N° 24. — Montre en cristal de roche montée en or émaillé. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier, en cristal de roche de forme octogonale, est taillé en étoile. Il est serti d'or émaillé de blanc ; la bélière est également émaillée de noir, de blanc, de rouge et de bleu. Le cadran est de cuivre gravé ; on y voit un berger jouant de la musette et deux amours séparés par un cœur. Le mouvement est signé : *P. Combret à Lyon*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,42.



**N° 25. — Montre en argent et en cuivre gravé. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme ovale, sa tranche est garnie d'un bandeau d'argent tout uni. Son double boîtier, dont la partie supérieure manque, est de cuivre gravé : on y voit un H accompagné d'une lance et de trois croissants le tout entouré d'une couronne de lauriers. A l'intérieur du boîtier sont disposés un cadran solaire et une petite boussole. Sur le cadran gravé on voit Jésus et la Samaritaine, des amours faisant brûler deux cœurs ou tenant des bouquets de fruits accompagnés de rinceaux. Le mouvement est signé : *Gribelin à Blois*. Bélière en cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,047.

**N° 26. — Montre de cristal de roche en forme de croix. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier, en forme de croix, est de cristal de roche taillé à facettes. Le cadran est de cuivre gravé de grosses fleurs avec cercle d'argent. Le mouvement est signé : *Hanns Halleicher*. La bélière, de cuivre doré, est en forme de croix.

Longueur : 0<sup>m</sup>,056. — Largeur : 0<sup>m</sup>,038.

**N° 27. — Montre en cristal de roche montée en cuivre doré. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de forme octogonale et le double boîtier est taillé à pans. Sur le cadran gravé sont représentés un génie appuyé sur une tête de mort, des chérubins et des fruits. Bélière en cuivre ciselé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,039.

**N° 28. — Montre en cristal de roche montée en cuivre doré. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier en cristal de roche taillé affecte la forme d'une coquille sertie de cuivre doré et guilloché. Le cadran porte une rosace de fleurs et de feuillages gravés accompagnés de quelques rinceaux émaillés. Bélière en cuivre ciselé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,039.



**N° 29. — Montre en cristal de roche montée en cuivre doré. —**  
**Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme octogonale, elle est à double boîtier taillé en étoile. Sur le cadran de cuivre gravé sont représentés une source, une femme endormie et de petits génies. Le mouvement est signé : *P. Combret à Lyon*. Bélière en cuivre ciselé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 30. — Montre en cuivre gravé et niellé. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier est de forme octogonale et taillé à facettes. Sur l'un des boîtiers on voit Orphée charmant les animaux et sur les côtés des génies et divers animaux ; sur l'autre, Mars et Vénus, et sur les côtés des enfants jouant de la musique ou couchés au milieu de rinceaux et des animaux. Un bandeau d'argent gravé contourne la tranche des boîtiers. Le cadran est également en cuivre gravé ; on y voit un enfant, des singes et des chèvres au milieu de rinceaux, et au centre un homme couché sous un arbre. Toutes ces gravures se détachent sur un fond niellé de noir. Bélière ciselée ornée de feuillages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,055.

**N° 31. — Montre en argent et en cuivre gravé. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de forme octogonale et le double boîtier est taillé à facettes. On y a représenté d'un côté Minerve, nue et debout, casquée, appuyée sur une lance et un bouclier, entourée de rinceaux et de trophées au milieu desquels on distingue un sablier ; de l'autre côté on voit Junon accompagnée d'un paon. A l'intérieur, sont représentés : Minerve, Vénus et l'Amour. Sur le cadran de cuivre gravé, on voit un paysage. Sur la tranche du boîtier, des femmes couchées, un chien et divers animaux. Le mouvement est signé : *J. Blancheton à Lyon*. Bélière en cuivre ciselé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,042.

**N° 32. — Montre en forme de bronze en cuivre gravé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,075.



**N° 33. — Montre en cristal de roche montée en cuivre. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de forme octogonale et le double boîtier est taillé à facettes. Le cadran, moitié en argent, moitié en cuivre, est gravé de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,046.

**N° 34. — Montre en forme de croix en cristal de roche. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier, en cristal de roche, est taillé à pans coupés et serti d'argent guilloché. Sur le cadran, de cuivre gravé, est représenté le Christ portant sa croix accompagné des instruments de la Passion. Le mouvement est signé : *J. Cugin (?)*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,044.

**N° 35. — Montre en cristal de roche en forme de croix. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier, en forme de croix, est taillé à pans coupés. Sur le cadran de cuivre gravé sont représentés saint Jean-Baptiste enfant et trois chérubins entourés de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,046. — Largeur : 0<sup>m</sup>,035.

**N° 36. — Montre en argent et en cuivre gravé. — Travail français (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de forme ovale et sa tranche est décorée d'un bandeau d'argent gravé sur lequel on voit des rinceaux et des oiseaux. Le double boîtier est en cuivre, il est orné d'oiseaux gravés. Sur le cadran sont représentés un paysage et des rinceaux gravés accompagnés de têtes d'animaux fantastiques. Le mouvement est signé : *Henry, à Lyon*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,043.

**N° 37. — Montre reliquaire en argent gravé. — Travail français (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de forme ovale. Sur l'un des boîtiers, on voit dans des médaillons sainte Marie-Madeleine dans le désert, de l'autre saint Jérôme. Chacun de ces médaillons est



entouré d'une frise décorée de chimères et de rinceaux. Sur la tranche du boîtier sont représentés des oiseaux au milieu de feuillages. L'intérieur de la montre est divisé en compartiments par des cloisons d'argent. A ces compartiments, destinés à contenir des reliques, correspondent des inscriptions gravées au revers des boîtiers. Bélière en argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,042.

**N° 38. — Montre en argent gravé. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Sur le boîtier, on voit un satyre enlevant à une nymphe endormie la draperie qui la couvre. Le fond est décoré de rinceaux et de fleurettes parmi lesquels se jouent un perroquet, un papillon et un écureuil. Sur la tranche sont gravés des rinceaux et divers animaux. Le verre bombé est serti d'argent. Le cadran et les aiguilles sont ornés de petits diamants. Le cadran et le mouvement sont signés l'un et l'autre : *Meyer à Paris*.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,039.

**N° 39. — Montre en cristal de roche montée en cuivre. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de forme octogonale et les plaques de cristal, aussi bien que celles qui forment le boîtier, que celles qui composent la tranche, sont taillées à facettes. Le cadran est d'argent orné de quelques fleurs gravées et émaillées. Le mouvement est marqué : *M K*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,033.

**N° 40. — Montre en argent gravé. — Travail français (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de forme octogonale et les boîtiers sont taillés à pans coupés. Sur chacun d'eux est gravé au centre un médaillon entouré de figures d'amours ou d'animaux. D'un côté on voit Vénus et l'Amour, de l'autre une femme nue couchée sur un lit et une vieille femme. Sur la tranche est gravée une scène de chasse. Le cadran est également d'argent gravé et le centre en est occupé par une figure de satyre soufflant dans une corne. Le mouvement est signé : *Michel Cuiper à Blois*, et au revers des boîtiers est gravé le nom de l'un des possesseurs : *Johana Huychspaen*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,032.



**N° 41. — Montre en or émaillé. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier simple se compose d'une cuve d'or recouverte d'émail rouge translucide sur laquelle est rapporté un réseau de fleurs finement ciselées, découpées à jour et émaillées. L'intérieur du boîtier est émaillé de bleu avec bordure et rosace d'émail noir. Le cadran, placé sous un verre bombé serti d'or émaillé, est en son centre émaillé de rouge translucide. Le mouvement est signé : *Nicolas Bernard à Paris*.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,035.

**N° 42. — Montre en argent et en cuivre gravé. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme octogonale et à pans coupés, le double boîtier en argent gravé représente d'un côté l'Annonciation de l'autre la Nativité ; sur la tranche, on voit des chérubins et de petits génies. Le cadran en argent et en cuivre offre un paysage, un génie et de petits lapins entourés de rinceaux. Le mouvement est signé : *David Ram . . . me fecit*. A l'intérieur de l'un des boîtiers est gravée une couronne de feuillage accompagnée des initiales R.A.H. Bélière en cuivre ciselé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,032.

**N° 43. — Montre en lapis montée en cuivre ciselé et doré. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier est en forme de coquilles dont les deux valves sont taillées dans des plaques de lapis. La tranche des boîtiers, très épaisse, est de cuivre guilloché. Sur le cadran en argent gravé sont représentés un paysage, un chérubin et une guirlande de fruits. Bélière en cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,039.

**N° 44. — Montre en cristal de roche montée en cuivre. — Travail suisse (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De forme ovale, le double boîtier de cristal de roche est tout uni. Le cadran est d'argent gravé et bordé de cuivre ; on y voit un paysage. Le mouvement est signé : *Leonard Bury, à Basle*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,032.



**N° 45. — Montre en cristal montée en or émaillé. — Travail français (commencement du XVII<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'une sphère de cristal de roche divisée en deux parties égales ; les deux hémisphères sont sertis d'or émaillé de blanc, de rouge et de bleu ; la bélière est traitée de même. Le cadran doré sur lequel sont représentés les signes du zodiaque, est émaillé de bleu et de noir opaques, de vert et de rouge translucides. Le mouvement est signé : *Estienne Ester*.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,028.

**N° 46. — Montre en cristal de roche montée en or émaillé. — Travail anglais (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Le double boîtier octogonal est de cristal taillé à facettes. Le cadran est d'or émaillé ; on y voit une scène de chasse et des fleurs exécutées en couleur sur fond blanc. Le mouvement est signé : *B. GRAY London*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,28.

**N° 47. — Très petite montre en or émaillé. — Travail français (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Le boîtier est d'or ciselé et découpé à jour ; on y a représenté des fleurs et des feuillages. Le cadran, placé sous un verre bombé serti d'or, est également émaillé de roses et de feuillages. Cette montre est suspendue à une chaîne d'or en torsade terminée par une clef.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017. — Longueur de la chaîne : 0<sup>m</sup>,100.

**N° 48. — Montre en forme de tête de mort. — Argent (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,03.

**N° 49. — Petite montre en argent doré et émaillé. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Diamètre : 0<sup>m</sup>,02.

**N° 50. — Montre en cristal de roche montée en or émaillé. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,06.



N° 51. — Montre en argent ciselé en forme d'aigle. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).

Sur un aigle de haut relief et debout, est assis un jeune enfant, sans doute Gany-mède. L'oiseau s'ouvre en deux partis et renferme une montre dont le cadran d'argent gravé est orné de fleurs. Le mouvement est signé : *E. Delafeuille*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,054. — Longueur : 0<sup>m</sup>,063.







# INSTRUMENTS

## DE MATHÉMATIQUES

---

**N° 1. — Cercle entier à pinnules en cuivre, pouvant servir d'astrolabe terrestre. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Cet appareil, fait d'un cercle de cuivre à secteurs évidés, porte une échelle altimètre analogue à celle des astrolabes, deux pinnules fixes, diamétralement opposées, et une alidade mobile avec pinnules et arête en biseau formant ligne de foi. Une bélière permet de suspendre le cercle verticalement ; une douille de cuivre y est également articulée et permet de le placer sur un pied de bois.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,19 environ.

**N° 2. — Cercle entier avec alidades à pinnules. Langlois, à Paris. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Ce cercle, en cuivre gravé, est évidé suivant quatre secteurs, laissant pleines deux bandes diamétrales rectangulaires, dont l'une forme l'alidade fixe 0°-180°, deux graduations identiques en sens inverse. L'alidade mobile a deux verniers opposés. Au dessous de l'appareil est un joint en forme de genou avec douille et vis de pression.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,18 environ.

**N° 3. — Cercle entier en cuivre de W. Snecwine à Delft. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Ce cercle a quatre pinnules aux extrémités de deux diamètres fixes rectangulaires. Autour de la boussole centrale, avec rose des vents sur cuivre argenté [l'aiguille manque], glisse un collier muni d'une alidade avec index et pinnules.

Diamètre du limbe : 0<sup>m</sup>,15.



**N° 4. — Cercle entier en cuivre gravé, avec pinnules et boussole centrale. L. Delacour, à Dunkerque. — (xviii<sup>e</sup> siècle.)**

Dans cet appareil, les graduations sont faites sur cuivre argenté, soit dans la boussole, soit sur le limbe. La boussole est ornée d'une rose des vents. La plaque de cuivre qui forme le cercle gradué est évidée suivant un anneau interrompu par deux diamètres pleins, rectangulaires, en cuivre repercé d'une seule pièce avec le cercle. La partie centrale est donc occupée par un cercle plein qui porte un collier fixe dans lequel est rivé le tambour de la boussole, tambour dont le pied est pourvu d'une rose des vents. Dans une rainure du collier fixe, glisse à frottement doux un second collier circulaire, portant deux pinnules aux extrémités d'un diamètre et formant ainsi une alidade mobile. Les deux diamètres fixes du cercle gradué ont à leurs extrémités des renforts munis de pinnules; ils jouent ainsi le rôle de deux alidades fixes, 0°-180° et 90°-270°. L'appareil est décoré de feuillages gravés.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,185 environ.

**N° 5. — Cercle avec lunettes, de Macquart, à Paris. — (xviii<sup>e</sup> siècle.)**

Ce cercle peut servir de cercle azimutal ou de cercle répéteur. Il porte une lunette mobile placée au dessus d'une rose des vents en cuivre argenté. Au dessous est le genou métallique destiné à s'adapter au support de l'appareil.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,235 environ.

**N° 6. — Cercle azimutal en cuivre, à pinnules, de Laurent Vagnarelli, à Urbin. — (1639.)**

Ce cercle, en cuivre repercé à jour, est mobile dans l'évidement d'une grande plaque de cuivre carrée, également entourée de dessins découpés à jour. Le cadre de cet évidement, formé par un boudin circulaire avec filets et moulure intérieure, etc., porte un petit index fixe. Sur le cercle lui-même, autour du tambour de la boussole, se meut un collier métallique muni de deux planchettes de cuivre découpé, symétriquement obliques par rapport à un diamètre du cercle, de telle sorte que les centres des pinnules opposées qu'elles portent se trouvent précisément sur la direction d'un diamètre. Quatre pinnules fixes sont disposées aux extrémités des diagonales de la plaque carrée qui entoure le cercle.

Forme extérieure carrée; côté du carré : 0<sup>m</sup>,247.



**N° 7. — Graphomètre en cuivre gravé et reperlé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Ce graphomètre porte deux lunettes, l'une fixe, l'autre mobile, celle-ci munie d'une règle plate, biseautée suivant une arête qui forme ligne de foi. La décoration se compose de feuillages gravés et découpés dans la plaque de cuivre, et de deux anges, soutenant, au dessus d'un bouquet de feuilles et de fruits, un disque où est gravée la graduation destinée à la boussole [la boussole manque].

Rayon du cercle : 0<sup>m</sup>,130 environ.

**N° 8. — Graphomètre en cuivre de Pierre Sevin, à Paris. — (1665.)**

Ce graphomètre avec boussole graduée, munie d'une rose des vents [l'aiguille manque], a une alidade fixe et une mobile, toutes deux avec pinnules, et porte la signature de l'artiste sur un médaillon découpé à l'extérieur du limbe. Deux animaux fabuleux à tête de chien, découpés dans le corps de la plaque de cuivre et gravés, sont accroupis de part et d'autre du logement de la boussole. Au dessous de l'appareil est le genou, avec douille et vis de pression, qui permet de l'établir sur un chevalet.

Longueur maxima : 0<sup>m</sup>,350 environ.

**N° 9. — Graphomètre de Griliet, à Paris. — (xviii<sup>e</sup> siècle.)**

La boussole de ce graphomètre est à tambour de cuivre avec graduation circulaire sur lame d'argent. La graduation du graphomètre est établie sur une partie argentée de la plaque de cuivre. Les alidades fixes et mobiles sont munies de leurs pinnules. L'alidade mobile porte deux verniers opposés formant biseau, et gradués sur argenture du cuivre. L'appareil est pourvu du genou, de la douille et de la vis de pression qui permettent de l'établir sur un pied de bois.

Longueur maxima : 0<sup>m</sup>,183.

**N° 10. — Graphomètre en cuivre gravé, garni d'argent ciselé, de Butterfield, à Paris. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Toutes les graduations sont faites sur des surfaces de cuivre argenté. Des tablettes d'argent forment pinnules [deux manquent]. Un motif de décoration, en cuivre découpé et gravé, entoure symétriquement la boussole. L'alidade mobile et la douille qui s'adapte au genou du graphomètre sont ornées d'applications en argent ciselé représentant des feuillages traités en manière d'arabesques. La bélière est aussi en argent.

Longueur maxima : 0<sup>m</sup>,310 environ.



N° 11. — Lunette avec règle divisée. — France (xviii<sup>e</sup> siècle).

La lunette, en cuivre, est mobile autour d'un axe horizontal sur un pied décoré de feuillages d'argent ciselé. Ce support est fixé au milieu d'une règle plate avec arête en biseau, graduée sur la *longueur du pied*, en pouces, et, sur une partie de cette longueur, en demi-pouces et lignes. Cette règle de cuivre est incrustée d'argent à ses deux extrémités.

Longueur de la règle : 0<sup>m</sup>,487.

N° 12. — Télescope monté en cuivre et garni d'argent ciselé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

Ce télescope est construit d'après le système de Grégory. Le miroir métallique est percé au centre pour recevoir l'oculaire. Le petit miroir qui renvoie l'image sur l'oculaire peut avancer ou reculer sur l'axe du tube à l'aide d'une vis sans fin, fixée latéralement sur le tube, dans la direction de l'axe, et dont la tête est placée près de l'oculaire. Le pied de l'instrument a trois branches. Sur ce pied, le télescope est mobile autour de deux axes rectangulaires, l'un vertical, l'autre horizontal.

Longueur totale du télescope : 0<sup>m</sup>,435 environ.

Diamètre extérieur : 0<sup>m</sup>,070 environ.

N° 13. — Télescope monté en cuivre et argent. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

Cet appareil est construit suivant le système de Grégory, indiqué au n° 12, à cela près que la vis parallèle à l'axe, qui sert à déplacer le petit miroir, est logée à l'intérieur du tube; un bouton fileté engrène avec elle, et la tête de ce bouton est à l'extérieur du tube, dans le voisinage de l'oculaire. Le pied de l'appareil est muni d'un joint universel en forme de genou. La décoration en argent découpé, gravé et ciselé, quoique en partie détruite, n'en demeure pas moins très élégante.

Longueur du télescope : 0<sup>m</sup>,430. — Diamètre extérieur : 0<sup>m</sup>,067.

N° 14. — Microscope à course verticale en cuivre et en argent gravé. — (xviii<sup>e</sup> siècle.)

Ce microscope, dont le diamètre extérieur est d'environ 7 centimètres, peut glisser, à l'aide de colliers métalliques, le long d'une règle prismatique, qui elle-même se meut à tirage le long d'une autre règle. Le tout repose sur un bâtis formé de deux tables d'ébène, montées en cuivre et décorées d'argent gravé, que réunissent trois piliers également métalliques. Entre ces trois colonnes, sur l'axe optique de l'instrument, est



centré un miroir mobile autour de deux axes rectangulaires. Les petits déplacements du microscope s'obtiennent à l'aide d'une vis parallèle à son axe.

Hauteur de l'instrument, le microscope étant au haut de sa course : 0<sup>m</sup>,595.

**N° 15. — Sextant de cuivre garni d'argent, de Gambey, à Paris.**  
— (xviii<sup>e</sup> siècle.)

L'appareil a une poignée de bois noir; les deux rayons qui soutiennent le limbe sont garnis de feuilles en argent ciselé. L'alidade qui porte le vernier est aussi ornée d'une décoration d'argent qui figure un triton émergeant à mi-corps de la mer et soufflant dans une conque, et trois coquillages. La vis de rappel et les vis de pression ont leurs têtes également garnies d'argent. La graduation du limbe est faite sur une lame d'argent incrustée dans le cuivre.

Rayon du limbe : 0<sup>m</sup>,325 environ.

**N° 16. — Octant en ébène, cuivre et ivoire, de Goater, à Londres. —**  
(1777.)

Le bâtis de l'octant est en ébène; la graduation est faite sur lame d'ivoire [le vernier manque]; les autres pièces sont en laiton. L'alidade du vernier est gravée sur sa face extérieure : on y voit, entre autres figures, un dessin assez grossier représentant un bateau.

Rayon de l'octant : 0<sup>m</sup>,405 environ.

**N° 17. — Octant en ébène et ivoire, de Crichton, à Londres. —** (xviii<sup>e</sup> siècle.)

Cet octant présente la disposition ordinaire des sextants et appareils analogues; il est construit en ébène, sauf les embases et cadres des miroirs, qui sont en cuivre, l'alidade du vernier, qui est en laiton ainsi que les vis, et les parties destinées aux graduations, lesquelles sont faites sur lames d'ivoire.

Rayon extérieur : 0<sup>m</sup>,275 environ.

**N° 18. — Cadran astronomique ou astrolabe horaire en cuivre, de**  
Johann Willebrandt, à Augsbourg. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)

Forme circulaire avec poignée de suspension.

Un disque d'argent, mobile sur le disque de cuivre, donne le moyen d'avoir les heures ou longitudes de quelques lieux remarquables. Il permet de conclure d'une façon générale à l'heure du lieu où l'on se trouve par l'observation de l'étoile polaire



vue à travers l'orifice percé au centre du disque et la direction d'une réglette à ligne de foi orientée sur l'étoile considérée. Pour cela, de l'autre côté de l'appareil, un disque d'argent muni de dents à chanfreins alternativement rectilignes et courbes permet de marquer le jour du mois où l'on se trouve, d'après une graduation du disque de cuivre. Des légendes latines expliquent l'usage de l'appareil, et donnent les culminations de quelques étoiles remarquables pour certaines dates déterminées.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,082. — Longueur totale : 0<sup>m</sup>,138.

**N° 19. — Echelle de dilatation des métaux. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme cylindrique.

L'appareil est gradué pour sept métaux, l'or, le mercure, le plomb, l'argent, le cuivre, le fer et le zinc. Ces noms sont inscrits sur un manchon mobile en cuivre, gravé et incrusté de mastic noir et rouge. Deux bouchons métalliques, décorés d'une façon analogue, ferment les extrémités du tube.

Longueur du cylindre, avec les bouchons métalliques : 0<sup>m</sup>,415.

**N° 20. — Aune pliante en fer. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Cette aune est divisée en trois parties égales, graduées elles-mêmes en pouces, et, partiellement, en demi-pouces et en lignes. L'épaisseur de la règle est de 0<sup>m</sup>,004, et sa largeur 0<sup>m</sup>,011 environ. Les trois parties articulées de l'aune s'emboîtent l'une dans l'autre à l'aide de trois petits tenons auxquels correspondent des mortaises. L'aune est surmontée d'une figurine de Mercure.

**N° 21. — Grand astrolabe en cuivre doré, argenté, ciselé, gravé et peint. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cet appareil a sa face en cuivre argenté, sauf le cadre circulaire à moulures qui l'entoure. Les cercles y sont accompagnés de légendes; les signes du zodiaque sont gravés, avec divers ornements sur l'excentrique de l'aranea ou filet. Mais plusieurs particularités importantes caractérisent cet appareil : une double graduation sur arcs mobiles donne la possibilité des éclipses, et, de plus, le soleil et les planètes ont des index mobiles spéciaux, en forme d'aiguilles, avec des figures allégoriques à leur base, découpées et ciselées dans le cuivre, gravées et peintes. Au dos, également argenté, il n'y a point d'excentrique ni d'échelle altimètre, mais une projection orthographique du mouvement du soleil sur la sphère céleste, formant table du soleil, avec calendrier disposé concentriquement. De nombreuses figures personnifiant les constellations et les signes du zodiaque décorent cette partie de l'astrolabe.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,500.



N° 22. — **Grand astrolabe en cuivre ciselé, gravé et doré.** — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Cet astrolabe offre ceci de très particulier que la *face* ne présente d'autre graduation que la graduation circulaire en 24 parties horaires et en quatre quadrants de degrés. Il n'y a donc point de cercles tracés, azimuts et almicanaras. Le fileton aranea n'a pas davantage de graduations ni de légendes, bien qu'il soit muni de ses index repères. La règle ostenseur est une aiguille sinueuse. Le dos de l'astrolabe présente l'aspect ordinaire, avec les excentriques et l'échelle altimètre. L'alidade a des pinnules d'une disposition spéciale, chaque tablette étant percée de trois fentes et de deux œilletons. On remarque les figures ciselées de l'aranea, le renfort qui porte la bélière, et les figures gravées des signes du zodiaque, ainsi que les encadrements des mots : *Umbra recta* — *umbra versa*, et la louve romaine, gravée sous cette légende *Di giorno in giorno*.

Diamètre extérieur : 0<sup>m</sup>,335.

N° 23. — **Astrolabe en cuivre, d'Adrien Descrolières.** — Paris (1580).

La face de l'appareil présente des dispositions habituelles ; l'aspect du filet ou aranea, découpé dans une plaque mobile de cuivre, est cependant d'une élégance peu ordinaire. L'alidade à pinnules, mobile autour du centre, est graduée : d'un côté elle porte les déclinaisons australes et boréales, de l'autre les heures. Le dos de l'astrolabe ne porte ni excentriques, ni échelle altimètre, etc., mais il est quadrillé de méridiens et de parallèles, de manière à représenter la projection stéréographique de la sphère céleste sur le méridien des points solstitiaux. Une règle, graduée d'après les époques de l'année, sert à indiquer la position et le mouvement du soleil. Le renfort ou embase de la bélière est décoré de deux figures ciselées, représentant un faune et une faunesse assis de part et d'autre d'une pièce en forme d'écusson. Dans cette pièce est logée une boussole.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,271.

N° 24. — **Astrolabe en cuivre gravé.** — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).

Cet astrolabe est construit suivant les principes ordinaires de ce genre d'instruments. A la face ou partie antérieure, on voit les azimuts et les almicanaras ; sur cette face glisse l'aranea ou filet, dont les principaux index-repères sont l'épaule gauche d'Orion, la queue de la Baleine, l'œil du Taureau, l'épi de la Vierge, le cœur du Lion, etc. ; il faut y ajouter la règlette ou ostensor. Au dos, ou partie postérieure, nous voyons l'échelle altimètre (*Umbra recta* — *umbra versa*), la graduation annuelle, avec les signes du zodiaque gravés ; mais les excentriques ne sont pas marqués sur cet astrolabe. L'alidade est munie de ses deux pinnules.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,210.



**N° 25. — Astrolabe en cuivre gravé. — Travail arabe.**

Cet appareil présente les graduations ordinaires de ce genre d'instruments; cependant, au dos, il n'y a pas de cercles excentriques. L'alidade, munie de deux pinnules, peut être placée à volonté au dos ou à la face de l'instrument. Il suffit pour cela de retirer la clavette arrêtoir [manquante], qui retient le bouton pivot de l'instrument.

Diamètre du disque de l'astrolabe : 0<sup>m</sup>,148.

**N° 26. — Astrolabe en cuivre et argent gravés. — Travail arabe.**

Forme circulaire.

L'alidade est faite d'une règle plate, dont un pan forme un léger biseau; l'arête vive de ce biseau est la ligne de foi, qui, dirigée à chaque instant suivant un diamètre du cercle, ne coïncide pas avec l'axe des pinnules. La graduation de cette face de l'astrolabe est très complète et très riche de signes. L'aranea est munie de quatre petites lames d'acier qui permettent de la mouvoir avec beaucoup de facilité. Au dos de l'astrolabe, on ne voit pas de cercles excentriques. Le renfort de suspension est plein, il porte l'armille ou bélière.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,131.

**N° 27. — Astrolabe en cuivre gravé. — Travail arabe.**

L'appareil est fait d'un disque de cuivre formant un rebord circulaire placé autour d'un disque d'argent qui constitue la face de l'astrolabe. Le filet est en cuivre argenté. Le système des cercles diffère notamment de celui employé d'ordinaire dans les astrolabes d'Europe. L'alidade à pinnules est fixée au dos de l'astrolabe.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,143.

**N° 28. — Montre solaire en cuivre repercé à jour. — (Datée de 1473.) Travail italien (?)**

Forme : rectangle terminé par une demi-circonférence.

Appareil très grossier, mais simple et résistant. Une réglette, mobile autour d'une charnière, est relevée, lorsqu'on veut se servir de l'appareil. Elle tend de la sorte un fil qui sert de style au cadran horizontal formé par la plaque unique de l'instrument. Cette réglette porte aussi un disque de cuivre destiné, lorsqu'on la rabat, à protéger la boussole du cadran en manière de couvercle. La décoration se réduit à deux figures qui soutiennent un blason chargé d'une croix.

Grand axe de la figure : 0<sup>m</sup>,079. — Petit axe : 0<sup>m</sup>,059.



**N° 29. — Montre solaire en cuivre repercé à jour. — (Datée de 1476.) Travail italien (?)**

Forme et dimension du n° 39.

Appareil identique à celui décrit dans le n° 39, et sorti sans aucun doute du même moule.

**N° 30. — Montre solaire en ivoire. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

Les deux parties de la montre sont deux plaques d'ivoire reliées par une charnière en gros fils de cuivre, et qui se placent à angle droit. La principale porte une boussole (le fond du tambour est décoré en couleur); la graduation est celle d'un cadran solaire horizontal. L'autre plaque, formant couvercle, est graduée de même, mais de 6 heures à 6 heures au lieu de l'être de 4 heures à 8 heures. Un fil tendu entre les deux plaques peut servir pour l'une ou pour l'autre. Extérieurement, la plaque qui forme couvercle porte une décoration en relief, représentant la Flagellation. Deux agrafes sont destinées à la fermeture de la boîte [manquent].

Grand axe de la figure : 0<sup>m</sup>,084. — Petit axe : 0<sup>m</sup>,059.

**N° 31. — Montre solaire avec nécessaire astronomique en cuivre gravé et ciselé. — Allemagne (1562).**

Forme hexagonale.

Instrument très curieux contenant un cadran solaire horizontal avec une petite échelle de latitude pour la position d'attache du fil [manquant] et 3 graduations. Boussole dans un tambour en cuivre argenté avec les degrés de déclinaison. Calendrier perpétuel et calendrier ordinaire formés de huit tables (lettre dominicale, nombre d'or, etc.), et complétés par un horaire lunaire (voir n° 51), dans lequel manque le disque indicateur mobile. Le dessus de la boîte est décoré de figures représentant les signes du zodiaque, et le dessous porte trois petites bornes ou appuis en cuivre.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,076.

**N° 32. — Montre solaire et nécessaire astronomique de Christoph Schissler, à Vienne. — (1557.)**

Forme octogonale.

Le cadran solaire, horizontal, est gradué pour les latitudes de 3 en 3 degrés variant de 42° à 54°. De plus, le style est formé par un fil tendu entre un point fixe du cadran et les dents d'un arc de cercle métallique, ces dents correspondant elles-mêmes



aux diverses latitudes. La boussole n'offre rien de saillant que la décoration extérieure du tambour qui la contient. Le couvercle supérieur porte, extérieurement, une planisphère géographique (projection stéréographique), avec une aranea et une ligne de foi qui lui donnent l'aspect d'un astrolabe armillaire. Le disque qui porte la carte est mobile. Intérieurement ce couvercle supérieur porte une carte d'Allemagne avec une règle-index à curseur (voir au n° 199). Le couvercle inférieur porte extérieurement une table graphique qui donne les heures du lever et du coucher du soleil, la durée du jour selon la latitude du lieu et le moment de l'année. Intérieurement, il porte un remarquable horaire lunaire (voir au n° 51). A l'envers du cadran est gravée une liste de latitudes et la boîte renferme en outre une girouette en cuivre découpé, un trépid gravé, un index mobile pour noter l'heure de la nuit.

Diamètre du cercle circonscrit : 0<sup>m</sup>,084.

**N° 33. — Montre solaire et nécessaire astronomique (Christoph Schissler ?) en cuivre gravé (1570).**

Forme circulaire.

Boussole en bon état logée dans un tambour d'argent. Tout autour, sur des bandes en arc de cercle, sont gravés des noms de villes avec les latitudes correspondantes. Un limbe de secteur, mobile autour d'une charnière, est graduée en échelle de latitudes. Il sert à régler l'inclinaison du cadran solaire, grâce à une mortaise qui est pratiquée dans ce cadran et où on l'engage plus ou moins. Le cadran est muni d'un style en cuivre gravé et orné, d'une forme à peu près triangulaire, qui peut être rabattu sur le cadran, mais qu'un ressort relève à la position normale dès qu'on ouvre l'appareil. Ce cadran porte un évidement circulaire pour laisser voir la boussole. Le couvercle de la montre porte, extérieurement, un petit astrolabe armillaire et, intérieurement, sur un disque mobile, une carte de la France. Sur la plaque qui sert de fond à la boîte, extérieurement, sont gravées les lignes d'un petit astrolabe donnant les heures des levers et couchers du soleil. Au point de vue décoratif, on remarque, à la face inférieure du cadran solaire, face qui est en cuivre doré, deux figures mythologiques personnifiant le Soleil et la Lune (Apollon et Diane).

Diamètre : 0<sup>m</sup>,080.

**N° 34. — Montre solaire en cuivre gravé. Allemagne (1565).**

Forme rectangulaire.

L'appareil contient un graphique donnant les levers et couchers du soleil, une table des planètes où se trouve un cadran solaire horizontal [le style et l'aiguille manquant] et une graduation en heures avec aiguille mobile. Les deux couvercles de la boîte sont décorés de deux sujets bibliques, figurant l'un les Filles de Loth, l'autre Job et ses amis.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,064. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,058.



**N° 35. — Montre solaire en cuivre gravé, d'Alexius Schniep. —**  
**Travail allemand (1571).**

Forme rectangulaire.

La boîte de cuivre qui contient l'appareil est dorée intérieurement. Une graduation marquant la déclinaison entoure la boussole [l'aiguille manque]. La face inférieure du couvercle paraît être un cadran solaire dont le fil ou le style manquerait. Elle est graduée en lignes horaires et en lignes correspondant à l'équateur et aux tropiques. Un chevalet en cuivre gravé est fixé sur une tablette. Lorsque ce chevalet est rabattu, la tablette est perpendiculaire au cadran, mais lorsqu'on le relève tout à fait, jusqu'à être normal au plan du cadran, la tablette coïncide avec ce plan; le déclin d'un ressort la fixe dans cette position. Ce chevalet porte un pendule métallique dont la course est limitée par un anneau assez étroit. Ce pendule, qui joue le rôle de fil à plomb, règle l'inclinaison à donner à l'appareil suivant la latitude du lieu. Pour cela, il faut incliner légèrement l'appareil jusqu'à ce que la pointe du pendule coïncide avec le nombre qui indique la latitude du lieu, sur la petite table graduée placée entre les deux montants du chevalet. Cette graduation va de 44° à 52°, de 2° en 2°. La face supérieure du couvercle porte 32 noms de villes avec les latitudes en regard. Le fond de la boîte est décoré, extérieurement, d'une figure allégorique personnifiant l'Astronomie.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,064. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,045.

**N° 36. — Montre solaire en cuivre gravé, de Noël Vivien, à Paris. —**  
**(xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Forme octogone long.

Logement circulaire d'une boussole [l'aiguille manque], portant une décoration gravée, en forme de rose. La graduation de la plaque est celle d'un cadran horizontal. 2 petits gonds de cuivre, encastrés sur le grand axe de la plaque, et un ressort, assurent la position du style [manquant], lequel, taillé en forme d'équerre, pouvait ainsi se rabattre sur la plaque une fois l'observation faite. L'envers de la plaque est décoré de figures. Un sujet principal est compris dans un ovale qui occupe la partie centrale de la plaque; un autre ovale, formant une ellipse assez exacte, est inscrit dans le contour de l'octogone; entre ces deux ovales concentriques, l'artiste a placé deux figures allégoriques nues, et divers motifs, fruits, fleurs, etc.

Grand axe de la figure : 0<sup>m</sup>,070. — Petit axe : 0<sup>m</sup>,052.

**N° 37. — Montre solaire en cuivre gravé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup>**  
**siècle).**

Forme carrée de 0<sup>m</sup>,057 de côté.

Boussole avec cadran solaire horizontal [l'aiguille manque]. Cadran équatorial



mobile autour d'une charnière, sans pouvoir dépasser la position perpendiculaire au cadran horizontal. Une jambe de cuivre, fixée par une charnière à l'un de ses côtés et s'appuyant par la pointe sur le cadran horizontal, permet de lui donner grossièrement l'inclinaison voulue selon le lieu où l'on se trouve. Pour cela, une graduation approximative est gravée sur la plaque du cadran horizontal, mais du côté opposé. Elle correspond aux latitudes de 30 à 50 degrés. Des évidements circulaires, pratiqués dans la plaque du cadran équatorial et dans celle du couvercle, sont traversés par des diamètres qui portaient les styles [manquants]. Pour le cadran horizontal, on se servait d'un fil tendu [manquant], entre la boîte et la boussole (bord antérieur) et le bord supérieur du cadran équatorial. La plaque du couvercle, graduée en rose des vents, porte l'indication approximative du temps probable lorsque le vent souffle de la direction marquée ; ainsi : *Sud-Ost* — *halb Schön* (assez beau) ; *West-Tmeb* (temps couvert, mauvais). Des latitudes de onze villes d'Italie sont marquées à l'envers de cet instrument. Motifs décoratifs : arabesques. Des légendes, en allemand, sont visibles en relief sur la tranche de la boîte que forme l'appareil et sur la face inférieure du cadran équatorial. Sur la tranche, on lit : *Wer geht auf schmale u. hochem steg darff das er sorg und Weisheit pfleg.* « Celui qui prend des sentiers étroits et hauts doit réfléchir et s'appliquer à la sagesse. »

**N° 38. — Montre solaire en cuivre gravé. — Allemagne (1572).**

Forme carrée de 0<sup>m</sup>,052 de côté.

Une boussole ordinaire est logée entre deux tablettes formant boîte. La tablette inférieure porte, en allemand, l'indication des points cardinaux de manière à permettre d'orienter l'instrument. La tablette supérieure, graduée en lignes d'ombre tout autour de la glace qui protège le logement circulaire de la boussole, joue le rôle d'un cadran solaire horizontal, où le style est remplacé par un fil [manquant] tendu entre le bord antérieur de la boîte et le bord supérieur de la plaque qui sert de couvercle. Ce couvercle est percé d'une ouverture circulaire qui permet de consulter la boussole, la montre solaire étant refermée. Sur sa face externe, elle est graduée en lignes d'ombre équidistantes, et destinées par suite à servir de cadran équatorial comme le confirme l'inscription gravée près de la charnière : *Horologium aequinocti*. Sur la face interne sont gravés assez irrégulièrement les noms des villes d'Espagne, de Portugal, de Flandre, de France, d'Angleterre et d'Orient, Grenade, Tolède, Compostelle, Lisbonne, Mons-en-Puelle, Bordeaux, Paris, Poitiers, Londres, Constantinople, Jérusalem, avec l'indication des latitudes.

**N° 39. — Montre solaire en cuivre gravé. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Forme rectangulaire.

La boîte contient le logement circulaire d'une boussole [l'aiguille manque]. Elle



forme cadran horizontal où l'ombre est donnée comme au numéro précédent, par un fil [manquant dans l'appareil]. L'ornementation se réduit à des arabesques exécutées sur tous les plats de l'appareil.

Grand côté du rectangle : 0<sup>m</sup>,042. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,035.

**N° 40. — Montre solaire de Vanden Eedt, en cuivre gravé. — (1586).**

Forme circulaire.

La boîte de la boussole porte deux inscriptions concentriques, l'une en italien, l'autre en anglais, réunies par une couronne en dents d'étoile gravées dans le cuivre, et alternativement rouges et noires. L'inscription qui suit le logement de la boussole indique ainsi les points cardinaux et leurs intermédiaires : TRAMONTANA. GRECO. LEVANTE. SIROCHO. MEZO GIORNO. GARBINO. PONENTE. MAESTRA. Sur l'autre inscription, on lit : NORTHE. NORTHEAST. EAST. SOUTHEAST. SOUTH. SOUTHWEST. NORTHWEST. Sous la tablette circulaire qui porte la boussole, les noms des villes principales d'Europe gravées suivant les rayons du cercle, portent en regard l'indication de leur latitude (ELEVATIO POLI). Ce sont : Anvers, Amsterdam, Augsbourg, Bruxelles, Bâle, Compostelle, Dantzic, Francfort, Gênes, Hambourg, Nürenberg (orthographié Niernberg), « Portugal, » Paris, Rome, Savone, Strasbourg, Venise, Vienne, Wittemberg. — Le couvercle, qui forme le cadran équatorial, porte une graduation unique sur sa face interne avec ces mots : *Circulus aequinoctialis horas Germaniae et Italiae*. La face interne a deux graduations, l'une de 0 à 12, l'autre de 0 à 24. Une mince baguette de laiton, mobile perpendiculairement sur un diamètre de cercle évidé dans le couvercle, peut servir de style à ce cadran équatorial.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,050.

**N° 41. — Montre solaire, avec calendrier lunaire et nocturnal, en cuivre gravé et doré. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)**

L'instrument se compose de quatre parties : la boussole, le cadran, le calendrier lunaire, le nocturnal. — La boussole est placée dans un tambour d'argent serti dans le cuivre [l'aiguille manque], et entourée d'une graduation donnant la déclinaison magnétique. La deuxième légende, en italien (*tramontana, greco, levante, scirocho*, etc.), accompagne une rose des vents à trente-deux pointes, alternativement bleues, rouges et vertes. Après l'indication latine des points cardinaux, vient une troisième légende en allemand : *Nord, Nord-Ost, Ost*, etc. Sous la boîte de la boussole est une liste de villes avec les latitudes correspondantes. — Le cadran est fait d'un anneau plat en argent incrusté d'un limbe en cuivre sur le bord externe de sa face supérieure. Ce cadran est équatorial. Deux diamètres rectangulaires en laiton dont l'un, mobile autour de la direction de l'autre, peut être placé normalement au cadran,



sert de style. L'inclinaison du cadran se règle au moyen d'une languette en cuivre doré, mobile en deux sens, et adaptée à la table où se trouve la rose des vents. Le cadran est échancré d'une entaille rectangulaire et peut glisser ainsi le long de la languette, laquelle porte une graduation en latitudes de 0° à 70°. La face inférieure du cadran porte ces mots : *Circulus aequinoctialis ut monstrat horas Germaniae et Italiae*. En conséquence, ce cadran a deux graduations. — Le *calendrier lunaire* indique la correspondance du mois lunaire et du mois solaire, ou, en d'autres termes, l'âge de la lune au jour donné où l'on se trouve. Pour cela, un évidement circulaire pratiqué dans un disque en cuivre doré mobile sur une plaque d'argent, découvre plus ou moins le fond blanc de la plaque et un espace en forme de cœur émaillé de couleur bleue. On règle ce disque mobile suivant la figure de la lune au moment de l'observation de manière à reproduire l'aspect de la phase. Un index montre alors l'âge de la lune. Le problème inverse se résout également, mais ce calendrier est aussi un *horaire lunaire*, qui, par une double graduation, indique l'heure du lever, du coucher et du passage au méridien de la lune, et, approximativement l'heure de la nuit d'après l'estimation à vue de la position de la lune. — Le *nocturnal*, placé sur le couvercle, à l'extérieur, est une sorte de calendrier horaire qui, pour une date donnée, indique l'heure de la nuit où l'on observe d'après les deux dernières gardes de la Grande-Ourse. Cet appareil est gradué pour différentes latitudes. Des légendes latines en expliquent l'usage.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

**N° 42. — Montre solaire en cuivre gravé et doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Forme circulaire.

Le cadran solaire de la montre est un cadran horizontal avec un style de forme triangulaire un peu évidé. La boussole, logée dans un tambour en cuivre argenté, est accompagnée d'une rose des vents. Le tambour de la boussole est entouré d'un collier de cuivre muni d'un index et pouvant glisser à frottement doux. Le couvercle de la boîte porte, intérieurement, un *horaire lunaire* (voir n° 51). Les deux faces de la montre sont décorées d'oiseaux et de feuillages.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,056.

**N° 43. — Montre solaire en cuivre gravé de Elias Allen. — (Londres.)**

Forme circulaire.

La boussole occupe toute la largeur de la boîte circulaire que forme l'appareil. Elle est faite d'une grande aiguille qui se meut au dessus d'une rose des vents, et d'une demi-glace. Un cadran solaire équatorial est formé d'un anneau plat, de cuivre,



gradué, à tranche intérieure tronconique. Un style de métal, mobile autour d'une charnière, se place perpendiculairement au plan du cadran, mais porte un quart de cercle du côté opposé à sa pointe. Ce secteur, gradué en degrés de latitude, glisse alors dans une échancrure pratiquée au point le plus bas d'un cadre demi-circulaire dans lequel le cadran peut tourner avec les deux extrémités d'un diamètre pour pivot. On donne ainsi au cadran l'inclinaison voulue. Le couvercle de la montre, évidé pour laisser voir la boussole, est lui-même gradué extérieurement. Intérieurement, il porte les noms et les latitudes d'un grand nombre de villes. La montre est munie, en outre, sur sa face inférieure, d'un calendrier perpétuel à deux index.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,062.

**N° 44. — Montre solaire avec calendrier perpétuel en cuivre gravé, de Klieber, à Vienne. — (1606.)**

Forme carrée, 0<sup>m</sup>,086 de côté.

Cette montre solaire, très complexe, est construite avec une précision remarquable. Elle se compose d'une boîte à boussole avec cadran solaire horizontal. L'aiguille de la boussole est en place et fonctionne très librement. Ce cadran solaire horizontal porte l'indication du temps probable lorsque le vent souffle d'une direction déterminée. Sur ce cadran est appliqué un cadre mobile évidé, également gradué en lignes horaires suivant deux graduations, l'une correspondant aux points de latitude 44°, 45°, 46°, l'autre 47°, 48°, 49°. Le style est fait entre le fil tendu entre le bord antérieur du cadran et la partie supérieure d'un levier mobile sur charnières en cuivre. Ce levier porte des échelons correspondant aux latitudes de 3 en 3 degrés (38° à 51°), où s'attache précisément l'extrémité du fil. Sur la boîte de la boussole vient se rabattre, autour d'une charnière, un autre cadran horizontal gradué spécialement pour la latitude de Milan et de Trente (45°). Le style est une aiguille de cuivre rabattue sur la plaque lorsque l'appareil est fermé, et qui doit être relevée verticalement lorsqu'on veut en faire usage. La ligne horaire 12 est dirigée suivant l'un des côtés de la plaque, et la graduation va de 11 à 24 à l'aide de deux volets qui peuvent être levés par rapport à la plaque du cadran. Le couvercle porte, à l'intérieur, un cadran astronomique réglé sur la révolution de la Grande Ourse autour de la Polaire, considérée comme centre du mouvement. Un index mobile correspond aux positions de l'étoile Koab. A l'intérieur, le couvercle porte un petit calendrier perpétuel que commande le disque extérieur (*Horae ad Ursam*) dont il vient d'être parlé. La partie inférieure de la boîte porte également un couvercle, lequel recouvre un cadran solaire gradué pour Rome (42° de latitude), et identique au cadran gradué pour Trieste et Milan. Sur l'intérieur du couvercle sont gravés 36 noms de ville avec les latitudes. Décoration de la boîte sur la tranche : gibier poursuivi par des chiens avec arabesques de feuillages.



N° 45. — **Montre solaire** en ivoire gravé et peint de Lienbart Miller.  
— Allemagne (1613).

Forme rectangulaire.

Cadran solaire horizontal disposé autour d'une boussole [l'aiguille manque] avec six graduations pour 39°, 42°, 45°, 48°, 51° et 54°. Une concavité en forme de calotte sphérique pratiquée à la partie antérieure de la boîte, est graduée par des arcs de cercles qui se croisent. Cette table solaire est complétée par un petit graphique de la durée du jour placé à la face interne du couvercle, au dessus d'un daim couché dans l'herbe, et par une autre table des heures des planètes, placée à côté de la précédente, au dessus d'une ville fortifiée. Cette même face interne du couvercle porte la liste des latitudes des principales villes d'Europe, et un fil à plomb [la sphère métallique] avec une échelle de latitudes pour le point d'attache du fil qui sert de style au cadran, solaire. A l'extérieur du couvercle est une rose des vents avec les temps probables suivant les directions dans lesquelles les vents soufflent. A l'envers de l'appareil se trouvent un quart de cercle gradué et une décoration gravée de deux couleurs représentant dans un bois, auprès d'un cerf couché, une figure astronomique qui personifie l'Astronomie.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,127. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,085.

N° 46. — **Grand nécessaire astronomique** en cuivre gravé et repéré.  
— Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).

Forme rectangulaire.

Cadran solaire équatorial, formé d'un anneau plat en cuivre argenté, de 9 cent. 8 de diamètre extérieur. Une croisée de cuivre est faite d'un diamètre qui sert d'axe et d'une aiguille perpendiculaire; on peut ainsi mettre l'aiguille normale au plan du cadran, dont elle est alors le style. La graduation est double; une légende l'accompagne : *Circulus aequinoctialis, monstrans horas Germaniae et Italiae*. La boussole, logée dans un tambour en cuivre argenté, est en parfait état. Une graduation qui y est jointe donne les degrés de la déclinaison magnétique. A la partie supérieure du tambour règne une table en forme d'anneau circulaire, sur laquelle vient se rabattre le cadran. Le tout est logé dans l'évidement d'une grande plaque de cuivre qui porte les latitudes de nombreuses villes et de nombreux points géographiques de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique. Un arc de cuivre gradué, allant de 0° à 80°, sert d'échelle de latitudes. Il s'engage dans une mortaise du cadran, où il est appliqué très exactement par un ressort, et permet de donner ainsi à ce cadran l'inclinaison voulue. Le couvercle de l'appareil porte extérieurement un horaire lunaire très complet



(voir n° 51). Intérieurement, il est muni d'un calendrier perpétuel donnant la concordance des calendriers Julien et Grégorien, le lever et le coucher du soleil selon le mois, la date, la correspondance des jours de la semaine et les principales éphémérides religieuses. Ce calendrier perpétuel est complété par une plaque mobile insérée dans un logement à la partie inférieure de l'appareil et donnant l'Epacte, l'Indiction luni-solaire, le nombre d'or, la lettre dominicale; trois index y sont fixés. Cette plaque porte aussi une table des planètes. La décoration de l'appareil, faite de fleurs et feuillages, est extrêmement intéressante.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,179. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,137.

**N° 47. — Montre astronomique en cuivre gravé, de Wettes. —**  
(1639.)

Forme carrée.

Le cadran solaire est équatorial. Un des côtés de la plaque qui le forme est gradué en échelle des latitudes. Le style est triangulaire, très évidé. La boussole n'offre rien de saillant. Le couvercle porte, intérieurement, un graphique du mouvement du soleil (solstices, équinoxes, heures, lever, coucher, durée du jour, etc.), et, à l'extérieur, un disque mobile donnant, par les longitudes, les différences d'heures en des points importants du globe. Le dessous de la montre porte un horaire lunaire très complet (voir n° 51). Les motifs décoratifs se composent de fruits et de feuillages.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,097.

**N° 48. — Montre solaire en ivoire gravé et peint, monté en argent.**  
— Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).

Forme rectangulaire, imitant un livre avec coins et fermoirs.

Le cadran solaire est horizontal. La boussole a pour logement un évidement pratiqué dans l'épaisseur de l'ivoire, avec fond d'argent portant la rose des vents gravée. Un fil tendu sert de style pour ce cadran et pour un autre, construit sur la face interne du couvercle. Ce même couvercle porte un fil à plomb (un logement circulaire est pratiqué dans l'ivoire du couvercle pour la boule du fil à plomb), qui permet de rendre l'appareil à peu près horizontal. A l'extérieur du couvercle, on voit une grande rose des vents, avec index métallique en aiguille, et à l'envers de l'appareil, une sorte de calendrier incomplet réglé sur l'année 1617, donnant les deux épactes selon le système Julien et la réforme grégorienne. La décoration de l'appareil offre un certain intérêt.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,095. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,062.



**N° 49. — Montre solaire en bois incrusté d'ivoire. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme carrée.

Appareil incomplet. Le cadran est horizontal. La décoration de la tablette incrustée est fort curieuse. Outre divers motifs d'ornementation, on y voit des mineurs extrayant des métaux précieux d'une masse rocheuse.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,064.

**N° 50. — Montre solaire en cuivre doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme elliptique.

Tambour de la boussole en argent. Cadran solaire équatorial, formé d'un anneau mince, découpé dans la surface latérale d'un cylindre. Le style est fait d'une aiguille mobile autour d'un diamètre de l'anneau. Un cadre mobile, muni d'un très petit pendule, permet d'assurer l'horizontalité de l'appareil. Le couvercle libre qui ferme la montre est muni intérieurement d'un horaire lunaire très simplifié.

Grand axe : 0<sup>m</sup>,080. — Petit axe : 0<sup>m</sup>,056.

**N° 51. — Montre solaire en cuivre gravé, d'Emmanuel Lamminit. — Augsbourg (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme carrée, les angles étant un peu abattus et très ajourés.

La boussole est d'assez grandes dimensions. Un petit pendule, assez grossier, oscille dans un cadre que l'on couche ou relève à volonté, et permet de mettre l'appareil horizontal. Le cadran est formé d'une bande de métal assujettie dans un anneau, de manière à former une tranche circulaire découpée dans la surface latérale d'un cylindre. Ce cadran est équatorial et, pour cela, doit être placé à une inclinaison plus ou moins grande, le long d'un limbe de secteur gradué en échelle des latitudes, de 10° à 80°, lequel, mobile autour d'une charnière, se relève perpendiculairement à la plaque qui porte la boussole. Le style est fait d'une aiguille perpendiculaire à un diamètre du cadran.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,068.

**N° 52. — Boussole et cadran solaire, de Le Maire, à Paris. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Forme carrée.

La boîte de bois qui contient la boussole (graduation sur cuivre argenté) a pour couvercle une plaque de bois que l'on tire en la faisant glisser dans deux rainures. Ce



couvercle porte incrustée une feuille carrée de cuivre graduée en cadran solaire horizontal. Le style de ce gnomon est une plaque triangulaire qu'une charnière permet de rabattre. La signature est ainsi conçue : *Le Maire à la Pierre d'Aiman à Paris.*

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,150.

**N° 53. — Montre solaire et boussole en argent, de Julien Le Roy.**  
— (xviii<sup>e</sup> siècle.)

Forme rectangulaire.

L'instrument se compose de deux plaques d'argent reliées par une charnière. La plaque inférieure porte une boussole insérée dans un tambour en cuivre doré et gravé, et mobile dans un logement. Une graduation est faite sur la plaque, donnant la déclinaison orientale et occidentale de 0° à 20° dans chaque sens; le tambour est traversé par un diamètre en cuivre, dont le prolongement est taillé en aiguille. On fait tourner ce tambour et coïncider cette aiguille de cuivre avec le degré de la graduation qui correspond à la déclinaison du lieu où l'on observe. On fait alors tourner tout l'appareil, dans un plan horizontal, jusqu'à ce que la direction de l'aiguille aimantée coïncide avec celle du diamètre en cuivre. On est sûr alors que le grand axe de la plaque est orienté suivant la méridienne du lieu. La plaque supérieure est graduée en cadran horizontal. L'ombre est donnée par un fil tendu [manquant] entre deux pièces de cuivre, dont la plus considérable, en forme de chevalet, doit être relevée à peu près normalement à la plaque. A l'état de repos, un ressort la maintient appliquée sur cette plaque. Une réglette en cuivre, graduée en échelle des latitudes, permet de fixer l'écartement voulu entre les deux plaques, la supérieure demeurant toujours horizontale. Les latitudes d'un certain nombre de villes d'Europe sont gravées à l'envers de l'appareil.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,082. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 54. — Graphomètre de Butterfield, en cuivre gravé. — Paris**  
(xviii<sup>e</sup> siècle).

Cet appareil n'offre pas de particularité scientifique. La boussole y est en parfait état de conservation; de part et d'autre, des évidements découpent le métal en motifs de décoration qui figurent des feuillages.

**N° 55. — Boussole marine logée dans un cube solaire en cuivre gravé. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La boussole, mobile dans l'évidement d'une plaque en cuivre argenté, est elle-même contenue dans une demi-sphère de cuivre argenté, reliée à la plaque par une suspension à la Cardan [l'aiguille de la boussole manque]. La plaque est décorée d'une



rose des vents, avec indication du temps probable. Les diverses faces du cube sont ornées de graduations et de motifs décoratifs. Sur la face interne du couvercle, on voit un cadran solaire avec le graphique des longueurs d'ombre pour les diverses époques de l'année.

Côté du cube : 0<sup>m</sup>,063.

**N° 56. — Montre solaire avec boussole en cuivre, de Du Val, à Paris.**  
— (XVII<sup>e</sup> siècle.)

Forme carrée, à angles abattus.

La boussole, de grandes dimensions (le tambour à 0<sup>m</sup>,068 de diamètre), est montée en cuivre argenté. Elle est accompagnée d'une rose des vents. Deux niveaux à bulle d'air, de directions rectangulaires, assurent l'horizontalité de l'appareil. La boussole est entourée d'un cadran solaire horizontal, et un autre cadran est placé à la face interne de la plaque de couvercle. Un fil tendu [manquant] sert de style pour tous les deux. Sur l'un des côtés de la plaque de couvercle est marquée une graduation (échelle des latitudes). Un montant permet de maintenir ce couvercle à l'inclinaison voulue. Le dessus du couvercle porte une table solaire. Quatre vis servent de pieds à l'appareil; on les règle suivant l'indication des niveaux. La décoration est faite d'arabesques gravées.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,107.

**N° 57. — Montre solaire en ivoire, de Charles Blond, à Dieppe. —**  
(XVII<sup>e</sup> siècle.)

Forme rectangulaire.

Le cadran solaire est horizontal, placé au dessus d'une boussole avec rose des vents et indication des latitudes de quelques villes importantes. Le style est remplacé par un fil tendu. Le couvercle porte, intérieurement, une graduation circulaire entourant un disque mi-partie bleu foncé, mi-partie bleu pâle, semé d'étoiles, et qui semble une sorte d'horaire lunaire incomplet. A noter le graphique solaire de la face supérieure du couvercle, et le disque mobile en cuivre argenté inséré à la face inférieure de la montre.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,074. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,064.

**N° 58. — Boussole marine en cuivre ciselé, de Du Val, à Paris. —**  
(1680.)

Forme hémisphérique, avec cadre circulaire muni d'une tige de suspension.

La boussole est maintenue par une suspension à la Cardan. L'anneau mobile dans le cadre porte sur son plat une liste très sommaire des latitudes des grands ports de la



France. La tige qui permet de suspendre le cadre circulaire est une plaque de cuivre de forme rectangulaire allongée, avec embase. Sa longueur totale est de 0<sup>m</sup>,13 environ, sa largeur de 0<sup>m</sup>,019, son épaisseur de 0<sup>m</sup>,004. Un secteur gradué est fixé au dos de cette plaque.

Longueur de l'appareil : 0<sup>m</sup>,217. — Diamètre extérieur du cadre : 0,085.

**N° 59. — Cadran solaire portatif, avec boussole, en cuivre, de Fraser, à Londres. — (xviii<sup>e</sup> siècle.)**

Forme circulaire.

Toutes les graduations sont sur cuivre argenté. Le cadran équatorial est placé à l'inclinaison voulue au moyen d'un axe métallique, qu'une charnière permet de rabattre, et qui est gradué en échelle des latitudes. Le style du cadran, découpé dans une plaque triangulaire très évidée en cuivre, se place normalement au plan du cadran. Une charnière permet de le rabattre. Dans la plaque de cuivre qui porte le cadran est logée une boussole; le fond du tambour est percé de deux rainures de forme rectangulaire qui laissent deux niveaux à bulle d'air dont les directions sont perpendiculaires l'une sur l'autre. Cette plaque est munie de trois vis calantes.

Diamètre du cadran : 0,114.

**N° 60. — Montre solaire en cuivre gravé et doré. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Forme circulaire.

Une boussole est placée dans un tambour encastré dans une plaque décorée d'arabesques [l'aiguille manque]. Sur cette plaque est attaché, par une charnière, un limbe de secteur circulaire, gradué en échelle des latitudes, et finement denté suivant sa courbure interne. Il sert à régler l'inclinaison d'un cadran solaire équatorial. Le couvercle porte, intérieurement, un cadran lunaire, donnant l'heure par l'âge de la lune (déduit de l'aspect de l'astre) et sa position au dessus de l'horizon (voir la description complète au n° 51). Sur sa face extérieure, une projection orthographique de la sphère céleste sur un méridien permet d'avoir facilement l'heure du lever et du coucher du soleil, connaissant la latitude du lieu et le moment de l'année (les parallèles décrits par le soleil sont tracés de 10 en 10 jours).

Diamètre : 0<sup>m</sup>,047.

**N° 61. — Hausse de canon avec niveau de pointage, en cuivre doré et gravé, de Paulus Reinman, Nuremberg (1599).**

Cet appareil est incomplet, mais d'un très beau travail de gravure. Le pied, formé d'une lame de cuivre en arc de cercle, est dans un plan vertical perpendiculaire au plan vertical du secteur que doit décrire le pendule [manquant]. On voit encore les



deux points qui devaient servir à suspendre ce pendule, au dessus d'une lame métallique courbée en arc de cercle et graduée. Le cadre de suspension du pendule, formé de deux tablettes et de deux colonnes de cuivre, porte une table verticale qui constitue un cadran solaire vertical à style triangulaire. Cette table devait être surmontée d'une statuette. Parmi les divers motifs de décoration, on voit une figure qui représente l'usage de l'appareil.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 62. — Hausse de canon en cuivre gravé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

L'appareil se compose d'une règle prismatique à base rectangulaire, élargie par ressauts successifs à raccordements courbes en une crosse de 0<sup>m</sup>,093 de largeur. Cette crosse, de contour sensiblement rectangulaire, est munie d'un renfort en demi-segment de cylindre, placé normalement à sa surface. Les pièces graduées de l'appareil manquent, mais un évidement est pratiqué dans la règle de hausse, sur une longueur de 20 centimètres à peu près. La décoration gravée est intéressante; sur l'un des côtés de la crosse, elle figure des attributs guerriers, armes, cuirasses, etc.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,548 environ.

**N° 63. — Plaque de cuivre gravée et dorée pour hausse de canon. — Travail allemand (1572).**

Forme circulaire avec un segment enlevé.

Cette plaque, à échelle graduée et à rainure munie d'un curseur formant écrou sur vis sans fin, est armoriée dans sa partie supérieure gauche, et décorée sur ses autres parties d'emblèmes guerriers et de figures militaires de l'époque.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,198.

**N° 64. — Niveau de pointage en cuivre gravé et découpé. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le pendule de ce niveau est une tige de fer munie d'une masse en cuivre. Le secteur est gradué de 0° à 45° dans les deux sens.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,119.

**N° 65. — Niveau de pointage en cuivre gravé et repéré. — Travail allemand (1629).**

L'arc gradué de ce niveau embrasse 90° (0° à 45°) de chaque côté de la verticale. La ligne verticale de foi est donnée par un pendule en cuivre doré qui glisse à frottement doux et dont la masse a la forme d'un cœur.

Hauteur de l'appareil : 0<sup>m</sup>,090.



**N° 66. — Compas astronomique** en cuivre doré, avec boussole et lignes d'ombre, de Christophorus Schissler. — Allemagne (1555).

Ce compas, en cuivre doré, a deux petites coulisses à ses extrémités. Le plat de ses branches porte une graduation en ligne d'ombre pouvant servir de cadran solaire horizontal pour une latitude de 48° à 49°. Pour compléter la graduation, il est muni d'un montant mobile où se continuent les lignes d'ombre, logé dans l'évidement d'une des branches et qui peut être placé transversalement entre elles. Une réglette s'articule dans l'autre branche et peut être placée parallèlement à ce montant. Le pivot est muni d'une boussole. L'autre face des deux branches du cadran est graduée en parties égales.

**N° 67. — Compas sphérique** en cuivre, de Michalon, à Paris. — (XVIII<sup>e</sup> siècle.)

L'instrument a une coulisse rectiligne et trois coulisses en arc de cercle ; l'une des faces est décorée de dessins gravés.

Diamètre du cercle formé par les branches courbes : 0<sup>m</sup>,156.

**N° 68. — Compas de proportion** en cuivre et en acier. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)

Le pivot du cadran est muni de deux pointes d'acier. Les branches sont prismatiques, à base carrée. Chacune d'elles porte deux curseurs munis de styles d'acier et pouvant être serrés sur les branches par de petites vis de pression. L'un de ces curseurs a même un double style, le second pouvant glisser à frottement dans une coulisse de ce curseur. Une vis de pression en fixe la position au gré de l'opérateur.

Longueur : 0<sup>m</sup>,183.

**N° 69. — Podomètre** en cuivre gravé. — (XVI<sup>e</sup> siècle.)

Forme rectangulaire.

Ce podomètre est analogue aux podomètres actuels. Les quatre tranches de la boîte qui le contient, ouvertes, laissent voir les engrenages. Deux cadrans sont tracés sur une face, un autre sur la face opposée. La réglette-levier, qui agit sur le ressort, porte un petit anneau de suspension.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,054. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,031. — Epaisseur : 0<sup>m</sup>,015.



N° 70. — **Calendrier perpétuel** de W. Hager avec podomètre en cuivre et acier. — Travail allemand (1695).

Forme circulaire.

Le calendrier, établi sur l'une des faces de la boîte circulaire, est très finement décoré en rouge et en noir. Il a ses deux disques mobiles, solaire et lunaire, avec deux index en cuivre. L'autre côté porte une série de disques circulaires évidés, emboîtés les uns dans les autres, et formant podomètre sous l'action d'un bouton qui les fait tourner de quantités plus ou moins grandes : ainsi, lorsque la graduation de moindre diamètre fait un tour complet, la graduation suivante avance d'un dixième de tour.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,058.

N° 71. — **Calendrier perpétuel** en fer ciselé. — France (xvi<sup>e</sup> siècle).

Forme carrée.

Le calendrier perpétuel, très simplifié, ne donne guère que la concordance des jours de la semaine et des quantièmes du mois. Son disque mobile, décoré de serpents en relief, a 0<sup>m</sup>,097 de diamètre. Un ressort, placé au côté supérieur du carré, est muni d'un anneau de suspension. Une table horaire est gravée à l'envers du calendrier.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,160.

N° 72. — **Calendrier perpétuel** en cuivre. — Travail français (dernière année du xviii<sup>e</sup> siècle).

Forme circulaire.

Ce calendrier donne la concordance du vieux style et du nouveau style (calendrier républicain). Il est très complet ; outre les données habituelles, lettre dominicale, épacte, etc., il présente le calendrier liturgique et le calendrier républicain, marqués jour pour jour sur deux anneaux plats, concentriques, entourant les disques mobiles du centre. Les phases de la lune sont indiquées sur un anneau très étroit, intérieur à celui du calendrier républicain. Le texte des légendes est en français et en allemand ; l'une des légendes en français est ainsi conçue : *Tous les ans avancer la lettre domin. régler les millisimes, appareiller la bisextile et la lune d'après l'épacte. Pâques est le 1<sup>er</sup> dim<sup>e</sup> après pleine lune de printemps.* Sur le disque mobile du centre qui recouvre les autres, on a gravé une décoration en forme de portique surmonté d'un arc en cintre surbaissé.

Diamètre extérieur : 0<sup>m</sup>,240 environ.



**N° 73. — Calendrier perpétuel en fer ciselé. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme circulaire.

Le disque central du calendrier perpétuel forme table lunaire pour le jour, l'heure et les phases ; pour cela, il est mobile sur un grand disque évidé, qui présente un cercle plein vers sa partie centrale (ce cercle est gradué en trente divisions) et un anneau extérieur (gradué en 24 heures, de 0 à 12, deux fois). Le disque, qui porte les deux autres et auquel s'attache la bélière de suspension, porte l'indication des mois divisés de deux en deux jours, et les signes correspondants du zodiaque sont ciselés dans le plein du métal. A l'envers de l'appareil, au dessus d'un motif de décoration, est une table graphique du mouvement du soleil aux diverses époques de l'année, d'où l'on peut déduire le lever, le coucher, la durée du jour, etc. On y lit cette légende : *Solem quis dicere falsum audeat ?*

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,226.

**N° 74. — Table astronomique en fer ciselé. — France (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Forme rectangulaire.

Les figures du zodiaque, alternant avec des motifs d'ornementation, sont disposées de manière à former un cadre rectangulaire. Vers la partie inférieure de ce cadre est un disque gradué en longitudes de 0° à 180° dans les deux sens. Un disque de cuivre, mobile sur ce disque fixe, donne le lever et le coucher du soleil, etc. Vers la partie supérieure du cadre, une incrustation d'argent figure des nuages traversés par les rayons du soleil, avec le triangle biblique portant ces mots : *Sol*. A l'envers de l'appareil, on trouve inscrites les « Correspondances des heures et minutes aux différents lieux de la terre. »

Grand côté : 0<sup>m</sup>,184. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,112.

**N° 75. — Calendrier perpétuel en fer ciselé. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme ovale.

Les deux tables de ce calendrier sont deux disques munis de cadrans mobiles à secteurs évidés. L'un de ces disques a 0<sup>m</sup>,052 de diamètre, l'autre a 0<sup>m</sup>,034. Des feuillages en arabesques forment le principal motif de décoration.

Grand axe : 0<sup>m</sup>,144. — Largeur du maxima : 0<sup>m</sup>,093.



**N° 76. — Calendrier perpétuel en fer ciselé avec incrustation d'argent.**  
Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).

Forme circulaire surmontée de développements décoratifs.

Ce calendrier est à la fois lunaire et solaire ; le disque mobile a deux index. Une règle tourne autour d'un bouton de cuivre central. L'intérêt de l'appareil réside dans la décoration formée de feuillages traités en arabesques, de figures humaines issues de deux rinceaux, d'un lion et d'une sorte de griffon fabuleux, et surtout dans les incrustations d'argent, figures et signes du zodiaque, qui sont ciselées aux deux côtés de l'instrument.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,160.

**N° 77. — Calendrier perpétuel en cuivre et argent, de Leenhardt,**  
1779.

Forme circulaire.

Ce calendrier perpétuel se compose d'une boîte très plate, portant deux disques mobiles avec les principales indications astronomiques de l'année. Au dessus est un couvercle de cuivre évidé de manière à ne présenter comme parties pleines que deux couronnes concentriques, l'intérieur relié à l'extérieur par sept pointes en étoile dont les entre-deux correspondent aux jours de la semaine. Sur la couronne extérieure est gravé un résumé d'éléments astronomiques, révolutions des planètes, etc. A l'envers de la boîte est une table gravée sur un disque d'argent avec les levers et couchers du soleil, la durée du jour et de la nuit.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,102.

**N° 78. — Quart de cercle en cuivre gravé, d'Isaac Phendler. — Travail**  
allemand.

Forme carrée.

La plaque de cuivre figure le quart du carré circonscrit au cercle gradué dont elle contient un quadrant. Ce quadrant est gradué, sur l'axe, en douze parties égales, divisées chacune en demi, quarts et huitièmes, et il est quadrillé intérieurement de lignes équidistantes ; on peut s'en servir pour divers usages mathématiques, comme pour avoir des sinus et cosinus en parties du rayon. Une réglette mobile, avec curseur, peut tourner autour du centre du quart de cercle. La plaque est décorée d'armoiries avec l'inscription : *Alles von Gott*.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,149.



**N° 79. — Anneau astronomique en cuivre gravé. — Travail russe (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Forme circulaire.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,300 environ.

**N° 80. — Projection des sphères céleste et terrestre, pour l'explication des saisons et de l'inégalité des jours et des nuits; cuivre et bronze; Emmanuel, à Paris. — (xviii<sup>e</sup> siècle.)**

Forme circulaire.

La sphère céleste est figurée par un disque en cuivre rouge, mobile dans un anneau plat de bronze argenté. La sphère terrestre est représentée par un disque de cuivre jaune, fixé au précédent, et par deux autres petits disques de cuivre, mi-partie argenté, de manière à montrer le cercle d'illumination. Ces deux derniers disques sont portés par une aiguille mobile autour du centre. Un cadre circulaire limite l'appareil; il est décoré d'un motif gravé.

Diamètre extérieur : 0<sup>m</sup>,267.

**N° 81. — Anneau astronomique en cuivre gravé, de Haye, à Paris.**

Cet anneau présente la disposition ordinaire de ce genre d'appareils qu'on a pu appeler aussi astrolabes annulaires; il est gradué en 24 heures (de 0 à 12 deux fois). La planchette de cuivre est mobile autour de son axe longitudinal qui coïncide avec un diamètre du cercle; elle porte un curseur qui peut occuper des positions différentes suivant l'époque de l'année, d'après une graduation établie le long de la coulisse. L'anneau intérieur est mobile autour d'un de ses diamètres dans l'anneau extérieur. La décoration consiste en feuillages gravés. L'anneau de suspension peut glisser tout le long du limbe extérieur.

Diamètre extérieur : 0<sup>m</sup>,152.

**N° 82. — Anneau astronomique en bronze et en argent, de Karreno, (?) 1786. — Travail italien.**

Cet anneau ou astrolabe annulaire est formé comme toujours de deux colliers, l'intérieur pouvant tourner dans l'extérieur autour d'un diamètre; la planchette de l'anneau intérieur, munie d'un curseur à œillette et graduée en mois, est en argent découpé à jour. La bélière est aussi en argent. Elle peut glisser le long du limbe.

Diamètre extérieur : 0<sup>m</sup>,129.



**N° 83. — Anneau astronomique, de Lemaire, à Paris. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Diamètre extérieur : 0<sup>m</sup>,087.

**N° 84. — Cadran solaire portatif en cuivre. — Fabrication française.**

Forme carrée.

Cadran horizontal avec trois graduations concentriques pour 40°, 45° et 50° de latitude. Le style, à peu près triangulaire, a une graduation de 40 à 60, dont l'index fixe est le bec d'un oiseau découpé dans une double feuille de cuivre argenté. La boussole est graduée pour la déclinaison magnétique. De plus, une graduation de 0 à 90° dans les deux sens permet de trouver la déclinaison d'un mur auquel on applique l'un des côtés de la plaque qui forme le cadran, c'est à dire son angle avec le méridien. Un rapporteur libre est joint à cet appareil et le tout est enfermé dans une boîte en bois recouvert de cuir.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,134.

**N° 85. — Cadran solaire, de Schol Piar, à Vienne. — (Commencement du xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Forme rectangulaire avec troncature des angles.

Ce cadran horizontal ou gnomon est fait d'une plaque de cuivre argenté graduée en noir d'une façon très complète. Un génie du Temps est gravé en rouge près du logement de la boussole [la boussole manque]. Dans deux angles de la plaque, sur l'argenterie, des motifs de décoration sont gravés en rouge avec champs noirs. Le style est fait d'un triangle de cuivre très évidé intérieurement, muni d'un petit pendule destiné à assurer l'horizontalité de l'appareil ; ce pendule est suspendu au bec d'un aigle en cuivre, découpé et gravé, faisant corps avec le triangle du style. Deux vis calantes de l'appareil sont aussi surmontées d'aigles.

Grand côté du rectangle : 0<sup>m</sup>,213. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,166.

**N° 86. — Cadran solaire en cuivre ciselé et gravé. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme carrée.

La table de ce cadran est une plaque de cuivre doré dont les parties ciselées sont argentées ainsi que les graduations. Une boussole est placée sur la ligne méridienne. Le style est un grand triangle en cuivre ciselé et doré, très évidé intérieurement, de façon à former cadre. La partie inférieure de ce cadre est taillée en arc de cercle et graduée en échelle des latitudes. En regard de cet arc oscille un petit pendule métal-



lique. On règle ainsi l'inclinaison à donner au cadran qui joue le rôle de cadran horizontal ou gnomon pour une latitude de  $50^{\circ}$ . Le cadran porte une liste de villes importantes avec les latitudes qui leur correspondent. Trois vis calantes permettent d'assurer son parallélisme avec le plan d'appui sur lequel il repose.

Côté du carré :  $0^m, 206$ .

**N° 87. — Cadran solaire en cuivre, de Jacob Lusueg. — Rome, 1683.**

Disque circulaire sur pied à peu près carré.

Le cadran est fait d'un cercle de cuivre qui peut s'incliner plus ou moins autour d'une charnière. Une plaque, mobile autour de son centre, peut glisser sur lui ; elle porte une autre plaque pouvant tourner autour d'une charnière dont l'inclinaison est réglée par une autre, également à charnière, et qui est munie d'une alidade et d'une graduation correspondant aux époques de l'année. On remarque aussi le secteur à index qui fait corps avec le cadran, le système de ressorts qui assure les positions des différentes pièces et les motifs de décoration gravés aux angles de la base de l'appareil.

Côté du rectangle de base :  $0^m, 184$  et  $0^m, 198$ .

**N° 88. — Cadran solaire en cuivre doré et gravé. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Forme carrée.

Le cadran est horizontal. Le style, triangulaire, est muni d'un ressort qui permet de le maintenir relevé ou rabattu à volonté. La graduation du cadran est faite pour  $50^{\circ} 31'$ . Le tambour de la boussole, en cuivre argenté, est lui-même serti intérieurement d'un anneau de cuivre. A l'envers de la plaque, on voit deux figures allégoriques intéressantes, des armoiries et divers motifs de décoration.

Côté du carré :  $0^m, 148$ .

**N° 89. — Cadran solaire en étain et cuivre. — (xviii<sup>e</sup> siècle?).**

Forme circulaire.

Le cercle incomplet qui porte la graduation de ce cadran équatorial est un anneau à section rectangulaire. Un diamètre horizontal en cuivre peut tourner autour de ses extrémités, et porte une plaque de cuivre qui est susceptible de glisser plus ou moins dans un cadre de même métal. Cette plaque est munie d'un disque percé d'un œilleton. Le cadran, mobile autour d'une charnière de cuivre, reçoit les inclinaisons convenables à l'aide d'une échelle des latitudes établie sur un arc de cuivre gradué. Il est fixé, de plus, sur un large collier plat qui glisse sur un autre collier, lequel soutient ainsi l'ensemble de l'appareil. Trois vis calantes permettent de le placer à peu près horizontalement.

Diamètre du cercle :  $0^m, 184$ .



**N° 90. — Cadran solaire avec boussole, en cuivre gravé et reperlé.**  
— Allemagne (xviii<sup>e</sup> siècle).

Ce cadran est équatorial. Les minutes s'obtiennent en même temps que les heures, d'après le système d'engrenage indiqué au n° 144. Mais l'inclinaison s'obtient à l'aide d'un montant à charnière qui s'arrête dans la caisse d'un curseur glissant le long de l'échelle des latitudes ; cette échelle est une rainure graduée, pratiquée dans la table de cuivre qui porte le cadran. L'alidade est munie d'un style à secteur fixe, gradué d'après les positions du soleil aux différentes époques de l'année, et à secteur mobile, dont on fait coïncider l'index avec la division convenable. La table de l'appareil porte un pendule métallique, trois vis calantes et une boussole (l'aiguille manque).

Grand axe de la figure : 0<sup>m</sup>,200. — Petit axe : 0<sup>m</sup>,142.

**N° 91. — Montre solaire en cuivre gravé et reperlé, de Johannes Martin, à Augsbourg (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Forme carrée.

Le quadran équatorial offre ceci de particulier qu'il est formé d'un anneau découpé dans la surface latérale d'un cylindre, et que cet anneau, gradué à l'intérieur, est divisé en deux parties, opposées par leurs convexités, au lieu de former un cercle continu. Un arc métallique, mobile autour d'une charnière, est gradué en échelle des latitudes, de 10° à 90°. Un cadre mobile, qui porte un petit pendule de cuivre, permet d'assurer l'horizontalité de l'appareil. La plaque de cuivre qui soutient le cadran, le cadre du pendule et l'échelle des latitudes, porte aussi, d'un côté, l'indicateur des principales villes d'Europe, et, de l'autre, un petit calendrier perpétuel très simplifié.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,061.

**N° 92. — Petit astrolabe-calendrier réglé sur la déclinaison du soleil, en cuivre gravé.**

Forme sensiblement ovale.

Ce petit appareil est destiné à donner la date du jour de l'observation, par la connaissance de la latitude du lieu et l'observation de la déclinaison du soleil (ou de sa hauteur à midi). Inversement, si l'on connaît la date et si l'on observe la hauteur, on peut trouver la latitude. Sur la partie circulaire du limbe et une graduation des hauteurs solaires, pour les différents mois, de 5 en 5 jours environ. Cette graduation est faite sur les deux faces. Une alidade munie d'une pinnule permet de pointer l'astre. Enfin, sous l'anneau de suspension est placé un index, qui peut parcourir une échelle des latitudes (de 39° à 60°), et l'on dispose l'appareil de telle sorte que cet index, mis



en regard de la division voulue, soit vertical pendant l'observation. Un anneau permet de porter commodément l'appareil. Les motifs gravés, feuilles et feuillages, sont d'un travail très élégant.

Longueur maxima : 0<sup>m</sup>,055.

Largeur maxima, moins le renflement de la suspension : 0<sup>m</sup>,046.

**N° 93. — Cube solaire en cuivre, de Paulus Bramer, Amsterdam.**  
— (XVIII<sup>e</sup> siècle.)

Trois des faces du cube forment des cadrans solaires, gradués en lignes horaires sur plaque d'argent (2 des styles manquent). Deux autres portent des lames rectangulaires d'argent, graduées en tables graphiques solaires, de fonctionnement analogue à celui des cadrans. A la sixième face s'adapte un pied de cuivre avec joint universel en forme de genou ; ce pied est fixé lui-même sur une table rectangulaire de bronze, dans laquelle est logée une boussole. Divers emblèmes ou figures sont gravés sur les faces du cube, entre autres deux génies personnifiant le Temps.

Côté du cube : 0<sup>m</sup>,067.

**N° 94. — Montre solaire cylindrique en ivoire. — France (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Disposition analogue à celle du numéro 124 par les lignes horaires et les ordonnées correspondant aux mois. L'appareil semble incomplet à sa base, où devait s'adapter un pied. Le chapeau de l'instrument, de forme arrondie, est orné de cannelures et intailles, et se visse sur le cylindre. Il est lui-même formé de deux parties vissées l'une sur l'autre ; la supérieure forme le couvercle d'un très petit cadran solaire horizontal, logé dans un évidement, au dessus d'une boussole très sensible.

Hauteur totale de l'appareil : 0<sup>m</sup>,144. — Diamètre du cylindre : 0<sup>m</sup>,020.

Diamètre de la partie supérieure : 0<sup>m</sup>,034.

**N° 95. — Montre solaire cylindrique en ivoire. — Allemagne (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Les lignes horaires d'ombre tracées sur la surface cylindrique sont au nombre de 8, servant chacune pour deux heures, l'une avant, l'autre après midi. Le graphique est à double entrée ; les lignes d'ombre étant rencontrées par des génératrices du cylindre, s'échelonnant de 10 en 10 jours pour les divers mois de l'année ; les solstices d'été et d'hiver étant les points de symétrie pour les hauteurs du soleil, la longueur d'ombre correspondant au 10 mai par exemple, pour une heure déterminée, sera la même sensiblement, que celle qui correspond au 30 juillet ou au 1<sup>er</sup> août (à deux



jours près). Le style est fait d'une lame de cuivre en forme de couteau, un peu échan-crée vers la pointe. Les parties inférieures et supérieures de l'appareil se dévissent. Lorsqu'on a dévissé la partie supérieure, formant chapeau, on peut rabattre le couteau qui sert de style, dans une rainure, à l'intérieur de l'appareil.

Hauteur du cylindre : 0<sup>m</sup>,117. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,019.

#### N° 96. — Quart de cercle gradué.

Ce fragment d'appareil, peint en noir, avec indices dorés, est un quart d'astrolabe, comme le prouvent, d'un côté, le rectangle de l'échelle altimètre (*Umbra recta, umbra versa*), et de l'autre, les cercles analogues aux azimuts et aux almicantaras. Bien que la conservation des dorures soit mauvaise, les motifs de décoration sont assez intéressants.

Rayon : 0<sup>m</sup>,095.

#### N° 97. — Calendrier perpétuel en cuivre doré et argenté. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).

Forme circulaire.

Ce calendrier est formé de trois disques : l'un en cuivre argenté, le plus grand, est emboîté entre les deux autres, en cuivre doré, de diamètre légèrement inférieur. D'un côté on a la concordance des jours de la semaine et des quantités du mois ; de l'autre, les diverses indications relatives au soleil, à la durée du jour, etc. Le travail du cuivre, au point de vue de la décoration, est d'un joli aspect.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,046.

#### N° 98. — Cadran solaire en cuivre gravé, de Johann-Jacob Solms. — (xviii<sup>e</sup> siècle).

Ce cadran est horizontal. Pour assurer son horizontalité, il est muni de deux vis calantes et d'un support fixé, ainsi que d'un cadre ou chevalet métallique dans lequel peut osciller un pendule. Le style est un triangle rectangle dont l'un des côtés est découpé. Une fleur gravée est répétée sur les deux faces. Un logement circulaire évidé dans la plaque contient la boussole. Le collier qui entoure le tambour est gradué.

Grand axe de la figure : 0<sup>m</sup>,230. — Petit axe : 0<sup>m</sup>,183.

#### N° 99. — Cadran solaire, d'Antonius Schega. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).

Forme générale rectangulaire.

Ce cadran, équatorial, établi sur une plaque carrée en cuivre, avec graduation circulaire argentée, porte une alidade à pinnules, mobile, sur un pied de cuivre, autour



de deux axes, l'un normal, l'autre parallèle au cadran. Un arc métallique, gradué en échelle des latitudes, permet de donner au cadran l'inclinaison voulue. Un pendule, placé dans un cadre que l'on peut tenir relevé ou rabattu, assure l'horizontalité de l'appareil. La table inférieure, en argent, est munie d'une boussole; elle porte une liste de latitudes et repose sur un petit support et sur deux vis. Le cadran est décoré de feuillages gravés.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,136. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,108.

**N° 100. — Montre solaire cylindrique, en ivoire. — France (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Même disposition qu'au n° 124, mais la partie inférieure ne se dévisse pas, et le chapeau formé par la partie supérieure s'enfonce ou se retire à frottement, comme un bouchon. L'ivoire a beaucoup jauni.

Hauteur totale de l'appareil : 0<sup>m</sup>,093.

Diamètre du cylindre au renfort de base : 0<sup>m</sup>,020.

**N° 101. — Montre solaire en cuivre et argent. Fabrication française.**

Forme elliptique.

Cadran solaire horizontal. Le style, en forme de secteur, peut s'élever plus ou moins; il porte une graduation en latitudes dont l'index est le bec d'un oiseau découpé dans une double plaque de cuivre. Un ressort le maintient à volonté relevé ou rabattu. La graduation des lignes d'ombre est triple : elle est faite pour 45°, 51° et 55°. La boussole est accompagnée d'une rose des vents très simplifiée et décorée d'une fleur de lis, et d'une graduation en degrés de déclinaison magnétique. A l'envers de l'appareil est une table des latitudes d'un certain nombre de villes.

Grand axe : 0<sup>m</sup>,083. — Petit axe : 0<sup>m</sup>,066.

**N° 102. — Cadran solaire en fer ciselé. — Travail français (XVI<sup>e</sup> siècle).**

Forme carrée.

La décoration de ce gnomon est assez intéressante; elle se compose essentiellement de quatre figures allégoriques, placées aux angles, et personnifiant les quatre saisons de l'année, puis de feuillages en arabesques, qui occupent le milieu de l'appareil et se prolongent sur le triangle évidé qui sert de style.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,223.



**N° 103. — Cadran solaire en fer ciselé, de Johann Engelbrecht. —**  
(1681.)

Forme elliptique.

L'appareil est muni de quatre vis calantes. La table du cadran est rectangulaire, en cuivre argenté, insérée dans un cadre de fer. Le style, en triangle évidé, porte un pendule qui permet d'assurer l'horizontalité de l'appareil lorsqu'on règle les vis. La décoration des quatre segments de l'ellipse qui entoure le cadran est assez intéressante. Il porte l'indication du lieu de fabrication : *Beraunae in Bohemia*.

Grand axe : 0<sup>m</sup>,204. — Petit axe : 0<sup>m</sup>,177.

**N° 104. — Boussole d'inclinaison, de Macquart, à Paris. —** (XVIII<sup>e</sup> siècle.)

Le pied de l'appareil est en cuivre, à trois branches et trois vis calantes. Ce pied est garni d'une décoration ciselée (monstres marins, etc.); à sa partie supérieure, il est muni d'un fil à plomb. Le limbe circulaire de la boussole est en cuivre argenté.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,230 environ. — Hauteur totale de l'appareil : 0<sup>m</sup>,347 environ.

**N° 105. — Cadran astronomique avec boussole en cuivre repercé et gravé, de Claude Dunod, à Dusseldorf. —** (Fin du XVII<sup>e</sup> siècle.)

Forme octogonale.

Ce cadran est identique, comme disposition générale, à celui de Bergauer, décrit au n° 409. La même rampe hélicoïdale règle son inclinaison; mais la liste des latitudes manque, et la décoration est un peu plus chargée.

Diamètre du cercle circonscrit : 0<sup>m</sup>,136.

**N° 106. — Thermomètre métallique, de Gallonde, à Paris. —**  
(XVII<sup>e</sup> siècle.)

Cet appareil est intéressant par le tambour à monture de bronze et cylindre de verre qui contient l'appareil de mesure en acier et cuivre doré. Le secteur denté qu'actionne la tige métallique soumise à la chaleur de la flamme engrène avec un pignon que porte l'axe de l'aiguille indicatrice. Cette aiguille (manquante) se meut sur un disque de cuivre argenté, gradué de 0 à 200 degrés, et logé à la partie supérieure du tambour.

Longueur du banc rectangulaire : 0<sup>m</sup>,310.



**N° 107. — Thermomètre métallique, de Samuele Fazzi. — Italie (1760).**

Cet instrument se compose essentiellement d'un disque en cuivre argenté, gradué circulairement dans les deux sens, en *hautes* et *basses* températures, de 0 à 50. Un levier actionnant deux demi-cercles dentés placés inversement l'un par rapport à l'autre, met en mouvement l'aiguille indicatrice des températures. L'appareil est porté par un pied de laiton.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,146.

**N° 108. — Cric en argent ciselé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Forme sensiblement rectangulaire.

Ce cric, monté en argent et bois noir, porte un pignon à cannelure engrenant avec une roue dentée, laquelle est munie d'un pignon de même axe, faisant corps avec elle et engrenant à son tour avec une crémaillère. Des feuillages sont ciselés sur les montures du cric.

Longueur (sans la crémaillère) : 0<sup>m</sup>,167. — Largeur : 0<sup>m</sup>,460.

**N° 109. — Cadran astronomique en cuivre repéré et gravé. — Michael Bergauer (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Forme octogonale.

Ce cadran est équatorial. L'alidade ou index, munie de deux pinnules, porte à l'une de ses extrémités un disque gradué en 60 parties égales, et engrenant par un pignon sur la circonférence dentée du disque qui forme le cadran, lequel est gradué en 24 heures. Sur ce petit disque se meut une aiguille fixée sur le pignon, et qui donne les minutes; en effet, lorsque la ligne de foi de l'alidade se trouve exactement sur une division horaire, l'aiguille du petit disque marque 60 ou 30 — et cette aiguille fait un tour complet quand l'alidade va d'une division horaire à la division horaire suivante. Pour donner au cadran l'inclinaison voulue, on se sert d'un tambour à rampe hélicoïdale, qui soulève plus ou moins un petit levier fixé à la charnière du cadran; ce tambour tourne sur un cercle gradué en latitudes. On remarque en outre une boussole, dont le tambour est en argent, et une liste de latitudes. La décoration gravée est intéressante.

Diamètre du cercle circonscrit : 0<sup>m</sup>,129.



**N° 110. — Equerre en cuivre gravé, de Blondeau, à Paris. —**  
 (xviii<sup>e</sup> siècle.)

Forme carrée.

Cette équerre, décorée de motifs gravés, est faite de deux plaques de cuivre rivées l'une à l'autre. Elle est coupée de deux lignes de foi rectangulaires qui forment ainsi les diagonales de son carré.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,091.

**N° 111. — Pantographe en ébène incrusté d'argent, de Bernier, à Paris.**  
 — (xviii<sup>e</sup> siècle.)

Cet appareil, analogue à tous ceux de même espèce, est intéressant au point de vue de la décoration faite de plaques d'argent découpé et gravé incrustées dans l'ébène des branches. La monture est en cuivre incrusté d'argent ; il en est de même pour les curseurs ; les roulettes sont en ivoire et les styles en acier [sept plaques d'argent manquent].

Longueur des grandes branches : 0<sup>m</sup>,810.

**N° 112. — Sphère céleste en bronze portée par un Atlas. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 113. — Sphère céleste en cuivre découpé à jour. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Cette sphère, où sont figurées les constellations principales, est divisée par des grands cercles méridiens et des grands cercles de longitude de 30 en 30 degrés ; elle porte l'équateur, l'écliptique, les tropiques, les cercles polaires. A sa partie supérieure est adapté un limbe gradué avec index. En regard de l'équateur est un anneau de métal formant limbe gradué avec correspondance des jours des mois et des signes du zodiaque. Le tout est fixé à un pied de bronze qui se modèle, avec d'autres motifs de décoration, en quatre bustes de femme. Ce pied de bronze est lui-même placé sur un pied massif de bois noir.

Diamètre de la sphère : 0<sup>m</sup>,330 environ.

**N° 114. — Sphère géographique en cuivre repoussé et gravé. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette sphère est portée par une statuette figurant une sorte d'Atlas ailé. Elle est surmontée d'un génie qui tient un sablier. Le pied est hexagonal, décoré de motifs gravés et repoussés.

Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,330. — Diamètre de la sphère : 0<sup>m</sup>,065 environ.



**N° 115. — Sphère céleste en cuivre gravé et doré. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette sphère, formée de deux parties qui peuvent être séparées l'une de l'autre, est portée par un Atlas, sur un pied en cuivre ciselé. Elle est surmontée d'un génie, l'Amour, qui tient une guirlande de fleurs. Sur la sphère sont gravées les principales constellations.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,245. — Diamètre de la sphère : 0<sup>m</sup>,090.

**N° 116. — Sphère armillaire en cuivre gravé, doré et ciselé. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette sphère, mobile autour d'un axe oblique, est construite dans le système de la terre immobile au centre du monde, comme le prouvent le globe métallique fixé au milieu de l'axe et le disque doré qui figure le soleil et qui est mobile sur un grand cercle de la sphère. Les signes du zodiaque sont découpés à jour sur une zone étroite de cuivre dont le grand cercle médian est l'écliptique. Le pied à quatre griffes qui supporte la sphère forme quatre arcs ciselés qui supportent un cadre horizontal dont le contour intérieur, circulaire, laisse la sphère se mouvoir librement, et dont le contour extérieur est octogonal. Ce cadre est gradué en rose des vents.

Diamètre de la sphère : 0<sup>m</sup>,138.

**N° 117. — Grande sphère céleste en argent et cuivre doré. — Travail anglais (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette sphère, pourvue de légendes françaises, sert à démontrer le mouvement des planètes et celui des satellites ; à cet effet, elle renferme un système de roues dentées qui font mouvoir des cadres circulaires où de petites sphères sont fixées. En ce qui concerne la terre, on peut démontrer aussi l'inégalité des jours et des nuits, etc. Le zodiaque, avec l'écliptique pour ligne médiane, est figuré par une bande d'argent gravé, avec les signes et les mois, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les cercles de la sphère sont fixés sur un axe et un pied de cuivre, reposant lui-même sur un pied d'ébène tourné.

Diamètre de la sphère : 0<sup>m</sup>,390 environ.

**N° 118. — Sphère en argent renfermant un encrier. — France (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Cette sphère géographique est fixée dans deux colliers rectangulaires, l'un figurant un méridien, l'autre l'équateur. Sur ce dernier sont marqués les signes du zodiaque.



Le pied qui supporte l'appareil est également en argent. Lorsqu'on presse un bouton placé à l'extrémité supérieure de l'axe vertical de la sphère, on déclanche un ressort qui fait glisser les deux moitiés de l'hémisphère formant couvercle et découvre l'encrier logé à l'intérieur.

Diamètre de l'hémisphère enveloppant : 0<sup>m</sup>,085 environ.

**N° 119. — Sphère mobile sur roues dentées pour la démonstration des mouvements célestes.**

Monture en cuivre.

Longueur maxima du banc qui porte l'appareil : 0<sup>m</sup>,330 environ.

**N° 120. — Sphère armillaire en cuivre, montée sur pied de marbre.  
— (XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Cette sphère céleste, formée de nombreux cercles métalliques, ceux des planètes tournant autour d'un axe perpendiculaire à l'axe général de la sphère, est maintenue entre deux colliers gradués, fixes, dont les plans sont rectangulaires. Le pied se compose de deux parties. L'une est faite de deux pièces de cuivre reliées par quatre colonnettes ; dans la tablette inférieure est logée une boussole [l'aiguille manque]. L'autre partie est un socle cylindrique en marbre rouge avec plinthe et moulures.

Hauteur totale de l'appareil : 0<sup>m</sup>,410 environ.

Diamètre de la sphère mobile : 0<sup>m</sup>,157.

**N° 121. — Petite sphère céleste en cristal dans un collier de cuivre, sur pied d'ivoire tourné et travaillé. — France  
(XVII<sup>e</sup> siècle).**

Hauteur de l'appareil : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 122. — Calendrier perpétuel en fer ciselé. — Travail anglais  
(XVI<sup>e</sup> siècle).**

Forme circulaire avec poignée de suspension et règle index.

Ce calendrier perpétuel est solaire et lunaire. Le disque mobile a deux index. Au centre, autour duquel tourne la règle, est percé un orifice serti d'une virole de cuivre. Les motifs décoratifs se composent de reptiles marins de forme fabuleuse.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,103. — Grand axe de la partie fixe : 0<sup>m</sup>,212.

Longueur totale avec la règle : 0<sup>m</sup>,263.



**N° 123. — Astrolabe géographique et astronomique en cuivre gravé.**

— (1566.)

Forme circulaire.

D'un côté de l'appareil est un disque central formant *miroir du monde*, c'est-à-dire donnant une projection géographique du monde connu ; on y remarque particulièrement la forme curieuse donnée à l'Amérique. L'*aranea* est très simplifiée ; au centre du disque est un index ou *ostensor* gradué en latitudes. Le limbe extérieur porte les mois et diverses graduations donnant les heures des lieux différents, etc. De plus, le disque central, grâce à deux évidements et aux graduations fixes de l'astrolabe, joue aussi le rôle de cadran lunaire (voir n° 51). L'envers de l'astrolabe est gradué en table solaire. Il se compose d'un disque mobile sur l'appareil, avec une règle fixe donnant le lever, le coucher du soleil, le commencement de l'aurore et la fin du crépuscule, etc. L'alidade, munie de deux pinnules, indique la ligne d'ombre. La ligne de foi est l'un des côtés d'un triangle rectangle isocèle, mobile autour du sommet de l'angle droit, qui forme ainsi le corps de l'alidade et donne en même temps un index à 90° de la ligne de foi. Le disque mobile porte un index que l'on fait mouvoir sur la graduation en latitudes de l'appareil. Un petit renfort du limbe de l'astrolabe est destiné à recevoir l'armille [manquante].

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,150.**N° 124. — Cadran astronomique, dit horomètre, en cuivre gravé. —**Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).

Forme circulaire avec renfort de suspension.

La face de l'horomètre, assez analogue à celle d'un astrolabe, porte un index coudé et deux pinnules fixes. L'envers a deux disques mobiles, l'un servant d'horaire lunaire (voir n° 51), l'autre pour le soleil. Sur le limbe sont gravés les mois, divisés de jour en jour, avec les figures correspondantes du zodiaque. La règle mobile est employée pour les heures de la nuit d'après les deux dernières étoiles de la Grande Ourse. L'appareil est accompagné de légendes latines qui en expliquent l'usage.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,133. — Longueur totale : 0<sup>m</sup>,185.**N° 125. — Table solaire en cuivre doré. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Forme circulaire avec renfort de suspension et embase inférieure.

Disposition analogue à celle du n° 121 avec adjonction d'un disque mobile denté, gradué en heures. L'intérêt de l'instrument est dans sa décoration extérieure qui représente un génie endormi, modelé en relief sur la plaque ; les attributs ordinaires



de l'Amour sont figurés sur le socle contre lequel il est appuyé. Copie d'une plaquette en bronze de la fin du xve siècle.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,067. — Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,085 environ.

**N° 126. — Calendrier perpétuel en cuivre doré. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle?).**

Forme circulaire.

Le calendrier perpétuel, analogue à tous ceux qui ont été décrits, porte un petit horaire lunaire en son centre et une aiguille servant d'index. Les légendes et graduations sont en mauvais état. De l'autre côté est une table graphique du soleil avec index.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,053.

**N° 127. — Calendrier lunaire en cuivre doré. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Forme circulaire surmontée d'une bélière en cuivre découpé.

Disposition identique à celle décrite au n° 175, à cela près que l'index mobile sur l'horaire lunaire est d'assez grande dimension, et que celui de la table solaire est au contraire très petit. La bélière de suspension est décorée, sur ses deux faces, d'une tête de femme gravée, couronnée de croissants.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,047. — Longueur totale de l'appareil : 0<sup>m</sup>,084.

**N° 128. — Table lunaire en cuivre doré. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Forme circulaire.

Ce petit appareil, muni d'un dispositif de suspension, porte un horaire lunaire analogue à tous ceux qui ont été décrits (voir n° 51) ; à l'entour de cet horaire est la table des mois gravée de deux en deux jours. On a donc ainsi une sorte de calendrier lunaire. Une petite table graphique du soleil, avec index mobile, est gravée à l'autre face de l'instrument.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,046.

**N° 129. — Calendrier perpétuel en cuivre doré, construit par Ch. Whitwell, d'après Nathaniel Torporley. — Angleterre (1593).**

Forme circulaire avec renforts.

Le disque circulaire qui forme ce calendrier porte quatre renforts, deux latéraux peu prononcés en arcs d'ellipse, un troisième, plus considérable, où est fixé l'anneau de



suspension, et un quatrième, symétrique de celui-là. Les deux faces du disque portent les indications habituelles de ce genre d'appareil. La face antérieure est munie d'une règle mobile, décorée de petits feuillages gravés, et l'autre a deux index opposés. Les renforts supérieur et inférieur sont décorés de feuillages en arabesques sur leur face antérieure et sur l'autre de deux signes astronomiques, le Grand Chien et le Scorpion.

L'épaisseur du disque est de 0<sup>m</sup>,004.

Grand axe de la figure : 0<sup>m</sup>,109. — Petit axe : 0<sup>m</sup>,069.

**N° 130. — Calendrier solaire portatif en cuivre, de Jacob Senebier.**

Forme circulaire, avec montant de suspension.

Le cadran est de forme circulaire. Style triangulaire un peu évidé. Un horaire lunaire (voir n° 51) est fixé sur le cadran. Une boussole, logée dans un petit tambour en cuivre, est placée sur le montant, lequel porte une rainure avec évidement circulaire en vue de la suspension. La plaque du cadran porte, de l'autre côté, un calendrier perpétuel à disque mobile avec une règle plate ou ligne de foi, fixée au plus petit des disques et pouvant être déplacée comme une manette. Cette règle a 0<sup>m</sup>,119 de longueur en son plus grand côté.

Longueur du montant : 0<sup>m</sup>,080. — Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,103.

**N° 131. — Calendrier perpétuel en cuivre reperlé à jour. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme circulaire surmontée d'un développement décoratif.

Ce calendrier est solaire et lunaire, à disque mobile muni de deux index. Une règle de grande longueur tourne autour du centre. Les motifs de la décoration sont d'un travail intéressant.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,132. — Longueur totale (avec la règle) : 0<sup>m</sup>,310.

**N° 132. — Télescope en cuivre doré, de Passemant, à Paris. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Le système de ce télescope est celui de Grégory, indiqué au n° 16. L'instrument est fixé par deux vis sur une monture de cuivre munie d'un genou qui permet de lui donner toutes les directions. Ce genou tourne dans un hémisphère évidé dont le collier est maintenu sur le pied fixe de l'instrument par trois vis de serrage. Les branches qui forment trépied et portent tout l'instrument peuvent se plier autour de charnières.

Longueur du télescope : 0<sup>m</sup>,435. — Diamètre extérieur : 0<sup>m</sup>,065.



**N° 133. — Astrolabe en cuivre gravé. — Travail arabe.**

Cet astrolabe est remarquable par la graduation particulière de la *face*, divisée en quatre quadrants de disposition identique. Cette face est dorée. La décoration du *filet* ou *arana* et du renfort considérable qui porte l'armille ou bélière offre un travail intéressant.

Diamètre du disque de l'astrolabe : 0<sup>m</sup>,235.

**N° 134. — Astrolabe en cuivre gravé aux armes de Gonzague. — Italie (1600).**

Cet astrolabe est analogue dans sa graduation aux appareils ordinaires du même genre, mais il n'a pas de filet. L'alidade, centrée au dos de l'appareil, a perdu les volets de pinnules. L'intérêt spécial de l'instrument est dans les armoiries et autres motifs gravés qui le décorent.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,214.

**N° 135. — Astrolabe en bronze gravé. Georges Hartmann, Nuremberg (1548).**

Le dos de cet astrolabe porte le double aigle allemand, gravé dans l'excentrique médian. La partie centrale de l'échelle altimètre est aussi décorée de figures ; au dessous est la signature de l'artiste, avec le lieu et la date. Une règle index est jointe à l'alidade à pinnules, et toutes deux sont placées sur la face. Le renfort de l'armille est en bronze ciselé.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,149.

**N° 136. — Astrolabe en cuivre gravé. — Travail arabe.**

Cet instrument est remarquable par la grandeur du renfort qui porte la double armille ou bélière, et par le beau travail de la décoration ; de plus, une pièce de cuivre taillée en forme d'oiseau fait corps avec une clavette qui peut être introduite dans un trou pratiqué au bouton central de l'astrolabe.

Diamètre du disque de l'astrolabe : 0<sup>m</sup>,123.

**N° 137. — Astrolabe armillaire en cuivre gravé. — Travail arabe.**

Forme circulaire avec renfort pour l'armille de suspension.

Cet appareil offre les dispositions ordinaires des astrolabes, en ce qui concerne l'arana ou les lignes de graduation. L'alidade, fixée à un bouton de cuivre jaune, porte deux pinnules. Le travail de la gravure est très intéressant.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,090. — Longueur totale avec l'armille : 0<sup>m</sup>,140.



N° 138. — **Sphère céleste** en cuivre surmontée d'une figurine. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).

Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,283. — Diamètre de la sphère : 0<sup>m</sup>,107.

N° 139. — **Sphère céleste** en cuivre gravé.

Cette sphère, presque entièrement pleine, présente une indication grossière de quelques constellations importantes. Elle est divisée par des méridiens en douze fuseaux ; on y voit l'équateur, les tropiques, les cercles polaires et l'écliptique.

Rayon de la sphère : 0<sup>m</sup>,040.

N° 140. — **Graphomètre**, de Bion, à Paris. — (xviii<sup>e</sup> siècle).

Ce graphomètre, muni de ses quatre pinnules, offre, comme motif particulier de décoration, deux monstres marins placés de part et d'autre du logement de la boussole. La graduation de la boussole est sur cuivre argenté (l'aiguille manque).

Longueur maxima : 0<sup>m</sup>,285.

N° 141. — **Graphomètre**, de D. Grioux, à Paris. — (xviii<sup>e</sup> siècle.)

L'alidade est munie de ses pinnules. La boussole, insérée dans la plaque de cuivre où est découpé le limbe du graphomètre, repose par sa base sur une plaque rectangulaire de cuivre, réunie par quatre vis à la première.

Longueur maxima : 0<sup>m</sup>,236.

N° 142. — **Cadran solaire** en cuivre gravé. — Allemagne (1572).

Forme rectangulaire.

Le cadran solaire est horizontal. Un fil sert de style, tendu entre la partie méridionale du cadran et l'extrémité du chevalet de cuivre gravé, muni d'un petit ressort, et qui peut être placé verticalement. Ce chevalet porte un pendule, à course limitée par un anneau, et servant à établir l'horizontalité de l'appareil. Outre les lignes d'ombre, ce cadran porte des indications relatives aux planètes, aux durées du jour et de la nuit, aux éphémérides religieuses du calendrier. La boussole est logée dans un tambour en cuivre (l'aiguille manque). Les principaux motifs de la décoration sont les figures du zodiaque et deux divinités marines.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,153. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,115.



**N° 143. — Montre solaire en cuivre gravé — Allemagne (1588).**

Forme rectangulaire.

Le cadran solaire, horizontal, peut servir entre  $36^{\circ}$  et  $54^{\circ}$  de latitude. Le style est de forme triangulaire, avec un ressort qui le maintient à volonté relevé ou rabattu. La boussole, recouverte d'une glace, est accompagnée d'une graduation pour la déclinaison. Le couvercle de la boîte porte un horaire lunaire, et toutes les parties libres sont décorées d'arabesques ou de feuilles.

Grand côté :  $0^m,059$ . — Petit côté :  $0^m,052$ .

**N° 144. — Boussole en cuivre et argent.**

Forme carrée.

Le corps de l'appareil est fait d'une tablette de bois recouverte de feuilles de cuivre, sauf sur sa face inférieure, et épaisse de  $0^m,016$  environ. Un logement circulaire y est pratiqué, et un cercle divisé mobile y peut tourner librement, sous une alidade fixe qui l'y maintient. Ce cercle a  $0^m,127$  de diamètre. La boussole y est insérée et tourne avec lui (l'aiguille manque). Cet appareil, qui paraît incomplet a pu servir pour un rôle analogue à celui d'un cercle azimutal.

Côté du carré :  $0^m,136$ .

**N° 145. — Cadran solaire en argent gravé.**

Ce petit appareil, tout en argent, est fait d'une table horizontale, à trois vis calantes, avec deux pointes opposées pouvant former une ligne méridienne de foi, et d'une table mobile, en manière de chevalet, reliée à la précédente par une charnière, et qui porte le cadran équatorial, fait d'un anneau cylindrique avec manette pour en faciliter les déplacements (ce cadran n'a que  $0^m,025$  de diamètre). L'échelle des latitudes, fixée à la table mobile, est formée de deux arcs de cercle jumeaux entre lesquels glisse la petite manette du cadran.

Hauteur maxima :  $0^m,115$ .

**N° 146. — Montre solaire en argent gravé, de Butterfield, à Paris.**

Forme octogonale allongée.

Le cadran est horizontal, gradué pour  $45^{\circ}$ ,  $46^{\circ}$  et pour  $48^{\circ}$  à  $51^{\circ}$ . De plus, le style, fait d'un triangle un peu évidé porte une graduation de  $40^{\circ}$  à  $60^{\circ}$ . Il peut glisser entre une double feuille de métal, découpée en forme d'oiseau, dont le bec sert d'index. La boussole est graduée en rose des vents. A l'envers de l'appareil est une liste de latitudes.

Grand axe :  $0^m,077$ . — Petit axe :  $0^m,066$ .



N° 147. — **Nécessaire astronomique** en cuivre gravé, de Jérôme Vize, à Paris. — (1567).

Forme générale carrée, avec deux angles abattus.

Outre le cadran solaire équatorial et la boussole, logée dans un renfort de la boîte, l'appareil porte un horaire lunaire (voir n° 51) suffisamment complet : la netteté des phases marquées par la position de l'évidement est rendue plus grande par ce fait que le cercle sur lequel se déplace le disque mobile est argenté. Outre la rose des vents et l'échelle des latitudes de l'intérieur, on remarque, au dos de l'appareil, une alidade avec ses pinnules, et une partie des indications employées dans les astrolabes pour l'usage « terrestre », par exemple l'échelle altimètre.

Largeur de l'appareil : 0<sup>m</sup>,074.

N° 148. — **Cadran solaire et lunaire portatif ou nécessaire astronomique** en cuivre gravé, construit par Christoph Schissler. — Allemagne (1566).

Forme rectangulaire presque carrée.

Cet appareil est formé d'un grand nombre de pièces. Le couvercle seul gravé, forme une rose des vents, avec une aiguille pour marquer le sens du vent, et une double graduation d'heures. A la face interne de ce couvercle on lit le temps probable pour les vents de directions déterminées. Une seconde plaque de couvercle porte d'un côté une liste des principaux états avec leurs capitales (*Engelland, London — Hungern Offen*, etc.) et de l'autre une carte de l'Europe centrale. Au centre de cette carte un disque mobile (qui fait d'ailleurs partie intégrante de la carte) est muni d'une petite alidade mobile, qui elle-même porte un curseur, auquel s'adapte une réglette index terminée par deux mains. On peut ainsi trouver, d'une manière approximative, et toute de comparaison, les distances entre deux points et les itinéraires les plus simples. Trois plaques en cuivre argenté, libres dans l'appareil, sont graduées sur leurs deux faces en cadrans solaires horizontaux pour les latitudes moyennes (de 3 en 3 degrés) de 39°, 42°, 45°, 48°, 51°, 54°. La boîte de la boussole offre des deux côtés une décoration très intéressante. La plaque de fond de l'appareil offre, extérieurement, un graphique ingénieux reposant toujours sur le principe des lignes d'ombre, donnant la longueur des jours, etc. (*Quantitas diei, hora ab occasu solis, hora planetarum diei.*) Intérieurement cette plaque porte un cadran lunaire très complet semblable à celui qui a été décrit au n° 51. L'usage en est résumé par cette légende latine : *In his tribus circulis invenitur dies luna [e] et horae noctis et per quot horas luna singulari nocti lucet.*

Grand côté : 0<sup>m</sup>,108. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,093.



**N° 149. — Cadran solaire en cuivre gravé, de Lemaire fils, à Paris.**  
— (XVIII<sup>e</sup> siècle).

Forme rectangulaire.

Le cadran est équatorial; sa graduation est faite de deux demi-cercles opposés. Le style est formé par un demi-cercle métallique, affûté en pointe de croissant, et mobile sur une coulisse dont les montants sont gradués d'après les époques de l'année. Une échelle des latitudes, disposée sur un arc de quadrant, permet de donner à l'appareil l'inclinaison voulue. La table de cuivre qui sert de base à l'instrument porte une boussole et un niveau à bulle d'air destiné à en assurer l'horizontalité. Elle est aussi munie de trois vis calantes, et l'on a gravé une rose des vents sur sa face supérieure; de plus, aux deux faces, on a inscrit un certain nombre de latitudes remarquables du globe.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,136. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,010.

**N° 150. — Montre solaire en ivoire, de Paulus Reinman. — Travail allemand (1595).**

Forme rectangulaire.

Ce cadran solaire horizontal, à fil tendu servant de style, avec une boussole en son milieu. A la partie antérieure de la même table d'ivoire est une concavité de contour circulaire, quadrillée d'arcs de cercle, analogues aux *mères* que l'on voit dans certains astrolabes. Le couvercle porte, intérieurement, un graphique du mouvement du soleil et de la durée du jour et un autre cadran solaire, également muni d'un fil pour style. Extérieurement, il est orné d'une table des latitudes pour les principales villes d'Europe, et d'une graduation pouvant servir de rose des vents, disposée autour d'un évènement circulaire que décore une plaque de cuivre ajourée. Le dessous de la boîte porte un horaire lunaire à disque mobile de cuivre doré.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,116. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,170.

**N° 151. — Montre solaire en forme d'écusson, en cuivre gravé. — Allemagne (XVI<sup>e</sup> siècle).**

Cadran solaire horizontal [le style manque]. Boussole très petite [l'aiguille manque]. Le cadran est gradué pour une latitude moyenne de 48°, et peut servir de 47° à 49°. L'une des plaques de fermeture porte un petit horaire lunaire (voir n° 51) sur l'une de ses faces, et une rose des vents sur l'autre. La seconde plaque, munie d'une petite boussole, est graduée d'un côté en lignes horaires; de l'autre, elle porte trois graduations concentriques en mauvais état de conservation. Les motifs de décoration sont des feuillages et des arabesques.

Grand axe de la figure : 0<sup>m</sup>,067. — Largeur maxima : 0<sup>m</sup>,050.



**N° 152. — Boussole formant montre solaire, de Meurand, à Paris.**

Forme octogonale.

Une plaque octogonale de cuivre, évidée circulairement en son milieu, est fixée au tambour de cuivre qui forme la boussole; le fond de ce tambour argenté est décoré d'une rose des vents à huit pointes et porte une graduation pour la déclinaison magnétique. L'orientation à donner se détermine par une aiguille de cuivre qui sert de repère. Le cadran solaire est équatorial; il se réduit à un anneau découpé dans un disque de métal ayant un peu moins de 0<sup>m</sup>,004 d'épaisseur. La graduation, marquée sur le plat, est répétée sur la tranche intérieure. L'aiguille se place normalement au plan du cadran. Une mortaise, pratiquée dans un renfort du cadran, permet de placer ce cadran à l'inclinaison voulue le long d'un arc gradué en échelle des latitudes (de 0° à 90°). Cet arc, en cuivre argenté comme le cadran, peut se rabattre sur lui autour d'une charnière lorsque l'appareil est fermé. Les diverses parties de l'appareil portent, gravées, les latitudes d'un certain nombre de villes.

Diamètre du cercle circonscrit : 0<sup>m</sup>,099.

**N° 153. — Horomètre astrolabe en cuivre. — Cologne (1581).**

L'un des côtés de l'appareil forme horomètre, l'autre, astrolabe incomplet à cause d'un évidement circulaire pratiqué dans le disque qui constituerait le dos de l'astrolabe; cette dernière partie renferme la moitié des excentriques et la moitié de l'échelle altimètre. L'autre, outre sa graduation en heures, porte une graduation qui correspond aux différentes époques de l'année, et avec les divisions de laquelle on fait coïncider l'extrémité d'une règle mobile, graduée, munie d'un curseur, qui peut tourner, à l'intérieur de l'instrument, autour du centre. Deux plaques de cuivre, normales au plan de l'appareil, sont rivées à deux renforts symétriques et percées de trous qui se correspondent; elles peuvent servir de pinnules d'alidade.

Grand axe de l'appareil (avec l'anneau) : 0<sup>m</sup>,171.

Largeur maxima : 0<sup>m</sup>,083.

**N° 154. — Cercle azimutal en cuivre doré. — Travail italien.**

Cet appareil, destiné à être monté sur un pied, peut servir également de graphomètre. Les deux alidades, perpendiculaires l'une sur l'autre et très élégamment ajoutées, sont taillées dans une pièce de cuivre doré formant collier autour de la boussole centrale et munie d'une large embase, laquelle est découpée en motifs décoratifs de feuillages et peut être appliquée à une pièce fixe dans l'appareil sur lequel on veut monter le cercle [l'aiguille de la boussole manque].

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,154.



**N° 155. — Hausse de canon avec niveau de pointage en cuivre gravé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cet instrument forme hausse sur l'une de ses faces, et niveau de tir sur l'autre. Le pendule, en fer, oscille dans un étrier horizontal en cuivre découpé. La hausse est constituée par une coulisse verticale avec curseur muni d'une vis de serrage. Un disque est fixé au sommet du chevalet qui forme le corps de l'appareil; diverses parties sont ornées de motifs et emblèmes militaires.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,277.

**N° 156. — Hausse de canon en cuivre doré, aux armes de Saxe. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La planchette de la hausse est graduée sur ses deux faces. Le curseur, muni de deux index, se compose d'une plaque de cuivre ciselé avec une sorte de tambour cubique fermé par deux glaces où se trouve le guidon et où oscille un pendule très court. Le pied de l'appareil et l'anneau armorié qui couronne la planchette de hausse offrent un intérêt décoratif.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 157. — Hausse de canon avec niveau de pointage et boussole, en cuivre gravé, doré et reperlé. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le niveau de pointage forme précisément le curseur de la hausse. Il est constitué d'un secteur gradué dont l'amplitude est de 90 degrés et d'un pendule qui porte une boussole dont le tambour peut tourner sur la petite table circulaire qui le soutient. La décoration de l'appareil, composée surtout d'emblèmes militaires, est d'un travail intéressant.

Hauteur de la planchette de hausse avec son pied : 0<sup>m</sup>,200.

**N° 158. — Niveau de pointage en cuivre doré et gravé. — Travail allemand (1616).**

La masse du pendule représenté a la forme d'un écusson; elle porte une tête d'enfant. Au dos de l'appareil est une pièce prismatique, à section rectangulaire, avec évidement intérieur formant canal de hausse.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,046.



**N° 159. — Niveau en forme de mitre en cuivre gravé. — Italie (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce niveau à fil à plomb est gradué sur un arc gravé dans sa plaque verticale (18 lignes de part et d'autre de la verticale). Il repose sur une tablette rectangulaire assez étroite. La masse de son fil à plomb est un cylindre de cuivre grossièrement ciselé en façon de tête d'homme avec des oreilles d'âne ou de chien.

Hauteur de l'appareil : 0<sup>m</sup>,111. — Largeur à la base : 0<sup>m</sup>,102.

**N° 160. — Sphère armillaire de Gaspard Vopell. — Cologne (1541).**

Cette sphère est formée d'anneaux minces en cuivre doré qui portent des légendes latines; la signature de Vopelou Vopell y est deux fois répétée. On y voit l'écliptique avec la figuration des signes du zodiaque, l'équateur, des méridiens, les cercles des tropiques, les cercles polaires, etc. A l'intérieur est une sphère terrestre dont les indications géographiques sont un peu effacées.

Diamètre extérieur de la sphère : 0<sup>m</sup>,100.

**N° 161. — Table de multiplication en forme de disque montée sur un pied de cuivre doré et reperlé. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Deux lames verticales portent chacune les 12 premiers nombres entiers. Entre ces deux lames tourne le disque qui forme la table. Ce disque, très orné et découpé à jour, porte 12 secteurs pleins très étroits, argentés sur leurs deux faces et où sont gravés les produits des 24 premiers nombres entiers. Si l'on amène le secteur correspondant à 15 devant la lame verticale fixe, on lit 120 en regard du 8 gravé sur la lame, car  $8 \times 15 = 120$ . L'intérêt de l'appareil réside surtout dans la décoration du disque et dans celle du pied, ciselé dans ses parties principales, et qui porte une statuette d'homme pliant sur un genou et soutenant le disque.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,335.

**N° 162. — Carte géographique gravée sur une plaque de cuivre.**

Forme circulaire.

Cette carte est une sorte de demi-mappemonde embrassant l'hémisphère boréal de la terre. Elle paraît être établie suivant une projection stéréographique.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,259.



**N° 163. — Carte du ciel gravée sur une plaque de cuivre.**

Forme circulaire.

Cette carte du ciel représente l'hémisphère boréal.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,256.

**N° 164. — Eolipyle en bronze et cuivre avec pied de marbre.**

Les motifs de décoration principaux sont une tête de lion et une tête d'aigle dont le bec soutient la sphère de bronze de l'appareil. Le pied est en marbre rouge, de forme rectangulaire. On remarque une médaille d'argent, à effigie, incrustée dans le bronze.

Hauteur maxima : 0<sup>m</sup>,250.

**N° 165. — Eolipyle en bronze et cuivre.**

Cet appareil est décoré d'une façon intéressante : les deux motifs principaux sont un serpent et une tête de lion. La sphère est en cuivre doré.

Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 166. — Cadran solaire signé Creutzin. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Le cadran est en cuivre argenté, muni de deux graduations. Suivant l'époque de l'année on peut déplacer un chariot hexagonal surmonté d'un cadre mobile autour d'un axe perpendiculaire à son plan ; pour cela, le chariot est percé d'un écrou qui engrène sur une vis sans fin. Au cadran est fixée une pièce de cuivre en forme de secteur, graduée en échelle de latitudes, et dont on fait coïncider les différentes divisions, suivant le lieu où l'on opère, avec une ligne de foi verticale. Le pied de l'instrument porte une plaque rectangulaire, graduée en cercle azimutal et reposant sur quatre supports.

Longueur maxima de l'appareil : 0<sup>m</sup>,250. — Largeur maxima : 0<sup>m</sup>,168.

Hauteur (le cadran étant horizontal) : 0<sup>m</sup>,270.

**N° 167. — Microscope, de Magny, à Paris. — (1754.)**

Socle carré.

Ce microscope composé reproduit le type habituel de ces instruments. Il est en laiton avec colliers et règles à tirage, vis des petits mouvements, porte-objet, miroir, etc. Le socle a la forme générale d'un tronc de pyramide à base carrée ; les faces latérales sont des surfaces cylindriques concaves. Il est en bois avec montures de cuivre et faces laquées de vert bleu. Un tiroir placé dans ce socle contient divers menus instruments.

Longueur du côté du carré : 0<sup>m</sup>,171.



**N° 168. — Lunette marine en cuivre et argent gravé. — France (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Cet instrument est orné d'une décoration très belle, en argent découpé et gravé, figurant des feuillages en arabesques et deux dauphins, avec cette légende sur une banderole : *à bord du Dauphin*.

Diamètre extérieur pris sur le cylindre : 0<sup>m</sup>,045.

Longueur de la lunette, toutes les coulisses étant fermées : 0<sup>m</sup>,290.

**N° 169. — Montre solaire en ivoire et en argent, de Charles Blond, à Dieppe (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme rectangulaire.

Même description qu'au n° 69, sauf pour la face interne du couvercle, qui porte, dans l'évidement de l'ivoire, un horaire lunaire complet, à trois disques mobiles.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,072. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,061.

**N° 170. — Compas mathématique en cuivre gravé de Christoph Schissler. — Allemagne (1579).**

Ce compas, qui peut être employé comme compas de proportion, sert à résoudre différentes questions de géométrie et de constructions astronomiques. Des légendes latines définissent les graduations diverses gravées sur ses tranches et sur des règles mobiles. Il se compose essentiellement de deux branches taillées en prismes à base rectangulaire, et munies de pointes d'acier à leurs deux extrémités. Du côté des pointes les plus courtes est un curseur ou pivot mobile, formé de rondelles de cuivre assemblées, et percé de deux évidements en coulisse qui lui permettent de glisser le long des tranches. De l'autre côté, les branches du compas s'articulent à une règle mobile graduée. L'une des tranches est fixée à la règle par un pivot en forme de rivet ; l'autre est jointe de même à une réglette qui glisse à son tour dans une rainure ou coulisse pratiquée dans la règle, de sorte que la réglette sort plus ou moins de sa coulisse lorsque l'on écarte les branches du compas.

Longueur : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 171. — Cadran solaire en fer ciselé incrusté d'argent, d'Engelbrecht. — Allemagne (1684).**

Forme carrée à angles légèrement rognés.

Le cadran, horizontal, muni de quatre vis calantes, porte un style triangulaire évidé, affectant un peu la forme grossière d'un oiseau, et qui était muni d'un pendule métal-



lique [manquant], destiné à assurer l'horizontalité de l'appareil. Un autre style, en forme de couteau normal au cadran, jalonne la direction de la méridienne et peut également donner l'heure sur une graduation disposée suivant une ellipse. Les longueurs d'ombre sont graduées par des courbes de 10 en 10 jours. Les deux graduations de lignes d'ombre sont répétées sommairement, au dos de l'appareil. La graduation dont le style est normal au plan du cadran sert en particulier dans le cas où l'on placerait le cadran suivant le plan de l'équateur. Les arabesques de la décoration et surtout les médaillons d'argent incrusté, qui figurent les signes du zodiaque, présentent un véritable intérêt. Le lieu de fabrication de cet instrument est ainsi indiqué : *Beraunae in Bohemia*.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,238.

**N° 172. — Montre solaire et nécessaire astronomique en cuivre gravé, de Christoph Schissler. — Allemagne (1556).**

Forme carrée.

La boussole à tambour mobile et munie d'un index est entourée d'une graduation. Au fond de la plaque qui forme boîte au dessus d'elle, sont marquées les latitudes des principales villes d'Europe (quelques-unes inexactes). Cette même plaque porte de l'autre côté un horaire lunaire (voir n° 51), dont le disque mobile, divisé en rose des vents, sans préjudice de sa graduation normale, peut recevoir une petite girouette, formée d'une feuille de cuivre très mobile munie d'un étrier et pivotant sur un pied. Le cadran solaire est un cadran horizontal gradué avec cinq échelles différentes, pour les latitudes de 42°, 45°, 48°, 51°, 54°. De plus, le style est fait de deux secteurs de cuivre, dont l'un glisse à frottement doux sur l'autre, à l'aide d'un tenon guidé par une coulisse, et s'élève plus ou moins haut, suivant le degré de latitude ; à cet effet, il porte une graduation sommaire, qui va également de 42° à 54°. Outre la girouette, l'appareil contient un trépied de cuivre gravé, muni de charnières qui permettent de la plier en une seule pièce plane. Enfin, sur ces deux fonds supérieur et inférieur, il porte d'un côté, un horaire graphique des planètes, et de l'autre, un cadran astronomique très complet, donnant pour les différentes époques de l'année, et à diverses latitudes, les durées du jour et de la nuit, etc.

Côté : 0<sup>m</sup>,067.

**N° 173. — Montre solaire en cuivre, de Johann Willebrand, à Augsbourg. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Forme octogonale.

Cadran solaire équatorial, en anneau plat, orné d'une croisée en cuivre découpé, et denté sur tout son pourtour. Une règle plate, dont la ligne médiane sert de ligne de foi, tourne autour du centre et peut être placée sur l'une des heures inscrites au limbe.



Cette règle porte un disque fixe par rapport à elle, mobile avec elle sur le cadran. Ce disque est muni d'une aiguille, dont l'axe engrène au moyen d'un pignon avec les dents du limbe. Le tout est construit de façon à ce que cette petite aiguille fasse un tour complet chaque fois que la règle avance d'une heure sur le limbe du cadran. Le disque sur lequel se meut l'aiguille étant gradué, on a donc ainsi les minutes. Sur la plaque qui supporte l'appareil est une échelle des latitudes, circulaire, sur laquelle se meut un index, lequel, à l'aide d'un ressort, agit sur le cadran et lui donne l'inclinaison voulue. La boussole, en très bon état, est entourée d'une graduation qui donne la correspondance de chaque jour du mois avec le jour du signe du zodiaque, le soleil étant par exemple le 1<sup>er</sup> juillet, au 9<sup>e</sup> jour du signe du Cancer. Enfin, un petit cadre en cuivre ajouré, muni d'un pendule métallique et soutenu par un ressort, permet d'assurer l'horizontalité de l'appareil.

Diamètre du cercle circonscrit : 0<sup>m</sup>,101.

**N° 174. — Quart de cercle astronomique en cuivre gravé et doré, de Tobias Volckmer, à Brunswick (1609).**

Forme carrée.

Ce quart de cercle peut être considéré à la fois comme un quart d'astrolabe et comme un nécessaire astronomique, avec table des planètes, calendrier perpétuel, etc. Sur l'une des faces, dans la position correspondante à celle du calendrier sur l'autre, on voit l'emplacement gradué d'une boussole [manquante]. Sur cette même face, sont deux réglottes alidades, en branches de compas; l'une d'elles porte deux pinnules. Sur l'autre face, la règle ostenseur est munie d'un pendule en cuivre doré, qui permet de la diriger suivant la verticale; la course de ce pendule est limitée par un collier métallique très étroit. Diverses parties de l'appareil portent des motifs de décoration.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,153.

**N° 175. — Astrolabe en cuivre ciselé et gravé. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Forme circulaire.

Le corps de l'astrolabe est fait d'un disque de bronze d'un fort centimètre d'épaisseur. Le dos de l'appareil est formé par cette plaque. On y remarque, dans le cercle excentrique du milieu, un élégant motif de décoration. Entre deux cornes d'abondance est un écusson qui porte un lion rampant, et qui est surmonté d'une tête de chérubin. Au centre de l'échelle altimètre est un bouton de cuivre doré. La face de l'astrolabe est faite d'un disque de cuivre gravé, inséré dans l'évidement du disque de bronze, qui forme ainsi un limbe gradué tout autour. Le *filet* ou *aranea* est en cuivre doré; ses diverses parties ont également une valeur décorative, formant corps, tête, queue de serpent, dauphins, etc. Les étoiles repères sont marquées sur les index par leurs noms



latins : *cauda leonis, caput ophynchi, caput draconis, venter ceti...* L'alidade, en bronze, munie de ses pinnules, est ciselée ; elle porte, de plus, une réglette mobile. Le pivot commun, en cuivre doré, figure une tête de Méduse. La bélière de l'appareil représente une tête d'homme au dessus de deux dauphins ; elle est également dorée.

Signature : *Alphenus Severus*.

Diamètre du cercle : 0<sup>m</sup>,275.

**N° 176. — Grand nécessaire astronomique en cuivre gravé et doré. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Forme rectangulaire.

A l'intérieur de ce bel appareil on voit un cadran solaire équatorial en cuivre argenté, où glisse un second cercle, de cuivre doré, avec diamètre fixe et règle mobile, munie elle-même d'un disque à charnière, avec anneau mobile, ostenseur faisant ligne de foi, graduations horaire et annuelle. La boussole très grande est en parfait état. A la face intérieure du couvercle, un grand calendrier lunaire (voir n° 51) est établi ; le disque mobile, en argent, est décoré d'une figure représentant le soleil. Sur les deux faces extérieures de l'appareil sont gravés des « miroirs du monde », cartes géographiques avec ostenseurs donnant les heures des différents lieux. Les divers motifs de décoration sont très remarquables.

Grand côté : 0<sup>m</sup>,254. — Petit côté : 0<sup>m</sup>,244.

**N° 177. — Calendrier perpétuel en argent ciselé. — Travail français (fin du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Forme ovale.

Ce calendrier perpétuel a deux tables, formées de disques, munis eux-mêmes de cadrans mobiles à secteurs évidés. L'un des disques a 0<sup>m</sup>,052 de diamètre, et l'autre 0<sup>m</sup>,034. Astronomiquement, ils n'offrent rien de particulier. A l'envers de l'appareil, sont gravées quelques indications sur la durée des mois et des années. Des feuillages traités en forme d'arabesques constituent le motif principal de la décoration.

Grand axe : 0<sup>m</sup>,137. — Largeur maxima : 0<sup>m</sup>,091.

**N° 178. — Planchette de tir en cuivre doré et gravé. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Forme carrée.

Cette planchette, évidée sur une grande partie de sa surface, porte deux réglettes ou alidades. L'une est mobile autour de l'une de ses extrémités, fixée par une vis à l'un des angles du cadre gradué ; dans ce même angle est établie une échelle altimètre



analogue à celle des astrolabes. L'autre alidade graduée, munie d'une pinnule, est faite pour glisser parallèlement aux côtés horizontaux du cadre, et pour être élevée ou abaissée sur la direction des côtés verticaux. Pour cela, elle peut se mouvoir à frottement dans deux curseurs qui eux-mêmes peuvent se déplacer le long de deux rainures à jour découpées dans la plaque. Une boussole, mobile autour d'un axe horizontal, complète l'appareil (l'aiguille manque). Les diverses surfaces sont décorées d'arabesques, de projectiles en forme de grenades, d'un canon lançant un boulet, etc.

Côté du carré : 0<sup>m</sup>,143.

**N° 179. — Montre solaire en cuivre gravé. — (XVIII<sup>e</sup> siècle.)**

Forme octogonale.

Le cadran solaire, équatorial, est fait d'un anneau avec style en aiguille, mobile sur un diamètre horizontal. La boussole a son tambour en cuivre argenté, portant, à sa face inférieure, une petite liste de latitudes. Un arc de secteur, gradué en échelle des latitudes, permet de donner au cadran l'inclinaison voulue.

Diamètre du cercle circonscrit : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 180. — Astrolabe en cuivre gravé. — Travail arabe.**

Forme circulaire.

Cet instrument est très analogue à celui qui porte le n° 37 ; l'*aranea* est à peu près de même aspect ; l'alidade a deux pinnules, elle est faite d'une règle évidée symétriquement en ses deux parties de façon que les bords internes de ces deux parties forment une seule ligne de foi. Le dos de l'astrolabe a des cercles excentriques. A noter, la décoration en trèfles à jour du renfort destiné à l'armille.

Diamètre du cercle : ,0 091.

**N° 181. — Astrolabe en cuivre gravé.**

Diamètre : 0<sup>m</sup>,017.

**N° 182. — Astrolabe en cuivre gravé.**

Diamètre : 0<sup>m</sup>,010.

**N° 183. — Montre solaire. — Cuivre gravé. — Allemagne (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Largeur : 0<sup>m</sup>,080.



N° 184. — Podomètre en cuivre et argent. — (1625.)

Diamètre : 0<sup>m</sup> 060.

N° 185. — Petite montre astronomique. — Cuivre gravé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

Hauteur : 0<sup>m</sup>,044.

N° 186. — Montre dans une sphère en argent gravé (xviii<sup>e</sup> siècle).

Diamètre : 0<sup>m</sup>,065.

N° 187. — Hausse de canon. — Cuivre gravé. G. Zorn. (1627.)

Hauteur : 0<sup>m</sup>,15.

N° 188. — Hausse de canon. — Cuivre gravé (1614).

Hauteur : 0<sup>m</sup>,085.

N° 189. — Sphère armillaire. — Pied en porphyre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,44. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,26.

N° 190. — Hausse de canon en cuivre gravé. — Allemagne (xvii<sup>e</sup> siècle).

Hauteur : 0<sup>m</sup>,21.

N° 191. — Sphère armillaire portée par un terme. — Cuivre gravé. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

Hauteur : 0<sup>m</sup>,22.

N° 192. — Montre astronomique, de Sisson, à Londres, en cuivre et argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,13.

N° 193. — Montre solaire octogonale. — Cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,17.



# C I R E S

---

## N° 1. — Portrait d'Erasme. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)

Erasme est représenté de profil à gauche, à mi-corps et en haut relief, dans son cabinet de travail. Vêtu d'une robe fourrée et coiffé d'un bonnet noir, il est assis devant une table et écrit dans un livre ouvert devant lui sur un pupitre. Sur la table sont posés des livres et un encrier. Au fond, au dessus et à côté des fenêtres garnies de vitraux qui éclairent la pièce, sont placés sur des tablettes des livres, un sablier, un flambeau. Au mur est pendue une clef. Au bas du médaillon sur une banderole, on lit :

IMAIGE·DV·SCAVANT  
ERASME·DE·ROTTERDHAM

Cire polychrome.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,094.

## N° 2. — Portrait de femme. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).

Elle est représentée à mi-jambes, debout et de trois quarts à droite. Vêtue d'une tunique rose rayée d'or retenue au dessous des seins par une ceinture d'orfèvrerie ornée de pierreries, une draperie légère semée de pierres fines est passée sur ses épaules. Des perles et des pierreries sont également semées dans ses cheveux frisés sur le front et relevés en nattes derrière la tête. A son cou, un double collier ; à ses oreilles, des perles en poire. Médaillon ovale. Cire polychrome.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,140. — Largeur : 0<sup>m</sup>,100.

## N° 3. — Rodolphe, archiduc d'Autriche. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).

En buste et de profil à droite, il porte les cheveux courts, la moustache et la royale. Une fraise autour du cou, il est vêtu d'une cuirasse à ornements dorés et un manteau tissu d'or est agrafé sur son épaule droite par un grenat cantonné de quatre perles. Cire polychrome. Boîte en cuivre doré et repoussé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,080. — Largeur : 0<sup>m</sup>,065.



**N° 4. — Eléonore, archiduchesse d'Autriche. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, elle est vêtue d'une robe noire ornée de ferrets enchâssant des perles. Un double collier de pierreries pend sur sa poitrine. Son cou est entouré d'une fraise et ses cheveux relevés sont retenus dans une résille maintenue par un cercle d'orfèvrerie orné de pierreries. Cire polychrome. Boîte en cuivre repoussé et doré.

Hauteur 0<sup>m</sup>,078. — Largeur : 0<sup>m</sup>,064.

**N° 5. — Francesco Ricci. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté en buste et de trois quarts à droite vêtu d'un pourpoint noir; sur la poitrine, du côté gauche, est dessiné en or le monogramme IHS dans un cœur. Il porte la moustache et la barbe, plus longue au menton que sur les joues: cheveux courts; autour du cou, une fraise. Ce buste est appliqué sur un fond de cristal doublé d'or, sur lequel est dessinée, par enlèvement, la légende suivante : FRAN·D·D·LAVR·RICHI·ÆTATIS·49. Cire polychrome. Boîte en cuivre repoussé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,090. — Largeur : 0<sup>m</sup>,070.

**N° 6. — Portrait de femme. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à gauche, elle est vêtue d'une robe à corsage noir brodé d'or, à manches blanches; son cou est entouré d'une fraise, sa tête est recouverte d'un chaperon de soie noire brodé d'or par dessus lequel sont croisées les nattes de ses cheveux relevés sur le front. Boucles d'oreilles. Un collier d'or orné de perles et de pierreries pend sur sa poitrine. Cire polychrome. — Boîte en cuivre repoussé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,093. — Largeur : 0<sup>m</sup>,072.

**N° 7. — Portrait d'homme âgé. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste, de face et légèrement tourné vers la droite, il porte la barbe longue et les cheveux courts. Il est vêtu d'un pourpoint noir et une fraise entoure son cou. Cire polychrome. Boîte en cuivre repoussé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,093. — Largeur : 0<sup>m</sup>,072.

**N° 8. — Jean Calvin. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

En buste et de profil à droite, Calvin porte la barbe longue. Il est vêtu d'un pourpoint noir et d'une robe également noire bordée de fourrure brune. Sa tête est coiffée



d'un bonnet carré noir placé par dessus une calotte fourrée ramenée sur les oreilles. Légende peinte sur le fond : IOHANES CALVINVS. Cire polychrome.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,068.

**N° 9. — Barthélemy Lothar. — Travail allemand (1584).**

En buste et de profil à droite, il est à moitié chauve, il porte la barbe longue. Une fraise autour du cou, il porte un pourpoint et un manteau noir. Légende : BARTHOLOME · LOTHER · ÆTATIS LIII · 1584. Cire polychrome.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,040.

**N° 10. — Ursule Lothar. — Travail allemand (1584).**

De profil à gauche et en buste, elle est vêtue d'une robe noire et porte une petite fraise autour du cou. Sa tête est recouverte d'une coiffe blanche qui retombe jusqu'aux sourcils. Légende : VRSVLA LOEHERIN (*sic*). ÆTATIS · XLVI · A° · 1584. Cire polychrome.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,042.

**N° 11. — Portrait de femme. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à droite, elle est vêtue d'une robe à collet montant, blanche, brodée d'or, et d'un petit manteau noir. De la main droite elle soutient un petit chien, et un collier de perles pend sur sa poitrine. Les cheveux frisés et relevés sur le front sont réunis en nattes derrière la tête et forment un chignon entremêlé de perles et de pierreries dans lequel sont fichées deux petites plumes blanches. Cire polychrome. — Boîte en cuivre repoussé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,062. — Largeur : 0<sup>m</sup>,050.

**N° 12. — Portrait d'homme. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il porte la barbe longue et les cheveux courts, il est vêtu d'une cuirasse à ornement doré par dessus laquelle est passée une écharpe bleue. Cire polychrome.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,052. — Largeur : 0<sup>m</sup>,042.

**N° 13. — Portrait d'homme âgé. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à droite, la barbe longue et les cheveux courts, il porte un pourpoint noir. A son cou, une fraise. Cire polychrome.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,066.



**N° 14. — Portrait de femme âgée. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, elle est vêtue d'une robe noire montante garnie d'une petite fraise. Elle est coiffée d'un bonnet blanc dont le devant brodé cache le front. Cire polychrome.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,066.

**N° 15. — Portrait de Guidubaldo, duc d'Urbino. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Inscrit dans un ovale, en buste et de profil à gauche, il porte la barbe longue et les cheveux courts. Il est vêtu d'un pourpoint rouge sur lequel pendent deux chaînes d'or, et d'un manteau fourré. Encadrement orné de perles et de verroterie rouge, décoré dans le bas d'un écusson et de guirlandes de fruits ; dans le haut deux génies soutenant une couronne ornée de perles. Cire polychrome. Au dos du cadre on lit l'inscription suivante écrite à l'encre sur le bois. *Il duca Guido Baldo da Urbino donato . . .*

Hauteur : 0<sup>m</sup>,092. — Largeur : 0<sup>m</sup>,064.

**N° 16. — Portrait d'un prince de la maison d'Autriche. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté en buste et de profil à gauche, barbu, les cheveux courts et coiffé d'un chapeau de forme conique, à bords étroits de couleur noire. Il est vêtu d'un pourpoint noir à collet très montant et d'un manteau noir doublé de fourrure. Autour du cou, une fraise. Sur sa poitrine pendent, à une chaîne, les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Cire polychrome. Boîte en cuivre repoussé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,082. — Largeur : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 17. — Portrait de femme âgée. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à droite, elle est vêtue d'une robe noire dont les épaules sont très relevées. Autour du cou une petite fraise ; la tête est recouverte d'une coiffe de linge dont l'un des bouts retombe sur l'épaule droite. Cire polychrome.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,070.

**N° 18. — Buste d'homme. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

De profil à droite, cheveux et barbe demi-long, fraise, pourpoint violet avec perles.



**N° 19. — Portrait d'homme. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à droite, il porte la barbe et les cheveux courts ; il est vêtu d'un pourpoint et d'un manteau noir. A son cou pendent à un ruban les insignes de l'ordre de la Toison d'or. Cire polychrome. Boîte en cuivre repoussé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,075. — Largeur : 0<sup>m</sup>,063.

**N° 20. — Portrait d'un prince de la maison d'Autriche. — Allemagne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de profil à gauche, il est imberbe et porte les cheveux courts. Vêtu d'un pourpoint montant et d'un manteau brodé d'or, une fraise entoure son cou. Il est coiffé d'un chapeau à bords étroits et de forme haute, bordé de perles. Un large cercle orné de perles forme le ruban du chapeau orné par derrière d'un bouquet de plumes blanches retenu par un bijou. A son cou, le grand collier de l'ordre de la Toison d'or. Cire polychrome. Boîte en cuivre repoussé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,083. — Largeur : 0<sup>m</sup>,062.

**N° 21. — Buste de femme — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

De profil à gauche, les cheveux dans une résille ornée de perles. Robe décolletée.

**N° 22. — Portrait de femme. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de face, le corps tourné de trois quarts à droite, elle est vêtue d'une robe brodée à doubles manches, décolletée, ornée d'une fraise partant du corsage. Ses cheveux, divisés sur le milieu du front, sont relevés sur les tempes et entourés d'un diadème. Au cou, un collier de perles. Cire blanche.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,070.

**N° 23. — Portrait d'homme. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté debout de face, tenant dans la main droite un mouchoir brodé et s'appuyant sur une table recouverte d'un tapis. Il est vêtu d'un pourpoint noir à boutons d'or et d'un manteau également noir ; ses chausses sont noires et or, ses bas et ses souliers sont noirs. Il porte la moustache et la royale et sa tête est coiffée d'un chapeau de feutre noir à bords étroits orné d'une plume noire, une fraise entoure son



cou et sur sa poitrine pend le collier de l'ordre de la Toison d'or. De la main droite, il s'appuie sur la garde de son épée dorée et semée de pierreries. A droite, une draperie rouge frangée d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,240. — Largeur : 0<sup>m</sup>,178.

**N° 24. — Portrait d'homme. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté debout et de trois quarts à droite ; il porte les cheveux longs et bouclés, la moustache et la royale. Une grande collerette brodée retombe sur son pourpoint noir brodé d'or. Il est chaussé de hautes bottes montant par dessus le genou. De la main droite il s'appuie sur une canne de jonc et pose la gauche sur un casque placé près de lui sur une table recouverte d'un tapis. Le mur est tendu d'étoffe verte et or, et au fond s'ouvre une fenêtre garnie de vitraux à travers lesquels on aperçoit un paysage. Cire polychrome.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,335. — Largeur : 0<sup>m</sup>,195.

**N° 25. — Portrait d'homme. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté debout et à mi-jambes de face, la barbe demi-longue et les cheveux courts. Vêtu d'une cuirasse en acier noirci, il s'appuie du bras droit sur un armet placé sur une table ; de la main gauche, il tient la garde de son épée. Chausses rouge sombre brodées de noir. Au fond, une draperie verte avec dessin damassé dessiné en rouge. Cire polychrome. Cadre en cuivre repoussé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,140. — Largeur : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 26. — Scène d'intérieur. — Venise (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A droite, près d'une table circulaire recouverte d'un tapis, est assise sur un siège en X une jeune femme vêtue d'une robe de soie blanche à ramages rouges et verts. Elle est décolletée et son corsage est garni d'un col de dentelle. Ses cheveux blonds sont frisés sur le front et réunis en chignon ; à son cou un collier de perles. Près d'elle, sur la table, sont posés un mouchoir et une poire, et elle donne la main à un jeune garçon qui, assis sur la table, est soutenu à droite par son père qui lui prend la main et lui pince l'oreille. Ce dernier est vêtu de chausses et d'un pourpoint noir par dessus lequel est passée une longue houppelande noire fourrée. Il porte la barbe et les cheveux courts et est coiffé d'une calotte noire. Le fond de l'appartement où cette scène se passe est tendu de soie, et, à gauche, on voit un rideau vert brodé d'or. Cire polychrome.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,220. — Largeur : 0<sup>m</sup>,158.



**N° 27. — Sainte Marie-Madeleine. — Italie (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La sainte, vêtue d'une robe à manches étroites et d'une tunique à manches courtes ornée de broderie d'or et de pierreries par dessus laquelle est drapé un riche manteau brodé d'or, est agenouillée près d'un arbre. Elle lève les yeux au ciel et appuie la main gauche sur une urne de forme antique. Son cou est orné d'un collier de perles et ses cheveux frisés, tombant sur ses épaules, sont surmontés d'un diadème d'orfèvrerie gemmé. Dans le ciel, à droite, un nuage entouré de rayons d'or. Cire polychrome.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,150. — Largeur : 0<sup>m</sup>,120.







## COFFRETS

---

### N° 1. — Coffret en pâte. Coffret de mariage. — Travail italien (fin du XIV<sup>e</sup> siècle).

De forme barlongue, son couvercle plat sur le dessus est découpé sur ses bords suivant une scotie. Il est entièrement recouvert d'ornements peints en relief se détachant sur un fond d'or gaufré. Sur l'une des faces on voit cinq amours voltigeant au milieu de rinceaux, sur l'autre deux chasseurs accompagnés de chiens poursuivant un lièvre et un sanglier. Aux extrémités, deux écussons vides entourés de rinceaux. Sur le couvercle, sur chacune des deux grandes faces, on voit un grand médaillon dans lequel sont représentés un seigneur et une dame couronnant un chevalier. Autour de ces médaillons, tournoient des chevaliers, ou dansent des femmes au son des instruments de musique. Sur la partie plane du couvercle on lit l'inscription suivante, tracée en capitales gothiques : *ONESTA NA BELLA DONNA*.

Longueur : 0<sup>m</sup>,625. — Largeur : 0<sup>m</sup>,190. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,205.

### N° 2. — Coffret de mariage. — Travail italien (fin du XIV<sup>e</sup> siècle).

Il est de forme barlongue et orné sur ses quatre faces de personnages de haut relief en pâte peinte et dorée, les angles de la caisse sont garnis de palmettes, les angles du coffre de lions accroupis.

CAISSE. — *Face antérieure* : Huit chevaliers sur des chevaux galopant, dirigés quatre vers la droite, quatre vers la gauche. Les chevaux sont recouverts de housses et les personnages portent des armures de plates, par dessus lesquelles sont passées des cottes d'armes ; ils ont tous le visage découvert et sont coiffés de haubergeons et de cervelières de fer. Tous portent un bouclier chargé d'armoiries : 1<sup>o</sup> d'or à deux aigles de sable, 2<sup>o</sup> barré de.... et de....., 3<sup>o</sup> de France ancien, 4<sup>o</sup> d'Angleterre ; ce cavalier est couronné, 5<sup>o</sup> d'or à l'aigle de sable, 6<sup>o</sup> illisibles, 7<sup>o</sup> de gueules à la colonne d'argent : colonna, 8<sup>o</sup> barré d'azur et d'or.



*Extrémité de droite* : Deux cavaliers portant des boucliers : échiqueté d'or et de gueule et de sable au chevron d'argent, accompagné de trois roses de même, deux en chef et une en pointe.

*Extrémité de gauche* : Deux cavaliers, dont l'un vient de tomber à terre et un personnage debout.

*Face postérieure* : Au centre une fontaine près de laquelle se tiennent debout un homme et une femme. A gauche quatre chevaliers tournoyant ; l'un d'eux vient de tomber de son cheval ; ils portent des armoiries d'or à la croix de gueules cantonnée de quatre fleurs de lys de.... d'or au croissant d'argent accompagné de trois étoiles d'azur, au chef d'argent chargé d'un aigle de sable ; de gueules à la tour d'argent. — A droite, trois chevaliers accompagnés de chiens de chasse. Sur leurs armoiries on distingue un aigle d'argent sur champ de sable ; une barre de gueules sur champ d'argent au chef d'or chargé de six fleurs de lys d'azur.

COUVERCLE. — *Face antérieure* : A gauche, sont assis un prince et une princesse, couronne en tête, accompagnés de deux personnages debout, dont l'un porte un bouclier d'or, à la fasce de sable chargé de trois étoiles d'argent ; devant la princesse est agenouillé un chevalier, tête nue, son épée à la main, il semble réclamer une coupe que tient cette dernière. Au centre, six chevaliers tournoyant ; l'un d'eux vient de tomber à terre : leurs armoiries sont d'or à la tête d'argent, sommée d'un aigle de sable ; coupé et denché de gueules et d'azur ; d'argent à la croix d'or cantonnée de quatre aigles de sable, chargé en abîme d'un écusson écartelé aux 1 et 4 de... aux 2 et 3 de gueules ; d'azur à la guivre d'argent ; d'or à l'échelle de sable posée en bande ; écartelé aux 1 et 4 d'argent à trois étoiles d'azur, 2 et 1 ; aux 2 et 3 de gueules à deux fasces denchées d'or. A droite, près d'un puits, se tiennent debout trois personnages.

*Extrémité de gauche* : Un personnage assis, vêtu d'une robe d'or fleurdelysée d'azur, tenant en main une épée et un bouclier ovale chargé d'armoiries : écartelé aux 1 et 4 d'argent à trois têtes de mores de sable posées 2 et 1 ; aux 2 et 3 d'or, à trois barres échiquetées d'argent et de gueules.

*Extrémité de droite* : un personnage assis tenant un écusson d'or au lion de sable tenant une branche de laurier.

*Face postérieure* : à gauche est assise une jeune fille couronnée de roses tenant un heaume ; près d'elle sont agenouillés deux chevaliers : l'un s'appuie sur un écusson écartelé, aux 1 et 4 d'or au lion de sable ; aux 2 et 3 fascé de gueules et d'azur. Plus loin, on voit cinq chevaliers dont trois combattent : l'un d'eux vient de tomber de cheval ; sur leurs boucliers on voit les armoiries suivantes : bandé d'or et d'azur, au chef de gueules chargé d'une rose d'or (Orsini) ; parti au 1 fuselé d'or et d'azur, aux 2 de gueules à trois roses d'argent ; bandé d'argent et d'azur au chef d'or chargé d'un aigle de sable ; écartelé aux 1 et 4 d'azur semé de fleurs de lys d'or à la bordure de gueules : aux 2 et 3 d'argent à l'aigle de sable. Tout à fait à droite, près d'un puits, sont représentés un homme debout et une femme jouant de la mandoline.

Sur le dessus du couvercle on lit en grandes capitales gothiques l'inscription :



ONESSTA NA BELLA DONNA. Sur le fond bleu sur lequel se détachent les personnages est tracé plusieurs fois le commencement de la salutation angélique : AVE MARIA GRATIA PLENA MEMENTO MEI.

Longueur : 0<sup>m</sup>,605. — Largeur : 0<sup>m</sup>,168. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,245.

**N° 3. — Coffret. — Pâte peinte et dorée. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme rectangulaire, il est entièrement recouvert de stuc doré formant un fond sur lequel se détachent des ornements en pâte rapportée et peinte : centaures, chimères, dauphins, satyres, candélabres, palmettes. Tous ces ornements sont disposés par files et répétés, affrontés ou adossés.

La base du coffret repose sur quatre boules aplaties ; elle est talutée, tandis que le couvercle est chanfreiné et bordé d'un boudin. Le centre du couvercle forme une terrasse bordée d'une gorge talutée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,250. — Longueur : 0<sup>m</sup>,495. — Largeur : 0<sup>m</sup>,380.

**N° 4. — Coffret. — Pâte peinte et dorée. Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

De forme rectangulaire, il repose sur quatre pieds en forme de boules aplaties et sa base est décorée de moulures ornées de feuillages et formant talus tandis que les moulures sur lesquelles vient s'appliquer le couvercle sont chanfreinées. Sur les côtés, le champ est divisé par des pilastres en relief entre lesquels sont disposés symétriquement sur un fond doré des chimères, des génies, des cornes d'abondance, des rinceaux. La partie centrale du couvercle, plus élevée, forme un second petit coffret muni d'un couvercle à coulisse sur lequel est représenté un triomphe antique. Quatre médaillons à sujets antiques, parmi lesquels on distingue Mucius Sœvola devant Porsenna, occupent les angles du couvercle, entièrement recouverts d'ornements dans le genre de ceux de la caisse.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,22. — Longueur : 0<sup>m</sup>,355. — Largeur : 0<sup>m</sup>,250.

**N° 5. — Coffret de mariage. — Travail italien (première moitié du xv<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire, il est de bois recouvert de pâte dorée et peinte.

Sur le couvercle, on voit un jeune seigneur offrant son cœur à une dame. Debout, imberbe, tête nue, les cheveux longs et frisés, il est vêtu d'un pourpoint et de chausses rouges et d'un manteau bleu à grandes manches, serré à la taille où il forme de gros plis et bordé de fourrures. De la main droite il présente son cœur à la dame debout devant lui. Cette dernière le reçoit dans la main droite et de la main gauche tient un



mouchoir. Elle est vêtue d'une robe longue et de couleur rouge, serrée à la taille et bordée de fourrures, à manches de soie damassée. Sur ses épaules est jeté un grand manteau doublé de petit gris. Ses cheveux blonds, comme ceux du seigneur, sont retenus par des rubans et roulés en torsade autour de la tête. Sur le manteau du seigneur est figuré un arbre mort dont les branches gisent à terre ; autour de l'arbre s'enroule une banderole en forme d'S sur laquelle on lit : *Pella forza delli contrarii venti*. Entre les deux personnages, sur une autre banderole, on lit l'inscription suivante : *Por te mai . . . degnia duntanta (sic) dono quante (sic) loquer mio dir calui sia benignia*. Le sol est couvert de plantes vertes.

Le couvercle est bordé d'une torsade au dessous de laquelle on lit l'inscription suivante en capitales gothiques : LADOVABERGAMORE FARVNDAR LIETO SICHOME [con]SDETO E DICH BENAMAR MOSTA COLORE S GLON DEGLI OCH RAGGI CASCHMICORE (*sic*).

Sur le pourtour du coffret sont disposés symétriquement six médaillons en relief peints et bordés d'ornements gaufrés séparés par des compartiments chargés de branches également en relief. Dans deux des médaillons, on voit un génie debout tenant devant lui un écusson de gueules au chevron d'argent chargé de trois étoiles d'azur brisé en chef d'un besant d'or ; plus loin deux chiens attaquant une biche ; un lévrier accompagné de la légende : VN PVRO · AM(o)R VOL FE (DE) ; un lion terrassant un cerf ; un aigle terrassant un bœuf.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,295. — Hauteur 0<sup>m</sup>,130.

N° 6. — Jugement de Pâris. — Coffret barlong en pâte (xvi<sup>e</sup> siècle).

Longueur : 0<sup>m</sup>,150.



# J E U X

---

## N° 1. — Table de trictrac et échiquier. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Cette table, en ébène partiellement doré et incrusté de plaques de lapis de deux tons, présente un décor d'arabesques tracées en or. Le revers forme échiquier avec cases également en lapis de deux nuances. Bordure alternée de losanges et d'ovales en lapis incrusté.

Longueur : 0<sup>m</sup>,49. — Largeur : 0<sup>m</sup>,38.

## N° 2. — Table de trictrac et échiquier. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

Cette table, en marqueterie d'ébène, de bois de couleurs et d'ivoire gravé, s'ouvre en deux parties et présente à l'intérieur six cartouches contenant les chars de Mars et d'Apollon et des oiseaux ; bordure de sujets de chasse. Le couvercle forme jeu de marelle et est orné de cartouches contenant des proverbes latins et des scènes tirées des fables d'Ésope. Le revers, également décoré de sujets tirés des fables d'Ésope, est occupé par un échiquier dont les cases sont alternativement unies et ornées de bustes.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,82. — Largeur : 0<sup>m</sup>,41.

## N° 3. — Table de trictrac et échiquier. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).

Cette table en marqueterie d'ivoire gravé, d'ébène et d'acajou, s'ouvre en deux parties : les cases sont alternativement en ébène uni et en ivoire gravé orné de candélabres avec intervalles en ivoire incrusté d'ébène formant rinceaux et grotesques ; bordure de rinceaux entremêlés de sujets de chasse. Le couvercle présente une marelle en forme de losange ; au centre, se voit un médaillon contenant une femme debout, et, aux angles, sont assis les rois du jeu de cartes. Le revers est occupé par un échiquier.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,78. — Largeur : 0<sup>m</sup>,39.



**N° 4. — Table de trictrac et échiquier. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette table, en marqueterie de bois de couleurs, s'ouvre en deux parties : les cases sont formées par des obélisques et des queues de dauphin alternant. Le couvercle présente, en bas-relief, le sujet d'Enée sauvant son père Anchise pendant l'incendie de Troie : le sol étant peint, le reste de la scène réservé en bois naturel. La face postérieure est occupée par un échiquier.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,90. — Largeur : 0<sup>m</sup>,45.

**N° 5. — Table de trictrac et échiquier. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette table, en marqueterie d'ébène et d'ivoire gravé s'ouvre en deux parties : les cases sont formées par des pyramides de deux dessins alternant ; le milieu est occupé par une frise ornée des quatre Saisons ; bordure de fleurs et de fruits. Le couvercle forme échiquier ; les cases présentent alternativement des insectes et des entrelacs. Le revers offre une marelle dont le centre est décoré de deux enfants nus jouant à ce jeu. Charnières et serrure en fer gravé et doré.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,82. — Largeur : 0<sup>m</sup>,46.

**N° 6. — Table de trictrac. — Travail allemand (commencement du xviii<sup>e</sup> siècle).**

Cette table en marqueterie d'ambre de couleur et d'os gravé, s'ouvre en deux parties. La décoration des cases consiste en plaques de verre églomisé recouvertes par de l'ambre transparent et présentant des rinceaux ; les deux rangées de cases sont séparées par des plaques analogues offrant les allégories des quatre Saisons et alternant avec des bas-reliefs en os découpé, masqués par de l'ambre transparent et ayant pour sujet des allégories : les quatre parties du monde, la mort d'Absalon et saint Georges tuant le dragon. La bordure, des mêmes travail et matière, est ornée de scènes tirées des deux Testaments. L'extérieur est occupé par un échiquier et une marelle en ambre et os gravé. Au pourtour, on voit des scènes de chasse en ivoire gravé alternant avec des plaques semblables à celles de l'intérieur. Les charnières et la serrure sont en cuivre gravé et doré.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,66. — Largeur : 0<sup>m</sup>,34.

**N° 7. — Table de trictrac. — Travail espagnol. — (xviii<sup>e</sup> siècle.)**

Cette table, en bois recouvert de cuir frappé, peint et doré aux petits fers, s'ouvre en deux parties et offre une ornementation intérieure de rinceaux, de couronnes de



marquis et de flammes avec les lettres J. A. I. R. Sur le couvercle, au milieu de vases d'où s'échappent des grenades, des œillets et des marguerites, se trouve un écusson chargé d'un chevron et d'une étoile avec la date 1732. Au revers, un échiquier. Les charnières sont en cuivre gravé.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,90. — Largeur : 0<sup>m</sup>,45.

**N° 8. — Table de trictrac. — Allemagne (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette table, formant boîte, en marqueterie de citronnier, de poirier et de bois teints, s'ouvre en deux parties et offre intérieurement une décoration d'oiseaux et de rinceaux ; la bordure présente huit bustes de seigneurs en costumes de l'époque et, aux angles, des écussons armoriés, séparés par une frise de rinceaux et de perruches. Le couvercle est orné d'un large écusson armorié, représentant les armoiries placées à l'intérieur de la pièce avec celles de Saxe en abîme, le tout dans une couronne de feuillages enrubannés. Le revers est occupé par un échiquier dans les cases duquel se voient alternativement une fleur de lys et une rosace.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,39.

**N° 9. — Table de trictrac. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette table, en marqueterie d'ivoire gravé, de noyer et de palissandre, s'ouvre en deux parties et offre intérieurement des sujets de chasse avec bordure ornée d'allégories des mois et de proverbes latins. Le couvercle forme échiquier : les cases sont alternativement unies et occupées par des bustes de personnages accompagnés de leurs noms ; la bordure est ornée d'une course de rinceaux interrompue par des médaillons représentant divers pays d'Europe. Le revers forme jeu de marelle : il est décoré de proverbes latins et aussi de médaillons contenant les représentations de différentes nations de l'Europe.

Longueur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,80. — Largeur : 0<sup>m</sup>,40.

**N° 10. — Table de trictrac. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette table, en marqueterie d'ambre de diverses nuances, s'ouvre en deux parties : le décor consiste en plaques d'ambre transparentes laissant apercevoir une ornementation de rinceaux gravés sur paillons de différentes couleurs ; le milieu de chaque panneau est occupé par une rangée de bas-relief en os découpé et gravé, sur fond de satin bleu et présentant des scènes de jeu et d'amour. L'extérieur offre d'un côté un échiquier, de l'autre une marelle.

Longueur (ouvert) : 0,64. — Largeur : 0<sup>m</sup>,32.



**N° 11. — Jeu de tarots. — Florence (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce jeu comprend 97 tarots ornés de sujets mythologiques imprimés sur satin jaune, et présentant au revers les armes des Médicis.

**N° 12. — Jeu de cartes. — France (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Ce jeu comprend 52 cartes gravées et coloriées, présentant chacune un ou plusieurs écussons armoriés des différents pays ou familles d'Europe avec leur description en angue héraldique.

**N° 13. — Jeu de cartes. — France (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Ce jeu comprend 54 cartes analogues à celles de notre époque.

**N° 14. — Jeu de cartes. — France (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Ce jeu comprend 43 cartes gravées et coloriées en partie, présentant des costumes de différents pays et des scènes familières.

**N° 15. — Jeu de cartes. — Allemagne (xix<sup>e</sup> siècle).**

Ce jeu comprend 52 cartes gravées et coloriées, ornées sur une face de sujets divers empruntés à des fables et des romans ; sur l'autre, des portées de musique.

---



# MANUSCRITS

---

## N° 1. — Bible (partie de la). — Espagne (fin du xv<sup>e</sup> siècle).

Ecrite sur deux colonnes, cette bible comprend le Paralipomène et les livres d'Esdras et de Daniel. Les lignes sont réglées en rouge, comme les rubriques. La décoration consiste en lettres ornées rouge et bleu, en un encadrement de pages composé d'arabesques très finement dessinées et dans une grande miniature formant encadrement et représentant l'histoire de Daniel. Cette miniature porte les armes de Castille et de Léon.

Vélin. 145 feuillets. Reliure en maroquin noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,385. — Largeur : 0<sup>m</sup>,260.

## N° 2. — Bible. — Travail français (xiii<sup>e</sup> siècle).

Elle est écrite sur deux colonnes, sur vélin extrêmement mince, rubriquée en rouge et en bleu, avec titres courants.

Vélin. 521 feuillets. Reliure de basane rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,202. — Largeur : 0<sup>m</sup>,138.

## N° 3. — Livre d'heures. — Travail français (xv<sup>e</sup> siècle).

Toutes les pages de ce manuscrit, d'une exécution soignée, sont encadrées de feuillets en or et en couleur, comme les lettres ornées et les rubriques. Il contient 47 grandes miniatures et 28 petites d'une facture extrêmement fine. Vers la fin du manuscrit, en face d'une miniature représentant la Vierge, on voit une dame à genoux en prière, vêtue d'une longue robe rouge, fourrée d'hermine, la tête couverte d'une riche coiffure d'orfèvrerie.

Vélin. 298 feuillets. Reliure moderne en velours rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,200. — Largeur : 0<sup>m</sup>,140.



**N° 4. — Livre d'heures. — Travail français (xv<sup>e</sup> siècle).**

Tous les feuillets de ce manuscrit écrit à longues lignes, avec nombreuses lettres et rubriques en or ou en couleur, sont entourés de délicats feuillages dorés. On y compte 20 grandes miniatures dont quelques-unes offrent des fonds échiquetés d'or et de couleur, et 52 miniatures plus petites.

A la fin du manuscrit sont intercalés trois feuillets contenant des mentions de mariage et de naissance, intéressant la famille d'Anthoine de Buz, seigneur de Villemareul, à partir de 1531.

Vélin. 197 feuillets. Reliure en chagrin noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,220. — Largeur : 0<sup>m</sup>,070.

**N° 5. — Livre de prières. — Travail français (xv<sup>e</sup> siècle).**

Tous les feuillets de ce manuscrit écrit à longues lignes sont entourés de feuillages et de fleurs peints en or et en couleur. La décoration comprend 17 grandes miniatures et 24 petites. Au bas de la miniature représentant l'Annonciation sont représentés les deux possesseurs du manuscrit, un homme et une femme en prière.

Vélin. 261 feuillets. Reliure moderne en velours rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,230. — Largeur : 0<sup>m</sup>,170.

**N° 6. — Livre d'heures. — Travail français (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Ecrit à longues lignes, avec nombreuses lettres et rubriques en or et en couleur, ce manuscrit est orné de 24 grandes miniatures finement exécutées, encadrées dans des bordures à fond d'or sur lesquelles se jouent des animaux fantastiques au milieu de feuillages. Cette décoration est complétée par 15 miniatures plus petites, également très fines.

Vélin. 302 feuillets. Reliure du xvii<sup>e</sup> siècle en maroquin rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,195. — Largeur : 0<sup>m</sup>,130.

**N° 7. — Livre d'heures. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Ecrit à longues lignes, orné de nombreuses initiales en or ou en couleur, ce manuscrit est en outre décoré de dix miniatures accompagnées de bordures sur lesquelles sont représentés des camaïeux. Les deux premières miniatures sont accompagnées d'armoiries d'or à la croix de gueules chargée de neuf croissants d'argent.

La reliure, en velours rouge, est de travail italien. Elle est décorée de dix plaques d'argent niellé, en partie dorées, représentant des bustes de saints ou de saintes.



Trois fermoirs en forme de dragons, en argent doré, sont accompagnés de six écussons d'armoiries émaillés semblables deux à deux : 1<sup>o</sup> de... à l'arbre arraché de sable soutenu à dextre et à senestre par deux lions de gueules, au chef de... chargé d'une aigle éployée de sable. — 2<sup>o</sup> Palé de gueules et de sinople de six pièces, au chef de... chargé d'un léopard de gueules, abaissé sous un autre chef de... à l'aigle éployée de sable. — 3<sup>o</sup> Ecartelé, aux 1 et 4 échiqueté d'argent et de sinople; aux 2 et 3 de gueules au monogramme *Jésus* d'or.

Vélin. 250 feuillets.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,145. — Largeur : 0<sup>m</sup>,090.

**N° 8. — Livre d'heures. — Travail franco-flamand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Écrit à longues lignes, toutes les pages de ce manuscrit sont accompagnées de hastes fleuries peintes et dorées. La décoration consiste en lettres ornées et en 20 miniatures dont les personnages se détachent sur des fonds échiquetés d'or et de couleur.

Vélin. 163 feuillets. Reliure moderne recouverte de velours violet.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,185. — Largeur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 9. — Livre d'heures. — Travail français (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Écrit à longues lignes, ce manuscrit est décoré de nombreuses initiales en or sur fond de couleur, et de treize grandes miniatures à pleines pages dont la plupart sont accompagnées d'inscriptions françaises.

Vélin. 83 feuillets. Reliure moderne en maroquin rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,170. — Largeur : 0<sup>m</sup>,112.

**N° 10. — Livre d'heures. — Travail français (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Écrit à longues lignes, ce manuscrit contient 48 miniatures de style et de facture française et un grand nombre de lettres ornées. Il faut surtout signaler la miniature initiale représentant un homme et une femme, les possesseurs sans doute, à genoux devant l'Enfant Jésus, et les miniatures représentant les occupations des mois.

Sur le feuillet de garde, à la fin, on lit la mention suivante, tracée par une main du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle : « *Les heures appartiennent à la contrerouleure générale de Normandie Marie Chantault.* »

Vélin. 102 feuillets. Reliure du xvii<sup>e</sup> siècle en maroquin rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,175. — Largeur : 0<sup>m</sup>,115.



**N° 11. — Livre d'heures. — Travail français (xv<sup>e</sup> siècle).**

Toutes les pages sont entourées d'une large bordure de feuillages peints et dorés. Ecrit à longues lignes, avec nombreuses lettres ornées, il contient treize miniatures. Vélin. 69 feuillets. Reliure moderne en velours violet, à fermoir d'argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,210. — Largeur : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 12. — Livre d'heures. — Travail français (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est décoré de nombreuses lettres ornées accompagnées de rinceaux d'or, de 8 grandes miniatures à pleines pages et de 51 petites. Plusieurs pages sont encadrées de bordures peintes.

L'une des grandes miniatures représente la femme qui possédait le manuscrit, à genoux près de la Mort. Sur la miniature représentant Bethsabé au bain, on voit des armoiries : parti au 1 de gueules, à trois barres d'argent accompagnées de deux merlettes de même, une en chef, une en pointe ; au 2 d'or à la bande de gueules accompagnée de deux coquilles d'argent. Ce sont les armoiries de la famille Ponchet.

Vélin. 67 feuillets. Reliure moderne en maroquin rouge, semée de O T entrelacés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,132. — Largeur : 0<sup>m</sup>,088.

**N° 13. — Livre d'heures. — Travail franco-flamand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Ce manuscrit, écrit à longues lignes, est orné de 45 miniatures plus ou moins grandes. Toutes les pages sont encadrées d'une large bordure de feuillages et de fleurs. En outre, on relève à chaque page un grand nombre de lettres ornées et dorées. Beaucoup de miniatures sont à pleine page. La dernière représente un ange tenant un écusson d'armoiries, dont les pièces ont été effacées. Sur le feuillet de garde, à la fin, une main du xvii<sup>e</sup> siècle a tracé la mention suivante : *Ex dono domini d'Argentré consiliarii et decani in magno Franciae consilio.*

Reliure du xv<sup>e</sup> siècle, composée de deux ais de bois, recouverts de cuir brun estampé. Vélin. 222 feuillets.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,177. — Largeur : 0<sup>m</sup>,120.

**N° 14. — Livre d'heures. — Travail flamand (2<sup>e</sup> moitié du xv<sup>e</sup> siècle).**

Ce livre d'heures est écrit à longues lignes. Chaque page est décorée de nombreuses lettres ornées et encadrée de feuillages polychromés et dorés. Il contient 25 miniatures



de la plus grande finesse parmi lesquelles il convient de signaler, au folio 10, le portrait d'une comtesse de Flandre, accompagnée de plusieurs dames, à genoux devant la Vierge et l'Enfant Jésus.

C'est par erreur que deux notes de 1600 et de 1679 tracées sur les feuillets de garde indiquent que ce manuscrit a appartenu à Marguerite, femme de Philippe le Hardi.

Vélin. 206 feuillets. Reliure en velours rouge avec fermoirs, encoignures et plaques de rapports d'argent gravé; sur le plat supérieur et le plat inférieur de la reliure on a fixé les armoiries de Flandre et celles des ducs de Bourgogne de la maison de France. Au dessus une figure de Saint-Barthélemy en argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,160. — Largeur : 0<sup>m</sup>,108.

**N° 15. — Livre d'heures. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce manuscrit écrit à longues lignes sur du vélin d'une extrême finesse est décoré d'un très grand nombre de lettres ornées à fond d'or, de quatre petites miniatures représentant les Evangélistes, et de treize grandes miniatures à pleines pages d'une finesse et d'une conservation admirables. Une note écrite au premier feuillet du calendrier nous donne la provenance de ce manuscrit : *Ex musæo Joa. du Tilliot, anno 1710.*

Reliure moderne en chagrin noir. Vélin. 126 feuillets.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,180. — Largeur : 0<sup>m</sup>,110.

**N° 16. — Livre d'heures. — Travail français (xv<sup>e</sup> siècle).**

Ecrit à longues lignes, chaque page est ornée de lettres en or et en couleur et de feuillages formant un bandeau vertical le long des marges. Il contient 13 miniatures. Quelques prières particulières ont été ajoutées au commencement et à la fin. Au second feuillet de l'Evangile selon Saint Jean sont peintes les armoiries de l'un des possesseurs : écartelé au 1 et 4 d'or à la croix de sable, brisé en chef au canton dextre d'une macle de gueules; au 2 et 3 d'argent au poignard de sable, posé en bande, accompagné de 3 étoiles de même, 2 et 1.

Vélin. 188 feuillets. Reliure composée de deux ais de bois.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,132. — Largeur : 0<sup>m</sup>,098.

**N° 17. — Livre d'heures. — Travail français (xv<sup>e</sup> siècle).**

Ecrit à longues lignes avec initiales et rubriques en or et en couleur, ce petit manuscrit contient 15 miniatures entourées de bandeaux de feuillages.



Vélin. 220 feuillets. Reliure en chagrin noir à fermoir d'argent orné d'un cabochon d'agate.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,095. — Largeur : 0<sup>m</sup>,082.

**N° 18. — Livre d'heures. — Travail français ou flamand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce manuscrit, de format minuscule, est écrit à longues lignes, avec le plus grand soin. Il est décoré de 21 miniatures très fines et de nombreuses lettres en or ou en couleur.

Sa reliure en or gravé et repéré à jour, appliqué sur un fond d'émail rouge translucide, est décorée de petits diamants. Les fermoirs sont d'or émaillé et ornés de deux diamants.

Vélin. 147 feuillets.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,030. — Largeur : 0<sup>m</sup>,028.

**N° 19. — Office de la Vierge. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce manuscrit, qui, ainsi que l'indiquent les chiffres couronnés frappés en or à l'intérieur de la reliure en maroquin rouge, a appartenu à la reine Anne d'Autriche, est écrit à longues lignes. Toutes les pages sont encadrées d'un filet d'or. La décoration, d'une extrême finesse, se compose de 15 grandes miniatures à pleines pages, de 40 petites et de quinze encadrements représentant des fleurs ou des fruits sur fond d'or.

Ce manuscrit, d'une exécution très précieuse, a fait partie de la Bibliothèque d'Ambroise Firmin-Didot.

Vélin. 125 feuillets. Reliure au petit fer en maroquin rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,145. — Largeur : 0<sup>m</sup>,088.

**N° 20. — Les métamorphoses d'Ovide. — Travail florentin (xv<sup>e</sup> siècle).**

Écrit avec beaucoup de soin, chacun des vers étant précédé d'une lettre initiale en azur ou en or, ce manuscrit contient quatre très belles miniatures, comprenant chacune plusieurs scènes. Deux des miniatures précèdent les Métamorphoses (Livre I); deux autres précèdent le *de Remedio amoris*.

Vélin. 95 feuillets. Reliure en maroquin vert sur laquelle on a tracé à l'encre l'inscription suivante : DV CABINET DE HENRI III.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,150. — Largeur : 0<sup>m</sup>,100.



**N° 21. — Les évangiles traduits en arabe.**

Ce petit volume, de format minuscule, écrit avec le plus grand soin, rehaussé d'or, d'azur et de rouge, contient trois miniatures de style byzantin à fond d'or représentant trois des évangélistes, et six pages ornées d'arabesques sur fond d'azur.

Papier. 238 feuillets. Reliure orientale en cuir estampé et doré, ornée d'arabesques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,042. — Largeur : 0<sup>m</sup>,030.

**N° 22. — Manuscrit Persan.**

Ce manuscrit écrit sur papier, sur deux colonnes avec encadrements dorés, contient sept miniatures d'une très grande finesse représentant des cérémonies et des scènes de chasse.

Au commencement du manuscrit on lit une note ainsi conçue, écrite par un Anglais au commencement de ce siècle : *The Boostan. From the library of the emperor Schamgeer.*

Papier. 212 feuillets. Reliure persane en maroquin rouge frappé, ornée d'arabesques, dorée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,17. — Largeur : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 23. — Description de pièces d'orfèvrerie. — Italie (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce manuscrit, dont la moitié de chaque feuillet est caché par un morceau d'étoffe de soie verte, est ainsi intitulé : *Breve descriziane di dodici sottocoppe ciascuna delle quali ha nel seno il simulacro di uno dei dodici Cesari e nostra nel disco reppresentati quattro fatti dei medesimi, il tutto eseguito in argento con mirabile finezza di lavoro.*

Il s'agit des coupes représentant les faits de l'histoire des Douze Césars, dont six font partie de la collection et sont décrites à la série de l'*Orfèvrerie civile*.

Reliure en velours vert décorée de monnaies romaines et des armes d'un cardinal de la famille Aldobrandini, en bronze doré.

Papier. 49 feuillets.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,265. — Largeur : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 24. — Histoire des Pays-Bas, par Adrien Baltyn. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Ce volume, écrit sur velin, porte le titre suivant : « Traicté de l'antiquité et prééminence des maisons de Habsbourg et d'Autriche, ensemble de la descente généalogique des archiducz sérénissimes Albert et Isabelle-Claire-Eugénie, princes des Pays-Bas, par Adrien Baltyn, licencié ès droicts, premier conseiller, greffier pensionné du terroir du Franc, quatriesme membre de Flandres 1616. »



Il contient quatre dessins à la plume dessinés avec le plus grand soin et 90 miniatures, représentant, dans des cartouches richement ornementés, les portraits des rois de France de la première race, les membres de la famille de Habsbourg, et enfin l'auteur lui-même.

Vélin. 142 feuillets. Reliure ancienne en parchemin blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,270. — Largeur : 0<sup>m</sup>,220.

### N° 25. — Livre d'heures. — Travail flamand (xv<sup>e</sup> siècle).

Ce manuscrit est décoré d'un très grand nombre de lettres ornées, de 14 miniatures à pleine page et de 18 encadrements exécutés sur des fonds de diverses couleurs, feuillages, fleurs ou personnages.

La reliure en velours rouge est décorée d'un cadre et d'appliques en or émaillé. Au centre des plats, des médaillons en or émaillés représentent la Vierge glorieuse et saint Jean-Baptiste accompagné de l'agneau mystique. Fermoirs en or émaillé.

Vélin. 235 feuillets.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,110. — Largeur : 0<sup>m</sup>,085.

### N° 26. — Livre d'heures (seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle).

Il contient le calendrier, les heures de la Croix, celles du Saint-Esprit, la messe de Notre-Dame, diverses prières, les heures de Notre-Dame suivant l'usage romain de l'ordre des Cordeliers, les sept psaumes, l'office des morts, le psautier de saint Jérôme, la messe de l'Assomption, des prières à saint Georges, saint Jean-Baptiste, saint Claude et saint Christophe.

Le livre a été fait dans les Pays-Bas. On remarque dans le calendrier les mentions suivantes : au 1<sup>er</sup> mars, « Swidberti episcopi ; » au 26 mars, « Lutgeri episcopi ; » au 25 juin, « transtatio sancti Eligii episcopi. » — De même, dans les litanies des saints : « sancte Livine, sancte Gercon, sancte Lamberte, sancte Maximine, sancte Lebuine, sancte Judoce, sancte Huberte, sancte Servati, sancte Auberte, sancte Odulphe, sancte Gillaude, sancte Bavo, sancte Amande, sancta Walburgis, sancta Aldegundis, sancta Uncummera, sancta Gudula. »

Les armes de la famille pour laquelle le livre a été fait couvrent une page entière, à la suite du calendrier : bandé d'or et de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent ; au dessous de l'écu la devise : VILLE A GLAVDE. — Les mêmes armes avec la même devise sont vers la fin du volume, au bas du tableau qui représente saint Georges. — La dame qui se servait de ces heures est représentée à genoux, dans la marge inférieure de la page qui contient le commencement de la messe de l'Assomption ; à côté d'elle, un écu parti, au 1<sup>er</sup> comme ci-dessus, au 2<sup>e</sup> de gueules au lion rampant d'or.



La décoration du volume est remarquable. Elle consiste principalement en 17 tableaux dont chacun couvre une page entière et en 80 petites miniatures ou environ, toutes très élégantes et très fraîches. Il y a en outre sur les marges beaucoup de sujets variés : scènes de chasse, jeux d'enfants, grotesques.

49 feuillets.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,233. — Largeur : 0<sup>m</sup>,168.

**N° 27. — Livre d'heures (seconde moitié du x<sup>v</sup>e siècle).**

Il contient le calendrier, les heures de la Croix, celles du Saint-Esprit, la messe de Notre-Dame suivant l'usage de Rome, les sept psaumes, l'office des morts, des prières adressées à quelques saints ou saintes, et une oraison métrique, intitulée « Rosarium beate virginis Marie, » commençant par les mots : « suscipe benignissima, dulcissima atque gloriosissima Virgo Maria... » et composée de 55 strophes dont la première est :

Gaude Virgo jure matris  
Que splendorem Dei patris  
Concepisti celitus.

Au nombre des grandes fêtes marquées en rouge dans le calendrier, on remarque au 27 juillet : *Desiderati archiepiscopi*, et au 14 octobre *Donatiani episcopi*. De même, dans les litanies des saints qui suivent les psaumes de la pénitence, il y a les deux invocations suivantes : *Sancte Desiderate, sancte Donatiane*. Il est permis de conjecturer, d'après ces indices, que le manuscrit a été exécuté en Franche-Comté, ou du moins pour un personnage de cette province.

L'écriture du volume est très soignée et les peintures dont il est orné sont d'un bon style. On y remarque surtout onze grands tableaux couvrant chacun une page entière ; la marge de plusieurs de ces tableaux est occupée par des scènes secondaires qui se marient très heureusement à la principale représentation. Il faut particulièrement signaler la page qui fait face aux Complies de l'office de Notre-Dame. La scène remplit tout le milieu du feuillet, et sur les côtés le peintre a figuré l'entrée du Christ à Jérusalem, le lavement des pieds et le départ de Judas ayant dans ses mains la bourse aux trente deniers. — La grande miniature qui servait de frontispice à l'office de tierce dans les Heures de Notre-Dame a été enlevée. — Il y a 24 peintures de moindre dimension, environ 0<sup>m</sup>,075 sur 0<sup>m</sup>,063, et un certain nombre d'encadrements, très variés, dont les plus intéressants sont ceux des douze pages du calendrier ; on y a représenté les travaux ou les occupations caractéristiques de chaque mois.

Au x<sup>viii</sup>e siècle le livre était possédé par l'abbaye de Saint-Maur de Verdun. Plus anciennement, il paraît avoir appartenu à un certain seigneur de Saint-Astier, qui a tracé au commencement et à la fin ces devises :

« L'honneur est ma lumière : DE SAINT ASTIER.

« Pour l'or ma foy ne sera violée : DE SAINT ASTIER.



« Je quitteré plus tost la vie que la foy.  
 « Pour trop penser à elle, je m'oublie moy mesme.  
 « Je suis votre valet. DE SAINT ASTIER.  
 « Me croyrès vous ? »

Au dessous de cette interrogation le mot OUY a été écrit deux fois par une autre main que celle de M. de Saint-Astier.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,230. — Largeur : 0<sup>m</sup>,160.

**N° 28. — Bible latine, dite Bible de Conradin (milieu du XIII<sup>e</sup> siècle).**

Volume en beau parchemin, de 164 feuillets, hauts de 0<sup>m</sup>,368, larges de 0<sup>m</sup>,247. Ecriture très régulière, à deux colonnes, chacune de 0<sup>m</sup>,215 de haut sur 0<sup>m</sup>,066 de large.

Dans ce volume sont reliés les restes d'une très belle bible, en caractères indiens du XIII<sup>e</sup> siècle, qui devait être divisée en deux tomes.

Le premier tome renfermait la plus grande partie de l'ancien testament jusqu'au livre de Jérémie inclusivement. Dans le second tome se trouvaient Daniel, les petits prophètes et le Nouveau Testament.

Du premier tome il ne subsiste plus que 18 feuillets qu'on a conservés par égard pour les peintures dont ils sont ornés. Ils sont reliés à la fin du volume et sont cotés des lettres de l'alphabet A-S. En voici le contenu :

- A. Fin de l'Exode et commencement du Lévitique.
- B. Fin du Lévitique et commencement des Nombres.
- C. Commencement du Deutéronome.
- D. Fin du Deutéronome et commencement de Josué.
- E. Fin de Josué et commencement des Juges.
- F. Fin du livre I des Rois et commencement du livre II.
- G. Fin du livre I des Paralipomènes et commencement du livre II.
- H. Fin du livre II des Paralipomènes et commencement du livre I d'Esdras.
- I. Fin du livre I d'Esdras et commencement du livre II.
- L. Fin du livre II d'Esdras et commencement du livre III.
- K. Fin du livre III d'Esdras et commencement de Tobie.
- M. Commencement de Judith.
- N. Commencement d'Esther.
- O. Commencement des Proverbes.
- P. Fin de la Sagesse et commencement de l'Ecclésiastique.
- Q. Fin de l'Ecclésiastique et commencement d'Isaïe.
- S. Fin de Baruch et commencement d'Ezechiel.
- R. Fin de Jérémie, avec les Lamentations jusqu'aux mots *a diebus antiquis* (II, 17).



Là devait se terminer la première partie de la Bible, comme l'indique le titre final *SELECTA FINIUNT*, inscrit dans un cartouche, au centre d'un grand rinceau qui occupe tout le bas de la page.

Le second tome de la Bible est à peu près intact. Dans les treize cahiers dont il se compose actuellement, et dont chacun consiste en douze feuillets, on n'a à regretter que quatre lacunes : un feuillet initial, qui devait contenir la préface du livre de Daniel ; un feuillet qui était placé entre les fol. 128 et 129, un autre entre les fol. 140 et 141, et ce qui suivait le fol. 146 et renfermait presque toute l'Apocalypse, suivie, selon toute apparence, d'un dictionnaire des noms propres de la Bible.

Dans le second tome les derniers livres de l'Ancien Testament et tous ceux du Nouveau sont disposés comme il suit :

Fol. 1. Daniel. En tête de ce livre on lit le titre *BIBLICA SELECTA*, qui correspond bien à la souscription finale de la première partie *SELECTA FINIUNT*.

Fol. 9 v<sup>o</sup>. Les douze petits prophètes, savoir Osée (fol. 10), Joel (fol. 13), Amos (fol. 14 v<sup>o</sup>), Abdias (fol. 17), Jonas (fol. 17 v<sup>o</sup>), Michée (fol. 18 v<sup>o</sup>), Naum (fol. 20 v<sup>o</sup>), Abacuc (fol. 21 v<sup>o</sup>), Sophonias (fol. 22 v<sup>o</sup>), Aggée (fol. 24), Zacharie (fol. 25), Malachie (fol. 28 v<sup>o</sup>).

Fol. 29 v<sup>o</sup>, Livre I des Machabées.

Fol. 42 v<sup>o</sup>, Livre II des Machabées.

Fol. 52. Préliminaires du Nouveau Testament.

Fol. 53 v<sup>o</sup>, Saint Mathieu.

Fol. 66 v<sup>o</sup>, Saint Marc.

Fol. 75. Saint Luc.

Fol. 90. Saint Jean.

Fol. 101. Epître de saint Paul aux Romains.

Fol. 106 et 111 v<sup>o</sup>. Les deux épîtres de saint Paul aux Corinthiens.

Fol. 114 v<sup>o</sup>. Epître aux Galates.

Fol. 116. Epître aux Ephésiens.

Fol. 118. Epître aux Philippiens.

Fol. 119. Epître aux Colossiens.

Fol. 120 v<sup>o</sup> et 121 v<sup>o</sup>. Les deux épîtres aux fidèles de Thessalonique.

Fol. 122 et 123 v<sup>o</sup>. Les deux épîtres à Timothée.

Fol. 124 v<sup>o</sup>. Epître à Tite.

Fol. 125. Epître à Philémon.

Fol. 125 v<sup>o</sup>. Epître aux Hébreux. La fin manque, à partir du verset 25 du chapitre XII.

Fol. 129. Les Actes des apôtres. Le commencement manque jusqu'au verset 2 du chapitre II. Manque aussi la fin, à partir du verset 35 du chapitre XXVII.

Fol. 141. Epître de saint Jacques, mais seulement à partir du verset 15 du chapitre I.

Fol. 142 et 143 v<sup>o</sup>. Les deux épîtres de saint Pierre.

Fol. 144 v<sup>o</sup>, 145 v<sup>o</sup> et 146. Les trois épîtres de saint Jean.



Fol. 146. Epître de saint Jude.

Fol. 146 v<sup>o</sup>. Commencement de l'Apocalypse jusqu'au verset du chapitre I.

L'exécution de cette Bible est remarquable. L'écriture et les peintures sont incontestablement d'origine italienne et peuvent être rapportées au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. L'origine du volume et le caractère des ornements sont l'objet d'une note placée en tête du volume et qui est de la main d'un des secrétaires de M. le comte de Bastard :

« Bible de Conradin. B. 741.

« Ce livre fut au jeune roi Conradin, le dernier rejeton de l'illustre maison de Souabe, mort décapité à Naples, en 1268 ; et il lui avait été envoyé de Sicile cette même année ou l'année précédente. » (Extr. du catalogue.)

« La Bible de Conradin ne contient pas moins de quatre cents à quatre cent cinquante grandes initiales peintes, ou à filets tenant toute la page ; environ soixante ornements des plus bizarres, tous enrichis de larges points d'or en relief, à la manière d'Italie, et de filets superposés avec une grande délicatesse de pinceau. Ces ornements sont, pour la plupart, chargés de dragons monstrueux, dont les contours servent ordinairement de liens entre les initiales historiées et les grandes miniatures. Ces miniatures, au nombre de cent vingt, aussi remarquables par la hardiesse du dessin que par la richesse des couleurs, font de ce célèbre manuscrit, à part sa royale origine, un des monuments les plus curieux de la peinture italienne avant le renouvellement de l'art par Giotto et ses élèves. »

L'auteur de cette note devait avoir sur l'origine du manuscrit des éléments d'information qui nous font aujourd'hui défaut.

Dans quelques exemplaires du grand ouvrage du comte de Bastard intitulé *Peintures de manuscrits*, je trouve une planche sur laquelle sont reproduites deux pages de la Bible de Conradin, le fol. 66 v<sup>o</sup> (commencement de l'Evangile de saint Marc) et le fol. 90 (commencement de l'Evangile de saint Jean).

**N<sup>o</sup> 29. — La Coche ou le Débat d'Amour, poème de Marguerite, reine de Navarre.**

Exemplaire original, dont M. Le Roux de Lincy, dans son édition de l'Heptaméron (Paris, 1853, petit in-8<sup>o</sup>, t. I, p. CLXXXVIII-CXCII), a donné une excellente description.

De cette description, qui pourrait être textuellement reproduite, il résulte que le manuscrit a dû être exécuté en 1541.

Vélin. 45 feuillets. Reliure moderne en maroquin rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,205. — Largeur : 0<sup>m</sup>,148.

**N<sup>o</sup> 30. — Atlas ou Portulan, exécuté vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle pour Philippe, fils de l'empereur Charles-Quint.**

Il se compose de quatorze feuillets de parchemin, hauts de 256 millimètres et larges de 332, dont le recto seul a reçu des peintures ou de l'écriture. Les figures et les



encadrements qui décorent toutes les pages sont dus au pinceau d'un très habile artiste.

L'atlas est ainsi composé :

I. Frontispice. La page est divisée en deux compartiments. Dans le côté droit, les armes d'Espagne ; dans celui de gauche, grand médaillon où l'on voit la Providence, sous la forme d'un buste divin, offrant un globe à un jeune prince ; au dessous du médaillon un cartouche renfermant les mots :

PHILIPPO CAROLI  
AVG. F.  
OPTIMO PRINCIPI  
PROVIDENTIA.

Aux angles de ce compartiment, le peintre a figuré, d'une part, des foudres avec la devise : LVCEMQUE METVMQVE ; d'autre part, des faisceaux formés d'une palme, d'un glaive et d'un caducée, avec la devise OMNIA DAT. Ces emblèmes et ces devises se retrouvent dans les encadrements de plusieurs pages du volume.

II. La sphère céleste.

III. Tableau des déclinaisons. Le côté droit de la page est rempli par l'image de Jupiter appuyé sur un aigle et brandissant la foudre.

IV. Mappemonde sur laquelle on a marqué la route d'Espagne au Pérou et la route des Moluques en allant par le détroit de Magellan et en revenant par la mer des Indes et le cap de Bonne-Espérance.

V. Carte des côtes de l'Espagne et du Nord-Ouest de l'Afrique.

VI. Carte des côtes de l'Irlande et de la Grande-Bretagne ; des côtes de l'Océan et de la mer du Nord jusqu'à Hambourg ; de la côte méridionale de la Baltique ; de la partie de la Méditerranée qui baigne le Nord de l'Espagne, la France et l'Italie ; des côtes septentrionales de l'Adriatique.

VII. Carte des côtes de l'Océan depuis Bilbao jusqu'à Arcachon ; de la côte européenne et de la côte africaine de la partie occidentale de la Méditerranée.

VIII. Carte de la partie centrale de la Méditerranée : Afrique, Sardaigne, Corse, Sicile, Italie, Dalmatie et Albanie.

IX. Carte des côtes du Pont-Euxin.

X. Carte du Sud-Est de l'Italie, de la Dalmatie, de l'Albanie, de la Thrace, de la Morée, de l'Archipel et de l'Asie mineure.

XI. Carte de la partie orientale de la Méditerranée depuis les côtes de l'Adriatique jusqu'à la Syrie, y compris le Nord de l'Afrique. Au dessus de la légende qui indique la place de l'Arabie Pétrée, on lit ces mots : « El deserto che passo el gran turcho Sol-tan Selin per andar al Cairo. »

XII. Carte des côtes occidentale et orientale de l'Afrique et de la côte méridionale de l'Asie. L'île de Madagascar y est appelée « Insula Laurentii ».

XIII. Carte générale des côtes de l'Amérique, de l'Europe et de l'Afrique.

XIV. Carte de l'Amérique et des îles Moluques.



**N° 31. — Traité de pyrotechnie. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Ce traité, rédigé en italien, comprend une série de recettes pour la fabrication de la poudre, la fonte des canons et des cloches, etc. Le texte est accompagné de figures dessinées à la plume.

Papier. Reliure ancienne en cuir brun estampé. 35 feuillets.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,210. — Largeur : 0<sup>m</sup>,280.

**N° 32. — Portrait des comtes de Teysterbant. — Travail flamand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce volume, dont chaque feuillet porte la représentation en pied d'un comte ou d'une comtesse de cette famille, forme une sorte de généalogie accompagnée d'un texte en langue flamande. En tête du volume se trouve un titre peint accompagné des figures des Vertus, puis le portrait d'un héraut, vêtu d'une cotte aux armes de la famille. Le volume comprend en tout 52 miniatures exécutées avec le plus grand soin.

Vélin. 60 feuillets. Reliure en parchemin blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,425. — Largeur : 0<sup>m</sup>,310.

**N° 33. — Recueil de dessins d'armures. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Ce recueil, exécuté en Angleterre au xvi<sup>e</sup> siècle, comprend 58 feuillets sur lesquels sont dessinées à la plume et enluminées des armures et des pièces d'armement portées par les seigneurs de la cour d'Angleterre dans un tournoi sous le règne d'Henri VIII.

Papier. 58 feuillets. Cartonnage.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,420. — Largeur : 0<sup>m</sup>,290.

**N° 34. — Livre de tournois. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce recueil se compose d'un certain nombre de représentations de cérémonies, tournois ou mascarades. En tête se trouve une partie du Triomphe de l'empereur Maximilien, puis plusieurs séries de fêtes dont tous les personnages sont dessinés à la plume et enluminés. La date de 1597 est tracée sur un traîneau et donne approximativement la date du recueil.

Papier. 110 feuillets comprenant 127 dessins enluminés. Format oblong. Reliure ancienne en cuir fauve estampé d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,250. — Largeur : 0<sup>m</sup>,350.



**N° 35. — Histoire d'Allemagne. — Allemagne (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Ce volume, qui paraît être la copie d'un ouvrage imprimé, contient neuf dessins à la plume, enluminés, représentant des chevaliers armés de toutes pièces.

Papier. 68 feuillets. Cartonnage.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,340. — Largeur : 0<sup>m</sup>,210.

**N° 36. — Traité du blason. — Travail français (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce traité intitulé : *Le blason d'armoiries, la nature, propriété et manière de blasonner*, est dédié au roi François I<sup>er</sup> qui est représenté au milieu de sa cour dans une des miniatures, au nombre de cinq, qui ornent le volume. De très nombreux blasons, d'une exécution soignée, sont peints dans le texte.

Vélin. 138 feuillets. Reliure en maroquin vert.

Provient de la bibliothèque de Lamoignon.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,330. — Largeur : 0<sup>m</sup>,215.

**N° 37. — Pontifical. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce pontifical, ainsi que l'indique suffisamment l'inscription tracée au dessous du trône du pape dans la miniature qui le représente, les armoiries et les portraits renfermés dans plusieurs lettres ornées, a été exécuté pour le pape Léon X.

Ecrit à longues lignes, en beaux caractères, il est décoré de deux grandes miniatures représentant une partie des préparatifs de la messe pontificale, les patrons, les emblèmes et les armoiries des Médicis.

Cette ornementation est complétée par 16 miniatures formant encadrement, 63 lettres majuscules ornées et 53 représentations de devises ou d'ornements terminant des lignes.

La signature du scribe : *Federicus*, se lit au verso du dernier feuillet.

Vélin. 26 feuillets dont cinq blanc. Reliure moderne en maroquin violet.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,40. — Largeur : 0<sup>m</sup>,26.

**N° 38. — Livre d'heures. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce manuscrit, très probablement de la même main que l'Office de la Vierge, ayant appartenu à la reine Anne d'Autriche, qui fait partie de la collection, est bordé d'or à tous ses feuillets dont l'écriture, à longue ligne, est interrompue par de nombreuses initiales ornées. Sa décoration consiste en 19 miniatures d'une exécution très fine, et



en 22 grands encadrements représentant des arabesques ou des fleurs sur fond d'azur ou d'or.

Vélin, 118 feuillets. Reliure moderne en basane rouge frappée d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,140. — Largeur : 0<sup>m</sup>,085.

**N° 39. — Recueil d'armures. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce recueil, dessiné à la plume, rehaussé de jaune et de bistre, est l'œuvre d'un artiste padouan, Filippo Ursoni, ainsi que l'indique le titre. Il date du milieu du xvi<sup>e</sup> siècle, d'après ce que l'on peut conclure de la présence, sur certaines pièces, d'emblèmes de l'empereur Charles-Quint et du roi Henri II.

Il comprend des dessins d'armures, de casques, de selles, de freins, d'épées, le tout accompagné d'explications en italien.

Papier. 305 feuillets.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,440. — Largeur : 0<sup>m</sup>,285.

**N° 40. — Livre de prières. — Travail italien (Naples, xv<sup>e</sup> siècle).**

Ce manuscrit, dans le style de ceux qui proviennent de la bibliothèque des rois de Naples de la maison d'Aragon, est écrit à longues lignes et orné de nombreuses initiales et rubriques en or et en couleurs. Il contient 29 miniatures tant grandes que petites. La première, à pleine page, au milieu d'une riche bordure composée d'entrelacs où se jouent des enfants nus et des animaux, représente l'Annonciation. Au bas sont peintes des armoiries écartelées : aux 1 et 4 d'argent à la croix potencée de sable, aux 2 et 3 palé d'or et de gueules (Aragon).

Vélin. 296 feuillets. Reliure en velours violet, décoré de 7 écussons en argent doré et émaillé et de quatre fermoirs portant les mêmes armes que celles peintes sur le manuscrit.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,025. — Largeur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 41. — Office de la Vierge. — Italie (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce volume microscopique imprimé à Venise, emprunte son intérêt à sa reliure composée de trois plaques d'émail peint, deux pour les plats, une pour le dos, représentant des fleurs placées dans des vases, très finement exécutées sur fond noir. Monture et fermoirs en cuivre ciselé et doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,065. — Largeur : 0<sup>m</sup>,047.

**N° 42. — Livre des Psaumes. — Travail hollandais (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ce livre des Psaumes, traduit et imprimé en hollandais, à Amsterdam (Abraham Huybrochs, sans date (xvii<sup>e</sup> siècle), est orné d'une reliure en argent gravé, niellé et



repercé à jour, appliquée sur un fond de velours noir. On y a représenté, au milieu de volutes et d'animaux grotesques, l'Annonciation, la Nativité et le roi David jouant de la harpe.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,085. — Largeur : 0<sup>m</sup>,060.

**N° 43. — Recueil de planches**, par Androuet Ducerceau. — France  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Ce recueil de planches comprend 36 feuillets. Toutes les planches sont des modèles de meubles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,350. — Largeur : 0<sup>m</sup>,210.

---







## ÉTOFFES

---

**N° 1. — Broderie.** — Travail de Constantinople ou du Mont Athos (xii<sup>e</sup> ou xiii<sup>e</sup> siècle).

Groupe en broderie de soie bleue, blanche et jaune, au passé et au lancé, avec treillis de fils d'or et d'argent : la Vierge assise sur un trône et tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,70. — Largeur : 0<sup>m</sup>,35.

**N° 2. — Broderie.** — Travail de Constantinople ou du Mont Athos (xii<sup>e</sup> ou xiii<sup>e</sup> siècle).

Figure en broderie des mêmes travail et matière que le n° précédent : un ange, debout, tourné vers la gauche du spectateur.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,55. — Largeur : 0<sup>m</sup>,27.

**N° 3. — Broderie.** — Travail de Constantinople ou du Mont Athos (xii<sup>e</sup> ou xiii<sup>e</sup> siècle).

Figure en broderie des mêmes travail et matière que le n° précédent : un ange, debout, tourné vers la droite du spectateur.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,55. — Largeur : 0<sup>m</sup>,27.

**N° 4. — Broderie.** — Travail anglais (de la fin du xiii<sup>e</sup> siècle ou du commencement du xiv<sup>e</sup> siècle).

Bande en hauteur en broderie de soies polychromes et d'or, l'arbre de Jessé : de la poitrine de Jessé sort un tronc se séparant en deux rameaux formant par leur entrecroisement des compartiments elliptiques où sont assis David, Salomon, et la Vierge



avec l'Enfant Jésus; au sommet, on voit le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Quatre prophètes, Isaïas, Jérémias, Moscias et Daniel sortent de rameaux plus petits. Au dessus et au dessous de la Vierge, le phénix et le pélican. Point fondu dans les draperies, point couché rentré dans le fond d'or damassé de quatrefeuilles et de léopards, petit point de tapisserie pour les feuilles de vigne, plumetis pour les grains de raisin.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,35.

**N° 5. — Broderie. — Travail flamand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Parement de lutrin ou de brancard en drap d'or bouclé à plusieurs plans, à décor de larges ramages : sur ce fond, sont appliqués deux tableaux en broderies de soies polychromes d'or nué, représentant l'un la Résurrection avec l'inscription CARO M. VERE EST CIBVS, l'autre une procession, où l'on voit quatre prêtres en chasuble portant sur un brancard un édicule à quatre colonnes contenant la sainte Hostie; en avant marche le roi David, et derrière suit le célébrant, accompagné de fidèles. A chaque extrémité de la pièce sont rapportées deux frises, ornées de grotesques en broderie d'or et de soie de couleurs.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,60. — Largeur : 0<sup>m</sup>,70.

**N° 6. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Voile de lutrin ou de brancard en velours rouge, brodé d'or et de soie de couleurs avec demi-perles d'argent embouti dans les bordures. Le velours est couvert d'un dessin régulier, composé d'S, de fleurons, et de quatre feuilles en cordonnet d'or. Vers le bas, à chaque extrémité, se trouve un tableau en or nué et trois polychromes : l'un représente saint Jean assis sous un arbre dont les feuilles sont travaillées avec une sorte de cannetille de soie frisée de diverses nuances; un aigle lui tient l'encrier dans son bec; sur ses genoux, un phylactère où se lisent les premiers mots de son Evangile. L'autre tableau représente un grand aigle, aux aigles déployées, qui porte un médaillon contenant la Sainte-Trinité; autour de ses pattes, deux banderoles avec des inscriptions. Bordure en or nué et en couchure composée de troncs coupés et arrondis.

Longueur : 3<sup>m</sup>. — Largeur : 0<sup>m</sup>,60.

**N° 7. — Chape. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chape en brocart d'or, semée de grenades entr'ouvertes, des armes d'Aragon, de lions, d'aigles, de châteaux de Castille et de feuillages encadrés par des branches dont le contour est accusé par un étroit filet de velours cramoisi et qui se réunissent au moyen de couronnes duciales, tous ces ornements étant en or bouclé. L'orfroï en velours cramoisi présente six apôtres sous des arcatures : saint Pierre, saint Barthé-



lemy, saint Jacques le Majeur, saint Jude, saint André et saint Jean l'apôtre, accompagnés d'inscriptions; sur le fermoir, la Vierge et l'Enfant Jésus; sur le dos, au dessus du chaperon, le Père Eternel assis dans les nuages. Les visages sont brodés au passé en relief et tout le reste de l'ornementation est embouti, c'est-à-dire modelé en très haut relief, et recouvert de paillettes d'argent doré, serrées et liées par des fils de soie, à l'imitation d'écailles de poisson.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,70

**N° 8. — Chaperon. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chaperon de chape en velours rouge brodé de soies polychromes au passé et en très haut relief et représentant l'Ascension, scène placée sous une arcade gothique; l'effet de la dorure est obtenu au moyen de la juxtaposition d'une infinité de paillettes d'argent doré serrées et réunies au moyen de fils de soie.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,58. — Largeur : 0<sup>m</sup>,54.

**N° 9. — Broderie. — Travail flamand (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi de chasuble en broderie d'or nué et de soies de couleurs au passé en forme de bande avec prolongements obliques pour les épaules. Décor représentant l'Adoration des Mages, la Circoncision et la Présentation au Temple sous des arcades gothiques flamboyantes en bas-relief. Un petit écusson porte un monogramme.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,28. — Largeur : 0<sup>m</sup>,19.

**N° 10. — Broderie. — Travail flamand (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi de chasuble en broderie d'or et de soie de couleurs, formé d'une bande avec prolongements obliques sous les épaules : décor représentant la Nativité, la Visitation, et l'Annonciation.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,10. — Largeur : 0<sup>m</sup>,18.

**N° 11. — Chape. — Travail anglais (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Chape en velours violet semé d'angelots, de fleurs de lis et de fleurons agrémentés de rayons, de vrilles et de tiges garnies de paillettes annulaires, ces ornements étant les uns rapportés en broderie de soies de couleurs au passé, les autres brodés en or. Au centre, la Vierge au milieu d'anges dans une gloire. Les angelots portent des banderoles où on lit : *da gloria Deo*.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,10. — Largeur : 2<sup>m</sup>,70.



**N° 12. — Chape. — Travail anglais (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Chape en velours cramoisi semé d'angelots, de fleurs de lis, d'aigles à deux têtes agrémentés de rayons, de vrilles et de tiges garnies de paillettes annulaires, ces ornements étant les uns rapportés en broderie de soies de couleurs au passé, les autres brodés en or; au centre, l'Annonciation. Les orfrois et le chaperon sont en broderie de soies de couleurs et d'or sur un fond couché d'or : le décor consiste en vases de fruits séparés par des rinceaux, avec la vision de saint Hubert dans le chaperon.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,10. — Largeur : 0<sup>m</sup>,70.

**N° 13. — Chasuble. — Travail de Cologne (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Chasuble en damas de soie à fond rose décoré de grenades d'or broché : les orfrois, en broderie d'or et de soie de couleurs offrent les sujets suivants : d'un côté, l'incrédulité de saint Thomas, un roi, debout, l'épée à la main, et tenant de la main gauche un écu aux armes de Suède, le Christ bénissant un saint personnage; de l'autre, la Résurrection, le Christ apparaissant à la Madeleine et la descente du Christ aux limbes.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,22. — Largeur : 0<sup>m</sup>,80.

**N° 14. — Dalmatique. — Travail de Cologne (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Dalmatique en velours rouge à fond lamé d'or : décor à la grenade. Les deux orfrois, séparés sur le dos et la poitrine par deux traverses, sont en broderie de soies de couleurs au passé sur fond d'or; l'ornementation consiste en dix-huit saints personnages debout sous des arcades superposées. La figure du fermoir de la poitrine est rehaussée de perles fines.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,10. Longueur : 0<sup>m</sup>,80.

**N° 15. — Chape. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chape de la chasuble n° 18, en velours et application.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,40. — Largeur : 2<sup>m</sup>,80.

**N° 16. — Dalmatique. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dalmatique en velours ciselé rouge sur fond de satin jaune semblable au n° 18; décor de semis de fleurettes dans des compartiments réguliers. Les orfrois, en satin rouge avec applications de satin de couleurs, présentent une ornementation formée de vases et de rinceaux cernés par un cordonnet de soie blanche.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,12. — Largeur : 0<sup>m</sup>,70.



**N° 17. — Dalmatique. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dalmatique semblable au n° 416.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,12. — Largeur : 0<sup>m</sup>,70.

**N° 18. — Chasuble. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chasuble de velours rouge ciselé sur fond jaune à dessin régulier de palmettes semées ; orfroi de satin rouge avec broderie d'application de satin de couleurs cerné de cordonnet formant candélabre.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,20. — Largeur : 0<sup>m</sup>,60.

**N° 19. — Dalmatique. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De velours rouge, elle est décorée de compartiments renfermant des rinceaux brodés en or et en argent, bordés d'un large bandeau d'or. Les broderies n'expriment que le contour des rinceaux.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,20. — Largeur : 0<sup>m</sup>,80.

**N° 20. — Chasuble. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chasuble de velours rouge uni : l'orfroi est brodé de fils d'or formant des rinceaux déliés avec bordure de galon d'or.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,65.

**N° 21. — Chasuble. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chasuble en velours vert olive ciselé sur fond jaune, avec orfroi de velours vert clair ciselé sur fond jaune également : dessin composé de bâtons rompus et motifs géométriques.

Hauteur : 1<sup>m</sup>. — Largeur : 0<sup>m</sup>,65.

**N° 22. — Chasuble. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de taffetas rouge et sa décoration, brodée d'or et de soie de couleur, forme un dessin à compartiments où les rinceaux et les entrelacs alternent avec des tiges d'œilletons blancs. Quelques-uns des rinceaux sont peints en or sur le fond de soie. Une bande de brocard, du xvii<sup>e</sup> siècle, à fond rouge, a été fixée à la partie antérieure de la chasuble pour remplacer l'ancienne étoffe.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,95. — Largeur : 0<sup>m</sup>,60.



**N° 23. — Broderie. — Travail portugais (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dessus de lit en velours rouge, brodé au passé en soies polychromes et tissé d'or : le décor consiste en un enchevêtrement de rinceaux interrompus par des feuilles et des palmettes.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,05. — Largeur : 4<sup>m</sup>,10.

**N° 24. — Grand tapis brodé au petit point. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La décoration consiste en grands rinceaux et en bouquets de fleurs polychromes brodées en soie sur fond gris, entourant les armoiries de la maison d'Este, soutenues par deux lions. Les mêmes armoiries sont brodées, des quatre côtés, au centre des bordures.

Longueur : 3<sup>m</sup>. — Largeur : 2<sup>m</sup>,30.

**N° 25. — Grand tapis en velours rouge. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La décoration consiste en broderies d'or composant des cornes d'abondance et des feuillages formant bordure et encadrant un compartiment central orné de rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux. Au centre, un médaillon circulaire pareillement décoré.

Hauteur : 3<sup>m</sup>,10. — Largeur : 2<sup>m</sup>,75.

**N° 26. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tapis de table en broderie d'or et de soie de couleurs, un fond gros de Tours lamé d'or avec applications de soies de couleurs et d'or : le décor consiste en compartiments de cuirs découpés et de rinceaux fleuris encadrant des écussons armoirés parmi lesquels quatre aux armes de Castille et Léon.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,80. — Largeur : 1<sup>m</sup>,40.

**N° 27. — Tapis en soie orné d'applications. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le fond de damas rouge est recouvert d'un semis de marguerites blanches et bleues et de motifs en forme de C entrelacés en satin rapporté et brodé d'or. La bordure de velours rouge, frangée d'or, est décorée de grands rinceaux de satin, de différentes couleurs, bordés au point de chaînette.

Longueur : 2<sup>m</sup>,18. — Largeur : 1<sup>m</sup>,9



**N° 28. — Broderie. — Travail portugais (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Dessus de lit en satin cerise, brodé en soie de couleurs et tissé d'or; la décoration consiste en un pélican placé au centre de la pièce, au milieu de rinceaux et fleurs sur lesquels sont posés des oiseaux des tropiques.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,80. — Largeur : 2<sup>m</sup>,10.

**N° 29. — Broderie. — Travail portugais (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Dessus de lit en satin ponceau brodé au point de chaînette en soie jaune et orange : décor de rinceaux fleuris avec médaillon central contenant un aigle à deux têtes couronné.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,85. — Largeur : 1<sup>m</sup>,95.

**N° 30. — Tapis en velours. — Travail portugais (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De velours rouge, muni d'une bordure sur chacun de ses quatre côtés, sa décoration consiste en grands compartiments symétriques brodés d'or, renfermant des tiges d'œillets brodées en soie de couleurs. Au centre, dans un médaillon entouré d'une couronne de feuillages et de fruits, sont brodés en soie et en or deux anges soutenant un calice surmonté de l'hostie.

Longueur : 2<sup>m</sup>,35. — Largeur : 1<sup>m</sup>,74.

**N° 31. — Portière en velours rouge. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le décor consiste en application de toile d'or ou d'argent et de soie de couleurs formant des bordures de rinceaux et de palmettes. Au centre est rapporté un grand écusson d'armoiries écartelé placé sur l'aigle d'empire et surmonté d'un chapeau de cardinal : au 1 et 4 d'azur à l'arbre planté d'or, accosté de deux lions; aux 2 et 3 bandé de gueules et d'argent de cinq pièces.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,75. — Largeur : 2<sup>m</sup>,45.

**N° 31 bis. — Portière semblable.**

Hauteur : 2<sup>m</sup>,75. — Largeur : 2<sup>m</sup>,45.

**N° 32. — Tapisserie au petit point. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tapis de table en damas de soie rouge à grands ramages avec large bordure en tapisserie au petit point présentant, sur un fond rouge, une course de rinceaux feuillagés, ornés de grenades, poires, marguerites, roses, tulipes, lis, etc.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,35. — Largeur : 2<sup>m</sup>,35.



**N° 33. — Broderie. — Travail français du temps de Louis XIV.**

Tenture carrée de satin crème brodé de soie de couleurs au passé, avec chairs peintes ; elle représente le char de Phébus autour duquel voltigent des oiseaux et deux amours tenant des gerbes de fleurs ; l'encadrement consiste en une course de rinceaux réguliers interrompue aux angles par les quatre saisons sous les traits de jeunes femmes en tenant les attributs.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,15. — Largeur : 2<sup>m</sup>,00.

**N° 34. — Tapisserie au point. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Portière en tapisserie au point : décor formé par un fouillis de fleurs et d'oiseaux naissant de vases en couleurs sur fond marron, avec deux cartouches contenant une croix ; bordure d'animaux, fruits et feuillages sur fond bleu.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,45. — Largeur : 2<sup>m</sup>,70.

**N° 35. — Broderie. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Tapis en velours rouge avec applications de taffetas de soie de couleurs : le décor consiste en un fouillis de rinceaux en fils métalliques terminés et interrompus par des fleurs en application de soie.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,05. — Largeur : 1<sup>m</sup>,70.

**N° 36. — Tapis en velours rouge brodé. — Travail italien (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Il est muni sur ses quatre côtés d'une bordure décorée, comme la partie centrale du tapis, de grands rinceaux en broderie d'or ou en application de soie de différentes couleurs.

Longueur : 1<sup>m</sup>,52. — Largeur : 0<sup>m</sup>,92.

**N° 37. — Devant d'autel. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Sur un fond de taffetas rouge sont rapportés quatre motifs semblables en velours coupé et découpé à jour, de teinte rouge foncé, rehaussés de broderies d'or et d'applications de soie jaune et blanche. Au centre de chaque motif, de forme circulaire et composé de cuir découpé, on voit une grenade. Les bordures, fort larges, sont de velours rouge, décorées de volutes et de feuillages en applications de soie jaune et blanche, bordées d'or. A chaque extrémité est brodé un écusson parti : au 1 écartelé



en sautoir, aux 1 et 4 bandé de sinople et de gueules de 3 pièces, aux 2 et 3 d'or à la devise AVE MARIA ; au 2 d'argent au chef de gueules chargé d'un croissant renversé d'argent. Une couronne surmonte cet écusson.

Longueur : 2<sup>m</sup>,45. — Hauteur : 1<sup>m</sup>,30.

**N° 38. — Devant d'autel. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Devant d'autel en satin blanc avec application de satin de couleurs : le décor consiste en deux rangées superposées de vases ovoïdes où naissent des rinceaux feuillagés s'enchevêtrant ; ces vases et une portion des feuilles sont brodés au passé en soie polychrome et tissés d'or ; tous les contours et traits du dessin sont indiqués par un cordonnet d'or avec parties brodées au plumetis.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,75. — Largeur : 2<sup>m</sup>,06.

**N° 39. — Devant d'autel. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Devant d'autel en velours vert brodé d'or et de soie blanche, à décor de candélabres séparés par des entrelacs symétriques, la partie supérieure est occupée par une frise de vases de fruits accostés de rinceaux avec le monogramme du Christ au centre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,93. — Largeur : 2<sup>m</sup>,30.

**N° 40. — Devant d'autel. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Devant d'autel en velours rouge entouré d'une bordure de velours rouge ciselé, un fond jaune présentant une course de rinceaux.

Hauteur : 1<sup>m</sup>. — Largeur : 2<sup>m</sup>.

**N° 41. — Devant d'autel. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Devant d'autel en soie cramoisie brodée d'or : décoration de portiques et de châteaux d'eau.

Hauteur : 1<sup>m</sup>. — Largeur 1<sup>m</sup>,99.

**N° 42. — Broderie. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Large bandeau en satin jaune partiellement brodé de soie multicolore et tissé d'or. La décoration consiste en deux rangées superposées de quatre cartouches contenant chacune un cœur traversé par une flèche et compris dans un enchevêtrement de rinceaux et de feuillages : les traits du dessin sont indiqués par un cordonnet d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,61. — Largeur : 2<sup>m</sup>,20.



**N° 43. — Devant d'autel. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Devant d'autel en velours rouge avec application d'étoffes de soie de couleurs cernées de cordonnet d'or. Le décor consiste en quatre compartiments de rinceaux et entrelacs.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,60. — Largeur : 2<sup>m</sup>,18.

**N° 44. — Devant d'autel. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Devant d'autel en velours rouge brodé de soie jaune rehaussée d'or : le décor consiste en quatre compartiments juxtaposés présentant, deux d'entre eux, une couronne traversée par des flèches, les deux autres, un cœur percé d'une flèche et timbré d'un chapeau de prélat ; au dessus court une frise ornée de rinceaux symétriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,68. — Largeur : 2<sup>m</sup>,22.

**N° 45. — Devant d'autel. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De velours rouge brodé d'or, il est décoré de grands rinceaux à fond bleu ou jaune. La bordure, placée à la partie supérieure, est ornée d'un motif plusieurs fois répété composé de bâtons écotés alternant avec des rinceaux. Un grand cartouche entouré de cuir découpé offre, exécutée en broderie d'or et de soie, la représentation de deux martyrs soutenant le Saint-Sacrement.

Longueur : 2<sup>m</sup>,67. — Hauteur : 1<sup>m</sup>,09.

**N° 46. — Devant d'autel. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Devant d'autel composé de trois carrés de dalmatiques encadrés de bandes de velours rouge avec applications de satin blanc et jaune formant rinceau : les carrés sont en velours rouge brodé d'or et de soie bleue, à décor de fleur comprise dans un cartouche d'où naissent des entrelacs feuillagés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,77. — Largeur : 2<sup>m</sup>,34.

**N° 47. — Broderie. — Travail espagnol (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi en broderie de soies de couleurs et d'argent présentant, sous trois arcades superposées, saint Pierre, sainte Catherine et saint Bruno.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,32. — Largeur : 0<sup>m</sup>,19.



**N° 48. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi en broderie de soie de couleurs et d'argent, décor consistant en trois arcades superposées, sous lesquelles se tiennent, debout, saint Paul, saint Barthélemy et deux autres saints martyrs.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 49. — Pluvial de chape. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Pluvial de chape en broderie de soie et d'or. L'Annonciation, avec arcade gothique à la partie supérieure.

Largeur : 0<sup>m</sup>,65. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,65.

**N° 50. — Broderie. — Travail hispano-flamand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Bande d'orfroi en broderie de soies polychromes et d'or nué : l'Annonciation surmontée d'un cartouche orné de deux têtes de chérubin; encadrement formé d'un dessin courant à feuilles de vigne.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,46. — Largeur : 0<sup>m</sup>,31.

**N° 51. — Broderie. — Travail hispano-flamand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Fragment d'orfroi en broderie de soie de couleurs et d'or nué sur fond couché d'or : la dessin consiste en la scène de la Visitation surmontée d'un cartouche compris dans un motif architectural, bordure présentant un cep et des feuilles de vigne.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,47. — Largeur : 0<sup>m</sup>,30.

**N° 52. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande d'orfroi de chasuble brodé de soies polychromes au passé et à l'or nué : au centre, un médaillon ovale contenant un des apôtres; dans le compartiment supérieur, Dieu le Père; et au bas, un blason de prélat.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 53. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande d'orfroi de chasuble semblable au n° 121 : au centre, dans un médaillon ovale, saint Jean-Baptiste; dans le compartiment supérieur, la Vierge Mère; au bas, même blason.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.



**N° 54. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bandeau de devant l'autel en broderie de soies de couleurs et d'or sur fond de soie blanche avec contours et traits cernés d'un cordonnet d'or. Le décor consiste en un enchevêtrement de cuirs découpés et de rinceaux reliant trois médaillons ovales contenus dans des cartouches et offrant, celui du centre, la Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste, et les deux placés aux extrémités, chacun un évangéliste.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,33. — Longueur : 2<sup>m</sup>,75.

**N° 55. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande d'orfroi de dalmatique brodée de soies polychromes et d'or nué avec cordonnet d'or : cartouche ovale contenant une figure de saint Jean-Baptiste et surmonté d'une course de rinceaux et de feuillages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,73. — Largeur : 0<sup>m</sup>,32.

**N° 56. — Broderie. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi en broderie d'or et de soies de couleurs avec cordonnet d'or : à la partie inférieure, saint Luc dans un cartouche surmonté de cuirs découpés auxquels s'enlacent des rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,75. — Largeur : 0<sup>m</sup>,32.

**N° 57. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi en broderie de soies polychromes et d'or nué sur fond d'or couché : décor consistant en trois médaillons juxtaposés contenant Dieu le Père et deux évangélistes, et séparés par des rinceaux fleuris.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,20. — Largeur : 1<sup>m</sup>,20.

**N° 58. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi en broderie de soies de couleurs et d'or nué sur fond d'or couché : le dessin consiste en trois médaillons superposés contenant le Christ en croix, saint Jean l'évangéliste et un blason de prélat ; ils sont séparés par des vases et des cornes d'abondance.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,26.



**N° 59. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi de broderie de soies de couleurs et d'or nué sur fond d'or couché : le dessin consiste en trois médaillons superposés contenant la Vierge et l'Enfant Jésus dans une gloire, saint Jean-Baptiste et un blason de prélat ; ils sont séparés par des vases et des cornes d'abondance.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,26.

**N° 60. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Deux carrés de dalmatique en broderie de soies polychromes tissées d'or avec cordonnet métallique : le carré le plus grand présente au centre un médaillon ovale contenant une figure de sainte Barbe et encadré de rinceaux feuillagés ; l'autre orfroi est orné de rinceaux symétriques.

Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,84. — Largeur : 0<sup>m</sup>,56.

**N° 61. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi de dalmatique en broderie de soies multicolores et d'or nué sur fond d'or : décor de rinceaux feuillagés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,31. — Largeur : 0<sup>m</sup>,57.

**N° 62. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Deux orfrois de dalmatique brodés de soies polychromes au passé et à l'or nué : l'un présente au centre un médaillon ovale contenant une figure de sainte et compris dans un encadrement de rinceaux et feuillages ; l'autre présente un décor de rinceaux et feuillages également.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,83. — Largeur : 0<sup>m</sup>,58.

**N° 63. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Deux carrés de dalmatique semblables au n° 62 : le médaillon central présente une figure de saint couronné.

Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,85. — Longueur : 0<sup>m</sup>,56.

**N° 64. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Carré de dalmatique en broderie d'or et de soies de couleurs avec cordonnet d'or sur fond couché d'or : au centre, une sainte martyre dans un médaillon ovale encadré de rinceaux et de feuillages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,53. — Largeur : 0<sup>m</sup>,57.



**N° 65. — Broderie. — Travail espagnol (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Deux orfrois de dalmatique brodés de soies polychromes au passé et à l'or nué rehaussé d'argent. Au centre, cartouche ovale contenant l'un une Ascension, l'autre saint Marc, et compris dans un encadrement de rinceaux et de feuillages.

Largeur : 0<sup>m</sup>,54. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,72.

**N° 66. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Carré de dalmatique en broderie d'or et de soies de couleurs sur fond couché d'or : au centre, la Nativité dans un cartouche ovale entouré de cuirs découpés et de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,47. — Largeur : 0<sup>m</sup>,54.

**N° 67. — Broderie. — Travail espagnol (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi de dalmatique brodé de soies polychromes au passé et à l'or nué rehaussé d'argent : au centre, un cartouche ovale contenant une Résurrection et compris dans un encadrement de rinceaux et de feuillages.

Largeur : 0<sup>m</sup>,54. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,47.

**N° 68. — Broderie. — Travail espagnol (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi de dalmatique brodé de soies polychromes au passé et à l'or nué rehaussé d'argent. Au centre, cartouche ovale contenant une Annonciation et compris dans un encadrement de rinceaux et de feuillages.

Largeur : 0<sup>m</sup>,54. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,57.

**N° 69. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande d'orfroi de chasuble en broderie d'or et de soie rouge sur fond de velours vert : décor de candélabre.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,28. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 70. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi de chasuble en velours vert olive brodé d'or et de soie rouge : décor consistant en un candélabre.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,20. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.



**N° 71. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Carré de dalmatique en broderie d'or et soies de couleurs en haut relief sur fond de velours vert olive : dessin de feuillages et entrelacs symétriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,55. — Largeur : 0<sup>m</sup>,55.

**N° 72. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Carré de dalmatique en velours vert brodé d'or et de soie rouge à décor de palmettes comprises au milieu de rinceaux symétriques terminés et interrompus par des feuillages.

Largeur : 0<sup>m</sup>,54. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,54.

**N° 73. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi de dalmatique en velours vert avec application de broderie d'or et de soie rouge : décor de palmettes accostées de leurs rinceaux feuillagés symétriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,29. — Largeur : 0<sup>m</sup>,52.

**N° 74. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Orfroi de dalmatique en velours vert olive avec application de broderie d'or et de soie rouge : décor de rinceaux feuillagés symétriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,20. — Largeur : 0<sup>m</sup>,55.

**N° 75. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Deux carrés de dalmatique semblables au n° 476 : les cartouches du centre contiennent l'un une figure de Vierge, vue à mi-corps, tenant l'Enfant Jésus, l'autre une figure de martyr également à mi-corps.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,60. — Largeur : 1<sup>m</sup>,07.

**N° 76. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Deux carrés de dalmatique en broderie d'application avec cordonnet métallique sur fond de velours rouge : deux martyrs vus à mi-corps dans des cartouches entourés de rinceaux et oiseaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,40. — Largeur totale : 1<sup>m</sup>,07.



**N° 77. — Broderie. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Tableau rectangulaire brodé de soies polychromes et d'or nué : le Christ et les pèlerins d'Emmaüs ; encadrement de galons d'or séparés par une bande de satin cerise, ornés d'une baguette feuillagée en fils d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,37.

**N° 78. — Broderie. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Carré de satin blanc brodé au passé avec fils métalliques, soies de couleurs et coraux : le dessin consiste en un arbre de très haut relief aux branches duquel sont suspendus des ex-voto ; au pied de l'arbre se voit une salamandre ; encadrement de serpents également en haut relief.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,32. — Largeur : 0<sup>m</sup>,27.

**N° 79. — Broderie. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Parements de poignet de fauconnier brodé en haut-relief en soies de couleurs et fils métalliques et représentant une scène de chasse.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,18. — Largeur : 0<sup>m</sup>,40.

**N° 80. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tableau en largeur en broderie de soies de couleurs rehaussée d'or : le Parnasse.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,33. — Largeur : 0<sup>m</sup>,40.

**N° 81. — Broderie. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Fragment de broderie d'or nué et de soies polychromes : saint Joseph, la Vierge portant l'Enfant Jésus et groupe de femmes ; au fond, des édifices.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,23. — Largeur : 0<sup>m</sup>,30.

**N° 82. — Broderie. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Pochette d'applique à quatre compartiments, en broderie de fils d'or et de soies de couleurs sur fond de satin vert : dessin composé de rinceaux, vases de fleurs, amour et mascaron.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,63. — Largeur : 0<sup>m</sup>,23.



**N° 83. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Pochette d'applique à quatre compartiments superposés, brodée au passé de fils d'or et de soies polychromes sur satin gris : décor consistant en vases, oiseaux, animaux fantastiques, amours et tulipes, jasmins, œillets, campanules, etc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,61. — Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 84. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Petit tapis en satin rouge à décor brodé de soie jaune rehaussée d'or et de soies polychromes : au centre, une rosace ; dans les angles, des palmettes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,53. — Largeur : 0<sup>m</sup>,59.

**N° 85. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande rectangulaire de velours rouge avec application de soie jaune brodée en haut-relief : bustes d'homme terminés par des rinceaux et dragons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,32. — Largeur : 0<sup>m</sup>,55.

**N° 86. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande en velours rouge avec application de broderie de soie et d'or en haut-relief : le décor consiste en rinceaux se terminant en guerrier antique, dragon et enfant nu.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,22. — Largeur : 0<sup>m</sup>,62.

**N° 87. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Carré de dalmatique en satin cerise avec application de soies de couleurs cernées par un cordonnet d'or : décor d'entrelacs et de vases de fleurs ; rehauts de demi-perles d'argent embouti.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,57.

**N° 88. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Carré de dalmatique en broderie d'application de tissus différents sur fond de satin cerise avec cordonnet d'or : dessin composé d'une coupe accostée d'entrelacs et rinceaux symétriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,44. — Largeur : 0<sup>m</sup>,57.



**N° 89. — Broderie. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Voile de calice brodé au point de chaînette de soies de couleurs variées et de fils d'or : la Descente de croix dans un encadrement de candélabres, attributs de la Passion et têtes de chérubin sur fond violet.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,29. — Largeur : 0<sup>m</sup>,31.

**N° 90. — Broderie. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Fragment de tour de dais lambrequiné en velours rouge brodé d'or et de soies de couleurs : décor de rosaces et de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25. — Longueur : 1<sup>m</sup>,78.

**N° 91. — Broderie. — Travail italien (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Petit tapis de table en satin rouge brodé d'or et de soie de couleurs au plumetis : décor rayonnant de bouquets, de rinceaux fleuris ; bordure de dentelle d'or.

Hauteur et largeur : 0<sup>m</sup>,60.

**N° 92. — Velours. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Napperon de velours bouclé et coupé grenat avec ornements brochés de soies de couleur sur fond de satin blanc : dessin composé d'un semis de chiens héraldiques et de branches fleuries, d'œillets et de roses.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,20. — Largeur : 0<sup>m</sup>,90.

**N° 93. — Velours. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Napperon ovale de velours coupé et bouclé bleu et violet sur fond de taffetas de soie jaunâtre : dessin composé d'un semis de rinceaux interrompus en forme d'S.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,52. — Largeur : 1<sup>m</sup>,10.

**N° 94. — Paire de gants. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Paire de gants en tricot d'or et de soie violet, à décor sur fond marron.

Longueur : 0<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,12.



**N° 95. — Paire de gants. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Paire de gants en peau avec bordure au poignet en satin blanc orné de cornes d'abondance et d'oiseaux en broderie de soies polychromes et d'or avec fils et cannetilles d'or, et rehauts de petites perles.

Longueur : 0<sup>m</sup>,24. — Largeur : 0<sup>m</sup>,10.

**N° 96. — Paire de gants. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Paire de gants en peau avec bordure au poignet en broderie d'or et de soie de couleurs sur fond de satin blanc : oiseaux et feuillages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,33. — Largeur : 0<sup>m</sup>,14.

**N° 97. — Broderie au petit point. — Travail français du temps de Henri IV.**

Pente de lit brodée au petit point et présentant quatre scènes allégoriques : la Musique, la Chasse, l'Amour et la Danse, figurées par des groupes de personnages portant le costume de l'époque.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,20. — Largeur : 1<sup>m</sup>,95.

**N° 98. — Broderie au point. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande brodée au petit point : le décor consiste en six compartiments carrés contenant des figures allégoriques sur fond bleu, entre autres les Saisons ; ces compartiments sont encadrés de frises à fond marron présentant des enfants, des amours, des dieux, Pans et des grotesques.

**N° 99. — Broderie au point. — Travail français (époque de Henri IV).**

Longue frise en broderie au petit point, représentant les plaisirs de la campagne : dans un paysage, des personnages en costume du temps jouent à des jeux variés, se livrent aux travaux de la vendange, dansent, se promènent ou chassent ; à chaque extrémité, des enfants se baignant.

**N° 100. — Broderie. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bandeau au petit point : le décor consiste en cinq compartiments de velours vert dans lesquels sont rapportés des écussons armoriés en soie polychrome : ces cinq



compartiments sont limités par une frise de sujets de chasse, de centaures et de chimères au petit point.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,56. — Largeur : 1<sup>m</sup>,84.

**N° 101. — Justaucorps. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Justaucorps en tricot de soie, d'or et d'argent : la décoration consiste en une série de bandes de palmettes or et argent superposées sur fond rouge.

Hauteur : 0,55. — Largeur : 0<sup>m</sup>,90.

**N° 102. — Pluvial de chape. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Pluvial de chape en damas vert, décor de cerfs, chiens et grenades.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,50. — Largeur : 0,45.

**N° 103. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Encadrement composé d'un bandeau et de deux pilastres avec chapiteau et base en velours cramoisi brodé d'or, d'argent et de soies de couleurs : décor de candélabres et entrelacs.

**N° 104. — Chaperon de chape. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chaperon de chape en velours vert brodé d'or en haut relief. Au centre une coquille entourée de feuillages sur fond vert.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,59. — Largeur : 0<sup>m</sup>,50.

**N° 105. — Chaperon de chape. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chaperon de chape en satin rouge avec applications de soies de couleurs : décor de vases au milieu de rinceaux symétriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,54. — Largeur : 0<sup>m</sup>,47.

**N° 106. — Chaperon de chape. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Chaperon de chape en velours rouge brodé d'or et de soies de couleurs : cartouche contenant saint François recevant les stigmates, et compris dans un encadrement de rinceaux feuillagés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,60. — Largeur : 0<sup>m</sup>,42.



**N° 107. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Encadrement composé d'un bandeau et de deux montants en velours cramoisi brodé en soie de couleurs avec rehauts d'or et d'argent : décor de rinceaux et entrelacs.

**N° 108. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Carré de dalmatique en velours rouge brodé d'or, d'argent et de soie bleue : décor de rinceaux et de palmettes s'enroulant autour d'un médaillon ovale contenant une fleur.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,43. — Largeur : 0<sup>m</sup>,55.

**N° 109. — Broderie. — Travail florentin (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tableau en broderie de soie de couleurs d'or et d'argent. Au centre, un compartiment rectangulaire contenant la Mise au tombeau ; dans l'encadrement, la descente du Christ aux limbes, le Christ et les disciples d'Emmaüs, le Christ et la Madeleine, les Saintes Femmes au tombeau et la Descente de croix. La plupart des personnages sont brodés au point droit très fin et rapportés ; le fond du jardin est brodé au passé, la haie est une vraie claie en relief formée de cordes entourées de soies ; les nimbes sont en couleur.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,02. — Longueur : 1<sup>m</sup>,65.

**N° 110. — Broderies. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tableau brodé au passé en soies de couleurs : Pharaon et son armée engloutis dans la mer Rouge. Encadrement de mascarons et fruits avec amours et dieux. Pans aux angles.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,10. — Largeur : 1<sup>m</sup>,90.

**N° 111. — Broderie. — Travail français ou italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tableau ovale en broderie au point droit sur toile d'argent partiellement peinte, les points étant espacés de manière à laisser voir l'étoffe du fond : le sujet est le combat d'un ours contre des chiens en présence du roi Henri IV, de Diane de Poitiers et de la cour.

Cette pièce figure à l'inventaire du mobilier de Gabrielle d'Estrée, de 1599, et à celui de Mazarin, de 1653.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,78. — Largeur : 1<sup>m</sup>.



**N° 112. — Broderie. — Travail français ou italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tableau ovale en broderie au point droit sur toile d'argent partiellement peinte, les points étant espacés de manière à laisser voir l'étoffe au fond : les cerfs poursuivis par les cavaliers se lancent vers des filets auprès desquels se tiennent d'autres chasseurs.

Cette pièce figure à l'inventaire du mobilier de Gabrielle d'Estrée de 1599, et à celui de Mazarin, de 1653.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,78. — Largeur : 1<sup>m</sup>.

**N° 113. — Broderie. — Travail français du temps de Louis XIV.**

Carré de broderie au passé en soies polychromes rehaussées d'or avec chairs peintes : jeune femme entourée d'enfants ; au second plan, la mer et un vaisseau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,58. — Largeur : 0<sup>m</sup>,63.

**N° 114. — Broderie. — Travail italien (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Tableau ovale en broderie de soies de couleurs au passé : le repos de la Sainte Famille en Egypte.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,50. — Largeur : 0<sup>m</sup>,70.

**N° 115. — Broderie. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tableau de forme contournée en broderie de soies polychromes au passé, tissée de fils métalliques : scène allégorique religieuse composée d'un grand nombre de figures ; anges ouvrant un tombeau rempli de fleurs.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,38. — Largeur : 0<sup>m</sup>,39.

**N° 116. — Broderie. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Tableau ovale en broderie de soies de couleurs au passé, enrichie de fils métalliques : l'évêque en costume de moine, agenouillé ; en haut, chérubins tenant une banderole où on lit : *O bonitas*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,33. — Largeur : 0<sup>m</sup>,50.

**N° 117. — Broderie. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Tableau rectangulaire en tapisserie de soie partiellement brodée au passé en couleurs avec traces d'or : le Christ remettant les clefs à saint Pierre agenouillé devant lui.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,37. — Largeur : 0<sup>m</sup>,28.



**N° 118. — Broderie. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Tableau en hauteur en taffetas de soie blanche brodée au passé en couleurs avec rehauts de cannetilles et de fils d'or et d'argent : sainte Barbe montrant du doigt une banderole où on lit : *ego sum ostium* ; encadrement décoré de sirènes et de chérubins.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,27. — Largeur : 0<sup>m</sup>,17.

**N° 119. — Broderie. — Travail français du temps de Louis XVI.**

Carré de broderie au passé en soies polychromes, d'or et d'argent : Dieu le Père entouré d'anges et surmonté d'une banderole à inscription.

Largeur et hauteur : 0<sup>m</sup>,53.

**N° 120. — Toque. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Toque à bords relevés en trois endroits, en velours orange, et dessus de la coiffe en dentelle d'argent.

Diamètre de la coiffe : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 121. — Guipure. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Bande de guipure à décor de fleurs sur fond réticulé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,13. — Longueur : 1<sup>m</sup>,85.

**N° 122. — Guipure. — Travail espagnol ou vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de guipure, dite point d'Espagne : ornements sur fond réticulé.

Hauteur 0<sup>m</sup>,19. — Longueur : 2<sup>m</sup>.

**N° 123. — Tissu de soie. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de soie brochée et tissée d'or : le dessin consiste en deux rangées de chiens et de sangliers passant, lamés or sur fond bleuté à dessin damassé bleu clair composé de plantes et d'oiseaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,26.



**N° 124. — Tissu de soie et de lin. — Travail italien (xiv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de tissu de soie et lin à fond noir décoré en marron de trois rangées d'animaux chimériques affrontés de style oriental : le fond présente un dessin damassé de feuillages en noir sur champ noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,30.

**N° 125. — Etoffe de coton. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de tissu de coton damassé. Motif d'ornement composé de deux séries horizontales de fleurs alternant : marguerites et soucis ; fleurs blanches sur fond noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,53. — Largeur : 0<sup>m</sup>,40.

**N° 126. — Tissu de coton. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de tissu de coton bleu et blanc à dessin consistant en cinq rangées parallèles et alternées d'oiseaux et chevaux affrontés, et d'ornements géométriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,65. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 127. — Damas de soie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de damas de soie tissé d'argent, à fond violet : dessin vert et jaune de vases de fleurs accostés d'oiseaux et de griffons répétés indéfiniment avec inscriptions koufiques dégénérées sur la panse des vases. Attribué à la fabrique de Salamanque.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,18.

**N° 128. — Tissu de soie. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de soie brochée : sur un fond de satin violet se détache en vert, bleu, rouge et jaune un semis composé de vases de fleurs, de bouquets et de paons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,28.

**N° 129. — Tissu de soie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de satin broché à fond cramoisi : décor consistant en un semis régulier de bouquets de fleurs et de lions héraldiques verts, rouges et jaunes.

Largeur : 0<sup>m</sup>,20. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,20.



**N° 130. — Damas. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de damas jaune à fond rouge : dessin consistant en un semis de palmettes, de grenades, de phénix et de lions héraldiques compris dans des compartiments réguliers.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,21. — Largeur : 0<sup>m</sup>,11.

**N° 131. — Damas. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de damas vert, blanc et jaune lamé d'or : oiseaux et fleurs.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,20. — Largeur : 0<sup>m</sup>,16.

**N° 132. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours grenat à fond de satin blanc : oiseaux et branchages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,10. — Largeur : 0<sup>m</sup>,13.

**N° 133. — Satin broché. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de satin broché : semis de branches où sont perchés des oiseaux en couleurs sur fond blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 134. — Damas. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de damas à fond rouge : le dessin en jaune représente une rangée de lions affrontés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,10. — Largeur : 0<sup>m</sup>,37.

**N° 135. — Damas. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de damas de soie à dessin jaune sur fond rouge : décor consistant en un semis de palmettes rangées parallèlement et séparées par des entrelacs rubannés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,51.

**N° 136. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours rouge à fond verdâtre, à dessin carrelé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,22. — Largeur : 0<sup>m</sup>,26.



**N° 137. — Damas. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillons de damas de soie blanche à dessin bleu composé de scorpions et d'hippocampes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,14. — Largeur : 0<sup>m</sup>,14.

**N° 138. — Damas. — Ancien travail oriental.**

Echantillon de damas à fond rouge, à dessin jaune, vert et argent : lampe suspendue sous une arcade mauresque avec rinceaux et bouquets de fleurs.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,90. — Largeur : 0<sup>m</sup>,47.

**N° 139. — Damas. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de damas vert à semis de fleurettes en jaune.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,50. — Largeur : 0<sup>m</sup>,50.

**N° 140. — Brocatelle. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de brocatelle rouge et jaune à grands ramages, sur fond armuré de soie jaune et d'or.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,40. — Largeur : 0<sup>m</sup>,60.

**N° 141. — Drap d'or. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Deux échantillons de drap à fond d'or, à dessin à grands ramages d'or bouclé et de soie rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,15. — Longueur totale : 1<sup>m</sup>,50.

**N° 142. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de velours ciselé rouge sur fond de satin jaune représentant une scène de chasse se développant au milieu d'une course de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,24. — Largeur : 0<sup>m</sup>,83.

**N° 143. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de velours ciselé rouge sur fond de satin jaune, ornée d'une scène de chasse dans une course de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25. — Largeur : 1<sup>m</sup>,10.



**N° 144. — Velours. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours vert olive et gris ciselé sur fond de satin jaune broché d'or : dessin à grands ramages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,40. — Largeur : 0<sup>m</sup>,30.

**N° 145. — Velours. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours vert ciselé à fond jaune lamé d'or : larges palmes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,42. — Largeur : 0<sup>m</sup>,43.

**N° 146. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours vert ciselé sur fond jaune lamé d'or à dessin chevronné.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,35. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 147. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Voile de calice en velours rouge à fond jaune à dessin géométrique.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,21. — Largeur : 0<sup>m</sup>,21.

**N° 148. — Velours. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours vert ciselé à fond vert clair : décor de grenades et pommes de pin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,60. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 149. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de velours ciselé rouge sur fond de satin jaune : scènes de chasse au milieu de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,85. — Largeur : 0<sup>m</sup>,26.

**N° 150. — Velours. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours ciselé vert olive à dessin formé de rangées parallèles, indéfiniment répétées, de couronnes et d'aigles d'Empire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,38. — Largeur : 0<sup>m</sup>,28.



**N° 151. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours vert olive coupé sur fond bouclé : dessin composé d'un motif imbriqué.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,50. — Largeur : 0<sup>m</sup>,95.

**N° 152. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours vert olive ciselé sur fond rouge : rangées parallèles de palmettes réunies par des chevrons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,16. — Largeur : 0<sup>m</sup>,54.

**N° 153. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours rouge ciselé à fond jaune : deux oiseaux affrontés séparés et entourés par des rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,40.

**N° 154. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours vert olive ciselé à fond rouge : semis de fleurettes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,23. — Largeur : 0<sup>m</sup>,18.

**N° 155. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Fragment de manipule en velours vert ciselé à motifs géométriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,08. — Largeur : 0<sup>m</sup>,95.

**N° 156. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours rouge ciselé sur fond lamé d'or : dessin à grands ramages et entrelacs.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,20. — Largeur : 0<sup>m</sup>,60.

**N° 157. — Velours. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Deux échantillons provenant de sièges en velours ciselé vert olive à fond rosé : dessin consistant en larges palmes.

Largeur : 0<sup>m</sup>,57. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,57.



**N° 158. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Fragment de velours rouge ciselé sur fond de taffetas blanc : semis régulier d'oiseaux, léopards et feuillages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,23. — Largeur : 0<sup>m</sup>,21.

**N° 159. — Velours. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours ciselé jaune lamé d'or à rinceaux feuillagés symétriques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,23. — Largeur : 0<sup>m</sup>,29.

**N° 160. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours ciselé vert olive et rose clair : semis de palmettes, rosaces et bâtons rompus.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,22.

**N° 161. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de velours ciselé vert et rose.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,40. — Largeur : 0<sup>m</sup>,09.

**N° 162. — Velours. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours violet sur fond jaune cannelé : dessin composé d'un semis de palmettes, dans des losanges.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,56. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 163. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillons de velours ciselé rouge et blanc : dessin chevronné composé de rubans et palmettes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,50. — Largeur : 0<sup>m</sup>,27.

**N° 164. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours ciselé rouge à petits ramages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,15. — Largeur : 0<sup>m</sup>,20.



**N° 165. — Velours. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours ciselé noir : décor de feuillages et de lions.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,09. — Largeur : 0<sup>m</sup>,19.

**N° 166. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours ciselé sur fond jaune.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,12. — Largeur : 0<sup>m</sup>,30.

**N° 167. — Velours. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours bouclé et coupé grenat foncé sur fond dit gros de Tours.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,22. — Largeur : 0<sup>m</sup>,19.

**N° 168. — Velours. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours ciselé à dessin violet sur fond de satin vert composé d'un semis régulier de fleurons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,24. — Largeur : 0<sup>m</sup>,10.

**N° 169. — Velours. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours marron à fond blanc à grands ramages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,21. — Largeur : 0<sup>m</sup>,15.

**N° 170. — Velours. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de velours rouge sur fond de satin gris à grands ramages.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,00. — Largeur : 1<sup>m</sup>,20.

**N° 171. — Brocatelle. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de brocatelle à fond rouge avec décor broché or et soie blanche .  
l'Annonciation.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,17. — Largeur : 0<sup>m</sup>,28.



**N° 172. — Brocatelle. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de brocatelle à fond rouge : le dessin bleu, jaune et vert représente une Annonciation.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,21. — Largeur : 0<sup>m</sup>,17.

**N° 173. — Brocatelle. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de brocatelle jaune à fond rose tissée de fils métalliques : le décor présente le couronnement de la Vierge surmonté de son Assomption avec petit médaillon contenant les mots : *assunta est*, en capitales romaines.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,22.

**N° 174. — Damas brocatelle. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de brocatelle, présentant sur un fond de satin rouge deux scènes de la Nativité en soies de couleurs.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,35. — Largeur : 0<sup>m</sup>,50.

**N° 175. — Brocatelle. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Bande de brocatelle rouge et jaune représentant une Annonciation huit fois répétée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,24. — Largeur : 1<sup>m</sup>,90.

**N° 176. — Brocatelle. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de brocatelle jaune et rouge : au centre une gloire contenant le monogramme du Christ et entourée de quatre têtes de chérubin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,26. — Largeur : 0<sup>m</sup>,35.

**N° 177. — Brocatelle. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de brocatelle rouge à dessin blanc : le décor consiste en trois scènes superposées du baptême du Christ.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,85. — Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 178. — Brocatelle. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Pluvial de chape en brocatelle jaune à fond rouge : la Résurrection.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,47. — Largeur : 0<sup>m</sup>,43.



**N° 179. — Brocatelle. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Bande d'orfroi de brocatelle jaune sur fond rouge représentant la Résurrection avec deux soldats couchés auprès du sépulcre sur lequel se voit un écusson chargé d'un scorpion.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,64. — Largeur : 0<sup>m</sup>,18.

**N° 180. — Brocatelle. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de brocatelle à fond tissé d'or et à dessin rouge consistant en rinceaux et couronnes héraldiques enchevêtrés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,55. — Largeur : 0<sup>m</sup>,26.

**N° 181. — Broderie. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillons de broderie de fils et cannetilles d'or sur fond de velours bleu : dessin composé de bandes chevronnées contenant une course de rinceaux ; les sommets des chevrons sont couverts par une bande de même dessin sur fond de satin bleu clair.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,74. — Largeur : 0<sup>m</sup>,48.

**N° 182. — Drap d'argent. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de drap d'argent broché de soie jaune : oiseaux et fleurs jaunes se détachant sur un fond à dessin de rinceaux crème sur champ lamé d'argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,54.

**N° 183. — Tissu de coton. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Napperon en tissu de coton blanc : les deux extrémités sont ornées d'une bande d'oiseaux chimériques séparés par des feuillages et des vases et réservés en blanc sur un fond brodé marron, les contours et les traits du dessin étant brodés verts.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,70. — Largeur : 1<sup>m</sup>,30.

**N° 184. — Gaze de coton. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Napperon de taffetas de soie bleu-clair bordé d'une bande de gaze marron brodé de coton blanc à dessin de rinceaux terminés par des têtes de lion ; travail dit *punto in aere*.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,44. — Largeur : 0<sup>m</sup>,97.



**N° 185. — Broderie. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Napperon de toile de coton blanc avec bande brodée de soie jaune et bleue à chaque extrémité, représentant des amours, des lions et des oiseaux dans une course de branchages de chêne ; dessin réservé en blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,90. — Largeur : 1<sup>m</sup>,65.

**N° 186. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Napperon en toile blanche avec bordure de soie rouge brodée à chaque extrémité, à dessin de branchages interrompus et réservé en blanc.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,40. — Largeur : 0<sup>m</sup>,95.

**N° 187. — Broderie. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Napperon de toile écrue à dessin de coton brodé blanc présentant, au centre, dans une couronne de feuillages, deux écus accolés ayant pour cimiers, l'un un faucheur, l'autre un épervier avec encadrement de rinceaux fleuris ; date 1590.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,75. — Largeur : 0<sup>m</sup>,80.

**N° 188. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Nappe en coton blanc brodé de fils de lin jaune avec parties ajourées garnies de guipure : décor composé d'un blason au centre et de carrés encadrés de palmettes et rubans ; bordure de dentelle.

Hauteur : 1<sup>m</sup>. — Largeur : 1<sup>m</sup>,70.

**N° 189. — Broderie. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Nappe en toile brodée de coton bleu, jaune et marron et représentant l'arbre de Jessé, scène à quatorze personnages avec nombreuses inscriptions.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,80. — Largeur : 1<sup>m</sup>,30.

**N° 190 — Etamine de coton. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Napperon de coton blanc bordé, à ses deux extrémités, d'une bande d'étamine écrue, brodé de coton blanc à dessin de feuillages et rubans. Travail dit *punto in aere*.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,40. — Largeur : 1<sup>m</sup>,30.



**N° 191. — Broderie. — Travail oriental.**

Echarpe en gaze de coton blanc brodé de soie floche et d'or : décor d'arabesques.

Hauteur : 2<sup>m</sup>,70. — Largeur : 0<sup>m</sup>,32.

**N° 192. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Napperon en tissu de coton blanc, découpé à jour suivant les contours d'un dessin cerné de broderie de soie et d'or consistant en feuillages enchevêtrés.

Hauteur et Largeur : 0<sup>m</sup>,65.

**N° 193. — Broderie. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Voile de calice en toile brodée de soie rouge : bordure ornée d'animaux chimériques réservés en blanc sur fond rouge.

Hauteur et Largeur : 0<sup>m</sup>,42.

**N° 194. — Broderie. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de toile brodée de soie vert clair : dessin composé de vases accostés par des sirènes ailées, des licornes et des dauphins réservés en blanc sur fond vert.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,18. — Largeur : 0<sup>m</sup>,80.

**N° 195. — Broderie. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de mousseline de coton blanc brodée de soie verte : dessin réservé en blanc sur fond vert et composé d'oiseaux affrontés et d'animaux chimériques séparés par des vases couverts.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,17. — Largeur : 0<sup>m</sup>,60.

**N° 196. — Broderie. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de toile blanche brodée de soie rouge : dessin régulier réservé en blanc sur fond rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,09. — Largeur : 0<sup>m</sup>,72.



**N° 197. — Broderie. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de tissu de coton brodé de soie rouge : le dessin, réservé en blanc sur fond rouge, présente une rangée de vases surmontés de pélicans alternant avec des chimères.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,14. — Longueur : 1<sup>m</sup>,20.

**N° 198. — Broderie. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de tissu de coton blanc brodé de soie rosée : décor réservé en blanc sur champ rosé consistant en allégories aux mois de février et de mars figurés par les travaux qui y correspondent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,15. — Longueur : 0<sup>m</sup>,44.

**N° 199. — Tissu de coton. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de tissu de coton brodé de soie rouge : sirènes séparées par des vases et des grotesques. Dessin réservé en blanc sur fond rouge.

Longueur : 1,65. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,10.

**N° 200. — Tissu de coton. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de tissu de coton blanc broché de soie rouge à décor de lions affrontés séparés par des vases et des tourelles : dessin en rouge sur fond blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,06. — Longueur : 5<sup>m</sup>.

**N° 201. — Tissu de coton. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ruban en tissu de coton blanc broché de soie rouge représentant des lions affrontés séparés par des vases : dessin rouge sur fond blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,04. — Longueur : 3<sup>m</sup>,55.

**N° 202. — Broderie. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de tissu de coton blanc brodé de soie verte : le dessin réservé en blanc sur fond vert représente une rangée de vases surmontés d'un pélican et alternant avec des chimères.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,63. — Longueur : 2<sup>m</sup>,50.



**N° 203. — Tissu de coton. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de tissu de coton brodé de soie rouge : le dessin, qui consiste en une rangée de lions passant, est réservé en blanc sur fond rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,09. — Largeur : 0<sup>m</sup>,55.

**N° 204. — Broderie. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de tissu de coton blanc brodé de soie rouge : décor consistant en une rangée de sirènes séparées par des vases et des grotesques, réservées en blanc sur fond rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,11. — Longueur : 1<sup>m</sup>,70.

**N° 205. — Broderie. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de tissu de coton blanc brodé de soie rouge : le décor consiste en une rangée de châteaux d'eau séparés par des oiseaux et des masques adossés, réservés en blanc sur champ rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,11. — Longueur : 1<sup>m</sup>,15.

**N° 206. — Broderie. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Echantillon de tissu de coton blanc brodé de soie rose : rinceaux et entrelacs sur fond blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,14. — Longueur : 0<sup>m</sup>,90.

**N° 207. — Tissu de coton. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bordure de tapis de table en tissu de coton broché de soie rouge, jaune et verte : feuilles et ceps de vigne sur fond blanc.

Hauteur : 1<sup>m</sup>. — Largeur : 1<sup>m</sup>,40.

**N° 208. — Broderie. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de coton blanc brodé de soie rouge : décor d'entrelacs et rinceaux dans le style oriental réservés en rouge sur fond blanc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,19. — Longueur : 2<sup>m</sup>,75.



**N° 209. — Broderie. — Travail italien (xiv<sup>e</sup> siècle).**

Echantillon de broderie d'or sur fond de taffetas de soie rouge : dessin formé de trois quadrilobes contenant la Vierge et l'Enfant Jésus et deux Évangélistes vus en buste.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,13. — Largeur : 0<sup>m</sup>,41.

**N° 210. — Guipure. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de guipure en toile blanche brodée de soies de couleurs et d'or et formant course de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,10 et 0<sup>m</sup>,05. — Longueur : 4<sup>m</sup>,80.

**N° 211. — Broderie. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Bande de velours rouge avec applications d'or et de soies de couleurs : vases de fleurs reliés par des rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,31. — Longueur : 2<sup>m</sup>,60.

**N° 212. — Broderie. — Travail espagnol.**

Tapis en étoffe de soie rouge bordé d'une bande de filet brodé au passé en soies de couleurs. L'ornement se compose de rinceaux fleuris.

Longueur : 2<sup>m</sup>. — Largeur : 1<sup>m</sup>.







# ARMES

---

## N° 1. — Armure maximilienne. — Travail de Nuremberg (xv<sup>e</sup> siècle).

Cette armure complète d'homme de pied, en fer poli et cannelé, se compose d'une pansière en deux pièces, d'une dossière articulée et d'une braconnière composée de trois bandes sur le devant et de quatre par derrière. Cuissards articulés à leur partie médiane. Armure de jambe complète, articulée et munie de charnières, terminée par des solerets à poulaines exagérées, munis d'éperons fixés au talon. Epaulières articulées munies de rondelles découpées terminées par une pointe. Doubles cubitières rapportées, terminées par une très longue pointe. Gantelets complètement articulés munis de pointes aux jointures.

L'armure de tête se compose d'une salade, à couvre-nuque, peu prononcé et d'une bavière reposant par un tenon sur le devant de la pansière.

L'armure, cloutée de fer, porte sur tous ses bords des découpages en forme de trèfle. Sur la bombe de la salade est frappé le poinçon BB surmonté d'une croix. Le poinçon ROM surmonté du globe impérial est frappé sur l'une des épaulières.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,70.

## N° 2. — Armure de joute. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).

Cette armure en fer poli est complète; les pièces en sont réunies par des clous à tête en forme de fleurettes ou de têtes de lion. Elle se compose d'une pansière et d'une dossière articulées; d'une braconnière à six lames, d'épaulières, de garde-bras et de gantelets sans doigts séparés ou *mitons*, pour le torse; de cuissards, de grèves et de solerets à la poulaine pour les jambes. La pansière, fortement échancrée à l'épaule droite, est munie de son faucre et garnie d'une pièce de renfort à l'épaule gauche.

L'armure de tête se compose d'une bavière fixe et d'une salade à long couvre-nuque et à visière fixe.

Sur la braconnière est frappé plusieurs fois un poinçon; il est répété sur la bavière et sur les grèves avec un autre poinçon.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,75.



**N° 3. — Armure de guerre. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure, en fer poli, ornée de cannelures ou nervures comme les armures maximiliennes, est complète. Elle se compose d'une pansière avec faucre et d'une dossière articulée d'épaulières, de garde-bras et de gantelets sans doigts séparés ou mitons, de cuissards, de grèves et de solerets à la poulaine. Bavière et salade à grand couvre-nuque.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,78.

**N° 4. — Armure de guerre. — Travail allemand (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure, en fer poli, est complète. Elle se compose d'une pansière avec faucre et d'une dossière articulée, de tassettes terminées en pointe, d'épaulières, de garde-bras, de gantelets, de cuissards, de grèves et de solerets pointus, mais sans poulaine. L'armure de tête est formée d'une bavière fixe agrafée sur la pansière par un tenon et d'une salade à visière mobile et à grand couvre-nuque.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,74.

**N° 5. — Armure de guerre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Armure complète, en fer poli, composée d'un corselet muni de son faucre, de brconnières et de tassettes d'inégale longueur et terminées en pointes, de cuissards et de grèves unies. Les pieds sont garnis de deux étriers en forme de solerets sans talon.

L'armure de tête se compose d'un gorgerin articulé et d'un armet cannelé à sa partie supérieure.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,73.

**N° 6. — Armure de joute. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure, en fer poli clouté de cuivre, est complète et munie de pièces de renfort. Elle se compose d'un corselet busqué et très saillant muni de son faucre, d'épaulières, de garde-bras et de gantelets, de grèves, de jambières et de solerets arrondis du bout. Le harnais de tête se compose d'un armet garni sur la joue droite d'une pièce de renfort et d'une prise d'air mobile sur la joue gauche. Un manteau d'armes de fer poli et bordé de clous de cuivre est fixé sur l'épaule gauche. Sur ce manteau est peint et doré un écu échancré d'or, au chevron de gueules accompagné de trois croix fichées et potencées.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,75.



**N° 7. — Armure de guerre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'armure est complète. L'armurier a cherché autant que possible à rendre, au moyen du fer repoussé, gravé d'arabesques et doré, la forme générale du vêtement civil du milieu du xvi<sup>e</sup> siècle : les crevets du pourpoint et des chausses sont fidèlement traduits. Outre cette décoration, le casque et l'armure du buste sont ornés de nervures, à la façon des armures maximiliennes. Elle se compose d'un corselet avec fauce articulé et braconnière godronnée, montée à charnières et imitant les plis d'un pourpoint serré à la taille. Le harnais des bras est complet et les épaulières sont garnies d'un large bord relevé en éventail. Dans l'armure de jambe également complète et terminée par des solerets à bouts carrés et à talons saillants, au dessous des genouillères on a imité le travail de la maille. L'armure de tête se compose d'un colletin, d'un gorgerin, et d'un armet à nervures, et à arête médiane dentelée. La visière repoussée représente un masque d'homme aux traits fortement accentués et portant la moustache.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,73.

**N° 8. — Armure de guerre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure complète est en fer noirci, repoussé, gravé et doré. La décoration consiste en larges bandes d'ornements sur lesquelles on voit le chiffre du comte d'Essex, deux E affrontés reliés par une cordelière et surmontés d'une couronne fermée et en un motif imitant un treillis. Tous ces ornements sont gravés et dorés en plein. L'armure comprend un corselet busqué, avec garde-cuisses articulés descendant jusqu'au milieu des cuisses, un harnais de jambes complet avec solerets à bouts ronds et articulations aux chevilles. La garniture des bras est également complète et les épaulières sont munies d'un haut rebord en éventail. L'armet à visière très pointue se raccorde au corselet par un colletin non articulé.

Cette armure est en outre pourvue de trois pièces de renfort : une pansière composée de deux pièces dont l'une forme l'extrémité du busc et une visière destinée à doubler la première. Ces pièces sont décorées comme le reste du harnais.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,92.

**N° 9. — Armure de joute. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure complète est de fer noirci, décoré de bandes verticales et de rinceaux dorés. Elle ne présente aucune particularité dans la disposition sauf dans l'adjonction à l'armet d'une très grande pièce de renfort qui s'étend aussi sur tout le côté gauche du corselet et d'un large garde-bras au bras gauche. Les solerets sont ronds avec nervure médiane. La crête du casque est très prononcée et forme cimier.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,75.



**N° 10. — Armure d'enfant. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De fer poli et cloutée de fer, elle est absolument complète. Les cuissards sont entièrement composés de pièces articulées, imbriquées de bas en haut. Un armet de fer poli dont la partie antérieure est percée à jour, comme une grille, complète cette armure.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,35.

**N° 11. — Demi-armure de guerre. — Travail milanais (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure d'homme de pied à l'antique est en fer repoussé noirci et doré. Elle est entièrement articulée et chaque pièce est ornée d'un motif en relief doré comprenant des fleurons réunis par des accolades. Elle est cloutée de fer et les têtes de clou sont en forme de fleurettes ou de mufles de lion. Elle comprend un corselet articulé avec gorgerin et cuissards et un harnais de bras complet : les cubitières sont peu développées et les épaulières sont repoussées en forme de mufles de lion. Le casque à l'antique, avec haut cimier, est également orné sur le devant d'une tête de lion et sur les côtés de feuillages. La guivre des armoiries de Milan est représentée sur le devant du cimier.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,20.

**N° 12. — Demi-armure de guerre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure d'homme de pied est en fer gravé et doré, la décoration est disposée par bandes verticales séparées par des listels de fer poli réservés sur le fond. Elle est cloutée de cuivre et les ornements consistent en feuillages, en arabesques et en compartiments renfermant des personnages guerriers ou des figures allégoriques. Sur la poitrine est représenté Mucius Scaevola se brûlant la main devant Porsenna et sur le morion sont disposés des trophées d'armes et d'instruments de musique. L'armure se compose d'un corselet busqué avec garde-cuisses d'une seule pièce, d'un harnais de bras complet et d'un morion à bombe conique terminée par une petite pointe recourbée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,93.

**N° 13. — Demi-armure de guerre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure d'homme de pied est en fer noirci orné de bandes gravées et dorées, disposées verticalement. Sur ces bandes sont représentés des trophées; dans des médaillons, ménagés sur les épaulières et sur la poitrine, sont représentés Hercule domptant un taureau, un personnage combattant un satyre et deux bustes d'homme. L'armure cloutée de cuivre se compose d'un corselet busqué, de tassettes articulées, d'un harnais de bras complet, d'un colletin et d'un armet.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,05.



**N° 14. — Demi-armure de guerre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De fer poli, cette armure est décorée de bandes et de bordures gravées et dorées représentant sur la poitrine le Christ en croix et des anges, ailleurs des arabesques, des rinceaux et des trophées.

Elle se compose d'une pansière, renforcée, busquée et renflée en forme de pointe à sa partie inférieure; d'une dossière, d'épaulières et de gantelets à nervures. Le colletin est articulé. L'armure de tête est une bourguignotte à grand cimier et à visière fixe garnie sur les joues de deux larges jugulaires.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,20.

**N° 15. — Armure de guerre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de fer poli, cloutée de fer et décorée de bandes et de nervures en creux simulant les entailles d'un pourpoint, gravées d'arabesques et dorées. Elle se compose d'une pansière sur laquelle est repoussée une croix à branches égales, d'une braconnière avec garde-cuisses articulés, de brassards, de garde-bras, de grèves, de jambières et de solerets à bouts carrés. Les jambières ne recouvrent que le côté extérieur de la jambe. Armet orné de bandes et de feuillages gravés et dorés, articulé sur la nuque.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,72.

**N° 16. — Armure maximilienne. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure, en fer poli clouté de fer et décoré de nervures, est complète. Elle se compose d'une pansière avec faucre, d'une dossière, d'un colletin et d'un gorgerin, d'épaulières, de garde-bras, et de gantelets dont quatre doigts sont réunis, de grèves et de jambières avec solerets carrés du bout. La braconnière est munie, sur le devant seulement, de cuissards articulés et échancrés. Les rondelles d'épaules circulaires, sont cannelées et munies d'une pointe aiguë. Armet de fer poli.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,72.

**N° 17. — Armure de guerre. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Cette armure complète est en fer poli, cloutée en fer et décorée sur toutes ses parties, sauf sur les jambières de nervures verticales, particularité qui permet de la classer parmi les armures maximiliennes. Elle se compose d'une pansière et d'une dossière avec braconnière et tassettes articulées, et de harnais de jambes et de bras complets; les épaulières sont munies d'un rebord élevé en éventail; les solerets sont carrés du bout. Colletin et armet cannelé à sa partie supérieure avec visière à trois ressauts.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,78.



**N° 18. — Armure de guerre. — Travail allemand (première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle).**

Cette armure complète est en fer poli, clouté de fer, et ornée de nervures dans presque toutes ses parties.

Ces nervures aux cubitières et aux genouillères sont tracées en spirales.

L'armure se compose d'un corselet avec faucre articulé, d'épaulières très larges avec rebords se relevant en éventail, de garde-bras et de gantelets à doigts non séparés, garnis aux articulations de pièces de renfort imitant des cordes; la braconnière est garnie de garde-cuisses articulés. Les solerets sont carrés du bout, retroussés et à talons saillants. Armet à nervure très saillante à sa partie supérieure, gorgerin articulé faisant partie de l'armet.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,78.

**N° 19. — Demi-armure de parement. — Travail italien (XVI<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de fer noirci, repoussé, gravé et doré; quelques parties sont damasquinées d'or et d'argent. L'ornementation est disposée par bandes verticales : les unes sont gravées et dorées; les autres sont repoussées et se détachent en noir sur un fond doré. Les principaux motifs de décoration sont des termes d'homme ou de femme, des monstres, des enfants adossés ou affrontés et soutenant des tiges de fleurs, des scènes mythologiques telles que Lédä et le cygne, des mascarons, des oiseaux. Sur la poitrine et sur le dos est repoussé et damasquiné le grand collier de l'ordre de la Toison d'or soutenu par des figures en gaine ou des satyres. Sur la poitrine, au dessus de ce collier, on voit dans un médaillon ovale une victoire tenant une palme et une tête de mort accompagnée de cette légende : AVT MOR'S AVT VICTORIA LETA.

L'armure se compose d'une pansière busquée, d'une dossière, d'un harnais de bras complet, d'un colletin, d'un gorgerin et d'un armet.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,050.

**N° 20. — Armure de joute. — Travail allemand (commencement du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Elle est complète, de fer poli et clouté de fer. Le corset est busqué et saillant. L'épaulière gauche est munie d'une pièce de renfort articulée affectant la forme d'un manteau d'armes, tandis que celle de droite est largement échancrée vers le faucre qui est articulé et se replie au moyen d'un ressort. Les garde-cuisses sont composés de trois pièces seulement. Les grèves sont articulées et les jambières présentent cette particularité qu'elles sont également articulées à la cheville. Solerets ronds avec armure médiane. L'armure de tête se compose d'un gorgerin et d'un armet très épais et tout uni.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,78.



**N° 21. — Demi-armure de parement. — Travail français (milieu du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Cette demi-armure, en fer repoussé, se compose d'une pansière, d'une dossière, de garde-cuisses articulés et d'un armet. Toutes les pièces sont recouvertes de personnages repoussés figurant des scènes guerrières : sur la poitrine est représenté un combat de cavalerie dans un grand médaillon polylobé, accompagné de trophées et surmonté de victoires et d'enfants tenant des lauriers. Sur les garde-cuisses est représenté un camp avec des soldats endormis ; sur la dossière, des Victoires, des Renommées et des enfants accompagnent un grand médaillon où est retrace l'assaut d'une ville. Des combats de cavaliers et de figures allégoriques décorent également le casque dont la crête est ornée de mascarons finement repoussés.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,05.

**N° 22. — Demi-armure de guerre. — Travail français (époque Louis XIII).**

Elle est de fer poli, cloutée de cuivre et munie d'appliques également en cuivre en forme de mufles de lion.

Elle se compose d'une pansière, à arête médiane, terminée par une pointe à sa partie inférieure, d'un large colletin descendant jusqu'au milieu de la poitrine, d'une dossière, d'un harnais de bras complet, d'une bourguignotte avec gorgerin articulé, visière et nasal mobiles, terminée par une fleur de lys ; crête peu élevée bordée d'une torsade.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,45.

**N° 23. — Demi-armure de guerre. — (Epoque Louis XIII.)**

Elle est de fer bleui, cloutée de cuivre, décorée d'un dessin dentelé et d'ornements repoussés disposés en rosaces. Elle se compose d'une pansière renforcée, busquée et nervée, d'une dossière, d'épaulières, de gantelets et d'une bourguignotte à visière fixe et à nasal mobile.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,45.

**N° 24. — Rondache en fer repoussé. — (XV<sup>e</sup> siècle.)**

Le centre est occupé par une bossette d'acier très saillante, découpée sur ses bords et cloutée d'acier. Autour de cette bossette s'étalent seize rayons flamboyants exécutés au repoussé. Le rebord est garni d'un cercle de fer relevé à l'intérieur de la circonférence et formant brise-lame. Poignée transversale en bois montée en fer.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,35.



**N° 25. — Rondache en fer repoussé et découpé à jour. — (Fin du xv<sup>e</sup> siècle.)**

Le centre est occupé par une bossette saillante d'acier poli sur laquelle on remarque un poinçon.

Autour de ce centre tout le champ est découpé à jour suivant un dessin emprunté au style gothique flamboyant et appliqué au moyen de clous de cuivre sur un fond de bois garni de velours noir. Bord tout uni. Revers recouvert de velours, avec poignée transversale en bois, recouverte de fer découpé.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,395.

**N° 26. — Rondache de parement en fer repoussé et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette rondache, de forme très convexe, est ornée en son centre d'un bas-relief, représentant Hercule terrassant le lion de Némée. La scène se passe au milieu d'un bois dans lequel on aperçoit quelques personnages et des animaux ; au fond une ville et des montagnes. Sur la bordure, divisée en quatre parties par des médaillons dans lesquels sont représentés Hercule enfant étouffant des serpents, un homme et une femme en buste, un homme caressant une femme, sont repoussés de grands rinceaux au milieu desquels se jouent des faunes, des faunesses, des centaures et des enfants. Fond doré. Ce bouclier, clouté de cuivre, est doublé de velours rouge, bordé de franges et muni de ses poignées.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,057.

**N° 27. — Rondache de parement en fer repoussé. — Travail italien ou français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Autour d'un ombilic, sur lequel est représenté un mascarón de satyre, la bouche ouverte et environnée de serpents, sont disposés quatre grands médaillons ovales entourés de cuirs, découpés et séparés par des branches de laurier. On y a représenté, à l'aide de figures allégoriques, la Victoire, la Force, la Justice et un guerrier tombé à terre, tenant en main une épée brisée. Double bordure d'arabesques et de feuillages, cloutée de fer.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,560.

**N° 28. — Rondache de parement en fer repoussé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La scène représentée sur cette rondache est une allégorie de l'expédition de Charles-Quint en Afrique. Au centre, sur une galère antique, à la proue de laquelle se tient la Renommée, est Charles Quint, debout, vêtu en guerrier antique, tenant en



main un étendard surmonté de l'aigle à deux têtes. Une Victoire plane au dessus de sa tête. En avant, à gauche, Neptune, appuyé sur son trident, contemple Hercule déplaçant les colonnes qui fixaient les limites du monde connu ; au premier plan est couché un fleuve appuyé sur son urne et soutenant une corne d'abondance ; près de lui l'Afrique captive est liée à un trophée d'armes. Sur la bordure est représentée une guirlande de fruits que soutiennent de petits génies, et à la partie supérieure est figurée la Toison d'Or, environnée du collier de l'ordre du même nom.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,600.

**N° 29. — Rondache de parement en fer noirci, repoussé, damasquiné et doré. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Autour d'un centre garni d'une longue pointe rayonnent des compartiments triangulaires renfermant des arabesques et de menus feuillages incrustés d'or et d'argent *all'agmina*, accompagnés de trophées de mascarons ou de fleurons repoussés et dorés d'un faible relief. La bordure garnie de clous de cuivre est décorée également d'une guirlande composée de fleurs, de mascarons et de trophées repoussés et dorés.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,570.

**N° 30. — Rondache en fer noirci, ciselé et doré. Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le centre très saillant est terminé par une large pointe qui naît d'un bouquet de feuilles gravées. Autour de ce centre le champ est divisé par des bandes d'ornements ciselés et dorés comprenant des feuillages encadrant des médaillons. Dans ces médaillons sont représentés des trophées. Le champ compris entre ces bandes est semé d'un motif pointillé et exécuté au poinçon d'une façon symétrique et imitant des têtes de clou. Bordure gravée et dorée, ornée d'arabesques et de médaillons renfermant des bustes de femme ou de guerrier, et des têtes de bélier. Clous de cuivre et de fer : ces derniers retiennent les poignées du bouclier.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,600.

**N° 31. — Rondache de Carrousel. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Circulaire et convexe, elle est de bois recouvert d'une peinture exécutée sur toile. Au premier plan, à l'entrée d'un bois, on voit un chef d'armée, monté sur un cheval pie, drapé dans un manteau rouge et donnant des ordres aux guerriers qui l'accompagnent. Tous portent un costume moitié antique, moitié de la Renaissance. Au second plan à droite, au pied d'une colline sur laquelle est bâtie une ville, on aperçoit un combat de cavalerie.



Des attaches de cuir pour fixer les bras sur un coussin rembourré complètent cette rondache dont le bord est décoré de feuilles et d'arabesques peintes en or.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,560.

**N° 32. — Rondache de Carrousel. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire et convexe, elle est de bois recouvert d'une peinture exécutée sur toile. Un chef d'armée vêtu à l'antique, drapé dans un manteau rouge, à pied, donne des ordres aux guerriers qui l'environnent, tandis qu'au second plan défile une troupe de soldats allant prendre part au combat qui se livre au fond, au pied des murailles d'une ville. Au premier plan, à gauche, un jeune homme vu de dos, vêtu à la mode italienne de la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, attend un ordre pour frapper sur un gros tambour suspendu à son côté. Bordure de feuillage et d'arabesques peints en or.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,590.

**N° 33. — Pavois en bois peint. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Ce pavois, de forme rectangulaire, à cannelure médiane très accentuée, est décoré d'un aigle éployé de couleur rouge se détachant sur un fond blanc. Bordure de feuillages blancs sur fond rouge.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,600.

**N° 34. — Pavois en bois peint. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Très bombé et arrondi à ses extrémités, ce pavois porte en son centre une cannelure très prononcée. Bordé de rouge, il est décoré de grands rinceaux et de fleurs et sur la cannelure est peint un petit écu d'azur à trois étoiles d'or, au chef d'argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,58. — Largeur : 0<sup>m</sup>,42.

**N° 35. — Épée. — Allemagne (xiv<sup>e</sup> siècle).**

La poignée, à quillons droits et tout unis, est de fer et se termine par un large pommeau méplat, incrusté de cuivre sur ses deux faces de façon à former un écusson chargé d'une bande. Deux feuilles d'ivoire plaquées sur la soie de la lame et retenues par des rivets d'argent en fleurettes, sont décorées de feuilles de chêne sculptées. La lame très large et arrondie du bout porte sur chacune de ses faces une large cannelure.

Longueur : 1<sup>m</sup>,030.



**N° 36. — Targe de bois peint. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme concave, elle est échancrée au canton dextre et bordée d'un listel peint en rouge. Au centre, sur un fond bleu, est peint un écusson d'armoiries d'or au bœuf de sable, sommé d'un casque ayant pour cimier un bœuf. Une jeune fille, vêtue de rouge et coiffée d'une toque, est assise à gauche, près de l'écu.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,48. — Largeur : 0<sup>m</sup>,320.

**N° 37. — Épée (xv<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons de fer et à pans coupés sont terminés par des rosettes ciselées ; l'un est droit, l'autre chantourné. Vers le talon de la lame se trouve, en avant du quillon, un renflement découpé à jour qui s'appliquait sur l'entrée du fourreau. La fusée, de forme très étroite, légèrement renflée vers son milieu, est recouverte de deux plaques à corne de cerf, percées de trous avec œillets de cuivre. Le pommeau, de forme méplate, est bordé d'une torsade. On y voit, gravé d'un côté, un écu de.... à la fleur de lys de.... au chef de.... chargé d'un oiseau, le tout entouré d'une couronne de lauriers ; de l'autre un haume ayant pour cimier une fleur de lys surmontée d'un oiseau, accompagné de lambrequins. La lame, très effilée, porte deux cannelures peu prononcées et une marque.

Longueur : 1<sup>m</sup>,020.

**N° 38. — Épée d'estoc (xv<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons, de fer noirci et tout uni, sont chantournés. La fusée, très allongée -enflée à sa partie médiane et pouvant être tenue à deux mains, est recouverte d'étoffe noire ; elle se termine par un pommeau de fer noirci, en forme de bouton profondément cannelé en spirale. La lame très épaisse, très pointue et sans cannelure porte une marque.

Cette marque de fourbisseur d'épée se trouve sur une épée du xv<sup>e</sup> siècle conservée à l'arsenal de Vienne (Leitner, *Die Waffensammlung des österreichischen Kaiserhauses*, pl. II, n° 8) ; sur une autre épée dessinée par Viollet le Duc, *Dictionnaire du Mobilier* I. V. p. 392, et enfin sur plusieurs armes de la présente collection.

**N° 39. — Épée d'estoc. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

Les quillons en fer noirci sont chantournés, et la fusée destinée à être tenue à deux mains, renflée vers sa partie médiane et recouverte d'étoffe noire. Le pommeau, de fer, affecte la forme d'un large bouton. Lame triangulaire très aiguë ; marque gravée.

Longueur : 1<sup>m</sup>,280.



**N° 40. — Épée. — (Commencement du xv<sup>e</sup> siècle.)**

Les quillons, tout unis, sont légèrement renflés vers leur extrémité. La fusée est recouverte de cuir et le pommeau méplat en fer porte six croix gravées. Lame large et pointue, à cannelure médiane.

Longueur : 1<sup>m</sup>,18.

**N° 41. — Épée. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Les quillons, en fer forgé, plats et légèrement recourbés vers la lame, sont plaqués au dessus de la lame de plaques de cuivre jaune sur lesquelles on lit en capitales gothiques d'un côté : IHESVS, de l'autre MARIA. La fusée, très plate, est garnie de deux plaques d'ivoire striées réunies sur la soie par des rivets et munie sur leur profil d'une garniture de cuivre à saillies écottées. Le pommeau plat et circulaire est orné de gravures représentant deux centaures tenant des rondaches. Lame très large masquée d'une banderole.

Longueur : 1<sup>m</sup>,080.

**N° 42. — Épée à deux mains. — (Commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame ronde du bout, à deux tranchants, est cannelée sur une partie de sa longueur et a subi un travail de martelage en creux. La poignée, munie d'une garde et d'une contre-garde de fer ciselé orné de feuillages et noirci, est de bois de poirier. La fusée est renflée vers sa partie médiane ornée de rosaces estampées, et se termine par un pommeau en bouton.

Longueur : 1<sup>m</sup>,46.

**N° 43. — Épée de guerre à deux mains. — (Commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, très longue et à deux tranchants, est rectangulaire et cannelée au talon. La poignée se compose de quillons droits terminés par des boutons ciselés avec garde ovale et d'une fusée recouverte de cuir noir, terminée par un pommeau piriforme.

Longueur : 1<sup>m</sup>,62.

**N° 44. — Épée à deux mains. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, large et munie d'une profonde cannelure à sa base, est à deux tranchants. Elle porte un poinçon en forme de rose ou de roue et une marque composée de deux chiens et d'une crosse, le tout incrusté de cuivre.



Les quillons, recourbés vers la lame, sont en fer plat et reperçés à leurs extrémités. La fusée, très longue, recouverte de cuir brun, se termine par un pommeau en fer, de forme lenticulaire, creusé en son centre.

Longueur : 1<sup>m</sup>,45.

**N° 45. — Épée de guerre à deux mains. — (Fin du xv<sup>e</sup> ou commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, à deux tranchants, est cannelée vers son talon et gravée d'une marque surmontée d'une croix.

Les quillons, droits, sont de fer et le bas de la fusée est garni d'une sorte de garde composée d'une bande de fer rabattue vers la lame. Fusée recouverte de cuir noir terminée par un pommeau piriforme.

Longueur : 1<sup>m</sup>,47.

**N° 46. — Cinquedea ou Sangdedé. — Travail italien attribué à Ercole de Ferrare (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame, large et courbe, est façonnée à cannelures. Sur ses deux faces, vers le talon, elle est décorée de fines gravures en partie dorées représentant un triomphe de Vénus, des cavaliers vêtus à l'antique, des sujets allégoriques disposés dans des registres superposés ou dans des médaillons soutenus par des monstres marins. Deux inscriptions complètent cette décoration : PVLCHRVM EST MARTE MORI — ET VIRILITER CERTARI (*sic*). Les quillons, à branches abaissées, sont gravés de médaillons et de rinceaux et dorés. La fusée, terminée par un pommeau semi-circulaire garni de fer gravé est d'ivoire ; elle est décorée de rosaces de cuivre découpées à jour, et sur sa tranche on lit : (P) RAEBANT. VICTORIAM. — AVXILIVM. A. SVPERIS.

Longueur : 0<sup>m</sup>,645.

**N° 47. — Cinquedea ou Sangdedé. — Travail italien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Large et courte, la lame est cannelée. Elle est, vers son talon, décorée de gravures et dorée. Cette ornementation est disposée sur deux registres : on y voit un homme jouant du violon, une femme dans un médaillon jouant de la mandoline, des personnages portant des cornes d'abondance, des chevaux marins. Entre ces gravures, dans le sens de la longueur de la lame, sont gravées des inscriptions : CHE DE ME NON CVRA . . . DEL OMO (?) FA COSI . . . — O VOCE CRIDARI ME A PASO . . . ASPETANDO.



Quillons très courts en bronze, gravés de rinceaux, abaissés vers la lame. Fusée plaquée de bois, garnie d'un bandeau de cuivre sur la tranche du pommeau et de rondelles de cuivre découpées à jour. Fourreau de cuir noir avec étui pour deux couteaux et un poinçon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,56.

**N° 48. — Grande épée de justice. — Travail allemand ou suisse (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame est cannelée; elle porte deux marques incrustées de cuivre, une crosse et un G, et une inscription gravée au pointillé en partie effacée : K. HANS KASN; — GRAANDNRHLIT.

La garde est de fer ciselé et noirci et imite un branchage disposé de façon à former deux quillons droits et deux coquilles. Quant à la fusée, renflée à sa partie médiane, elle est de buis sculpté et représente sur l'une de ses faces l'arbre de Jessé; sur l'autre, la sybille montrant à Auguste, agenouillé devant elle, la Vierge dans une gloire portant l'Enfant Jésus. A la base de la fusée sont sculptés quatre écussons : de . . . à la fasce de . . . ; de . . . au crépier de . . . . Ces deux écussons sont répétés deux fois. Vers le pommeau formé d'un bouton de fer ciselé imitant un entrelacement de branchages sont sculptés également deux fois deux autres écussons : de . . . au sautoir de . . . cantonné de quatre roses de . . . ; de . . . aux trois croissants de . . . posés 2 et 1. — Fourreau en cuir noir gravé et estampé, couvert de grands feuillages de style gothique.

Longueur de la lame : 1<sup>m</sup>,22. — Longueur totale : 1<sup>m</sup>,61.

**N° 49. — Épée de guerre. — Travail français (milieu du xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame, tout unie, à deux tranchants, est renfermée dans un cercle. La monture est en bronze doré. Les quillons sont plats et rabattus sur la lame, et la fusée renflée à sa partie médiane, est gravée de guirlandes de feuillages et de compartiments d'ornements de style gothique serpentant en spirale. Sur chaque face du pommeau circulaire et méplat, est incrusté un écusson d'argent émaillé aux armes du sire de Gaucourt, d'hermine aux deux bars adossés de gueules.

Longueur : 1<sup>m</sup>,19.

**N° 50. — Petite dague. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

La lame à arête médiane est légèrement renflée vers son extrémité. Les quillons abaissés vers la lame ainsi que la fusée guillochée et le pommeau évasé, sont en bronze doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,330.



**N° 51. — Épée. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

La poignée de bronze doré se compose de quillons droits, d'une fusée à huit pans s'amincissant vers le pommeau, et d'un pommeau aplati et découpé. Sur les quillons on voit deux médaillons rectangulaires soutenus par des petits génies accroupis, des chimères et des dauphins. Dans les médaillons sont figurés un génie tenant un vase et un homme assis, un homme couché portant un masque et un petit satyre. La fusée est décorée de chimères et de dauphins, et le pommeau est composé de deux plaquettes adossées à deux femmes assises sur des trophées d'armes. Une femme amenée devant un général d'armée ; un général auquel on présente un plat. Les quillons sont semblables à ceux de l'épée de Donatello conservée à l'*Armeria* de Turin.

Lame à double tranchant avec cannelure saillante marquée de la lettre P accompagnée d'une croix.

Longueur : 1<sup>m</sup>,10.

**N° 52. — Cinquedea ou Sangdedé. — Travail vénitien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame, large et courte, est façonnée à cannelure ; elle est décorée vers le talon de deux médaillons ovales gravés et dorés en plein ; l'un contient un écusson vide, l'autre un buste d'homme casqué. Les quillons rabattus vers la lame sont de fer gravé et doré ainsi que le pommeau de forme découpée. La fusée est incrustée de plaques d'ivoire ornées de rondelles de métal découpées à jour.

Longueur : 0<sup>m</sup>,635.

**N° 53. — Épée de ceinture. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons sont hexagones et sont chantournés en sens inverse à leurs deux extrémités. A ces quillons se rattache un garde-main en demi-cercle rejoint par deux branches saillantes et développées en diagonale sur la face et au revers. Au dessous est un anneau vertical formant brusquement en bas de son développement un pas d'âne étroit. Une fusée en torsade, garnie de tresses de fer, et un pommeau à dix pans échancrés complètent cette monture ornée de fines ciselures : guirlandes, mascarons, festons, bouquets de fleurs et de fruits encadrés de filets unis ou perlés. Le lame est à biseaux simples. Elle est cannelée vers son talon où se voient un poinçon espagnol et l'inscription : ET LOI V — ELI TEF.

Longueur : 1<sup>m</sup>,03.

Cette épée provient du Musée de Dresde (ancienne collection Debruge et Saint-Sène). Elle est accompagnée de sa dague décrite sous le n° 56.



**N° 54. — Dague. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons hexagones sont abaissés vers la lame et munis d'un anneau vertical. Ils sont, ainsi que le pommeau, octogones, à pans échancrés, recouverts de fines ciselures figurant des festons, des mascarons, des bouquets de fleurs et de fruits. Fusée en torsade garnie de tresses de fer. La lame, pointue et allégée dans presque toute sa longueur par des découpages à jour, est rectangulaire vers son talon où on lit : 1580 BOLDVCK.

Fourreau de bois recouvert de velours vert avec entrée et bouterolle en fer ciselé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,36.

**N° 55. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée se compose de deux quillons droits, d'une sous-garde et d'un pas d'âne en fer ciselé et noirci comme le pommeau ; on y a représenté des feuillages et dans des cartouches des scènes guerrières : cavaliers combattant ou centaures luttant contre des dragons. Sur le pommeau ciselé, de haut relief et orné de figures d'homme debout formant cariatides, on voit, au milieu de cuirs découpés et de mascarons, deux cavaliers au galop. La fusée est recouverte d'un tissu de fer avec torsades se coupant à angles droits. La lame, sans cannelure et à double tranchant, porte gravé sur les deux tiers de sa longueur un calendrier perpétuel.

Longueur : 1<sup>m</sup>,210.

Cette épée est accompagnée d'une dague portée sous le n° 58.  
Collection Carrand, n° 76.

**N° 56. — Dague. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons sont composés de deux figures de prisonniers en fer ciselé, de haut relief, séparés par des médaillons représentant des cavaliers. Le pommeau sphérique est également décoré de deux mascarons et de deux cavaliers dans des médaillons. La lame, très aiguë, rectangulaire vers son talon et cannelée, est allégée dans les deux tiers de sa longueur par des découpages à jour.

Fourreau en velours rouge avec entrée et bouterolle en fer ciselé décoré de cartouches et de personnages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,42.

**N° 57. — Épée de ceinture. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée de cette épée de la plus grande richesse, en fer ciselé, en partie dorée, se compose de quillons recourbés horizontalement en S, d'une garde et d'une sous-garde disposée en diagonale dont l'une des extrémités revenant en avant forme le pas d'âne.



Toutes ces pièces sont ciselées de haut relief et décorées de feuillages, de mascarons, de têtes de béliet ; des bustes de femme curieusement coiffés garnissent les extrémités des quillons et la sous-garde. Deux autres bustes de femme adossés, accompagnés de mascarons, de deux faunesses et d'attributs, parmi lesquels on distingue la salamandre de François I<sup>er</sup>, forment le pommeau. La fusée est recouverte de torsades de fer entremêlées de fils d'or.

La lame, de fabrication allemande, très large, cannelée dans presque toute sa longueur et rectangulaire au talon, est de fabrication allemande : elle porte sur une plaque de cuivre incrustée la signature IAN X BRACH et sur la lame ME FECIT SALING(E)N.

Longueur : 1<sup>m</sup>,13.

Collection Carrand, n° 74.

#### N° 58. — Dague.

La poignée, en fer noir ciselé, se compose de quillons recourbés en forme d'S dans le sens de la lame avec anneau vertical. Sur ces quillons, dont les extrémités sont aplaties, sont représentés des dragons et des génies montés sur des chevaux marins, ciselés et se détachant sur un fond doré. Le pommeau, de forme ovoïde, est décoré de mascarons de femme ailés, accostés de figures de génie terminées en queue de poisson ; des oves ornent la partie supérieure. La fusée en torsade est garnie de tresses de fer et de cuivre. La lame est cannelée dans presque toute sa longueur et découpée à jour. Des ciselures décorent également l'entrée et la bouterole du fourreau de cuir brun. Sur l'entrée on voit des dauphins adossés. Sur la bouterole, des oiseaux et des mascarons.

Longueur : 0<sup>m</sup>,41.

#### N° 59. — Épée de ceinture. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).

La monture, en acier noirci, est ciselée et damasquinée d'or. Des quillons recourbés en S et terminés par des boutons ciselés naissent deux anneaux disposés obliquement se rattachant à la sous-garde et formant un double pas d'âne. La fusée très courte est à six pans et se termine par un pommeau piriforme orné de cuirs découpés, encadrant des trophées, et de deux têtes de monstre cornu. La lame, à double tranchant, est rectangulaire vers son talon, cannelée sur un quart de sa longueur et porte sur chaque face la signature : + ANDREIS. MVNSTEN.

Sur le talon, un poinçon figurant une tête de nègre.

Longueur : 1<sup>m</sup>,06.

#### N° 60. — Dague. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).

Les quillons disposés en croix, la base de la fusée et le pommeau sphérique sont composés d'entrelacs ciselés à jour ; ils sont en fer noirci, ainsi que le reste de la fusée,



et décorés de points et de feuillages d'or damasquinés. La lame, très fortement cannelée dans toute sa longueur, est allégée par de fins découpages à jour.

Longueur : 0<sup>m</sup>,37.

**N° 61. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons méplats sont recourbés en S. Ils sont munis d'une garde, d'une sous-garde et d'une contre-garde composée de cinq branches, et enfin d'un anneau formant pas d'âne. Toute cette monture, ainsi que le pommeau piriforme et le talon rectangulaire de la lame fort large et à double tranchant, sont en fer noirci, décoré de mascarons, de pampres, de fleurs, de feuillages exécutés en argent, incrustés et en relief. La fusée très courte est recouverte de tresses d'argent alternant avec des tresses de fer.

Longueur : 1<sup>m</sup>,175.

**N° 62. — Dague. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons droits et méplats, en fer noirci, sont munis d'un anneau vertical et décorés de feuillages et de fruits incrustés en argent. Le pommeau piriforme divisé en six quartiers est décoré de même; quant à la fusée, elle est recouverte d'un treillis de cuivre formant damier. La lame, cannelée dans toute sa longueur, est allégée par des découpures à jour.

Le fourreau de maroquin brun est garni d'une entrée et d'une bouterole décorées d'incrustations d'argent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,415.

**N° 63. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Toute la monture est en fer ciselé et doré, orné de feuillages, de fruits, de fleurs et d'oiseaux. Les quillons sont droits et de la garde partent des branches recourbées en S qui vont rejoindre la sous-garde et le pas d'âne fermé par une plaque de métal percé de trous. Le pommeau est piriforme et légèrement aplati; quant à la fusée, elle est recouverte de tresses de fil de cuivre. La lame à deux tranchants, cannelée vers son talon, porte deux marques : un B couronné et un animal.

Longueur : 1<sup>m</sup>,26.

Cette épée est accompagnée d'une dague décrite sous le n° 64.

**N° 64. — Dague. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons droits, munis d'un anneau vertical fermé par une plaque découpée à jour, et le pommeau piriforme sont décorés de ciselures et dorés : oiseaux, feuillages,



fleurs entrelacées abritant des oiseaux. La fusée est garnie de tresses de cuivre et d'argent. La lame, cannelée très profondément, est allégée par des découpages à jour très fin. Le fourreau de cuir noir est garni d'une entrée et d'une bouterole en fer ciselé et doré, ornées de la même façon que la monture de la dague.

Longueur : 0<sup>m</sup>,42.

**N° 65. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer noirci, en parti doré, damasquiné de rinceaux de feuillages d'or et d'argent. Elle se compose de deux quillons recourbés en S, aplatis et chantournés à leurs extrémités, d'un garde-main à trois branches se rattachant à de grands anneaux latéraux et à la sous-garde, et enfin d'un pas d'âne. Le pommeau, de forme ovoïde, est octogone. Outre la damasquinure, la décoration comprend des médaillons en fer ciselé en très fort relief se détachant sur des fonds dorés et représentant des guerriers à demi nus, des personnages couchés. Fusée garnie de tresses de cuivre. La lame porte pour poinçon un personnage appuyé sur une lance. Sur la cannelure qui se voit au talon on lit : IN TE DOMINE SPERAVI, et la signature : IVAN MARTINEZ IN TOLEDO.

Longueur : 1<sup>m</sup>,21.

**N° 66. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée en fer noirci, tout incrustée de rinceaux et de têtes de chérubins en argent et en relief, se compose de longs quillons droits, aplatis en forme de palette, de garde-main recourbés en S et d'un pas d'âne étroit. Le pommeau, de forme ovoïde, est à huit côtes et damasquiné d'argent. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame à deux tranchants porte à son talon une profonde cannelure dans laquelle est gravée la signature : MONTE.EN.TOLEDO.

Longueur : 1<sup>m</sup>,21.

**N° 67. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer noirci décoré d'incrustations d'argent en relief figurant des rinceaux, des fleurs et des oiseaux. Elle se compose de deux quillons recourbés en S, d'un double garde-main à branches obliques, d'une sous-garde et d'un pas d'âne. Pommeau ovoïde à six côtés damasquiné d'argent. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : MONTE EN TOLEDO. Les poinçons représentent un T couronné, une demi-lune et un écusson chargé d'une fleur de lys et surmonté d'une couronne. Fusée recouverte de tresses de fer et de cuivre.

Longueur : 1<sup>m</sup>,31.



**N° 68. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture est en fer doré en partie et ciselé de façon à figurer un ornement en résille entre les mailles duquel ressortent des perles et des pointes de diamant. Les quillons sont droits et à la sous-garde se rattachent un étroit pas d'âne et une contre-garde à branches obliques. Le pommeau est ovoïde. La fusée, recouverte de tresses de fer, est divisée en losanges par d'autres tresses de fer et de cuivre. La lame, de fabrication espagnole, porte deux cannelures vers son talon et deux poinçons : un lion couronné et une feuille de trèfle.

Longueur : 1<sup>m</sup>,17.

Provient de l'arsenal de Vienne.

**N° 69. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer bruni et incrustée de rinceaux, de feuillages d'argent en relief. Elle se compose de quillons droits, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en demi-cercle devant la sous-garde et au dessus d'un pas d'âne étroit. Le pommeau, de forme sphérique légèrement aplatie, est godronné en spirale et la fusée est recouverte de fils de fer et de lames d'argent formant damier. La lame est cannelée dans la moitié de sa longueur.

Longueur : 1<sup>m</sup>,175.

**N° 70. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer noirci incrusté de rinceaux d'argent en relief. Elle se compose de quillons droits, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en demi-cercle devant la sous-garde et au dessus d'un pas d'âne étroit. Le pommeau, de forme ovoïde, est également incrusté d'argent et la fusée est recouverte de tresses d'argent. Le talon de la lame, de la garde au pas d'âne, est incrusté d'argent comme la poignée et porte pour poinçon un écu chargé d'une S, accompagné d'une croix, surmonté d'une couronne ouverte ; sur la cannelure de la lame on lit la signature : RODRIGUEZ DE DOMINGO.

Longueur : 1<sup>m</sup>,165.

**N° 71. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est en fer ciselé noirci et en partie doré. Elle se compose de deux quillons recourbés en S autour desquels se développe en spirale un grand anneau terminé par une tige verticale et un bouton. Sur cet anneau est ciselé un médaillon contenant une figure de Mars, tenant une épée et la foudre. La fusée en balustre se termine par



un pommeau piriforme à huit côtés. Toutes les parties de cette monture sont godronnées et nervées, et les godrons sont séparés par des filets dorés. La lame, cannelée vers son talon, porte pour marque quatre croisettes.

Longueur : 1<sup>m</sup>,300.

**N° 72. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer ciselé et doré; elle imite des branchages semés de coquilles de Saint-Jacques et ponctués d'argent incrusté. Elle se compose de quillons recourbés en S et d'un triple garde-main d'où partent, sur les deux côtés de l'épée, de grands anneaux qui se développent en avant de la sous-garde au dessus d'un double pas d'âne fermé par des plaques découpées à jour. Le pommeau est ovoïde et la fusée est recouverte de tresses de fer. La lame porte deux cannelures vers son talon.

Longueur : 1<sup>m</sup>,21.

**N° 73. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée de fer noirci et ciselé, doré en partie, se compose de quillons recourbés en S terminés par des boutons aplatis formant médaillons, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en S devant la sous-garde et au dessus du pas d'âne. Le pommeau, de forme ovoïde, est entièrement recouvert de ciselures de haut-relief encadrées dans des cuirs découpés. On y voit des cavaliers et des fantassins vêtus à l'antique, combattant. D'autres batailles sont ciselées sur des médaillons qui ornent les quillons, le pas d'âne et le garde-main que recouvre un motif de décoration composé de volutes adossées séparées par des feuillages. Fusée recouverte de tresses compliquées de fil de cuivre et de fer.

Longueur : 1<sup>m</sup>,20.

**N° 74. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer doré, damasquiné par partie d'or et d'argent, et curieusement travaillé à jour; le pommeau et toutes les branches de la monture sont renflées par places et évidées de façon à former une sorte de nœud. Cette poignée se compose de quillons droits et très allongés, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en demi-cercle au dessus d'un double pas d'âne, devant la sous-garde. La fusée est recouverte de tresses de fer et la lame, cannelée dans presque toute sa longueur, porte la signature : PIETRO TORO EN TOLEDO. Sur le talon, on voit aussi deux poinçons : une demi-lune et MF surmonté d'une couronne ouverte.

Longueur : 1<sup>m</sup>,23.



N° 75. — Épée à pistolets. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).

La poignée est de fer noirci, damasquiné de rinceaux d'or et d'argent exécutés suivant la méthode des Azziministes. Elle se compose de quillons droits, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en demi-cercle devant la sous-garde et au dessus d'un pas d'âne légèrement renversé. Le pommeau, de forme ovoïde, est à douze pans et la fusée est recouverte de tresses de fer enroulées en spirales. Sur le devant de la lame, large, plate et cannelée vers son talon, est fixée une platine très légère à double rouet servant deux canons de pistolet, de petit calibre d'acier, fondus ensemble et fixés au revers de l'épée qui porte la signature : HER-NANDEZ SEBASTIAN.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 135.

N° 76. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).

La monture en fer noirci, repercé à jour et doré, est composée de chaînons juxtaposés. Le pommeau ovoïde est composé de même de huit chaînons réunis par un bouton centaal. La poignée se compose de deux longs quillons droits, d'un garde-main relevé vers le pommeau et de branches recourbées en S devant la sous-garde et au dessous d'un pas d'âne étroit. La fusée est recouverte de tresses de fer et de cuivre. La lame, de fabrication espagnole, est cannelée vers son talon et dentelée dans toute sa longueur sur les deux tranchants. Elle porte à son talon une croix inscrite dans un cercle et l'inscription :

IN VALENCIA

• ME FECIT

deux fois répétée.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 310.

N° 77. — Épée de ceinture. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).

La monture, de fer ciselé sur fond d'or, se compose de deux quillons recourbés en S et d'une branche recourbée au dessus du garde-main et du pas d'âne très étroit, garni de deux branches remontant vers la garde. Le pommeau, de forme ovoïde légèrement aplatie, est décoré d'une figure de Jupiter et d'une figure de Mars, assises sous des baldaquins, accompagnées de cornes d'abondance. Les figures de Mercure, de Minerve, de l'Abondance et de la Justice sont ciselées sur la garde et accompagnées de rinceaux et de mascarons. Sur la garde on voit deux écussons ovales écartelés séparés par une couronne royale au 1 et 4 fretté de..... et de....., aux 2 et 3 de.... à trois besans de..... La lame est cannelée et dorée vers son talon où on lit : SCHWAN LA GARDE DE FRANCE. Fusée recouverte de tresses de fer et de cuivre.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 200.



**N° 78. — Épée à l'espagnole. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, large et profonde, munie d'un rebord en brise-lame, en acier poli, gravé et repercé à jour, est ornée des figures de Mars, de Mercure, de Vénus et d'un autre personnage mythologique, accompagnées de fleurs, de bouquets, de fruits, de guirlandes et de mascarons. Elle est traversée par deux longs quillons en fer poli et tordu. Le pommeau, de forme écrasée, est gravé; des tresses de fer et de cuivre recouvert recouvrent la fusée. La lame, très fine, cannelée à son talon, est signée : XX HEINRICH XX COLL XX.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 130.

**N° 79. — Épée à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, très large et très profonde, est entièrement ciselée et découpée à jour : Elle est décorée de sujets de chasse disposés dans des médaillons circulaires ou ovales bordés de tores de laurier; cette coquille est traversée par deux quillons fort longs et percés à jour comme la garde et le pommeau piriforme, où l'on voit des médaillons comme sur la coquille. La fusée est recouverte de torsades de fer très-compliquées. La lame à deux tranchants est profondément cannelée vers son talon où on lit la signature : SEBASTIAN.HERNANDEZ.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 280.

**N° 80. — Épée de ceinture. — Travail espagnol ou italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est en fer noirci ciselé et découpé à jour et damasquiné d'or. Les quillons recourbés en S sont terminés par des têtes de nègre coiffées d'une sorte de calotte. La face de la poignée présente une coquille circulaire concave et relevée sur la main à partir de la garde. Cette coquille, entièrement découpée à jour, est ornée d'un mascarón autour duquel se groupent des feuillages. La fusée, à quatre pans et damasquinée de menus rinceaux d'or, est décorée de deux médaillons ciselés représentant un mascarón et un guerrier antique. Le pommeau figure une tête de nègre. La lame, à double tranchant, est cannelée vers son talon et allégée par des découpages à jour.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 010.

**N° 81. — Épée de ceinture. — Travail espagnol ou italien (1534).**

Les quillons droits terminés chacun par un bouton feuillagé ainsi que le garde-main arqué en demi-cercle, la sous-garde à étroit pas d'âne, le pommeau écrasé et la fusée en balustre sont ciselés et ornés de feuillages et de mascarons qu'entourent des



pampres. Sur la sous-garde est gravée la date 1534 et sur la lame large et cannelée vers son talon on lit quatre fois l'inscription :

POR MI PEL (?)  
POR LA FEY (?)

Longueur : 1<sup>m</sup>,135.

**N° 82. — Épée à l'espagnole. — Travail espagnol (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, large et profonde, est en fer repoussé et découpé à jour, décoré de bandes d'entrelacs et de médaillons ovales renfermant des bustes imités de l'antique, se détachant sur un fond doré. Deux quillons recourbés en S et terminés comme le garde-main par des boutons méplats traversent la coquille : ils sont décorés d'incrustations d'argent disposées en croisettes et de ciselures représentant des personnages antiques. Le pommeau, de forme ovoïde et à huit pans, est également décoré de médaillons et d'ornements ciselés sur fond doré. Fusée couverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers son talon, porte pour marque une croix.

Longueur : 1<sup>m</sup>,26.

**N° 83. — Épée à l'espagnole. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, large et profonde, se compose d'une partie pleine godronnée en spirale et de deux cercles superposés auxquels se rattachent de grands quillons droits et un garde-main divisé en trois branches. Le pommeau, de forme ovoïde, est également orné de cannelures creuses disposées en spirales. Toute cette monture est décorée de feuillages d'argent incrusté se détachant en relief sur le fer noirci ou de rinceaux gravés et dorés. L'intérieur de la coquille est damasquiné de feuillages d'or dans le style des Azziministes. Fusée recouverte de fil d'argent formant un tissu analogue à un ouvrage de vannerie. Lame à deux tranchants sans cannelure.

Longueur : 1<sup>m</sup>,23.

**N° 84. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture en fer noirci et ciselé se compose de deux quillons courbés en S et terminés par des glands ou des pommes de pin et d'un garde-main de forme ovale au dessous duquel trois tiges abaissées vers la lame et terminées également par des glands forment une sorte de grillage. La fusée à jour se compose d'entrelacs imitant une chaîne. Quant au pommeau, il affecte la forme d'une pomme de pin. Lame large, sans cannelure et à double tranchant.

Longueur : 1<sup>m</sup>,060.



**N° 85. — Épée à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, très profonde, ciselée et découpée à jour, est formée d'entrelacs encadrant des têtes imitées de l'antique, des animaux se détachant sur un fond de feuillages, des trophées et les armoiries deux fois répétées de Castille et de Léon. Le garde-main ainsi que les quillons fort longs sont ciselés à torsades. Le pommeau sphérique est recouvert de feuillages ciselés. La fusée est recouverte de torsades de fer. La lame porte une marque de Tolède.

Longueur : 1<sup>m</sup>,20.

**N° 86. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée se compose de deux quillons courbés en S, d'un garde-main ovale et de deux coquilles également ovales, et de grandeur différente, se relevant vers la poignée au dessous de la sous-garde. Le pommeau est ovoïde et la fusée de fer. Toute la décoration consiste en compartiments unis et dorés, entourés de bandes perlées de fer poli et ciselé. Les coquilles sont bordées de tresses de feuillages découpés à jour. Sur la lame cannelée vers son talon, on lit : YESVS.MARIA. Marque représentant un lion (?).

Longueur : 1<sup>m</sup>,24.

**N° 87. — Épée. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée, toute en fer noirci et ciselé, se compose de quillons abaissés vers la lame, en forme de dragons ailés de haut relief. Un cercle vertical ciselé et orné d'une sirène naît des quillons et forme garde-main. Sur la fusée sont représentés des satyres et des mascarons; enfin, sur le pommeau piriforme, s'enlèvent deux satyres et deux têtes de satyre de haut relief.

La lame, à deux tranchants, porte une profonde cannelure vers son talon; elle est de fabrique allemande; elle est marquée d'un poinçon figurant une tête couronnée.

Longueur : 1<sup>m</sup>,065.

**N° 88. — Épée. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture, en fer noirci incrusté de feuillages d'or exécutés suivant la méthode des Azziministes, se compose de quillons dont l'un se recourbe vers la lame, tandis que l'autre se divise en deux parties dont l'une se relève vers le pommeau pour former garde et l'autre s'abaisse vers la lame et se termine par un bouton perpendiculaire qui forme garde-main. La fusée en balustre se termine par un pommeau évasé en forme de chapiteau. Lame large à double tranchant.

Longueur : 1<sup>m</sup>,140.



**N° 89. — Épée de ceinture. — Travail italien ou espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La garde se compose de branches se développant en forme d'S et surmontant un pas d'âne. Le pommeau est piriforme, à six pans et légèrement aplati. La frise est recouverte de tresses de fil de fer et d'argent. Toute la monture est décorée de feuillages, de mascarons, de chimères ou de compartiments renfermant des figures debout, ciselés et se détachant sur un fond doré. La lame, pourvue d'une cannelure vers son talon, porte la signature :

SANDRINVS SCHASCHVS.

Longueur : 1<sup>m</sup>,155.

**N° 90. — Épée de duel. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, très large et légèrement concave, est travaillée à jour et décorée d'entrelacs entourant des cornes d'abondance; d'autres entrelacs forment une dentelure sur le bord. Le pommeau, de forme ovoïde et terminé par un bouton, est de fer ciselé; les quillons, qui n'excèdent guère la largeur de la coquille, figurent une tresse et la fusée tordue est recouverte de fils de fer tordus. lame très longue et mince, quadrangulaire, amincie et élargie en forme de feuille de sauge à son extrémité.

Longueur : 1<sup>m</sup>,33.

**N° 91. — Sabre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée, d'argent repoussé et doré, est toute couverte d'ornements : feuillages entrelacés, au milieu desquels on voit des chimères, des têtes d'ange, des griffons. Elle se compose d'un pommeau piriforme à double renflement, d'une fusée en balustre, de quillons recourbés verticalement en S, d'une sous-garde et d'un pas d'âne. La monture d'argent recouvre tout le talon de la lame entre le pas d'âne et les quillons. L'entrée et la bouterole qui garnissent le fourreau de bois, recouvert de velours rouge, sont décorées comme la monture de l'épée. La lame large et droite est cannelée vers son talon, où elle porte une signature et des poinçons de Solingen : un buste de roi et un buste de reine plusieurs fois répétés : IOHAN.KNOR.VON.ACHE(N) Æ. SOLINGEN.Æ. S. Chacun des côtés de la lame est décoré de gravures et d'inscriptions. D'un côté, dans un médaillon, on voit un personnage à mi-corps, portant le costume de la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, ayant au cou le collier de l'ordre de la Toison d'Or : ALBERTVS..... PATRIAE BVRGVNDIAE.BELGIC.PRO..... GVBERNATOR. — PATRIIS VIRTVTIBVS. — Plus bas est figuré un prêtre prononçant un sermon : ELECTIS CONCIONAMVR DEO GLORIA..... VERITATEM.DILIGITE ET PVGNATE PRO PATRIA. — De l'autre côté on voit éga-



lement un portrait d'homme dans un médaillon : AMBROSIVS·SPINOLA·DVX·S·SEVERINO·PRINC·SAREVAL·BENAFRO. — OMNIBVS·ÆQVVM. Au dessous un prêtre célébrant la messe : PASCENDO·ET... EGENDO. — BELLIGERO·IVSTE·REGENDO·MALIGNOS·CITO·PLECTENDO.

Longueur : 0<sup>m</sup>95.

**N° 92. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture en fer noirci et ciselé se compose de deux quillons recourbés en S et d'une garde verticale ovale. Le pommeau est en forme d'œuf et la fusée est recouverte de tresses de fer et de cuivre. Les ciselures s'enlèvent sur un fond doré; sur le pommeau sont représentés des soldats vêtus à l'antique, combattant, et un triomphateur. Sur la garde on voit des combats, des personnages dans des médaillons, des animaux, des feuillages. La lame, cannelée profondément vers son talon, porte la signature : SEBASTIAN HERNANDEZ, et un poinçon.

Longueur : 1<sup>m</sup>,21.

**N° 93. — Petite épée de chasse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons droits et méplats, ainsi que le pommeau lenticulaire, sont de fer orné de rinceaux et de fleurettes d'argent incrusté suivant la méthode des Azziministes. La fusée en balustre, divisée en deux parties par un anneau de fer doré, est recouverte de tresses de fer et de cuivre. La lame porte deux cannelures à son talon et la marque HVNVH quatre fois répétée.

Le fourreau de cuir noir est garni d'une entrée munie d'un anneau et d'une bouterolle décorée comme la poignée de l'épée. Un poinçon à manche damasquiné accompagne cette épée et prend place dans une gaine ménagée à la partie antérieure du fourreau.

Longueur de l'épée : 0<sup>m</sup>,92. — Longueur du poinçon : 0<sup>m</sup>,19.

**N° 94. — Épée de ceinture. — Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La poignée compliquée se compose de quillons droits et d'une double garde à plusieurs branches recourbées en S, surmontant un pas d'âne. Toute la garde est de fer ciselé et noirci, découpé à jour; on y a représenté, au milieu des médaillons, des personnages, hommes et femmes, en costume du commencement du xvii<sup>e</sup> siècle : danses, cortèges, musiciens, carrosse. Sur le pommeau piriforme et légèrement aplati, on voit d'un côté des soldats entourant une litière, de l'autre un pape à cheval entouré d'un nombreux cortège. Fusée recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : IOHANNIS·HOPPE·SOLINGEN·IOHANNIS·HOPPE·ME·FECIT. et un poinçon représentant un homme debout appuyé sur une lance.

Longueur : 1<sup>m</sup>,21.



**N° 95. — Rapière. — Travail allemand ou espagnol (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée se compose d'une large coquille très profonde, séparée en quatre médaillons ovales, fermés par des plaques de fer découpées à jour et bordées de boudins de fer naissant de la garde, damasquinés de rinceaux d'argent; les quillons, au lieu de s'allonger à droite et à gauche de la coquille, se replient et complètent la défense de la main. Pommeau ovoïde, en fer damasquiné d'argent et terminé par un bouton. Fusée torse à tresses de fer. La lame, cannelée vers son talon, porte pour marque deux +, le signe Ψ et un animal incrusté de cuivre.

Longueur : 1<sup>m</sup>,31.

**N° 96. — Épée de ceinture. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée de fer doré se compose de deux longs quillons droits, d'un garde-main et d'une grande branche recourbée en S en avant de la sous-garde, et d'un pas d'âne formé par le retour des branches de garde. Chacune de ces parties tout unie est décorée de parties renflées en forme d'olive découpée à jour. Le pommeau, aplati et découpé à jour, est composé de cinq volutes renversées réunies sur un bouton central. Fusée recouverte de tresses de fer. Lame à double tranchant marqué d'un poinçon.

Longueur : 1<sup>m</sup>,160.

**N° 97. — Épée courte. — Travail espagnol (fin du xvi<sup>e</sup> ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Toute la poignée est en fer noirci incrusté de rinceaux et de têtes de chérubin en argent, en relief. Les quillons se terminent par une double volute dont l'une se retourne vers la lame. Le pommeau, découpé à l'orientale, a deux oreilles saillantes. La lame, à deux tranchants, légèrement cannelée vers son talon, porte des marques en grande partie effacées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,855.

**N° 98. — Épée de guerre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture est de fer; les quillons recourbés en S horizontalement sont terminés par un bouton en forme d'olive. Un anneau de forme elliptique, placé au dessus de la sous-garde, forme le bord d'une coquille composée de branches de fer disposées à peu près en forme de fleur de lys; la fusée en balustre est recouverte de cuir noir. Le pommeau forme une rose à huit pétales. La lame, à trois cannelures dans toute sa longueur, porte pour marque quatre croix.

Longueur : 1<sup>m</sup>,20.



**N° 99. — Épée de ceinture. — Travail espagnol ou italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer noirci incrusté de rinceaux d'argent en relief. Elle se compose de quillons droits et très longs, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes déployées en cercles en avant de la sous-garde et au dessus du pas d'âne. Le pommeau de forme ovoïde est à huit godrons. Fusée recouverte de tresses de fer et d'argent. La lame milanaise sans cannelure est signée au talon : ANTONIO PICININO. Cette signature est accompagnée d'un poinçon en partie effacé, l'écusson surmonté d'une couronne ouverte.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 23.

**N° 100. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture en fer noirci, guilloché et autrefois doré, se compose de deux quillons recourbés en S, d'un garde-main rattaché au pommeau et d'une branche saillante développée en ellipse devant la sous-garde et au dessus d'une demi-coquille repercée à jour. Le pommeau est en forme de disque et la fusée est recouverte de tresses de fer et cuivre. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : IVAN.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 17.

**N° 101. — Épée de guerre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons sont formés par trois branches de bronze doré tordus ; la même disposition divergente que présentent ces quillons à leurs extrémités se retrouve au pommeau ; la fusée est de bois sculpté en torsade et porte en son milieu, un anneau de bronze doré. La lame est à double tranchant et est frappée vers son talon d'un poinçon couronné, illisible.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 110.

**N° 102. — Épée de ceinture. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture, en fer tout uni, se compose de deux quillons recourbés en S, d'un garde-main relevé vers le pommeau auquel se rattachent de grandes branches latérales, bordant des coquilles découpées à jour. Le pommeau piriforme est en fer et à huit pans ; la fusée est recouverte de cuir noir maintenu par un fil de fer. La lame, cannelée vers son extrémité, porte pour poinçon un C et un H couronnés et une marque incrustée de cuivre.

Longueur : 1<sup>m</sup>, 150.



**N° 103. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est en fer doré et décorée, comme le pommeau ovoïde, de médaillons ciselés, représentant des cavaliers vêtus à l'antique. Elle se compose d'un garde-main rejoignant le pommeau, et de branches saillantes recourbées en S en avant de la sous-garde, au dessus du pas d'âne. Fusée recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers le talon, porte une signature en partie recouverte par la poignée [PICI]NINO.

Longueur : 1<sup>m</sup>,28.

**N° 104. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée de fer est recouverte de ciselures se détachant sur un fond doré. Elle se compose de deux longs quillons recourbés en S et terminés par des médaillons ovales dans lesquels on voit un guerrier et une femme, d'une sous-garde sur laquelle se relève une branche en ellipse, au dessus d'un pas d'âne. Le pas d'âne, cette branche elliptique et les deux flancs du pommeau méplat sont ornés de bas-reliefs figurant des batailles antiques. Tout le reste des ornements consiste en rinceaux et en mascarons. Fusée recouverte de tresses de fer. La lame à deux tranchants est marquée à son talon du poinçon N.

Longueur : 1<sup>m</sup>,335.

**N° 105. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture en acier noirci est ornée d'olives à quatre pans comme le pommeau, décorées de petites coquilles ciselées. Elle se compose de quillons recourbés en S, d'un garde-main rejoignant le pommeau, et de branches saillantes déployées en cercle en avant de la sous-garde, au dessus du pas d'âne. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : THOMAS DE AYALA (?) et un poinçon T.

Longueur : 1<sup>m</sup>,145.

**N° 106. — Claymore. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La coquille de fer ajouré recouvre toute la main, jusqu'au pommeau, décoré de coquilles et de losanges en relief. Un pas d'âne à garniture découpée à jour est rapporté à la partie postérieure de la coquille, vers le talon de la lame, qui est à cinq cannelures percées de découpages. Fusée recouverte de tresses de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,97.



**N° 107. — Cimeterre. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer ciselé. La coquille, le garde-main, relié au pommeau par une double chaînette, sont composés de dragons et d'animaux chimériques se dévorant les uns les autres, exécutés en ronde bosse. Sur la coquille, ciselée sur ses deux faces, deux dragons encadrent un mascarón entouré de feuillages. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame, recourbée et à trois cannelures, est orientale et porte au talon une longue inscription damasquinée d'argent, disposée sur six lignes au dessus d'un fleuron trilobé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,870.

**N° 108. — Épée de ceinture. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La monture est de fer noirci, plaqué de têtes de chérubin et de feuillages d'argent. Elle se compose de quillons recourbés en S, d'un triple garde-main relevé vers le pommeau, et d'un grand cercle développé au dessus d'un double pas d'âne très étroit.

Fusée de bois avec tresses de cuivre; gros pommeau piriforme. La lame est du xvii<sup>e</sup> siècle et porte, vers son talon, un certain nombre de gravures représentant une figure de la Justice et des entrelacs accompagnés de l'inscription : IVSTITIA.

Longueur : 1<sup>m</sup>,100.

**N° 109. — Épée. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer ciselé et doré, décorée de mascarons, d'entrelacs et de rinceaux. Elle se compose de quillons droits et méplats, d'un triple garde-main relevé vers le pommeau et terminé par une tête de dauphin, et de grandes branches développées en avant de la sous-garde au dessus du pas d'âne; le pommeau est de forme ovoïde et des tresses de fer, disposées en spirale, recouvrent la fusée. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : CLEMENS. STAM, et trois poinçons : une demi-lune, un S entrelaçant un I et un écusson couronné, chargé d'un croissant renversé et d'un T.

Longueur : 1<sup>m</sup>,210.

**N° 110. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer doré et damasquiné d'or. Elle se compose d'une grande coquille divisée en quatre coquilles ovales fermées par des plaques découpées à jour et traversées par deux quillons recourbés en S. A cette coquille se rattache un triple garde-main relevé vers le pommeau. Toutes ces pièces sont terminées ou interrompues par des ornements en forme d'olives recouvertes de fines arabesques d'or. Des médail-



lons également damasquinés se relèvent sur le pommeau à quatre pans. Fusée de bois cannelée dans sa longueur. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : PIETRO HERNANDES. Dans deux médaillons ovales, on voit un écusson échiqueté et les inscriptions : SANDRI, SCACCHI.

Longueur : 1<sup>m</sup>,290.

**N° 111. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer ciselé à compartiments formant losanges, cernés d'un filet d'argent et encadrant des S dessinées au pointillé. Elle se compose de longs quillons d'or, d'un triple garde-main et d'anneaux se développant en avant de la sous-garde, au dessus du pas d'âne. Le pommeau ovoïde est à huit côtés et la fusée est recouverte de tresses de fer et d'argent. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : SEBASTIAN HERNANDEZ.

Longueur : 1<sup>m</sup>,210.

**N° 112. — Épée de ceinture. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer incrusté d'argent : cette décoration se compose de têtes de chérubins disposées dans des médaillons, de fleurs et de rinceaux. Au dessus de longs quillons droits se développe un triple garde-main, et en avant de la sous-garde, au dessus du pas d'âne, se trouve un grand anneau. Le pommeau sphérique est à huit côtés ; la fusée en spirale est recouverte de tresses de fer et de cuivre. Sur la lame, cannelée vers son talon, est gravée une signature inintelligible : I.S.N.S.I. ; on y voit aussi deux poinçons : une demi-lune et un T surmonté d'une couronne ou d'un globe crucifère.

Longueur : 1<sup>m</sup>,305.

**N° 113. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture est de fer noirci incrusté de fines arabesques d'or et d'argent, exécutées suivant les procédés des Azziministes. La poignée se compose de quillons droits et méplats à leurs extrémités, et d'un triple garde-main dont les branches se développent en avant de la sous-garde et au dessus du pas d'âne. Le pommeau piriforme est à dix pans damasquinés alternativement d'or et d'argent. Fusée garnie de fils d'argent. Lame cannelée vers son talon, marquée d'une croix dans un cercle.

Longueur : 1<sup>m</sup>,230.

**N° 114. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture est de fer noirci incrusté de masques de chérubin et de feuillages d'argent. Elle se compose de deux quillons recourbés en S, traversant une double



coquille formée d'entrelacs découpés à jour, à laquelle se rattache un double garde-main réunie à la coquille par une S. Le pommeau piriforme est à douze pans et la fusée est recouverte de tresses de fer. Lame très large à double cannelure vers le talon.

Longueur : 1<sup>m</sup>,120.

**N° 115. — Claymore. — Travail allemand (commencement du XVII<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer noirci incrusté de filets et de rinceaux d'argent. La coquille ajourée se compose de branches disposées en sautoir autour de médaillons circulaires, et recouvre toute la main jusqu'au pommeau qui est sphérique, avec médaillons en relief. Un double pas d'âne est ménagé au dessous de la garde. La fusée, cannelée en spirale, est recouverte de tresses de fer. La lame, fort large, est légèrement cannelée vers sontalon : elle porte trois rainures et deux poinçons.

Longueur : 1<sup>m</sup>,010.

**N° 116. — Épée de ceinture. — Travail allemand (commencement du XVII<sup>e</sup> siècle).**

La monture est en fer noirci, ciselé et incrusté de rinceaux et de fleurs d'argent. Elle se compose de deux quillons recourbés en S dont l'une des branches se divise en deux parties, dont l'une se relève vers la main, tandis que l'autre s'abaisse vers la lame. Sur le côté de ces quillons se développe un anneau sur lequel est ciselé un cavalier. Le pommeau est formé d'une tête d'homme casqué portant la moustache et la royale. Des têtes semblables terminent les quillons. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée, porte une marque et une signature : WIRSBERCH FECIT HERRI (?).

Longueur : 1<sup>m</sup>,25.

**N° 117. — Épée de cavalerie. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)**

La poignée à double garde, compliquée d'un petit revers et d'un garde-main, présente, sur chaque face, une coquille d'inégale dimension, cernée d'une bordure ouvrée à jour, décorée de rinceaux. Sur l'une des coquilles, on voit un trophée d'armes ; sur l'autre, un écusson coupé au 1 chargé d'un lion issant couronné au 2 de deux CC accolés. Le pommeau ciselé représente une tête d'homme portant la moustache. La fusée, tordue en spirale, est recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers son talon, porte une marque quatre fois répétée.

Longueur : 1<sup>m</sup>,25.

**N° 118. — Épée à l'espagnole. — Travail espagnol (XVII<sup>e</sup> siècle).**

La coquille large et profonde, à fond doublé et à bord renversé, de façon à former brise-lame, est décorée de mascarons, de rinceaux et de fleurons ouverts à jour. Les



longs quillons droits, ainsi que le garde-main replié en demi-cercle vers le pommeau, sont tordus et guillochés. Le pommeau est orné de rinceaux ciselés et la fusée, en spirale, est recouverte de fines tresses de fer. Sur la lame, cannelée vers le talon, on lit la signature : FERNANDO IN TOLEDO.

Longueur totale : 1<sup>m</sup>,200. — Longueur de la lame : 1<sup>m</sup>,030.

**N° 119. — Épée à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, large et hémisphérique, est décorée de rinceaux finement ajourés, au milieu desquels se jouent des enfants et des animaux. Sur l'un des côtés se voit un écusson destiné à recevoir des armoiries gravées et au bord, au dessus d'un bandeau orné de feuillages, se rabat un brise-lame orné de torsades et d'un dessin perlé. Le même motif se retrouve sur les quillons droits et tordus et sur le garde-main relevé vers le pommeau. Ce dernier est piriforme, orné de rinceaux et de figures d'enfant et reperlé à jour. La fusée est recouverte de tresses de fer très compliquées et très fines. Sur la lame, cannelée vers le talon, on lit la signature : SEBASTIAN HER-NANTES.

Longueur totale : 1<sup>m</sup>,240. — Longueur de la lame : 1<sup>m</sup>,030.

**N° 120. — Épée à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, large et profonde, doublée et munie d'un rebord formant brise-lame, est décorée de rinceaux, d'oiseaux et de dauphins ciselés et reperlés à jour. Les quillons droits et le garde-main relevé vers le pommeau sont tordus; des feuillages gravés décorent le pommeau de forme méplate, et la fusée, complètement reperlée à jour, est décorée de cuir rouge sur lequel se détachent les découpages du métal. Sur la lame, cannelée vers son talon, on lit : IN TOLEDO.

Longueur totale : 1<sup>m</sup>,170. — Longueur de la lame : 1<sup>m</sup>,030.

**N° 121. — Épée à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, large et profonde, doublée, munie d'un rebord formant brise-lame, est décorée de mascarons et de rinceaux ciselés et découpés à jour. Les quillons et le garde-main, relevé vers le pommeau, sont en torsade; le pommeau est orné de feuillages ciselés, et la fusée est recouverte de tresses de fer et de cuivre, disposées en chevrons. Sur la lame, cannelée vers son talon, on lit les lettres suivantes : H. F. R., trois fois répétées sur chaque côté.

Longueur totale : 1<sup>m</sup>,290. — Longueur de la lame, 1<sup>m</sup>,105.



**N° 122. — Épée à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille large et profonde à fond doublé, munie d'un rebord formant brise-lame, est ornée de dauphins et de grands rinceaux ciselés et repercés à jour. Les quillons, tout droits et fort longs, sont également décorés de rinceaux et une branche de laurier s'enroule autour du garde-main relevé vers le pommeau, orné de feuillages et de forme aplatie. La fusée est recouverte d'un tissu de fer. La lame, cannelée vers son talon, est de fabrication allemande et porte la signature : IN SOLINGEN.

Longueur totale : 1<sup>m</sup>,17. — Longueur de la lame : 1<sup>m</sup>,00.

**N° 123. — Épée à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La monture ainsi que la lame sont noircies. La coquille, large et profonde, est décorée de médaillons entourés de tores de laurier dans lesquels sont représentés des sujets de chasse découpés à jour. Les quillons très allongés, le garde-main relevé vers le pommeau et le pommeau lui-même sont également ouverts à jour et décorés de sujets de chasse; la fusée est recouverte de tresses de fer noirci.

Longueur totale : 1<sup>m</sup>,27. — Longueur de la lame : 1<sup>m</sup>,060.

Cette épée paraît sortir du même atelier que l'épée cataloguée sous le n° 82.

**N° 124. — Rapière. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La garde présente une coquille profonde composée de douze lobes sur lesquels se détachent des trophées et des mascarons ciselés et découpés à jour. Trois branches, dont les extrémités aplaties s'enroulent en volute, forment les quillons et le garde-main relevé vers le pommeau. Ce dernier, ciselé en ronde bosse, représente une tête de guerrier coiffé d'un casque à l'antique dont les faces latérales sont ornées de deux cornes de bélier. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : SEBASTIAN HERNANTES.

Longueur totale : 1<sup>m</sup>,140. — Longueur de la lame : 0<sup>m</sup>,95.

**N° 125. — Petit cimenterre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture est en fer ciselé et doré. La garde est formée par un dragon de haut-relief ciselé et incrusté d'or développé transversalement à la base de la fusée; le pommeau est formé par une tête de griffon de ronde bosse. La fusée est recouverte de tresses de fer et d'or. La lame, recourbée, découpée en croissant à la pointe, porte trois cannelures.

Longueur : 0<sup>m</sup>,755.



**N° 126. — Épée de ceinture. — Travail milanais (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La monture est en fer ciselé, noirci et doré en partie. A la garde recourbée en S se réunissent deux branches, l'une se tordant circulairement et en diagonale au dessus du pas d'âne, l'autre se divisant en trois brins et formant défense de revers. Toute cette monture se compose d'entrelacs découpés à jour et formant une chaîne encadrant des figurines de guerriers antiques, Vénus couchée et l'Amour se détachant en demi-relief sur fond d'or. La fusée à torsade, est recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers le talon, porte la signature : FEDERICO PICININO, chaque mot étant disposé en légende dans un médaillon dont le centre est occupé par une tour couronnée.

Longueur : 1<sup>m</sup>,210.

**N° 127. — Épée de ceinture — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer ciselé et découpé à jour. Elle se compose de longs quillons droits et méplats, d'un triple garde-main dont la branche centrale se relève jusqu'à la hauteur du pommeau parallèlement à la fusée, de grands anneaux se détachant en avant de la sous-garde et au dessus du pas d'âne. Toutes ces parties sont décorées de médaillons accostés de chevaux marins dans lesquels on voit des cavaliers; sur le garde-main est sculpté un homme de guerre en costume du xvi<sup>e</sup> siècle. Des rosaces complètent ces ornements qui, jointes à des volutes affrontées et formant un motif en forme de cœur, se retrouvent sur le pommeau ovoïde. La fusée est recouverte de torsades de fer et la lame très forte et à deux tranchants porte un poinçon vers son talon.

Longueur : 1<sup>m</sup>,200.

**N° 128. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est de fer ciselé; elle se compose de quillons droits et méplats, d'un triple garde-main relevé vers le pommeau et de grands anneaux placés en avant de la sous-garde au dessus d'un double pas d'âne fermé par des plaques repercées à jour. Le pommeau sphérique est orné de huit bandes ciselées représentant, comme les ornements de la garde, des feuillages de mascarons, des chimères. Fusée losangée recouverte d'un tissu de fer. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : MONTE IN TOLEDO.

Longueur : 1<sup>m</sup>,265.



**N° 129. — Épée de ceinture. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée en fer ciselé et découpé à jour se compose de longs quillons droits et méplats, d'un triple garde-main relevé vers le pommeau et d'un grand anneau développé en avant de la sous-garde et se rattachant au pas d'âne. Sur ces différentes parties de la monture sont représentés des mascarons, des dragons, des fleurs et des feuillages très finement ciselés et découpés à jour. Le pommeau ovoïde est décoré de la même manière de deux groupes d'ornements séparés par des figures en gaine. La fusée est recouverte de tresses de fer alternant avec des lames de cuivre jaune. La lame très fine est cannelée vers son talon. On y lit la signature : PEDRO TORONO (?) devenue presque indéchiffrable.

Longueur totale : 1<sup>m</sup>,250. — Longueur de la lame : 1<sup>m</sup>,03.

**N° 130. — Épée de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture est de fer ciselé et doré. A la garde recourbée en S se rattachent deux branches, l'une se tordant en diagonale au dessus d'un pas d'âne muni de deux appendices revenant vers la garde, l'autre se divisant en trois brins et formant défense de revers. Toutes ces parties sont terminées en volutes et le pommeau méplat est également composé de deux volutes affrontées. La fusée est recouverte de torsades de cuivre jaune. La lame porte une nervure dans toute sa longueur et deux poinçons au talon : une fleur de lys couronnée et un autre signe.

Longueur : 1<sup>m</sup>,150.

**N° 131. — Petit cimenterre. — Travail italien (?) (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La monture est en acier ciselé. Ses quillons, recourbés en S, sont formés par des animaux chimériques et une figure de lion de haut-relief terrassant un dragon. Le pommeau représente également une tête de lion, à collier de feuillages. La fusée d'ivoire est façonnée en torsade dont les arêtes et les creux sont accentués par des torsades de fer.

La lame recourbée, très large et coupée à angle droit vers son extrémité perforée en forme de cœur, rappelle les armes indiennes. Elle est gravée de feuillages et munie au revers d'un crochet de ceinture.

Longueur : 0<sup>m</sup>,61.

**N° 132. — Grande épée de ceinture. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée, très haute comme celle d'une épée bâtarde, est en fer noirci guilloché à torsades et à feuillages. Elle se compose de quillons rabattus vers la lame, d'un garde-



main recourbé vers le pommeau et d'anneaux formant à la fois par leurs replis sous-garde et pas d'âne. Le pommeau piriforme est godronné en spirale et la fusée est recouverte de tresses de fer. La lame est à un seul tranchant très aigu et à dos très épais.

Longueur : 1<sup>m</sup>,45.

**N° 133. — Dague. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les quillons arqués vers la lame sont de fer, à pans coupés et terminés par des boutons. La prise de lame entre les deux quillons est décorée d'animaux fantastiques et de cavaliers ciselés. La même ornementation se retrouve sur le pommeau. La fusée est d'ivoire, cannelée dans sa longueur. La lame, à deux profondes cannelures, est gravée d'ornements en forme d'S.

Longueur : 0<sup>m</sup>,425.

**N° 134. — Dague suisse. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La monture ainsi que le fourreau sont en fer noirci, ciselé et repoussé. La croisette, très courte, est formée par deux figures de chevaux marins ciselés en ronde bosse. La prise de lame d'où part leur groupe offre un médaillon dans lequel sont représentés des cavaliers. Un autre cavalier de haut relief, vêtu à l'antique, chargeant le cimeterre au poing, forme le pommeau. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame est cannelée et renflée vers la pointe.

Le fourreau, de fer repoussé, est décoré sur sa face de quatre sujets séparés par des tores de laurier : Vulcain caressant Vénus, Orphée charmant les animaux, Pyrame et Thisbé, le Dieu Mars. Un bouton orné de cavaliers en relief forme la bouterole.

Longueur : 0<sup>m</sup>,46.

**N° 135. — Poignard. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Les boutons qui terminent sa courte croisette sont, comme le pommeau et la prise de lame, formés d'entrelacs à jour en fer noirci ponctué d'argent. La fusée, recouverte d'un tissu de fer, est façonnée à losanges. La lame, large et à biseaux, porte un poinçon illisible. Le fourreau de velours noir est garni d'une entrée et d'une bouterole en fer ciselé, orné d'entrelacs découpés à jour et ponctués d'argent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,555.

**N° 136. — Poignard. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La croisette, à quillons méplats et à anneau latéral, est ainsi que le pommeau en fer noirci, incrusté de fleurs, de feuillages et de mascarons d'argent. La lame, canne-



lée dans toute sa longueur, est allégée par des découpages à jour. La fusée est recouverte par des fils d'argent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,385.

**N° 137. — Dague. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La croisette, abaissée vers la lame, l'anneau qui naît sur la prise de lame, le pommeau, en forme de cône, sont en fer noirci ciselé, orné de feuillages, de figurines et de mascarons d'argent. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame porte sur ses côtés une forte nervure ; vers son talon on voit d'un côté un écusson couronné chargé d'un lion, de l'autre un phénix. Sur la lame on lit :

VIWE.DEQ.ET.VIVES  
DITAT.SERVATA.FIDES.  
REVENGE.MOY.PR.  
ENS.LA.QVERELLE.  
DE.MOY.SEIGNEVR.PAR.TA.MERCY.

Marque incrustée de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,38.

**N° 138. — Dague suisse. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La poignée est de corne brune façonnée en torsade et s'élargissant en cloche à son sommet, coiffé d'une rondelle d'acier damasquinée de rinceaux d'or et d'argent. La croisette, à extrémités méplates, garnie d'un anneau, est également de fer damasquiné comme le fourreau sectionné par des anneaux de fer découpés à jour. Bouterole sphérique. La lame, très aiguë et renflée à son extrémité, porte la marque R. Le couteau qui accompagnait la dague a disparu.

Longueur : 0<sup>m</sup>,390.

**N° 139. — Dague. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La croisette rabattue vers la lame est de fer noirci et ciselé ; elle est à six pans, terminée par des olives et semée de bouquets de fleurs. Le pommeau à huit pans est décoré de la même manière et la fusée est recouverte de cordelettes. La lame est cannelée dans toute sa longueur et porte vers son talon trois marques semblables incrustées de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,455.

**N° 140. — Petit poignard. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame est quadrangulaire. La monture se compose d'une fusée en forme de balustre et d'un pommeau de fer poli cannelé et pointillé. Trois quillons, rabattus vers



la lame et terminés par des boules, forment la garde. Le fourreau de fer poli et cylindrique est décoré sur sa face de découpages à jour, en forme de cœur ou de larmes.

Longueur : 0<sup>m</sup>,360.

**N° 141. — Poignard. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame est triangulaire et porte une marque gravée. La fusée, le pommeau très large, en forme de champignon, et la garde semi-circulaire sont en fer noirci et guilloché.

Longueur : 0<sup>m</sup>,410.

**N° 142. — Poignard à oreilles. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée se compose de plaques de corne rivées de cuivre et appliquées sur la soie de la lame; elle se termine par deux rouelles séparées formant oreilles. La soie ainsi que le talon de la lame très aiguë sont ornés de feuillages et d'animaux damasquinés d'or.

Marque gravée.

Longueur : 0<sup>m</sup>,320.

**N° 143. — Dague. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La croisette, terminée par des olives découpées à jour, ainsi que le pommeau à dix pans, est de fer noirci et damasquiné d'or. La fusée est recouverte de tresses de cuivre et la lame, cannelée dans toute sa longueur, est allégée par des découpages à jour.

Longueur : 0<sup>m</sup>,410.

**N° 144. — Dague suisse. — (1569.)**

La lame plate, large et martelée, se termine en pointe digne. Elle a pour monture une poignée en bois d'amarante façonnée à pans, garnie à sa base et à son sommet d'ornements de cuivre ciselé et doré. La gaine contient également un couteau et un poinçon à manches de bois, garnis de cuivre ciselé. Elle est décorée sur sa face d'un grand bas-relief de cuivre représentant l'histoire de Pyrame et Thisbé. La bouterole est décorée de feuillages encadrant un mascaron. Au revers est gravée la date 1569.

Longueur de la dague : 0<sup>m</sup>,450. — Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,205.

Longueur du poinçon : 0<sup>m</sup>,155.



**N° 145. — Dague. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La croisette, de forme aplatie et dont les extrémités sont roulées en volutes, est abaissée vers la lame. Elle est, ainsi que le pommeau à six pans en fer noir ciselé, orné de trophées et de rosaces se détachant sur un fond doré; des filets d'or incrusté cernent les médaillons. Fusée recouverte de tresses de cuivre et d'argent. La lame, cannelée dans toute sa longueur, est allégée de larges découpages à jour.

**N° 146. — Dague. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La croisette à extrémité aplatie, l'anneau de ponce placé sur le côté de la prise de lame, la fusée en balustre à six pans ainsi que le pommeau ovoïde également à six pans sont de fer noirci, damasquiné d'or et d'argent; on voit des scènes de chasse sur l'anneau de ponce, et sur le pommeau sont ciselés deux mascarons. Le fourreau de velours noir contient également un couteau dont le manche à quatre pans, l'entrée et la bouterole sont décorés comme la poignée de la dague. La lame, très forte, est cannelée dans toute sa longueur.

Longueur de la dague : 0<sup>m</sup>,43. — Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 147. — Dague suisse. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame à double tranchant, marquée d'une étoile, a pour monture une poignée de bois garnie de deux croissants de cuivre ciselé. Le petit couteau et le poinçon que contient en outre la gaine ont des montures semblables. Sur la gaine de cuir est appliqué un bas relief de cuivre découpé à jour, représentant une danse macabre dont les principaux acteurs sont un pape, un empereur, une grande dame, un évêque, un soldat, une courtisane, un moine. La bouterole est ornée d'une tête de femme entre deux limaçons.

Longueur de la dague : 0<sup>m</sup>,390. — Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,195.  
Longueur du poinçon : 0<sup>m</sup>,160.

**N° 148. — Poignard. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La croisette arquée fait partie de l'entrée du fourreau qui contient, outre le poignard, un petit couteau pointu à manche de fer incrusté d'or et d'argent suivant la méthode des Azziministes. Le poignard droit à un seul tranchant, sauf à son extrémité, porte une marque.

Le manche, cannelé en spirale, est recouvert de tresses de fer et de cuivre et le pommeau, méplat et découvert, est de fer damasquiné d'or et d'argent. L'entrée du



fourreau de velours vert et la bouterole sont ornées de même. Sur l'entrée on voit un monogramme incrusté en argent, une M et deux G.

Longueur du poignard : 0<sup>m</sup>,335. — Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,205.

**N° 149. — Poignard de parement. -- Travail suisse ou allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée, à quatre pans, évasée vers le pommeau en façon de clochette, le fourreau orné de cuivre ciselé, sont garnis de plaques d'argent recouvertes d'émail vert translucide, semées de rinceaux réservés. Un petit couteau que contient en outre la gaine a une poignée semblable.

La lame de la dague, vers laquelle se rabattent deux quillons très courts en volutes, est tout ornée de fines gravures qui ont en partie disparu. Cette lame, ainsi que celle du couteau, est marquée d'une clef.

Deux clefs semblables sont émaillées sur la gaine dont la partie postérieure, de cuivre doré, est gravée d'arabesques.

Longueur du poignard : 0<sup>m</sup>,36. — Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,210.

**N° 150. — Poignard. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, à un seul tranchant dans la moitié de sa longueur, est gravée et dorée vers son talon. La poignée à quatre pans terminée par une tête de lion est de fer noirci, gravé, doré et damasquiné d'or. Une croisette arquée qui tient à l'entrée du fourreau fait que ce couteau, une fois dans sa gaine, a l'air d'un poignard ordinaire. Cette croisette ainsi que la bouterole sont de fer noirci, ciselé et doré. Le fourreau est de velours rouge.

Longueur : 0<sup>m</sup>,355.

**N° 151. — Dague suisse. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame très large, à double tranchant, cannelée et portant la marque R, a pour monture une poignée en bois d'amarante garnie de deux croissants de cuivre qui forment la garde et le pommeau. La gaine contient en outre un petit couteau et un poinçon montés en bois et en cuivre gravé et doré. La gaine, terminée par une bouterole ornée d'un mufle de lion, est décorée d'un grand bas relief de cuivre découpé à jour représentant Gessler ordonnant à Guillaume Tell d'abattre la pomme placée sur la tête de son fils.

Longueur de la dague : 0<sup>m</sup>,445. — Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,205.

Longueur du poinçon : 0<sup>m</sup>,180.



**N° 152. — Poignard. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La poignée est formée par un dieu marin, sorte de satyre ithyphallique en fer ciselé dont les jambes, terminées en queue de poisson, composent la croisette. Le fourreau, de cuir noir, est garni d'une entrée de fer ciselé avec crochet de ceinture à tête de satyre et d'une bouterole de même genre, figurant un monstre la gueule ouverte. La lame, cannelée, dorée et gravée aux deux tiers de sa longueur, porte la signature :

FRIEDERICO.PICHINNO. Sur la croisette sont gravées les deux lettres : I.S.

Longueur : 0<sup>m</sup>,480.

**N° 153. — Dague espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille, triangulaire et découpée sur ses bords, est relevée vers le pommeau qui est comme elle découpé à jour et décoré de fleurs et de rinceaux finement ciselés. Les longs quillons droits sont façonnés en torsade et la fusée est recouverte d'un tissu de fer très fin, ouvré en losanges. La lame à deux tranchants porte à son talon une fossette pour le pouce et une croix travaillée au poinçon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,480.

**N° 154. — Dague espagnole. — Travail espagnol (1554).**

La coquille triangulaire, munie d'un rebord fermant brise-pointe, remonte en demi-cercle vers le pommeau. Elle est décorée de feuillages ciselés et découpés à jour, au milieu desquels on voit un oiseau. Le pommeau est méplat et les longs quillons droits sont façonnés en torsade. La fusée est recouverte de fines torsades de fer. La lame, très large et à deux tranchants, est gravée et dentelée vers son talon où se lisent la signature MONTE EN TOLEDO et la date 1554 au dessous d'un P couronné. Vers le talon sont gravées deux inscriptions : MOERTE AO.NEM(I)GO. — NO·ME SAQVES·SIN·RAZON·NO·ME·EMBAINES·SIN·HONOR.

Longueur : 0<sup>m</sup>,560.

**N° 155. — Dague à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette dague est faite pour la main gauche. La coquille triangulaire, arquée et relevée vers le pommeau, ciselé et gravé de feuillages, est munie d'un rebord formant brise-pointe ; elle est entièrement recouverte de ciselures représentant des fleurs, des rinceaux, un dauphin et découpée à jour. Les longs quillons droits sont ciselés en forme de feuillages. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame à un seul tranchant est dentelée vers son talon et munie d'une fossette pour le pouce au revers de laquelle est figurée une croix faite au poinçon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,560.

Cette dague doit accompagner l'épée n° 127.



**N° 156. — Dague à l'espagnole. — Travail italien (1551).**

Cette dague est faite pour la main gauche. La coquille triangulaire, remontant vers le pommeau méplat et décorée d'ornements gravés, est munie d'un rebord formant brise-pointe; elle est entièrement décorée de rinceaux et de mascarons ciselés et repérés à jour. Les quillons très longs sont façonnés en torsade. Sur le rebord inférieur de la coquille on lit la signature : LAVRENTIVS. PALVMBO. DE. NEAPOLI. FECIT. 1551. La fusée est recouverte d'un tissu de fer très compliqué. La lame à un seul tranchant est guillochée et ajourée. Elle porte pour poinçon un arbre couronné.

Longueur : 0<sup>m</sup>,440.

**N° 157. — Dague à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Cette dague est faite pour la main gauche. La coquille triangulaire, arquée et relevée vers le pommeau, est munie d'un rebord formant brise-pointe et décorée de ciselures à jour représentant des feuillages entrelacés. Les longs quillons droits et le pommeau sont également ciselés, et la fusée est recouverte d'un tissu de fer disposé en losanges. La lame à un seul tranchant est guillochée vers son talon, munie d'une fossette pour le pouce et décorée d'une croix exécutée au poinçon; on y voit une marque gravée : B.

Longueur : 0<sup>m</sup>,545.

**N° 158. — Dague à l'espagnole. — Travail espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La coquille triangulaire, arquée, et relevée vers le pommeau façonné à cannelure, est ornée de feuillages ciselés et découpés à jour; ses longs quillons droits sont façonnés en torsade. La fusée est recouverte de grosses tresses de fer alternant avec des lanières de cuir et la lame à double tranchant porte une forte nervure médiane.

Longueur : 0<sup>m</sup>,570.

**N° 159. — Corsèque. — (Commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, très aiguë et nervée, est garnie sur le flanc de deux ailettes découpées et terminées en pointes rabattues vers la pointe de l'arme; chacune de ces ailettes est nervée. Douille conique et bois octogonal; sur l'un des côtés de la lame sont gravées les initiales J F.

Longueur de la lame : 0<sup>m</sup>,55. — Longueur totale : 2<sup>m</sup>,10.



**N° 160. — Corsèque. — (Commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de même forme que la précédente, mais les ailettes sont recourbées vers la pointe. La lame porte encore des traces de gravures au pointillé.

Longueur de la lame : 0<sup>m</sup>,58. — Longueur totale : 2<sup>m</sup>,40.

**N° 161. — Guisarme. — Travail italien ou français (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, très aiguë et renforcée à sa pointe, est munie sur le tranchant d'un grand crochet opposé à une pointe, et plus bas, les deux pointes opposées. Toute la lame est recouverte de rinceaux gravés au milieu desquels on voit des termes en costume du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.

La douille aplatie est également gravée.

Longueur : 0<sup>m</sup>,87.

**N° 162. — Guisarme. — Travail italien (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame, très pointue, est renforcée à son sommet et présente plus bas un crochet opposé à une pointe, puis deux pointes adossées. Deux boutons saillants fixés sur la douille forment arrêts. La lame est gravée de fleurs et de rinceaux dorés en plein. La douille est à huit pans alternativement polis ou gravés et dorés.

Longueur de la lame : 0<sup>m</sup>,66.

**N° 163. — Roncone. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, longue et recourbée en arrière, est munie, à sa partie postérieure, d'une grande pointe découpée sur ses bords et ornée d'une rosace à jour. Deux autres rosaces sont percées dans la lame qui, dans les deux tiers de sa longueur, est décorée de gravures au pointillé dessinant des rinceaux. Au milieu de ces rinceaux, sur chaque face, on voit un écusson de . . . . à la montagne de trois coupeaux ; au chef de . . . . chargé d'une roue de . . . . Douille à quatre pans.

Longueur : 0<sup>m</sup>,790.

**N° 164. — Hallebarde — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, très ajourée dans toute sa longueur, est munie, à sa partie inférieure, d'un tranchant en forme de croissant opposé à une pointe en crochet. L'un et l'autre se rattachent à la lame par des entrelacs à jour, en forme de cuirs découpés,



damasquinés de fins rinceaux d'or, encadrant des médaillons dans lesquels est représentée l'Annonciation. Douille à quatre pans ornée de moulures et de couronnes de laurier.

Longueur : 0<sup>m</sup>,87.

**N° 165. — Hallebarde suisse. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La pointe, très longue et à quatre pans, est décorée de rinceaux gravés. Sur les plats, en forme de croissant et de pointe, sont également gravés de grands rinceaux chargés d'oiseaux. Au milieu de ces rinceaux on voit, d'un côté, un homme portant une épée sur son épaule, de l'autre, une femme en costume allemand appuyée sur une demi-pique.

Longueur : 0<sup>m</sup>,95.

**N° 166. — Hallebarde suisse. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, très longue et à quatre pans, est renforcée vers sa pointe. Le tranchant est large et incliné; le crochet, qui forme pendant, est découpé. Les deux faces sont ornées de rinceaux et d'entrelacs gravés sur un fond pointillé. D'un côté, on y a représenté un soldat suisse portant une hallebarde; de l'autre une femme, un panier au bras, un épieu à la main. Des oiseaux, un coq, un chat, une souris jouent au milieu de rinceaux. Poinçon illisible.

Longueur de la ferrure : 0<sup>m</sup>,980.

**N° 167. — Hallebarde. — Travail italien ou allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame très longue, pointue et nervée en sa partie médiane, est munie d'un tranchant recourbé en S et d'une pointe découpée en forme de fleur de lys. Sur le tranchant est gravé un écusson ovale entouré de cuirs découpés chargés de deux épées en sautoir. Cet écusson est doré en plein. Tout le tranchant, le crochet et la base de la lame, ainsi que la douille cylindrique qui est dorée, sont gravés d'arabesques. Les quatre tiges de fer clouées sur la haste sont également gravées.

Longueur de la ferrure : 1<sup>m</sup>,35.

**N° 168. — Pertuisane de parement. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, polie et côtelée vers la pointe, est découpée à sa partie inférieure, noircie et ornée de sujets ciselés en bas relief sur fond d'or. Le centre de chaque face est occupé par un médaillon circulaire : dans l'un on voit Apollon tuant le serpent de Python, dans l'autre l'histoire de Pyrame et Thisbé. Au dessus de ces sujets sont



figurés des chevaux marins, une figure de femme en gaine tenant des cornes d'abondance, des cerfs ailés: au dessous, des bouquets de fruits, des mascarons, des bustes laurés ou couronnés. La douille est octogone et couverte de feuillages ciselés et dorés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,580.

**N° 169. — Pertuisane de parement. — Travail français (règne de Louis XIV).**

La lame, d'acier poli à son extrémité où elle porte une côte ondulée, est noircie, ciselée, découpée à jour et incrustée d'or à sa partie inférieure. Sur chacune de ses faces, au dessous d'un soleil qu'entoure la devise de Louis XIV, *NEC PLVRIBVS IMPAR*, on voit Apollon assis sur un char antique traîné par quatre chevaux qui foulent aux pieds des animaux symbolisant l'Envie; il est entouré de trophées, de drapeaux et la Renommée pose sur sa tête une couronne de laurier. Des branches de laurier et des fleurs de lys contournent toutes ces ornements. D'autres fleurs de lys sont semées sur la douille et sur la boule symbolisant le monde qui la surmonte et sert de support à la pertuisane.

Longueur : 0<sup>m</sup>,520.

**N° 170. — Hallebarde. — Travail italien ou allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est entièrement semblable à la hallebarde décrite sous le n° 167.

Longueur de la ferrure : 1<sup>m</sup>,35.

**N° 171. — Pertuisane de parement. — Travail français (règne de Louis XIII).**

La lame flamboyante, munie d'une forte côte dans sa partie médiane, est tout incrustée d'or sur fond noirci. Sur chacune des faces on voit les armes de France et de Navarre accolées sous une même couronne, entourées des colliers de saint Michel et du Saint Esprit. Tout autour de ces armoiries se déroulent de menus rinceaux au milieu desquels se jouent des génies et des oiseaux. Sur la douille octogonale, damasquinée de rinceaux d'or, se lit deux fois le nom du possesseur : *Domon de Villequière*.

Longueur : 0<sup>m</sup>,58.

**N° 172. — Épieu de chasse. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, large et évidée en son centre, est décorée sur ses deux faces de médaillons gravés et dorés, damasquinés d'or et d'argent, entourés d'entrelacs et renfermant des



feuillages ou de petits personnages nus. Au dessous de la lame se développent latéralement deux branches terminées par des boutons, gravés et dorés. La douille cylindrique est décorée de la même manière.

Longueur : 0<sup>m</sup>,35.

**N° 173. — Épieu de chasse. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame courte, large et évidée en son milieu, est décorée de médaillons gravés représentant des cavaliers portant des bannières. Ces médaillons, autrefois dorés, sont entourés d'incrustations d'argent. Au dessous de la lame se trouve sur chaque face un mufler de lion de cuivre, entouré de dauphins découpés à jour et plus bas se développent en volutes deux longues branches de fer ciselé terminées par des têtes de dragon. Le haut de la douille, de forme cylindrique et gravée de rinceaux, est garni de cinq mascarons en relief, isolés par des pattes de la tige de l'arme.

Longueur : 0<sup>m</sup>,39.

**N° 174. — Pertuisane. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame, très longue, étroite et nervée, est flanquée à sa base de deux écussons découpés à jour offrant les armes de France et de Navarre, le tout en fer poli. La douille est à huit pans.

Longueur : 0<sup>m</sup>,610.

**N° 175. — Épieu de chasse. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est gravée à sa base et sur ses bords de rinceaux et de torsades. Elle est flanquée, à sa base, de deux canons de pistolet à rouet entièrement recouverts de rinceaux gravés. Sur les canons se voit un poinçon. Douille cylindrique en fer poli ; sur la haste, munie de frettes de fer, sont les détentes et une boîte destinée à mettre des pierres.

Longueur de la lame : 0<sup>m</sup>,50. — Longueur totale : 1<sup>m</sup>,90.

**N° 176. — Épieu de chasse. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est, à sa base et sur ses bords, gravée d'arabesques se détachant sur un fond doré. Elle est flanquée de deux canons de pistolet à rouet également décorés d'arabesques. Sur la haste, munie de frettes de fer, se voient les détentes et une boîte destinée à renfermer des pierres de rechange.

Longueur de la lame : 0<sup>m</sup>,55. — Longueur totale : 1<sup>m</sup>,86.



**N° 177. — Épieu de chasse. — Travail allemand (fin du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame est complètement gravée de rinceaux réservés sur un fond doré; elle est flanquée à sa base de deux canons de pistolet à rouet dont les canons et les platines sont entièrement gravés d'arabesques et d'entrelacs dorés. Sur les canons on voit un poinçon. Douille en fer poli.

Longueur : 0<sup>m</sup>,510.

**N° 178. — Esponton. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame affilée est munie d'une nervure médiane. Elle est entièrement ciselée et découpée à jour. On y voit les armes de France soutenues par des dauphins entourés de rinceaux.

Longueur : 0<sup>m</sup>,41.

**N° 179. — Demi-pique. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, très épaisse, est évidée en son centre. Elle est ornée de médaillons et de volutes incrustées d'argent et d'or, renfermant des figures, debout, gravées. La douille, interrompue par un nœud hémisphérique, est à huit pans et gravée de rinceaux. L'extrémité inférieure de la haste de bois dur est garnie d'une pointe.

Longueur de la lame : 0<sup>m</sup>,230. — Longueur totale : 1<sup>m</sup>,72.

**N° 180. — Fer d'étendard. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La pointe, en forme de cœur renversé, est entièrement ciselée et découpée à jour; de grands rinceaux, disposés symétriquement, la décorent; d'autres feuillages, disposés en imbrications, sont ciselés sur la douille.

Longueur : 0<sup>m</sup>,160.

**N° 181. — Épieu de chasse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, très allongée et polie, est évidée en son centre et se rattache à la douille par une figure de terme. La douille est entièrement recouverte de mascarons ou d'entrelacs ciselés et incrustés d'argent, disposés en losange, et encadrant des trophées sur fond doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,390.



**N° 182. — Lance de guerre. — (Commencement du XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est en bois de sapin et le fer cylindrique est émoulu. Les ailettes dentelées qui garnissent la rondelle, la prise et le pied de la lance sont peints en vert et en or, avec ornements en forme de croisettes ou de frettes.

Longueur : 3<sup>m</sup>,00.

**N° 183. — Lance de guerre. — (Commencement du XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Cette lance est entièrement semblable à la précédente.

Longueur : 3<sup>m</sup>,00.

**N° 184. — Lance de guerre. — (Commencement du XVI<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de bois de sapin, et le fer, quadrangulaire, est émoulu. Les ailettes dentelées qui garnissent la rondelle, la prise et le pied de la lance sont peints en vert et ornées de flammes ou d'écailles peintes en argent.

Longueur : 3<sup>m</sup>,00.

**N° 185. — Lance de guerre. — (Commencement du XVI<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est entièrement semblable à la précédente.

Longueur : 3<sup>m</sup>,00

**N° 186. — Roncone. — Travail français (XVII<sup>e</sup> siècle).**

La lame, munie d'une nervure médiane, est décorée de rinceaux exécutés au ciselet sur un fond d'argent rapporté, encadrant sur chaque face trois médaillons en argent ciselé, représentant trois personnages en costume Louis XIV. L'un de ces médaillons offre une certaine ressemblance avec le jeune Louis XIV. La douille est incrustée de fleurs et de rinceaux d'argent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,310.

**N° 187. — Fer d'étendard. — (XV<sup>e</sup> siècle.)**

Ce fer, de forme lancéolée, est gravé et noirci. Il porte sur chacune de ses faces un écusson ovale incrusté d'argent de ....., à la fasce d'argent accompagnée d'une croix en pointe et de trois alérions en chef. Un casque, entouré de lambrequins, le surmonte. Les bords de la lame sont incrustés et pointillés d'argent; la tige, ciselée et ornée de feuillages, est également garnie d'incrustations d'argent disposées en spirale.

Longueur : 0<sup>m</sup>,260.



**N° 188. — Pertuisane. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, nervée à sa partie médiane, est munie sur ses flancs de pointes relevées et rebattues, séparées par des flammes. Elle est incrustée, ainsi que la douille, de rinceaux d'argent au milieu desquels on voit deux guerriers antiques prêts à combattre, et deux autres guerriers appuyés sur des lances.

Longueur : 0<sup>m</sup>,350.

**N° 189. — Masse d'armes. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de fer poli. La masse, peu volumineuse, est à six ailettes triangulaires, percées de trèfles. La tige, à quatre pans, est tordue et guillochée dans toute sa longueur. Une large rondelle de fer protège la poignée recouverte de cuir noir et terminée par un anneau de suspension.

Longueur : 0<sup>m</sup>,530.

**N° 190. — Masse d'armes. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de fer poli. La masse, surmontée d'une couronne fleurdelisée, est à six ailettes triangulaires de trèfles dessinés suivant le style gothique flamboyant. La tige à six pans est interrompue par un anneau. La poignée cylindrique porte encore des traces de l'étoffe noire qui la recouvrait.

Longueur : 0<sup>m</sup>,470.

**N° 191. — Masse d'armes. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

La masse de fer poli comporte six ailettes triangulaires, percées de trous et terminées à leur partie inférieure par des ornements de style gothique ; à la partie supérieure est rapporté un cercle de cuivre crénelé, terminé par un bouton ; d'autres ornements de cuivre sont disposés sur la tranche ailettes. Le manche à six pans est muni d'une poignée recouverte de cuir brun, protégée par une rondelle incrustée de cuivre, et un bouton ciselé termine le manche.

Longueur : 0<sup>m</sup>,520.

**N° 192. — Masse d'armes. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La masse est à six ailettes découpées suivant des formes orientales, incrustées d'arabesques d'or exécutées suivant la méthode des Azziministes. Sur la tige cylindrique sont ciselés des satyres et des oiseaux disposés dans des compartiments formés de cuirs découpés, et qui s'enlèvent sur un fond doré. La poignée et le pommeau sont recouverts de compartiments d'arabesques incrustés d'or.

Longueur : 0<sup>m</sup>,60.



**N° 193. — Masse d'armes. — Travail vénitien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La masse est à six ailettes découpées suivant des formes orientales. Elle est entièrement recouverte d'arabesques d'or, exécutées suivant la méthode des Azziministes. La tige cylindrique est recouverte de ciselures s'enlevant sur un fond doré représentant des animaux fantastiques, des grotesques, des mascarons entourés de feuillages. On y distingue deux fois le lion ailé, symbole de l'évangéliste saint Marc. La poignée, taillée à facettes et incrustée d'or, se termine par un culot orné de godrons et de feuillages ciselés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,590.

**N° 194. — Masse d'armes. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La masse est munie de six ailettes triangulaires. Le manche, muni de deux boutons saillants, est orné de ciselures représentant des rinceaux et un semis de fleurs de lys disposées dans des losanges.

Longueur : 0<sup>m</sup>,600.

**N° 195. — Masse d'armes. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La masse est munie de sept ailettes triangulaires nervées à leur partie médiane et terminées à leur partie inférieure par des crochets. Le manche, interrompu par deux anneaux saillants imitant des cordelettes, est entièrement ciselé de feuillages ou d'imbrications ; il se termine par un bouton godronné.

Longueur : 0<sup>m</sup>,610.

**N° 196. — Masse d'armes. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les six ailettes découpées, la tige cylindrique à six pans dans sa partie médiane sont entièrement recouvertes d'arabesques et de sujets incrustés d'or et d'argent sur un fond de fer noirci, suivant la méthode des Azziministes. Sur les ailettes, on voit une vue de port de mer, des vues de ville, la vision de saint Hubert et, dans des compartiments, des imitations de caractères orientaux. Entre deux des ailettes, sur la tige, se lit la signature, en or : DIDACVS·DE·GAIAS·FACIEBAD (*sic*). Plus bas, sur la tige, sont représentés des paysages, des villes, des animaux d'Orient, des chameaux, un éléphant. Plus bas enfin se lisent deux devises : DECVS·ET·TVTAMEN·IN·ARMIS — DONEC·TOTVM·IMPLEAT·ORBEM, devise du roi Henri II. La poignée est décorée de pampres d'or.

Longueur : 0<sup>m</sup>,610.



**N° 197. — Masse d'arme-pistolet. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée cylindrique et recouverte de velours est terminée par un pommeau plat gravé de feuillages, monté à ressort de façon à servir de couvercle du magasin ménagé dans la poignée. La tige est creusée à l'intérieur, de façon à former un canon adapté à une batterie de pistolet à rouet. La masse est à six ailettes, munies de pointes et gravées, comme la batterie, de feuillages et de dauphins. — Sur la batterie et sur la tige est frappé deux fois un poinçon.

Longueur : 0<sup>m</sup>55.

**N° 198. — Masse d'armes. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La masse est à sept ailettes triangulaires ornées à leur partie inférieure de saillies en demi-cercle. La tige est décorée de fleurs de lys ciselées, entrelacées de feuillages ; les ciselures de la poignée imitant un entrelacement de lanières, encadrant des fleurs de lys.

Longueur : 0<sup>m</sup>600.

**N° 199. — Masse d'armes. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La masse est à six ailettes à profil découpé. La tige est recouverte de profondes ciselures, imitant des lanières entrecroisées.

Longueur : 0<sup>m</sup>61.

**N° 200. — Marteau d'armes. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le marteau consiste en un talon à large tête et en un tranchant à lame émoussée, le tout en fer noirci, orné de quelques gravures. Le manche est en bois orné de moulures en spirale, clouté de clous de fer noir. La poignée, renflée en balustre, est limitée par deux boutons sculptés.

Longueur : 0<sup>m</sup>52.

**N° 201. — Fléau d'armes. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le fléau consiste en un cylindre de bois, muni de trois cercles de fer, sur chacun desquels se relèvent quatre pointes aiguës. Le manche, auquel il se rattache par un anneau de fer, est de bois orné de moulures creuses en spirale ; il se termine par une poignée feuillagée.

Longueur du manche : 0<sup>m</sup>450. — Longueur du fléau : 0<sup>m</sup>150.



**N° 202. — Hache d'armes. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La hachette, de forme allongée et recourbée en volute, est ornée de compartiments d'arabesques gravées, ainsi que le talon, à pointe recourbée. Le manche, très long, terminé à sa partie supérieure par une boule surmontée d'une pointe à quatre faces, est décoré de la même manière; des bagues dorées y sont gravées de distance en distance. La poignée creuse se termine par un pommeau fermant à charnière; le couvercle a disparu.

Longueur : 0<sup>m</sup>,705.

**N° 203. — Marteau d'armes. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La tige, taillée à huit pans ainsi que le marteau terminé par une longue pointe en forme de bec; sont de fer noirci, recouvert de menus rinceaux incrustés d'or et d'argent suivant la méthode des Azziministes. Un crochet de suspension, décoré de la même manière, part de la tête du marteau. Le pommeau est taillé à six pans.

Longueur : 0<sup>m</sup>,57.

**N° 204. — Marteau d'armes. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La tige est à six pans; elle est, comme le marteau terminé par une pointe en forme de bec, le crochet de suspension et le pommeau, recouverte de feuillages d'or et d'argent exécutés suivant la méthode des Azziministes sur un fond de fer noirci.

Longueur : 0<sup>m</sup>,530.

**N° 205. — Marteau d'armes. — Travail italien ou espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce marteau, destiné à être emmanché de bois, est en fer ciselé et repercé à jour. Le talon affecte la forme d'un vase formé par quatre figures d'animaux terminées en gaine et recourbées en volutes; il est entièrement à jour. La pointe, recourbée en forme de bec d'oiseau, est allégée de découpages à jour et ornée de coquilles ciselées; elle se termine du côté du manche par des anneaux de haut relief et des mascarons alternant avec des festons. La tête du manche affecte la forme d'un édifice à huit pans, terminé par une coupole et percé de baies sur toutes ses faces. Il est supporté par une série de volutes qui se rattachent à la douille entièrement recouverte de cariatides, de mascarons, de festons et d'animaux ciselés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,220. — Largeur : 0<sup>m</sup>,30.



**N° 206. — Arbalète. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tout l'arbrier, composé d'une crosse droite et d'une partie arquée en avant de la noix, est en pommier sculpté décoré de rinceaux de feuillages et de pampres, et d'imbrications. Les mires, la gâchette et les garnitures de la noix sont de fer gravé. En avant de la noix s'élève une volute de haut relief qui forme une seconde mire.

Longueur : 0<sup>m</sup>,860.

**N° 207. — Arbalète à pied de biche. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'arbrier, de bois de noyer sculpté, se compose d'une crosse droite et d'une partie arquée en avant de la noix. Les mires, en forme de portiques, la gâchette très allongée en forme de dauphin et les montures de l'arc et de la noix sont en fer ciselé, damasquiné d'or et d'argent. Des médaillons ovales en or damasquiné sont fixés de distance en distance sur l'arbrier que recouvrent entièrement des sculptures représentant des mascarons, des trophées d'armes et d'instruments de musique. Au dessous de la noix se voient les deux tiges sur lesquelles s'agraffait le pied de biche pour bander l'arc.

Longueur : 1<sup>m</sup>,030.

**N° 208. — Arbalète. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

L'arbrier est de bois de noyer décoré d'incrustations d'os représentant des chimères, des termes de femme, des feuillages et des dauphins. Il se compose de la crosse droite, d'une rigole garnie d'os rapportés, placée au dessus d'une partie arquée rattachée à la rigole par des frettes de fer damasquinées d'or. Les armatures qui maintiennent l'arc, la noix ainsi que les mires, la pointe qui termine l'arbalète, la sous-garde, sont également damasquinées de feuillages d'or et d'argent s'enlevant sur un fond de fer noirci. L'arc est doré et gravé de feuillages. Ces ferrures, y compris la mire placée au-dessus de la noix, en forme de portique, ont toutes des formes architecturales.

Longueur : 0<sup>m</sup>,98.

**N° 209. — Petite arbalète. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tout l'arbrier est de bois d'ébène. Il se compose d'une crosse droite terminée par un bouton sculpté et d'une partie arquée sur laquelle est monté l'arc. Les mires, la gâchette, les montures de l'arc sont en fer noirci damasquiné d'or. En arrière de la noix s'enlève sur la crosse un dauphin de haut relief. Des enfants soutenant des écus-



sons, des dauphins, des animaux fantastiques, des mascarons, des imbrications de feuillages sont sculptés sur toute la surface de l'arbrier.

Longueur : 0<sup>m</sup>,740.

**N° 210. — Petite arbalète. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Tout l'arbrier, terminé par une pointe de fer et de cuivre repoussé, ciselé, gravé et doré. Il se compose d'une crosse droite, dont la partie inférieure est en forme de fût de colonne cannelée et d'une partie arquée sur laquelle s'agrafe l'arc. Celui-ci, ainsi que les mires et la gâchette sont en acier bleui. En arrière de la noix se détache un dauphin de haut relief. Quant aux ornements ils consistent en termes d'homme et de femme autour desquels s'enroulent des branchages de laurier, en mascarons de satyre, en mufles de lion ou en rosaces.

Longueur : 0<sup>m</sup>,655.

**N° 211. — Arquebuse à rouet et à mèche. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le canon, à pans coupés jusqu'à demi-longueur, légèrement évasé vers sa gueule, est de fer noirci recouvert d'ornements d'or et d'argent incrustés suivant le procédé des Azziministes, oiseaux, feuillages et figures allégoriques placées sous des niches d'architecture. Vers la culasse, près de la batterie, se relève la mire qui est de forme particulière, espèce de canal couvert par lequel on doit fixer le point soudé à l'extrémité du canon. La platine et le rouet sont décorés comme le canon. Quant au chien et au porte-mèche, terminés tous deux par des animaux fantastiques, ils sont, ainsi que le bassinet, décorés de ciselures s'enlevant sur fond doré. Ce canon est un ouvrage italien du xvi<sup>e</sup> siècle.

Le fût et la crosse sont décorés de placages d'ivoire et d'incrustations d'ivoire sur bois de noyer représentant des divinités, des figures allégoriques, les vertus cardinales debout ou couchées, entourées de feuillages dont quelques parties sont teintées en vert. Sur la plaque qui forme le magasin creusé dans la crosse est gravée une figure de la fortune. Cette monture paraît être un ouvrage flamand du commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.

Longueur : 1<sup>m</sup>,27.

**N° 212. — Grosse arquebuse à mèche. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le canon d'acier poli est recouvert jusqu'à demi-longueur de mascarons et de feuillages ciselés ; dans un médaillon ovale on voit une figure de Minerve, plus bas un trophée d'armes et un lion marchant. Le reste du canon figure une colonne cannelée qui se termine vers la gueule par un chapiteau circulaire découpé à jour, décoré de



quatre masques d'homme grimaçants. Le chien, qui se met en mouvement par une simple détente, représente un lion en fer ciselé ; la platine, le bassin et la sous-garde sont également ciselés. La crosse et le fût en bois de poirier sont également incrustés d'ivoire gravé. On y voit des médaillons formés d'entrelacs, des écussons vides, des scènes de chasse ; sur la crosse sont représentées plusieurs scènes : Lucrèce se donnant la mort, la Justice, David appelant Bethsabée, le Christ et les petits enfants, Judith mettant dans un sac la tête d'Holopherne.

Longueur : 1<sup>m</sup>,140.

**N° 213. — Petite arquebuse à rouet. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Le canon cannelé en acier noirci est presque un tiers de sa longueur, au milieu et à son extrémité, légèrement évasé, décoré de bouquets de fleurs, de fruits et de feuillages ciselés s'enlevant sur un fond doré. Le chien terminé par une tête de dauphin, la platine, le rouet et la sous-garde sont pareillement ciselés et ponctués d'or incrusté.

Le fût et la crosse sont en bois d'ébène incrusté de rosaces et d'ornements en fer découpé, noirci et doré, des plaques de fer ciselé et doré garnissent les extrémités de la crosse et du fût. Sur la platine est frappé un poinçon représentant un homme debout tenant une épée, accompagné de la lettre D.

Longueur : 1<sup>m</sup>,030.

**N° 214. — Arquebuse à rouet. — Travail allemand (fin du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Le fût en bois de poirier est entièrement recouvert d'incrustations d'ivoire représentant des entrelacs, des rinceaux, des animaux chimériques, des singes faisant de la musique ou se livrant au plaisir de la chasse. La platine est en fer bleui et damasquiné d'or avec médaillons ciselés renfermant des figures de femmes couchées. La plaque du rouet est découpée à jour et représente deux dragons adossés. Le canon, à huit pans dans toute sa longueur et rayé, est entièrement décoré de médaillons et de rinceaux ciselés alternant avec des compartiments d'arabesques damasquinés d'or. La sous-garde est également décorée de ciselures s'enlevant sur fond doré.

Longueur : 1<sup>m</sup>,15.

**N° 215. — Petite arquebuse à rouet se chargeant par la culasse. — Travail allemand (XVI<sup>e</sup> siècle).**

Le fût et la crosse, très recourbée, sont de bois de noyer décoré d'incrustations d'ivoire : figure de Mars, animaux et rinceaux. Cette monture paraît être légèrement postérieure au canon qui, taillé à pans coupés vers son milieu, légèrement évasé



vers la gueule, est entièrement recouvert de rinceaux gravés dans le goût de la Renaissance italienne s'enlevant sur un fond doré. A l'extrémité du canon est représenté le Phénix sur son bûcher et vers la culasse sont gravées les armes des ducs de Bavière, palatins du Rhin. Près de ces armes sont frappées trois marques et un serpent. La mire, placée près de la culasse, consiste en un tube à pans coupés. La culasse est articulée et s'ouvre à charnière pour permettre d'introduire un tube en fer contenant la charge et communiquant par une lumière avec le bassinet. La platine et le rouet, sur lequel sont indiqués par des chiffres romains de l'époque gothique le nombre de tours du rouet de 1 à 12, sont gravés comme le canon. La sous-garde, le chien et la garniture de la crosse sont en fer ciselé et postérieur au reste de l'arme. Un crochet de suspension est fixé à l'opposé de la platine. Sur la platine se voit un poinçon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,95.

**N° 216. — Arquebuse à rouet. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, rayé, taillé à pans, est entièrement décoré de ciselures représentant des feuillages au milieu desquels courent des lapins et des cerfs se détachant sur un fond d'or. Sur la platine on voit un chasseur tuant un cerf et le chien est ciselé en forme de dauphin. La sous-garde est également ciselée et dorée. Le fût de bois de noyer est incrusté d'ivoire et de corne de cerf : personnages en costume du xvii<sup>e</sup> siècle et sujets de chasse. Sur la plaque d'ivoire qui ferme le magasin creusé dans la crosse est gravée une figure de femme accompagnée d'un chameau désignée par l'inscription LVXVRIA. Au dessus se trouve un écusson d'armoiries écartelé : aux 1 et 4 de. .... du cor de..... de..... aux 2 et 3 denché de..... et de.....

Longueur : 1<sup>m</sup>,10.

**N° 217. — Petite arquebuse à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans vers la culasse, est entièrement recouvert d'arabesques en partie dorés; la platine et la sous-garde sont décorées de la même manière. Sur la culasse on voit un poinçon illisible et le poinçon de Nuremberg répété sur la platine; un troisième poinçon HR se lit également sur la platine. Le fût et la crosse sont de bois d'ébène incrusté et plaqué de nacre et d'ivoire. On y a représenté des scènes de chasse et des réunions amoureuses. Le sabot de la crosse est de cuivre doré gravé d'arabesques.

Longueur : 0<sup>m</sup>,825.



**N° 218. — Petite arquebuse à mèche. — Travail italien ou français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon taillé à pans est décoré de fleurettes et de cartouches damasquinés d'or et d'argent. Le chien en forme de dragon et la gâchette sont dorés. Le fût et la crosse très recourbée, garnie d'un sabot de fer damasquiné d'or et d'argent, sont de bois de noyer incrusté de fins rinceaux de cuivre, d'argent et d'ivoire vert et d'oiseaux de médaillons de nacre gravée : on y voit des animaux, des paysages, des batailles, Persée délivrant Andromède.

Longueur : 0<sup>m</sup>,850.

**N° 219. — Arquebuse à rouet. — (Époque Louis XIV.)**

Le canon, ciselé sur trois points de sa longueur, à la culasse, à la demi-hauteur et à l'extrémité, est, dans les intervalles, façonné à pans et à cannelures. Ces ciselures, qui représentent Jupiter, Mars et Mercure sous des lambrequins, des fleurs et des rinceaux, se détachent sur un fond d'or. Sur la platine, également ciselée, un chasseur attaque un cerf; sur le rouet sont deux dauphins affrontés et le chien est terminé par une tête de monstre. Le fût et la crosse, en bois de noyer, sont incrustés de volutes et d'entrelacs en ivoire, de style Louis XIV.

Longueur : 1<sup>m</sup>,130.

**N° 220. — Grand pistolet à rouet. — Travail italien (?) (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, tout uni, taillé à pans vers la culasse, porte l'inscription gravée n° 93. La monture, à crosse très recourbée et semblable à celle de certaines arquebuses, est de noyer incrusté d'ivoire : on y a représenté des femmes nues, couchées au milieu de feuillages, et des dragons entrelacés. Certaines parties des feuillages sont teintées en vert.

Longueur : 0<sup>m</sup>,738.

**N° 221. — Petite arquebuse à rouet. — (Commencement du xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Le canon cylindrique est orné vers sa culasse de trophées, disposés au milieu de cuirs découpés, ciselés et réservés sur fond doré. Le reste du canon est bleui et orné en deux endroits d'arabesques d'or et d'argent. La platine est ciselée et décorée comme le canon de trophées sur fond d'or. La crosse garnie d'un sabot en cuivre doré orné d'une coquille et le fût sont en noyer incrusté d'ivoire. Cette marqueterie représente des rinceaux et des arabesques accompagnés d'animaux.

Longueur : 0<sup>m</sup>,80.



**N° 222. — Arquebuse à rouet. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Le canon, ciselé vers sa culasse, est décoré de médaillons, d'entrelacs et de chimères au milieu desquelles on distingue les figures de Mars et de Vénus. L'extrémité du canon est cannelée. Sur la platine, on voit un homme nu se livrant à la pêche. Le chien entièrement ciselé est décoré d'une chimère et d'une tête de dragon. La crosse, de forme très découpée, et le fût sont en bois de noyer incrusté de nacre, d'ivoire, de cuivre et d'argent. Des branches de laurier, des rinceaux et des scènes de chasse y sont représentés.

Longueur : 1,<sup>m</sup>02.

**N° 223. — Arquebuse à rouet. — Travail allemand (XVII<sup>e</sup> siècle).**

La canne est vers sa culasse taillée à pans coupés, cannelée et décorée de rinceaux ciselés et dorés. D'autres rinceaux ornent la gueule légèrement évasée et garnie d'un point de mire où se termine une nervure qui règne sur la moitié du canon. Vers la culasse, où se trouve une mire très allongée en forme de canal, est frappé un numéro d'ordre 8881 ou 1888 et deux poinçons en forme d'écusson : l'un porte deux clefs croisées, l'autre une figure d'homme, debout, accompagnée de la lettre M, répétée deux fois. Le chien est doré et gravé ; le rouet et la platine sont décorés d'appliques de cuivre, découpées à jour, représentant en relief des masques de femme, des dragons et des entrelacs. Le fût et la crosse sont de bois de noyer sculpté et bordé de filets et de plaques d'ivoire ; on y voit des épisodes de la vie de Saül et de David : David et Goliath, David apportant la tête de Goliath à Saül, etc. Sur la plaque d'ivoire qui recouvre le magasin creusé dans la culasse, est gravée une composition représentant Saül menaçant David de sa lance. Une tête de lion en ivoire mordant une boule de cuivre forme le sabot de la crosse.

Longueur : 1<sup>m</sup>,30.

**N° 224. — Arquebuse à mèche. — Travail allemand (commencement du XVII<sup>e</sup> siècle).**

Le canon de fer noirci est ciselé vers sa culasse : on y voit des mascarons, des entrelacs et une figure de saint Christophe s'enlevant en relief sur un fond doré. Le reste du canon forme une colonne cannelée dont le chapiteau se trouve à la gueule. Il est décoré de feuillages dorés et ses angles sont flanqués de quatre figures de satyre de haut relief. Le chien est en forme de dauphin et la sous-garde gravée est de forme recourbée. Une mire, composée de deux têtes de bœuf adossées, est fixée à la culasse ; le point de mire consiste en un petit trou percé entre les deux têtes. Le fût et la crosse, très courte et recourbée en forme de bec de corbin, sont de bois de noyer orné de placage et de marqueterie d'ivoire représentant les arts libéraux, Pyrame et Thisbé,



des scènes de chasse et de festin, des grotesques et des trophées. Près de la culasse sont figurés un seigneur et une dame dans le costume du commencement du xvii<sup>e</sup> siècle.

Longueur : 1<sup>m</sup>,46.

**N° 225. — Arquebuse à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans coupés, est décoré dans toute sa longueur d'entrelacs et de feuillages gravés s'enlevant sur un fond doré ; il est légèrement enflé à son extrémité. La platine, le rouet, le chien et la sous-garde sont décorés de la même manière. Le fût et la crosse de bois de noyer sont ornés de placages d'ivoire gravé : combats, scène de chasse, entrelacs, mascarons. Du côté opposé à la platine est rapportée une plaque d'ivoire sculptée, sur laquelle on voit un homme debout entre deux lions. Sur le sabot de la crosse, on lit le nom du propriétaire de l'arquebuse, au dessus d'un écusson dont les armoiries sont effacées : IOACHINVS COMES IM ORTTENBURGE (*sic.*).

Longueur : 1<sup>m</sup>,10.

**N° 226. — Grande arquebuse à rouet. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le canon est vers sa culasse ciselé et doré : on y a représenté une figure d'Apollon à côté d'une figure de femme symbolisant l'Abondance, puis les dieux marins soutenant un candélabre près duquel sont assises deux figures d'Hercule enfant, étouffant des serpents. Au dessus de ces ciselures, le canon est taillé à pans coupés et décorés de rubans entrelacés et ciselés. Une grosse tête de dragon ciselée et dorée forme la gueule. La platine, le chien, le bassinet et la sous-garde sont couverts de feuillages ciselés ou de motifs d'ornement, terminés par des figures de femme et de haut relief. Le sabot de la crosse est recouvert d'une plaque de fer ciselé et doré. La crosse, très arquée et se rapprochant par la forme des crosses modernes, et le fût sont en bois de noyer décoré de marqueterie d'ivoire : entrelacs, mascarons, termes, amours, dauphins de la plus grande finesse. La coulisse de la baguette est ornée de plaques d'ivoire gravé, sur lesquelles on voit deux portraits de femme, le baptême du Christ, saint Jean prêchant.

Longueur : 1<sup>m</sup>,58.

**N° 227. — Arquebuse à rouet. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon est ciselé sur trois points de sa longueur, à la culasse, à demi-hauteur et à l'extrémité ; dans les intervalles, il est recouvert de fines cannelures dorées. Dans ces trois groupes d'ornements, composés de trophées, de mascarons, de termes, de rinceaux, on voit au centre une figure de divinité : Jupiter, Mars et Mercure. Tous ces



ornements s'enlèvent sur un fond doré. Le chien est formé d'un dauphin de haut relief et, sur la platine, est ciselé le triomphe de Neptune. La sous-garde et le sabot de la crosse sont également ciselés.

Le fût et la crosse de forme orientale sont en bois de noyer incrusté de place en place de bouquets et de filets d'ivoire.

Longueur : 1<sup>m</sup>,73.

**N° 228. — Arquebuse à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, de faible calibre, est taillé à pans dans toute sa longueur et rayé; on remarque quelques gravures à la culasse et à la gueule. Le chien très compliqué représente une tête d'aigle et le rouet est à double ressort protégé par des ornements de cuivre découpé à jour. Le fût et la crosse très courte sont en bois de noyer incrusté de nacre et d'ivoire. Cette marqueterie représente différents animaux et des ornements parmi lesquels on distingue une licorne et un lion, des rinceaux et des entrelacs.

Longueur : 1<sup>m</sup>,120.

**N° 229. — Arquebuse à rouet. — Travail italien ou espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon est taillé à pans et décoré de très légères gravures à la base, au milieu et à la gueule. La platine et le chien sont également gravés de feuillages. Le fût de bois de noyer et la crosse sont décorés d'incrustations de cuivre, de nacre, d'os et d'ivoire teint en vert, formant des fleurs et des rosaces. Le magasin, creusé dans la crosse, est fermé par une plaque de cuivre gravée, décorée de la même manière.

Longueur : 1<sup>m</sup>,19.

**N° 230. — Arquebuse à rouet. — Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon à pans coupés, rayé, est recouvert dans toute sa longueur de gravures représentant des rinceaux et des mascarons. Sur la platine, décorée de même, se voit un aigle à deux têtes. Tout le fût et la crosse sont en ivoire gravé; on y voit toute une suite de scènes militaires, dans lesquelles les personnages portent le costume du commencement du xvii<sup>e</sup> siècle, des tournois, le tir de l'arbalète, un siège, une scène de pendaison, le passage d'une rivière, des porte-drapeaux, des trophées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,80



N° 231. — Carabine. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

Le canon, à pans coupés, de faible calibre, rayé, est gravé et incrusté d'argent dans trois endroits, à la culasse, au milieu et à la gueule, légèrement évasée. La monture est à pierre, sans rouet, avec bassinet formant briquet. Le fût en bois de noyer et la crosse à joue, qui a encore la forme des crosses du xvii<sup>e</sup> siècle, sont entièrement décorés d'incrustations de nacre, de filets et de plaques d'argent découpées représentant saint Georges combattant le dragon et des animaux. Sur le sabot de la crosse est appliquée une plaque d'argent gravé. On y voit un homme, en costume du xvii<sup>e</sup> siècle, tuant un cerf.

Longueur : 1<sup>m</sup>,120.

N° 232. — Petite arquebuse à rouet. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)

Le canon est rayé et de faible calibre, délicatement ciselé dans toute sa longueur de motifs d'ornements et de figures allégoriques : Mars, Vénus, des grotesques. Des intervalles, façonnés à écailles et incrustés de points d'or, séparent ces motifs. La platine, le chien et la sous-garde sont ciselés de feuillages et dorés en partie comme le canon. Le fût et la crosse en bois de poirier, terminée par un sabot de fer ciselé et doré, sont incrustés d'ivoire gravé : on y voit des animaux, des fleurons, des rinceaux, des cartouches.

Longueur : 1<sup>m</sup>,00.

## N° 233. — Arquebuse à mèche. — Travail allemand (1570).

Le canon, rayé et taillé à pans, est décoré dans toute sa longueur d'arabesques d'or et d'argent exécutés suivant le procédé des Azziministes. Cette ornementation est interrompue par trois figures ciselées et disposées dans des cartouches, à la culasse, au milieu et vers la gueule du canon ; elles représentent Mars, Vénus et l'Amour. La platine est également incrustée d'or et d'argent et le chien affecte la forme d'un dragon ciselé, la queue repliée, incrustée de points d'or. Le fût et la crosse, presque toute droite, sont en bois de poirier incrusté d'ivoire. Ces incrustations, de la plus grande finesse, offrent, sur la crosse, l'image d'Orphée charmant les animaux : ORPHEVS. CYTARA.LVDENS — 1570. AFFLICTAS MVLTVM RECREAT BONA CANTIO MENTES LVCTIBVS ET DVRIS CORDA LEVARE POTEST CARMINA CEV MVLCENT ANIMOS ITA MVSICA PECVS COMMOVET ÆTERNO FIT QVOQVE CHARA DEO ; de l'autre côté, on voit Marcus Curtius se jetant dans le gouffre ; plus haut la Charité : CHARITAS ; la Fortune VORTVNA (*sic*) ; Vénus endormie tenant un cœur, et l'Amour décochant une flèche : VENVS.

Sur le sabot de la crosse est gravé un écusson qui indique que cette arme a appartenu à un archiduc d'Autriche.

Longueur : 1<sup>m</sup>,25.



**N° 234. — Arquebuse à rouet. — (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles.)**

Le canon, rayé et façonné à cannelure, date du xvii<sup>e</sup> siècle ainsi que le chien et la platine. Il est orné vers sa culasse, à sa partie médiane et à la gueule, de motifs d'ornements entourant les figures d'Actéon, de Diane et de Bacchus. Le chien terminé par une tête de monstre, le rouet, la platine et la sous-garde sont ciselés de rinceaux s'enlevant sur un fond doré.

Le fût et la crosse sont plus anciens que le canon et remontent au xvi<sup>e</sup> siècle. Ils sont décorés d'incrustations d'ivoire se détachant sur un fond de corne : Diane surprise par Actéon, une chasse au sanglier, une chasse à l'ours, une chasse au cerf, un ours attaché à un arbre et attaqué par des chiens, des animaux, musiciens, etc. Tous ces sujets sont disposés dans des médaillons. Sur le sabot de la crosse est représenté un personnage debout, vêtu d'une armure complète, appuyé sur un écusson chargé d'un griffon ; sur la rallonge d'ivoire de la baguette, on voit un cavalier donnant la main à une dame.

Longueur : 1<sup>m</sup>,160.

**N° 235. — Petite arquebuse de chasse à rouet. — Travail allemand (1575).**

Le canon est taillé à pans, vers sa culasse, où il porte la date 1575 et les initiales C. F. gravées, ainsi qu'un poinçon représentant un lion accompagné de deux lettres K. Le rouet est recouvert d'un disque de cuivre gravé. Le fût et la crosse, très légère, sont de bois de noyer incrusté d'ivoire. On y a représenté des entrelacs, une femme nue portant les armes de Saxe, une chasse à l'ours, une femme nue dans un char traîné par des serpents et accompagnée de petits génies. Les armes de Saxe sont encore répétées deux fois sur la crosse.

Longueur : 0<sup>m</sup>,97.

**N° 236. — Arquebuse à rouet. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, à pans coupés vers sa culasse, est plaqué d'argent ciselé jusqu'au tiers de sa longueur ; une bande d'argent suit la ligne de mire et vient aboutir à la gueule, également plaquée d'argent ; sur la culasse, se voient deux armoiries : d'abord celles des Médicis surmontées d'un chapeau de cardinal, puis un écusson coupé au 1 de..... à la montagne de six coupeaux de....., accompagnée d'un lambel de France, de quatre pendants, au 2 de..... chargé de trois épées, posées en bande ; le tout sommé d'un casque fermé, de face. La platine et la sous-garde sont plaquées d'argent ciselé ; le chien représente un dauphin.

Tout l'ensemble du fût et de la crosse est décoré de marqueterie d'ivoire appliquée sur bois de noyer : figures de femme, termes, animaux chimériques, grotesques,



estons et rinceaux ; sur la plaque d'ivoire qui ferme le magasin pratiqué dans la crosse sont gravées les amours de Jupiter et de Lédà, et sur la coulisse de la baguette sont répétées les armes des Médicis, sommées du chapeau de cardinal.

Longueur : 1<sup>m</sup>,26.

**N° 237. — Arquebuse à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon est à pans coupés et rayé. Le chien figure une tête de monstre et sur la platine est représenté Orphée charmant les animaux. Le fût et la crosse à joue en bois de noyer sont décorés entièrement d'incrustations d'ivoire, de corne de cerf et de nacre : grotesques, rinceaux, animaux. La rainure de la baguette est cachée par des plaques d'ivoire découpées à jour. Sur le sabot de la crosse sont gravées des armoiries soutenues par des lions et accompagnées des initiales L. V. K. Ces armoiries sont chargées d'une fasce et de pièces impossibles à déterminer. La sous-garde a disparu.

Longueur : 1<sup>m</sup>,44.

**N° 238. — Arquebuse à rouet. — Travail allemand (1653).**

Le canon octogone est façonné à filets dans toute sa longueur. Sur le chien est gravé un aigle terrassant un serpent et sur la platine on voit un poinçon représentant un cornet de chasse. Le fût de poirier est décoré d'incrustations d'ivoire figurant des sujets de chasse. Sur la joue de la crosse est rapporté un petit bas-relief représentant un chasseur sonnant la mort d'un cerf accroché à un arbre. Sur le sabot est figurée la fable du renard et de la cigogne accompagnée de la date 1653. Sur la plaque d'ivoire fermant le magasin creusé dans la crosse, on voit deux chasseurs vêtus à l'orientale poursuivant une autruche.

Longueur : 1<sup>m</sup>,12.

**N° 239. — Arquebuse à rouet. — Travail espagnol (?) (1597).**

Le canon, rayé, est façonné à pans dans toute sa longueur. Il est muni d'une hausse de cuivre. La platine et le chien sont recouverts de fines gravures : Lédà et Jupiter, Pomone, une femme indienne tenant une flèche, assise au milieu d'un paysage oriental. Le fût et la crosse sont de bois de poirier incrusté d'ivoire ; on y voit le triomphe de Neptune, Amphitrite sur un dauphin, Jupiter tenant la foudre, des dieux marins, l'Amour transformé en Neptune, des grotesques. Sur le sabot de la crosse est encore figuré Neptune accompagné des initiales G. P. M. et de la date 1597.

Longueur : 1<sup>m</sup>,130.



**N° 240. — Arquebuse à rouet. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans et gravé vers sa culasse, est cannelé dans toute sa longueur. La batterie est décorée de ciselures et de gravures de la plus grande finesse ; le chien représente un cheval marin dont une femme nue tient la bride ; sur le couvercle du bassinet est couchée une autre femme nue ; un ange terminé en gaine orne le rouet ; la platine est ornée d'un mascaron et des ciselures décorent la sous-garde. Le fût et la crosse sont incrustés de rinceaux, de fils de cuivre et d'argent.

Longueur : 1<sup>m</sup>,40.

**N° 241. — Fusil à pierre à deux coups. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Les canons, très légers, taillés à pans vers leur culasse, portent tous deux la signature GIOSEPE FRACINO. Les chiens et les platines sont gravés. Le fût et la crosse de bois de noyer et la baguette sont décorés de plaques de fer découpées à jour, incrustées dans le bois, représentant des enlacements de rinceaux d'une délicatesse extrême. Le sabot de la crosse est composé d'une plaque de fer travaillée de la même manière, découpée à jour et posée sur un fond de cuivre rouge.

Longueur : 1<sup>m</sup>,050.

**N° 242. — Petite arquebuse. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon est ciselé dans toute sa longueur de figures d'homme ou de femme alternant avec des rinceaux et des oiseaux. La platine, le rouet et le chien terminé par une tête d'animal sont également ciselés et gravés. La crosse et le fût sont entièrement recouverts de marqueterie d'ivoire figurant des rinceaux et des entrelacs au milieu desquels se jouent des animaux de toutes sortes. Sur le sabot de la crosse est gravé un joueur de tambour et en avant de la sous-garde un portrait d'homme offrant une certaine ressemblance avec Henri III.

Sur la culasse est frappé un poinçon : H B, accompagné d'un sanglier.

Longueur : 0<sup>m</sup>,87.

**N° 243. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon est taillé à pans coupés vers sa culasse et très légèrement évasé vers la gueule. Monture en bois de noyer incrusté de rinceaux et d'animaux d'ivoire. A



l'opposé de la platine se trouve un mécanisme apparent formant cran de sûreté. Sur la culasse, le poinçon : SVL.

Longueur : 0<sup>m</sup>,730.

**N° 244. — Grand pistolet à rouet. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le canon taillé à pans coupés vers sa culasse, légèrement évasé à sa gueule, ainsi que la monture, la crosse et la batterie, sont de fer gravé et doré, orné d'entrelacs et de médaillons renfermant des animaux et des personnages en costume de la fin du xvi<sup>e</sup> siècle. Le pommeau sphérique s'ouvre à charnière et forme magasin ; une partie de la crosse est recouverte de velours noir. Sur la platine est frappé un poinçon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,87.

**N° 245. — Pistolet à rouet. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Le canon, à pans coupés et fort long, porte quelques rinceaux gravés à sa culasse et à sa gueule. D'autres rinceaux sont gravés sur la platine où l'on voit un poinçon.

La monture, de forme orientale, est de bois de noyer bordé d'ivoire, gravé de rinceaux. La crosse est garnie de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,71.

**N° 246. — Petite arquebuse à rouet. — (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles.)**

Le canon, d'acier noirci, est taillé à pans vers la culasse et vers la gueule sensiblement évasée. Il est, ainsi que la platine, la sous-garde et le crochet de suspension placés à l'opposé de la platine, incrusté de feuillages d'or et d'argent exécutés suivant le procédé des Azziministes. Le fût et la crosse, fort courte, sont de bois de noyer et décorés de placages d'ivoire gravé sur lesquels sont représentés des sujets de chasse. Sur le sabot de la crosse est gravé un personnage en prière, à genoux, revêtu d'une armure, et, sur la crosse, au dessous du canon, est représentée la Crucifixion. Le canon paraît être de fabrication italienne et du xvi<sup>e</sup> siècle ; le bois est allemand et du xvii<sup>e</sup> siècle.

Longueur : 0<sup>m</sup>,930.

**N° 247. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans coupés vers la culasse, évasé vers la gueule, est gravé d'arabesques et doré. La platine, le rouet, la sous-garde et le chien sont décorés de la même manière. La monture est de bois de noyer couvert d'incrustations et de placages d'ivoire gravé représentant des sujets de chasse, des mascarons, une figure de femme



en pied et un portrait d'homme coiffé d'une toque. Le pommeau sphérique, entouré de bandes de cuivre gravé, est à cinq lobes,

Longueur : 0<sup>m</sup>,480.

**N° 248. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, d'acier bleui, est taillé à pans vers la culasse et légèrement évasé vers la gueule. Il porte les marques H R et un poinçon en forme d'écusson chargé d'un lion et d'une flèche. La monture, terminée par un pommeau sphérique, est entièrement recouverte d'incrustations de corne de cerf formant des rinceaux sur lesquels sont perchés des perroquets.

Longueur : 0<sup>m</sup>,590.

**N° 249. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, très allongé et de faible calibre, est dans toute sa longueur ciselé et doré : on y voit des monstres et des animaux chimériques adossés, des figures en gaine et des mascarons. La platine et le rouet sont décorés de la même manière et le chien est formé par une tête de monstre supporté par une sirène. La sous-garde est une figure de vieille femme nue et la gachette se termine par une tête de chien. La crosse est munie d'une sorte de sabot ciselé, formant pommeau, sur lequel sont représentés des trophées, des mascarons, Vénus et l'Amour. Toute la monture est en bois de noyer incrusté de monstres, de chimères et de fleurs en ivoire.

Longueur : 0<sup>m</sup>,76.

**N° 250. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, fort gros et très court, est taillé à pans vers la culasse où il porte quelques gravures. On y voit deux poinçons. La monture de noyer est décorée de marqueterie d'ivoire représentant des feuillages, des arabesques et deux enfants soutenant un vase. Sur la crosse, plaquée d'ivoire, on voit une femme nue et un homme en costume oriental combattant un lion.

Longueur : 0<sup>m</sup>,300.

**N° 251. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans vers la culasse, s'évase vers la gueule. Il est décoré de quelques gravures représentant des feuillages; d'autres gravures se voient sur la platine et sur le chien où sont frappés deux poinçons. Le canon porte à la culasse des marques,



La monture et la crosse de forme sphérique, garnie de bandes de cuivre estampées et d'un pommeau figurant un mufler de lion, sont en bois de noyer incrusté de marqueterie d'ivoire figurant des scènes de chasse et des feuillages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,46.

**N° 252. — Pistolet à rouet. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Le canon, taillé à pans, est cannelé vers la culasse ornée de bagues de cuivre. La platine porte un poinçon.

La monture toute droite, terminée par une crosse ovoïde taillée à pans, est de noyer incrusté de nacre : personnages nus et couchés, oiseaux, feuillages, trophées. Du côté opposé à la platine on voit le serpent tentant Adam et Eve dans le Paradis terrestre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,80.

**N° 253. — Pistolet à rouet. — (XVII<sup>e</sup> siècle.)**

Le canon est taillé à pans et cannelé vers la culasse. La monture est de noyer et se termine par une crosse ovoïde à huit pans. Le tout est incrusté d'ivoire, de corne de cerf, de nacre, de fils et d'étoiles de cuivre. On y voit des animaux, des enfants, des chérubins, des mascarons disposés au milieu de feuillages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,84.

**N°s 254-255. — Paire de pistolets à rouet. — Travail allemand (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans vers la culasse et recouvert de légères gravures représentant des scènes de chasse, est façonné en torsade à partir de la moitié de sa longueur et légèrement évasé. La platine, le rouet et le chien sont ornés de légères gravures : on y voit un chasseur sonnant du cor et un cerf. La monture, terminée par une grosse crosse décorée de bandes et de chérubins de cuivre doré, est de noyer. Elle est recouverte de marqueterie d'ivoire et de corne de cerf représentant des scènes de chasse et des rinceaux.

Longueur : 0<sup>m</sup>,530.

**N° 256. — Pistolet à rouet. — Travail français (XVII<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans, est, ainsi que la platine, le chien et la sous-garde, décoré d'incrustations d'argent représentant des feuillages et des trophées exécutés en relief.



Sa monture de bois de noyer et le pommeau piriforme à huit pans sont en bois de noyer. Des incrustations d'ivoire gravé ou teinté de vert représentant des hommes et des animaux au milieu de feuillages les recouvrent entièrement.

**N° 257. — Pistolet à rouet. — Travail français (règne de Louis XIV).**

Le canon cannelé est décoré de ciselures à trois endroits : à la culasse, à la demi-longueur, à l'extrémité ; sous des lambrequins on a figuré Jupiter tenant la foudre, un chérubin et Neptune. Ces ciselures, semées de points d'or damasquinés, s'enlèvent sur un fond doré. La platine, le rouet orné d'un dauphin, le chien en forme de monstre, la sous-garde sont également ciselés et ponctués d'or. Des rinceaux, imitant des fleurs de lys, sont ciselés sur la garniture de la coulisse où s'engage sa baguette. La monture, terminée par une crosse ovoïde à six pans, est de bois de noyer incrusté de filets de cuivre et de personnages, d'animaux et de fleurs en nacre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,830.

**N<sup>os</sup> 258-259. — Paire de pistolets à rouet. — Travail allemand (1611-1612).**

Le canon, taillé à pans vers sa culasse, orné de rayons et de très légères gravures, se termine par un anneau de bronze doré. Sur la culasse on voit un poinçon illisible, la date 1611 et des lettres. La platine est en acier poli, la boîte du rouet en bronze doré et orné d'oiseaux gravés. On y voit un poinçon représentant un homme debout accompagné des lettres S. Z. Sa monture, terminée par une crosse sphérique, est de noyer incrusté de grotesques et de trophées en ivoire et en corne de cerf de la plus grande finesse. Cette monture est signée près de la batterie 1612.

Longueur : 0<sup>m</sup>,675.

**N<sup>os</sup> 260-261. — Paire de pistolets à rouet. — Travail allemand (commencement du XVII<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans vers la culasse, cylindrique et légèrement évasé vers la gueule, est tout recouvert d'arabesques gravées et dorées. La platine et le rouet découpé à jour sont décorés de même. Le chien, en forme de dauphin, est d'acier gravé. La monture est d'ébène incrusté de marqueterie d'ivoire : on y voit des personnages dans le costume de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle ou du commencement du XVII<sup>e</sup> et des soldats combattant à l'arme blanche auprès d'un camp. Les marqueteries sont semblables sur les deux pistolets. Le pommeau sphérique est décoré de bandes de cuivre doré alternant avec des masques de lion également de cuivre, une plaquette, rapportée à l'extrémité, représente un combat de deux cavaliers et un homme entre deux lions.



Sur le canon sont frappés deux poinçons : une pomme de pin et un écusson chargé d'un fer à cheval (?).

Longueur : 0<sup>m</sup>,48.

**N<sup>os</sup> 262-263. — Paire de gros pistolets à rouet. — Travail allemand (1587).**

Le bois, dont la crosse se termine par un gros pommeau sphérique, en bois de poirier, est entièrement recouvert d'incrustations d'ivoire représentant des mascarons et des animaux de toutes sortes au milieu de feuillages compliqués. Parmi ces motifs d'ornements on aperçoit un lièvre monté sur un chien et sonnant de la trompette. Le canon d'acier poli, à huit pans vers la culasse, légèrement évasé vers la gueule, porte la date 1587. Sur l'une des plaques d'ivoire sont gravées les lettres L B. Sur le côté, à l'opposé du rouet, est fixé un long crochet de suspension en fer poli.

Longueur : 0<sup>m</sup>,555.

**N<sup>o</sup> 264. — Pistolet à rouet à deux coups. — Travail de Nuremberg (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Toute la monture, dont la crosse très courte se termine en croissant, est de fer gravé de compartiments d'arabesques entourant des médaillons où sont représentés des personnages en costume du xvi<sup>e</sup> siècle. Les deux canons, auxquels répond une double batterie à rouet, sont superposés ; leur culasse est octogonale et ils s'évasent légèrement vers la gueule. A la culasse du canon on voit deux poinçons H H et un écusson surmonté de la lettre N.

Sur la platine se voient deux autres poinçons.

Un grand crochet de suspension est placé sur le côté, à l'opposé de la platine.

Longueur : 0<sup>m</sup>,480.

**N<sup>o</sup> 265. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon tout uni, évasé vers la gueule, est taillé à pans vers la culasse sur laquelle on voit la marque S et les initiales P D. Sur la platine sont frappés deux poinçons : un écusson portant un animal au galop, des lettres illisibles et un écusson d'armoiries.

La monture de noyer est incrustée d'ivoire : grotesques, animaux et feuillages. A l'entrée de la coulisse de la baguette est gravé un portrait de femme. La culasse, de forme sphérique aplatie, est décorée d'une plaque de corne de cerf gravée représentant un mufler de lion.

Longueur : 0<sup>m</sup>,42.



**N° 266. — Pistolet à rouet. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans vers sa culasse et muni d'une large rainure dans toute sa longueur, est, ainsi que le chien terminé par une tête de dragon et la platine, décoré de rinceaux et de trophées ciselés. Sur le rouet est fixé un dauphin de fer ciselé. La monture en noyer est décorée d'appliques de cuivre découpés à jour représentant des amours, des dauphins, des feuillages. Sur une plaque fixée près de la culasse du canon sont les armes de France entourées du collier de l'ordre de saint Michel, soutenues par deux génies. Pommeau sphérique.

Longueur : 0<sup>m</sup>,58.

**N°s 267-268. — Paire de pistolets à rouet. — Travail italien ou espagnol (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans et rayé, est d'acier bleui et décoré dans trois endroits de gravures et de dorures. La crosse, façonnée à joue comme une arquebuse, est de noyer incrusté de nacre et d'ivoire gravé : rinceaux, oiseaux, femme nue accompagnée d'un chat. Un magasin est creusé dans la crosse.

Longueur : 0<sup>m</sup>,71.

**N° 269. — Pistolet à rouet — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, d'acier poli, taillé à pans vers la culasse, s'évase à la gueule. Le chien, en forme de dauphin, est gravé ; sur la platine et sur le canon se voient trois poinçons. La monture, terminée par une crosse sphérique et très volumineuse, est de bois de noyer incrusté d'ivoire et de corne de cerf ; on y a représenté des feuillages et des scènes de chasse. A l'extrémité de la crosse a été fixée une enseigne de chapeau du xvi<sup>e</sup> siècle, en cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,46.

**N° 270. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon est orné de rinceaux et de figures de femme ciselées. Sur la platine se voit le poinçon V. H, inscrit dans un écusson. La monture, terminée par une crosse à six pans, est de noyer sculpté ; on y a représenté des animaux, chiens, cerfs, renards, des chasseurs, des grues combattant, des entrelacs et des bouquets de fruits.

Longueur : 0<sup>m</sup>,73.



**N<sup>os</sup> 271-272. — Paire de pistolets à rouet. — Travail de Nuremberg (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, très court, est taillé à pans à sa culasse et fortement évasé à la gueule. Il est, ainsi que toute la monture, de fer recouvert d'arabesques gravées sur champ crible. Le pommeau est sphérique.

Sur le canon on voit quatre poinçons.

Sur le numéro 272 il y a, en outre, un poinçon représentant une licorne et la lettre S. Un long crochet de suspension est fixé du côté opposé à la platine.

Longueur : 0<sup>m</sup>,38.

**N<sup>o</sup> 273. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, légèrement renforcé vers sa culasse, est entièrement recouvert de feuillages et d'animaux gravés se détachant sur un fond crible. La platine et le rouet, sur lesquels on aperçoit un renard poursuivant un coq, et un aigle à deux têtes, sont décorés de la même manière. Sur la culasse du canon est frappé un poinçon : écusson chargé d'une tête mort.

La monture est de bois de noyer orné d'incrustations de corne de cerf et d'ivoire représentant des scènes de chasse et des feuillages.

Longueur : 0<sup>m</sup>,78.

**N<sup>os</sup> 274-275. — Paire de pistolets à rouet. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans vers sa culasse, s'arrondit insensiblement au milieu de sa longueur. Le rouet est recouvert d'une plaque gravée de feuillages et dorée ; sa sous-garde est ornée de la même manière ; la monture est en bois de noyer incrusté de personnages, d'animaux et de feuillages d'ivoire gravé. La crosse, légèrement piri-forme, est taillée à six pans.

Longueur : 0<sup>m</sup>,63.

**N<sup>os</sup> 276-277. — Paire de pistolets à rouet. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Le canon d'acier bleui, ainsi que la platine et le sabot de la crosse, est taillé à pans vers la culasse et légèrement évasé vers la gueule. Il est décoré de compartiments d'arabesques d'or. La monture, en bois de noyer tout uni, est garnie de ferrures damasquinées de la même façon. La platine porte un poinçon : M F, surmonté d'une couronne ouverte, le tout dans un écusson.

Longueur : 0<sup>m</sup>,49.



**N° 278. — Pistolet à rouet. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Le canon est taillé à pans vers sa culasse et porte le poinçon SVL et un autre poinçon illisible. La monture, en bois de noyer, est décorée de rinceaux et d'entrelacs incrustés d'ivoire. La crosse est bordée de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,73.

**N°s 279-280. — Paire de pistolets à rouet. — Travail italien (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, très long et de petit calibre, est cannelé vers sa culasse. La platine est ornée de quelques gravures et le chien se termine par une tête de dragon. La monture, de bois de noyer, est tout incrustée de plaques d'ivoire représentant des enfants, des animaux, des chérubins, des rinceaux. Quelques médaillons de nacre font partie de cette décoration. Le pommeau ovoïde est cannelé en hélice.

Longueur : 0<sup>m</sup>,81.

**N° 281. — Pistolet à rouet. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans, est orné vers sa culasse d'arabesques gravées et dorées ; la platine, le rouet, le chien et la sous-garde sont décorés de la même manière. Des incrustations de nacre et de cuivre décorent le bois et la crosse ovoïde à sept pans.

Longueur : 0<sup>m</sup>,72.

**N° 282. — Pistolet à rouet. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, taillé à pans, la sous-garde et la platine, sont entièrement décorés d'incrustations d'or, exécutées suivant la méthode des Azziministes, représentant des feuillages et de petits animaux. La monture, de bois de noyer, terminée par une crosse à huit pans, est incrustée d'ivoire et de nacre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,73.

**N° 283. — Pistolet à rouet. — Travail français (règne de Louis XIV).**

Le canon, taillé à pans vers la culasse, est d'acier bleui. Il est décoré à la culasse et sur trois points du canon d'incrustations d'or et d'argent exécutées suivant la méthode des Azziministes : feuillages, animaux, personnage antique sous un balda-



quin. Sur la culasse est damasquinée la signature : A VITRÉ. PAR. M. IAQVES. DE GOVLET, accompagnée du poinçon : I. G. La sous-garde est damasquinée, mais la batterie est d'acier poli avec quelques légères gravures. La monture de bois de noyer se termine par un pommeau à huit pans. Elle est incrustée, dans toute sa longueur, de feuillages d'argent accompagnant des placages d'argent figurant des animaux, des personnages chinois et des amours sous des baldaquins.

Longueur : 0<sup>m</sup>,65.

Ce pistolet a appartenu à Louis XIV et figure dans l'inventaire de sa collection d'armes.

**N° 284. — Pistolet à rouet. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon, de petit calibre, est taillé à pans coupés vers sa culasse. La monture est de bois de noyer incrusté d'ivoire et de nacre. On y voit des animaux et des branches de feuillages sur lesquelles sont perchés des oiseaux. Le pommeau à huit pans est décoré de médaillons de nacre sur lesquels sont gravés des profils d'empereurs romains.

Longueur : 0<sup>m</sup>,810.

**N°s 285-286. — Paire de pistolets à rouet. — Travail français (règne de Louis XIV).**

Le canon, très long et de petit calibre, taillé à huit pans vers la culasse, est, ainsi que la monture et la crosse, de forme ovoïde à six pans, d'acier noirci semé d'imbrications d'or et d'argent : trophées, palmes et branches de laurier.

Longueur : 0<sup>m</sup>,50.

**N° 287. — Pistolet à rouet. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon est taillé à pans dans toute sa longueur. La monture, de bois de noyer à crosse ovoïde à huit pans, est décorée d'incrustations de cuivre et de nacre figurant des rinceaux et des oiseaux.

Longueur : 0<sup>m</sup>,69.

**N° 288. — Pistolet à deux coups à rouet. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Les deux canons, très longs et de faible calibre, sont façonnés à cannelures et superposés. Les deux rouets, placés l'un à côté de l'autre, ornés de légères gravures, fonctionnent au moyen d'une seule gachette. Sur la culasse du canon on voit deux poinçons : un écusson chargé d'un aigle et une tenaille accompagnée de deux croix et des initiales I. D.



La monture, de bois teint, est ornée de feuillages sculptés formant des imbrications; elle se termine par une tête de chien de chasse de haut relief, le cou est entouré d'un collier de cuivre estampé et doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,90.

**N° 289. — Pistolet à rouet. — Travail allemand (Augsbourg) (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le canon est taillé à quatre pans vers sa base où sont frappés deux poinçons, celui d'Augsbourg et les lettres IR surmontées d'une couronne. A la partie médiane du canon et à son extrémité sont ciselés des feuillages. Le chien est gravé. La monture d'ébène est incrustée de plaques d'or gravé représentant des bustes, des têtes de chérubin et une chasse au sanglier.

Le pommeau, de forme sphérique aplatie, est muni de frettes de bronze doré alternant avec des mufles de lion; à l'extrémité, une plaquette de bronze doré représentant un combat de cavalerie.

Longueur : 0<sup>m</sup>,50.

**N° 290. — Bassinet. — Travail français (vers 1380).**

Il est de fer poli. Le timbre est de forme conique, la pointe étant légèrement reportée en arrière. La visière en pointe, articulée sur les côtés du timbre, peut se démonter, car elle n'est retenue qu'au moyen de deux clavettes. Des trous d'aération sont percés sur les côtés de la visière au dessous de la vue; ils sont en plus grand nombre à droite qu'à gauche. Des clous de cuivre bordent la visière et des trous sont percés au bas du timbre afin de le pouvoir lacer au camail de maille.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,27. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,21.

**N° 291. — Salade et bavière maximiliennes. — Travail allemand (milieu du xv<sup>e</sup> siècle).**

Cette saladade d'acier poli, cannelée, cloutée de cuivre et bordée d'une fine dentelle de cuivre rapportée, est à visière mobile et à couvre-nuque articulé, composé de cinq pièces ornées de découpages à la partie médiane de leur bord. Des œillets bordés de cuivre, placés deux par deux sur le sommet et sur le côté du timbre, permettaient d'assujettir le cimier. La bavière, composée de trois pièces articulées, décorée comme la saladade, était fixe et tenait au plastron par un tenon à ressort.

Sur le couvre-nuque deux poinçons.

Diamètre de la saladade : 0<sup>m</sup>,23. — Hauteur de l'ensemble : 0<sup>m</sup>,46.



**N° 292. — Salade. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Elle est d'acier poli, sans couvre-nuque et à visière mobile pivotant sur deux clous de cuivre à tête ouvragée. Elle est garnie par derrière de cinq gros clous de fer à tête cannelée. Elle porte deux poinçons dont l'un est illisible.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,200. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,250.

**N° 293. — Barbute. — Travail vénitien (xv<sup>e</sup> siècle).**

D'acier poli, elle se rapproche, par sa forme, d'un casque grec antique; une forte nervure surmonte le timbre dont les parties latérales reviennent sur les joues et cachent une partie du visage; la partie centrale est protégée par un large nasal. Elle est décorée de clous de fer à têtes en forme de fleurettes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,28. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,19.

**N° 294. — Armet. — Travail français (?) (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de fer poli et accompagné d'un gorgerin composé de trois lames articulées. Toute la décoration de ces pièces consiste en bandes d'ornements gravées représentant des rinceaux, des feuillages ou des dauphins entrelacés, gravés et se détachant sur un fond criblé. Il est clouté de cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,310.

**N° 295. — Casque à l'antique. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est d'acier poli et la bombe, surmontée d'un cimier en forme de dragon, ciselé en haut relief, est décorée de godrons. La visière, bordée de clous de cuivre, est ornée d'un masque grimaçant entouré de feuillages, d'où part un ruban qui contourne la bombe et revient se nouer sur le couvre-nuque décoré de feuillages.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,260. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 296. — Armet. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de fer noirci dont le champ est décoré d'ornements pointillés. La décoration consiste en larges bandes et bordures d'ornements dorés sur lesquelles sont gravés des entrelacs et des médaillons renfermant des trophées. Colletin composé de deux lames articulées.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,31.



**N° 297. — Casque à l'antique. — Travail italien (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce casque, en fer repoussé et noirci, est décoré sur la bombe de deux figures d'enfants de haut relief du plus beau travail; ils sont assis sur des chevaux marins et tiennent en main des torches en forme de cornes d'abondance. Un dauphin forme le cimier et sur la visière s'étale un large mascaron entouré de feuillages. D'autres mascarons sont repoussés sur les plaques de la jugulaire.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,28. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,18.

Ce casque, qui passe pour être celui d'André Doria, a été acheté en 1834 à Gênes, à la famille Doria, par Carrand père.

**N° 298. — Morion. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En fer repoussé et noirci, la décoration se détache en relief sur un fond doré. Sur la bombe on voit des cavaliers combattant; quelques-uns portent un costume oriental. Sur le bandeau se déroulent des rinceaux rattachés à des mascarons et, sur la crête, dans des médaillons, sont disposés des guerriers couchés et des trophées d'armes. Sur le rebord, relevé en pointe de croissant, se déroulent des rinceaux gravés en creux et dorés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,300. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 299. — Bourguignote. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce casque, en fer repoussé et bruni, est à visière fixe. Sur la crête sont représentés des trophées d'armes; sur la bombe des combats de cavalerie. Sur la visière on voit une tête de gorgone ailée; sur le couvre-nuque, un mascaron accompagné de feuillages; le bandeau est orné de palmettes et les faces latérales sont décorées de rinceaux terminés par des têtes d'animaux et cloutées de cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,290. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,190.

**N° 300. — Arquebuse. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le canon ainsi que la platine sont gravés et dorés. Le fût, de bois de poirier, est incrusté de nacre et d'ivoire.

Longueur : 0<sup>m</sup>,84.

**N° 301. — Bourguignote. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Toute la bombe complètement hémisphérique, le couvre-nuque composé de cinq pièces articulées et la visière fixe sont en fer gravé de grands rinceaux disposés par



bandes et dorés. Des clous de cuivre sont placés sur le bandeau, la visière et le couvre-nuque. La bombe est, en outre, décorée de fausses pierres disposées symétriquement dans des chatons de cuivre. Un grand nasal terminé en forme de cœur, traverse la visière et peut se lever ou se baisser à volonté au moyen d'une vis.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,270. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,210.

**N° 302. — Bourguignote. — Travail allemand (xviii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de fer noirci et ornée de clous en argent doré dont la tête figure une fleur. La visière est fixe et traversée par un nasal mobile. Le timbre sphérique est renforcé de côtes disposées en étoiles à partir du centre. Un couvre-nuque à quatre lames articulées et deux pièces latérales formant jugulaires complètent cette bourguignote.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,19. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 303. — Morion. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il est de fer verni en noir et sur ce fond sont réservées des bandes d'ornements gravés et dorés formant médaillon. Sur l'une des faces de la bombe est représenté Mucius Sœvola se brûlant la main; sur l'autre, le dévouement de Curtius. Les armes de Saxe sont gravées et dorées sur la crête. Des clous, à têtes formées par des mufles de lion, bordent la bombe. Le porte-plumet est formé par une chimère.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,310. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 304. — Bavière. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Cette bavière, à colletin cannelé, composée de deux pièces articulées, est munie d'un tenon à ressort destiné à la fixer sur le plastron. Elle est cloutée de fer.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,180. — Largeur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 305. — Visière à grille. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette pièce, de rechange pour un armet, est découpée en forme de grille à sa partie inférieure. Elle est entièrement recouverte d'arabesques gravées et dorées.

Largeur : 0<sup>m</sup>,200.



**N° 306. — Armet. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est d'acier poli décoré de bandes d'ornements gravés et dorés. La décoration consiste en rinceaux, vases de fleurs et chimères. Sur la crête on voit des oiseaux, un griffon et Pégase.

Cet armet est accompagné d'un colletin articulé, décoré de la même façon.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,320.

**N° 307. — Bourguignote. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le timbre, cannelé, est ceint d'un bandeau décoré de fleurs de lys exécutées au repoussé. Sur la crête sont repoussées deux têtes de chimère accompagnées de rinceaux. D'autres chimères décorent les plaques latérales destinées à protéger les joues. Un dessin dentelé et des feuillages recouvrent la visière et le couvre-nuque au dessus duquel est fixé un porte-plumail en cuivre. Le casque est clouté de cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,280. — Diamètre : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 308. — Demi-armure. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de fer noirci, décoré de motifs d'ornements gravés et dorés. Elle se compose d'une pansière et d'une dossière. Sur la pansière sont représentés deux empereurs de la maison d'Autriche en grand costume impérial, séparés par une bande d'ornements sur laquelle on distingue un aigle à deux têtes et la devise de Charles-Quint : deux colonnes et une banderole sur laquelle on lit : PLVS VLTRA. Sur la dossière est représenté un cavalier au galop, tête nue, vêtu d'une armure et tenant en main une hache d'armes.

Cette armure est complétée par une bourguignote à visière fixe, munie d'un gorgerin d'une seule pièce et d'un grand couvre-nuque articulé. Il est, comme la cuirasse, décoré de bandes d'ornement gravées et dorées : animaux fantastiques et rinceaux

Hauteur de la cuirasse : 0<sup>m</sup>,65. — Diamètre de la bourguignote : 0<sup>m</sup>,220.

**N° 309. — Epaulière et cubitière. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette épaulière droite est de fer noirci gravé et doré. La décoration consiste en losanges formés par des entrelacs, renfermant des trophées et des couronnes accompagnées de palmes. La même décoration se retrouve sur la cubitière; l'avant-bras a disparu. Toutes les pièces sont cloutées de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,41.



**N° 310. — Armure de bras. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les deux bras se composent de coudières et de garde-bras en fer noirci, gravé et doré, décoré de couronnes et de lions héraldiques disposés dans des losanges formés par des guirlandes. Ces motifs d'ornements alternent avec des trophées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,39.

**N° 311. — Armure de bras. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les deux bras sont complets ; ils proviennent d'une armure de cavalier, ainsi que le montre l'échancrure de l'épaulière droite. D'acier poli, elle se compose d'épaulières, de garde-bras et de garde-coudes. Elle est décorée de gravures représentant Hercule et le lion de Némée, Apollon guidant son char ; des trophées, des nervures ornent les épaulières, forment spirales et entourent des médaillons, renfermant des portraits de femme gravés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,56.

**N° 312. — Épaulière gauche. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est d'acier poli, cloutée de cuivre, décorée d'ornements repoussés et gravés s'enlevant sur un fond criblé. Sur l'épaule, on voit deux monstres marins combattant, armés de boucliers et de massues. L'épaulière est munie d'un bord relevé en façon de collet ou passe-garde.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,275.

**N° 313. — Armure de bras droit. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est complète et en fer poli, décoré de bandes d'ornements gravés et dorés, représentant des génies, des termes, des animaux, des bucrânes, des feuillages ; sur le garde-coude sont repoussés des sarments de vigne terminés par des feuilles.

Longueur : 0<sup>m</sup>,41.

**N° 314. — Cuissard. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce cuissard est pour la jambe gauche ; il est décoré dans toute sa longueur de bandes d'arabesques gravées et dorées, encadrant des trophées et des médaillons renfermant des figures d'homme et de femme.

Toutes les pièces sont cloutées de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,35.



**N° 315. — Garde-coude, pièce de renfort. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette pièce, destinée au bras gauche, de forme coudée, se compose d'une large palette protégeant la naissance de l'épaule et d'une pièce protégeant l'avant-bras. Elle se rattachait à l'armure au moyen d'un boulon, à l'articulation du coude. Au coude et aux deux extrémités, elle est décorée d'entrelacs gravés et dorés, sur fond criblé, entourant des mains placées l'une dans l'autre, symbole de la bonne foi.

Longueur : 0<sup>m</sup>,48.

**N° 316. — Brassard d'archer. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De fer bleui, il se compose d'un avant-bras complet et d'un gantelet articulé dont les pièces sont clouées sur un gant de peau. Il est entièrement décoré de bandes d'ornement et de médaillons gravés et dorés. Sur la partie extérieure de l'avant-bras, dans un grand médaillon ovale, on voit David à cheval ; au dessous, une tête de Cérès et plus bas, sur le gantelet, un rhinocéros. Plus haut, vers le coude, un trophée d'armes. Un autre médaillon, gravé sur la partie intérieure, contient deux figures debout, Mars et Vénus. Les clous qui réunissent les différentes pièces de ce brassard sont de cuivre et à tête ouvrée en forme de fleurettes.

Longueur : 0<sup>m</sup>,57.

**N°s 317-318. — Gantelets (paire de). — Travail français (vers 1560).**

Ces gantelets, dont les doigts ont disparu, sont en fer repoussé et doré ; les manchettes sont fort larges, et sur chacune d'elles est représenté, dans un grand médaillon, un combat dont tous les personnages portent le costume du xvi<sup>e</sup> siècle.

Dans l'une des scènes, on voit un étendard aux armes de France. Sur les plaques articulées qui recouvrent la paume des mains sont repoussées des femmes ailées, à queues de poisson, entourées de feuillages et de fleurs.

Longueur : 0<sup>m</sup>,340.

**N°s 319-320. — Gantelets (paire de). — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ces gantelets, dont les doigts manquent, sont décorés de bandes gravées décorées d'arabesques alternativement sur fond criblé et sur fond doré. Ils sont cloutés de cuivre et garnis d'un rebord sur la paume de la main.

Longueur : 0<sup>m</sup>,22.



**N° 321. — Armure de bras gauche. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est complète et comprend une épaulière, une cubitière et un garde-bras, garni, à la saignée, d'un très grand nombre de plaques articulées. Elle est de fer noirci gravé et doré. La décoration consiste en trophées d'armes, en feuillages et en couronnes ouvertes accompagnées de palmes, disposées dans des médaillons formés par des lacs d'amour. La répétition constante de ce symbole semble indiquer que l'armure a appartenu à un prince de la maison de Savoie. La même décoration se remarque sur le gantelet dont quatre doigts manquent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,51. — Longueur du gantelet : 0<sup>m</sup>,19.

**N° 322. — Cubitière. — Travail français ou italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle se compose de cinq pièces articulées en acier poli, décorées de bandes d'ornements gravés, entrelacs et feuillages dorés se détachant sur un fond criblé. Dans un médaillon, on voit un monogramme composé d'un H, d'un M et d'un R.

Cette cubitière, cloutée de cuivre, ne paraît pas avoir fait partie d'une armure plus complète.

Longueur : 0<sup>m</sup>,250.

**N°s 323-324. — Gantelets (paire de). — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer noirci repoussé et clouté de cuivre. Sur chacun d'eux, dans un médaillon accosté de deux figures de femme tenant des palmes et surmonté d'un mascarón de femme et d'un vase de fleurs, on voit des cavaliers et des piétons combattant ; ils sont vêtus à l'antique. Un autre médaillon contient des figures de captifs. Sur la paume de la main est représentée une chimère, et des chimères ornent la naissance des doigts. Ces derniers ont disparu.

Longueur : 0<sup>m</sup>,310.

**N°s 325-326. — Cubitières (paire de). — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les ailettes sont très développées. D'acier poli, elles sont ornées sur leurs bords d'imbrications gravées et l'extrémité du coude est décorée d'une tête de monstre, sorte de lézard ou de crapaud dont le corps, en forme de nervure, s'étend sur l'articulation.

Grande largeur : 0<sup>m</sup>,26



**N<sup>os</sup> 327-328. — Genouillères (paire de). — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Ces genouillères, en fer poli et cannelé comme les armures dites maximiliennes, se composent de l'articulation du genou et de deux parties triangulaires protégeant la naissance de la cuisse et le haut du tibia. Ces pièces sont cloutées de fer.

Longueur : 0<sup>m</sup>,46.

**N<sup>o</sup> 329. — Brassard. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de fer poli décoré d'ornements gravés et dorés, disposés en bordure et en trophées d'armes. Sur ces bordures ou bandes gravées sont dessinés des arabesques et un médaillon contenant un guerrier debout, tenant en main un bâton de commandement.

Longueur : 0<sup>m</sup>,335.

**N<sup>os</sup> 330-331. — Gantelets (paire de). — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Ces gantelets en fer poli, décorés de cannelures et dont les bords de chaque pièce sont découpés, ont fait partie d'une armure maximilienne. Tous les doigts sont séparés et chaque articulation est garnie d'une pointe très aiguë.

Longueur : 0<sup>m</sup>,37.

**N<sup>o</sup> 332. — Manteau d'armes. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Cette pièce de renfort, destinée à une forte armure de joute, est en fer poli, fretté de tringles de fer cloutées de clous de fer, à tête recouverte de cuivre. Trois écrous la rattachaient à la pansière.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,390. — Largeur : 0<sup>m</sup>,330.

**N<sup>o</sup> 333. — Colletin. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle ou commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Descendant très bas sur la poitrine, il est ciselé, doré et argenté. Au milieu, dans un médaillon ovale, on voit un trophée d'armes d'où partent de grands entrelacs, formant à leur tour des médaillons remplis de rinceaux de feuillages argentés. Les bords sont cloutés de fer.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,230.



**N<sup>os</sup> 334-335. — Gantelets (paire de). — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les doigts sont séparés et recouverts d'écailles clouées sur des lanières de cuir. Le poignet et la paume de la main, articulée, sont cloutés de cuivre et décorés de bandes d'ornements gravés et dorés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,280.

**N<sup>o</sup> 336. — Armure de jambe (fragment). — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce fragment, fait pour la jambe droite, comprend un cuissard, une genouillère et des grèves au talon desquelles est fixé un éperon très court. Toutes ces pièces, cloutées de cuivre, sont recouvertes de feuillages gravés, disposés par bandes, dessinées suivant des lignes brisées, et alternativement dorées et argentées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,80.

**N<sup>o</sup> 337. — Demi-chanfrein. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est d'acier poli, clouté de cuivre et muni d'oreillères saillantes. Il est bordé et décoré à sa partie centrale de bandes d'ornements gravés et dorés, renfermant des feuillages et des imbrications. La pointe qui se dressait au milieu du frontal a disparu.

Longueur : 0<sup>m</sup>,36.

**N<sup>o</sup> 338. — Chanfrein. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Muni d'oreillères et d'oreilles très saillantes, il est de fer repoussé et gravé. A la partie antérieure, sur un fond gravé en criblé et semé de rinceaux, se détache en fort relief, une sorte de lézard, présenté de dos, la tête en bas. Sur le front est rapportée une tête de dauphin entourée de feuillages dont la double queue se continue au dessus des oreillères. Bordure en torsade ; clous de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,59.

**N<sup>o</sup> 339. — Demi-chanfrein. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est d'acier poli, clouté de cuivre, muni d'oreillères et d'un garde-nuque d'une seule pièce. Sa décoration consiste en bandes d'ornements, trophées et feuillages gravés et dorés. La bande qui orne le frontal se termine en forme de fleur de lys.

Longueur : 0<sup>m</sup>,45.



**N° 340. — Selle. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le pommeau et le trousséquin sont de fer noirci et décorés de bandes d'ornements gravés et dorés, sur lesquelles sont représentés des feuillages, des trophées, des personnages écrivant, différents animaux parmi lesquels on distingue une licorne. Le siège est garni de velours rouge et une longue frange de soie verte et rouge contourne toute la selle.

Largeur : 0<sup>m</sup>,60. — Longueur : 0<sup>m</sup>,50.

**N° 341. — Miton. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Il est pour la main gauche et tout de fer poli. Le poignet est composé d'une seule feuille de fer poli et rivé ; le pouce est séparé et muni à son extrémité d'une sorte de sabot où il pouvait s'engager. La main est composée de trois pièces articulées et clouées de fer.

Longueur : 0<sup>m</sup>,170.

**N°s 342-343. — Mitons (paire de). — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont en fer poli et encore garnis de leur gant de peau ; le pouce est séparé ; la paume de la main est composée de pièces articulées et les doigts sont recouverts par six autres pièces, dont la première porte une arête ouvree en torsade.

Longueur : 0<sup>m</sup>,23.

**N° 344. — Hausse-col. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il est d'argent repoussé et en forme de croissant. Au milieu, de chaque côté d'une armure à l'antique, sont enchaînés deux prisonniers. Tout autour d'eux sont rangés des armes de toute forme et des drapeaux fleurdelysés. Un bouclier ovale porte des armoiries écartelées aux 1 et 4 de..... à deux croissants adossés de....., aux 2 et 3 de..... au chef de.....

Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 345. — Brigandine. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle se compose de deux parties, l'une destinée à recouvrir la poitrine, l'autre le dos, réunies par des ganses de soie munie de ferrets d'argent, s'engageant dans des boucles également d'argent et recouvertes de velours cramoisi.

Longueur : 0<sup>m</sup>,50.

Collection Carrand, n° 64.



**N° 346. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf sculptée; sur la face principale est représenté en bas-relief le Jugement de Paris, accompagné de médaillons composés d'entrelacs. La base est bifurquée. Monture en fer, crochet de suspension.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,250.

**N° 347. — Poire à poudre. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en corne de cerf et bifurquée à sa base. Sur la face principale, sous une arcature supportée par des colonnes fuselées, est sculpté, en bas-relief, le dieu Mars, debout, appuyé sur une hallebarde et accompagné d'un béliet. Au revers sont gravées des arabesques, entourant un écusson vide. Monture et anneau de suspension en fer doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 348. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf et bifurquée à sa base. Sur sa face principale on voit un Crucifix surmonté de deux figures de pélican. Un homme, vêtu d'une armure complète, est agenouillé aux pieds du Christ.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,35.

**N° 349. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf, sculptée et gravée, de forme irrégulière. Sur l'un des côtés sont représentés, en bas-relief, cinq hommes combattant; l'un est à cheval, les autres sont à pied; tous portent un costume moitié antique, moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. Sur l'autre côté, au milieu d'imbrications de feuillages gravés, on voit deux bustes de soldat superposés dans un médaillon; enfin, sur les extrémités où le bois d'un cerf a été coupé, sont sculptés un mufle de lion, un masque grimaçant, et un cavalier et un fantassin combattant. La monture, richement gravée et dorée, est en fer et munie d'un long crochet de suspension.

Longueur : 0<sup>m</sup>,275.

**N° 350. — Cartouchière. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Plate sur une de ses faces, à cinq pans sur l'autre, elle est composée de plaques de corne de cerf gravées et sculptées en bas relief, représentant des trophées d'armes et d'instruments de musique et des rinceaux. La plaque, intérieurement percée de cinq



trous destinés à recevoir cinq cartouches, le couvercle terminé par une demi-coupole à cinq pans et la plaque qui porte les anneaux de suspension sont de fer damasquiné d'or et d'argent suivant les procédés des Azziministes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,150.

**N° 351. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf sculptée et bifurquée à sa partie inférieure. Sur la face principale, au milieu d'un cartouche orné de cuirs découpés, est incrustée une plaque de cuivre gravée d'arabesques. La monture est de cuivre et décorée de même. Sur l'une des extrémités on voit un cartouche contenant un écusson écartelé : aux 1 et 4 de....., aux 2 et 3 de.....; sur l'autre, un cadran divisé en 24 parties.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,215.

**N° 352. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de cuivre fondu, ciselé gravé et doré, et bifurquée à sa base comme les poudrières en corne de cerf. Elle porte, sur sa face principale, une série de sujets de chasse en relief et au revers des rinceaux gravés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,21.

**N° 353. — Amorçoir. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme trapézoïdale, cet amorçoir est décoré de deux grandes plaques de cuivre gravé et découpé à jour, appliquées sur un fond de velours rouge. Ces plaques, semblables l'une à l'autre, représentent, dans un médaillon central, Minerve appuyée sur une lance et un bouclier; tout autour viennent se ranger des rinceaux, des volutes, des animaux, une figure de l'Amour décochant une flèche, un aigle à deux têtes.

L'exécution de cette plaque est allemande, mais le modèle paraît français.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 354. — Cartouchière. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme demi-cylindrique aplatie, elle est en bois de noyer incrusté de rinceaux et d'oiseaux en corne de cerf. La monture est de cuivre gravé et doré; elle est ornée d'arabesques.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,115.



**N° 355. — Poire à poudre. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en forme de trapèze et recouverte de plaques de cuivre repoussé et doré appliquées sur bois. Sur la face principale on voit, dans un médaillon, le dieu Mars assis sur des trophées. Tout autour sont disposés des grotesques. Le revers et les flancs sont revêtus de plaques de cuivre découpées à jour, appliquées sur un fond de velours noir. Anneau de suspension maintenu par des mufles de lion.

Largeur : 0<sup>m</sup>,216. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,275.

**N° 356. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en forme de trapèze et décorée de plaques de fer repoussé et doré, en partie appliquées sur un fond de velours noir. Sur le devant, on voit un cavalier antique, monté sur un cheval au galop et terrassant deux soldats. Au revers, des entrelacs. Anneaux de suspension engagés dans quatre mufles de lion.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,23. — Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 357. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En forme de trapèze, elle est de bois recouvert de velours sur lequel sont appliqués des ornements de cuivre découpés à jour. Sur la face principale on voit un cavalier en costume du xvi<sup>e</sup> siècle, tête nue, monté sur un cheval au galop et brandissant une massue. A son cou pendent les insignes de l'ordre de la toison d'or. Cordelière en soie jaune et blanche terminée par des glands.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,260. — Largeur : 0<sup>m</sup>,220.

**N° 358. — Poire à poudre. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en cuivre repoussé, gravé et doré et de forme découpée. Sur la face principale, dans deux médaillons ovales séparés par un beau terme d'homme barbu et ailé, sont représentées Minerve assise, casquée, appuyée sur un bouclier et une lance, et la Victoire sous les traits d'une femme, tenant une couronne de laurier et une palme. A droite et à gauche sont gravées des arabesques et repoussés des bouquets de fruits ; au dessous, des médaillons ; à côté d'un casque de femme, on lit les initiales D.I.. Le revers est décoré de rinceaux et de grosses fleurs gravées disposés symétriquement de chaque côté d'un aigle. Crochet de suspension. Sur les côtés, deux crochets de suspension dont deux sont maintenus par des mufles de lion.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,27. — Largeur : 0<sup>m</sup>,185.



**N° 359. — Poire à poudre. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de bois de noyer, en forme de trapèze, échancrée sur ses deux côtés. Elle est incrustée d'ornements en argent, en cuivre doré et gravé et en nacre figurant des entrelacs, des rinceaux, des cartouches ovales et des trophées d'armes. Les pièces de bois sont assemblées par des lames de cuivre gravé et doré. La monture est de fer doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,253.

**N° 360. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De forme recourbée et aplatie, elle est de corne gravée de grands rinceaux et la monture est de cuivre fondu, ciselé et doré. Elle consiste à sa base et à l'ouverture en deux sabots décorés de volutes à jour et de mascarons de femme alternant avec des cartouches ou des bouquets de fruits finement ciselés. Le goulot s'ouvre au moyen d'un mécanisme à ressort figurant une tête d'oiseau et la plaque destinée à la fermer, glissant dans une coulisse, est surmontée d'une figure de singe, de haut relief, sonnante du cor. Un goulot placé au fond de la poudrière permettait de la remplir. Crochet de suspension en fer.

Longueur : 0<sup>m</sup>,260.

**N° 361. — Poire à poudre. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en fer repoussé, ciselé et gravé. De forme bombée et arrondie à sa partie inférieure, elle se termine par un goulot orné de feuillages et de festons dont la fermeture est mise en mouvement par un dauphin de haut relief. Sur la face principale, est représenté en relief un cavalier antique qui vient de terrasser un autre cavalier. Au revers sont gravés des rinceaux, un cartouche ovale et deux dauphins affrontés. Sur la tranche, entre les anneaux de suspension maintenus par des mufles de lion finement ciselés, sont représentés, dans des cartouches ovales, Minerve et Mars.

Longueur : 0<sup>m</sup>,215.

**N° 362. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Recourbée en forme de corne, à quatre pans, elle est de bois de noyer incrusté de nacre et d'ivoire; l'une de ces incrustations représente un personnage en costume du xvii<sup>e</sup> siècle, coiffé d'un chapeau à plumes. Les montures sont en cuivre doré et gravé; elles sont bordées de découpages qui rappellent encore le style gothique de la dernière période. Crochet de suspension en fer.

Longueur : 0<sup>m</sup>,220.



**N° 363. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'une demi-section de cône ; elle est de cuir noirci estampé et ciselé, appliqué sur une âme de bois. Sur la face principale sont représentés des animaux jouant au milieu de rinceaux. Monture en cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 364. — Amorçoir. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Il est d'écaille brune et affecte la forme d'une corne à quatre pans. Sur chacune des grandes faces sont représentées une chasse au cerf et une chasse au sanglier en nacre et en or incrustés. Trois cercles d'or contournent la base et le goulot fermé par un bouchon à tête plate, incrustée d'or. Sur le fond sont incrustées les initiales E.F.D.D.S.

Longueur : 0<sup>m</sup>,18.

**N° 365. — Amorçoir. — Travail français (époque de Louis XIV).**

Il est d'écaille et affecte la forme d'une corne aplatie. Il est orné, sur ses grandes faces, de plaques de cuivre découpées à jour représentant, au milieu de rinceaux et de volutes, des scènes de chasse. Le goulot est formé par une tête d'animal en cuivre ciselé. Le fond est garni d'une plaque également ciselée représentant Diane.

Longueur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 366. — Cartouchière. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme hémisphérique aplatie, elle est de fer repoussé ; sur le couvercle, on voit un buste d'homme casqué ; sur le pourtour, sous deux arcades séparées par une figure en gaine, un cavalier antique et un homme caressant une femme qu'il tient sur ses genoux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 367. — Cartouchière. — Travail allemand (1571).**

De forme demi-cylindrique, elle est de bois recouvert de cuivre noir et d'une plaque de fer repoussé : sur cette plaque de fer sont représentés deux lions soutenant un chiffre composé d'une H et d'un I entrelacés et couronnés, accompagnés de la date 1571 et d'un n° d'ordre ainsi exprimé n° 12. Le même chiffre est également reproduit sur le couvercle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,13.



**N° 368. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de cuivre ciselé et bifurqué à sa base comme les poudrières en corne de cerf. Sur la face principale sont représentées des scènes de chasse; à la face postérieure est placée une montre. L'une des branches supérieures s'ouvre à charnière et forme un compartiment séparé dans la poudrière.

Longueur : 0<sup>m</sup>,210.

**N° 369. — Amorçoir. — Travail allemand (1643).**

De forme circulaire et bombée, il est décoré d'une plaque de cuivre repoussé et découpé à jour, représentant un buste de femme, des mascarons, des bouquets de fruits. Au revers, entièrement gravé, on voit un écusson palé au chef chargé de trois fleurs de lys, accompagné de la date 1643 et des initiales A.M. Tout autour, dans quatre médaillons entourés de rinceaux, sont gravés deux bustes d'homme et deux bustes de femme en costume du xvii<sup>e</sup> siècle.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,94.

**N° 370. — Cartouchière. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Demi-cylindrique, elle est de bois incrusté de rinceaux de corne de cerf; le couvercle, bombé et portant en son centre les armes de Saxe, est en fer gravé de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,125.

**N° 371. — Cartouchière. — Travail allemand (1571).**

Elle est presque cylindrique et recouverte de fer repoussé, on y voit, au dessous d'un masque de lion, un H et un I entrelacés et couronnés, soutenus par deux lions. La date 1571 et l'indication n° 20 accompagne ces emblèmes répétés sur le couvercle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,135.

**N° 372. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de cuir noir estampé et ciselé en forme de bourse hémisphérique décorée de godrons en creux. Sur la gorge sont représentés un cartouche et des palmettes. Monture en fer doré. Au revers, on lit un fragment d'inscription en relief qui est peut-être un nom de fabricant :

C. B.  
VILARD...

Hauteur : 0<sup>m</sup>,180.



**N° 373. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf sculptée, avec double bifurcation à sa base. Entre deux cartouches, décorés de feuillages, est représenté le Christ en croix; près du Christ est agenouillé un seigneur en costume du xvi<sup>e</sup> siècle, les mains jointes, la tête nue. Monture en fer.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 374. — Poire à poudre. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf sculptée et bifurquée à sa partie inférieure. Sur sa face principale est représentée, en bas relief, la conversion de saint Paul. Le saint, entouré de soldats, vient de tomber de cheval et dans le ciel apparaît Dieu, accompagné d'une banderole sur laquelle on lit :

SAVLLE. SAVLLE. QVID. ME. PERSEQVERIS.

Monture en fer.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,290.

**N° 375. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle affecte la forme d'une demi-section de cône. Elle est de cuir ciselé et repoussé monté en cuivre. La décoration consiste en imbrications et en médaillons dans lesquels sont représentés des lions, des dragons, des oiseaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,220.

**N° 376. — Amorçoir. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il affecte la forme d'un disque en ivoire gravé. Sur le pourtour de l'un des côtés on voit un général porté sur une litière et un escadron chargeant; au centre est incrusté un médaillon d'argent représentant Sigismond III, roi de Pologne, accompagné de la légende :

SIG. III. D. G. REX POM. DVX. Au revers, sur le bord, est gravée une bataille; le centre a disparu. Monture en cuivre.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,095.

**N° 377. — Amorçoir. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il est de bois et de forme découpée. La décoration consiste en incrustations d'étain, de corne de cerf et de nacre. Sur l'une des faces, on voit un cavalier portant un pistolet; sur l'autre, un fou jouant de la musette, entouré de rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux. Monture en fer.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,175.



**N° 378. — Cartouchière. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme demi-cylindrique, elle est en bois recouvert de velours, et toute la monture, ainsi que le couvercle, est de fer gravé de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,135.

**N° 379. — Amorçoir. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il affecte la forme d'un disque évidé en son centre. Il est de bois recouvert de fines incrustations de cuivre, de bois de couleur, d'os teint en vert et de corne de cerf, formant des cerfs qui s'entrecourent.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,115.

**N° 380. — Amorçoir. — Travail allemand (1584).**

Il affecte une forme hémisphérique; il est tout en ivoire gravé, cerclé d'argent, gravé de rinceaux; le goulot, également d'argent, est surmonté d'un lion héraldique soutenant un écusson chargé d'un lion à queue de dragon. Sur la face principale, on voit, au centre, un cavalier sonnante du cor; sur le terrain, on lit la date 1584; tout autour de ce médaillon central se déroule une chasse au cerf. Au revers, au milieu d'un paysage, est représenté le Jugement de Paris.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,095.

**N° 381. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de fer poli et affecte la forme d'une demi-section de cône. Sur sa face sont fixées des armoiries en cuivre rapportées : écartelé aux 1 et 4 de . . . . à la bande vivrée de . . . . , aux 2 et 3 de . . . . à l'aigle couronné de . . . . ; le tout sommé d'un timbre ayant un aigle pour cimier. Les anneaux de suspension, au nombre de 4, sont fixés à des mascarons de cuivre; le haut et le bas de la pièce sont également garnis d'une bordure de cuivre découpé.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,230.

**N° 382. — Poire à poudre. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme recourbée et aplatie, elle est de bois noir sculpté; sur sa face principale est représenté un soldat appuyé sur une hallebarde, dans le costume de 1590 environ. Au revers est gravé un grand rinceau. Monture et anneau de suspension de fer doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,220.



**N° 383. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en forme de corne à quatre pans, tout en fer recouvert d'arabesques incrustées d'or et d'argent, exécutées suivant le système des Azziministes; elle est munie à l'une de ses extrémités, d'un large goulot, et à l'autre extrémité, d'un goulot plus petit qui servait d'amorçoir.

Longueur : 0<sup>m</sup>,220.

**N° 384. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en forme de bourse, en cuir noir appliqué sur une âme de bois; elle est garnie, sur ses tranches, de frettes de fer gravées de rinceaux; l'embouchure est également garnie de fer gravé. Sur la partie antérieure est rapportée une bourse fermée par un bouton de fer gravé. Cordelière de suspension en soie jaune à laquelle est attachée une clef d'arquebuse gravée, munie d'un tourne-vis.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,135. — Longueur de la clef : 0<sup>m</sup>,175.

Gravé dans Lacroix et Séré, *Le Moyen-Age et la Renaissance*, tome IV.

**N° 385. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf et bifurquée à sa partie inférieure. Sur sa face principale est gravé un écusson d'armoiries, écartelé d'argent et de sable, entouré de grands rinceaux. Les creux de la gravure sont teintés en noir. Anneau de suspension et monture en fer.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,24.

**N° 386. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en os et de forme irrégulière. Sa surface est recouverte de gravures représentant un personnage coiffé d'un morion et armé d'une arquebuse, guettant, derrière un arbre, un cerf et une biche. Bordure de feuillage.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 387. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de bois de noyer, et affecte la forme d'une corne à quatre pans. Elle est incrustée de rinceaux de cuivre encadrant un médaillon de nacre gravée, sur lequel est représenté un buste d'homme dans le costume du commencement du xvii<sup>e</sup> siècle. Monture en cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,20.



**N° 388. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de bois noir incrusté d'argent gravé et affecte la forme d'une corne taillée à pans. Sur le devant, on voit un lion, tenant sous sa patte un petit chien ; d'autres animaux l'entourent, tandis qu'un singe grimpe à un grand rinceau qui se développe au dessus de lui. La monture est de cuivre gravé et doré ; sur le fond on voit un cerf.

Longueur : 0<sup>m</sup>,190.

**N° 389. — Cartouchière. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de soie noire, ornée de ganses d'or. Elle affecte la forme d'une bourse munie d'un passant destiné à s'accrocher à la ceinture. Une large patte, taillée en forme de cœur, garnit la partie inférieure ; un crochet de cuivre qui y est fixé servait sans doute à retenir la clef de l'arquebuse.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,455.

**N° 390. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf et bifurquée à sa partie inférieure. Sur sa face principale est représenté un cavalier au galop, en costume du milieu du xvi<sup>e</sup> siècle. Monture et crochet de suspension en fer.

Largeur : 0<sup>m</sup>,245.

**N° 391. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De corne de cerf et bifurquée à sa base, elle est décorée d'une figure d'homme nu, appuyé sur un bouclier et brandissant un cimenterre. Monture en fer.

Longueur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 392. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf, gravée et bifurquée à sa base. Sur la face principale, on voit une chasse au cerf et une vue de ville ; au revers, un écusson chargé d'un lion, tenant un rameau accroché à un arbre, autour duquel est enroulée une banderole sur laquelle on lit :

IN TE DOMINE SPERA VI. DEL SIGNOR  
PETRO DE LETIS DEL CASTRO S. ANGELO.

Monture et crochet de suspension en fer.

Longueur : 0,26.



**N° 393. — Poire à poudre. — Travail allemand (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En forme de corne aplatie, elle est de cuivre repoussé, ciselé et doré. Sur sa face principale, on voit deux guerriers à pied, vêtus à l'antique, qui se précipitent au devant d'un cavalier qui les menace d'un pistolet. Fond de paysage. Sur les côtés de la poudrière sont repoussés des entrelacs ; sur le fond, un grand mascaron cornu.

Longueur : 0<sup>m</sup>,33.

**N°s 394-395. — Paire d'étriers. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

Ils sont de fer plaqué de cuivre. L'un des bords de leur palette est recourbé au dessous du pied. Les branches, de forme aplatie, sont ornées de découpages de style gothique et de filets gravés. Leur sommet est garni d'un large passant de courroie. Les branches sont arquées en sens inverse pour le pied droit et le pied gauche.

Largeur : 0<sup>m</sup>,12. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,145.

**N°s 396-397. — Paire d'étriers. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

Ils sont de fer forgé et ciselé. Les palettes se composent de barreaux de fer tordus. Les branches sont élargies, cannelées et découpées à leur extrémité inférieure, et se réunissent sur un passant de courroie garni d'une plaque de cuivre, ornée d'un trèfle découpé à jour.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,135. — Largeur : 0<sup>m</sup>,170.

**N°s 398-399. — Paire d'étriers. — (Commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Ils sont de laiton, et leur palette fort large est découpée à jour. Les branches, très larges et cannelées à leur extrémité inférieure, se réunissent sur un large passant de courroie, décoré d'un mascaron et d'une coquille renversée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,120. — Largeur : 0<sup>m</sup>,120.

**N°s 400-401. — Paire d'éperons. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer plaqué de cuivre jaune. Les talonnières sont découpées à jour et décorées de nervures ainsi que les boucles d'attache. Les branches, très longues, sont terminées par des molettes à six pointes.

Longueur de la branche : 0<sup>m</sup>,18.

Proviennent de la collection Sater à Augsburg.



**N<sup>os</sup> 402-403. — Paire d'éperons. — Travail allemand (xv<sup>e</sup> siècle).**

De bronze doré, les talonnières, recourbées ainsi que les branches très longues que terminent des molettes à six rayons, sont décorées de feuillages gravés de style gothique.

Longueur de la branche : 0<sup>m</sup>,165.

**N<sup>os</sup> 404-405. — Paire d'éperons. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les talonnières recourbées, terminées par une boucle et des crochets d'attache, la branche, munie d'une molette à huit rayons, sont de fer noirci et décoré d'arabesques d'or, exécutées suivant le procédé des Azziministes. L'intérieur des talonnières est également orné de rinceaux d'or.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,120.

**N<sup>os</sup> 406-407. — Paire d'étriers. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les palettes sont composées de deux barreaux de fer doré, et les branches plates, ainsi que le passant de courroie, sont de fer ciselé et doré, avec compartiments d'arabesques damasquinées d'or et d'argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,155. — Largeur : 0<sup>m</sup>,120.

**N<sup>os</sup> 408-409. — Paire d'étriers. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de bronze doré. La palette se compose de quatre barreaux dont deux sont décorés de mufles de lion. Sur les branches, on voit une faunesse soutenant un chaton enchassant une pointe de diamant, et un grand vase surmonté de têtes d'animaux fantastiques. Le passant de courroie est orné d'un mascarón.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,160. — Largeur : 0<sup>m</sup>,115.

**N<sup>os</sup> 410-411. — Paire d'étriers. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer ciselé et découpé à jour. La palette, très large, est décorée de rinceaux de feuillages entrelacés, et ornée sur sa tranche de chérubins ciselés; sur les branches on voit, sous des arcades surmontées de chérubins et accompagnées de festons : Mars, nu et debout, appuyé sur une lance et un bouclier; Hercule et le lion de Némée; Hercule, appuyé sur sa massue; Mars, armé d'un bouclier et d'une épée. Le passant de courroie, placé entre des volutes de haut relief, est mobile.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,165. — Largeur : 0<sup>m</sup>,15.



**N<sup>os</sup> 412-413. — Paire d'étriers. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de bronze doré. La palette est formée de barreaux dont le premier est incliné en avant. Les branches sont décorées de mascarons, de trophées et de cornes d'abondance. Un mufle de lion orne le passant de courroie.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,190. — Largeur : 0<sup>m</sup>,120.

**N<sup>os</sup> 414-415. — Paire d'étriers. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer ciselé et ajouré. La palette est décorée d'entrelacs et bordée d'une dentelle à jour. Sur les branches, dans des médaillons superposés, sont représentés des aigles, les ailes éployées. Sur le passant de courroie est ciselé un écusson d'armoiries écartelé, surmonté d'un casque couronné et entouré de lambrequins : aux 1 et 4 de..... à la fasce de....., aux 2 et 3 de..... à l'aigle de.....

Hauteur : 0<sup>m</sup>,185. — Largeur : 0<sup>m</sup>,145.

**N<sup>os</sup> 416-417. — Paire d'éperons. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer noirci, plaqué d'ornements d'argent représentant des masques et un ornement pointillé. Les talonnières sont munies de boucles et de boutons d'attache ; les branches, très courtes, sont terminées par des molettes à cinq pointes.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,080.

**N<sup>os</sup> 418-419. — Paire d'éperons. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer ciselé. Sur les talonnières, terminées par des crochets et des boucles d'attache, sont disposés des feuillages frisés, ciselés en fort relief. Les branches de molettes sont formées par des figures de dauphin sur lesquelles se dressent des lions tenant la molette dans leur gueule : celle-ci est une étoile à douze rayons, dont six sont terminés par des têtes de serpent.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,130.

**N<sup>os</sup> 420-421. — Paire d'éperons. — (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer ciselé, poli et découpé à jour. Les talonnières, terminées par des crochets et de larges boucles d'attache, les branches coudées qui supportent de grandes molettes à cinq rayons, sont recouvertes entièrement de guillochages alternant avec des ajours en forme de cœur.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,150.



**N° 422. — Eperon. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de fer, plaqué d'ornements d'argent, représentant des masques et des ornements pointillés. La talonnière, terminée par une boucle et des boutons d'attache, est articulée ; la branche, qui supporte la molette à cinq pointes, est très courte.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,115.

**N°s 423-424. — Paire d'éperons. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer ciselé et poli. Sur les talonnières, décorées de fleurettes, prend naissance un dragon dont le cou, en se recourbant, forme la tige qui supporte la molette en forme de fleurettes ; des têtes d'aigle ou de dragon de même style décorent les boucles d'attache.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,150.

**N°s 425-426. — Paire d'éperons. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer gravé de feuillages et argentés ; les talonnières sont terminées par des boucles et des crochets d'attache, et les branches qui supportent les grandes molettes en forme de fleur à sept pétales sont recourbées.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,175.

**N°s 427-428. — Paire d'éperons. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les talonnières, ainsi que les branches coudées qui supportent les larges molettes en forme de fleur à sept pétales, sont de fer plaqué d'ornements d'argent, représentant des têtes d'ange et des fleurs ; les fonds, ainsi que les molettes, portent des traces de dorure.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,140.

**N°s 429-430. — Paire d'étriers. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

Ils sont de fer ciselé et découpé, et leurs branches présentent quelques placages de cuivre. La molette à six pointes est enchâssée dans une rosace de style gothique, accompagnée de deux figures de lion.

Ces étriers sont cloués sur une garniture de cuir noir gravé, muni d'un sous-pied, et qui se laçait sur la chaussure.

Longueur de la branche de la molette : 0<sup>m</sup>,085.



**N<sup>os</sup> 431-432. — Paire d'éperons. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les talonnières, terminées par des boutons et des crochets d'attache, ainsi que les branches des molettes, sont de fer, orné d'incrustations d'argent, représentant des feuillages. Les molettes sont très petites ; l'une d'elles, qui a été remplacée, est de cuivre.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,120.

**N<sup>os</sup> 433-434. — Paire d'éperons. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ils sont de fer gravé, et sur un fond doré se détachent des ornements plaqués d'argent, représentant des fleurettes et une bordure pointillée. Les talonnières sont garnies de crochets d'attache et d'une large boucle découpée à jour. Les branches, terminées par de grandes molettes à cinq pointes, sont de forme coudée.

Longueur totale : 0<sup>m</sup>,160.

**N<sup>o</sup> 435. — Mors de cheval. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce mors, dit mors à l'italienne, est de fer forgé, ciselé et décoré d'ornements découpés à jour et de feuillages relevés en bosse. Ses deux longues branches, recourbées en sens inverse, se terminent par un anneau mobile.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30.

**N<sup>o</sup> 436. — Mors de cheval. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Mors, dit à l'italienne, de même forme et de même fabrication que le précédent. Les branches sont également recourbées en sens contraire et terminées par des anneaux mobiles.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30.

**N<sup>o</sup> 437. — Mors de cheval. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les longues branches, recourbées et terminées par des anneaux mobiles, sont gravées de rinceaux en partie ajourés et portent des traces de dorure. Elles sont ornées de deux larges bossettes circulaires en cuivre repercé à jour, appliqué sur un disque de fer : on y remarque des chérubins et des chimères.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,35.



**N° 438. — Mors de cheval. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les longues branches, recourbées en S, se terminent par des anneaux mobiles, rivés sur une partie ajourée. Elles sont, ainsi que les larges bossettes circulaires, destinées à masquer l'attache des rênes, en fer gravé de grands rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,310.

**N° 439. — Mors de cheval. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce mors est du genre de ceux dits à la genette. Ses branches sont ajourées, ornées de figures de lion couronnées et de petites pièces mobiles en forme de mains fermées. La gourmette affecte la forme d'un grand anneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,230.

**N° 440. — Mors de cheval. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce mors, dit mors à l'allemande, est de fer ciselé et découpé à jour. Les longues branches, terminées par des anneaux mobiles, sont toutes ajourées et sont réunies par une *liberté de langue* de forme très compliquée, composée d'un anneau surmonté d'une coquille.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,33.

**N° 441. — Mors de cheval. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Les branches, recourbées en S ainsi que les bossettes destinées à cacher l'attache des rênes, sont de fer noirci, recouvert de rinceaux et d'arabesques dorées. Au centre de chacune des bossettes est repoussé un masque cornu.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,310.

**N° 442. — Mors de cheval. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce mors, de la forme de ceux dits à la genette ou de style bâtard, se compose de deux branches recourbées en S et décorées de feuillages et de petits personnages ciselés : la gourmette est en forme de grand anneau. Une série de petites pièces de fer en forme de main fermée, forment comme une frange sur le bord du mors.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,200.



**N<sup>os</sup> 443-444. — Bossettes (deux) de mors. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elles sont de cuivre doré et de forme circulaire bombée en leur centre. Sur ce centre, on voit un homme endormi, accompagné d'un génie appuyé sur une tête de mort. Cette composition en relief se détache sur un fond émaillé de blanc et de bleu lapis. Sur le bord se déroulent des ornements sectionnés par quatre couronnes ouvertes ; ces ornements, sur fond émaillé, imitent le travail du filigrane.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,090.

**N<sup>o</sup> 445. — Bossette. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette bossette, qui provient d'un mors de cheval, est de cuivre doré et émaillé ; bombée et découpée à jour en son centre, elle est décorée sur toute sa surface d'émaux champlevés imitant des émaux cloisonnés et filigranés. Les tons des émaux, qui n'ont pas subi de polissage après la cuisson, sont le rouge sombre, le bleu bleuâtre et le bleu lapis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,120.

**N<sup>o</sup> 446. — Muserole de cheval. — Travail allemand (?) (1564).**

Elle est composée de claires-voies formées de branches découpées à jour et ciselées, représentant des feuillages. A partir du dessous des naseaux, ces branches vont se rejoindre en demi-cercle sous la ganache. Sur la partie médiane est fixé un dragon, et au dessous du bandeau, on lit la date 1564.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,210.

**N<sup>o</sup> 447. — Muserole de cheval. — Travail allemand (?) (1567).**

Elle est de fer ciselé, repéré à jour et doré. Elle se compose de larges bandeaux de feuillage et d'une rosace réunie sur une armature dont les branches vont se rejoindre en demi-cercle sur la gauche. Au dessous du bandeau, on lit la date 1567.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,210.

**N<sup>o</sup> 448. — Bossette d'ornement. — Travail espagnol (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cette bossette, destinée à décorer un mors, est de cuivre fondu et doré. Sur sa partie centrale très bombée, est représenté un homme assis, accompagné d'un génie appuyé sur une tête de mort et tenant un sablier. Sur les bords sont disposés



des arabesques alternant avec des couronnes imitant des ornements en filigrane. Les fonds sont grossièrement émaillés de blanc et de bleu lapis.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,87.

**N° 449. — Amorçoir. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de forme allongée, en fer incrusté d'arabesques d'or, fabriquées suivant la méthode des Azziministes. Il est ouvert à ses deux extrémités et muni d'une clef pour monter le rouet.

Longueur : 0<sup>m</sup>,228.

**N° 450. — Amorçoir. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Piriforme et très allongé, il est de fer recouvert de feuillages d'or et d'argent, exécuté suivant la méthode des Azziministes. A sa partie inférieure, il est muni d'un tourne-vis et, à sa partie supérieure, de trois clefs pour monter le rouet.

Longueur : 0<sup>m</sup>,235.

**N° 451. — Cartouchière. — (xviii<sup>e</sup> siècle, époque de Louis XV.)**

Elle affecte la forme d'une giberne; elle est cambrée de façon à épouser la forme du corps. En bois recouvert de maroquin noir, elle est fermée par une plaque d'argent damasquinée d'arabesques d'or, portant en son centre un petit médaillon d'argent en relief surmonté d'une couronne. La bretelle de suspension, munie d'une boucle et d'un passant damasquiné d'argent, est de soie bleue et jaune tissée d'argent.

Largeur : 0<sup>m</sup>,190. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,070.

**N° 452. — Amorçoir. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Il est de fer gravé et orné de rinceaux se détachant sur un fond doré. De forme piriforme, il est muni, à sa partie inférieure, d'un tourne-vis, et, à sa partie supérieure, de trois clefs destinées à monter le rouet.

Longueur : 0<sup>m</sup>,185.

**N° 453. — Clef d'arquebuse. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de fer ciselé; la double clef est ornée de têtes d'animaux fantastiques; à sa partie inférieure se trouve un tourne-vis, décoré d'une figure de Diane et d'une figure de guerrier.

Longueur : 0<sup>m</sup>,180.



**N° 454. — Grande clef d'arquebuse. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La double clef en fer ciselé est terminée par des têtes de dauphin. La tige est ornée de feuillages et se termine par un tourne-vis disposé au dessous d'un anneau.

Longueur : 0<sup>m</sup>,26.

**N° 455. — Clef d'arquebuse. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La clef, de fer ciselé, est double ; la tige imite une branche végétale terminée par une large feuille ciselée, dont la pointe forme tourne-vis.

Longueur : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 456. — Amorçoir. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Il est de forme fuselée, en fer poli et décoré de feuillages ; le ressort de l'amorçoir est orné d'un mascaron ; la clef est double.

Longueur : 0<sup>m</sup>,123.

**N° 457. — Clef d'arquebuse. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La tige et la double clef sont de fer poli, taillé à pans et ciselé de feuillages. L'anneau de suspension est ciselé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,140.

**N° 458. — Canon de pistolet. — Travail français (époque de Louis XIV).**

Le canon, plus large vers la culasse et vers la gueule qu'en sa partie médiane, est entièrement ciselé, doré et damasquiné d'or. Vers la culasse, sous un lambrequin entouré de feuillages, se dresse une figure de Minerve debout, appuyée sur la lance et le bouclier ; plus haut, le canon est décoré d'imbrications ; enfin, vers la gueule, est ciselée une figure d'Apollon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,285.

**N° 459. — Canon de pistolet. — Travail français (époque de Louis XIV).**

Pendant du numéro précédent ; sur le canon sont représentés Persée, tenant la tête de la Méduse, et Cérès, tenant sa faucille et une gerbe de blé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,288.



**N° 460. — Petite couleuvrine. — Travail français (règne de Henri II).**

Elle est de bronze fondu et ciselé. Plus grosse à la culasse qu'à la gueule, elle affecte la forme d'une colonne terminée par un chapiteau ionique. La culasse, dont le bouton manque, est décorée de trois masques de satyre finement ciselés, alternant avec des palmettes. La lumière est percée au milieu d'une coquille, au dessus de laquelle s'étagent une série d'ornements : les deux colonnes entrelacées, emblèmes de Henri II, accompagnées de cornes remplies de flammes et des armes de France entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel. Un peu au dessus des tourillons commence une seconde zone de décorations composée de branches de lierre sortant de larges feuilles et s'enroulant autour du canon jusqu'au chapiteau qui orne la gueule.

Longueur : 0<sup>m</sup>,445. — Calibre : 0<sup>m</sup>,015.

**N° 461. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en corne de cerf et bifurquée à sa partie inférieure. Sur la face principale est gravé un ange debout et jouant de la mandoline. Monture et crochet de suspension en fer.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 462. — Amorçoir. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il est en buis sculpté et affecte la forme d'un disque évidé en son centre. Toute sa surface est occupée par un entrelacement d'animaux de haut relief : on y voit quatre chiens attaquant un sanglier et un cerf. Le goulot est formé par un levrier de haut relief en argent ciselé ; la tête, qui se lève et s'abaisse au moyen d'un ressort, forme couvercle. Chaîne de suspension en argent.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,100.

**N° 463. — Amorçoir. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il est de noyer sculpté et formé par la réunion de trois animaux : un chien et un lion attaquant un cerf ; ils sont représentés en haut relief et disposés en cercle. Monture en fer.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,130.

**N° 464. — Poire à poudre. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf, sculptée et bifurquée à sa partie inférieure. Sur la face principale est représenté Loth caressant une de ses filles pendant que sa seconde fille



lui verse à boire. Encadrement formé de cuirs découpés, orné d'un mascaron à la partie supérieure. Monture en fer verni.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,22.

**N° 465. — Clef d'arquebuse. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de fer ciselé et incrusté d'argent. Le manche, décoré de mascarons et de bouquets de fruits, est terminé à sa partie inférieure par un anneau et un tourne-vis. Plus haut, est placé un anneau de suspension mobile. La clef est double et ornée de chimères ciselées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,185.

**N° 466. — Bourse double. — Travail italien (xv<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de cuir blanc, piqué de soie rouge dessinant une course de rinceaux. La monture est de cuivre ciselé et doré et orné de feuillages. Sur la baguette de cuivre, munie d'un anneau de suspension qui réunit les deux parties de la monture sont gravées des lettres gothiques, disposées en trois groupes sur chaque face :

|   |    |    |
|---|----|----|
| M | EL | IO |
| R | ER | IT |

Hauteur : 0<sup>m</sup>,220.

**N° 467. — Porte-épée. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Il se compose de trois pattes de velours rouge à ganses d'or, réunies par un crochet de fer ciselé et garni à sa partie inférieure de neuf boucles de fer ciselé; une courroie, terminée par un crochet, part du bas des pattes et venait se raccrocher à la ceinture qui est de velours; elle est terminée par une boucle et munie de deux anneaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,280. — Longueur de la courroie : 0<sup>m</sup>,430.

Longueur de la ceinture : 0<sup>m</sup>,900.

**N°s 468-469. — Paire d'étriers. — Travail espagnol (1738).**

Ils sont de fer ciselé et découpé à jour et de forme orientale. Les palettes sont garnies de deux longs pendants et les branches de deux grandes oreilles, sur lesquelles sont représentés des animaux au milieu de feuillages. Au dessous du passant de courroie, on voit un aigle héraldique à deux têtes, et plus haut, la signature : Morales me fesit año de 1738.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,450. — Largeur : 0<sup>m</sup>,275.



**N° 470. — Ceinture. — Travail allemand (fin du x<sup>v</sup><sup>e</sup> siècle).**

Elle est de cuir noir, piqué de soie verte. La boucle et le pendant sont de cuivre ciselé et découpé à jour, et reproduisant des dessins empruntés à l'architecture gothique de style flamboyant. Le crochet de suspension, placé sur le côté, est rattaché à deux pièces de cuivre décorées de la même manière. Trois clous de cuivre, dont la clef est ouvree de feuillage, sont fixés sur la courroie.

Longueur : 0<sup>m</sup>,790.

**N° 471. — Crochet de ceinture. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de fer ciselé et damasquiné d'arabesques d'or sur ses deux faces. Il est composé de deux parties ovales, destinées à être rivées sur les deux pattes d'étoffe soutenant l'épée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,063.

**N° 472. — Porte-épée. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Il se compose de deux pattes de drap d'or, munies de boucles et réunies par un crochet de fer découpé et doré; une courroie, terminée par un crochet destiné à rejoindre la ceinture, part du bas de l'une des pattes.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,480. — Longueur de la courroie : 0<sup>m</sup>,300.

**N° 473. — Porte-épée. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Il se compose de deux pattes de velours bleu brodées d'argent, munies de deux larges boucles et d'un crochet de suspension en fer, orné d'incrustations d'argent. Du bas de l'une des pattes, part un crochet qui se rattachait à la ceinture.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,180. — Longueur de la courroie : 0<sup>m</sup>,300.

**N° 474. — Porte-épée. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

Il se compose de deux pattes de velours noir, brodées de feuillages d'or et d'argent, réunies par un crochet de fer ciselé, doré et damasquiné d'or; l'extrémité de chaque patte est munie de quatre courroies, accompagnées de boucles ciselées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,300.



**N<sup>os</sup> 475-476. — Boucle et garniture de baudrier. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

La boucle est de fer ciselé ; de chaque côté du passant sont représentées deux figures d'hommes, nus, luttant contre un serpent et un lion. Entre ces deux figures sont ciselés des trophées et des feuillages. La garniture de l'extrémité du baudrier offre une figure de Mars, brandissant une épée, debout, au milieu des nuages.

Largeur de la boucle : 0<sup>m</sup>,135. — Hauteur de l'extrémité du baudrier : 0<sup>m</sup>,065.

**N<sup>o</sup> 477. — Ceinturon. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Il est de cuir, recouvert de soie noire, brodée d'argent. L'anneau de suspension pour le porte-épée, la boucle et l'extrémité du ceinturon, les œilletons pour les artilleurs sont d'argent ciselé.

Longueur : 1<sup>m</sup>,120.

**N<sup>o</sup> 478. — Boucle de baudrier. — (xvii<sup>e</sup> siècle.)**

De forme très allongée, elle est de fer incrusté de rinceaux et de deux petites figures couchées d'or et d'argent.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,158.

**N<sup>o</sup> 479. — Ceinture. — Travail japonais.**

Elle se compose de 21 plaques de fer rectangulaires, appliquées sur d'autres plaques de corne de cerf, et réunies par des animaux. Chaque plaque est recouverte d'appliques d'argent, représentant des dragons ou des lions. La ceinture se termine par deux crochets.

Longueur : 1<sup>m</sup>,38.

**N<sup>o</sup> 480. — Chaîne de cou. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de cuivre et se compose d'anneaux carrés doubles, réunis par d'autres anneaux carrés, disposés en sens inverse. Chaque anneau est orné de perles de cuivre.

Longueur : 1<sup>m</sup>,540.

**N<sup>o</sup> 481. — Fourreau de dague. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de fer noirci, repoussé et décoré sur sa face principale de médaillons composés de cuirs découpés dans lesquels sont représentées des femmes, debout : un bouton à plusieurs étages de moulures le termine à sa partie inférieure.

Longueur : 0<sup>m</sup>,295.



**N° 482. — Cor. — Fer (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme recourbée, à pavillon peu développé, il est muni vers son milieu d'un anneau de suspension qui divise son ornementation en deux parties. La partie inférieure est entièrement décorée de feuillages repoussés et ciselés; sa partie supérieure imite un branchage autour duquel s'enroule une guirlande de feuilles de chêne.

Longueur : 0<sup>m</sup>,30.

**N° 483. — Cor. — Fer (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est de forme recourbée et muni d'une hanche de corne à laquelle pend encore un fragment de chaîne de fer. Un anneau ciselé le divise en deux parties; la partie supérieure est godronnée; la partie inférieure est recouverte de feuillages repoussés et ciselés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,320.

**N° 484. — Cartouchière. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de forme demi-cylindrique, à base très large. Le couvercle, le pied et les bandes qui décorent les côtés sont de fer gravé de rinceaux.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,150.

**N° 485. — Bourse. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est de cuir blanc et le fermoir est en fer orné de deux petites têtes de chérubin. L'intérieur est divisé en deux poches et sur la partie antérieure sont ménagées deux autres poches fermées par des cordons.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,190.

**N° 486. — Chanfrein. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est clouté de cuivre et muni d'un couvre-nuque d'une seule pièce et d'oreillères saillantes. La décoration consiste en bandes d'ornements renfermant des trophées et des médaillons gravés et dorés se détachant sur un fond noir criblé. Ces ornements sont séparés par des listels polis. Au frontal se dresse une pointe de torsade sortant du milieu d'une fleur de fer découpée.

Longueur : 0<sup>m</sup>,56.



**N° 487. — Cabasset. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce cabasset, qui, par la disposition de ses bords, rappelle la forme du morion, est muni d'une petite pointe recourbée à sa partie supérieure. La décoration se compose de bandes d'ornements gravés et dorés, représentant des trophées d'armes et d'instruments de musique. Des clous de cuivre, à têtes ciselées, garnissent la base de la bombe munie d'un porte-plumet également en cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,280.

**N° 488. — Pistolet à deux coups. — Travail allemand (commencement du xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le fût et le pommeau, de forme hémisphérique aplatie, qui le termine, et les deux canons superposés l'un sur l'autre, sont entièrement de fer gravé d'arabesques et de scènes de chasse. Les deux rouets sont recouverts de plaques de cuivre gravées et découpées à jour représentant des personnages, hommes et femmes, dans le costume en usage au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle. La crosse, fermée à ressort, forme magasin. Sur la base du canon, un poinçon illisible.

Longueur : 0<sup>m</sup>,65.

**N° 489. — Petite arquebuse. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Le fût est plaqué d'ébène et incrusté de nacre et d'os gravé. On y voit des rosaces, des rinceaux, des personnages en costume antique combattant et des seigneurs et des dames en costume du xvii<sup>e</sup> siècle.

Le canon, de fabrication italienne, est cannelé à son extrémité supérieure et recouvert sur tout le reste de sa longueur de cercles entrelacés, damasquinés d'or. Batterie de fer ciselé et doré, ornée d'entrelacs, de feuillages et de dauphins. Sous-garde gravée et dorée en partie. Dans l'une des joues de la crosse est creusé un magasin fermé par une plaque à ressort.

Longueur : 0<sup>m</sup>,88.

**N° 490. — Épée. — Travail allemand (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame est à deux tranchants. La poignée, à fusée garnie de cuir noir, se compose d'un pommeau de fer en section de pyramide flanqué à ses angles de volutes découpées à jour; un motif semblable termine chacun des quillons de fer, dont les extrémités sont chantournées.

Longueur : 1<sup>m</sup>,260.



**N° 491. — Épée de ceinture. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

La lame est à pans vers sa base. La poignée de fer noirci, incrustée d'argent, reproduit dans toute ses parties la disposition d'une chaîne à chaînons plats. Elle se compose d'un pommeau découpé à jour, de deux longs quillons droits, d'une garde, d'une sous-garde et d'un pas d'âne, auxquels répondent, sur l'autre face, des branches de fer uni. Deux poinçons, un lion et une tête casquée, sont frappés sur la base de la lame.

Longueur : 1<sup>m</sup>,190.

**N° 492. — Sabre ou Malchus. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La poignée, de fer damasquiné d'or, se compose d'une fusée garnie de fils de fer et d'or entrelacés, d'un pommeau méplat et d'une garde composée d'une lame de fer à section rectangulaire qui se relève vers le pommeau sans le joindre et se rattache aux quillons abaissés vers la lame. Cette dernière, courte, recourbée et à un seul tranchant, sauf vers sa pointe où elle est émoulue des deux côtés, est damasquinée d'or à sa base. D'un côté est représenté le siège d'une ville, de l'autre est damasquinée une inscription ainsi conçue :

HENRICI OCTAVI LETARE BOLONIA DVCTV PVRPVREIS TVRRES  
CONSPICIENDA ROSIS IAM... TRACTA... IACENT... MALE OLENTIA  
LILIA PVLSVS GALLVS ET INVICTA REGNA IN ARCE LEO SIC TIBI NEC  
VIRTVS DE... NEC... ROSA SIT DECORI.

Le fourreau, de cuir noir, est muni d'une bouterole et d'une entrée, accompagnée de deux anneaux de suspension en fer damasquiné d'or. Un couteau à manche, décoré de même, prend place dans le même fourreau.

Longueur du sabre : 0<sup>m</sup>,665. — Longueur du couteau : 0<sup>m</sup>,31.

Longueur du fourreau : 0<sup>m</sup>,50.

Ce sabre, qui a appartenu à Henri VIII, roi d'Angleterre, provient de la collection Londres-borough.

**N° 493. — Bouclier. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme circulaire, ce bouclier, en fer repoussé, est décoré, à sa partie centrale, d'un médaillon offrant une tête de gorgone. Autour de ce médaillon rayonnent des cannelures. Le bord est orné d'un tore de laurier. Les écharmes sont maintenues extérieurement par des écrous de fer imitant des fleurs de fer découpé. Bord clouté de cuivre.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,540.



**N° 494. — Chanfrein en cuir ciselé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme découpée, il est décoré, à sa partie supérieure, de deux figures de cavaliers combattant l'un contre l'autre. L'un est vêtu à l'antique, l'autre est coiffé d'un turban. Leurs chevaux foulent aux pieds des soldats turcs. A la partie inférieure, dans un cartouche accompagné de trophée, le dieu Mars, debout, casqué, appuyé sur un arc.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,325.

**N° 495. — Colletin en fer repoussé, argenté et doré. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Très large, bordé d'un bourrelet et d'un rang de clous, il est décoré d'un grand cartouche doré, accompagné de têtes de chérubins et de chimères, renfermant un cavalier, foulant aux pieds des trophées. Fond semé de rinceaux gravés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,220. — Largeur : 0<sup>m</sup>,290.

**N° 496. — Poire à poudre. — Corne de cerf. Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est décorée, sur sa face principale, d'une figure de Diane debout, sculptée en bas relief, appuyée sur sa lance. Elle tient un cor de la main gauche et un carquois est suspendu sur son épaule. Près d'elle, un chien et un lièvre. Le dessous est décoré de feuillages gravés. Monture en cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,150.

**N° 497. — Poire à poudre. — Bois de noyer incrusté. Travail français ou allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

De forme ovale, elle est de bois de noyer incrusté de rinceaux de corne de cerf. La partie centrale de chacune de ses faces est incrustée d'une plaque ovale de fer ciselé et doré. Une bande de fer gravé et doré, ornée de palmettes et de lambrequins, sertit la tranche munie de deux anneaux de suspension. Goulot en fer ciselé et doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,155.

**N° 498. — Petite cartouchière. — Travail allemand (1598).**

De forme aplatie, elle est en bois recouvert de velours noir. L'ouverture est garnie d'un bandeau de fer ciselé, orné de rinceaux comme le couvercle qui se ferme à ressort. Sur la charnière, on lit la date 1 . 5 . 9 . 8 .

Hauteur : 0<sup>m</sup>,105.



**N° 499. — Poire à poudre en cuir. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

En cuir noir et de forme aplatie, elle est montée en fer et munie, à sa partie postérieure, d'un crochet de même métal. Sur la face principale sont frappées en or, dans un losange accompagné de fleur de lys, les armoiries de la famille Médicis.

Longueur : 0<sup>m</sup>,180.

**N° 500. — Poire à poudre en cuir ciselé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De forme hémisphérique aplatie, munie d'un col resserré, elle est décorée de cartouches renfermant des figures de lion. Les cartouches sont bordés de feuillages rehaussés d'or. Monture en fer complétée par un crochet de suspension à la partie postérieure.

Longueur : 0<sup>m</sup>,175.

**N° 501. — Poire à poudre en cuir ciselé. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En cuir noir, elle affecte la forme d'un tronc de cône sectionné verticalement suivant son diamètre. Sa décoration consiste en un grand cartouche accompagné de rinceaux et de figures de chien. Monture en cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,210.

**N° 502. — Sous-garde en fer ciselé. Travail italien (1643).**

De fer ciselé, sur toutes ses faces, elle est ornée d'une tête de lion et d'une figurine de dragon.

Longueur : 0<sup>m</sup>,145.

**N° 503. — Pontet de sous-garde en fer ciselé. Travail italien (1643).**

I est décoré d'une figure d'Atlas terminé en gaine, supportant le globe du monde accompagné de deux génies portant eux-mêmes des globes. Au dessus de la sphère, un écusson sur lequel on lit la devise : INDEFESSA VTRINQUE MAGNITVDO; au dessus les armes de France. Au revers est gravée la signature : PETRVS ANCINVS. REGIENSIS. F(ecit) MDCXXXIII.

Provient de la décoration de la même arme que le numéro précédent.

Longueur : 0<sup>m</sup>,200.



**N° 504. — Chanfrein. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La décoration se compose de bandes et de bordures gravées et dorées, il est muni d'oreillères; au milieu du frontail est fixée une pointe sur un écusson aux armes de l'Empire, gravé et doré.

Longueur : 0<sup>m</sup>,85.

**N° 505. — Chanfrein. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est décoré de bandes gravées d'ornements et sur le frontail se dresse une pointe en forme de fer de lance, fixée sur un cartouche en fer découpé et gravé, décoré d'un sablier accompagné des lettres Z W.

Longueur : 0<sup>m</sup>,58.

**N° 506. — Chanfrein. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De fer noirci et cannelé, il est décoré de rinceaux gravés et de torsades. Au milieu du frontail est fixée une pointe accompagnée de feuillages et d'un porte-panache.

Longueur : 0<sup>m</sup>,60.

**N° 507. — Arbalète. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le fût est de noyer, recouvert en partie de plaques d'or gravées et incrustées de rinceaux et de motifs d'ornements en corne de cerf; cette arbalète est munie d'un cric.

Longueur : 0<sup>m</sup>,70.

**N° 508. — Arbalète. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le fût est en bois de noyer incrusté de rinceaux de corne de cerf et de médaillons de nacre gravée. Elle est pourvue d'une moufle et d'un étrier; sur la traverse, qui réunit les poulies de la moufle, est frappé un poinçon.

Longueur : 1<sup>m</sup>,00.

**N° 509. — Arbalète. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le fût est de noyer, garni d'os gravés de rinceaux et de médaillons, renfermant des sujets de chasse. Cette arbalète est munie d'un cric.

Longueur : 0<sup>m</sup>,60.



**N° 510. — Armure de bras. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

De fer poli, elle comprend l'épaulière et toute l'armure du bras gauche jusqu'au poignet. Décor composé de bandes gravées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,75.

**N° 511. — Armure de bras. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

De fer poli, elle comprend l'épaulière et l'armure du bras droit jusqu'au poignet. Décor composé de bandes gravées.

Longueur : 0<sup>m</sup>,75.

**N° 512. — Arçon de selle. — Travail italien (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Cet arçon est décoré de cuirs découpés, formant des cartouches qui renferment des figures d'homme et de femme accompagnées de bouquets de fruits.

Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 513. — Armet. — (Fin du xv<sup>e</sup> siècle.)**

Il est de fer poli. Sa partie antérieure est composée de deux plaques mobiles réunies par un tenon, qui doublent la partie postérieure de la bombe jusque sur la nuque où est fixée une rondelle, une bavière, et un gorgerin articulé est rattaché à la base du casque par un collier muni de plaques de fer. La partie antérieure de la bombe est doublée.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,29.

**N° 514. — Armet. — (Fin du xv<sup>e</sup> siècle.)**

Il est de fer poli. La partie inférieure du casque se compose de deux joues articulées et réunies par un tenon. La bombe est doublée en sa partie antérieure et sur la nuque est fixée une rondelle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30.

**N° 515. — Armet. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

De fer poli, il est muni d'un couvre-nuque articulé. La bombe est cannelée et la visière porte quatre rangs d'ouvertures horizontales, correspondant aux cannelures.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,27.



**N° 516. — Hallebarde. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle se compose d'une lame munie d'une cannelure, d'une hache en forme d'S opposée à un talon en fleurs de lys. Sur la hache sont gravées et dorées les armes de Saxe qu'entoure un compartiment d'arabesques.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,30.

**N° 517. — Hallebarde. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Arme semblable à la précédente.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,30.

**N° 518. — Roncone. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, recourbée à sa partie supérieure, est munie d'un talon découpé.

La décoration consiste en armoiries peintes et en trophées d'armes gravés sur fond doré.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,00.

**N° 519. — Roncone. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Arme semblable à la précédente.

Longueur : 1<sup>m</sup>,00.

**N° 520. — Roncone. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, recourbée à sa partie supérieure, est munie d'un talon de forme découpée.

La décoration consiste en trophées d'armes gravés, entourant un écusson d'armoiries chargé d'une échelle.

Longueur : 1<sup>m</sup>,00.

**N° 521. — Pertuisane. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Elle est munie d'une cannelure, très prononcée dans toute sa longueur, et d'ornements gravés sur les ailettes.

Longueur : 0<sup>m</sup>,60.

**N° 522. — Pertuisane. — Travail allemand (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame est munie à sa partie médiane d'une cannelure très prononcée. La décoration consiste en ornements dorés. La douille, complètement dorée, est munie de trois rangs de moulures.

Longueur : 0<sup>m</sup>,64.



**N° 523. — Pertuisane de parade. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

La lame, munie d'une arête médiane, est ondulée sur ses bords. Elle est décorée de figures de guerrier, de trophées d'armes et du soleil, emblème de Louis XIV. Les ornements sont dorés.

Longueur : 0<sup>m</sup>,55.

**N° 524. — Fauchard. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est muni à sa base de deux arêtes horizontales et sur sa lame d'une arête horizontale aussi et d'un crochet en forme de faucille. Sur la lame est frappé un poinçon en forme de scorpion.

Longueur : 0<sup>m</sup>,90.

**N° 525. — Fauchard. — Travail français (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

La lame, en forme de faux, est munie à sa base de deux arêtes horizontales, et sur son talon est un crochet terminé par un œillet. La douille et la base de la lame sont décorées de gravures exécutées au pointillé. Sur la lame sont gravées des armoiries écartelées de France et Dauphiné.

Longueur : 0<sup>m</sup>,90.

**N° 526. — Fauconneau. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est en cuivre poli, décoré vers la culasse d'un écusson armorié.

Longueur : 0<sup>m</sup>,35.

**N° 527. — Couleuvrine. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est en bronze, aux armes de Charles-Quint; elle se charge par la culasse et se démonte en trois morceaux; à chacune de ses parties correspond un renflement décoré de rinceaux et d'emblèmes de la maison de Bourgogne. Sur la partie médiane on lit une signature ainsi conçue :

MAGISTER PERTUS (pour Petrus) DE ARENA SICULUS ME FECIT. 1523.

Longueur : 0<sup>m</sup>,77.

**N° 528. — Fauconneau. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le fût, de bois de noyer, taillé à pans comme une crosse de pistolet, est incrusté de filets et d'ornements en corne de cerf. Vers la culasse est gravé un écusson d'armoiries bandé de..... et de.....

Longueur : 0<sup>m</sup>,45.



**N° 529. — Arbalète. — Travail flamand ou français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le fût, en bois de noyer, terminé par une crosse semblable à celle d'une arquebuse, est incrusté de motifs d'ornements en os gravé représentant des rinceaux et des oiseaux.

Longueur : 0<sup>m</sup>,67.

**N° 530. — Arbalète. — Travail français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le fût est en bois de noyer comme les arquebuses; il est décoré de scènes de chasse en os gravé.

Longueur : 0<sup>m</sup>,63.

**N° 531. — Arbalète. — Travail italien (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le fût est de bois de noyer, décoré de filets d'or. Sur la pomme de la crosse est un aigle au milieu de rinceaux.

Longueur : 0<sup>m</sup>,73.

**N° 532. — Arbalète. — Travail flamand ou français (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le fût est de bois de noyer, terminé par une crosse semblable à celle des arquebuses; elle est incrustée de motifs et d'ornements en os représentant des vases, mascacons et griffons.

Longueur : 0<sup>m</sup>,70.

**N° 533. — Poire à poudre. — Travail allemand (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Elle est de corne de cerf, sculptée et garnie de fer gravé d'arabesques et doré à sa partie antérieure. Sarah présentant Agar à Abraham. Cette scène est accompagnée de l'inscription :

ABRAM-BESCHLAFT-AGAR

Longueur : 0<sup>m</sup>,22.

**N° 534. — Cartouchière. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

En forme de bourse, elle est de cuir noir, bordée et décorée de galons. A l'intérieur se trouvent différents compartiments destinés à recevoir les cartouches. A la partie inférieure est fixé un passant, fait pour recevoir la clef de l'arquebuse.

Longueur : 0<sup>m</sup>,35.



**N° 535. — Porte-épée. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Il est de velours noir brodé d'or. Chacune de ses deux parties est munie de quatre boucles en fer noirci, incrustées d'or. Le crochet de suspension, en fer ciselé et doré, montre un cerf, un chien et des compartiments d'arabesques.

Longueur : 0<sup>m</sup>,30.

**N° 536. — Dague. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

La lame est à un seul tranchant et taillée en partie en biseau. Sur le talon elle porte une marque incrustée de cuivre. La poignée, de bois, est munie de deux renflements vers la lame et s'évase vers le pommeau qui est garni d'une plaque de cuivre gravé représentant la Vierge portant l'Enfant Jésus. Autour de cette figure on lit l'inscription :

O-MATER-DEI-MEMENTO-MEI

Longueur : 0<sup>m</sup>,40.

**N° 537. — Dague. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

La lame, étroite et pointue, est à double tranchant. La poignée, en racine d'érable, est pourvue en sa partie inférieure de deux renflements, elle s'évase vers le pommeau qui est recouvert d'une plaque de cuivre sur laquelle est gravée la lettre M dans un quatrefeuille.

Longueur : 0<sup>m</sup>,37.

**N° 538. — Dague. — Italie (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La lame, droite et pointue, est à double tranchant; la poignée, formée par la soie de la lame, est plaquée de corne et se termine par des oreilles décorées de boutons de cuivre.

Longueur : 0<sup>m</sup>,38.

**N° 539. — Dague. — (xv<sup>e</sup> siècle.)**

La poignée se compose de trois pièces d'os taillées à facettes et incrustées de rondelles de corne.

Les quillons, garnis de cuivre, se recourbent vers la lame et le pommeau se compose d'une pièce semblable, tournée en sens inverse.

Longueur : 0<sup>m</sup>,40.



## MINIATURES & DESSINS

---

### N° 1. — L'arbre de Jessé. — École flamande (fin du x<sup>v</sup><sup>e</sup> siècle).

L'arbre de Jessé est peint sur fond d'or, et à droite et à gauche est figurée l'Annonciation. Au bas, l'Annonce aux bergers. Fond de paysage montagneux. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,184. — Largeur : 0<sup>m</sup>,135.

### N° 2. — La Crucifixion. — École italienne du Nord (fin du x<sup>v</sup><sup>e</sup> siècle).

Le Christ est cloué sur la croix entre les deux larrons; un soldat à cheval brise à coups de bâton les jambes de l'un d'eux. Au premier plan, la Vierge évanouie, soutenue par une sainte femme, deux soldats se disputent à coups de poignard les vêtements du Christ, saint Jean et des soldats. Fond de paysage. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,130. — Largeur : 0<sup>m</sup>,095.

### N° 3. — Dieu le Père dans le Paradis. — École franco-flamande (xv<sup>e</sup> siècle).

Dans le haut est figurée la Trinité entourée d'un chœur d'anges, accompagnée de la Vierge, tenant un lys, et de sainte Catherine portant une épée. Plus bas, dans trois compartiments, on voit la Vierge lisant dans sa chambre, saint Luc écrivant son évangile et enfin les Justes de l'ancienne loi dans les limbes. Miniature initiale d'un évangile selon saint Luc. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,220. — Largeur : 0<sup>m</sup>,150.

### N° 4. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — Italie (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).

Au dessus d'un autel de marbre, dans un encadrement d'architecture à fronton surbaissé, est représentée, d'après un modèle flamand, la Vierge portant l'enfant Jésus. Derrière l'autel, une balustrade.

Fond de paysage.



Sur les bordures, fort larges, à fond d'or, vert, rouge ou bleu, sont peints, dans des médaillons circulaires, six prophètes en buste. Des génies supportant des candélabres, accompagnés d'un enlèvement consistant en une main coupée posée sur des flammes ; enfin, un écusson d'azur à la couronne d'or, accompagnée de deux palmes de sinople posées en sautoir, soutenu par deux anges. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,31. — Largeur : 0<sup>m</sup>,23.

**N° 5. — Seize miniatures** provenant d'un même manuscrit. — École française (fin du x<sup>v</sup> siècle).

Chacune des miniatures comprend deux sujets : l'un renfermé dans un médaillon cintré par le haut, l'autre peint dans les bordures, au bas des pages, au milieu d'un dessin diapré de fleurs. Entre ces deux parties se trouvent deux ou trois lignes de texte.

1° Deux anges adorant la sainte couronne et trois anges portant les instruments de la Passion.

2° Sainte Barbe, debout près d'une tour ; sainte Barbe amenée devant le préteur et martyrisée.

3° La Crucifixion et deux soldats jouant aux dés les vêtements du Christ.

4° Saint Donatien et saint Rogatien parlant à l'empereur et emmenés en prison.

5° Saint Étienne prêchant et martyr de saint Étienne.

6° Sainte Apolline enmenée en prison et martyrisée.

7° Saint Gilles et l'empereur Charlemagne. Saint Gilles percé d'une flèche.

8° Saint Julien chassant ; saint Julien tenant son père et sa mère.

9° Saint Mandé parlant à un roi et à une reine. Saint Mandé, suivi de religieux et parlant à des serpents.

10° La mise au tombeau.

11° Saint Germain d'Auxerre parlant à un âne ; saint Eusèbe et saint Germain.

12° Le Baptême du Christ et la décollation de saint Jean-Baptiste.

13° Saint Dominique brûlant les livres des païens.

14° Saint Joachim, la Vierge et sainte Anne.

15° La Descente de croix. — La Pietà.

16° Saint Christophe portant l'enfant Jésus ; martyr de saint Christophe. Vélin.

Hauteur de chaque page : 0<sup>m</sup>,125. — Largeur : 0<sup>m</sup>,090.

**N° 6. — Portrait d'homme.** — École allemande (xvi<sup>e</sup> siècle).

Debout près d'une table, revêtu d'une armure complète, il porte la barbe et les cheveux courts et sa tête est découverte ; une écharpe rouge est passée en sautoir sur sa cuirasse. A son côté est suspendue une épée à garde dorée et, de la main droite, il



porte une grande épée nue sur son épaule. Sur la table un casque et un bâton de commandement. Au fond, une draperie. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,165. — Largeur : 0<sup>m</sup>,103.

**N° 7. — Portrait d'homme.** — École flamande ou allemande (xvii<sup>e</sup> siècle).

Debout, tête nue, il est vêtu d'une armure et chaussé de larges bottes. Il porte les cheveux longs et frisés, la cadenette, les moustaches royales. D'une main, il s'appuie sur un bouclier ovale armorié et de l'autre brandit son épée. Sur une table, un casque et des gantelets. Au fond, une bataille. Les armoiries sont écartelées aux 1 et 4 d'or semé de trèfles de sinople; aux 2 et 3 de gueules à la fasce d'argent, accompagnée de trois alérions d'or, deux en chef, un en pointe. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,235.

**N° 8. — Saint Côme et saint Damien.** — École italienne (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

Les deux saints sont représentés debout, sous une arcade au tympan de laquelle est figurée la Vierge portant l'enfant Jésus. Aux angles sont représentés, dans des médaillons, quatre prophètes et sur les côtés, dans le haut et en bas, les armoiries des Médicis, le joug, les plumes et l'anneau pris pour emblèmes par cette famille, accompagnées de la devise : *semper suave*. Les armoiries sont accompagnées de la tiare et des clefs; la miniature a donc été faite pour Léon X ou pour Clément VII. Ornements en or sur fond rouge, bleu ou vert. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,325. — Largeur : 0<sup>m</sup>,255.

**N° 9. — La décollation de saint Paul.** — École italienne (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).

Dans un encadrement d'architecture surmonté d'un fronton, saint Paul est agenouillé et un bourreau va lui trancher la tête avec une épée. Près de lui, un saint déjà décapité. Fond de paysage.

Dans les angles, les quatre évangélistes à mi-corps et sur les côtés, au haut et au bas dans les bordures, les armoiries, emblèmes et devises de la famille Médicis.

La tiare et les clefs accompagnent les armoiries, ce qui indique que cette miniature, de la même main que la précédente, a été faite pour Léon X ou pour Clément VII. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,315. — Largeur : 0<sup>m</sup>,255.



**N° 10. — Encadrement de miniature. — École florentine (commencement du XVI<sup>e</sup> siècle).**

Cet encadrement est orné aux quatre angles des représentations en camaïeu blanc et rouge des quatre évangélistes ; sur les montants sont représentés le prophète Zacharie, l'agneau mystique, des vases, des pierreries, des rinceaux sur fond d'or. Sur le côté gauche, on lit le nom *Julius Medices Car*(dinalis) ; les armoiries du cardinal Jules de Médicis, plus tard Léon X, sont peintes au bas et accompagnées de deux anges. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,35. — Largeur : 0<sup>m</sup>,243.

**N° 11. — L'Annonciation ; frontispice. — École italienne (commencement du XVI<sup>e</sup> siècle).**

La scène de l'Annonciation est entourée d'une bordure sur laquelle sont peints des vases de lys, des imitations de monnaies en camaïeu bleu et or et des armoiries soutenues par deux anges, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de quatre étoiles de même, trois en chef et une en pointe. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,107. — Largeur : 0<sup>m</sup>,078.

**N° 12. — L'Annonciation. — Espagne (XVI<sup>e</sup> siècle).**

A la partie supérieure de cette miniature qu'entoure un cadre en cuivre doré, estampé et orné d'émaux à froid, est représentée l'Annonciation. Au bas, on voit deux donateurs agenouillés en prière ; le mari est accompagné de son fils, la femme de sa fille. Au centre, dans un cartouche, on lit : DON PHILIPPE et au dessous sont peintes des armoiries : de gueules au chevron d'argent accompagné de trois cors de même, deux en chef et un en pointe. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,330. — Largeur : 0<sup>m</sup>,235.

**N° 13. — Le Repos en Egypte. — École italienne (commencement du XVI<sup>e</sup> siècle).**

La Vierge et l'enfant Jésus sont assis au pied d'un arbre, près d'un édifice en ruine. Saint Joseph puise de l'eau à un puits. Fond de paysages. Encadrement à fond d'or orné de fleurs, de pierreries et de peintures en camaïeu. Au bas, des armoiries : d'or au lion de gueules affronté à un bouc, de sable au lambel de quatre pendants de gueules, accompagné de trois fleurs de lys d'azur. L'écusson est surmonté d'une mitre d'évêque. Vélin.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,29. — Largeur : 0<sup>m</sup>,22.



**N° 14. — Le Mariage mystique de sainte Catherine. — École italienne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La Sainte, agenouillée à gauche, présente des fleurs à l'enfant Jésus qui, debout sur les genoux de sa mère, lui passe un anneau au doigt. A droite, saint Agnès. Au second plan, saint Joseph et quatre femmes. Vélín.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,175. — Largeur : 0<sup>m</sup>,145.

**N° 15. — Sainte Cécile entourée de plusieurs saints ou saintes.**

Copie sur vélín du célèbre tableau de Raphaël conservé au musée de Bologne.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,365. — Largeur : 0<sup>m</sup>,190.

**N° 16. — Le Martyre de saint André. — (Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

Hauteur : 0<sup>m</sup>,25. — Largeur : 0<sup>m</sup>,17.

**N° 17. — Quatre saints. — École espagnole (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le feuillet de velin est divisé en quatre compartiments rectangulaires par des tiges végétales ou des branches écotées diversement colorées. Dans ces quatre compartiments sont représentés à mi-corps saint Bernard, saint Dominique, saint Benoit et saint Ildefonse. Dans le haut, le Pélican s'ouvrant la poitrine. Fond d'or pour la bordure.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,23. — Largeur : 0<sup>m</sup>,163.

**N° 18. — Une danseuse. — Art persan.**

Elle est représentée debout, vêtue d'une robe verte et d'une veste violette, coiffée d'un turban, la taille entourée d'une écharpe. D'une main, elle tient une aiguière ; de d'autre, une coupe en orfèvrerie. Fond saumonné semé de fleurs. Encadrements bleu, rouge et or, représentant des fleurs et des arabesques.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,325. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 19. — Un seigneur conduisant un prisonnier. — Miniature persane.**

Au second plan, au milieu d'un paysage, sont figurés deux cavaliers persans ; le premier pousse devant lui un prisonnier, les mains attachées derrière le dos. Au premier plan, une femme et des serviteurs portant des bagages ; au fond, trois autres



personnages dont on n'aperçoit que les têtes. Encadrement de fleurs sur fond d'or et sur fond blanc. Papier.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 20. — Cavalier jouant aux boules. — Miniature persane.**

Au milieu d'un paysage, trois cavaliers et trois piétons, armés de maillets à longs manches, jouent aux boules. Au fond, deux musiciens jouant des timbales et deux autres personnages, dont l'un amène un cheval. Encadrement d'arabesques semées de fleurs, or, bleu, rouge et vert. Inscriptions. Papier.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,325. — Largeur : 0<sup>m</sup>,255.

**N° 21. — Portrait de femme. — Miniature persane.**

Elle est représentée en buste, de trois quarts à gauche, les cheveux recouverts d'un voile. Au fond, un arbre dessiné en or. Inscription.

Encadrement d'arabesques sur fond bleu et or.

Papier.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,30. — Largeur : 0<sup>m</sup>,225.

**N° 22. — Portrait de jeune homme. — Crayon. École française (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le buste est de trois quarts à gauche, il est imberbe. Ses cheveux courts sont coiffés d'une toque à plumes. Pourpoint montant. Époque de Charles IX. Crayon noir et sanguine. Papier.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,238. — Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 23. — Portrait de femme. — Crayon. École française (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le buste est de trois quarts à droite. Elle est vêtue d'une robe montante, brodée de perles et garnie d'une collerette tuyautée. Les cheveux sont relevés sur les tempes et recouverts d'un escoffion. Époque de Charles IX.

Crayon noir et sanguine. Papier.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,275. — Largeur : 0<sup>m</sup>,175.



**N° 24. — Modèle de cuirasse. — École française (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce patron offre le centre et le côté gauche d'un plastron de cuirasse. Le centre est occupé par une figure d'Hercule, debout, appuyé sur la massue et couronné de lauriers. Au dessous, on voit une tête de Gorgone et un lion; puis, au milieu de grands rinceaux, Hercule terrassant l'hydre de Lerne, Minerve assise, une femme en prière, une femme ailée tenant une torche, un taureau couché.

Plume rehaussée d'encre au pinceau.

Papier découpé en forme de demi-plastron.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,41. — Largeur : 0<sup>m</sup>,28.

**N° 25. — Modèle de cuirasse. — École française (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Ce patron, de la même main que le numéro précédent, forme le côté droit du plastron d'une cuirasse. Le centre est occupé par une figure du dieu Mars auquel deux femmes offrent une épée et une massue. Des figures de captifs, des chimères, des trophées, des grotesques sont répartis au milieu de rinceaux qui recouvrent le champ du dessin. Plume rehaussée d'encre au pinceau.

Papier; découpé en forme de demi-plastron.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,445. — Largeur : 0<sup>m</sup>,310.

**N° 26. — Portrait de femme. — École française (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à gauche, elle porte le costume des veuves : robe noire avec collerette blanche, escoffion noir à pointe retombant entre les yeux et cachant le front.

Miniature ovale sur parchemin.

Monture en cuivre doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,045. — Largeur : 0<sup>m</sup>,040.

**N° 27. — Portrait d'homme âgé. — Travail flamand (1640).**

En buste et de trois quarts à gauche, il porte la moustache et la royale; ses cheveux sont longs. Il est vêtu d'un pourpoint doré à broderies noires; autour du cou, col garni de dentelle. Le fond est occupé par une broderie de velours rouge sur laquelle on lit : *Anno D(omi)ni 1640. Ætatis sue 65. I. H.*

Miniature ovale sur parchemin.

Monture en cuivre doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,060. — Largeur : 0<sup>m</sup>,045.



**N° 28. — Portrait de la reine Anne d'Autriche. — Travail français (xvii<sup>e</sup> siècle).**

En buste, de trois quarts à gauche, elle porte le costume de veuve.

Miniature ovale sur parchemin.

Monture en cuivre doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,055. — Largeur : 0<sup>m</sup>,045.

**N° 29. — Portrait de femme. — Travail français (fin du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à gauche, elle porte une robe décolletée munie d'une haute collerette de dentelle. Ses cheveux sont frisés et relevés sur le sommet de la tête. Fond formé d'une draperie de velours rouge.

Miniature ovale sur parchemin.

Monture en cuivre doré.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,038. — Largeur : 0<sup>m</sup>,030.

**N° 30. — Le Christ et la Vierge. — Travail italien (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Ces deux miniatures ovales, exécutées sur parchemin et sur fond d'or, sont enchâssées sur les deux faces d'un médaillon en or émaillé de blanc et de noir, entouré de pointes formant rayon. Le Christ, à mi-corps, est vêtu d'une tunique rose et d'un manteau bleu. Un voile bleu est jeté sur la tête de la Vierge.

Hauteur totale : 0<sup>m</sup>,065. — Largeur : 0<sup>m</sup>,050.

---



# TABLEAUX

---

## N° 1. — Triptyque. — École siennoise (xv<sup>e</sup> siècle).

Chacun des volets, cintré par le haut, est aussi large que la partie centrale sur laquelle il vient se rabattre. Au centre est représentée la Vierge, assise sur un trône et portant l'Enfant Jésus; sur le volet gauche, on voit saint Jean-Baptiste et un autre saint portant une inscription grecque (saint Basile); sur le volet de droite, saint Jérôme et saint Bernardin de Sienne. Fond d'or.

Bois.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,177. — Largeur (ouvert) : 0<sup>m</sup>,38.

## N° 1 bis. — L'Adoration des bergers. — École flamande (xv<sup>e</sup> siècle).

En avant de l'étable dans laquelle on aperçoit le bœuf et l'âne, la Vierge, agenouillée, adore l'Enfant Jésus posé à terre sur un pan de son manteau. Deux petits anges l'adorent également ainsi que saint Joseph, tenant un cierge, et deux bergers; l'un de ces derniers fléchit les genoux, l'autre se tient debout. Au fond, une ville, et à droite un ange annonçant aux bergers la venue du Messie.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,76. — Largeur : 0<sup>m</sup>,55.

## N° 2. — Un saint évêque. — École allemande (xv<sup>e</sup> siècle).

Debout et de trois quarts à droite, il est vêtu du costume épiscopal. Nimbé, la mitre en tête, il tient, de la main gauche, un livre ouvert, et de la main droite une crosse. Une longue barbe noire encadre son visage. Fond d'or semé de rinceaux tracés en rouge.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,106. — Largeur : 0<sup>m</sup>,37.

## N° 3. — Un saint évêque. — École allemande (xv<sup>e</sup> siècle).

Debout, de face, jeune et imberbe, nimbé, mitré, de la main gauche il tient sa crosse, et de la droite fait un signe de bénédiction. Devant lui, à ses pieds, est placée une couronne.

Fond d'or semé de rinceaux tracés en rouge.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,106. — Largeur : 0<sup>m</sup>,37.



**N° 4. — La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus. — École flamande (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

Sous un baldaquin, la Vierge est représentée à mi-corps, vêtue d'une robe et d'un manteau bleu ; ses cheveux, entourés d'une coiffe de linge ornée de perles, retombent sur ses épaules ; de ses deux mains elle soutient l'Enfant Jésus qui presse le sein de sa mère. Au premier plan, sur l'appui d'une fenêtre, des fruits, des fleurs et un hochet. Au fond, à gauche, une fenêtre ouverte par laquelle on aperçoit un paysage au milieu duquel se dresse une construction en briques.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,350. — Largeur : 0<sup>m</sup>,245.

**N° 5. — La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus. — École flamande (xv<sup>e</sup> siècle).**

La Vierge est vue à mi-corps et de trois quarts à droite ; les cheveux épars sur les épaules, vêtue d'une robe et d'un manteau bleu, elle offre le sein à l'Enfant Jésus, assis devant elle sur l'appui d'une fenêtre. L'Enfant est assis sur un coussin d'étoffe de couleur verte teinté d'or. Au fond, une tenture en brocart rouge et or ; à gauche, une fenêtre par laquelle on aperçoit une vue de ville.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,38. — Largeur : 0<sup>m</sup>,28.

**N° 6. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — École flamande (xvi<sup>e</sup> siècle).**

La Vierge est représentée à mi-corps, de trois quarts à gauche. Vêtue d'une robe et d'un manteau rouge, un voile de gaze sur la tête, elle soutient devant elle l'Enfant Jésus qui joue avec un livre fermé. Fond d'or orné d'un dessin quadrillé rouge et noir mitant un tissu. Au bas du cadre qui est pris dans le panneau on lit l'inscription suivante, peinte sur fond d'or en lettres gothiques : *Ave regina celoru(m). Mate(r). Regis. A(n)geloru(m).*

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,300. — Largeur : 0<sup>m</sup>,190

**N° 7. — La Vierge portant l'Enfant Jésus. — École flamande (xv<sup>e</sup> siècle).**

La Vierge, vue à mi-corps, est vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge, dont un pan ramené sur la tête forme un voile qui recouvre à demi ses cheveux dénoués



qui retombent sur ses épaules. De ses deux mains, elle soutient l'Enfant Jésus, nu, qui de la main droite tient un œillet rouge. Tous deux sont nimbés. Fond d'or.

Panneau cintré par le haut.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,27. — Largeur : 0<sup>m</sup>,19.

**N° 8. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — École flamande (fin du xv<sup>e</sup> siècle).**

La Vierge est assise sur une chaise à haut dossier, placée sous un baldaquin orné d'une riche tenture. Vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu à doublure verte, un voile sur la tête, elle soutient l'Enfant Jésus qui feuillette un livre. Au fond, à droite et à gauche, s'ouvrent deux grandes arcades par lesquelles on aperçoit un jardin et une vue de ville. Dans le jardin, la Vierge, sainte Anne et un ange.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,52. — Largeur : 0<sup>m</sup>,365.

**N° 9. — Triptyque. — (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au centre la Vierge, portant sur ses genoux l'Enfant Jésus qui tient un oiseau, est assise sur un trône; elle est accompagnée de saint Antoine, ermite, d'un autre saint et de deux saintes martyres. Dans le haut, le Crucifix.

*Volet de gauche* : saint François recevant les stigmates.

*Volet de droite* : saint Georges et saint Christophe.

La Vierge et l'ange Gabriel, peint en haut des volets, forment la scène de l'Annonciation.

Fond d'or.

Panneaux. Triptyque en forme de pignon à la partie supérieure.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,48. — Largeur, ouvert : 0<sup>m</sup>,45.

**N° 10. — Triptyque. — Attribué à Lucas de Leyde.**

Au centre, sur un fond d'or criblé, est représentée, à mi-corps, la Vierge, vêtue de long, offrant le sein à l'Enfant Jésus qui tient un livre fermé et une croix qu'un ange l'aide à soutenir. Sur les volets divisés, chacun en deux registres, sont peints, à gauche, la messe de saint Grégoire et de saint Christophe; à droite, saint Georges terrassant le démon, et saint François recevant les stigmates. Au revers des volets, est peinte l'Annonciation.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,38. — Largeur ouvert : 0<sup>m</sup>,535.



**N° 11. — Triptyque. — École allemande (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Au centre est représentée la Crucifixion. Le Christ est crucifié entre les deux larrons et de nombreux soldats contemplent son supplice. A gauche, au premier plan, la Vierge évanouie, soutenue par les Saintes Femmes et saint Jean. Au fond, une vue de Jérusalem et un paysage montagneux.

Sur le volet de gauche, un donateur, agenouillé, vêtu de noir, accompagné de son patron saint Pierre. Fond de paysage. Dans le haut, un écusson d'armoiries soutenu par un ange. Parti au 1 d'argent à la fasce de sable; au 2 d'argent à une marque de commerce de sable. Sur le volet de droite, une donatrice, vêtue de noir, tenant en main un rosaire, accompagnée de saint Jacques le Majeur. Au fond, vue d'un port de mer. Dans le haut des armoiries : parti au 1 d'argent à la fasce de sable, au chef d'argent chargé de trois bandes abaissées de sable; au 2 de gueules chargé d'une étoile d'or en chef d'un croissant de même en abîme. A l'extérieur des volets, au milieu d'un paysage montagneux, on aperçoit une foule de démons habillés en chevaliers et tournoyant; au premier plan, un homme à cheval, casqué, l'épée au côté, portant dans ses bras l'Enfant Jésus.

Bois. Découpé par le haut.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,46. — Largeur ouvert : 0<sup>m</sup>,68.

**N° 12. — Portrait d'Henri VIII, roi d'Angleterre. — École flamande (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Le roi est représenté de face, vêtu d'un riche pourpoint brodé d'or, fermé par des boutons de pierreries, par dessus lequel est passé un manteau fourré. Sur ses épaules un large collier d'or orné de perles et de cabochons. Le personnage a une barbe courte et grisonnante; il est coiffé d'une toque noire brodée d'or, ornée d'orfèvrerie et d'une bordure de plumes blanches.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,45. — Largeur : 0<sup>m</sup>,35.

**N° 13. — Portrait de femme. — École allemande (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A mi-corps et de trois quarts à gauche, elle est vêtue d'une robe noire serrée à la taille, décolletée en carré sur la poitrine et laissant voir la chemisette. Sur la poitrine pend une croix suspendue par une chaîne d'or et à sa taille est noué un tablier blanc. Ses cheveux sont entourés d'une coiffe brodée d'or et de perles, et un voile de gaze recouvre son front. Au fond, une draperie verte.

Toile.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,55. — Largeur : 0<sup>m</sup>,45.



**N° 14. — Portrait de J. Siowck, femme de Scelto van Liiaukama.**  
— Ecole flamande (xvi<sup>e</sup> siècle).

En buste et de trois quarts à gauche, elle est représentée derrière une arcature d'architecture dans le style de la Renaissance. Coiffée d'une coiffe, vêtue d'une robe noire à manches rouges, plus larges, elle tient en main des gants et un chapelet. Fond de paysage. En haut, sur un cartouche, son nom accompagné de son âge : ETATIS SVE 15.

Au bas des armoiries en losange, parti au 1 d'or à l'aigle de sable, au 2 coupé d'azur à la fleur de lys d'or et de gueules au gland d'or.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,97. — Largeur : 0<sup>m</sup>,82.

**N° 15. — Portrait de Scelto Van Liiaukama. — Ecole flamande**  
(xvi<sup>e</sup> siècle).

Le personnage est représenté à mi-corps, de trois quarts à droite en arrière d'une arcature d'architecture dans le style de la Renaissance dont la base est ornée d'un bas-relief. Il est jeune et une barbe rousse, fort courte, garnit son menton. Vêtu d'un pourpoint noir à manches rouges et d'un manteau noir, de la main droite, il tient un gant et de la gauche s'appuie sur la garde de son épée. Il est coiffé d'une toque noire. Fond de mer et de montagnes. Au dessus de l'arcade, sur un cartouche, on lit : SCELTO VAN LIIAVKAMA, ETATIS SVE 25.

Au bas sont peintes des armoiries parties au 1 d'or à l'aigle de sable; au 2 coupé d'azur à l'étoile d'or et de gueules à une fleur de lys de même.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,97. — Largeur : 0<sup>m</sup>,82.

**N° 16. — Portrait de jeune femme. — Travail flamand (commence-**  
ment du xvi<sup>e</sup> siècle).

Assise devant une table sur laquelle sont jetées des fleurs, à mi-corps et de trois quarts à droite, sa tête est recouverte d'une coiffe brodée, ornée de perles, cachant entièrement les cheveux et les oreilles. Elle est vêtue d'une robe décolletée et ajustée mi-partie verte et blanche, serrée à la taille par une ceinture d'orfèvrerie, munie d'une sorte de pèlerine rouge. A son cou pend une croix. Dans le haut, à droite, un écusson d'armoiries. Fond vert sombre.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,38. — Largeur : 0<sup>m</sup>,27.



**N° 17. — Portrait d'homme. — École italienne (xvi<sup>e</sup> siècle).**

A mi-corps et de face, il porte la barbe longue et les cheveux courts sont coiffés d'une toque noire ornée d'une chaîne d'or et d'un bouquet de plumes. Une collerette plissée au cou, il est vêtu d'un pourpoint noir muni de boutons d'or et d'un justaucorps blanc. Sa main gauche est gantée, de la droite il saisit son ceinturon auquel pendent une épée et une dague dont on n'aperçoit que les pommeaux.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,445. — Largeur : 0<sup>m</sup>,315.

**N° 18. — Portrait de la reine Catherine de Médicis. — École des Clouet (vers 1570).**

En buste et de trois quarts à gauche, ses cheveux blonds sont frisés sur les tempes et couronnés d'un diadème de perles et de pierreries auquel vient s'attacher un voile de mousseline qui retombe sur les épaules. La robe à corsage noir, largement ouverte sur la poitrine, est brodée et ornée de bijoux ; les manches sont rouges. Chemisette terminée par une petite fraise montante. Collier de perles et de pierres fines. Fond vert sombre.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,34. — Largeur : 0<sup>m</sup>,25.

**N° 19. — Portrait de Louis XII, roi de France. — (Commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.)**

En buste et de trois quarts à gauche, imberbe, les cheveux longs et coiffé d'un bonnet noir orné d'une enseigne d'or, il est vêtu d'un pourpoint brodé et d'un manteau fourré. A son cou, le collier de l'ordre de saint Michel. Fond vert foncé. Sur le cadre on lit : *Louis XII, roy de Fra(n)ce 1498.*

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,29. — Largeur : 0<sup>m</sup>,20.

**N° 20. — Portrait d'homme. — École flamande (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à droite, imberbe, les cheveux longs, il est coiffé d'une toque noire. Son pourpoint rouge laisse voir la chemisette. Son manteau est muni d'un large collet. De la main droite il tient un œillet. Fond vert sur lequel est peint, à gauche, un écusson chargé de trois losanges évidés.

Panneau cintré par le haut.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,41. — Largeur : 0<sup>m</sup>,325.



**N° 21. — Portrait de Jacques de Savoie, comte de Romont. — (Fin du xv<sup>e</sup> siècle.)**

En buste et tourné légèrement vers la gauche, il porte les cheveux longs et frisés; il est imberbe. Coiffé d'un bonnet rond, de couleur noire, il est vêtu d'un pourpoint rouge et d'une houppelande noire doublée de gris. A son cou, une quadruple chaîne d'or soutenant une croix ornée de pierreries et de perles. Ses mains reposent sur l'appui d'une fenêtre; au bas on lit : Jaques de Savoye, comte de Romont.

Au revers du panneau sont peintes les armes de la maison de Savoie.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,375. — Largeur : 0<sup>m</sup>,280.

**N° 22. — Portrait d'Étienne de Witt. — École flamande (xvii<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté à genoux, tête nue, armé, les mains jointes, tourné vers la droite. Il porte la barbe longue et les cheveux courts. Son casque et ses gantelets sont posés devant lui. Au fond, à droite, un camp; à gauche, un monument avec des colonnes, orné des armoiries du personnage; d'argent à la licorne de gueules, accompagnées de la légende : *Stephanus de Witt Ultrajectinus eques auratus ætatis 42*. Et plus bas, une inscription : *Bellavit miles, debellavit dux Cesari Carolo V regi Philippo*. Au premier plan, sur un cartel, une signature illisible.

Panneau. Cadre en bois sculpté du xvii<sup>e</sup> siècle.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,195. — Largeur : 0<sup>m</sup>,150.

**N° 23. — Portrait de Charles IX. — École française (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Debout près d'un pilier sur lequel il s'appuie de la main droite, le roi est vêtu d'un pourpoint, de chausses et de bas de chausses blancs; une fraise au cou, coiffé d'une toque noire ornée d'une plume blanche, un manteau court et noir est jeté sur ses épaules. De la main gauche il tient son épée. En arrière, une draperie rouge.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,235. — Largeur : 0<sup>m</sup>,18.

**N° 24. — La Vierge et l'Enfant Jésus. — École flamande (xv<sup>e</sup> siècle).**

La Vierge, assise au milieu d'un paysage, est représentée à mi-corps, vêtue d'une robe et d'un manteau rouge. Les cheveux, recouverts d'un voile de gaze, retombent sur ses épaules. Elle soutient l'Enfant Jésus sur ses genoux et de la main gauche lui offre une poire. Fond de paysage.

Panneau circulaire.

Diamètre : 0<sup>m</sup>,35.



**N° 25. — Portrait d'un réformateur. — École française (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à droite, il porte la barbe longue et sa tête est coiffée d'un bonnet carré. Robe noire. Fond vert clair.

Panneau.

Largeur : 0<sup>m</sup>,135. — Hauteur : 0<sup>m</sup>,165.

**N° 26. — Portrait d'homme. — École française (xvi<sup>e</sup> siècle).**

En buste et de trois quarts à gauche, il porte la barbe longue et les cheveux courts. Il est coiffé d'une petite toque noire et son vêtement consiste en un pourpoint noir et en un manteau garni de fourrure brune.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,170. — Largeur : 0<sup>m</sup>,135.

**N° 27. — Portrait d'homme. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)**

A mi-jambe et de trois quarts à droite, il porte la barbe et les cheveux courts. Une collerette plissée autour du cou : il est vêtu d'une riche armure ciselée et dorée, et de la main droite il s'appuie sur son casque placé près de lui sur une table.

Cuivre.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,14. — Largeur : 0<sup>m</sup>,10.

**N° 28. — La Fortune debout sur le globe du monde. — École allemande (commencement du xvi<sup>e</sup> siècle).**

Debout et nue, elle pose les pieds sur le globe du monde et de la main droite porte un globe crucifère de cristal, tandis que de la main gauche elle tient l'extrémité d'une draperie rose qui descend de sa coiffure composée d'un voile de gaze et d'une coiffe d'orfèvrerie ornée d'ailettes. A son cou, un collier et une croix d'or. Fond noir.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,32. — Largeur : 0<sup>m</sup>,21.

**N° 29. — Portrait du roi Charles IX. — École française (xvi<sup>e</sup> siècle).**

Il est représenté en buste et de trois quarts à gauche. Tout jeune et imberbe, il est vêtu d'un pourpoint noir à broderie d'or. Une collerette blanche entoure son cou, auquel est passée une chaîne d'or. Toque noire brodée d'or, ornée d'un bouquet de plumes blanches.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,26. — Largeur : 0<sup>m</sup>,21.



N° 30. — **Portrait de Baudouine d'Arestel**; à mi-corps de trois quarts à gauche. — Cuivre (1581).

N° 31. — **Portrait de Georges Frédéric**, comte de Hohenloe. — École allemande (xvii<sup>e</sup> siècle).

A mi-jambes et de trois quarts à droite, il porte les cheveux courts, la moustache et la royale. Il est vêtu d'un pourpoint noir sur lequel tranche une écharpe verte. De la main gauche, il s'appuie sur la garde de son épée suspendue à un baudrier doré; de la droite, sur un bâton de commandement. Près de lui, à gauche, un casque placé sur une table. Le nom du personnage est peint tout autour du portrait sur le fond duquel est tracée la date de 1602.

Cuivre à pans coupés.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,15. — Largeur : 0<sup>m</sup>,12.

N° 32. — **Portrait de femme âgée**. — Travail allemand ou flamand (fin du xv<sup>e</sup> siècle).

A mi-corps, posée de trois quarts à gauche, ses cheveux sont recouverts d'une sorte de coiffe ronde brodée et ornée de galons d'or; sa robe, légèrement décolletée et lacée sur le devant, laisse voir la chemise. De la main droite, elle tient un œillet. Fond vert sombre semé de mugnets.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,33. — Largeur : 0<sup>m</sup>,24.

N° 33. — **Panneau**, dessin or sur fond noir.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,52. — Largeur : 0<sup>m</sup>,38.

N° 34. — **Portrait de N.**, princesse Orsini. — École italienne (xvi<sup>e</sup> siècle).

A mi-corps, de trois quarts à gauche, ses cheveux sont relevés sur le front, ornés de fleurs et de pierreries. Une fraise de dentelle entoure son cou. Elle est vêtue d'une robe brodée de perles à doubles manches. De la main droite, elle tient un éventail et touche de la gauche un collier de perles qui pend sur sa poitrine. A droite, sur un meuble, on voit les armoiries des Orsini et à gauche, sur une table où est posée un encrier, une lettre sur laquelle on lit : *Alla sua signoria principessa Orsini duchessa di... Roma.*

Toile.

Hauteur : 1<sup>m</sup>,15. — Largeur : 0<sup>m</sup>,87.



- N° 35. — **Portrait de femme**, à mi-jambes, de trois quarts à gauche.  
Fraise, riche costume; double range de perles au cou. —  
(xvi<sup>e</sup> siècle.)

Hauteur : 1<sup>m</sup>,13. — Largeur : 0<sup>m</sup>,86.

- N° 36. — **Portrait d'homme** à mi-jambes, de trois quarts à gauche;  
tête nue, cuirasse dorée, ornée d'un aigle. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)

Hauteur : 1<sup>m</sup>,17. — Longueur : 0<sup>m</sup>,92.

- N° 37. — **Portrait d'homme** à mi-jambes, de trois quarts à droite.  
Pourpoint rouge et blanc; toque noire. — (xvi<sup>e</sup> siècle.)

Hauteur : 1<sup>m</sup>,18. — Longueur : 0<sup>m</sup>,92.

- N° 38. — **La Vierge et l'Enfant Jésus**. — Attribué à J. Patenier.

La Vierge, vêtue d'une robe noire, drapée dans un vaste manteau rouge, est assise au milieu d'un paysage. Ses cheveux, divisés sur le front, sont recouverts d'un léger voile; elle soutient devant elle l'Enfant Jésus et lui présente le sein. Fond de paysage : une ville, au bas d'une montagne que couronne un château.

Panneau.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,205. — Largeur : 0<sup>m</sup>,165.

---



# CUIVRES D'ORIENT

---

## N° 1. — Flambeau de mosquée. — Bronze (xv<sup>e</sup> siècle).

Sur une large base de forme cylindrique, légèrement conique, se dresse une tige tout à fait cylindrique, terminée par un binet garni de moulures. La décoration de la base consiste en trois grands compartiments dentelés sur leur bord, renfermant des animaux et des oiseaux alternant avec des inscriptions arabes, le tout incrusté d'argent sur bronze. Des entrelacs, des compartiments d'arabesques et des feuillages décorent le reste du flambeau. Autour du binet se développe une inscription.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,36.

## N° 2. — Flambeau de mosquée. — Bronze (xv<sup>e</sup> siècle).

De même forme que le précédent, une longue inscription incrustée d'argent se développe sur sa base; elle est coupée en deux parties par des rosaces renfermant des fleurs. D'autres inscriptions sont gravées sur le dessus de la base et sur le binet.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,360.

## N° 3. — Brûle-parfums. — Bronze. Travail persan.

Il se compose d'un récipient de forme cylindrique portant sur trois pieds en forme de griffes. La décoration consiste en incrustations d'or et d'argent : inscriptions arabesques et médaillons représentant des scènes de chasse. Le couvercle hémisphérique, terminé par un bouton, est décoré de trois médaillons repercés à jour, offrant des musiciens jouant de divers instruments.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,195.



**N° 4. — Flambeau. — Bronze (xv<sup>e</sup> siècle).**

La base, de forme triangulaire, repose sur trois griffes terminées par des têtes d'animaux. Elle est décorée d'arabesques et de figures de cavaliers incrustées d'argent. La tige, à six pans, est interrompue par trois nœuds sphériques et terminée par une bobèche que surmonte une pointe.

Hauteur : 0<sup>m</sup>,36.

---



# TABLE DES MATIÈRES

---

|                                                | Pages. |
|------------------------------------------------|--------|
| ORFÈVREURIE CIVILE.....                        | I      |
| BIJOUX.....                                    | 31     |
| BAGUES.....                                    | 57     |
| VITRAUX.....                                   | 73     |
| VERRERIES.....                                 | 79     |
| VERRES DITS ÉGLOMISÉS.....                     | 107    |
| SCULPTURES EN BUIS ET EN PIERRE DE MUNICH..... | 121    |
| COUTELLERIE.....                               | 169    |
| FERRONNERIE.....                               | 211    |
| PIERRES DURES.....                             | 223    |
| HORLOGES.....                                  | 237    |
| MONTRES.....                                   | 261    |
| INSTRUMENTS DE MATHÉMATIQUES.....              | 275    |
| CIRES.....                                     | 331    |
| COFFRETS.....                                  | 339    |
| JEUX.....                                      | 343    |
| MANUSCRITS.....                                | 347    |
| ÉTOFFES.....                                   | 365    |
| ARMES.....                                     | 403    |
| MINIATURES.....                                | 523    |
| TABLEAUX.....                                  | 531    |
| CUIVRES D'ORIENT.....                          | 541    |























A55  
S761d  
v.2

CLEVELAND MUSEUM OF ART



3 3032 00010 5688





